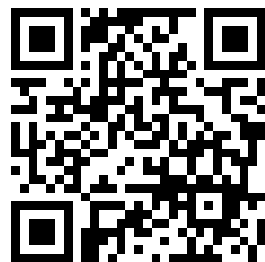

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

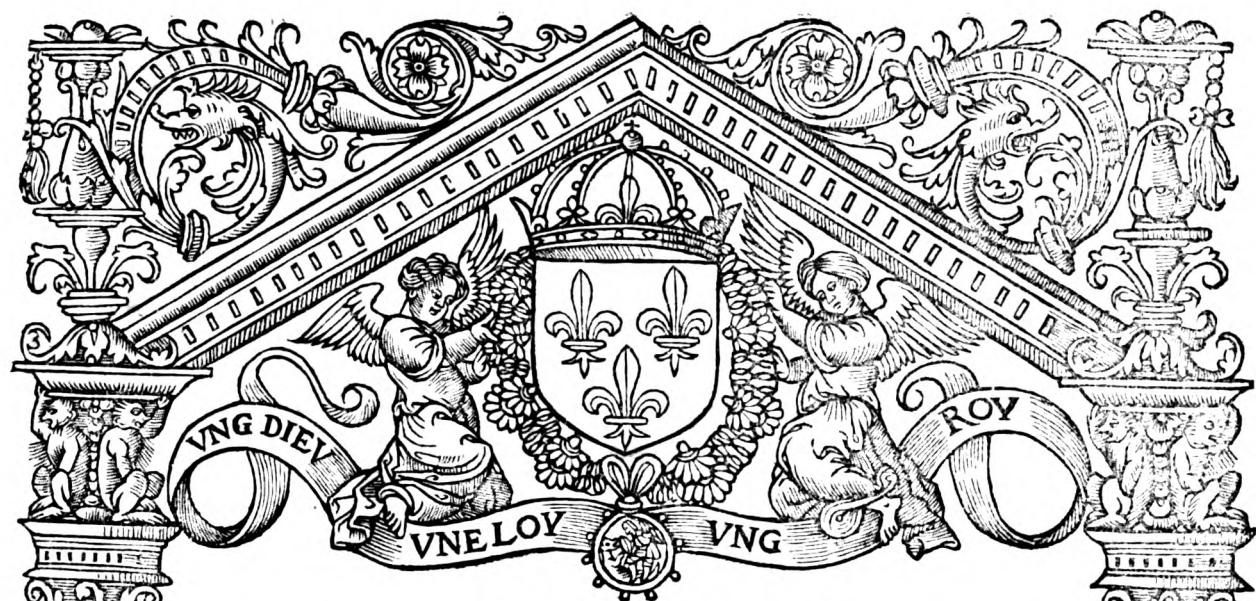
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Le Second Volume

Du Magnifique Mystere des Actes des Apostres con-
tinuant la narration de leurs saictz et gestes selon
l'escripture sainte/ avecques plusieurs histoires
en icelluy inserees des gestes des Césars.

Deu et corrige bien et deuement selon
la vraie Verite / et ainsi que le
mystere est ioue a Paris
ceste presente annee
mil cinq cens
quarante et
vingt.

Avec priuilege.



¶ Il y cōmence

le sypiesme liure des Actes
des Apostres.

¶ Saint Mathieu a genoulx.



Graces a dieu qui ma
transmis
Au nombre de ceulx quil
a mis
En sō service dignemēt
Pour acquerir leur sau-
uement

En sa sainte gloire infinie/
Puis que suis en Mirmphonie
Au peuple peruers et inique
Au seruaice diabolique/
Present y vueil aller noncer
Et la foy Jesus annoncer
Selon le sens quil ma donne
Et ainsi quil ma ordonne
Pour monstret aux gens clairement
La voye de leur saulement
Si silence deullent prester.

¶ Jcy saint Mathieu se met en lieu
hault et dit.

Sermon.

¶ Cens peruers vueillez escouter/
Pour verite vous signifie
Cil qui en Jesuchrist se fie
Et croyt sa sainte passion
Venir peult a saluation
Et celluy qui croyt autrement
Quiert perpetuel dampnement.
Laissez donc voz creances folles
Voz simulachres, voz pfolles
Du est du tout vostre fiance/
Faites au diable deffiance
Et vostre salut debatez/
Allez au temple et abatez
Les tabernacles des faulx dieux
Et constituez en leurs lieux
Larbre de la redemption/
Larbre de resurrection/
Larbre diuin, l'arbre de vie/
L'arbre soubz qui nul ne desuite/
L'arbre qui le saint fruct porta
Qui les condampnez transporta
Des lymbes de dampnation
Par vertu de sa passion.
Ce precieus arbre est la croix

ffueillet.i.

Cest le digne arbre auquel ie croys/
L'arbre qui le cuer illumine
Cest l'arbre qui le peche mine/
Cest l'arbre duquel le fruct sonne
La iuste et deuote personne
Qui y a braye affection.

Le premier citadin.

Ha folle predication/
Ha ribault peruers et infame/
Seigneurs ne opez vous pas quil blasme
Nos dieux, sauez vous entendu.

Le second citadin.

Ha ie nauray plus attendu
A le tirer du hault en bas.

Le tiers citadin.

He malotru qui te combas
Aux dieux que tu deusses aorer
Te fault il contre eulx labourer
En oeuvre de faulxe doctrine.

Le quart citadin.

La faulxe loy quil enboctrine
Luy sera cher vendue ennuyt.

Le premier.

Mourir puisse qui ne luy nuyt
A son pouoir sans seiourner.

Le second.

Par les dieux qui sont adiourner
Auant quil vienne a la notice
Du conseil, ne de la iustice
Se me voulez croyre il mourra.

Le tiers.

Quant en vie ne demourra
Et loccirons par coups soubdains/
On dira que les citadins
Auront fait vng coup de leur main.

Le quart.

Mais qui attendroit a demain
Je crox que la chose proit mieulx.

Le premier.

Par Jupin il aura les peulx
Creuez, sans bourreau ne bourriere.

Le second.

Je vops querir vne tariere
Dont les deulx peulx luy creuerons.

Le tiers.

Sa vie luy acheuerons
Après que cecy sera fait.

Saint Mathieu.

Seigneurs si ie nay rien messait
Cause nauez de desmembrer
Celluy qui vous vient remembrer
De vostre salut mes amys.

Le premier.

A

Mais ung seducteur qui a mis
Cas diniures a noz dieux sus.

Le second.

Voicy dequoy/sus gallans/sus
Tiens toy icy/et toy deca
Et toy cecy/ca sire/ca
Venez au maistre qui vous sonne.

Icy prennent saint Mathieu/et luy
ostent les deux peulx/puis dit.

Saint Mathieu.

La charongne vous habandonne
Et lame a dieu en qui me fie/
A prendre en gre voz faictz madonne
Sans vous craindre ie vous affie.
Tout ce que iay dit/certifie
Estre vray comme dieu loz donne/
Voz oeuvres cruelles deffie
Et le torment ie vous pardonne.

Le second citadin en monstrant l'ung
des peulx de saint Mathieu.
En voicy l'ung.

Le tiers.

Doulce personne
Comment il faict le marmiteux.

Le second citadin monstre l'autre oeil.
Par mon dieu ie les ay tous deux/
Quen dictes vous?

Le tiers.

Sus deuifons
A ceste matiere et disons
Sur le cas qui est aduenu.

Saint Mathieu a genoulx.

Dieu immortel par lequel suis venu
Et en qui gist ma principale attente
Pour aussi vray quen toy est mon entente
Dueille a moy par ta grace pourueoir.

Le premier citadin.

Pour mieulx faire nostre deuoir
A cause de sa mesprison
Allons se mettre en la prison
Sans y auoir nul contredit.

Le second.

Ainsi soit faict comme il est dit/
Jay les clefz pour les prisonniers
Enfermer/non pas pour deniers/
Mais pour criminelles offenses.

Le tiers.

Pour menasses ne pour deffenses
Homme de nous ne sen descharge
En le baillant.

Le second.

Jen prens la charge/

D: le serrons en ces liens
Puis le vous planterons leans
Et verrons qui le rescourra.

Saint Mathieu.

Dieu tout puissant me secourra
Auquel la vertu na nul per.

Le quart.

Il na garde nous eschapper
Est il en point le ravaasseur.

Le premier.

Mettons le aux cepz.

Le second.

Cest le plus seur.

Ils le mettent aux cepz en la prison.

Le tiers.

La ceste iambe.

Le quart.

Et lautre aussi/
D: partons il est bien ainsi.

Le premier.

Donons sil en sera essant.

Saint Mathieu.

Dieu tout puissant
Seigneurissant
En toute grace florissant
Par ta diuine sapience
Dueille moy donner patience
Et conscience
Qui tout pouoir soit congnoissant.

Dieu le pere parlant a Jesus.

Cher filz qui bien obeissant
Nous estes en nostre excellence/
En nostre grant magnificence
A nostre volunte conioincte
Sans aucune chose desioincte/
Mais vne mesme auctorite
En singuliere trinite/
Soit Andre mon amy loyal
Aduerty/que comme feal
Seruiteur/au cas remedie
De Mathieu/en Mirmydonie
Est prisonnier/et quil le liure
Quil illumine/et le deliure
Hors de la prison.

Jesus.

Trescher pere
Deu le mal que pour nous compere
Le nostre vray amy/au cours
Il aura a present secours.

Michel dicq vous deuallez
Pource que scauez et vallez
En Achabe vous priez.

Deuers Andrie/et luy direz
Qu'il se transporte seulement
Droit en Mirmidonie humblement
Vers Mathieu/qui emprisonne
Est la/et soit des prisonne/
Car ainsi est nostre plaisir.

Michel.

Il accompliray vostre desir
Comme commande vous sauez
La diligence assez scauez
Que de faire suis enuieux.

Pause grande.

Michel descend et vient en Achape
Vers Andrie.

Andrie a genoulx.

Le Roy permanet qui les cieulx gracieux/
Les elemens parfaictz et glorieux
Auez forme de vostre auctorite
De plus de bien que ie nay merite
Grace vous rendz/et de l'honneur et gloire
Dont de par vous ayeu tousiours victoire
Contre l'erreur par le monde semee.

Dieu qui ma chair indigne auez aymee
Tant que voulez voz vertus demonstree
Il vous plaira enseigner et monstree
A mon las corps d'humanite fragile
Du il vous plaist que selon leuangle
Soit la doctrine ouye et espandue
Et de voz biens vous soit grace rendue.

Saint Michel s'apparoist a Andrie.

Andrie la deite demande
Que te lieues/et te commande
Qu'en Mirmidonie tu voyes
Et sans estrif/debatz ou noyes
Mathieu qui en prison est mis
Tires dehors/il teff permis/
Et la veue quil a perdue
Toy venu/luy sera rendue/
De faire ce que ie tay dit.

Andrie apart luy.

Que ie pensasse contredict
A ce que mon maistre commande
Qui seroit le dampne maudict
Qui refuseroit ce quil mande.
Hee dieu/cest ce que ie demande
Que d'accomplir ses brayz edictz
Sans aucuns messaictz ne messdictz
Allez Michel/allez allez
Allez mon amy/reuellez
Es cieulx le tresparfait plaisir
Que iay d'accomplir le desir
De dieu.

Le Roy se retire langes

Hee Mathieu/et es tu
En prison/homme de vertu.
Ha mon frere/puis que nay veue
Ta personne/as perdu la veue.
A ceulx qui tont fait desplaisir
Vueille dieu par son saint plaisir
Donner congnoissance planiere.
Ha Mathieu/tu perds la lumiere/
Hee mon amy/helas Mathieu
Je vous verray sil plaist a dieu
Que ie puisse la mer passer
Et vostre peine compasser/
Car cest mon principal deport.
Transporter me vueil iusquau port
Deoir sil y a quelque mesgnie.
Qui tire vers Mirmidonie
Puis dessus la mer nous mettron.

Le Roy da Andrie vers le port/et la trouue
Une naue qui da en Mirmidonie.

Le patron.

Mathelot

Le mathelot.

Que vous plaist patron?

Le patron.

As tu languille et la poullette/
La pappegosue/la bouvette/
Le gouuernal/les auitons/
As tu tout.

Le mathelot.

Duy/nauitons/
Je dy voguer quant ie mauiue.

Le patron.

Es tu prest.

Le mathelot.

A vostre deuise
Je tiens l'ancre deffoubz le couste
Et la poullie de l'escoute
Serrees/cheuilles/coullez/
Esponge/suzils et tous les
Outilz/dont nous auons mestier.

Le patron.

Tu tentendz tresbien au mestier
Quel vent auons.

Mathelot.

Tarmontaine
Deffoubz laustral.

Le patron.

Charge l'entepne
En hault et partons de ce lieu.

Saint Andrie en courant dit.

Le patron/pour l'honneur de dieu
Dictes quel chemin vous tirez.

Le patron.
 En Mirmydonie.
 Saint Andre.
 Vous ferez
 Sil vous plaist ce que ie vueil dire.
 Le patron.
 Et quest ce?
 Saint Andre.
 Si dieu vous gard dpre
 Mon amy et mon trespouls maistre
 Vueillez moy auecques vous mettre/
 Car cest mon chemin tout a point.
 Le mathelot.
 Et dargent?
 Saint Andre.
 Qui nen porte point
 Il na garde de perdre rien.
 Le patron.
 Entrez entrez/ ie vous oy bien
 Vous ferez soubz la voile mis.
 Saint Andre.
 Tousiours dieu ayde a ses amys/
 Tousiours conforte ses seruans/
 Tousiours ceulx qui sont desseruans
 La grace en bien les contregarde
 Et les adresse/ guide et garde
 En toute leur necessite.
 Michel en paradis.
 Souuerain roy de maiestie
 Fay vostre vouloir acomply.
 Andre de vostre grace emply
 Sen va au lieu ou luy commande
 Vostre puissance/et ne demande
 Que vous seruir incessamment.
 Dieu le pere.
 Il en aura trespouls payement/
 Comme par raison le dessert.
 Jesus.
 En bonne affection nous sert
 Dont luy en sera le seruice
 Bien rendu/ en luy ny a vice
 Dont il est digne de laymer.
 Le patron.
 Jamais ne passasmes la mer
 Si gentement ne si acoup
 Sans tirer de la rame coup/
 Sans auoir eu aucun contraire/
 Mais la marree et vent pour traire
 A sauuer en peu despace.
 Le mathelot.
 A la boulingue la nef passe
 Plus de quinze mille pour heure.
 Saint Andre estant sur terre.

Mes amys/ se dieu vous sequeure
 Pardonnez moy se ne vous donne
 Argent.
 Le patron.
 Sire ie vous pardonne/
 Car vous manez fort console
 Tant que ie ne seroye saouille
 Jamais de vous veoir en ce lieu.
 Andre.
 Adieu patron.
 Le patron.
 Amy adieu.
 Andre.
 Adieu mathelot.
 Mathelot.
 Adieu sire.
 Andre.
 Le dieu tout puissant le bon mire
 Vous conduyse mes bons seigneurs.
 Mathelot.
 Mourir ie vueil sil nest de ceulx
 Qui vont preschant de ce prophete
 Jesus.
 Le patron.
 Sa desture voy faicte
 Comme les autres lont dusaige.
 Mathelot.
 Il a vng si deuot disaige
 Et semble bien a sa maniere
 Qu'il a conscience aulmosniere
 Si bon le faict ouyr parler.
 Le patron.
 Mais veis tu oncques nef aller
 Si tost que la nostre estallee.
 Mathelot.
 Selle eust eu la voile auallee
 Entant que a nous sest deportee
 Si nous eust elle bien porte
 Aussi tost que vng bon ballynier.
 Le patron.
 Or tire tost sur le dernier
 De la pource/ a l'ancre deualle
 En mer.
 Mathelot.
 Elle y est.
 Le patron.
 Halle halle/
 Ameine lantime deca.
 Mathelot.
 En bonne heure patron.
 Le patron.
 Or ca
 Reposons nous et passons temps.

¶ Sainct Andre entre en *Atimyonie*.

Andre.

¶ Voicy le lieu des habitans/
Voicy la cite par raison/
Voicy les murs de la prison
Helas mon dieu comment feray ie
Et touteffois si entreray ie
Au gre de dieu comme suppose
Cestuy en qui vertu repose
Qui tout conduit/faict et compose
Et propose
Tout ce qui luy plaist composer
Paine se voudra opposer
A ce que mon vouloir dispose.

¶ Jcy se doit faire vng grant tremblement de terre et tonnerre/et par soubz terre s'apparoit en la prison grâs clars/ et se doit ouurir la prison/ puis dit Andre encores.

O dieu ma ioye est recouuerte/
Car iappercoy la porte ouuerte
De la prison certainement
Et durant cestuy tremblement
De la terre/est esbranlee.
Que la garde sest deuallée
De la ferreure.

Mathieu.

Ha mon bon dieu
Dont nous peult venir en ce lieu
Ceste lueur condescendue.

Andre.

Ha Mathieu iay bien entendue
Vostre parole et vostre voix
Dont ie loue dieu que vous vois/
Car sa grace cy me transporte
Et ma desfermee la porte.

¶ Jcy embrassa sainct Mathieu.

Ha Mathieu mon frere et amy
Ha bon preudhomme/helas he my
Bien deuons remercier dieu
Auquel is supplie en ce lieu
Que comme prescheur lyement
Son saint nom vertueusement
Par science de luy preueue
Quil te vueille rendre la veue
Que ainsi obfusquee apperceoy.

Mathieu.

Ha Andre frere ie vous voy
Graces a dieu ie vous regarde
Cestuy qui bien layme na garde
De peril/ia doubter nen fault.

Andre.

Toute ma tristesse me fault/

Toute ma ioye renouuelle/
Mais ains que ouyr autre nouuelle
Ne demander de vostre saict
Le cep sera par moy deffaict
Et rompu/si ie puis aumoins
Dieu aydant de mes propres mains
Il conuient que ie le despice.

¶ Le cep doit estre faict en telle maniere quil se puisse rompre/ et en iceluy doit auoir deux autres prisonniers/ & dit Andre.

Regardez voicy vne piece
Et la lautre/dehors sortez
Voz bras et voz iambes offrez
Prisonniers/or vous en allez
Chascun chez soy et reueillez
Ce que vous demonstre au surplus
Du pouoir du benoist Jesus
Qui ma en ce lieu amene/
Voyez Mathieu illumine/
Et voyez com Jesus a mis
Ses vertus dessus ses amy
Ainsi faict a cil qui si fie.

Le premier prisonnier.

Je le loue et le glorifie
Comme des cieulx souverain dieu
Vous merçant quant de ce lieu
Ne tirez par vostre douceur.

Le second prisonnier.

Je vous mercie/soyez seur
Que a dire ne contrediray
Le cas adueni/mais diray
Tout ainsi comme il arriva.
Adieu.

Andre parlant a Mathieu.

Oz ca comment vous va
Comment vous est il adueni?

Mathieu.

Mon frere ie stoye venu
La soy Jesuchrist annoncer/
Et comme ie cuidoye prescher
Selon mon simple entendement
Les citadins subitement
Sans proces ne information/
Sans plect ne interrogation
Ne firent travail et meschief
Puis mosterent les yeulx du chef
Dont mes sens furent esperdus.

Andre.

Puis que dieu les vous a rendus
Loue soit il/et pardonnez
Aux delinquans/et ordonnez
Vostre personne au demourant
Fournir/sans estre demourant

En perte de temps nullement.

Mathieu.

Je remerce dieu humblement
De sa grace dont tant me donne
En luy suppliant quil pardonne
A ceulx qui en ce lieu me mistent/
Et de lossence quilz commissent
Leur doint congnoissance planiere.

Andre.

Il conuient par douce maniere
Les gens de la foy aduertir
Si demourray pour conuertir
Le peuple qui vous est contraire.

Mathieu.

Ders Ethiope me dueil traire
Et pour ce voyage fournir
Longe prens iusque au reuenir
Ensemble pour quelque entreprinse/
Et de la peine quauuez prinse
Vous sache gre dieu de lassus.

¶ Jcy sen va Mathieu Ders Ethiope.

Andre.

Allez en la garde Jesus.

¶ Pause.

zaroes magicien.

¶ Arphazat/quant aup sens regarde
Que les dieux qui nous ont en garde
Ont mis en nous par leur puissance
Bien auons peu de congnoissance
Quant par nostre art magicien
Ne faisons fait praticien
Comme de coustume tenons
Dessous le roy quentretenons
Egippus qui fort nous cherit
Nostre science rencherit
Ce semble/comment dormons nous.

Arphazat.

Dormir/et comment ferons tous
Les plus eppers et scauans hommes
Plus de miracles ou nous sommes
Ayans les yeulx clairs et ouuers
Et aup entendemens couuers
Des oreilles en leurs offices
Nous occuppons leurs benefices
Nous faisons dont ne me repens
Par nostre science serpens
Endormir, venir, et aller
Hommes muetz faisons parler/
Gens allegres/sains et habilles
Faisons percluz et inutilles
Par suppellatiues raisons
ymages respondre faisons
De cupure/darain/et dor fin.

zaroes.

Allons deuers le roy/assin
De scauoir si rien luy plaira
Commander.

Arphazat.

Ne men desplaira
A ce deuons auoir regard.

¶ Pause.

Le premier Ethiopien.

¶ Voyez mon amy dieu vous garde
Que faictes vous a ceste porte
A ceste heure.

Le second Ethiopien.

Je my deporter
Le iour ne party de ceans.

Le premier Ethiopien.

Voyez les deux magiciens
Du roy.

Le second Ethiopien.

Mais beau sire parlons
De leurs faictz.

Le premier.

A lebat allons.

Or ca comment se peult il faire
Dung homme tout sourd contrefaire
Dng qui opt clair faire estre sourd.

Le second.

Je ne scay dont le pouoir sourt/
Mais quant a moy croire ne puis
Si de dieu nont aucuns appuys
Que tel cas facent en effect.

Le premier.

Voire/ou si le diable ny faict
Du sien.

Le second.

Voila ce que ie dys.

¶ Jcy doiuent les magiciens passer pres
les Ethiopiens et dit zaroes.

zaroes.

He orgueilleux folz estourdys/
In:ongneuz/despiteux/peruers:
Et regardez vous de trauers
Les sages/les grans/les puissans.

Arphazat.

Et passez vous deuant nous/sans
Nous daigner saluer.

Le premier Ethiopien.

Seigneurs
Nous ne parlons entre nous deux
De vous soit en faictz ny en dictz.

zaroes.

Va avec les infectz mauldictz
Sous infection corporelle

Et par puissance naturelle
Le tien corps sera immobile.

Le premier ethiopien doit cheoir
a terre.

Ha debilité inhabille
De tout pouoir debilité.
O dieu de passibilité
Las que fera ta creature
Qui me donra ma nourriture.
Ha seigneurs qui me soustien dra/
O malheureux qui te tien dra
Doresnauant en patience.

Alphazat faict cheoir l'autre
Ethiopien disant.

Par le pouoir de ma science
Espandue des puissans dieux
Je te redige des deux peulx
La veue en grant tenebre obscure
En maniere que nul ne adiure
Ton mal si par moy nest venu
Le sens.

Le second Ethiopien qui a perdu
la veue/et dit.

Ha pource deuenue
Aueugle/et sans mespison.
He messeigneurs en la prison
Ne pugnissez/ sen moy est veue
De faulte/et me rendez la veue
Pour nourrir mon pource mesnage.

Le premier ethiopien.

Haa douloureux/ pied/ ne main nay ie
Dont me sequeure en quelque bien.

Le second.

Hee mon voisin voyez vous bien/
Du estes vous.

Le premier.

La ou ie suis.

Ly a terre/et ne me puis
Mouuoir/ iay pis que fiebure et goutte
Venez veoir.

Le second.

Et ie ne voy goutte
Dont pitieusement ie me deulx.

Le premier.

Si auez vous les peulx tous deux
Aussi beaulx que iamais ie veis.

Le second.

Du estes vous?

Le premier.

Ly vis a vis
De vous/ha mauldictz enchanteurs/
Homicides/persecuteurs
Des gens qui rien ne vous messont.

Le second.

Que font ilz.

Le premier.

Que scay ie quilz font
Je les donne au diable denser.

Le second.

Parlons bas sans deulx nous truffer
Quant ainsi parler nous ozzont
Encor pis faire nous pourront
Prenons patience il le fault.

Ilz demeurent tous deux a terre
sans partir.

Egippus roy Dethiope.

Sur tous viuans apans royalle charge
Sans contredit des plus heureux me tiés/
De nobles gens voluntiers ie me charge/
Car mes estatx noblement ientretiens/
En seure paiz mon royaulme maintiens
Et iusqua cy ie lay entretenu
De mes subiectz ayme et cher tenu
Qui est vng point de parfaicte noblesse
Et qui plus est iay tousiours soustenu
Ma region en puissance et richesse.

Egippus suis puissant roy Dethiope
Qui porte honneur aux dieux mes ptecs
Mes ieunes ans en plaisir ienuelope
Hoye et soulas ce sont mes directeurs
Auecques moy iay aucuns enchanteurs
Ausquelz les dieux ont donne la puissance
Celle quilz ont ien ay eu congnoissance
En les voyant plusieurs miracles faire
Hay grand vouloir qlz soyent en ma psence/
Car enma court iay tousio's deulx affaires.
francs cheualiers ou font ilz leur repaire
Nen scauroit on finer aucunement
De les auoir il mest fort necessaire/
Car iay vouloir quelque chose parfaire
Du me pourront soulager grandement.

Le premier cheualier.

Noble Egippus ie croy certainement
Que les verrez en peu de tēps tout deux
Car on ma dit quilz viennent seurement
Pour accomplir vostre commandement
Contre dung roy qui sur tous est heureux.

Le second cheualier.

Ilz ne scauroient a roy plus courageux
faire plaisir/car en toute contree
On vous maintient roy le plus vertueux
Le plus humain et le plus gracieux
Qui iamais feist en ce climat entrer.

Egippus.

Ma noblesse est a tant de gens monstree
Et attribue vng couraige si hault

Que vertu nest en homme plus encree
Quelle est en moy par noblesse sacree
Aussi ie suis vng dieu ou autant vault.

zaroes parlant au roy.

Les dieux dont le pouoir ne fault
Egippus vous tiennent en vie
De long temps ay eu grant enuie
De vous deoir comme suis tenu.

Egippus roy.

Vous sopez le tresbien venu
Sire zaroes tresprudent
Duquel maint beau faict euident
Ay bien congneu en mon seruire.

Arphazat.

Afin que pas ne desseruisse
Destre en vostre indignation
Vers vous viens par relation
Vous faire ce que suis tenu
Pour vous obey: suis venu
Ainsi comme faire le doy.

Egippus.

Or me donnez le bout du doy
Arphazat qui en ma main touche
Comme lesprouue et braye touche
De science magicienne.

Le premier ethiopien.

O bonne oeuvre phisicienne,
Et oignement consolatif/
O mal douloureux trop actif
Mauldict soit quainsi me tourmente.

Le second ethiopien.

Je ne scay dont ie me guerment
Qui restaurer me puiſt la veue
Qui doit ma personne et la veue
Sane soit: si me y doy complaindre.

Egippus.

Qui sont ces deux quainsi oy plaindre
Sont ce impotens ou gens de champs.

zaroes.

Le sont deux orgueilleux meschans
Qui sans nous daigner saluer
Pour leur salut reualuer
En respondz ont si fiers este
Que chascun deulx seſt transporte
Sans vng seul salut nous donner
Si auons pour les guerdonner
Par nostre art ou chascun sentend
De nous faict lung deulx impotent
Et lautre les peulx obscurcy.

Egippus.

Quant vous les pugnisſez ainsi
Est le pouoir des dieux content.

Arphazat.

Duy sire/quant voyent quon tend
De le faire sans fiction
Donnant iuste pugnition
Comme le nous plaist commander.

zaroes.

Riens ne faisons que demander
Tous font ce que voulons quon face.

Arphazat.

Quant de tous noz dieux face a face
A vous parle clair et commun
Je suis deulx repete comme vng
De leurs conducteurs et amys.

zaroes.

Chascun des dieux en nous a mys
Des sciences a son vouloir
Et par noz sens faisons valloir
Leurs puissances de point en point.

Egippus.

Ca/ne leur desplairoit il point
Que si vng homme lautre offense
Que den faire plus/eust deſſenſe
Ainsi que le commanderoient.

Arphazat.

Les dieux nous en demanderoient.

Egippus.

Pourquoy?

zaroes.

Pource quen nous se fient.

Egippus.

Comment?

Arphazat.

Gamaiz ne sen deſſient
Leurs vouloirs/par nous se maintiennent
Et a noz oeuvres la main tiennent
Comme en vne meſme ſubſtance.

zaroes.

Vous pouez croire ſans doubſtance
Que cecy eſt ſignifiſſance
Quon nait auſſi ſoy ne fiance
Au iugement/dont vont preſſant
Les chreſtiens qui vont cherchant
Cels motz ſoubz leur ſol crucifix/
Le dieu Mars qui me tient pour filz
En ſcience/et que tiens a pere
En puissance brult quil appere
En ce point ſans muer deſſect
La deſſerte avec le meſſaice
A ce ne fault nul contredict.

Arphazat.

Leſcripture na contre edict
Du nous liſons/monſtre en figure
Que toute humaine creature

Soit pugnée subitement
Comme loz donnons iustement
Soient iuifz payens ou chrestiens.

Egippus.

Mes beaulx seigneurs ie vous retiens
Pour mes amys et conducteurs
Pour mes brayz administrateurs
Et moy pour vostre conducteur.

Marie a genoulx parlant a
dieu le pere.

O Pere eternel du monde createur
Dueillez ouy: Vostre fille et ancelle
Filz Jhesuchrist des humains redempteur
A qui suis mere et nourrice et pucelle
Comme de bray scauez que ie suis celle
En qui prinstes la digne humanite
Que vostre pere a la diuinite
Par sa vertu et puissance infinie/
Par sa bonte conioincte et bien vnye
Par son essence et pure eternite
En eternelle et braye trinite
Vous pere et filz et le saint esperit
Que cestuy ventre ayma tant et cherit
Qu'en bas y vint sa vertu obumbier
Par lequel pris en trinite nombre
Personnes trois en vng seul dieu regnant
Du toute gloire est bien appartenant
Vng seul vouloir/ Vne diuine essence
Vne vnion et parfaite clemence
A qui a pleu moy vostre ancelle eslire
Comme il appert/ et peult on veoir et lire
En tout ce que ont les prophetes escript
Mon dieu/ mon pere/ et mō filz Jhesuchrist
Dyez mes dictz/ entendez ma matiere.

Dieu le pere.

La mere au filz lequel a dieu a pere
De nostre gre et vouloir leuez vous
Vierge nourrice estes sans vitupere
La mere au filz/ lequel a dieu a pere.

Jesus.

Sur vous voulons q̄ nostre amour appere
Comme conceu auons este en vous.

Dieu le pere.

La mere au filz lequel a dieu a pere.

Jesus.

De nostre grace et vouloir leuez vous.

Dieu le pere.

Pas ne nous plaist que deuant nous
Nostre fille soit a genoulx
Trauaillee si longuement.

Jesus.

Pas ne nous plaist que deuant nous
Doyons lancelle qui pour tous
Nous conceut virginallement.

Dieu le pere.

Pource disons haultement
Excellamment
La tresaymee leuez vous
Pas ne nous plaist que deuant nous
Nostre fille soit a genoulx
Trauaillee si longuement.

Marie se lieue et dit.

En remerciant lyement
La tresparfaicte deite
Je seray vostre volonte.

Dieu le pere.

De nous vostre pere a la dextre
De nostre filz a la fenestre
Seez de grace enuironnee
En diuinite couronnee
Principalle royne des anges
Maistresse et dame des archanges
La princesse des cherubins
Obeys en tous seraphins
De tous les throsnes honoree
Et des potestez reuersee
Auecques dominations.

Jesus.

En chascune des nations
Du nostre foy est prononcee
Nous plaist que soyiez exaulcees
Comme celle en qui conceu fuz ie.

Marie.

Mon filz mon souverain refuge
Mon seul dieu en qui ie me fie
Je vous loue et vous glorifie
Comme la principale amour
Du mon cuer a faict son demour
Puis que la conception feis.

Dieu le pere.

Qui le pere ayme/ croit au filz.

Jesus.

Qui le filz croyt/ ayme le pere.

Dieu le pere.

Marie en vous/ sans vitupere
D'homme/ concepuoir le vous feis
En laquelle oeuvre ne messis/
Mais feis pour ma grace apparoir
Mon bray filz en vous concepuoir
La vous fut la grace donnee
Et lauctorite ordonnee
Que qui a secours vous querra
Et deuotement requerra
Aura grace et misericorde

Nostre Volunte si accorde
Et par pitie y pouruoyra.
Jesús.

Cil qui vous reclamera
Et viendra
A vostre grace haultaine
Puysera en la fontaine
Trescertaine
Qui tous pechez lauera.

Dieu le pere.

La ou lon vous pourtraira
La traitra
Nostre grace et nostre puissance.

Jesús.

Qui vers vous se retratra
Attraira
De noz cueurs la iouissance.

Dieu le pere.

Cil aura souuenance
Sans doubtaunce
De la foy et y croira
Quant en vous aura fiance
Allegeance
Par vous de son dueil aura.
Di dictes ce quil vous plaira
Et vostre demande parfaictes.

Marie.

Des haultains biens que vous me faictes
Vous mercie tressumblément.
Di mescoutez donc doucement.

Il est certain dieu pere glorieux
Que de par vous enfant tresprecieux
Toute la foy sur moy seule laissa
Quant doucement ces motz il prononca
Disant/ma mere assuy que nul ne doute
Ma sainte foy en vous demeure toute
Pour le ressort des bñs seruiteurs nostres/
Les disciples et les benoistz apostres
Et de tous ceulx qui dignement croiront
En vostre nom/et point ne nous verront
Pere immortel/infinie puissance
Fils Jesuchrist parfaicte congnoissance
Qui les humains mis a saluation
Par ta piteuse et dure passion
Et puis laquelle a la dextre ton pere
Relays es cieulx ou te plaist quil appere
Que par toy soy en exaltation
Hault esleuee en mon assumption
Dont en ce lieu a toy assise mas
Moy esleuant/ie laissay a Thomas
La precieuse et trespigne seincture
Dont au saict Vêtre auois faict la closture
Dultre conceu cest verite notoire/

Pour mieulx tenir ta foy en sa memoire
Comme il te plaist a ce faict le adonner
Je vous supplie quil vous plaise ordonner
A tous pecheurs qui au besoing querront
Secours a moy ce quilz vous requerront
Et a la fin que seurement ie office
Je vous requiers et demande lofficie
Daduocate estre a tout le genre humain
Qua vostre foy bouldra tenir la main
En vnion et en douce concordie.

Dieu le pere.

Marie fille/et on le vous accorde
De la requeste estre deuons daccord.

Jesús.

Mere de paiz et de misericorde
Marie.

Dieu le pere.

fille et on le vous accorde.

Jesús.

Corbon corde en oeuvre me concorde
Pour concorder en vng diuin accord.

Dieu le pere.

Marie fille/et on le vous accorde.

Jesús.

De la requeste estre deuons daccord.

Mere pour nostre dure mort
Morbit en vous peine mortelle
Dont la douleur soit nous remort
Mere pour nostre dure mort
Mal eustes quen autre ne mort
Doyant quonques ne fut mort telle
Mere pour nostre dure mort
Morbit en vous peine mortelle.

Dieu le pere.

Toute la puissance eternelle
Se consent a vostre demande.

Jesús.

A ceste office solennelle
Toute la puissance eternelle
Se consent. Dieu le pere.

Nostre douce ancelle
Nostre Volunte le commande.

Jesús.

Toute la puissance eternelle
Se consent a vostre demande.

Dieu le pere.

Mais touteffoys fille treschere
Le neantmoins qua lye chere
La requeste vous accordons
Le don accorde nentendons
Que les felons peruers iureurs
Les regneurs et maulgrecurs
Quen eulx nostre puissance nyent

Ceulx qui despisent et regnent
 Nostre filz/dont la congnoissance
 Redonde a nostre grant puissance
 Et en la parfaicte vñion
 En quoy nous sommes vñy/on
 Nentend pas la commission
 Estendue en perfection
 Sur ceulx quen nous ont confie
 Voyant le cas certifie
 Par dictz de plusieurs prophetes
 Par signes/par les vertus faictes/
 Comme ressusciter les mors/
 Et deoir ceulx qui nauoient amors
 De deoir en locure de nature/
 Puis par nostre sainte escripture
 Qui la digne foy leur prononce
 Et lettre a lettre leur denonce
 Estre a nostre filz nouuelee
 Et leur a dicte et reuelee
 Et monstree totalement
 Soubz son precieus sacrement
 Par luy consacrer/et apres
 Leur declarer par morz expres
 Les commandemens de la loy
 Nouuelle/et de la sainte foy
 Les articles/plus nostre filz
 Deoir par eulx estre crucifie
 Dessus la croix crucifie
 Et se sont de luy deffie/
 Justice ne nous peult reprendre
 Si telz gens ne voulons comprendre
 En la commission presente.

Marie.

Pere eternal/ie me presente
 Pour a vostre vouloir complaire
 Et ne pensez que me peust plaire
 Le pecheur qui par lescripture
 Entend vostre loy de droicure
 Pour estre bien notifie
 Que mon filz fut crucifie
 Et eut son saint costé fendu
 Pour auoir l'homme despendu
 Qui a peche vers vous samort/
 Et deu que par sa digne mort
 A donne aux amors vie
 Trescher pere pas nay enuie
 De requerir pour eulx/combien
 Que filz se retournent a bien
 Et ont du mal contrition
 Souffrez que ma commission
 Soit par vous sur eulx estendue.

Jesus.

Mere bien anons entendue

Vostre requeste/mais gardez
 Que requerez/et regardez
 Quant nous la en diuinite
 Au ventre de virginite
 Voulusmes chair humaine prendre
 Et en l'humanite emprendre
 De souffrir mort et passion
 Pour iuste reparation
 Comme sa sentence donna
 Justice que ainsi lor donna
 Que pour mal au pere commis
 Seroit son enfant a mort mis
 Et dessus la croix estendu/
 Vous auez ce cas entendu/
 Vous scauez quauons endure
 Dont le courroux vous a dure.

Marie.

Mon trescher filz/mon tresdoulx pere
 La douleur/peine/bitupere
 Quen bas vous ay deu recepuoir/
 Vous nen querez recit auoir
 En maniere d'allegement.

Jesus.

Mere/tresgracieusement
 Nous responderons sur ce pas/
 Vous semble il quil faille aduocat/
 A vng qui nostre pouoir n'ye
 Et de sang rassis nous regne
 Par sa presumption amere
 Et vous qui estes nostre mere
 Vostre tresdigne nom diffame
 Vous iniurie/et vous blasphemé
 Pour a sa luxure complaire
 Vous semble il quil nous doie plaire
 Requeste pour celluy rendue
 Qui la congnoissance a perdue
 De celluy dont luy vient le bien.

Marie.

Ha mon cher filz vous scauez bien
 Que tous les humains sont citez
 Aux subites necessitez
 De leur humanite fragile/
 Car cest vray comme leuangelille
 Qu'en chascune operation
 Nont par leur moderation
 Sens ne deliberation
 Sans aucune imperfection
 En chascun autre a quelque si
 Pourquoi ie vous requiers icy
 Que se vng pecheur vers vous mesprent
 Et du cas mesprins se repent
 De ce quil aura peu mesprendre
 Ne vueillez la vengeance prendre

Tant que touche vostre haultesse
Et de ce que ma petitesse
Touchera vueillez moy donner
Promesse de leur pardonner
Affin que chascun se recorde
Que vostre grand misericorde
Est sans fin et telle sappere
Mon doulx filz mon souverain pere
Vray dieu regnant en trinite.

Dieu le pere.

filles, vous dictes verite
Nostre misericorde a lieu
Et aura en vouloir de dieu/
En puissance de deite/
En pouoir de la trinite/
En pitie doeuure charitable/
En pardon pur et acceptable
A cil qui a croire saccorde
Que par nostre misericorde
Est le pecheur seur rauoye
Qui par peche sest desuoie
Quant la contrition linforme
Et se reduict et se refforme
En la foy/et plus ne varie
Laquelle estoit en luy perie
Par peche quil auoit commis
Et a dieu faire sest remis
Misericorde est de saison
Quant attendue est par raison
Aussi raison quiert et commande
Que le pecheur pardon demande
Si tost que du mal se recorde
La se treuve misericorde
Par moyen de contrition.

Jesus.

Mere en vostre commission
En nul article point nest dit
Ainsi que deuant lauons dit
Ne sont comprins les iuifz, non
Qui descongnoissent vostre nom
Et nostre sainte deite
En vñion de trinite
Par non vouloir le saint baptesme.

Dieu le pere.

Pour eulx a nous ne debate ame/
Car au mandement par vous prins
Nest nul sil na baptesme prins
Delaisant erreurs non credules.

Cy est la sentence donnee contre les iuifz
et autres qui ne seront baptizez.

Marie.

Diuisz peruers et incredules
Peruers et dampnez maudictz

Qui des eschiz de paradis
Estes banps et deboutez
Par voz faulces iniquitez.
Meschans qui auez tenu
En voz mains et sur la croiz nud
Le vray filz de saluation
Et puis son eleuation
Es cieulx on vous a sermonne
Et les enseignemens donne
De la sainte foy trefnatoire
Laquelle nauez voulu croire
Et ne croirez en aucun lieu.
O gens perdus, le filz de dieu
Eternel, lequel vous manda
Et par lequel vous commanda
Ceste sainte foy veritable
Las nestoit il aussi croyable
Que sont ceulx desquelz vous errez
Par laquelle erreur vous serez
A perpetuel dampnement.

Dieu le pere.

Deulx ne nous soit aucunement
Demande ne faicte requeste
Ne memoire ne quelque enqueste
Touchant ceste derision.

Marie.

Et si de leur abuson
Se retournoient
A baptesme et deuotion
Et le prenoient.

Dieu le pere.

Le faict, sans variation
Sauuez seroient.

Jesus.

Nous qui crucifie auroient
Nostre most leur pardonnerions
Et la gloire leur donnerions
Quant ilz se voudroient retourner
Et en peche ne seiourner/
Mais tant que ainsi ilz demourront
Maudictz et condampnez mourront
Tous en nostre indignation.

Marie.

Or en soit faicte mention/
Mais vous prie en humilite
Que de par vous soit visite
Vostre bon apostre Mathieu/
En Ethiope est, dit le lieu/
Ou il vous plaira quil semploie
Et que les incredules ploie
A vostre digne loy de grace.

Dieu le pere.

filles, cest raison quil se face,

Et pour conclurre sur le mieulx
 Lueur/laquelle en noz saintz cieulx
 faict radiation planiere
 Trescher filz de grace aulmosniere
 En piteuse misericorde/
 Nostre vouloir icy se accorde
 D'aduertir nostre seruiteur
 Mathieu/pour estre conducteur
 De nostre Voie/en la contree
 De Ethiope/et aussi monstree
 Soit que l'erreur des folz vanteurs
 Magiciens/saulx enchanteurs
 Duen ceste science subtiue
 Usent tous en cautelle actiue
 Par erreur dont sont heritez
 Au contraire des veritez
 Soubz lesquels le peuple en destoy
 Se consume/et mesmes leur roy.
 Si nous plaist que Mathieu adresse
 Sa Voie et luy monstre l'adresse
 Et chemin de saluation.

Jesus.

Nous par deliberation
 Diuine en singuliere essence
 Et connection de excellence
 En infinie eternite
 De seule et vraye deite
 En accord d'amour affermee
 En toute vniou confermee
 Sera vostre dit accompli.

Diel qui estes emply
 De grace/ne contredirez
 D'aller a Mathieu/puis direz
 La charge qui vous est donnee
 En nostre vniou ordonnee
 Pour icelle occupation.

Diel.

Jesus par vostre passion
 Restaurastes du premier pere
 Le messaict/affin quil appere
 Que tout vous obeit es cieulx/
 Mathieu vous aduertir le mieulx
 Que a mon pouoir sera possible.

Saint Mathieu en Ethiope assez
 loing du eschauffault de Egippus.

Chaultain pouoir ou riē nest impossible/
 Dieu infiny/parfaicte sapience/
 Gloire/vertu/congnoissance sensible
 Qui a tes serfs tiens nette conscience/
 Comme ie scay par vraye experience
 Que ta lueur ne peult diminuer
 D'ueilles en bien mon sens continuer
 En prononcant ta sainte oppression

Et par pitie et en compassion
 Conduictz ma Voie affin que ne mefface
 En mon parler/mais telle chose face
 Que plaire puisse a ta diuinite.

Pause grande.

icy descend Diel en vne apparition
 qui sera dicte.

Diel.

Par pouoir de la deite
 Eternelle ie te viens dire
 Que ten voyes sans contredire
 En Ethiope denoncer
 La foy prescher et annoncer
 Et confondz les magiciens
 Qui plusieurs Ethiopiens
 Par leur malice persecutent
 Et contre la foy epercutent
 Par leur cautelleuse cautelle.
 Da accomplir la chose telle
 Que tu as de par nous ouye.

icy se retire l'ange.

Saint Mathieu.

Je sentz ma chere resiouye
 Et prent mon ame son repas.
 Je congnois que dieu ne ma pas
 Oublie/tout bien entendu.
 Mais sans plus auoir attendu
 Vows au lieu/car tout mon cuer tend
 A seruir dieu omnipotent
 De toute ma poure puissance.

Le premier ethiopien.

Ha seigneurs ayez congnoissance
 De la tresdiuerse douleur
 Dont en languoureuse chaleur
 Langups si miserablement.

Le second.

Et moy qui raisonnablement
 En lueur claire et euidente
 Comme vne personne prudente
 Durant ma vie nay pourueu/
 Je me sentz de veue impourueu
 Par dissolutes aduentures.

Saint Mathieu.

Qui a mises ces creatures
 En si grande perplexite.

Le premier ethiopien.

Deux enchanteurs de la cite
 Qui ont eu dessus nous enuie.

Le second.

Et parlez bas maugre ma vie
 Si lon nous prent/sommes perduz.

Saint Mathieu parlāt aux Ethiopiens.
 Mes amys qui vous a renduz

Ainsi que voy debilitiez.

Le premier ethiopien.
Deux enchanteurs habilitiez
Puis quil conuient quon le vous die
A tous mauſy et chere hardie
Estant en la maison du roy
Egippus.

Le second.
Par ton desartoy
Mourrons/ia deulx ne mesdiray.

Le premier ethiopien.
Ainsi que lay deu le diray
A chascun que verray et vops.

Le second.
Et par tous les dieux ie men vops
Gayme mieulx estre ainsi tappis
En lhospital que dauoir pis
Par quelque enchanteur ou trompeur.

Saint Mathieu.
D: me supuez/et napez peur
De corps/de membres ne dhabitz.

En la cite de Nadabis
pray/et au roy le diray/
Puis a voz mauſy remediray
Sil plaist a dieu sans dire non.

Le second.
Qui estes vous?
Le premier ethiopien.
Mais vostre nom
Qui mener nous boulez au lieu
De Egippus.

Saint Mathieu.
Gay pour nom Mathieu/
Disciple du iuste prophete
Jesuchrist/qui a la grant feste
Pascalle fut mis en la croix
En hierusalem/en luy croys/
Cropez que ses seruans alleige.

Le premier ethiopien.
Helas sire comment iray ie
De nul membre ne me soustiens.

Le second.
Si vous estes lung des chrestiens
Scauez vous quoy/ilz nous pourront
Prendre/et puis mourir nous feront/
Et vous auer/ie le scay bien.

Saint Mathieu.
Supuez moy/et ne doubtez rien/
Allant lung a lautre apderez
Puis guarison demanderez
Si laurez/au plaisir de dieu
Et tant que chascun sur son lieu
era aussi sain quil fut oncques.

Le second.
Il fault que nous y menez doncques.

Le premier ethiopien.
Cecy saint Mathieu doit prendre laueur
ge par le manteau et le conduyre/lequel
porte lautre son compaignon.

Saint Mathieu.
Nous y serons en vng brief temps.
Le premier ethiopien.
Dieu que ay ie/les membres ne sentz.

Le second.
Hau magister/ou sommes nous.
Saint Mathieu.
D: vous mettez cy a genoulx
Et ne dictes ne mot ne son.

Egippus/entendz la lecon
Que pour ton salut te viens dire.
Tu dops bien ta vie mauldire
Qui encours lindignation
De dieu/et a dampnation
Metz ton ame/par ces banteurs/
Par ces folz/par ces enchanteurs/
Par ces conuureurs assaictes
Le diable maintz en a fait telz.
Regarde la pitie piteuse
Doy la misere despiteuse
Congnois la faulte quilz ont faicte
Dauoir la personne deffaicte
De la vertu de cestuy cy/
Regarde la misere aussi
De ceste personne impourueue
A cause de sa propre beue
Que ces deux folz luy ont oſtee.

Egippus.
Qui ta ceste follye entee
Au cerueau/de venir ceans
Blasphemer mes magiciens
Qui par la science diuine
Sans que par art nul deulx deuine
font des miracles a plante.

zaroes.
Qui ta en cest errear gette
fol estourdy qui ta esmeu.

Arphazat.
Si lung est immobile ou nu
Du auugle ainsi le voulons/
A ce faire ne tappellons
A les deffaite ne seras
Nostre pouoir nempescheras
Ne la grant puissance infinie
En quoy ourrons.

Saint Mathieu.
Je le vous nye
Pouoit nauez en rien estable

Et ce quen auez/ Bient du diable
Qui le saict.

zaroes.

Vous auez menty
Vng chascun de nous est party
De grace digne et vertueuse.

Arphazat.

Nostre doctrine est fructueuse.

zaroes.

Nostre puissance ne deffault.

Arphazat.

Aux dieux demander ne nous fault
Nostre vouloit soubz eulx faisons
A nostre gre.

zaroes.

Nous deffaisons

Et faisons/ce sont saictz prouuez.

Arphazat.

Si nous auons ces deux greuez
Leur mal pouons faire petit
Et vng chascun tout nect guerir
Tout aussi sain quil fut iamais.

Sainct Mathieu.

Si ainsi le saictes ie subiectz
Ma personne a vous/et deffaites
Mon corps/et si vous ne le saictes
Presens vous tous ie le feray/
Et ia voz corps ne deffetay
Nul deffaire ne mest permis.

Egippus.

Puis qua ce faire sest submis
Pour veoir le cas sans decepuance
Le plus saige de vous saduance
De faire tant quilz soyent guaris.

¶ Icy doit zaroes enuironner le premier Ethiopien/ & toucher aux oreilles & dit.

zaroes.

¶ Esuertue tes esperitz
Poure orgueilleux ie te pardonne
Et plaine guarison te donne.

Egippus parlant au premier ethiopien.

Comment te sentz tu/tyre auant.

Le premier ethiopien.

Je ne puis/ia p pis que deuant
Je meurs/ientraige/ie consume
Ma vie/ha mort.

zaroes.

Ha il ment/somme

Guar est/il ny a nul si.

Le premier ethiopien.

Pleust a dieu que feussiez ainsi/

Si dieu ne mest misericordz
Je fine/helas soyez recozdz
De ma douleur incomparable.

Sainct Mathieu.

Puis que voy que par lart du diable
Res guarz auquel il se fie
Au nom de dieu te purifie
Et en la vertu vertueuse
De la digne croix precieuse
De Jesus/qui la douleur mine
Da en son saint nom et chemine
Tu es guarz ie le taffy.

Le premier ethiopien estant guarz a genoulx dit.

ffy de vostre puissance sy/
Ha sainte personne et heureuse
Ma charongne lasse et paoureuse
Te recommande.

Mathieu parlant a Arphazat.

Sus/et puis

Las tu bien guarz.

Arphazat.

Je ne puis
Soit par art ou enchantement/
Je y besongne meschamment
En ce point iamais ne mauint/
Depuis que cest enchanteur vint
Je perdz ma science ordinaire.

¶ Arphazat doit faire comme zaroes a fait a lautre.

Sainct Mathieu.

¶ Et ie te rendz ton luminaire
En la vertu de Jesuchrist
Comme son digne nom escript
Est en la foy que ie prononce.

Leunucque a genoulx.

Ha saint homme il fault que tanonce
Mon cas/ie suis vng chrestien
Qui pour nul tresor terrien
Ne voudroit renoncer ne estre/
Philippe diacre vng bon prestre
Me baptisa dont est raison
Si vous presente ma maison
Pour prononcer vostre sermon
Vous y viendrez.

Sainct Mathieu.

Le feray mon
Et tout ce que la foy comporte
Iay prescher a vostre porte
Les deux que voyez despeschez.

Le second ethiopien.

Doubte nauons destre empeschez
En croyant que tu es transmis

Du dieu puissant qui ses amys
Illumine par sa vertu.

Sainct Mathieu parlât a Egippus roy.
Doyz tu le pouoir abatu
Des enchanteurs
Doyz tu le diable combatu
De tes vanteurs/
Doyz tu que cest(roy) entendz tu
Que ces menteurs
Sont faulx iniques seducteurs
Et malfauteurs
Et que dieu est plein de vertu
Le cas auez deu debatu
Allez ou vous plaira tous deux
Sains et allaigres de tous ducitz
Et maulx.

Le premier ethiopien.
Nous vous remercions
Et tres humblement gracions
Du miracle que faict auez
Sur nous.

Sainct Mathieu.
Comme vous le scauez
Et que lauez deu adueni
Longnoissez celluy dont venu
Vous est ce bien.

Le second ethiopien.
En luy croyons
Et ses vertus ne mesroyons
En laissant toute erreur mauldicte.

Le premier ethiopien.
Ceste verite sera dicte
A chascun qui louy vouldra.

Sainct Mathieu.
Qui y croyra mieulx en vouldra
Es lieux ou vous serez tenuz.

¶ Jcy met la main sur les testes
faisant la croiz.

¶ Au nom de dieu soyez venuz
Au nombre de ses bons amys.

¶ Jcy se tire saint Mathieu en hostel
de leunucque.

Egippus se tire a part et comme
courrouce dit.

Cest homme en vng erreur ma mis
Dont me sens comme en dueil rauy/
Jamais plus dolent ne me vy/
Plus triste ne plus esperdu:
Comment est vostre sens perdu
Tout acoup pour la simple voye
Dung homme.

zaroes.
Querir ie luy voye

Chose pourquoy nous luy ferons
Bailler son pled et defferons
Son faulx soit comme le verrez.
Egippus.

Quant au cas vous ne pourroyez
Toute ma lpele fauldra.
Arphazat.

Autre remede ny fauldra
Que celle que querir allons
Pour tous ses propos courts et longs
Et son pouoir adnichiller.

Sainct Mathieu deuant l'hostel
de leunucque.

¶ Vous plaise ouy reuellet
Jcy ma predication
Cest pour ledification
Du salut aux deuotes ames
Peuple de dieu hommes et femmes
Qui par faulces signifiaces
Auez voz parfaictes fiances
En simulachres et figures
Et diabolicques statues
Que vous auez en vostre temple
Sachez que chascun qui contemple
Dessous eulx en pensant quilz soyent
Dieux/les simulachres quilz voyent
Lil et celle qui en ce croyt
Se dampne par serreur quacroist
En son trouble entendement/

Car il nest qung dieu seulement
Du sont en pure deite
Trois personnes en vnite
Pere et filz et saint esperit
Dont la puissance ne perit
En nulle rien ne diminue.
Sachez entre vous gent menue
Si auoir vouldes paradis
Je vous pry escoutez les dictz
Qua present vous remonstreyay
Et quatre voyes monstreyay
De salut et perfection.
Croyez en lincarnation
Que dieu print sans corruption
Es flans dune vierge pucelle
Des quatre/la premiere est celle
Menant lame a saluation.
La seconde en compassion/
Croyez la sainte passion
En laquelle souffrit mort telle
Qua humanite fut mortelle
Et aux humains redemption.
Tierce croyez sans fiction
Quen vraye resurrection

Sans fallace/soit ne cautelle
En dieu et personne immortelle
Busmes son apparition/
L'autre sans variation
Cropez par condamnation
De la sentence criminelle
Auront iustes gloire eternelle
Et les pecheurs dampnation.

Ecy le premier eshiopien doit tenir cour-
rant de la part dont viennent les dragons
et serpens/et comme tout effroye dit.

Le premier eshiopien.

Laisses la predication
Pource dolent peuple esperdu
Jurez vous en/tout est perdu
Les deux magiciens ameinent
Dragons ardens qui se demeinent
Horriblement et gectent feu/
Dncques en tel peril ne fu
Destre mis a perdition/
Car par leur grande infection
Ilz font les personnes mourir/
Si vous ne voulez tous perir
Soyez acoup en fuyte mis.

Mathieu.

Laissez les venir mes amys
Homme ne soit espouente
Au nom de dieu en trinite
De Jesus filz plein de excellence
Despit saint en diuine essence
Seul dieu regnant en unite
Et en parfaite dignite.

Ecy doivent venir les magiciens et les
dragons et serpens gectans feu par la
gueulle/nez & yeulx & oreilles & doit aller
Mathieu au deuant iusques a une place
depute sur une trappe couloiere. Et la
doient estre couchez pais dit.

Saint Mathieu.

Enchanteurs par la science inique
Du est vostre art/vostre soit et magique
Qui par long temps a en erreur este/
Contre le vueil du dieu de maiesse
Doyez dequoy et ne dictes point non
Que seulement prononcant son saint nom
Signe faisant de sa trespigne croix
Par le vouloir de luy en qui ie croys
Voz deux dragons a dormir se sont mis
Regardez folz sont ilz pas endormis/
Esueillez les si vous auez pouoir.
Si de prier ie neusse fait deuoir
A mon vray dieu/ce que auez machine.

De mal sur moy/sust sur vous retourne
Chascun de vous est a mon dieu tenu.

Ecy saint Mathieu tend les yeulx
Vers le ciel.
zaroes.

Lha enchanteur en la terre venu
Pour degaster ce tant noble royaume
Au diable soit la tien corps et ton ame
Et ceulx qui sont en ce lieu amene,
Saint Mathieu,
Esprit a qui dieu a donne
Tous les dragons en sa puissance
fays a mon dieu obessance.

Ecy faut quil saiste par dessus terre
Vng dragon moult terrible comme
Vng serpent. Et luy venu oyant les
parolles que dira Mathieu se couchera
contre terre comme les autres/et dit lez
dit Mathieu.

Du pouoir diuin ie tadiure
Que sans faire mal ny iniure
A nulles personnes presentes
Que deuant moy tu te presentes
Aup parolles que ie te dictz.

Ecy doit venir le dragon deuant luy
et se couche.

D regardez menteurs maudictz
Menteurs a faulce menterie/
Aduisez vostre enchanterie.
Voicy de voz bestes le maistre
Regardez comme lay fait mettre
Par pouoir que dieu y a mis.
Dragons qui esies endormis
Par la puissance de mon dieu
Leuez vous partez de ce lieu.

Ecy sen doivent aller les dragons et ser-
pens / Et parle icy Mathieu a l'autre
magicien disant.

Toy qui es leur maistre/or les meine
Sans a nulle personne humaine
Ruyre en rien/sus acoup desplace
Et les conduictz en telle place
Dont premier ilz estoient partis
Auant que soyons departis.

Dota que le dernier doit aller deuant et
les autres apres/et doit retourner pres-
cher saint Mathieu en son lieu.

Amps dire vous vueil comment
De ce monde au commencement
Le createur crea en somme
Adam/qui fut le premier homme
Et que par diuine puissance
Du symon et de sa substance

Leſtablit ſur terre tout nu
 Duquel eſt ce monde venu
 En ſa multiplication
 Soubz celle ediffication.
 Apres ſon pouoir ordonna
 Sa compaignie Eue et luy donna
 Dune des copies de ſon corps/
 Parquoy pouez eſtre records
 Que cil qui telles oeuvres ſaict
 Eſt dieu ſouuerain et parfait.
 Dultre pour ſa reſſection
 Auoir et ſubſtantation
 Luy ſeit de tous les fructz preſent
 Dung iardin luy eſtant preſent
 Et fut pour ſon plaisir rendu
 Tout/ſimon vng fruct deſſendu.
 Lors Eue en vouloit viciueux
 Par le ſerpent malicieux
 Couuoita manger de ce fruct
 Et fut par elle Adam inſtruit
 A celluy cueillir et comprendre
 De mordre dedans et en prendre/
 Et comme il eut audir fruct mors
 Par vouloit diuin eut remors
 Quil pechoit et faiſoit offence
 Contre la diuine deſſence
 Et comme par celle morſure
 Du fruct ſubmettoit a mort ſeure
 Luy/et ce de luy deſcendu.
 Apres par ce fruct deſſendu
 Ainſi fut que ceulx qui puis vindrent
 DAdam et Eue ſerfz deuindrent
 Deſtre par conſdamnation
 Es lymbes par purgation/
 Mais le createur des humains
 Apres que attendu eut du moins
 Des ans quelque cinq mille en ſomme
 Eut pitie de ce pecheur homme
 Comme de celle creature
 Dont premier donna a nature
 Labuis du patron regarder
 Du pouoit les termes garder
 Pour en ſes raiſons aduenir
 De ainſi faire au temps aduenir.
 Or eſt vray que dame iuſtice
 Diuine a qui vint la notice
 Du deſſault par Adam commis
 Requiſt deoir le cas a fin mis
 Diſant l'homme eſtre conſampne
 Deſtre a perdition dampne
 Sans reſpit/mais miſericorde
 Et charite qui bien ſaccorde
 La deite lors accorderent

En douceur et luy racorderent
 Diſans que comme la facture
 De ſa premiere creature
 Eut peche de dampnation
 Encouru/par temptation
 Dung corps du ſien forme et faict
 Soubz lequel commit ce meſſaict/
 Et que luy qui ſouuerain maiſtre
 Eſtoit/pour le cas remettre
 A miſericorde et pitie/
 Et par charitable amptie
 Condeſcendirent tellement
 Que le createur doucement
 Remiſt le cas a charite/
 Dont pour le mal que eut merite
 Par encourir peche dampnable
 L'homme/de vouloit charitable
 La paternelle deite
 En treſpiteuſe humilite
 Son filz par reparation
 Mandra prendre incarnation
 Es flans Marie la pucelle:
 Et ceſt oeuvre eſt moindre que celle
 Que en Adam ſeit pour noſtre honneur/
 Car en ſang vierge pur et meur
 Par raiſon plus q a vigueur
 Que en terre et ſa freſle liqueur/
 Combien que dieu eſt la puissance
 Auquel eſt deue obeſſance
 Sera/et touſiours a eſte
 En toute poſſibilite.
 Or tranſmiſt pour ce ſon enfant
 Non pas en treſor triumphant/
 Mais pource quant aux biens mondains
 Transitoires et treſſoubdains.
 Et a cauſe dudit meſſaict
 Dieu luy ordonna que de faict
 Vint la bas/chaſſe humaine prendre
 Et que ſans en ce cas meſprendre
 Souffrit ſur la croiz paſſion
 Pour faire reſtauration
 De ce treſcriminel delict
 Autre perſonne ny eſſict
 Que ſon filz en humanite
 Chargee enclos de purite
 Quant leſperit ſainct deſcendit
 Que a ceſte humanite rendit
 Il ſans maculle ou fraction
 Et ſans nulle corruption/
 Laquelle ſon humanite
 En hieruſalem la cite
 A preſche de foy/de iuſtice/
 De verite/ſans que aucun vice

Eust en soy debans ne dehors/
 Il a ressuscite les mors/
 Les aueugles illuminez/
 Les labres mundez et sanez
 Les boyteux mis droictz/et eticques
 Purgez/et les paralytiques.
 Je lay deu de re suis recois/
 Et plus/car les ames des corps
 Qui estoient pleines de pechez.
 A purgees/bien le sachez/
 Et par pardon leur a remis
 Tous les maulx quilz auoient commis.
 Puis iuisz qui nont certiffie
 Ses hautz faictz/lont crucifie.
 Au mont de Caluaire en la croix/
 Je lay deu/ainsi ie le croys.
 Puis par sa digne poteste
 Au tiers iour est ressuscite
 Et se est a nous dis apparu
 Et avec nous mange et deu/
 Comme deuant dict nous auoit
 Que vers nous reuenir deuoit.
 Apres lauons deu de noz peulx
 Monter es siecles glorieux
 Presens chascun des assistens.
 Ainsi apres vng peu de temps
 Nous a faicte donation
 Desprit dillumination
 Qui tous les cueurs nous a espris
 De sa grace/et nous a appris
 A sa passion prononcer
 Et a tous langages noncer/
 Dont plus a plain vous parleray
 Quelque iour que loysir auray
 Dieu soit avec vous au surplus.

Egippus.

Comment/dictes vous que Jesus
 Deistes mort par ses demerites
 Puis lauez deu dis.

zaroes.

Tu merites
 La mort/tu dis chose impossible.

Saint Mathieu.

Toute chose luy est possible/
 Je nay dit sinon verite.
 Et dy que mal nay merite
 Mal commis ne mal desseruy
 Pour auoir en pitie seruy.
 Pour vouloir obeir au pere.
 Le filz a souffert bitupere/
 Je vous dy parolles certaines.

Arphazat.

Vous faictes voz fiebures quartaines.

zaroes.

Hol es/si tu ne te repens
 De ton erreur.

Arphazat.

Pour deuy serpens
 Quil a endormys par sa refuse
 Il cuyde estre roy de la sebie
 Quel loicarb.

zaroes.

Quel estourdy/
 Et viens ca/es tu si hardy
 De soustenir que vng enfant bienne
 En corps de femme sans quil tiens
 De loperation humaine.
 Qui te conseille/qui te meins
 Dont procede ceste folie.

Saint Mathieu.

Cest sens diuin qui se humilie
 A vous doucement aduertir
 De ses vertus/pour conuertir
 Vous cueurs a croire fermement
 Que sans fin/sans commencement
 Sans nulle diminution
 Peult clairement sans fiction
 ffaire/ ne labeur imparfait
 Loeuure faire digne et parfait
 Par sa diuine sapience.

zaroes.

Oz nous osons de sa presence
 Il me fasche de lescouter.
 Allons a lhostel deporter
 Vng petit deoir sil y a rien
 De nouveau.

Arphazat.

Je le vueil tressbien
 Je me sens pesant et tout fade.

¶ Jcy les deuy magiciens zaroes et Arphas
 zat sen vont en la maison du roy. En la
 quelle sera le filz du roy sur vng sicrieth
 Voyant dit zaroes.

zaroes.

Qua cest enfant.

Arphazat.

Il est malade
 Hen ay dueil/pitie men remort.

¶ Jcy meurt le filz du roy.

zaroes.

Malade/deez le la mort
 Cest vng filz de roy trespasse
 Qui est de ce siecle passe
 En lautre/si Appolin ny ayde.

Arphazat.

Quel conseil.

zaroes.
Il ny a remede
Par art par sort ne par science.
Nazar vient au roy.
Ha sire/pour dieu patience
Tout ce que ny miez le temps passe
Vostre beau filz/est trespasse.

Egippus.

Comment?

Nazar.
Quasi subitement.

Egippus.
He dieux comment
Si durement
Si fort et si cruellement
Espandez vous sur moy vostre ire/
Mort?

Nazar.
Surement.

Egippus.
Si promptement/
Que maulgre Mars du preschement
Et quant iarnais le laissay dire
Seigneurs allons le voir/beau sire
Le cuer me tye
Que son martire
Si aura comme ie desire
De par noz dieux allegement/
Sus cheminons diligemment/
Songneusement/
Du preschement
Je enragieray de dueil et dyre.

La royne femme de Egippus doit
arriuer la premiere et dit.

Je doy bien ma vie mauldice
Par ceste terrible aduenture/
O poure creature
Ha tendre nourriture
Que mort ma abatie.
O mort terrible et dure
Je ne scay plus que dure
La cause est debatie
Mon filz me restitue.
Mort/or viens et me tue
Sans le restituer
Ta bigueur esuertue
Quant tu tes embatie
A ainsi le tuer.

Egippus.
Seigneurs il ny a que penser
On ne le scauroit dispenser
Il est mort/He dieux tous parfaictz
Quelez desplaisirs vous a y faitz

Je perdy maintien et patience/
Amys par vostre conscience
Pouruoyez au gref desartoy.

zaroes.
Mort/laissez moy parler au roy
Et tournez ou ie tourneray
Son courroux ie retourneray
En fouldas au plaisir des dieux.

¶ Pense.
Sire regradiez les cieulx
Dont nous procede la science
Nous voyons par experience
Que les dieux ont lenfant rauy
Auec eulx/et luy ont pleuy
Siege excellent de deite/
Pour estre aore en la cite
faine luy fault vng tabernacle
Pour demonstret chascun miracle
Quil fera sur ieunes et vieulx/
Les dieux le veulent.

Egippus.
Quoy/les dieux
Et comment ont noz dieux enuie
De lauoir plustost mort que en vie
Lecy est vng dict controuue.

Arphazat.
Ainsi quil dit ie lay trouue
Reuele le me ont comme a luy
Soit richement ensepuely
Puis dor vng simulachre saict
En son saint nom/pour voir leffect
De ce cas/il y fault pourueoir.

Egippus.
Ha ie ne le pourroye voir
faietes en comme il vous plaira.

¶ Pense.
Leunucque parlant a la royne.
¶ Madame il ne vous desplaira
Si rien dy qui a gre ne vienne
Je vous conseille que on detienne
Les magiciens en ce lieu/
Et que facez venir Mathieu.
Et si vostre filz saict parler
En sante venir et aller
faietes moy aupres de ceans
Brusler tous ces magiciens
De toutes tromperies pleins.

La royne.
Morte soyz ie si ie les plains
Se ainsi est que mort on leur donne.
Nazar mon amy ie torbonne
Que bief me vueilles amener
Joy Mathieu pour raisonner

Daucunes choses en secret.

Nazar.

Voire/mais si le roy le scait.

La royne.

Dire pourra son bon plaisir.

Nazar.

S'il me vient aucun desplaisir

Nul pour moy le cas ne redouble.

La royne.

Haictz le moy venir ne te doubte

Mal nauras au plaisir de dieu.

Nazar parle a Mathieu et dit.

A vous viens preudhomme Mathieu

La royne a vous se recommande

Assez de bon cuer/et vous mande

Que vers elle vueillez aller

Pour ung cas dont vous veult parler

En secret/comme elle ma dit.

Saint Mathieu.

A ce ne seray contredict/

Cheminez deuant ie vous suy.

¶ Icy saint Mathieu Va deuers
la royne.

La royne.

Ha preudhomme si ie ne suis

Par toy en mon mal secourue

Ma ioye est en dueil encourue

Deu la pitie qui mon cuer mord.

Saint Mathieu.

Quest ce?

La royne.

Las mon enfant est mort

En ceste iournee ceans.

Mathieu parlant aux magiciens.

Et entre vous magiciens

Dont tant de menonge procede

Du est vostre sens quil ne pcede

Loeuure en quoy la mort vostre art mine.

Dieu immortel qui tout oeuvre termine

A ton plaisir et tres puissant pouoir

En ta pitie vueilles cest enfant beoir

Et le trespas de ceste mort passer

Le tournant vis pour ta foy epauler

Dieu eternal plaise toy y pourueoir.

¶ Mathieu se lieue et vient a lenfant
mort/ puis dit aux magiciens.

Mathieu.

He folz abusez Venez beoir

Venez beoir lignee maudicte/

Venez beoir lignee interdicte

Venez beoir la grace en ce lieu

De la puissance de mon dieu

Et mon redempteur Jesuchrist/

Venez beoir si par vostre escript

feriez ce cas a corps humain.

Mon filz baillez moy vostre main

Au nom du vray sauueur Jesus

De leuez tout vostre corps sus

Et cheminez par la maison.

Considerez si iay raison

De croire en si souverain maistre

Qui par sa puissance peult mettre

Lame au corps dont mort la raut.

Le filz du roy Egippus se met
a genoulx et dit.

Digne restaurateur de vie

Illumine de grace pure

Ton dieu qui tout peche espure

Est plain de grace incomparee

Quant lame du corps separee

Par loeuure de la mort mortelle

Has rendue oultre la mort/ telle

Que premiere me fut donnee.

La royne se met a genoulx disant.

Saint homme a qui dieu ordonnee

A la puissance de ce faire

Moy gardant deuers luy messaire

Ensupuray tes parolles saintes.

¶ A ceste heure doit partir secrettement

Nazar pour sen aller deuers le roy.

Leunucque.

De telles oeuvres a faict maintes

Et ses freres et compaignons.

zaroes.

Arphazat sans que nous craignons

Allons au roy luy reueler

Que son filz auons faict parler

Auant que lautre luy reuele.

Nazar soit premier au roy et
luy dit.

Sire/ dire vous viens nouvelle

Dont serez tout resconforte

Vostre filz est resuscite

Et chemine par lhostel vostre.

Egippus.

Qui la resuscite?

Nazar.

Lapostre

Il est de vie reuestu.

Egippus.

Quest ce a dire/ te truffles tu?

Nazar.

Ma bouche a mentir ne samort

Il est vis.

Egippus.

Je viens de sa mort.

Nazar.

Si vis nest/ostez moy la vie
Je nay de mentir nulle enuie/
Car il lest veritablement.

En allant a sa maison.

Egippus.

Allons le veoir diligemment/
Car a peine le puis ie bien croyr
Mon filz vis?

Nazar.

Cest chose notoire
De regarder sire/il est vis.

Egippus lembraße et dit.

De est adnichille lestrif
Et languisse en mon cueur conioincte
Puis que voy la vie reioincte
Au corps de mon filz/sur ma loy
Que aymer ie deulx comme ie doy.

Icey baise son filz puis embrasse Mathieu.
Homme saint que ie tembraße
De dire que plus tencombraße
Le prescher/non seray iamais
Moy et mes biens tous ie subiectz
A ton vouloir ou que ie soye.

Icey parle a ses gens.
Apportez moy habit de soye
Et pourpre/et de fleurs deuy couronnes/
Car cest droict que tu te couronnes
Dessus toute richesse chere.
Seigneurs chascun luy face chere
Acoup ny apt celluy ne celle.

La royne.

Homme ta volonte ne celle/
Car tout a ton bon plaisir sommes.

Leumucque doit icy venir avec une
robe de pourpre.

Ha homme saint entre les hommes
Tiens ces riches habillemens.

Le premier ethiopien apporte
Vng assencier.

Sentz ces odorans bestemens
Pour la grace que tu nous donnes.

Le second ethiopien apporte deuy
couronnes de fleurs.

De voy ces plaisantes couronnes
Qua ton digne chef appartiennent.

Nazar apporte une robe de drap dor.
Nulz des tresors ne se retiennent
Tiens du drap dor ce ste besture.

Egippus.

Je vueil que toute creature
Du pays vienne par conge
Adorer dieu qui est loge

Soubz espee dhomme mortel.

Saint Mathieu.

Ha sire ie ne suis par tel/
Mais al suis qui en dieu se fie.

La royne a genoulx.

De mon cueur ie te sacrifie
Saint homme des cy et des oz.

Le filz du roy a tout vng petit
coffre disant.

Voicy des biens et du tresor
Mon pere/dont fais sacrifices.

Saint Mathieu.

Mieulx il vaudroit que tu les feisses
A dieu mon pere createur/
A mon sauveur mon redempteur
Comme vne infinie puissance
De braye vñion sans doubstance/
Pas ne suis tel magnifie
Digne de estre sacrifie
Au dire ie serois menteur
Cest dieu a qui suis seruiteur.
Vous edifierez vng beau temple
Du sera presche par exemple
La sainte parolle de dieu
Et aura nom ce digne lieu
Du filz la resurrection
Et de sa grande ascension
Pour la grace dieu desservir.
Les tresors y pourront servir
Gardez les ie seray vers vous
Aucun temps dont nous serons tous
Sil plaist a Jesuchrist ioyeux.

zaroes parlant a son compaignon

Arphazat tout esbahy.

fuyons nous en.

Arphazat.

Cest pour le mieulx/
Car nous sommes deshonorez
Vncques ne serons honorez/
Que la lignee en soit maudicte.

zaroes.

Vne parolle y a mal dicte
Pour nous/ilz ont parle du feu.

Arphazat.

Croyez que bien esbahy fu
Quant iouy parler de bruster
fuyons.

zaroes.

Du pourrons nous aller
Pour passer ce tourment hideux.

Arphazat.

Allons a Perside tous deuy
Sans y auoir plus attendu.

Icey sen doibuent aller vers Perside.

Saint Simon.

Jude frere iay entendu
Ceste nuit la Voix angelique
Qui ma en parolle publique
Annonce quen Perside allions
Et la sainte soy reuelons
De Jesuchrist plain de bonte

¶ Icy doiuent estre Simon & Jude
en Mesopotamye.

Saint Jude.

Simon donc puis que auez este
En Ponth et Mesopotamye
En Egypte ne tardons mpe
Du vouloir Jesus accomplir
Et la contree allons remplir
De la sainte soy tresdiuine
Qui par erreur trop se ruine.

¶ Pause.

Baradach duc de babilonne.

¶ Seigneurs ia scauez que le roy
Perses ma en tresgrand arroy
Baillie de tout son ost la charge
Et luy qui est vieil sen descharge
Dessus moy et totallement
Men donne le gouvernement/
Si vueil vers les dieux cheminer
Et sur ce les arraisonner
Et mon present leur vueil donner
Affin quilz vueillent ordonner
Respondz pour la guerre aduenue
Entre les Indiens venue
Et nous/seigneurs au temple allons.

Le premier cheualier du duc.

A vostre gre nous le voulons
Querir mon offerte men vois.

Le second cheualier.

Sire il mest aduis que ie vois
zaroes le magicien
Et Arphazat/du conseil mien
Les appellerez.

Baradach.

Je le vueil
Seigneurs que iamais napez dueil.
Venez en nostre retenue
Au temple a vostre bien venue
Aozet les dieux sans aucun vice.
zaroes.

Pres sommes a vostre seruyce
Et a vostre noble vouloir.

Arphazat.

Nous ne pouons que mieulx balloir
De vous obeyr en tous lieux.

¶ Icy doit auoir Vng temple & aucuns dieux

et en l'ung Vng enfant comme sera deuise.

Baradach leur monstre le
temple et dit.

La que vous semble de noz dieux
Lesquelz aozet ie vous maine.
zaroes.

Cest vne deite haultaine

En respondz/en dict et en fait.

Baradach a genoulx au tēple disant.
Noz dieux de vouloir tres parfait
A vous en qui du tout me fie

¶ Nota Vng leurier dor.

Le leurier dor vous sacrifie
Affin que mon cas ordonnez
Et que response me donnez
Touchant la guerre quentreprens
Pour scauoir si en rien mesprens
Et comme venir me pourra.

Le premier cheualier.

Au premier des dieux qui orra
La requeste que luy demande
Le duc/son fait luy recommande.

¶ Nota Vne charrette d'argent.

Et ceste charrette d'argent
Pour estre en repos diligent
De tresbon cuer ie luy presente.

Le second cheualier.

¶ Nota Vne Vache pointee et estoiffée a bosses.
Et ceste Vache belle et gente
Pleine de myrre et d'aloës
Je vous donne.

zaroes.

Et moy zaroes
Le tout vostre au temple venu.

¶ Nota Vng enfant nud.

Vous presente cest enfant nud/
Signifiant que le pouoir
Sur les hommes/a mon vouloir
Soubs les dieux dont le sens procede.

Arphazat.

Affin que vostre puissance ayde
Le duc/ & de mal le deliure.

¶ Nota Vng liure.

Je vous presente ce beau liure
Par luy de science en quoy ie oeuvre.

¶ Icy saint Simon et saint Jude
doiuent approcher.

Baradach se lieue & les autres
comme tous esbahyz/disant.

Dea voicy vne terrible oeuvre/
Seigneurs doute ay que neschappons
Du peril/ puis que leurs respons
Nous n'apportons tous euidens.

Nazar.

Si bis nest/ostez moy la vie
Je nay de mentir nulle envie/
Car il lest veritablement.

¶ En allant a sa maison.

Egippus.

Allons le veoir diligemment/
Car a peine le puis ie bien croys
Mon filz bis:

Nazar.

Cest chose notoire
Dz regardez sire/il est bis.

Egippus lembraße et dit.

Dz est adnichille lestrif
Et languisse en mon cuer conioincte
Puis que boy la vie reioincte
Au corps de mon filz/sur ma loy
Que aymer ie deulx comme ie doy.

¶ Jcy baise son filz puis embraße Mathieu.
O homme saint que ie tembraße
De dire que plus tenembraße
Le prescher/mon seray iamais
Moy et mes biens tous ie subiectz
A ton vouloir ou que ie soye.

¶ Jcy parle a ses gens.
Apportez moy habit de soye
Et pourpre/et de fleurs deux couronnes/
Car cest droit que tu te couronnes
Dessus toute richesse chere.
Seigneurs chascun luy face chere
Acoup ny apt celluy ne celle.

La royne.

Homme ta volonte ne celle/
Car tout a ton bon plaisir sommes.

Leumique doit icy Venir avec une
robe de pourpre.

Ha homme saint entre les hommes
Tiens ces riches habillemens.

Le premier ethiopien apporte
Vng assencier.

Sentz ces odorans bestemens
Pour la grace que tu nous donnes.

Le second ethiopien apporte deux
couronnes de fleurs.

Dz boy ces plaisantes couronnes
Qua ton digne chef appartiennent.

Nazar apporte une robe de drap dor.
Nulz des tresors ne se retiennent
Tiens du drap dor ce ste besture.

Egippus.

Je vueil que toute creature
Du pape vienne par conge
Adorer dieu qui est loge

Soubz espee dhomme mortel.

Saint Mathieu.

Ha sire ie ne suis par tel/
Mais al suis qui en dieu se fie.

La royne a genoulx.

De mon cuer ie te sacrifie
Saint homme des cy et des oz.

Le filz du roy a tout vng petit
coffre disant.

Voicy des biens et du tresor
Mon pere/dont fais sacrifices.

Saint Mathieu.

Mieulx il vaudroit que tu les feisses
A dieu mon pere createur/
A mon sauveur mon redempteur
Comme vne infinie puissance
De braye vniou sans doubstance/
Pas ne suis tel magnifie
Digne de estre sacrifie
Au dire ie serois menteur
Cest dieu a qui suis seruiteur.
Vous edifierez vng beau temple
Du sera presche par exemple
La sainte parolle de dieu
Et aura nom ce digne lieu
Du filz la resurrection
Et de sa grande ascension
Pour la grace dieu desservir.
Les tresors y pourront servir
Gardez les ie seray vers vous
Aucun temps dont nous serons tous
Sil plaist a Jesuchrist ioyeux.

zaroes parlant a son compaignon

Arphazat tout esbahy.

fuyons nous en.

Arphazat.

Cest pour le mieulx/
Car nous sommes deshonorez
Vnques ne serons honorez/
Que la lignee en soit maudicte.

zaroes.

Une parolle y a mal dicte
Pour nous/ilz ont parle du feu.

Arphazat.

Croyez que bien esbahy fu
Quant iouy parler de brusler
fuyons.

zaroes.

Du pourrons nous aller
Pour passer ce tourment hideux.

Arphazat.

Allons a Perside tous deux
Sans y avoir plus attendu.

¶ Jcy sen doibuent aller Vers Perside.

Saint Simon.
 Jude frere iay entendu
 Ceste nuit la Voix angelique
 Qui ma en parolle publique
 Annonce quen Perside allions
 Et la sainte foy reuelons
 De Jesuchrist plain de bonte

¶ Icy doiuent estre Simon & Jude
 en Mesopotamye.

Saint Jude.

Simon donc puis que auez este
 En Ponth et Mesopotamye
 En Egypte ne tardons mpe
 Du vouloir Jesus accomplir
 Et la contree allons remplir
 De la sainte foy tresdiuine
 Qui par erreur trop se ruine.

¶ Pause.

Dbaradach duc de babilonne.

¶ Seigneurs ia scauez que le roy
 Perses ma en tresgrand arroy
 Baille de tout son ost la charge
 Et luy qui est vieil sen descharge
 Dessus moy et totallement
 Men donne le gouuernement/
 Si vueil vers les dieux cheminer
 Et sur ce les arraisonner
 Et mon present leur vueil donner
 Affin quilz vueillent ordonner
 Respondz pour la guerre aduenue
 Entre les Indiens venue
 Et nous/seigneurs au temple allons.

Le premier cheualier du duc.

A vostre gre nous le voulons
 Querir mon offerte men vois.

Le second cheualier.

Sire il mest aduis que ie vois
 zaroes le magicien
 Et Arphazat/du conseil mien
 Les appellerez.

Dbaradach.

Je le vueil
 Seigneurs que iamais napez vueil.
 Venez en nostre retenue
 Au temple a vostre bien venue
 Aorer les dieux sans aucun vice.
 zaroes.

Pres sommes a vostre service
 Et a vostre noble vouloir.

Arphazat.

Nous ne pouons que mieulx valloir
 De vous obeyr en tous lieux.

¶ Icy doit auoir Vng temple & aucuns dieux

et en l'ung Vng enfant comme sera deulse.

Dbaradach leur monstre le
 temple et dit.

La que vous semble de noz dieux
 Lesquelz aorer ie vous maine.
 zaroes.

Cest vne deite haultaine
 En respondz/en dict et en fait.

Dbaradach a genoulx au tēple disant.
 Noz dieux de vouloir tres parfait
 A vous en qui du tout me fie

¶ Nota Vng leurier dor.
 Le leurier dor vous sacrifie
 Affin que mon cas ordonnez
 Et que response me donnez
 Touchant la guerre quentreprens
 Pour scauoir si en rien mesprends
 Et comme venir me pourra.

Le premier cheualier.

Au premier des dieux qui orra
 La requeste que luy demande
 Le duc/son fait luy recommande.

¶ Nota Vne charrette d'argent.
 Et ceste charrette d'argent
 Pour estre en repos diligent
 De tresbon cuer ie luy presente.

Le second cheualier.

¶ Nota Vne Vache paine et estofer a bossa.
 Et ceste Vache belle et gente
 Pleine de myrre et d'aloës
 Je vous donne.

zaroes.

Et moy zaroes
 Le tout vostre au temple venu.

¶ Nota Vng enfant nud.
 Vous presente cest enfant nud/
 Signifiant que le pouoir
 Sur les hommes/a mon vouloir
 Soubz les dieux dont le sens procede.

Arphazat.

Affin que vostre puissance ayde
 Le duc/ & de mal le deliure.

¶ Nota Vng liure.
 Je vous presente ce beau liure
 Par luy de science en quoy ie oeuvre.

¶ Icy saint Simon et saint Jude
 doiuent approcher.
 Dbaradach se lieue & les autres
 comme tous esbahyz/disant.

Dea voicy vne terrible oeuvre/
 Seigneurs doute ay que neschappons
 Du peril/ puis que leurs respons
 Nous n'apportons tous euidens.

Le premier cheualier.
Retournons a genoulx/debans
Le temple/pour respondz attendre.

¶ Baradach a genoulx.
O dieux donnez nous a entendre
Notifiez nous clairement
Monstrez nous pourquoy et comment
Vous tenez/de nous faire ouyr
Responce/pour nous resiouyr
Comme aultressois la reuelez.

¶ Jcy se fleur.
Le premier cheualier.
Puis quautement mieulx nen valez
Allons tous au temple ancien
Au dieu qui a bon essien
Vous aura son buel recite.

¶ Jcy se doluent aller en Vng autre temple
assez pres ou sera Vne ydoe qui parlera
comme sera deulx.

¶ Baradach.
Au temple de celle cite
De noz voisins les habitans
Soyons soubz les dieux assistans.
Dieu lumineux qui les cieulx illumines
Dieu sapient qui les faictz determines
Dieu q congnois les faictz de la personne/
A mon conseil a mon secours te sonne
Toy suppliant que present puisse auoir
Aucun respondz soubz quoy iaye assauoir
Encontre moy/et que de ma partie
Des Indiens qui guerre mont partie
Saches comment de ce cas maduiendra
Et auquel los et honneur en viendra.

¶ Jcy doit ydoe hurler et braire en
cructe Voix/et pais dict.
Ha seigneurs en qui ie me fie/
Quest ce a dire/que signifie
Le bruyt/ceste tempesterie/
Ceste merueilleuse hurlerie/
Qui lesmeut a ainsi hurler
Qui a il?

¶ Ydoe.
Je nose parler.
¶ Baradach.
Pourquoy?

¶ Ydoe.
Pour les seruans de dieu
Apostres/approchans du lieu
Du ie suis/ie nose mot dire.
¶ Baradach.
Je suis comme forcene dyre
Que viennent ilz cy requerir.
Cheualiers allez les querir/

Car noz dieux ne peuuent parler
Pour eulx/il nous en fault aller
Que ferons nous/que vous en semble.

Le premier cheualier.
Querir les allons tous ensemble
Jcy vous seront amenez.
Passez auant solz obstinez
Qui vous amene en ces saintz lieux
Pour venir empescher noz dieux
Dont respondz deuons obtenir.

Le second cheualier parlant a Jude.
A ¶ Baradach vous fault venir
Cheminez auant capitaine
Que par forte fiebre quartaine
Soyez a l'hospital gardez.

¶ Petite pause.
Le premier cheualier parlant au duc.
Voicy les gallans/regardez
Queulz ministres/quelle merdaille.

Le second cheualier.
faut il que chascun apostre aille
Ainsi contre noz dieux et nous.

¶ Baradach parlant a Jude.
O: ca sire que dictez vous
Dictez Bray et en rectitude
Et comment vous auez nom.

Saint Jude.
Jude.
¶ Baradach.
Cest vostre propre nom.
Saint Jude.
Cest mon.

¶ Baradach parlant a Symon
Et comment a vous nom.
Saint Symon.
Symon.

¶ Baradach.
O: dictez Bray entre vous hommes
Dont estes vous?

Symon.
Hebreux nous sommes
Et telz pour certain nous tenons.

¶ Baradach.
Pourquoy venez vous?
Saint Symon.

Nous venons
Pour ton salut sans contredict.
Seruans sommes de Iesuchrist
Duquel scauons la foy prescher
Affin de toy faire lascher
Le sacrifice a tes ydoles
Qui ne sont que creances folles
Croire dops en leternel dieu.

Chadarach fait semblant de
sen aller et dit.

Discuter ne puis en ce lieu
Dont present a vous reuiendray
Quant de guerre retourneray
Et auray victoires obtenues
Des Indes, a ma reueneue
Peult estre que ie vous orray.

Saint Jude.

Entendz ce que ie te diray
Mieulx vaulc qua nous ouir ta tendes
Ains ton partir affin quentendes
Celluy dont le pouoir venir
Te peult a victoires obtenir
Du appaiser ceulx qui irez
Sont contre toy.

zaros.

Vous le direz
Au reuenir.

Haradach.

La entre vous
Qui beaucoup scauez/dictes nous
Des choses aduenir aucune
Et ne nous en celez pas vne
Touchant nostre bataille emprise/
Car sachez que de lentreprinse
Dont assure ne suis en nulz lieux
Rauons responce de noz dieux
Aucune.

Saint Simon.

Croy que en toutes places
Il ny a quabus et salaces
En ce que par enchantement
Te respondent aucunement
Par art magique ou enchanteurs
Lesquelz ie prouueray menteurs.
Tes simulachres et statues
Desquelles des choses futures
Ne scauent le vray reueler
Longe leur donnons de parler.
Meine nous au temple avec toy
Vers eulx/et se nostre chastoy
Retiens/tel bien ne tabuint oncques.

Haradach va au temple.

Je suis content/allons y doncques
Voicy ceulx ausquelz recomande
Mon cas.

Saint Jude.

Sus donc/or leur demande
Ce que tu leur as demande.

Haradach.

Noz dieux puis quil est commande
Respondez moy a chere lye

Puis que de rechef me humilie
Vers vostre maïeste haultaine.
La premiere ydole du premier
temple.

Tenir peulx pour chose certaine
Que vne bataille tres horrible
En effusion moult terrible
De sang plus que tu nas appris
De veoir/y aura mors espus
Plusieurs dune et daultre partie.

Haradach comme courrouce
parle aux apostres.

Ma ioye est de douleur partie/
Mais mon esprit amendriez
De trop plus quant vous en riez.
Dequoy se esionyst ce trompeur?

Saint Jude.

Assure toy et napes peur/
Car paiz est avec nous venue.

Saint Simon.

Mande aucuns de ta retenue
Vers ceulx que crains/et tu auras
A eulx laccord que tu voudras
A ton plaisir et volonte.

Saint Jude.

Chascun sera habilité
A ton gre et a ton plaisir.

Saint Simon.

De mander napes desplaisir
Et dieu a ce tiendra la main
A heure de tierce demain
Deux des legatz des Indiens
Avec tes gens viendront ceans
Responce de paiz te donner.

Icey se doiuent ttre les deux magiciens
leuesq a le prestre du temple de perside.

Arphazat.

Sire laissez vous sermonner
Les bigotz/ces folz miserables
Qui font des maulx incomparables
En semant leurs propos legiers
Ne vueillez croire es estrangers
Ne leurs fantosmes desprisees
Et leurs parolles mal pensees
Pour laisser noz dieux qui iamais
Ne faillirent/ostez telz metz
Au courroux des dieux pensez la.

Haradach parle aux deux cheua-
liers a leur baille vne lettre close.

Cheualiers allez pardela/
Deu ce que par leur dict eskoute
Et que lescouter ne me couste
Ceste lettre presenterez

Aux chefs dynde/et leur compterez
La querelle et l'occasion/
Le bon droit sans desicion
Que iay en ce comme me semble/
Et pose que mon peuple ensemble
Nauoit pouoir de resister
Encontre eulx/ dont moy absenter
Pourrope estre en danger du corps
Et de mes gens/soyez recordz
De soustenir en bien ma part
En tirant aucun deulx a part.
Fauorisez en ma querelle
Et si ie nay bon droit/queriez le
Comme vous le scauez bien faire.

Le premier cheualier.

Bien nous garderons de mesfaire
Ainsi que raison le commande.

Le second cheualier.

Autre chose ie ne demande
Que de faire a vostre plaisir
Et dacomplir vostre desir
Par lame qui en moy repose.

Barabach a part.

Voicy vne terrible chose
Que ces gens qui sont incongneuz
Et de strange terre venuz
Ceste matiere nous afferment
Et paip pour guerre nous conferment
Ainsi que nostre vueil demande.

Leuesque de Perside.

Ha sire vostre gre commande
Que ces deux prescheurs soyent prins
Affin questre puissent reprins
Rigoureusement par iustice
Si le Bray ne vient a notice
De ce quilz vous ont dit tous deux.

Barabach.

Seur seray et de vous et deulx/
Prins serez/ie lordonne ainsi/
Venez ca maistre Villain/si
Homme parle a vng deulx ne femme
Encques ribault/ paillard infame
Neut tant de mal quil vous suruiuent.

¶ Jcy baiste le duc saint Simon & saint
Jude avec le prestre de la toy & du tēpe
au geollier en garde pour mettre en puis.

Le geollier de perside.

Si le diable vers eulx ne vient
Si bas on les deuallera
Que personne ny parlera.
Qui sont ilz/que ie oye leur voix.

Barabach.

Leuesque et les deux que tu vois

Et le prestre du temple.

Le geollier.

Bien/
Cheminez et ne doubtez rien
Je les amaine/regardez
Honnestement seront gardez
Et seurement comme il me semble.

¶ Jcy les meinent en prison.

Barabach.

Dupz les vueil tous quatre ensemble
Disputer sur ceste raison.

Le geollier.

Le palais auez pour prison
Tant que vng messager soit venu.

¶ Pause.

Saint Paul estat en Corinthe & dit.

¶ En Athenes me suis tenu
Vne espace/auant que venir
En Corinthe/ou me vueil tenir
Aucuns iours/et en celluy lieu
Noncer la parolle de dieu
A mon petit entendement.

¶ Jcy se met en hault lieu & doituent estre au
sermon les deux voisins de Corinthe/Act
quila/Priscilla/Silla & Timoteus.

¶ Sermon.

Paul.

¶ Le dieu omnipotent
Qui scait voit et entend
Des biens et maulx les sommes
Quant il voit que netz sommes
En gloire nous attend.
Si doit estre vng chascun content
De dieu seruir et honnoier
Et son digne nom reuerer.
Qui dieu ayne/crainct/doubte et sert
Dieu le garde/et bien le dessert/
Dieu en amour nous a seruy
En souffrant mal non desseruy.
Dieu lors il nous ayma si fort
Que pour nous aymer souffrit mort.
Dieu humble amour nous presenta
Quant pour nous vif ressuscita
Et alla aux lymbes/affin
De mettre seruitude a fin.
En ce sont simples ypocrites
Plusieurs propheties escriptes
De luy/ains son aduenement.
Dieu nous ayma benignement
Par son amour/quant aux humains
Se laissa percer piedz et mains/
Puis sentit son coste fendu
Pour auoir celluy deffendu

Qui vers son pere auoit commis
 L'erreur/pourquoy fut a mort mis.
 Haa gens iniques et peruers/
 Fiens ord/et viande a vers
 fichez en pechez detestables
 Cheuz es mains des infernaux diables
 Pour ne vouloit aucunement
 Congnoistre dieu parfaictement
 Soubz qui tout bien est satisfait/
 Reconnoissez tant par dit que par fait
 Le dieu puissant souverain et parfait
 Parfaitement/et oeuvre abnichillez
 En quoy errez/congnoissez le messaict
 Comis p'vous/q ne vous vault/mais fait
 Commettre abus dont en enfer allez.
 Allez au temple et embas deuallez
 Vos meschans dieux pour qui vous ruallez
 Le dieu/auquel sont tous pechez estainctz
 On voit l'erreur quant les cas sont attainctz.

Aimez le dieu qui de sa volente
 Le genre humain par son auctoite
 A detiure de peine et de tourment/
 Aimez le dieu qui en sa deite
 Vint souffrir mal par autre merite
 Pour les humains mener a saulement/
 Considérez sa mort piteusement
 Et contemplez avec luy humblement
 Si monstrez que aurez bonne science
 On scait le vray par veoir l'experience.

Allez au temple/et si deffaites
 Vos faulx aultelz/ausquelz vous faictes
 Les cris/les lamentations.
 Allez aux lieux ou contrefaictes
 Les deuotz/en erreurs parfaites
 Soubz saintes simulacions.
 Changez vos cogitations/
 Muez vos operations/
 Congnoissez qui bien vous amaine
 Toujours ne dure vie humain.

Soit vng beau lieu edifie
 Dessoubz le dieu crucifie
 La soit de vous sacrifice
 Deuotement
 Et son saint nom glorifie
 Si vray quil a purifie
 Le mal Dadam/edifie
 Injustement.
 Puis quil vous est notifie
 Et en vertu clarifie
 En quoy estes certifie
 Pour sauement.

Elongnez vostre dampnement
 Par dignement

En amour amoureuxment
 Vous estre en Jesus confie.

Qui dieu aime sa gloire acquiert/
 Qui suit erreur peche se quiet
 Qui en peche est/dieu separe/
 Qui dieu descongnoist se prepare
 En enfer son lieu eternal
 Pour son peche tres criminel.
 Pourtant delaissez vos bodances/
 Vos erreurs/vos outretayances
 Aux p'olles ne cropez plus
 Et cropez au sauueur Jesus
 Pour saluation acquerir.

Acquilla comme venu de loins.
 Allez nous coustrez a querir
 Paul mon amy des vostres fins.

Paul.

Vostre nom.

Acquilla.

Acquilla/ qui suis
 Vostre corps ainsi poursuuant
 Quant vous veu ay/ie suis suruant
 Vostre sens de salut pourueu/
 Puis l'heure que ie vous ay veu/
 Vers vous venons a chere lye.

Paul.

Mais dou?

Acquilla.

Des marches Dytalie.

Paul.

Pourquoy?

Acquilla.

Pour quil fut commande
 De par Claudius et mande
 Que chascun iuis fust occy/
 Et voicy Priscilla aussi
 Ma femme/qui en bon artoy
 Est chrestienne.

Paul.

Jesus mon roy
 Soit grace de cest affaire.

Le premier vop'yn de Corinthe.
 Les gens la nont pas grand affaire
 De croire en ce maistre prescheur.

Priscilla.

Il est de vertu prononceur
 Ainsi que la soy luy ordonne/
 Toutes les doctrines quil donne
 Sont pour les ames meritoires.

Le second vop'yn de Corinthe.
 Et ce sont mensoignes notoires
 Qui en toute sa prescherie
 Ay a sinon enchanterie

Sans Vtilite ne aucun bien.

Silla.

Doyle Paul que ie congnois bien
Thimoteus/ a luy men boys.

Ha bon Paulus quant ie vous boys
Resiouy suis ie vous affie
Comme de cil en qui me fie
Pour les vertus qui sont en vous.

Thimoteus.

Ha sire Paul/ amy tresdoulx
Dieu vous garde de villennie/
Nous venons de Macedonie/
Et quant apperceu vous auons
En Corinthe/ comme deuons
Sommes deuers vous accourus.

Paul.

Les tres bien soyez vous venus
Et bien trouuez/ allous ensemble
Chez Titus se bon le vous semble/
Mais que aye a ce peuple parle.

O peuple en grant erreur coule/
Peuple perdu/peuple interdit/
Peuple dampne/peuple maudit/
Puis que incredulz ie vous boys
Sens trop abusez/ie men boys/
Peuple robuste et endurcy
Et duquel lengin est durcy/
Qui comprendre ne peult/napprendre
La boye de salut/ne prendre
Que ie presche en toute equite/
Vers vous ie me suis acquite
Autant aux grans comme aux petitz.
Allons/ie boys chez les gentils/
Venez Priscille et Aquilla.

Aquilla et Priscille.

Tresdoulentiers.

Je voy dont/et se fait paufe.

Saint Paul a la porte de Titus.

Paula.

Titus le iuste disciple de Paul.

Qui est la

Qui est ce?

Paul.

Cest Paul.

Titus le iuste.

Ha saint homme/
Se ne vous loge bien/ie somme
Quoy me pugnisse a la raison/
Je vous presente ma maison/
Voy la cy a vostre plaisir
Elle est pres et sans desclair
De la synagogue/elle y ioint
En moy auez vng Bray adioinct

En toutes boys necessitez.

Paul.

En la cite nen a siy telz
Bon Titus pieca luy congne
Et pour ce renom suis venu
Bien priuement vers vostre lieu/
Car celluy qui ayme mon dieu
Ayme voluntiers ses seruans.

Crispus maistre de la synagogue
parlant a Paul.

Quoy de gens estes asseruans
A vostre doctrine subtile/
Venez nous declarer ce stille
Icy debans ce tabernacle/
Cest de nostre loy le senacle/
Et le vostre/quest ce en effect?

Paul se meet au senacle en lieu
quoy le voit/et dit.

Cest gloire/cest le bien parfait/
Par dict et par experiance/
Cest verite de sapience/
De gloire edification/
Salut/glorification/
Lumiere en radiation/
Lueur sans diminution/
Verite ou nest point enuie/
Voy/veru/force/vigueur/vie
Ensemble de perfection
Aux cueurs qui par Bray affection
Croyent en sa diuinite.

Crispus.

Si en luy est ceste unite
Et que soient brayz tous tes ditz
Il est tout.

Paul.

En rien ne mesditz
En tout bien est/tout bien en luy
A tous bons/est bon a celluy
Du bien est/du mal se separe/
Pechours fuyt/et aux bons prepare
Le guerdon de saluation/
Aux iniustes priuation
De sa face tresprecieuse
Pour la fraude malicieuse
Du peche ou le pecheur peche
Par lequel son salut empesche
Je te le ditz pour verite.

Crispus.

Respondz: pourquoy a il este
En hierusalem en la croix
Pendü/ comment?

Paul.

Si tu ne croyes

En ses vertus / tu ne pourroys
Quant toutes choses tu orroys
Qu'on te pourroit au monde apprendre
Clairément cest oeuvre comprendre.

Crispus.

Pourquoy?

Paul.

Pource que sa lumiere
Est aux cueurs endurcis fumiere
Non pas quen lueur diminue
Pour auoir conscience nue
De vertus / et de bienffaictz / non
Elle ne pert lueur ne nom
Se en conscience seuertue
Par erreur / dont elle est baineue /
Et la pert par infection
De peche / sa perfection
Ne amoindrit ne petit ne point
Faulx en rien ny a de ce point.
Entendz / conscience rompue
Qui par peche est corrompue
Noste la lumiere perdue
De lueur de gloire rendue
Quant nest en sa propre valeur
Luyfant en lame / en sa lueur
Qui tout peche dechasse et myne
Et les veulx de grace illumine /
Parquoy se peult tout clairement
Deoir le principal sauement
Dont tous cueurs deuotz ont enuie.

Crispus a genoulx.

Je ne veulx plus iour de ma vie
Croire en autre / ie vous supplie
Puis que ma conscience emplit
Auez de bien / que nul nencombe
Que vous me receuez au nombre
Des seruans de dieu en ce lieu.

Paul luy faict le signe de la croix / et
luy met la main sur la teste.

Au nom de la grace de dieu
En sa vertu / en la franchise
Des chrestiens / ie te baptise
Ainsi doy faire mon deuoir.

Citus le iuste parlant
a Crispus.

Vous ay ie faict le vray scauoir /
Vous ay ie monstre le temple
Qui a tous cueurs deuotz doit plaire /
Vous ay ie amene vng saint homme
Crispus?

Crispus.

Ainsi que ie croy / comme
J'appreue bon ce quil ma dit /

A tousiours soustien Bray le dit
Quil a de Jesus propose.

Citus parlant a Paul.

Cy gueres nauez repose
Paul / vng peu prenez de repos
Sil vous plait / vous et voz suppostz
Vous attendions.

Paul se doit mettre come sil dorroit /
et les deux autres hors de la maison.
Bien mes amys.

Cy les deux cheualiers du duc D'As
radach doibent retourner et menez
deux legatz.

Le premier cheualier
de D'Asradach.

C Sire / vous nous auiez transmis
En Inde / deuers les seigneurs
De toutes bontez enseigneurs /
Si doulx et tant humiliez
A vous / que vous estes lyez
Et tenus a vostre amour traire
Vers eulx / et pour le cas retraire
Deux legatz se sont auoyez
Auez nous / par eulx enuoyez
Pour la pais vous certifier
Esquelz vous pouez bien fier
Comme en voz amys chers tenus /
D'Asradach.

Eulx et vous soyez bien venus
Je suis ioyeux par ces deux mains
Que l'accord y soit / neantmoins
Que quant on me vouldroit offendre /
J'ay cuer / gens / cheuance a despendre
En ma terre il nen fault doubter /
Si creance auez a compter
Mes amys tirons nous a part.

Le premier legat.

Dux.

D'Asradach.

Les dieux y ayent part
Que chascun de vous se disperse.

Le premier legat luy tient vne lettre /
et auant que luy bailler dit.

Sire / ceulx D'Inde / D'Arse / & D'Perse
Ayant ouye la clameur
Du peuple quen guerre et rumeur
Estoient ia grandement efneuz
Ains vouloir partir / nestre meuz
Aucuns du pays / pour auoir
La guerre a vous / vous font scauoir
Que vous noble duc vertueux
De vouloir tres affectueux
Deulent toute tranquillite /

Toute amour et toute equite
Sans bruyt/courroux ne maltalent/
Et ont vouloir prince excellent
De vous estre parfaictz amys
Ainsi qua ceste lettre a mys
Le conseil de par les seigneurs.
Baradach.

Si de moy aymer sont soigneux
Je ne leur failleray iamais/
Et ma puissance desia mettz
En leur adresse et reconfort
Pour leur donner gnyde et confort
Secours sans plus de des fiance
Doresnavant.

Le second legat.

Cest leur fiance
A vous sont/et a vous seront/
Vostre command ne passeront
Dire le puis ou ie seray.

Baradach ayant leu la lettre.
Et leur vouloir ie passeray/
Et deulx en secret et commun
Que nous soyons vnis comme vng
Dray accord/vng bien/vng vouloir
Je me repute a mieulx valoir
Si ma contree est deulx aymee.

En monstrant les lettres.

Icy est la paiz confermee/
Dont en la confirmation
Ayent glorification
Les dieux de puissance et baleur.

Icy leur baille vne lettre sceller.

Tenez mon seau/et iay le leur/
En ce point faire il appartient
Paiz auons/chascun sa part tient
Cheualiers voila cent besans
De fin or massis et pesans
Les ambassadeurs estrenez.

Le premier cheualier du duc
parlant au legat.

Tenez sire legat prenez
Le petit don de la cheuance
Du duc/quen bien sans decepuance
Cinquante besans doz vous donne.

Le premier legat.

Cueur et corps ie luy habandonne
Sire par vostre noble don
Vng seruant a vostre bandon
Auez en moy.

Le second cheualier plāt au secōd legat.

Or tenez sire
Cinquante besans.

Le second legat.

Dieu luy mire
Et tout honneur luy reualue/
La venue est de grant value
Bien ay qui nous manda au lieu.
Le premier legat.

A vostre conge sire.

Baradach.

Adieu/
Saluez moy mes bons amys/
De l'accord que les dieux ont mis
Entre mes gens et les Persans
Et quant la guerre ie pers sans
Deshonneur et effusion
De sang/faicte/en desrision/
Les mercie treshumblment.

Icy sen vont les legatz.

Or me faictes hastiuement
Venir les apostres icy
Et amenez leuesque aussi
Et le prestre ce papellart
Ils me rendront compte du lart
Que qui ait menge le iambon.

Le premier cheualier du duc
les va querir/et dit.

Seigneurs/ie tiens vostre faict bon/
Car le duc vous a esprouvez
Et tous voz ditz certains trouvez
Veritables certainement/
Venez a luy.

Saint Simon.

Tres lyement
Du il vous plaira nous mener.

Le premier cheualier.

Sire euesque il fault cheminer
Mieulx aymeroy mon chasteau
Perdre que destre en vostre peau/
Venez/vostre sentence on taille.

Le geollier.

Le dyable emporte la bataille
A leuesque iamais naccroist/
Je nay receu pile ne croiz
Celle assemblee ne me plaist.

Baradach dit aux apostres.

Preudhommes si rien vous desplaist
Que ie vous ay dit ou faict faire
Prest suis pour a tout satisfaisre
A vostre bon commandement/
Car ie congnois tout clairement
Qua ce que de paiz auez dit
Dont les Indiens contredit
Dont pieca si topeulx ne fu.

Saint Simon et saint Jude.

Dieu soit loue.

Barabach.

Sas/ vng grant feu/
Acoup/acoup boys/feu et paille/
ffagotz/soulfre/sus hay herpaille/
ffolz estourdis vous vouliez tous
Leur mort/et conseiliez a nous
Maistre prestre demprisonner
Les deux pour la mort leur donner
Qui sont veritables prouuez
Et vous mensongers reprouuez/
Disant quilz vsent de faulx ars:
Par Mahom si ne faulx/tous ars
Et bruslez ie vous enuoyray
Et tellement ie pouruoyray
Contre vostre enuieuse enuie
Que vous ne serez plus en vie
Deux heures apres le feu fait.

Saint Simon a genoulx.

Au nom du haultain dieu parfait
Parfaitement
Vous supplie tres humblement
Que humble et piteux
Vueillez estre/et non despitueux/
Mais en pitie
Par donnez leur par amytie
Et amour fine
Et que nul deulx par nous ne fine/
Car bien scauons
Que d'autrui auoir ne deuons
Le sang sur nous.

Saint Jude.

Les deux mains iointes a genoulx
Vous requérons
Leur pardon/car nous ne querons
Mort de nully/
Pourquoy de rechef avec luy
Vous prie sire
Que pas ne les facez occire/
Mais sans rigueur
Pardonnez leur donnez de leurreur
Benignement

Barabach.

Je ne puis entendre comment
A prier vng homme se amort
Pour autrui pourchassant sa mort
Et quil a compillation
Dicelle en cauillation
Luy praticquer.

Saint Simon.

Nous en donnons
Pardonnez de nous.

Saint Jude.

Nous pardonnons

De nostre part/mais quil vous plaise
Sans que le faire vous desplaise
De pardonner de vostre lez.

Barabach.

Amps/ puis que vous ne voulez
Quilz meurent/ vous qui nauez riens
Prenez leurs richesses et biens
Plus ne les auront cest vng poinct.

Saint Simon.

Ha sire/ nous nen voulons point/
Nous nappetons dhomme ne femme
Sinon le salut de son ame.

Saint Jude.

Riens ne voulons sire tresdoulx.
zaroes.

Bien scauent les Villains ordour
Quilz font/ si faictes en reproche
Mourir/ ceulx/ si leur fin approche
Que le peuple sur eulx courra
Et nuluy ne les rescourra
Leur requeste est a ce submise/
Car ilz ont ceste loy sus mise
Pour peuple seduire et instruire
A tout mal/et vouloit destruire
Silz eussent peu vostre royaulme/
Dont sera perte sur mon ame
Se ainsi partent telz sermonneurs.

Arphazat.

Jamais de nul deulx sermon neuz
Nay ouy/ou peusse comprendre
Vne bonne oeuvre/ny apprendre
Bien profitable en tous leurs ditz.

Barabach.

Et vous qui estes si hardis
Faictes leur altercation
Nompas en predication/
Mais icy en quelque science
Et ie iure en ma conscience
Que ceulx qui victoire obtiendront
Deuant moy ceans se tiendront
Et les autres dechasseray.

zaroes.

Contre eulx ie ne pourchasseray
En ce/mais prenez voz messages
Et mandez querir les plus sages
Quen science pourrez prouuer
Et vous nous verrez esprouuer
Deoit qui lung lautre deffera.

Barabach.

Par noz dieux ainsi se fera/
Cheualier/ allez moy querir
Sans vous prier ne requierir
Maistre Racel/ et quil amaine

Des aduocatx de mon domaine
Auec luy l'homme le plus sage.

¶ Il va deuers les aduocatx.

Le second cheualier de Hbaradach.

¶ Je men boys faire mon message
Ainsi que lauez commande.

Sainct Simon parle au duc.

Le que nous auons demande
De rechef nous vous requerons.

Sainct Jude.

Le pardon de voz gens querons
Pour dieu vostre grace leur donne.

Hbaradach.

A vostre gre ie leur pardonne.

Sainct Simon.

Du pardon ie suis resioy.

Hbaradach.

Estes vous contens.

Sainct Simon et saint Jude.

Sire ouy

Le Bray dieu le vous vueille rendre.

¶ Il se doiuent recatter vng petit.

Le second cheualier parle aux
deux aduocatx.

¶ Messigneurs venez sans attendre
vous Racel/cestuy avec vous.

Maistre Racel.

Et que veult il/dictes le nous
Affin que nous ne faillons pas.

Le second cheualier.

Je ne scay/mais venez bon pas
Laissez ceste debaterie.

Maistre Racel.

Si cest en quelque tromperie/
En fraude/en cauillation/
En pled ou prolongation
Du simulations bien fainctes
Jen ay cy des responses maintes
Et fust deuant vng antechrist.

Maistre Cellin.

Et sil veult rien du droit escript
De/comment y respondras tu.

Maistre Racel.

Comme vng aduocat abatu
Qui ceste reigle nentend goutte.

¶ Ilz sont zaroes & Arphazat a part et
dict zaroes en regardant vng liure.
zaroes.

¶ La challeur du front me degoutte
De grant challeur destudier
Pour aux debatz remedier
Que les aduocatx nous diront.

Arphazat.

Je seray que ia ne pourront
Avoir boy science/ou parolle
De langue/dont vne friuolle
Peussent contre nous proferer
Beau ont ensemble conferer
Pour deux muetz seront tenus.

Le second cheualier.

Voicy deux aduocatx venus
Que ie vous liure en facon telle
Que chascun deulx scait de cantele
Plus que vng cyng de soixante ans.

Hbaradach.

La aduocatx en passant temps
Desployez et ouurez le sac
Du sens qui est en lestomach
Contre ces deux gallans icy.

¶ Les deux aduocatx ne doiuent pler
ne remuer corps ne bouche.

Comment est ce a dire cecy
Que veult ce dire zaroes.

zaroes.

Ha sire pas ne sont muetz/
Mais de nous veoir sont esperdus
Tant que tous leurs sens sont perdus.
Qui est cil qui disputera
Contre nous?

Arphazat.

Qui resistera?
Abuisez/ sont ilz marmiteux.

zaroes.

Sont ilz simples.

Arphazat.

Sont ilz honteux
Auez vous honte de parler.

zaroes.

faictes faictes les en aller
Tous les dieux les puissent maudire.

Arphazat.

Doublez vous rien parler ou dire
Ilz sont tous de honte confus.

Hbaradach parlant a Simon et
Jude tout esbahy.

Jamais si esbahy ne fus
Seigneurs/pleust aux dieux que eussiez ven
Deux hommes chascun impouru
De leur sens comme il a semble.
Bray est que iauoye assemble
Pour ouy disputer ceans
Contre ces deux magiciens
Deux autres grans clerz aduocatx/
Mais vng seul mot ne vng seul cas
De vne parolle nont en somme
Sceu respondre/ou dif on massonne/

Ilz nont failly rebarguer/
Car riens ilz nont seu de arguer
Ne trouver quilz vouloient or dire
Dont iay este tout espris dyre/
Car ilz ont leurs leures ouuers
Courtant de tort et de trauers
Jamais ce ne dy aduenir.

Sainct Simon.

Sil vous plaist faictes les venir
Et dieu en ce cas pouruoir
Tant que tout a clair on verra
La fraulde et la desrison/
La fallace et labusion
Surquoy tout le monde fabuse
Qui aux faulx enchanteurs samuse
Sil vous plaist que nous les voyons.

Cy se duc faict signe aux deux aduocatz
comme silz scauoient parer qz viennent
aupres de luy/ et les deux aduocatz dols
uent estre apart des magiciens.

Racel et Cellin ensemble.

Excellent duc nous auoyons
Daller vers vous.

Dbaradach.

Dea quest ce a dire
Vous nauez seu vng seul mot dire
Aux deux magiciens que iay
Et vous quacquettez mieulx que vng gear
En cage/ dont vient lordonnance.

Maistre Racel.

Pas nestoit en nostre puissance
Ne scay dont sont ces tours venus.

Dbaradach.

Deux hommes qui sont suruenus
Plus que pleins de science humaine
Mont prie qua eulx ie vous maine
Et a ce cas remedieront
Et la verite vous diront
Du cas/ et comment il alla.

Maistre Racel.

En quel lieu sont ilz?

Dbaradach.

Doy les la
Venez a eulx sans doubter rien.

Maistre Cellin.

Mal sont destuz pour gens de bien
Dessirez sont plus que dieulx ours

Maistre Racel.

Est ce escarlate.

Maistre Cellin.

Cest belours.

Maistre Racel.

Cest satin poure sotereau.

Maistre Cellin.

Voire/ cest malostre bureau
Et leussiez iure/ quel ordure.

Sainct Simon.

Daultres habitz plus chers nauons cure
De grans bobans/ conscience/ ne cure
La suffisance ioincte a humilite
Ne faict fuyr mondaine bilite
La pourete en ce monde procure.

Sainct Jude.

Nous nappetons precieuse besture/
Nous ne boullons parer nostre facture/
Nous ne portons dhabitx nouuellete/
Nous nappetons orgueil ne vanite/
Mais simple habit et poure nourriture.

Maistre Racel.

Messeigneurs pour vne aduventure
Nous auons par long temps descu
Sans point estre de nous vaincu
Par art/ car tous les instrumens
De noz corporelz sentemens
Nous ont este debilitiez
Et lpez dimmobilitiez
Tant que nauons ne peu ne point
Seu alleguer vng tout seul poinct/
Et si pouez remedier
Pour cest art cy repudier
Humblement vous en requerons
Et le remede en vous querons
Pour nous secourir en ce cas.

Sainct Simon.

Or entre vous deux aduocatz
Retournez doncq en vostre argu
Et contre leur engin agu
Et cautelleux remedierons.

Sainct Jude.

Entendez que nous vous dirons
Prenez proprement le propos
Que pensez dire a ces suppostz
Sans nulle variation.

Sainct Simon.

Faictes la disputation
Que vous auez de faire emprise/
Par art/ ou faictes lentreprinse
Affin que par leur faulx erreur
Courtent cestuy peuple en erreur
Et a croire a leur art satourne
A la fin quil ne se retourne
Au chemin de saluation/
Mais leur ymagination
Faulse/ inique/ malice et peruerse
Soubz le faulx ange qui reuerse
A son gre le vouloir des hommes

En quoy font de pechez grans sommes.
 Le mauuais ange tres maufdit
 Nous a faict sans nul contredit
 Auoir ceste inure ceans
 Par lart de ses magiciens/
 Et affin que vous y mettez
 Bon remede vous promettez
 De laisser celle erreur nuphible
 Et croire au seul dieu inuisible.
 Les mains sur voz chefs nous mettrons
 Et de danger vous desmettrons
 Que plus ne vous pourront meffaire.

Maistre Racel.
 faictes quilz ne nous puissent faire
 Nul empeschement deuant tous
 Ne lyre de dieu cheoir sur nous
 Si iamais ydolles croions
 Je deuly que bruslez nous soyons.

¶ Icy saint Simon & saint Jude mettent
 leurs mains sur les testes de Racel & Cellin/
 puis dit saint Simon estant a genoulx.

Saint Simon.
 ¶ Dieu de perfection
 Leur sainte fiction
 Dueillez adnichiller
 Et du tout adnuller/
 Du pour les raualler
 Leur magique descouurent
 Et pour euly reueller
 Leurs sciences recouurent.

Saint Jude a genoulx.
 Dieu donnez leur confort
 Contre leur abbus fort
 Et debriuez le fort
 Qui tant les desconforte.
 Leur science conforte
 Nul deuly ne meffera
 Et supuant nostre sorte
 Dng chascun deuly pra.

Saint Simon.
 Sire quant vostre gre sera
 Appellez les cy pour esbatre
 En vostre presence tous quatre
 Et nous deuy prons.

Barabach.
 Ce sont sy.
 Le premier cheualier.
 Sus/faictes quilz soyent assis.
 Acoup seigneurs/seez vous la
 Entre vous posez vous deca
 Puis que le duc la commande.
 Barabach.
 Or leur soit par vous demande
 Le cas pourquoy estes venu.

Maistre Racel.
 Respondes sur ce contenu
 Ainsi que raison le commande/
 Sus seigneurs/et ie vous demande
 Qui est le sage sans nper
 Qui peult seur en poure grenier
 Mettre richesse nettement
 Et soubz petit tect seurtement
 Luy garder et multiplier
 Sur ce cas Boulons supplier
 De respondre.

zaroes.
 Ceste ouuerture
 Rentend pas/car soubz couuerture
 Dunc poure grenier desconuert
 Ne peult estre tresor couuert
 Seurement.

Alphazat.
 Si la couuerture
 Est rompie/et la fermeture
 Trop legiere/en ce peult conuettre
 Larrecin dsurpant du maistre
 Le tresor/nest il pas ainsi?

Maistre Racel.
 Tu entends mal ce cas icy
 Du tu as parole couuerte.
 Comment entends tu la couuerte
 Selon cours de droicte escripture.

zaroes.
 Je lentends pour la couuerture
 De quelque bien poure maison
 Du homme sage par raison
 Ne peult seur mettre aucun tresor.

Maistre Racel.
 Et ie te responds que des or
 Tu le prens au contraire/attendz
 Pas nest ainsi que tu lentendz
 Pour homme quen simple besture
 A pourueue la creature
 De sens et moderation
 Dont dedans shabitation
 De sa petite personnette
 Peult auoir conscience nette.

zaroes.
 Quant a moy ie ny entendz rien.
 Saint Simon parlant a Racel.
 Et vous sire entendez vous bien
 Le sage homme quen cestuy lieu
 Met ce tresor?

Maistre Racel.
 Qui est ce?

Saint Simon.
 Dieu

Dieux as ceste matiere ouuerte
 Que ne pensoys en la couuerte
 De Vesture simple ordonnee
 Est par raison grace donnee
 Cest le grenier de conscience
 Inspire par diuine essence/
 Dedans lequel peult penetrer
 Le bien/et ny laisse a entrer
 Or quant la couuerture voit
 Legiere/et en ce point pouruoit
 Le grenier seur/estable et ferme/
 Et lors la serrure deffirme
 Par la clef de Vraye apparence
 Qui lenlumine desperance
 Et lesperance vient de soy
 Et deppend de parfaicte soy/
 Et soy est du ciel descendue
 Duquel la lumiere est rendue
 Et humble et deuote closture
 Du grenier de la creature/
 Car si pource est des mondains biens
 De grace dieu ne luy faict riens/
 Parquoy vous tous amoderiez
 Vos erreurs et consideriez
 Quen vos regardz debuez garder
 Et des peulx du cuer regarder
 En attribuant iustement
 La lueur de lentendement
 Raisonnable/cest la science
 Qui doit par Vraye experiance
 En qui tout erreur se confond
 Ficher la veue au plus parfond
 Du cuer sans riche habit priser
 Pour la personne despriser/
 Notez bien Vng chascun ce poinct.

Maistre Racel.

Bref ie ne lentendoye point
 Ainsi quant le cas commencay
 A ouurer/mais tout de Vray scay
 Que la verite nous remonstre/
 Et par mon parler ie le monstre
 Que failly quant leurs habitz veis
 Si pources de moy vis a vis
 Moy mocquant deulx par Vanterie.

zaroes.

Cela nest pas mon industrie
 Je ne mempesche nullement
 De telz cas.

Maistre Cellin.

Or tout doucement
 Lung de vous die dont il sent
 Que Vraye science descend
 Selon le cours de lescription.

Arphazat.

Jentends sens en la creature
 Dont est vne chose muee
 Du est espeece transmuee
 A loppoite de sa forme
 Premiere/ puis que la disforme
 Par la science acquisitiue
 Et par son oeuvre tres subtiue
 Cest Vray sens/a ce que percoy.

Maistre Cellin.

Cest Vray sens de congnoistre en soy
 Se la science en la personne
 En bien ou en mal se consonoie/
 Car si sens en mal se consent
 Cest sens qui en erreur descend
 Et ne doit estre repete
 Pour sens Vray.

Sainct Jude.

Cest bien dispute/
 Car cela part dingratitude
 Qui par son entendement rude
 Usurpe en soy la congnoissance
 De la precieuse naissance
 De ceste lueur sensitue
 Qui par science acquisitiue
 Iniustement peult decepuoir
 Les instrumens sans de ce beoit
 Par ou soit la reception
 De Vraye illumination/
 Quen toutes Vertus lenlumine
 Par laquelle lueur chemine
 La digne ame si iustement
 Qu'elle paruiet a saulement
 Du pouoir de dieu es saintz cieulx.

Arphazat.

Or nous nommez lequel des dieux
 La peult en celle voye mettre.

Sainct Jude.

Le dieu qui est des cieulx le maistre.

zaroes.

Quel nom a il qui nous appere.

Sainct Simon.

Cest par la puissance du pere
 Grace en la personne du filz
 De ce que cuer peut estre fix
 En la part espirituelle
 Par conionction eternelle
 Vnque essence en trinite
 Trois personnes en Vnite
 Pere/filz/et saint esperit
 Vng seul dieu en qui ne perit
 Grace/Vertu/Vie/Vigueur/
 Salut infinie lueur

En quoy font de pechez grans sommes.
 Le mauuais ange tres maudist
 Nous a faict sans nul contredit
 Auoir ceste inuie ceans
 Par lart de ses magiciens/
 Et affin que vous y mettez
 Bon remede vous prometiez
 De laisser celle erreur nuyfible
 Et croire au seul dieu inuisible.
 Les mains sur voz chefs nous mettrons
 Et de danger vous desmettrons
 Que plus ne vous pourront meffaire.

Maistre Racel.

faictes quilz ne nous puissent faire
 Nul empeschement deuant tous
 Ne lyre de dieu cheoir sur nous
 Si iamais yholle croyons
 Je deulx que bruslez nous soyons.

¶ Icy saint Simon & saint Jude mettent
 leurs mains sur les testes de Racel & Cellin/
 puis dit saint Simon estant a genoulx.

Saint Simon.

¶ Dieu de perfection
 Leur sainte fiction
 Dueillez adnichiller
 Et du tout abnuller/
 Du pour les ravalier
 Leur magique descouurent
 Et pour eulx reuelier
 Leurs sciences recouurent.

Saint Jude a genoulx.

Dieu donnez leur confort
 Contre leur abus fort
 Et debaisez le sort
 Qui tant les desconforte.
 Leur science conforte
 Nul deulx ne meffera
 Et supuant nostre sorte
 Vng chascun deulx yra.

Saint Simon.

Sire quant vostre gre sera
 Appellez les cy pour esbatre
 En vostre presence tous quatre
 Et nous deulx yrons.

Baradach.

Le sont sy.

Le premier cheualier.

Sus/faictes quilz soyent assis.
 Acoup seigneurs/seez vous la
 Entre vous posez vous deca
 Puis que le duc la commande.

Baradach.

Or leur soit par vous demande
 Le cas pourquoy estes venu.

Maistre Racel.

Respondez sur ce contenu
 Ainsi que raison le commande/
 Sus seigneurs/et ie vous demande
 Qui est le sage sans nuyt
 Qui peult seur en poure grenier
 Mettre richesse nettement
 Et soubz petit tect seurtement
 Luy garder et multiplier
 Sur ce cas boullons supplier
 De respondre.

zaroes.

Ceste ouuerture
 Rentend pas/car soubz couuerture
 Dung poure grenier descouuert
 Ne peult estre tresor couuert
 Seurement.

Arphazat.

Si la couuerture
 Est rompue/et la fermeture
 Trop legiere/en ce peult conuettre
 Larrecin vsurpant du maistre
 Le tresor/est il pas ainsi?

Maistre Racel.

Tu entends mal ce cas icy
 Du tu as parolle couuerte.
 Comment entends tu la couuerte
 Selon cours de droicte escripture.

zaroes.

Je lentends pour la couuerture
 De quelque bien poure maison
 Du homme sage par raison
 Ne peult seur mettre aucun tresor.

Maistre Racel.

Et ie te responds que des or
 Tu le peens au contraire/attends
 Pas nest ainsi que tu lentends
 Pour homme quen simple besture
 A pourueue la creature
 De sens et moderation
 Dont dedans thabitation
 De sa petite personnette
 Peult auoir conscience nette.

zaroes.

Quant a moy ie ny entends rien.

Saint Simon parlant a Racel.

Et vous sire entendez vous bien
 Le sage homme quen cestuy lieu
 Met ce tresor?

Maistre Racel.

Qui est ce?

Saint Simon.

Dieu

Dieux as ceste matiere ouuerte
 Que ne pensoys en la couuerte
 De besture simple ordonnee
 Est par raison grace donnee
 Cest le grenier de conscience
 Inspire par diuine essence/
 Dedans lequel peult penetrer
 Le bien/et ny laisse a entrer
 Or quant la couuerture soit
 Legiere/et en ce point pouruoit
 Le grenier seur/estable et ferme/
 Et lors la serrure defferme
 Par la clef de Vraye apparence
 Qui lenlumine des esperance
 Et lesperance vient de soy
 Et deppend de parfaicte soy/
 Et soy est du ciel descendue
 Duquel la lumiere est rendue
 Et humble et deuote closture
 Du grenier de la creature/
 Car si pource est des mondains biens
 De grace dieu ne luy fait riens/
 Parquoy vous tous amoderez
 Voz erreurs et considererez
 Qu'en voz regardz debuez garder
 Et des peulx du cuer regarder
 En attribuant iustement
 La lueur de lentendement
 Raisonnable/cest la science
 Qui doit par Vraye experiance
 En qui tout erreur se confond
 Ficher la veue au plus parfond
 Du cuer sans riche habit puiser
 Pour la personne despriser/
 Notez bien Vng chascun ce poinct.

Maistre Racel.

Bref ie ne lentendoye point
 Ainsi quant le cas commençay
 A ouurer/mais tout de Vray scay
 Que la verite nous remonstre/
 Et par mon parler ie le monstre
 Que failly quant leurs habitz veis
 Si pources de moy vis a vis
 Hoy moquant deulx par banterie.

zaroes.

Cela nest pas mon industrie
 Je ne mempesche nullement
 De telz cas.

Maistre Cellin.

Or tout doucement
 Lung de vous die dont il sent
 Que Vraye science descend
 Selon le cours de lescripture.

Arphazat.

Jentends sens en la creature
 Dont est vne chose muee
 Du est espece transmuee
 A lopposite de sa forme
 Premiere/ puis que la difforme
 Par la science acquisitiue
 Et par son oeuvre tres subtiue
 Cest Vray sens/a ce que perceoy.

Maistre Cellin.

Cest Vray sens de congnoistre en soy
 Se la science en la personne
 En bien ou en mal se consonoit/
 Car si sens en mal se consent
 Cest sens qui en erreur descend
 Et ne doit estre repute
 Pour sens Vray.

Saint Jude.

Cest bien dispute/
 Car cela part dingratitude
 Qui par son entendement rude
 Vsurpe en soy la congnoissance
 De la precieuse naissance
 De ceste lueur sensitue
 Qui par science acquisitiue
 Iniustement peult decepuoir
 Les instrumens sans de ce veoit
 Par ou soit la reception
 De Vraye illumination/
 Qu'en toutes vertus lenlumine
 Par laquelle lueur chemine
 La digne ame si iustement
 Quelle parvient a saulement
 Du pouoir de dieu es saintz cieulx.

Arphazat.

Or nous nommez lequel des dieux
 La peult en celle voye mettre.

Saint Jude.

Le dieu qui est des cieulx le maistre.

zaroes.

Quel nom a il qui nous appere.

Saint Simon.

Cest par la puissance du pere
 Grace en la personne du filz
 De ce que cuer peut estre fig
 En la part espirituelle
 Par conionction eternelle
 Vnique essence en trinite
 Trois personnes en Vnite
 Pere/filz/et saint esperit
 Vng seul dieu en qui ne petit
 Grace/vertu/Vie/Vigueur/
 Salut infinie lueur

Digne gloire/felicite/
Cest le vray dieu de maieste
Duquel la clarte ne se mine
Qui en conscience chemine
Non par tes dieux que tu appelles
A tout leurs cornes et leurs aestes
A tout leurs dartz et leurs escuz
Soubs lesquels sont vos sens baineuz
Ne desprizez nulz pources hommes
Pour les petitiz habitz/nous sommes
Tous dung premier pere venus
Et dune mere.

zaroes se lieue.

Trop tenus
Nous sommes tous avecques eulx
Ilz sont tant affaictes bourbeux
Que ien suis tout esceruele.

Barabach.

Vous et eulx auez bien parle
Chascun se retire vng petit/
De dormir mest prins appetit
De ce lieu nous departirons.

Arphazat.

Une autre fois assortirons
Le demourant/adieu seigneurs.

Maistre Racel parlant aux magiciens.
Adieu/que dictes vous tous deux
Scauez vous noz dieux contredire.

zaroes.

A present ne scauons que dire
De ces propos par vous empris
Nous sommes comme tous surpris
Une autre fois y pouruoirons.

Saint Simon.

Allons en lieu ou nous verrons
Que sera de necessite
De prescher dedans la cite
Comme le cas le requerra.

Epause.

icy sen vont par la cite/et partent les
Citadins de Hierimodonie.

Le second citadin de Hierimodonie.

Seigneurs qui ailleurs ne querra
Le prisonnier quen la prison
Il en est fait/car la maison/
Le cep/la serrure/la porte
Tout est ouuert.

Le premier citadin.

Le diable emporte
A qui il en chault dung denier.

Le tiers citadin.

Puis cela cest vng prisonnier
Aueugle qui sen est fuy.

Le quart citadin.

Cest vng bellier esuanouy/
Laissez le aller conge luy donne.

La mere Sofrates parlant a son filz.

Mon filz mon amour habandonne
Par douceur debonnairete
Quant regarde vostre bonte/
Vostre douceur/vostre faconde
Deu quen vostre grace seconde
Nauez rien pour nul soulas prendre/
Desir ardent me fait esprendre
Vouloit me contrainct et me presse
Par merueilleuse et grand oppresse
Dont seule la peine en compere
Sans marz suis/et vous sans pere/
Jeune estes en vostre daleur/
Et ie me sentz en ma chaleur
Et ardent flamme de nature/
Pourtant mon filz la creature
Quen cestuy monde ayne le mieulx
En la reuerence des dieux
Qui de miracles sont grans sommes
Puis donc que en nostre pouoir sommes
Ne me refusez la demande
Que nature faire commande
Et en repos vous me mettez.

Sofrates.

Que est ce.

La mere.

Quant le promettez
Le faire/ie le vous diray.

Sofrates.

Mere ia ne contrediray
En chose ou sans penser auere
Le filz doie obeyr a mere
Pour y mettre sang et liqueur.

La mere le baise.

Grand mercis ma ioye et mon cuer/
De approchez de moy/helas
Estes vous de mon baiser las
Qui si arriere vous tirez
Quant au cas vous consentirez
Du vous vueil faire consentir
Tous les soulas pourrions sentir
Quen cas damours les amoureux
Ont en delices sauoureux
Du vostre corps plaisance aura
Et iamais nul/rien nen saura
Ne me vueillez donc escondire.

Sofrates.

Qui a il?

La mere.

Ja ne le fault dire

Ne le vous demonstre nature
Loeure d'humaine creature
De laquelle suis enflammee.

Sofrates.

Quauez vous/ vous semblez pasmer
Sentez vous quelque desplaisir?

La mere.

Mon enfant/ d'amoureux plaisir
Joignez vostre bouche a la mienne
Vostre buel me tienne pour sienne
Et membrassez/ puis achueons
L'amour amoureuse/ faisons
Quauez vous soyte acompaignee.

Sofrates.

Comment?

La mere.

Ayez ma compaignie
Du de mort suis endommagée.

Sofrates.

Ha folle femme et enragée
Plaine de conscience amere
Qui ouyt oncques dire a mere
Mere non/ mais femme peruerse
Versee en chaleur trop diuerse
De la flamme luxurieuse.
Tels motz a mere curieuse
Procurant a auoir se amant/
La honte a son filz et sa mort
Ben ay ma pensee esperdue.

La mere.

Ha or suis ie femme perdue
Ha mon honneur/ helas mon filz
Par tous noz dieux i'amaïs ne feiz
Telle folie/ o fol infame
Qui a moy comme a autre femme
Qui lay en mon ventre porte
Ne sest a mon buel composte
Charnellement dont ie meurs dyre.
Ha gars traistre ie liray dire
Au preuost auquel desplaira
Du cas.

Sofrates.

A qui il vous plaira
Le dictes/ a tesmoing i'appelle
Le dieu tout puissant/ que pas telle
La chose nest que reuelez.

La mere.

Au preuost le vray dire.

Sofrates.

Allez
Et ie men vray a lauenture
Deoir si trouueray creature
A qui ie men puisse complaindre.

La mere Sofrates parlant au preuost.
Sire preuost a vous ie me viens plaindre
Dung filz que iay lequel ma assaillie/
Et si subit ne men feusse saillie
De mon hostel ou mauoit enfermee
De honnoire estoie et diffamee/
Si vous supplie que iustice on me face
Et deuant vous le voyez face a face/
Car contre luy partie me presente.

Le preuost de Dirmysanie.

Jamais nouy en la cite presente
De telle erreur encourir ne mesprendre/
Quoy? Vng enfant vouloir sa mere prendre
A force/ sus allez le moy querir
Et ne laissez en riens pour requerir
Que deuant moy icy on ne l'amaïne
Et si i'amaïs nulle charongne humaine
Receut oncques telle pugnition
Tuez moy.

Le premier et le second citadin
Vont querir Sofrates.

Le premier citadin.

La commission
ferons tresbien/ et comme sages
Tant que nous tiendrons pour messages
Bien apprins et tresbiligens.

Sofrates.

Je voy ce mest aduis deux gens
Qui preschent vray la vng/ cest mon.
Ilz alleguent en maint sermon
Tant de beaux motz et vertueux
Que leurs courages fructueux
Pour bon conseil me pourra estre.
D'homme de dieu en cest estre
De vueillez conseiller a point.

Saint Andre.

Qui a il?

Sofrates.

Sire cest vng poinct
Qui nest honneste ne licite
Car ma mere me sollicite
Bien fort sa compaignie auoir
Et quant ne ma peu esmouuoir
A ce faire/ est allee tost
Se plaindre de moy au preuost/
Et pource que iay eu horreur
En moy de ceste grande erreur
Et que ie congnois son courage
Nuy men suis/ car encor ay ie
Plus cher/ si elle men accuse
Noy taire que ie men excuse/
Et mieulx aymer la mort amere
Que deoir deshonorer ma mere:

P i

Si priez dieu pour moy / affin
Que moy ieune innocent a fin
Ne soient mes membres abbatus.

Le premier citadin.

Ch a vous estes cy Sostratus
Qui telle offence auez commise.

Le second citadin.

Je vous adiourne de main mise /
Venez au preuost qui vous mande.

Sostrates.

Content en suis sil le commande.

Le premier citadin.

Du bien content ou mal content
Venez a luy il vous attend

Assis au siege triumpfant.

icy le mainent au preuost.

Sainct Andre.

Allez hardiment mon enfant
Tantost apres vous men iray.

Dieu tout puissant comme ie scay
Que ta grace ne desfauldroit
Las ayde au iuste en son bon droit
Et a ce iuste enfant icy.

Andre sen va apres Sostrates.

Le premier citadin.

Regardez preuost voy le cy
Leribault.

La mere Sostrates.

Ha paillard infame
Has tu trouuee folle femme
Comme ton oeuvre le repete?
Suis ie commune / suis ie pute /
Has tu en aucun mal trouuee
Quant tu as ta force esprouuee
A moy Vouloir la corpulence
Desbonnoier par violence
Par la chaleur dont tu es plain?

Sire preuost de luy me plain
Lequel mest tant iniurieux.
He preuost ce poure orgueilleux
De pitie maternelle esmeu
De son propre Vouloir sest meu
A moy presser incessamment
De luxure.

Le preuost.

Bien ca / comment
As tu cest oeuvre cy commis /
Que respondz tu?

La mere.

Si mes amys
Le scauent / mort es abbatu.

Le preuost.

Ha garson que ne parles tu /
Happercor bien a ton affaire

Quelle a droit / ca quest il de faire
Seigneurs en cest oeuvre diuerse.

Pause.

Sainct Andre.

Ch a felonnie mere peruerse /
Folle eschauffee en la chaleur
Qui procure et maine a douleur
La mort au filz / qui na commis
Le cas: entre vous mes amys
Gardez que ne cropez la femme
Qui son filz met en ce diffame
Et si le cas nest aduenu
Ainsi congneu que paruenu
Nest a effect / comme elle dit /
Dieux balloit et sans contredit
Chastier son filz par raison
Secrettement en sa maison
Que venir a place commune
Diffamer elle et luy / comme Vne
Folle qui par simple constance
Ne peult faire la resistance
A son Vouloir desordonne
Qui a a son enfant donne
Le tort / pour a son traite droit:
Mais qui bien enquerirouldroit
De sa tres vile infection
Libidineuse affection
On trouuerait tout le contraire:
Puis quel ne crainct a son filz traite
La mort par erreur corrompue /
Bien a conscience rompue
Dont vous pouez aller truffant.

La mere.

Ha sire puis que mon enfant
Fut a ceste folle ioinct /
Il sest fait a cest homme adioinct
Et oncques puis ne sen bougea.

Le preuost.

Pour cela ne lairray ie ia
A faire raison / sus prenez
Cest enfant et le me menez
Pour le cas qua voulu commettre /
Je vueil que vous le faciez mettre
En vng pillory estendu
Pour le mal quil a offendu /
Et quant il aura la este
Presens tous vueil quil soit gotte
En vng fleuve. et ce seducteur /
Le bigot / ce maistre enchanteur
Qui le seduit / dont a commis
Cas de crime / vueil quil soit mis
En prison fort emprisonne
Tant que nous ayons ordonne

La mort parquoy apres mourra.

Le premier citadin.

Par nous pas il ne demourra/
Sus allons querir des spens
Pour lestraindre et getter leans.

Ecy se doit faire subitement Vng grant
tonnerre et tremblement de terre metuels
leup/ en ce doit estre le preuost abbatus
de son siege/ et les deux qui sont querie
des cordes soyēt abbatus/ & la mere soul
diouer & abbatus/ puis dit.

La mere.

Cha poure femme & malheureuse/
femme male malicieuse
frappee suis d'ung coup de foudre
Dont mon corps tournera en poulbre
Et cendre en terre ou ie men boys.

Le preuost tombe a terre.

Ha seigneurs ma Vie ie boys
En danger de mort tres diuerse
Ceste tempeste me renuerse
Mon siege/ ie suis desrompu.

Le premier citadin.

A la mort ie suis corrompu
Je ne scay dont cecy suruiuent.

Le second citadin.

Cest la fin du monde qui vient
Nous sommes tous de la mort prins.

Le preuost.

Je doute que n'ayons mesprins
Et que ce preudhomme venu
N'ayt de dieu ce faict obtenu
A luy boys au plaisir de dieu.

Le tiers citadin.

Portons ceste femme en son lieu
Qui est de foudre tant batue.

Le quart citadin.

Portons la tout d'une venue
Mon compaignon entre nous deux.

Le preuost a genoulx deuāt. s. Andrie.

Ha seruant de dieu glorieux
Par humble grace et amptie
Il te plaira auoir pitie
De ceulx que boys et nous regarde
En douceur et ce peuple garde
Que nul de nous ne se perisse
La terre ne nous transgloutisse
Et nous preserue en cestuy lieu.

Saint Andrie.

Cropez vous la vertu de dieu.

Le preuost/ les deux citadins le pre-
mier & le second ensemble dient.

Nous y cropons certainement.

Saint Andrie.

Cropez quil fut conceu dignement.

Ensemble.

Quant est a moy ainsi le croys.

Saint Andrie.

Cropez vous quil souffrit en croix
Pour tous les humains rachepier.

Ensemble.

Nous le cropons sans contracter.

Saint Andrie.

Cropez vous sa resurrection
Aussi la condemnation
Des pecheurs par son iugement.

Ensemble.

En luy cropons parfaictement.

Le preuost seul dict.

La parole pour tous entame
Au nom de dieu ayons baptesme
Se vostre volonte lozbonne.

Saint Andrie leur met la main
sur leurs testes et dict.

Au nom de dieu ie le vous donne
Cropez en luy vous ferez bien.

Mon enfant sans doute de rien
Ceste doctrine retenez
De mal faire vous abstenez
En Nycie ie men iray
Et la foy Jesus prescheray
Selon mon petit sentement.

Sostrates parlant a saint Andrie.

Je noseroye nullement
Demourer en ceste cite
Pour le baupt qui est recite
De ma mere/ ie men iray
En S. thie/ et aux gens diray
Quach brief temps irez deuers eulx
Se ainsi vous plaist.

Saint Andrie.

Bien ie le veulx
Mon enfant allez tost vous saitz.

E pause.

Eleuesque de Sittie parle a
son filz et dict.

Mon filz pour dieu a qui ie suis
Mars/ ou tous nous devons fier
Prenez pour luy sacrifier
Ceste lumiere entre voz mains
Du quinze lampes sont aumoins
Et Mars a secours appellons
Maintenant et interpellons
Tant que sa grace a nous apere.

Ecy doit auoir quinze lampes allu-
mees en Vng chandelier.

Le filz de leuesque.

Sire euesque mon trescher pere
Dieu ne vueille que autrement feisse
Pour accomplir le sacrifice
Je prendray ce beau luminaire.

Le premier payen.

Euesque doult et debonnaire
En qui tousiours nous esperons
Auecques vous sacrifietons/
Car de ainsi faire bon nous semble.

Le second payen.

Sil vous plaist nous prions ensemble
A ce faire sommes tenus.

Leuesque.

Vous soyez les tresbien venus/
Allons seigneurs il est bien temps
Que a chemin nous soyons mettrons
Le dieu Mars soit a ce depart.

¶ Icy sont au temple/et doient trou-
uer assez pres dudit temple saint phil-
ippe en chaire qui dict.

Saint Philippe.

¶ Tout cueur deuot qui de sa part
Pretend au hault bien paruenir
Se doit incliner/ et venir
La parole de dieu ouyr.
Vueillez vous en dieu resiouyr
Vueillez employer voz sciences
A espurger voz consciences.
Aimez lung l'autre fermement
Et croyez vng dieu seulement/
Les enfermez reconfortez/
Et les indigens confortez.
Aimez voz prochains d'amour fine
Croyez vng seul dieu qui ne fine.
Seruez dieu et doublez son pre/
Ne vueillez sur ame mesdire/
Laissez orgueil et vanite/
Seruez dieu en humilite.
Fuyez couuoitise et luxure/
Fuyez cautelle et toute bjure.
Aimez honeste chastete/
Raison/iustice/et equite.
Delaissez leuieuse enuie/
Et napez donc de vice enuie.
Ne soyez en bien paresseux
Ne gloutons/mais soyez de ceulx
Qui en sobresse et en abstinence
Nappetent la preeminence
De ce mortel monde mondain
Qui n'est fors vng trespas soudain
Et vne vie transitoire
Non seure/cest chose notoire.

Ne soyent voz cinq sens affoiblis
Croyans en voz dieux establis
De boys ou de cupure doiez
Que si follement adorez.
Tributz presentez comme tailles
A Mars pour voz folles batailles
Lequel nauroit puissance en somme
De soy deffendre d'ung seul homme
A Iuppyn.

Leuesque.

Quest ce cy a dire
Hee sire qui vous fait mesdire
De nostre grand dieu/mes amys
Je vous supplie quil soit mis
A mort cruelle sans respit.

Le premier payen.

Mais faisons luy en son despit
Sacrifier au hault dieu Mars
Et sil ne le fait quil soit ars
Incontinent.

Le second payen.

Ainsi se face/
Soit mis deuant luy face a face
Et luy faisons sacrifier.

Le premier tribun.

Mars en qui nous deuons fier
A blaspheme ce fol infame
Ne oyez vous pas comme il le blasme
Assez pour son pre encourir.

Le second tribun.

Euesque faictes le mourir
Du sacrifier en personne
Mars/sur qui le blaspheme sonne
Fol est qui ne lhonorera.

Leuesque.

Par mon dieu ainsi se fera
En moy vous en pouez fier.

Venez a Mars sacrifier
Pour ceste iniure reparer
Et quant a luy viendrez adorer
Vostre deffault pardonnerons
Et vostre vie ordonnerons
Sans nostre courroux encourir.

Saint Philippe.

Content suis de dieu requerré
Qui en soy a toute puissance
En luy faisant obessance.

Le premier tribun.

Vous entrez dedans ce lieu
Voicy Mars adorez nostre dieu
Et vous mettez cy a genoulx.

Leuesque.

Di laorez ainsi comme nous

Sans nulle contradiction.

Sainct Philippe.

Chascun en sa deuotion
Doit auer sans qu'on le force
A faire l'autre auer par force
Nulle contraincte fiction
Ne doit estre oration
Soyons en bien humylyez.

Le second tribun.

Barletz prenez et le lyez
Comme noz iustes bons seruaus
Et soyez a nous desseruaus.

Le Barlet du premier tribun.

Di attendez que ie le happe.

Le Barlet du second.

Au cas que des l'pens eschappe
Faites de nous vostre hauboir.

Sainct Philippe lieue les yeulx
Vers le ciel.

Dieu puissant qui pouoiz
As de veoir et sauoir
En ceste heure presente
Ta grace me presente
Pour reconfort auoir.

¶ Icy doit faillir de libele. Vng dragon
qui abbate le filz de leuesque a les deux
tribuns a les deux Barletz tous mors
et les lampes rompues.

Leuesque.

Ha dieu quoy ie peu percevoir
Dont telle crainte me remort
Ha seigneurs mon enfant est mort
Terrible apparence voicy.

Le Barlet du premier tribun mon
strant son maistre.

Voicy lung mort.

Le Barlet du second.

Et cestuy cy
Il semble de mort aux destroyx.

Le premier pape.

Par noz dieux ilz sont mortz tous trois
Au contraire ne debattez.

Sainct Philippe.

Escoutez seigneurs escoutez
Si mon conseil est escoute
Vous recouurerez la sante
Si de mes dictz estes recordez
Et si susciteront les mors
Et en rien nous ne messerons.

Leuesque.

Las pour dieu dy que nous ferons
Et nous te croirons sans debat.

Sainct Philippe.

Deuallez ceste ydole en bas
Qui au nom du dyable est aoree.

Leuesque et les deux barletz ensemble.
A tous soit vigueur recouree
Et de la nous le getterons.

Sainct Philippe.

En sante nous les metterons
La puissance de dieu et moy.
Filz de leuesque lieue toy
Et tous deux qui estes a terre.

¶ Icy se lieuent tous trois.

Le filz de leuesque.

Du vent du dragon qui enterre
Plusieurs par son infection
Gestepe sans perfection
De vie et sans nulle vertu
De laquelle suis reuestu
Dont vous mercy deuotement.

Le premier tribun.

Et moy aussi certainement
Je suis aussi sain que senz anques.

Le second tribun.

Je suis tout sain regardez doncques
Je suis en vigueur est il ainsi.

Le premier tribun.

Longnoissez le miracle icy
Que monstre nous a face a face.

Leuesque.

Cest bien raison que ainsi se face
Il sera fait comme ie crois.

Sainct Philippe leur baille

Une croix et dit.

Allez et portez ceste croix
Qui la passion signifie
De Jesus en qui ie me fie
Et soit celle ydole rompue
Dont est vostre oeuvre corrompue
Et toy serpent ba sans messaire
A homme ne femme au repaire
Dont es pour y trouuer party.

¶ Le dragon sen retourne dont il est venu
sans a nully mal faire.

Le Barlet du premier tribun.

Si en pieces nestes party
Tous les membres l'ame me parte.

¶ Icy doivent rompre ydole.

Le second barlet.

Attendez que ma part departe
A ceulx qui en bouldrant auoit.

Le filz de leuesque.

Seigneurs que ie face deuoir
De mon coste ha dieux meschans
Qui estes ce bien empeschans

Le salut de tous les humains
Je vous verray en mes deux mains
Mais en lestat que vous deuez.

Le barret du premier tribun par
lant a saint Philippe a genoulx.

Vous par qui sains sommes trouuez
Vous aorons.

Saint Philippe.

Entendez le cas/
Ampe/il ne m'appartient pas/
Auez le dieu tout parfait
Soubz lequel ce miracle est fait/
Avec vous ung temps me tiendray
Et en bien vous entretiendray
Sil plait a dieu de paradis.

Marie en paradis.

¶ Trescher pere entendez mes dictz
Et vous mon tresbenoist enfant/
En vne gloire triumphant/
Paul vostre seruant est la bas
En Corinthe entre les debatz
Des incredulles qui pretendent
A luy nuyre/a sa mort entendent.
Plaise vous de le conforter
A fin que le mal euitier
Puisse que sur luy on procure
Conduisez celle creature
Vous qui les cueurs des bons voyez
Conduisez celle creature
Donnez luy bonne aduenture
Et sa peine conceuez/
Deite qui bien scauez
Ce que sur luy on procure
L'affaire paracheuez
Comme faire le debuez
Selon raison et droicture
Conduisez celle creature
Prenez le soubz vostre cure
Qui la puissance en auez.

Dieu le pere.

Fille qui tousiours pouruoyez
Luy desolez selon raison.
Il sera en temps et saison
Bien secouru et visite
Et de noz vertus conforte
Comme iustice le requiert.

Jesus.

Celle qui de tous humain quiert
Le bien et la saluation
Il aura consolation/
Car il appartient quil se fac
Vostre douce face
Efface

Ruyne et rumeur
Dont en la faueur
D'honneur
Pour vray nous voulons que Paul fasse.

Dieu le pere.

De nostre tresbenigne grace
Aura secours en verite/
Et si bien de bief incite
Sera de par nous conuert
Que par ceulx oz/que conuert
A desia/secouru sera
En la contree ou il ira
De ce soyez vous assuree.

Marie.

De vostre fille bien heuree
Soyez mercie/bien me plait
Que mon plaisir ne vous desplait
Et en tout me voulez complaire.

Jesus.

Vostre Volunte nous doit plaire
En rien nous ne vous desbironz.

Dieu le pere.

Diel oyez que dirons
Soubdain par deuers Paul allez
Et de par nous luy reuellez
Que nostre grace le poursuit
Et nostre puissance le suit
Pour estre au besoing conforte.

Jesus.

Vous luy direz quen la cite
A plusieurs gens qui layment font
Et sans doute de reconfort
Face comme a acoustume.

Diel.

Prince des humains reclame
En puissance suppellatiue
De Volunte humble et actiue
En vostre seruice en tous lieux
Dieu tout puissant regnant es cieulx
Je vovs faire vostre plaisir.

¶ Jcy descend Diel.

¶ Parle.

garoes.

¶ Je forcenne de desplaisir
Que ces faulx bigotz enchanteurs
Ont fait auoir a ces vanteurs
La Voiz et la viue science.

¶ Jcy sen va a hostel de Titus le iuste.

Arphazat.

Monstrer fault nostre experience
Sus zaroes si vous marmez
Allons serpens enuenimez
Querir dont morbre les ferons

Et par ainsi les defférons
Et seront de leurs sortz vaincus.

¶ Jcy doiuent aller en Eng hen ou il y aus
ra serpens ordonnez/ et entre les autres
deux monstres comme il sera deuise qz
ameneront/ et dict zaroes.

Je prise mieulx que mil escus
Cest aduertissement/ allons
Et si a ce cas ne veillons
Plus marries ne fusmes pieca.

Diel parlant a Paul.

¶ Esueillez toy Paul/ entendes ca/
La grace de dieu t'advertis
Qui iamaiz de toy ne partit
Puis que de luy seulz inspire/
Que n'ayes paour de luy attirer
Par mal contre toy nullement
Dieu est pres toy/ & seulement
En la cite/ sur toute rien
Sont gens qui te veulent grant bien
Et pourtant homme bien heure
Soyes en dieu bien assure
Et demeure en sa sainte garde.

¶ Jcy se retire l'ange.

Saint Paul se esueille et dict.

Cil qui dieu en pitie regarde
Est de bonne heure regarde/
Cil qui sa vertu contregarde
Est seulement contregarde/
Son seruant suis/ il ma garde
Comme mon tresprecieux maistre
Pour ce faire quil ma mande
En sa garde queil mon corps mette/
A luy me submetz
Et metz
Ma vraye estudie
Sans que rien mesdye
Du dye
Contre luy iamaiz.
Denfer me fauldra desormais
Du vray/ aduiser le fault.

zaroes.

¶ Si la science ne nous fault
Ils auront leur duree bref.

¶ Le premier cheualier du duc
estoupe son nez.

Ha par noz dieux cecy est gref
Ha que ces bestes puent fort.

Saint Jude.

Simon/ ces deux font leur effort
De nous greuer/ benez les deoit.

Saint Simon.

Jude/ ia nen auront pouoir
Allons a eulx et les mettons
En noz manteaulx et les gettons
Contre eulx/ si aurons congnoissance.

¶ Jcy saint Simon & saint Jude prennent
les serpens et les gettent aux en/
chanteurs.

Au nom de dieu et sa puissance
Pas ne voulons que vous mourez.

Saint Jude.

Dieu veult quen vie demourez/
Mais les serpens se amorderont
A vous mordez/ et tant morderont
Quen voz douleurs vous rongerez
Et voz maulx rongeurs muguerez
Comme ung beuf/ en ce point ferez.

¶ Nota que les serpens courront aux visages
& aux jambes comme sera deuise.

Saint Simon.

Endurez meschans endurez
En ceste horrible peine dure.

zaroes.

Ha seigneurs/ pour dieu plus ne dure
La douleur/ faictes la petir.

Arphazat.

Las faictes les serpens mourir
Que par mal auons amenez
Auxquelz nous sommes condampnez
Par vostre puissance et tenas.

Saint Simon.

Nous sommes transmis et venus
Pour reduire de mort a vie/
Non de vie a mort.

Saint Jude.

Par enuie
Vous vient la douleur que sentez.

Saint Simon.

Serpens ains que vous absentez
Et vostre vraye entreprenez
Tout vostre venin reprenez
Des iambes/ de corps/ et visage.

zaroes.

Je meurs.

Arphazat.

Je forcene.

zaroes.

Genrage
Mes maulx sont en plus grans destroictz
Que deuant.

Saint Simon.

O dieu sur tous roys
Par ton gre aux serpens ordonne

D iiii

Licence/bestes ie vous donne
Commandement que vous parlez
Et vostre Benin remportez/
Icy ne faictes plus seiours.

Sainct Jude.

Vous sentirez encor trois iours
Ce dur mal quoy quil en aduienne
Et que de lerreur vous souuienne.

Sainct Simon parle aux cheualiers.

A les prendre vous depositez
Et a lhostel les emportez
Pour endurer leur peine amere.
zaroes.

Ha que mauldicte soit la mere
Qui pour moy son ventre effondra
Et le pere qui mengendra
Et ma mauldicte conscience.

Arphazat.

Que mauldicte soit la science
Qui a ceste douleur nous tire.

Le premier cheualier du dux.

Di: endurez vostre martire
Et ce quil vous plaira direz.

Softrates soit en la cite de Apce
et dit aux assistans.

Mes amys ne me desdirez
Si ie vous compte verite.

Le premier habitant.

Et qui a il?

Softrates.

En la cite
Dient Andre le seruant de dieu
Qui maintz miracles en maint lieu
A faictz/ie vous le notifie.

Le second habitant.

Bon seroit ie vous certi fie
Tous au deuant de luy aller
Pour luy compter et reueller
Comme sommes en grans periz
Par ces sept mauvais esperitz
Qui entre les monumens sont.

Le tiers habitant.

Comptons luy les mauke quilz nous font.
Et la grande subiecton
La tourmente et loppresion
Du nous sommes comme ravis.

Le premier habitant.

Vng iour nous mangeront tous vifz
Si vers luy ne nous transportons/
Allons au deuant et portons
Rameaulx/palmes chascun la sienne
Dedans sa main.

¶ Pause.

Le second habitant.

Doicy la miennz/
Sus seigneurs mettons nous en poinct.

¶ Icy sont au deuant de saint Andre.

Le tiers habitant.

En ceste cy ne fauldra poinct/
Di: sus mettons nous a chemin.

Sainct Andre estant pres de la cite.

Dray dieu qui de cuer tressumain
Deulx seruir comme mest possible
Si dray que nest rien impossible
Aux faictz ou il te plaist aduire
Duelles moy humblement conduire
Du tu mas esleu en ce lieu.

Le premier habitant parle a Andre.

Nostre salut homme de dieu
Nous croyons tous/estre en tes mains
Pourtant entendz ne plus ne moins
Les cas sur nous epeutez
Desquelz sommes persecutez
En vne diuerse matiere.

Du tu vops celuy cymetiere
Sont dyables qui a mal se rengent
Tellement que les hommes mangent
Et deuorent/chascun le scait.

Le second habitant.

Chascun dict quil en y a sept
Du pouoir infernal pourueuz.

Le tiers habitant.

Ilz sont sept/on les y a deux/
Nul nose le chemin passer
Ne par la voye trespasser
Sans la vie y laisser du corps.

Le premier habitant.

Sans vostre ayde nous sommes mors
Ilz donnent a plusieurs tourmens.

Sainct Andre.

Mais ou?

Le second habitant.

Entre ces monumens
Au deuant desquelz passerez.

Sainct Andre.

Di: ie vous diray que ferez
Mes amys/opez mes parolles/
Laissez lerreur de voz pboles
Que vous auez en cestuy lieu
Et croyez au dray filz de dieu
Et en sa sainte passion
Et de la grant infection
Criminelle et dyabolique
Du leur pouoir en mal sapplique
A present ferez deliurez
Et tous en seurete liurez

Comme chascun de vous demande.

Le premier habitant.

Sire ton bon vouloir commande/
En tes ditz nous ne mescroirons.

Le second habitant.

Le que tu prescheras croyons
Soubs ton digne commandement.

Le tiers habitant.

Le que diras en preschement
Sera faict/sans y resister.

Saint Andre.

Il ne vous fault plus donc doubter
De aller vers les espritz mauſditz
A tousiours de gloire interditz/
Pource tressermes vous tenez
Et vous supplie que venez
Deuant tous en l'heure presente
Et au sept chascun se presente
Après les parolles que oirez.

Pause.

¶ Jcy doibuent Venir de dessous terre sept
dyables en forme de chiens et loupz / et
tuent le filz de la Veuſue. Et dict saint
Andre.

¶ Allez chiens infernaulx allez/
Allez faulx ennemys peruers
Es lieux sterilles et diuers
Serz perdus et infectueux
Sans auoir pouoir vertueux
Dicy plus nuyre / n'approchez
Du lieu ou ouy: vous puiſſez
Le nom de Jesuchrist nommer
Et en tourment dur et amer
En la peine sempiternelle
Soubs dampnation eternelle
Vous tiendrez douloureusement
Jusques au iour du iugement
Que attendez en mal miserable.

¶ Jcy se partent les sept chiens en diables.

Le premier habitant.

¶ Ha personne tresveritable
Homme de dieu / homme de pain
Pour dieu ne nous laissez iamais/
Pour nostre patron vous tenon.

Saint Andre.

Croyez de Jesus le saint nom.

Les trois habitans ensemble.

Nous le croyons comme le sonnes.

Saint Andre.

Croyez dieu seul en trois personnes .
Pere / filz / et saint esprit.

Ensemble.

Le croyons qui en est escript.

Saint Andre.

Croyez le / sans commencement
Et sans fin / et que vng iugement
Tiendra pour les bons remerir
Et pecheurs en peine perir/
Et croyez quil ressuscita
Et son digne corps presenta
Dif en infinie vigueur
Du les iustes auront lueur
Celestielle en son saint lieu.

Ensemble.

Nous le croyons.

Saint Andre mettant la main
sur leurs testes.

Au nom de dieu
Au nombre des siens vous recop/
Et puis que chascun croit en soy
Et a en dieu deuotion
De tres certaine affection
Celestin euesque iordonne
Et le gouuernement luy donne
Par grace du ciel qui aspire
Et du pouoir dieu vous inspire/
Ceste office desservirez
Et a dieu vous asseruirez:
Ne doubtez riens / mais employez
Voz oeuvres a dieu / et ployez
A la soy le peuple incredible.

Le premier habitant Celestin.

O homme sans science nulle
Pource pecheur et tresindigne.
Ha sire ie ne suis pas digne
De recepuoir ce bien.

Saint Andre.

En somme
De le faire ainsi ie vous somme/
Et vueil que vous y soyiez mis.
Je vous dy adieu mes amys
Quen bien vous soustienne en ce lieu.

Celestin.

Adieu Andre.

Le second.

Andre adieu.

Le tiers.

En bien tousiours perseuererez.

Saint Andre.

En sainte grace demeurez
De dieu qui a tout remede/
Je men vays vers Nycomedie/
A present est ma voye telle.

La Veuſue.

¶ Ha mort terrible et tresmortelle/
Mort qui a tout mal trop samort

Helas Voicy mon enfant mort
Ha desolee creature.

Le prestre voisin de la Veufue.
O Veufue/de ceste aduventure
Quest ce/comme est il trespasse.

La Veufue.
Ils sont par cest hostel passe
Sept chiens/et ont trouue lenfant
Et lont occis/le cuer me fend
Deez le la mort sur le lict seul.

Le second voisin.
Voisine baillez vng linceul
Et secrettement quon le porte
Aup monumens hors de la porte
Sans en faire plus bruit aucun.

La Veufue.
Tenez amps deez en la vng
Puis qua sa mort ne remedie
Nul.

Sainct Andre.
Happercoy Nicomedie
Dieu soit loue iapproche fort
Deoir le peuple mest reconfort/
Dire bien/ mest soustenement
Faire mon deuoir iustement
Est ou ie me deulx deposter.

Le premier voisin.
Cest fait/allons lenfant porter
Et mettre dens sa sepulture.

La Veufue.
O part ma douce geniture
De ma demeure
Mort la meine et viue demeure
Dont ie me pasme/
Ha pource douloureuse femme
Trop raualee
De mon filz par trop enseullee
Viure ne vueil.

Sainct Andre.
Femme/ pour qui faictes vous dueil/
Qui a au corps raué la vie.

La Veufue sans soy arrester.
Ha mort seuffre que ie desuie/
Car ma vie trop me desplait.

Sainct Andre.
Freres dictes moy sil vous plaist
Pourquoy estes a dueil tenez.

Le premier voisin.
Sept cruels chiens sont cy venuz
Horribles tres espourtables.

Le second voisin.
Helas ce sembloient sept diables
A estre/ en vertis parlant/

Leans entrerent eij hurlant
Et lenfant qui est au linceul
Trouuerent sur le lict tout seul
Puis le tuerent/ cest le cas.

Sainct Andre.
O sil vous plaist mettez le bas
Icy en ceste belle boye/
Descourez le que ie le boye
De sa mort pitie me remord.

La Veufue.
Quoy/regardez voy le la mort
Plus nest sa chair de vie emplie.

Sainct Andre a genoulx.
Dieu immortel ie te supplie
Que a ma venue en la cite
Cest enfant soit resuscite
Par ta digne haulte vertu.

"Ecy te prend par la main & dit.
Ces amps quil soit reuestu
Il est vif/bien vous le voyez.

Le filz de la Veufue a genoulx.
Homme de dieu qui enuoyez
Es/vers le peuple a monstret
Sa sainte foy/et remonstret
Lerreur du peuple/a toy me donne
Et ma personne tabandonne
A qui tu as vie donnee.

La Veufue.
De ceste belle oeuvre ordonnee
Vous mercepre trespoulx apostre/
Lenfant vous octrope et est vostre/
Dieu soit loue/glorifie/
Honnoze/et sacrifie/
De ceste belle creature/
En luy croys.

Le premier voisin.
Voicy sa vesture.

Sainct Andre.
Vestez le de moy vis a vis.

Le second.
Onques telz miracles ne vis
Par le dieu que croy fermement.

Sainct Andre.
O mon enfant ioyeusement
Auecques moy vous meneray.
En Macedoine me tenty
Autant comme a mon dieu plaira.

Le filz.
Dy aller ne me desplaira.
Sainct Andre met la main sur
leurs testes.
Soit au nom du pere et du filz.
La Veufue.

Ha sire cent mille mercis
Et humble pardon vous demande
Mon enfant ie vous recomande
Pour l'enseigner dorénavant.

Le filz.

Adieu mere.

La beufue.

Adieu mon enfant.

Le filz.

Adieu boyfins.

Les boyfins ensemble.

Dieu vous conuoie.

Le filz parlant a saint Andre.

A vous seray obeyssant

Adieu mere.

La beufue.

Adieu mon enfant

Du que soyés des maintenant

Con cueur a le servir sauoye.

Le filz.

Adieu mere.

La beufue.

Adieu mon enfant.

Le filz.

Adieu boyfins.

Les boyfins ensemble.

Dieu vous conuoie.

Saint Andre.

Oz nous mettons droit en la voye

Dieu vous tienne en ioyeux seours.

¶ Pause.

¶ Jcy sen vont vers Macedoine.

Saint Jude.

¶ Simon il y a ia trois iours
Que les magiciens auons
Laissez/ comme bien le scauons
Quen dictes vous.

Saint Simon.

Allons les veoir

Afin de leur vouloir scauoir

Et comment tout se portera.

¶ Jcy les vont veoir/ et trouvent zaroes
couché/ puis dit Simon.

Et puis comment vous ba comment
Ne laissez vous aucunement
Vostre erreur felons enburcis
Gardez vous auons destre occis/
Mais present pouez concepuoir
Que dieu ne daigne recepuoir
En gre les seruices contrainctz/
Et pourtant leuez vous tous sains
Estans en vostre liberte

A la fin quapez volunte
De mal en bien vous conuertir
Et de ces tenebres partir
Pour en lumiere sejourner.

Arphazat.

Simon/ tu as beau sermonner.

zaroes.

Jude vous perdez vostre peine.

Saint Simon.

Dieu peult tous pechez pardonner.

Arphazat.

Simon/ tu as beau sermonner.

Saint Jude.

Je viens voz maulx medier.

Saint Simon.

A vous donner salut me peine.

Arphazat.

Simon/ tu as beau sermonner.

zaroes.

Jude vous perdez vostre peine

Dieu menuoye fiebre quartaine

Si en Perside trouuons homme

A qui nous ne disons en somme

Tous les maulx que nous songerons

Sur vous.

Arphazat.

Bien nous en vengerons

Allons allons partons dicy

Plus ny seray.

zaroes.

Ne moy aussi/

Car par vng simple sermonneur

Sommes en honte et deffonneur

Dont peuent le peuple aduertir.

Saint Simon.

Jesus vous vueille conuertir

De vostre erreur dure et felonne/

Jude tirons en Babilonne

Pour vers dieu nostre deuoir faire.

¶ Jcy sen vont vers Babilonne/
et dit Paul.

Saint Paul.

¶ Vers Archape faultz traire

Mon corps pour a la foy attirer

Le peuple qui nous est contraire

Plus que iamais/

Pourtant ma volunte subiectz

Et dy aller present prometiz

Au gre de dieu de lassus/ mais

Que de grace

De mes fautes le nombre efface

Tellement que rien ne mefface

Vers son digne vouloir/ mais face

Son precieus commandement
Si luy p:z chierement
A genoulx humblement
Que sa grace me donne
Et sa puissance ordonne
Ma Voie seurement.

Le prestre.ii.et.iii.iuif Darchaye & So-
stenes solent ensemble/ & dit Sostenes
prince.

Sostenes prince de la sinagogue
Darchaye.

Il y a assez longuement
Que le preuost de sens pourueu
Rauons en consistoire deu
Quest ce a dire/que vous en semble.

Le prestre iuif.
Allons deuers luy tous ensemble
Scauoir si rien est suruenue.

Saint Paul faict le signe
de la croix.

Au nom du Vray sauueur Venu
Pour rachepter l'humain lignage
Venez ouy: pour tesmoignage
La Voie de saluation
Par ceste predication
Et vous ferez vostre deuoir.

Il y doit estre en hault lieu deuant les iulz.
Sens peruers vous deuez scauoir
Que qui veult veritablement
Estre saulue certainement
Et sortir de peche immonde
Que vous auez commis au monde
Il fault sans aucune erreur/croire
fermement et sans rien mescroire
La tressaincte foy catholique/
Dont dictz en parole publique
Que cest celle que dieu ordonne
Et celle seule en qui il donne
La Vraye conseruation
Deternelle saluation/
Cest la foy que au monde a rendue
Cest la foy soubz luy estendue
Par qui aduiuent
Que sa digne gloire paruiuent
A celluy qui chrestien deuiant/
Auquel leurreur plus ne suruiant
De la creance
folle/ou il na que decepuance
flace toute abusio/
Dont labbus par derision
Conduit le pecheur qui si fie
Quant du mal ne se purifie

Au sentier de dampnation.
Sostenes.

Nest ce pas grant confusion
De ces desloiaulx enchanteurs
De ces paillardis/de ces menteurs/
Qui nous vont ainsi sermonnant
Et a leur folle donnant
Et attribuant tant de gloire.

Saint Paul.

Je ne dy que chose notoire
Et si en bien croire me deulx
A gloire paruenir tu peulx
Et quant ainsi ny pouruoiras
Jamais la face ne verras
En laquelle perfection
Gist en lame en saluation
Et sans elle ne peult nul homme
Estre hors de peche/car somme
Qui en sa deite se fie
Par sa lumiere purifie
Linfection de tout peche
Dequoy on peult estre entache/
Laissez vostre crudelite
Et prenez en humilite
Le chemin que ie vous prononce/
Car par la foy que vous denonce
Pouez veoir ceste digne face.

Le prestre iuif de archaye.

Et que dis tu or que lon face
Ces ditz sont fort malicieus.

Saint Paul.

Estre doulx aux piteus
Souffrir des despitous
Estre en dit veritable/
De ses biens charitable
Aux poures souffreteus/
En vertu vertueus.
Vers dieu affectueus
En foy ferme et estable
Pour en bien delectable
Estre es cieulx precieus
Fuyez pernicieus
Peruers sedicieus
Et par droit raisonnable
Dessus peche dampnable
Serez victorieus.

Sostenes.

Sus/soit prins dentre vous seigneurs/
Son erreur plus ne soustenons
A Gallipot preuost menons
Le prescheur sans plus sermonner.

Le prestre iuif de la sinagogue.
Par noz dieux il luy fault mener.

E Jcy se prennent et meinent a
Galliot preuost.

La ribault qui tant blasphemez
Nos dieux/ se vostre die apmez
Nen dictes plus.

Saint Paul.

Las:/ et pourquoy?

Verite vous dy.

Le second iuis.

Cheut/ tout quoy.

Le tiers iuis.

Trop auant parlez vous auez.

Sostenes parle au preuost.

Sire preuost scauoir deuez
Que ce prescheur appelle Paal
Vng incongneu/ vng mauvais fol
Nous deult contraindre par sa soy
Aozet vng dieu contre la loy
Dont ne doit demourer en vie.

Galliot preuost de Achaye.

Si de sa mort auez enuie
Du aucun crime en luy voyez
Prenez le/ a son cas pouruoyez/
Pas ie ne vueil pour oeuvres folles
Par voz rapportz/ par voz parolles
Estre a vostre vouloir son iuge/
Qui mal y congnoist bien la iuge
Comme vostre soy le demande
Remenez le/ ainsi le commande.

Sostenes.

Faict sera/ allez fol allez
Gardez que plus ne rauallez
Nos dieux/ car si ainsi le faictes
Par l'offense en quoy vous messaictes
A vostre cas nul ne se oppose.

Le premier iuis.

Et nen ferez vous autre chose
Vous le soustenez.

Le second.

Quest ce a dire

Et est ce tout.

Le tiers.

Ha ie meurs dyre
Qui me croira ne demourra
En ce point.

E Jcy prennent le prince par les cheueux.

Le premier iuis.

Bref il en mourra/
Troyez quainsi ne demourrez.

Le second.

Puis quil sen va vous en mourrez
A luy seigneurs.

Le tiers.

Vous en auez?

Sostenes.

Ha sire voyez quilz me font
Que maudictz soyent tous tant quilz sont
Et en enfer mis en la mine.

E Jcy sen vont les iulz.

Saint Paul.

Vers Aquilla fault que chemine
Et Priscilla/ pour les mener
Auc moy.

Priscilla.

Gentendz au parler

Paul/ assez men doit souuenir.

Saint Paul.

Aquilla il vous fault venir
Et vous Priscilla/ en Syrie
Et en Epireze/ qui varie
Pour craincte/ a dieu il en desplaist.

Aquilla.

Menez nous la ou il vous plaist.

Priscilla.

Bref nous prons la ou vous voullrez.

Aquilla.

De nous leur tenir vous pourrez
Pour auoir secours et apport.

E Jcy vont au port.

Saint Paul.

Oz allons doncques iusque au port
Deoir se aucune nef trouuerons
Dedans laquelle monterons
Pour acheuer nostre entreprinse.

E Jcy est saint Mathieu en la cite de Naz
dabiz qui doit dire a la fille de Egippus.

Saint Mathieu.

E phigenie puis que prinse
Est la personne a vostre pere
De mort/ faictes que a moy appere
Quelle volunte vous auez.

Ephigenie fille de Egippus.

Mathieu ma volunte scauez
Sachez que depuis le trespas
De mon pere/ ie ne suis pas
Muee/ ay ouy compter
De voz oeuvres et racompter
Que mon frere ressuscitastes
Et aux enchanteurs resistastes
Et pose que ne feusse en ioie
A ceste heure/ vous souhaitoye
A deoir et ouyr/ et pourtant
Soyez moy au nombre mettant
Des vostres deuotz chrestiens/
Car de tous trespas terriens
Ne plaisante mondanite

Ne me chault / iay en la cite
Plusieurs vierges de bon couraige
Conduictes en doctrine saige
Doyla mon occupation.

Sainct Mathieu luy met la main
sur la teste.

Au nom de dieu / d'affection
Soyez vous en sa foy venue /
Si bien vous y estes tenue
faictes tousiours de bien en mieulx
Et le souverain roy des cieulx
A vostre secours vous aurez.
Le doille cy vous porterez
Comme a cest ordre il appartient.
Cest celluy soubz lequel se tient
Au Bray ombre d'humilite
Perfection de chastete.

¶ Icy luy met le doille sur la teste.

Oz le prenez sur vostre teste
Et faictes en a dieu grant feste.

La premiere pucelle.

Voicy tresbelle superface.
Ephigenie prou vous face.

La deupiesme pucelle.

Bien vous aduient cropez le ainsi.

La premiere.

Et pour dieu que ie l'aye aussi
Sil vous plaist / et ie vous en prie.

La deupiesme pucelle.

Et moy aussi.

Sainct Mathieu.

Tenez mamye

Et seruez bien vostre maistresse.

Ephigenie.

Jay eu au cuer mainte destresse
Pour hirtarcus qui heritier
Est de Egippus / et marier
A moy se vouloit comme affin
Pour du tout mettre loeure a fin
Que ianops de cuer entreprinse.

Sainct Mathieu.

Puis donc que la voye avez prinse
De parfaite saluation
Pour solle delectation
Ne changez de vostre propos
Et allez / quen benoist repos
Soit l'ame Egippus vostre pere.

¶ Pause.

Sainct Paul.

¶ J'appercoy tout ce que ie pere
Aquila / doyla yng nauire
Scauoir nous conuient ou il vire

Nous prons au patron parler.

Aquila.

Patron ou voulez vous aller
Quant vous partirez de cest estre.

Prisilla.

Que voudriez vous de nous bon maistre
Si a nous mener travaillez.

Le patron.

Si argent avez si baillez
Plus nen ferons voye loingtaine
Pour vous / or sus monte lanteine.
Que fais tu la?

Le mathelot.

Je vous escoute

Que feroy ie.

Le patron.

Tire l'escoute

Et ie tiendray le gouvernail.

Le mathelot.

Tousiours menons du menuail
Dequoy peu de profit nous vient.

Sainct Paul.

Le que bien on desire aduient
Souuent on le voit aduenir.
Esleu auons temps a venir
Au port / dieu en soit gracie.

Hirtarcus.

¶ Seigneurs moult me suis soulcie
De tous mes sens entre esprouuer
Que puisse maniere trouver
Dauoir Ephigenie a femme /
Conseillez moy tous par vostre ame
Comment auoir ie la pourray.

Le premier cheualier.

Sire hirtarcus ie vous diray
Puis que son pere trespassa
Gueres la reigle ne passa
Des vierges que soubz sa main tient /
Simplement elle se maintient
Comme voy son cas propose.

Le second cheualier.

Avec vous auons repose
Et este de voz biens repeuz
Depuis le trespas de Egippus
Que dieu absolue nostre maistre /
Pourquoy deuons tous peine mettre
De vous pourchasser vostre bien.

Hirtarcus.

Cheualier vous parlez moult bien
Et prens grant plaisir a voz dictz
Et vous maistre d'hostel.

Le maistre d'hostel de hirtarcus.

Je dictz

Que quant la vous plaira auoir
 Deu que luy auez fait scauoir
 Laisser ne la deuez/mais prendre
 Du elle sera sans mesprendre
 Ny offenser en desartoy.

Hirtarcus.

Quoy prendre: la fille d'ung roy.

Le maistre d'hostel.

Il fault que chascun si efforce.

Hirtarcus.

Pas ne la vueil auoir par force/

Mais par amoureuse douceur.

Le premier cheualier.

Vous dictes bien/et soyez seur

Tant que vostre vueil tel viendra

Ja mal ne vous en aduendra/

Mais vous diray que vous ferez.

L'apostre Mathieu manderez

Et quant vers vous sera venu

Vous luy direz le contenu

Au regard de moy bien m'attendez

Qu'il en fera bien.

Hirtarcus.

Je l'entendz

Mande soit ainsi ie le veulx.

Cheualiers allez y vous deux

Qui le congnoissez/et qui bienne

Parler a moy/et seur se tiennent

Que mal faire ne luy voulons.

Les deux cheualiers ensemble.

Et bien sire nous y allons

Puis que nous y sommes commis.

C'icy vont vers Mathieu.

Le patron.

C'icy Ephese mes amys

Et voyla Sprie dela.

Aquilla.

Mais laquelle est ce?

Paul.

Voy la/la.

Je y ay bien autrefois este.

Vous qui nous auez apporte

Soit fait/au nom de dieu que croyez/

Car ie nay ne pile ny croix

Jamais ie ne porte deniers.

Le mathelot.

Vous estes l'ung des aulmosniers

Qui font au poinct du iour l'aulmosne.

Le patron.

Vostre passaige ie vous donne

Une autrefois vous reuertrons.

Paul.

Grant mercy/mes amys tirons

En Ephese/employer la voy

En la synagogue men boys.

La Aquilla et Priscilla

Vous me conduirez iusques la.

Venez a moy Timotheus

Et vous bon disciple Arascus

Ne me laissez ou que ie voyse.

Timotheus.

Sans redoubter tourment ne noyse

Je vous suivray ou vous yrez.

Arascus.

De faire ce que me direz

Suis en deliberation.

Aquilla.

Sans aucune dilation

Vous suivray de cuer s'ement.

Priscilla.

Si feray ie certainement

Du il vous plaira nous mener.

C'icy doit entrer Paul en la synagogue ou
 trouue deux disciples baptisez au baptysme
 de saint Jehan et autres.

Saint Paul.

Dieu vueille sa grace donner

A ceulx qui bien escouteront

Les parolles et les mettront

A sa sainte et bonne doctrine.

De messeigneurs ie vous estreinte

A ma venue en ceste place

Du nom de dieu et de sa grace

De sa vertu et de son oeuvre

Que par sa sainte parolle oeuvre

Et redonde au Bray et consonne

A l'esprit de la personne

Qua ouy ses sermons s'applique

Et contre le bien ne repliche

Lequel il luy peult suruenir

Pour a saulement paruenir/

Du nom de dieu par sa vertu

Est tout peche bas abatu/

Quelque vice que l'homme face

La dignite du nom lefface

Qui bien le veult assauouer/

Car peche ne peult demourer

En conscience nuict ne iour

Du grace de dieu fait sejour

Sa grace en personne venue

Pecheresse/terreur desnue

Et la rend necte et purifie

Depuis quen icelle se fie

Et y varie affection.

Alexandre.

Et sil y a infection

De peche en vne personne
Par le mot qu'on dit et resonne
Qui depend de ce propre nom
En est il purifie?

Sainct Paul.

Non
Par les ouyrz tant seulement
Prononcer/ si totallement
La vertu du nom ne comprennent
Et le comprenant ne mesprens
De vertu/ car quant on nest prins
Le mot/ et on se sent mesprins/
Par ce saint nom incorporer
Sans erreur et obtemperer
On chasse vice par vertu
Estant de grace reuestu
Par l'heur de la gloire eternelle.

Alexandre.

Est ce chose si solennelle/
Si digne et si precieuse/
Si haulte/ si tresvertueuse
Que ta parole le denonce.

Sainct Paul.

Plus que ne dis.

Alexandre.

Où la prononce
Et son propre nom en la forme
Qu'il se nomme/ et au bray minforme
Comme le congnois par escript.
Declaire ce nom.

Sainct Paul.

Jesuchrist
Qui en la puissance du pere
Affin que verite appere
Respond a sa paternite
Redondant par eternite
De son bray filz en la personne
En trinite ce nom consonne
Par moyen de l'esprit saint
De sa digne humanite ceinct
Qu'en vne pucelle chargea/
Dont le genre humain deschargea
De serue condemp nation
Par sa piteuse passion
En laquelle/ comme ie croy
Le filz du pere sur la croix
Par mort le messiaict amenda
De l'homme/ et l'esprit manda
Des lymbes getter les humains
Ainsi est il ne plus ne moins
Entendz tu.

Alexandre.

Pieca ie nouy

Si beaultz motz/ ien suis resioy/
Comment est vostre nom.

Sainct Paul.

Paul.

Alexandre.

Sire
Ne nous vueillez pas escondire
Dicy/ auet nous demourer/
Affin que mieulx assauouer
Pussions voz dictz plus clairement/
Assauoir si aucunement
Comme le dictes est possible.

Sainct Paul.

Le concepuoir est impossible
En doute ne suspicion/
En pure affection
Sans variation
Faut ce saint nom comprendre
Et totallement prendre
En sa perfection/
Si variation
Par sa conception
Fait le pecheur mesprendre
Par erreur entreprendre
Cest sa perdition/
Croire pouez sans fiction
Ma parole pensez y tous.

Demetrius.

Et comment sire dictes vous
Que vng dieu est en puissance sienne
A plus hault estat que Diane
Qui en gloire haulte est rauye.

¶ Jcy doit auoir vng temple/ auquel
y a vne ydole.

Sainct Paul.

Croyez en dieu/ verite/ vie
Lumiere eternelle et durable
Non pas en vne oeuvre indurable
Faitte artificiellement
Dont parleray plus amplement
Vne autrefois cy a vous tous
Plus ne seray avecques vous
Pour le present/ car Aquilla
Et vous mamey Priscilla
Jcy demourrez ie vous laisse/
En ioye/ en sante et l'ysse
Esprituelle soyez/
Aristarcus que vous voyez
Et Gaius vous laisseray
Et Timotheus meneray
Et Arasus plus en ce lieu
Ne sera/ au plaisir de dieu
Ma voye concors preparee

Vers Ethiope et Cefaree
En Grece et Galice portez
Le nom de dieu et confortez
Mes freres qui sont par dela.
Adieu Pausille et Aquilla/
Adieu Gaye et Aristarcus.

Sayus disciple de saint Jehan.
Le dieu qui par mort fut includz
En terre pour l'humain signage
Vous conduye et pour tesmoignage
Le prenons/que ne nous plaist point
Vostre depart.

Aquilla.
Cest ung dur poinct
Dont ne nous pouons soulasser.

Saint Paul.
Toutes choses fault delaisser
Et pour raison en chascun lieu
Sinon lamour quauons a dieu
Qui vous doint en bien sejourner.

¶ Icy sen vont Paul/Timotheus
et Harofcus Vers Cefaree.

Le premier cheualier de Hirtarcus.

¶ Dieu vous vueille bon iour donner
Mathieu.

Saint Mathieu.
Bien Venez mes amys
Qui vous a en ce chemin mis
A present.

Le second cheualier.
Le duc nous y mande
Qui pour aucun cas vous demande
Qu'il vous dira.

Saint Mathieu.
Dieu y ait part
D: nous tirons Vers celle part
De aller veoir ie me resioye/
Dieu doint si le corps en a ioye
Que lame en ait saluation.

Le premier cheualier.
Mathieu vient sans dilation
Dont a luy en estes tenu.

Hirtarcus.
Mathieu bien sopez vous venu
Vous a lon dit que ie desire.

Saint Mathieu.
Non pas proprement.
Hirtarcus.

D: ca sire
Vous scauez que suis herite
De ropaulme en auctorite
Et pourtant quant mon corps mourroit
Et le ropaulme demourroit

Sans heritier par mariage
Il mest venu en mon couraige
Que Egippus mon predecesseur
A vne fille/dont suis seur
Si vous en voulez entremettre
Que bien vous luy ferez hors mettre
Ses manieres et ses facons/
Ses estudes et ses lecons/
Ses simples habitz/son boylage
Et la prendray en mariage
Et pour son mary me prendra
Dont assez bien luy aduiendra.
Et si par vous se y habandonne
De tout ce ropaulme vous donne
Que ay eu de monseigneur son pere
La mortie/et sans vitupere
Il se peult faire deuant tous.

Saint Mathieu.
Et quelle responce auez vous
Delle/luy auez vous de ce parle.

Hirtarcus.
Elle a mon pouoir raualle
Disant que richesse mondaine
Nest sinon bobance soubdaine
Et ung amusement a folz:
Je nentendz riens a ses propos
Ne a ses dictz/elle soustient
Deux cens vierges/et se contient
En sermons et en oraisons/
Et pourtant beau pere faisons
Qu'en ce sopez de mes suppastz.

Saint Mathieu.
faictes donc selon les propos
Son pere Egippus qui louoit
Ses sermons et souuent oyot
La parolle de dieu/assemble
Ton peuple et elle tout ensemble
Et viens ouyr que completeray/
Car te promectz que ie diray
Tous les biens et tous les vsaiges
Qui sont en loyaulx mariages
Et selon ce que tu orras
En tes affaires pouruoyras
Je my en boys deuant tous eulx.

¶ Icy Va on la chaire sera ordonnee.
Hirtarcus.

¶ Par mon dieu ie suis plus ioyeux
Que ie ne fuz passe dix ans
Et en despit des mesdisans
Nienne sera tout seurement.

La premiere pucelle.
Madame allons au preschement
Mathieu y est desia.

Ephigenie.

Allons.

Hirtarcus.

Marchons et ne dissimulons

Ephigenie ia suruiuent/

Si son corps entre mes mains vient

Je luy changeray de coustume.

Sainct Mathieu.

Plusieurs scauent/comme presume

Que tous les loyaux mariages

Dui oz sont en iustes parages

Se mettent en equalite

Commencant par honnestete/

Car ainsi doiuent estre ensemble

Quant dignement on les assemble/

Mais si lung des seruans du roy

Prient par force et par desloy

L'epouse de son roy et maistre

Il peult cas de crime commettre

Dont en doit estre rualle/

Car il merite estre brusle

Pour bray quant il veult occuper

A son seigneur et usurper

L'epouse qua luy est submise

Et qui sa foy luy a promise:

Dont Hirtarcus point ne le npe

Puis que tu scez que Ephigenie

Est epouse du roy des cieulx

Oster ne luy peulx en nulz lieux

Son mary quelle doit auoir

Cest dieu qui pour oz ny auoir

Ne changera/ie le scay bien.

Hirtarcus se lieue et dit.

Abuseur/o faultz trahestre chrestien

Duquel ay dit tant de bien en tous lieux

Fol desprisant la puissance des dieux

Est ce cela que tu mauois promis:

Le maistre d'hostel de Hirtarcus.

Il dessert estre a la mort mis.

Sainct Mathieu.

Mes amys en fidelite

Croyez dieu/et ferocite

De ce simple roy terrien

Dont se passe plus tost que rien.

La discipline en vng moment

Ne redoubtez/mais fermement

Vueillez la foy de dieu eslire

Du roy dont deuez doubter l'yre

Cest le roy qui gloire eternelle

De vision sempiternelle

Les iustes par grace illumine

En laquelle lueur chemine

Une chascune creature

Dui a dieu seruir metz sa cure

Je boys la messe celebrier

Vueillez vous des maux remembrier

Que ie vous ay cy racompte

Si verrez de dieu la bonte.

Ilcy descend Mathieu et va dire la messe
en laquelle seront les chenealers de Hirtarcus
eus et les gens de Ephigenie.

Daru.

Quant iay mon bien compte & recompte

Du mescompte ne me suis a ce faire/

De tout coste/me treuve desgouste/

Car hault monte/ne suis/mais surmonte

Et deboute/de biens par fort contraire/

Dõt pour parfaire/en mieulx mon simple affaire

Me iray retraire en la court Hirtarcus

Il nest suuir que gens qui ont esauz.

En tous pays ie suis Daru nomme

Le plus hardy bourreau qui fut iamais

Lequel me tiens des seigneurs reclame

Plus que nul autre/et en leurs cours ayme/

Car leurs desirs tousiours a fin ie metz

Aux malfaiteurs donnant leur dernier mes

Par feu/par glaiue/en pierres ou en croix

Onques cruelz meurtriers/tirans infectz

Mont eu pouoir epecutant leurs faictz

Faire si bien comme moy/ie le crois/

Tous les seigneurs du monde ie congnois

Du peu sen fault/cor.par tout ie me treuve

Quant ie mennuie en vng lieu/ie men boys

En autre terre/ou ma puissance espreuue/

De mes effectz ce nest pas chose neuue.

Jamais ne fuz a mon oeuvre ahonte.

Hirtarcus.

Le plus dolent/le plus desconforte/

Le plus marry/le plus espouente/

Le plus despit et le plus ennuyeu

Suis quonques fuz/bref ie suis enuieuy

Dessus ce fol/il mourra en douleur.

Daru.

Daru.

Que vous plaist il monsieur,

Hirtarcus.

Daten ton espee querir

Et pour prier ne requerir

Ne laisse que dedans ce lieu

Du chante la messe Mathieu

Que ta chair ne soit occupee

Tant quil ait la teste coupee

Secrettement/puis ten reuien.

Daru.

Si ne le vous acoustre en chien

faictes moy faire la pareille/
Entre les cheueulx soubz lozeille
Et le collet de son habit
Luy donray vng coup si subit
Que iamais nen reuera.

Hirtarcus.

Et ie verray que ce sera
Et qui vaincra en la bataille.

¶ Icy se pert saint Mathieu en apparition
sur laquelle il châte messe de laquelle sort
la sainte.

Daru.

Doyez si mon espee taille
Comment en vng col entreroit/
Dieu comment on en chasseroit
Vng cure de chez sa commere
Jamais nallaictera sa mere
Si ie puis/chut ne sonnez mot.

¶ Icy luy coupe la teste.

Tenez tenez maistre bigot
Est ce vng coup de maistre pa rfaict.

Le premier cheualier de Hirtarcus.

Ha chien enrage quas tu faict
Qui ta pour ce faire mande?

Le second cheualier.

Mausdit soit qui la commande
Si vilainement descollet.

Le geollier.

Allons tous le palais bruster
Et a terre le deuallons/
Prenez du feu.

Le premier cheualier.

Allons/allons.

¶ Petite pause presentant du feu.

Le second.

Tenez a le feu y mettez.

Leuesque de Perside.

Seigneurs/voz fureurs abbatez
Et ne faictes aucunement
Contre le saint commandement
De dieu.

Le prestre de Perside.

Et mes amys sans pre
Ensemble en ioye ce martire
Celebrons/ainsi on verra
Le que dieu en ordonnera
Sauf laduis de nous le plus saige.

Le premier cheualier.

Cest en part pitie a dommaige
De ceste sainte creature
Mettons le en sainte sepulture
Et chascun du sien si pourchasse
Pour luy faire vne riche chasse

Du son corps sera suspendu.

¶ Paradis.

Duel en paradis monstrant
lame de Mathieu dit.

¶ Voicy l'esprit que rendu
A Mathieu en l'heure presente.
Marie.

Duel que ie la presente
Puis que au seruire mon enfant
Est mort au monde/triumpant
Sera es cieulx/cest bien raison.
Ja scauez que mainte saison
En mainte place & en maint lieu
A seruy lapostre Mathieu
Dont doit estre bien guerbonne
Lame/& le corps habandonne
Si vous plaise le recepuoir/
Et mest aduis/ que par deuoir
faire/droict veult que ainsi se face.

Dieu le pere.

Dame & tresoriere de grace
fontaine de misericorde
Ceste requeste vous accorde
Son guerdon luy demonstrerons
Et en son corps la remettrons
Lors que viendra a nostre gre.

Jesus.

Constituez le en ce degre
De ceste hierarchie digne
En lueur de grace diuine
Si s'eslouera avec nous.

Marie.

La bien venue soyez vous
Pour en estre a tousiours memoire
Mettez le en siege de victoire
Maulgre lennemy qui sa cure
Met a nuyre la creature
Car elle est bien digne dy estre.

Ephigenie.

¶ Tenez sire euesque/& vous prestre
Prenez des biens de ma demeure
Et si du tresor me demeure
Après vostre chasse ordonnee
Soit par vous lautre part donnee
Aux pources soyez en actif
Car bien ie scay que auray estrif
A Hirtarcus.

Leuesque de Perside.

Et bien madame.

Hirtarcus parlant aux damoyelles
de Ephigenie.

Mes filles ie prens sur mon ame
Que si vous deuy pouez tant faire

Que le dur courage deffaie
Dephigenie/ ie vous donne
Tous mes biens et les habandonne
Le que vous en voudrez auoir.

La premiere damoyelle.
Bien sire nous allons scauoir
Quelle responce nous aurons.

¶ Pause.

¶ Icy sont la sepulture saint Mathieu.
Leuesque.
La sepulture couurerons
De ce drap en solempnite
Dieu luy pardoint par sa bonte
Certes cestoit vng bon preudhomme.
La premiere damoyelle parlant
a Ephigenie.

Madame si vous scauiez comme
Dhirtarcus estes fort en grace
Aussi comment il vous menace
Son amour ne contredirez.

La seconde damoyelle.
Quant a luy vous obeyez
Vous serez en douceur sans guerre
La royne de toute la terre
Qui est grant chose entendez vous.

La premiere damoyelle.
Nest ce perte quen dictes vous
Vne si belle creature
Laisser aller en pourriture
Et sans scauoir quelle amour cest
De l'homme.

La seconde.
Madame si est
Voila pourquoy sommes venues.
Ephigenie.

Mal trouuees/ mal retenues
Serez de ce que me parlez/
Allez a plus nen reuellez
Ains me ferois membres destraire
Qua peche ma charongne traire.

¶ Icy sen vont.

Dhirtarcus.
Mes damoyelles que dit elle.
La premiere damoyelle.
Quelle dit/ elle est tousiours telle
Plus tost se laitroit desmembrer.

Dhirtarcus.
Or ca bien me puis remembier
Que les enchanteurs ont este
Vers elle/ ausquelz a recite/
Et que par art dyabolique
Par fort/ par science magique

Ne puis attaindre naduent/
Pourtant quoy quen doie aduenir
Leur pretoire sera brusle.
Daru/ Ba du long a du le
Le feu autour desles esprendre.

¶ Petite pause pour apprester le bois.
Daru.

Je suis prest daller entreprendre
De les brusler/ Voicy du bois
Voyez/ courant au feu ie bois
Pour enflamber ceste mesgnie.

¶ Paradis.

Marie.
¶ Puissance en vnion vnie
Tressouueraine deite
Gardez la bonne Ephigenie
Qui a vouee chastete
En gardant sa virginite
Plaise vous de la secourir
Par vostre debonnairete
Tant quen mal ne puiſt encourir.

Dieu le pere.
Pour son saluaire remettir
Mathieu vira par deuers elle
Et son ame tressonne a belle
Luy prestetons pour y pourueoir.

Jesus.
En ce setons nostre deuoir
Chere mere tres lpyement
Pour demonſtrer euidentement
Que pour gloire auoir/ cree fut.

Daru.
¶ De mettre feu/ iay mon affust
Qui veult vers moy aduocasser
Pour bien rostir ou fricasser
Voicy vng rotisseur venu.

¶ Icy met Daru du bois et paine autour
de Dhostre Dephigenie a ses pucelles qui
sont en oraison.

Dhirtarcus.
Arrege le bois bien menu
Et metz le feu sans plus desoute.
¶ Saint Mathieu venant par soubz
terre et se doit trouver au mylieu de
Ephigenie a ses pucelles vng ange
auec luy a dit.

Ephigene point ne doute
Soyz bien ferme/ cest moy Mathieu
Et vng ange qui en ce lieu
Est venu/ enuoye de dieu
Pour toy/ a les tiens conforter
Et ton peril ailleurs porter
Tu verras le feu retourner.

Et dessus Hirtarcus tourner.

¶ Jcy par trayner doit aller le feu en
l'hostel de Hirtarcus.

Hirtarcus.

Dyables, noz dieux/mon palais brusle.

Le filz de Hirtarcus.

Cheuance ny demeure nulle

Tout brusle dela & decà.

Astaroth.

Or ça de par le dyable ça

Venez a vostre finement

Longnoissez en ce monument

Aupres de celluy de l'apostre

L'erreur vostre pere & le vostre.

¶ Jcy prie Astaroth le filz de Hirtarcus
et l'emporte aupres du monument de
Mathieu et le fr.

Le filz a genoulx.

Ha saint homme auquel mon fol pere

A fait en honte & vitupere

Perdre la vie en son erreur

Ton dieu croy estre redempteur

Filz du souverain dieu parfaict.

¶ Jcy partent les medecins.

Hirtarcus devient comme l'adze.

Je sentz mon pource corps desfaict

Je ne scay qui me guerira

De les medecins querre ira

Assez seray a luy tenu.

Daru.

Voicy ia vng ou deux veng

Trouvez moyen que son vous ayde.

Le medecin.

Par ma foy il ny a remede/

Car cest toute mesellerie

Pourriture aussi l'adzerie

Jamais il nen pourra guarir.

Hirtarcus.

Je me seray doncques mourir

Et de brief me rendray feru.

Donne moy vng glaive/ Daru

Que ie le tiennne dens mon poing.

Daru en luy baillant vng
glaive dit.

Le sera doncques de bien loing

Il tueroit en raige assailly

Aussi tost vng roq qu'ung baillly

Tenez le glaive/mais mon corps

Du danger ie mettray dehors

Vng saige ce faict m'approuua.

Hirtarcus le prent & en se
frappant dit.

Or ça de par le dyable ça

A qui mon ame recommande.

¶ Jcy est emporte le corps de Hirtarcus
en enfer & se faict grant tempeste.

Lucifer.

¶ Faictes que sans plus le commande

faice allumer en bel arroy

Comme il appartient a vng roq

Qui nostre enfer est assailiant

De metal & de plombs bouillant/

De venin & crapaulx ardens

De couleuvres sur luy mordans

Auecques soulfre et salpestre

Et le laissez leans repaistre

Compaignons empoignez tassons.

Astaroth.

Les espices querir allons

Soubz la chaudiere ou profond puis

En la flamme infernale/ & puis

Nous tous luy ferons chault humer.

¶ Pause.

Appollo Juif Dalepandrie instruit
en la foy vient au temple & dit.

¶ Puis que me deulx acheminer

Dens Alepandrie entreray

En Epheze/ & si me mettray

En la synagogue a ceste heure.

Savus disciple de saint Jehan.

frere si Jesus nous sequeure

Qui pouoir a/nous entrerons

Jcy dedans & parlerons

Des motz que Paul a recitez.

Aristarcus second disciple.

Quant ie les ay bien escoutez

Merueilleusement a bien dit.

Appollo parlant aux Juifz en la
synagogue.

Amps sans aucun contredict

Homme qui a saluation

Deult en parfaicte intention

Venir/ & ce nen debate ame

Par le chemin du saint baptesme

fault ou nom de Jesus passer/

Car baptesme peult effacer

Par le moyen de repentance

En prenant leaue de penitence

Comme Jehan baptiste a sus mis

Tous les pechez qui sont commis

Ains le baptesme recevoir.

Quant receu est/ faisant deuoir

Destre ferme en la foy donnee

En ce saint baptesme ordonnee

Ayant puissance de remettre
Les pechez qu'on a peu commettre
Et la conscience esnuer
Qui en soy veult continuer
De celle ordonnance nouuelle
Qui le testament renouuelle
En qui est tout vice efface
Et le vieil rompu & casse
En ceste renouation
Dont ie vous faictz relation
En ce ne fault nulle doubtaunce.

¶ Pause.

Aquila.

Auoir nous conuient l'acointance
D'Appollo qui bonne doctrine
En la synagogue endoctrine
Les Juifz/ allons a luy parler.

Priscilla.

D'Appollo quant ioy parler
La parolle que prononcez
De Jesus que nous anoncez
Mon cuer est de l'esse espris.

Appollo.

Comme en l'escripture ay appris
Je le dy selon ma science.

Aquila.

Plus a plain par experience
Vous en dirons & a priue/
Car en bien ie me suis trouue
Auec Paul & auec Andre.

Priscilla.

Voluntiers vous demanderay
Si en bon sens estes pourueu.

Appollo.

Philippe d'acte auons deu
Et sa prononciation
Lequel nous pouruoyra si on
La veult entendre & ensuyure.

Aquila.

Pour estre des vostres me liure
Soyons donc ensemble.

Le premier disciple.

Et nous tous
Supplions dieu de cuer tresboulz
Que luy par sa digne clemence
Permette en grande vehemence
Contraindre les Juifz par moy
Pour venir a sa sainte foy
D'entrons ensemble cy ens.

¶ icy vont vers les Juifz et dit encores
le premier disciple.

Juifz faictes vous chrestiens
Au nom du sauueur Jesuchrist

Et selon ce qui est escript
De luy en sa digne creance
Vous serez quittez sans doubtaunce
De voz pechez.

Alexandre.

Es tu certain
Que tout peche sera loingtain
En la vertu de ce baptesme
Scez tu que peche ne prend tesme
Sur cil qui baptesme a receu.

Appollo.

Je dy que non/ sil nest conceu
Depuis que baptesme aura prins
Des autres ne sera repins
Au iugement ny accuse.

Le premier disciple.

Il a gentement propose
Dieu soit loue de sa venue.

Le second disciple.

Toute ioy mest suruenue
Et ma faict le cuer resiouy.

Sarus.

Jay autrefois son dit ouy
En luy nest la foy amoindrie
Cest Appollo D'alexandrie
Je le congnois des ans a sept.

Aristarcus disciple de saint Jehan.

Le bon homme dit ce quil fet
On luy en doit bon gre scauoir.

Aquila.

Nous tous deuons faire deuoir
De luy monstret de ce que auons
Deu/ des apostres/et sauons
Chascun luy doit du sien partir.

Appollo.

Mes amys ie me vueil partir
Pour vers Achape tirer
Dieu nous vueille bien inspirer
Tousiours par sa grace & vertu.

Sarus.

Sans auoir en riens debatue
Auec nous vous en viendrez mettre
Et nous escriurons vne lettre
A noz freres qui dela sont
Du que tout le mieulx quilz pourront
Vous recoiuent vng chascun deulx.

Appollo.

De la lettre seray ioyeux
Allons ou vous plait me mener.

¶ Pause.

Saint Paul.

¶ Puis que nauons pour sejourner
Prins repos/nous auons passe

Maint lieu & pays trespasse
 Pour veoir nos freres & amys
 En plusieurs lieux / dont dieu a mys
 En mon cuer vne grant l'esse.
 Douloit mest prins que ie m'adresse
 Vers Ephese / par la passons
 Affin que mieulx nous congnoissons
 De nos disciples les manieres,

Thimotheus.

L'esses y auront planieres
 Quant avec vous ilz pourront estre.
 S'ayus en baillant la lettre
 a Appollo.

Appollo tenez ceste lettre /
 Quant en Achaye viendrez
 A nos freres vous les tendrez
 Dont bien ioyeux chascun sera.
 Appollo.

Au gre de dieu ce se fera
 Longe prens iusqu'au reuenir.
 Aristarcus.

Adieu qui vous vueille tenir
 Tousiours ferme en sa sainte foy.

Epause.

Saint Paul.

Mes freres aduis mest que vob
 Deux disciples la dieu mercy.
 Mes amys qui estes icy
 Dieu vous a prins de la loy siens
 Nouvelle / parquoy des l'pens
 De l'ennemy estes saillis
 Dont auez este assaillis
 Grace a dieu les ay apperceu
 Dictes moy auez vous receu
 Le saint esperit en ferme foy.

Sayus.

Je vous afferme par ma loy
 Que ne scautoye reueler
 Que nous ayons ouy parler
 Que vng saint esperit soit quelconques.

Saint Paul.

Or ca en quoy estes vous doncques
 Baptisez.

Aristarcus.

Au baptesme Jehan.

Saint Paul.

Et ie vous entame en cest an
 Les brays motz / croyez sans doubance
 Que baptesme de penitence
 Vsa Jehan baptiste / disant
 Peuple ie vous suis baptisant
 Au nom de celluy qui viendra
 Apres moy / ainsi aduendra /

Cest en Jesus / ce mot pesez
 En qui serez tous baptisez
 Mettant la main sur vostre teste
 Dont devez faire ioye & feste
 De ce beau don sur vous venu
 Amys que ainsi soit aduenu.

¶ Icy se mettent a genoux.

Chascun se mette en oraison
 Car a dieu prier est raison
 Qui nous enflamme en sa lumiere /
 Et a la vierge tresoniere
 De grace / sa benoiste mere
 Je prieray / sans pensee amere
 Que vers nous vueille estre pitieuse.

¶ Oraison.

Pucelle glorieuse
 Mere tres precieuse
 Nourrice vertueuse
 Qui nourristes le filz
 Que en amour amoureuse
 Misericordieuse
 Feist oeuvre fructueuse
 Au cloz que en toy luy feiz
 Dont la peine angoustieuse
 Aux humains ennuyeuse
 Par faulte domageuse
 Du iamais ne messiz
 Mist en ioye ioyeuse
 Deite precieuse
 Dit / mere douloureuse
 Voy ton filz crucifix.
 Dame de paradis
 Qui a Jesus rendis
 Ton digne corps iadis
 Pour nourrisse & pucelle
 Alors que respondis
 Quant l'archange entendis
 Je me fie en ses dictz
 De dieu suis humble ancelle /
 Vierge qui nescendis
 Les pecheurs assourdis
 Venans comme hardis
 Puyser en ta nasselle
 Si messiaictz ou messdictz
 En mes faictz ou mes dictz
 Du feu ou sont mauditz
 Me quitte lestinelle.
 Souche de purite
 Sente de verite
 Lys de benignite
 Just de misericorde
 Fueille de charite
 Fleur de virginite

Fruct de felicité
Semence de concorde
Doye de verité
Sentier d'utilité
Adresse dequite
Eslongne de discorde
Fille de deite
Mere de trinite
Clos de diuinite
De nous tous te reconde
Amys chascun se mette en ordie
De faire vers dieu son deuoir.

¶ Paradis.

Marie.

¶ Souuerain pouoir
Vueillez concepuoir
Et douce pitie auoir
De voz seruiteurs/
Paul est couuoiseur
Et fort curieux
De faire en tous lieux
Vostre volunte
Dieu deternite
En humilite
Par vostre bonte
Vueillez entreprendre
De leurs meurs esprendre
Pour la foy apprendre
Et les secourir.

Dieu le pere.

Fille nostre desir/
Nostre vueil & plaisir
Est de vous obeir
Du tout entierement
Ja scauons bien comment
Paul vertueusement
Sert bien songneusement
Que deuons bien entretenir.

Jesus.

Mere pour soustenir
La foy/que maintenir
Deult Paul pour en gloire venir
Verra nostre trine unite.

¶ Pause grande.

¶ Jcy luy doit monstrier Vng coulomb blanc
qui descend de paradis sur les testes deulx
& sur les mains de Paul qui faict semblant
de les baptiser/puis sen retourne ledict cou-
lomb. Puis dict dieu le pere.

Dieu le pere.

Deoir nostre dignite
Que amiable amptie
Par debonnairete

Se monstre vertueusement.

Jesus.

Deoir comme est visite
Dont a certainete
Par nostre auctorite
Ont de baptisme sacrement.

Marie.

De ce vous mercie humblement
Haultain dieu de perfection.

Dieu le pere.

Desperit dissimulation
Qui a tous langages a mis noms
A present les illuminons
Et deulx seront tous entendus
Par leurs espritz/sens & ardens.

Sapient.

Respondz moy

Dieu pere nostre

Aneny

Alpha a by ni

En oeuvre

De misericorde

Charita Obeth

Dice corde

Dehaet

Bea hanisura.

Aristatus.

¶ Entendre on ne me passera
Latin & Grec & Algarie
Et si nauois iour de ma vie
Entendu latin ny hebreu.

Saint Paul.

Le saint esprit a en ce lieu
Bien vostre conscience esprinse
De grace/qui vous a apprinse
Ceste science que scauez
Dont mercys rendre luy deuez
Comme a cil qui a tout pouoir.

Sapient.

Bien en ferons nostre deuoir
Sil plaist a dieu de paradis.

Saint Paul.

Aller vueil espandre mes ditz
A la synagogue venez
Auecques moy et retenez
La doctrine que a plusieurs liure.

Demetrius argentier.

¶ Ne serons nous iamais deliure
De ces bigotz/bon gre ma vie
Ja ientraige de fine enuie
Que iay de bien les lapider.

Saint Paul.

La foy de dieu faict commander
Que luy/est sans commencement
Et sans fin cropez fermement
Disant que napez confiance
En ses statues ne fiance
Du cropez en abuson

Par vostre grant desrision
Du supriez la doctrine sienne.

Demetrius.

Et veulx tu dire que Dyane
Nest une deesse parfaite.

Saint Paul.

Cest une ymage tresbien faicte
Et belle oeuvre artificielle
Et bien digne dhonneur/ si elle
Peult a ceulx quen erasme mis
Dire seulement/ mes amys
Quant reuerence une donnez
Et moy aorant vous condemnez
Je vous remercie humblement.

Alexandre.

Queste adire cela.

Didal Juif.

Comment
Et tressotte personne indigne.
Destre ouy/ nest Dyane digne
Estre reuerce en tous lieux.

Saint Paul.

Si est/ tel est encore et mieulx
Cesluy quainsi la composee
Dart artificial/ et posee
En la taille et en la facture.

Tresque Juif.

Et dis tu que une creature
Qui nest que charongre mortelle
Est deue reuerence telle
Comme a Dyane il appartient.

Saint Paul.

Chascun ceulx qui la part tient
De la science acquisitive
Dont ont en memoire subtile
De cest oeuvre lart prepare
Est plus digne destre honnore
Que lymage/ sans riens meffaire/
Car il la faicte/ et puis deffaie
La peult/ cela scauez vous bien/
Et elle na pouoir en rien
Pour lerreux quen elle on peult mettre
De faire ou deffaie son maistre.
Et doncques si par consequent
Lymageur sage et eloquent
A science/ en laquelle il oeuvre
Et cest art si tresplaisant oeuvre
A loeil de cilqui si amuse
Laira il dieu/ dont son sens use
Et qui luy donne congnoissance
Desperit/ et pleine puissance
Dauoir en cest art laboure/
Nest il plus digne destre aore

Que la personne en ce sens faicte
Qui ceste ymage a contrefaite
Au patron dune femme bene
Et vie/ au gre de dieu pourueue/
Si est dont est simple aduerture
Que daorer une creature.
Loeuvre de laquelle est facteur
Et oublier le createur
Vous en deuez esbahis estre.

Demetrius.

Si plus blasphemez en cest estre
La deesse/ ie condescondz
A vostre mort/ car au hay sens
Elle doit estre euliminee
Et la grant folie obstinee
Reputer a desrision.

Didal.

De son dict nest que abuson
On le congnoist endement.

Tresque.

Chascun peult bien scauoir quil ment
Quant a moy dicq ie men boys.

Saint Paul.

Puis que tant enduras vous deois
Presens tous de vous men boy
Timothens ie partiray
Dicq/ car ma boye ay choisie
A tirer le chemin Dacie/
Brasus partons nous enfans.

Le Jey sen vont vers Asie.

Le demoniacle Depheze.

Gare/ gare ie vous deffendz
Lentree tant quon ferme la porte/
Je boy la lune qui emporte
Sur la fenule de Pegasus
Sept andoules a Pegasus
Pour la bues quil effue/
Boyez une estouille qui sue
Pour la chaleur dune fumee
Qui sest en neige transmuee
Par force de feu quon luy soufffle/
Je boys ramasser une mouffle
Pour emplumer ung gorger/
Si tout le monde estoit per/
Qui voit le soleil rescontre.
Gare/ gare laissez moy courre
Je boys deslacher ung pendu.

Le premier filz Dastenes.

frere/ bien auez entendu
Comment vous et moy si auons
Par contumens que scanons
fait aux malades maintz miracles
Et mis hors des demoniacles

Les dyables/boas scauez bien cecy.

Le second filz Desferes.

frere/bien scay quil est ainsi
Et que Desferes nostre bon pere
Nous a beuz en ceste maniere
Dser/faisant ne plus ne moins
Que les chrestiens/et neantmoins
Que la foy Jesus ne croions
Et que ces choses nous faisons
Plus par erreur de la science
De conuerter que conscience/
Non creance quauons en dieu/
Allons a cest homme en ce lieu
Que voyons ainsi enoyable.

Le premier filz.

Le dyable a son corps acable
Soubz lequel ainsi se carmouche.

Le demonpacle.

Qui veult acheter une mouche
Pour voler ung faulcon bagart.

Le second filz parlant au demonpacle.

Qui a il amy?

Le premier filz.

Dieu vous gard
Donnez moy ung peu vostre main.

Le demonpacle.

Il estoit mon frere germain
Aussi tost que lavez batu.

Le second filz.

Il sest au dyable combattu
Que ainsi durement le tempeste.

Le demonpacle.

Il est trop petit pour sa teste
Et pource la il rapporte.

Le premier filz.

An nom et en lautorite
De Jesus/que communement
Presche Paul/par conuerement
Eadure maling esperit.

Le second filz.

Je tadinre au nom Jesuchrist
Que de hors cestuy corps tu ailles
Et de sa personne tu sailles
Et ten vas sans le greuer plus.

Le demonpacle a voix horrible.

Hay assez bien congneu Jesus/
Je congnois bien Paul/mais de vous
Je ne vous congnois.

¶ Jcy doit saillir impetueusement con-
tre eulx et les battre et rompre leurs
habitz:

Le premier filz.

Fuyons tous.

Pour nous cacher en quelque lieu.

Le second filz.

Pource que ne croions en dieu
Et nous aybons de ses vertus
Sommes de ses verges batus/
Cela est toute verite.

Alexandre.

Onquesmais en celle cite
Naduint tel miracle a deliure/
Au surplus ne ay retenu liure
Ny en quelque lieu ou ie passe
Que tous en bief bausset ne face
De ceulx ou aura escripture
Encontre la loy de deuoteure
En qui toute vertu repose.

¶ Jcy va querir les liures.

Aristarcus.

¶ A faire feu ie ne moppose
Gays/que du bois on me baille.

¶ Pause.

Gays.

¶ Voicy du fen/du bois et paille
Aduisez/scay ie la coustume.

Alexandre.

Auons nous du fen?

Aristarcus.

Jen assume
Je me travaille voluntiers.

Alexandre.

Pour cinquante mille deniers
Nous naurions de liures autant
Que ie suis en ce feu mettant
Par lame quen mon corps repose.

¶ Pause.

Saint Paul.

¶ Des deux freres ie me dispose
De passer par Macédonie
Et par la terre Dache
Puis en hierusalem aller/
Venez sans vous faire appeller
Avec moy.

Timotheus.

Cheminez denant
Et nous vous prons poursuivant
Du vous serez daller espans.

¶ Pause.

Demetrius parlant a Diol.

¶ Et serons nous tousiours repains
De ces prescheurs qui ainsi blasment
Nostre deesse/et nous diffament/
Qui en ce ne remedira
Nostre besongne pis via/
Car vous scauez que mon office

Et adouuer en tel artifice
Et vous en cest art nous mettons
Dequoy grandement prouffitons.
Or est bien que non seulement
En Ephese/mais pleinement
Par tout le pays que son tourne/
Paul le peuple induit et desfourne
Disant que ymages faitz par hommes
Nont pouoir/pource que nous sommes
Ouuiers des ymages former
Ne deuons laisser infortier
Le peuple/car sil continue
Nostre gaigne nous diminue
Et de Dyane la puissance
Destruit.

Didal.

Cest bonne connoissance
Et a luy peu de courtoisie
Le nom de Dyane en Asie
Et sa tresdigne maiesse
Est crene en toute auctorite/
Et si cestuy enchanteur regne
Il adnichifiera son regne
Par sa tressolle hardiesse.

Tresque crie.

Ha Dyane la grant deesse
De phese.

Didal.

Ha la grant Dyane
Qui par grace quotidiane
Nous illumine.

Demetrius.

Ha sainte Dyane/
Dyane qui en parole sainte
Vostre renommer sans sainte
Est rauailee des vantours/
Des ypocrites et menteurs
Par leurs erreurs non commandees.

Didal.

Soient bien noz portes gardees
Affin que Paul rien ne contrene
Et au theatre ne se treuve
Pour quelque nouueaulte apprendre.

Tresque.

Il fault ces deux disciples prendre
Et quilz soient tost emprisonnez.

Demetrius se prent.

Venez ribaudailles venez
Par Dyane vous mourez tous.

Didal.

Et maistre fol blasphemez vous
Et cest enchanteur vostre maistre
Pour en bas la puissance mettre

De la grant deesse Dyane
Que lay reproches tu/dy asne/
Connois tu que tu as mesprins.

Gargus.

A droit ne nous prenez/mais prins
Sommes a tort/que auons nous fait?

Cecy les ameinent vers Alexandre.

Aristarcus.

Dictes enquoy auons mesfait/
Quelle que vous nous demandez?

Alexandre fait signe de la main.

Attendez seigneurs attendez
Pour y donner remede suis.

Demetrius.

Il est le scribe des Juifz/
Diue Dyane la puissante.

Alexandre.

O mesgrie par trop meschante
Qui est cil qui peult ignorer
Ne deoir decorer et adorer
En la cite Dyane pleine
Qui vous console/qui vous merue
Nest elle/sans nul despiter
De la ligne de Jupiter/
Est il nul qui peult contredire
Ne la personne encontre dire/
Nul ne scauroit/tant soit subtil.
Que criez vous/que vous fault il/
De vostre droit vous faictes tort
Sa puissance en rien ne se tort
Appaisez vous sans fiction
Doeuvre de reprehension/
Vous auez amene ces hommes
Qui nont commis/certains en fontines
Sacrileges/ne seducteurs
Ne sont pas/ne blasphemateurs
De la deesse en aucuns lieux/
Si Demetrius enuieux
Et ses suppostz/ont contre aucun
Quelque action pour le commun
Les loiz sont pour les accorder
Et oster vostre disorder/
Si autre chose demander
Doutez/par leglise ordonner
En deuez/qui doit discerner
En droit par ordre legitime
Comme celle qui bien estime
Du cas le salaire et de fait
En bref nous gastons nostre fait
Destre en sedition attains
Des cas dont nous sommes certains/
Quelle raison pourtons nous mettre
De ainsi crier nous entremettre/

f ii

Chascun en son hostel sen aille
Sans plus de brayt ne de bataille
Et laissons ces hommes aller
Que plus on en oye parler
Et nous ferons bien sagement.

Saint Paul.

freres/iay entendu comment
Les assistans Dephe se ont mis
Les mains aux disciples/amyx
De dieu/Gayus/Aristarcus
Par le conseil Demetrius
Qui a eu dessus nous enuie
A cause du gaing de sa vie
En loeuure de lor quil ordonne
Les simulachres quon luy donne
A faire Dephe se patrons
Et au chemin tous nous mettons
En ce point que dit le vous ap.

Timotheus.

Paul tres humblement vous supray.

Atascus.

Et moy/de ce ne fault doubter.

Saint Paul parlant a Gayus
et aux autres disciples.

Mes freres pour vous contenter
Vous viens veoir/et prendre conge
De vous/et pour vng abrege
Nayez en la foy somme toute
Variation/et sans doute
Tousiours dieu vous confortera.

Gayus.

Ja mon vouloir ne changera
De mon oppinion.

Aristarcus.

Ne moy.

Le premier disciple.

Aussi me tiendray en la foy
Que desir ma point de ny mettre.

Aristarcus.

Pour menasse ne pour promettre
Ne changeray.

Saint Paul.

Beaulx sont voz dictz/
Je prie a dieu de paradis
Quil vous garde de bituperes.

Gayus et Aristarcus et les
autres ensemble.

A dieu Paul.

Saint Paul.

A dieu mes bons freres
Qui vous doint ce que desirez.

Soffe de Broe.

Paul mon amy vous me direz

Sil vous plaist ou allez vous tous.

Saint Paul.

Au nom de dieu qui estes vous
Qui de nous enquerrez ainsi/
Et vostre nom.

Soffe de Broe.

Jay nom Soffe
Pere a Pierre de Broe
Qui vous vient veoir.

Saint Paul.

Dieu soit loue
Jen suis a vous le bien tenu.

Soffe.

De venir ne me suis tenu/
Car iay entendu seulement
Que veniez donner sagement
Doctrine/pource vous pour surs.

Saint Paul.

En Macedoyne tant que puis
Je men voy/et en Grece apres.

Soffe.

Et ie vous supray de bien pres
Autant que supray vous pourray.

¶ Jcy sen vont en Macedoyne.

Saint Barnabe.

¶ Marcus dict Johannes/bien scay
Que depuis que conge nous prinsmes
De Paul/entre nous ne le veismes
Puis que Barrian lenchantem
fut aneugle comme vng trompeur
Par Paul/qui son enchantement
Luy comptit vertueusement
Alors que Serguis Paulus
Luy supplia par motz esleuz
Quil luy rendist la bene/puis
Ne le veismes/dequoy ien suis
Assez dolent.

¶ Marcus Johannes disciple
de Barnabe.

Puis que scauons
Que dy est bon debuoir faisons
Et laissons Paul en sauluegarde
De dieu/qui en pitie regarde
Tousiours ses seruans curieuz.

Saint Barnabe.

¶ Jcy vont donc dentrer songneuz
En Daphos la plus belle ville
De Cypre/pour nostre fille
Espercer comme nous deuons.

¶ Jcy veulent entrer en Daphos.

Barrian portier de la ville.

¶ Du sont ces gaillans.

Barnabe.

Nous allons
En Daphos/pourquoy?
Barrian.

Pour cela/
Qui estes bons/et cestuy la/
Parlez/dieu vous donne mal an.
Barnabe.

Jay nom Barnabe et luy Jeshan
Vng ieune enfant/cest mon disciple.
Barrian.

A peu que ie ne vous dissipe/
He bec iaulne et incongneu fol
Tu es des disciples de Paul
Qui par son art denchanterie
Ne liura la veue perie /
Tirez que plus on ne vous beoye
Et essisez vne autre boye.
Barn. be.

Comment/vous c'avez vous ia.
Barrian.

Ha bief vous ny en tere; ia
En despit de Paul vostre maistre.
Barnabe.

Dieu me vueille en bon chemin mettre
Allons Jeshan/allons mon amy
Sejourner ne iour ne demy
Ne nous fault cy/pour remonstres
Ses vices/mais veult demonstres
Rudeffe/bien lay entendu.
Jeshan marc.

Allons ou auiez pretendu
Daller/ou apres vous chemine.
Barnabe.

Allons iusques en Salamine/
Car nous en sommes assez pres
Et passons au long de ces prez
Du boyez ce peuple la bas
Qui court/et la prent ses esbas/
Car la fault que ie me transporte.
E Pause.

Saint Paul.

Grace a dieu qui les bons supporte
Jay en Macedoyne presche
Et le peuple en vertu touche
De son salut/sil ne transgresse
Mon ordonnance ay eu en Grece
Enuiron trois moys ordonne/
Or est mon chemin adonne
Dont ma lyesse nest perie
De nauiger iusques en Syrie/
Et pource que aucuns chrestiens
Ay fait des Macedoniens
Timotheus la retournez

Et Arascus/et soustenez
Ceulx qui sont mis en nostre soy
Par la grace dieu/ie men boy
En Syrie comme iay dit.

Timotheus.

A ce ne ferons contredit/
La Arascus allons ce faire
Que Paul commande.

Arascus.

Sans meffaire
Sera fait/ia nen fault doubter.

Saint Paul.

Tous deux vous vueille conforter
Le dieu qui a tout remede.

E Ay sen vont en Macedoyne/et Paul
en Syrie.

Saint Barnabe.

Q'ou maudict lieu/cil te maudie
Qui en a principal pouoir/
Affin de leur faire scauoir
La puissance de nostre dieu.

L'adolescent de Daphos par
lant a Barrian.

Ha sire/ie croy que ce lieu
Et la cite tout perira
Barnabe est passe par la
Et a ben gens qui se battoient
En la place ou se delectoient
Aup champs.

E Ay tombe vne partie du temple.
Barrian.

Puis.

L'adolescent.

Sire il a maudict
Le temple/et sans nul contredit
En est tombe vne partie.

Barrian.

Les dieux sont fort de leur partie/
Sus on ne peult mieulx sans meffaire
Que sil est tombe le refaire
Je nen scay que dire autrement.

L'adolescent.

Il y a bien pis.

Barrian.

Comment
De la verite ou tu es.

L'adolescent.

Plusieurs payens y tuez
Le cas en est tout evident
Je les ay veuz.

Barrian.

Cest accident/
Et puis/que seulx tu que ien face/
fi

Que la tempeste nous defface
De ceste lignee orbe et folle/
Les diexs venissent qu'on me decolle
Que si Paul passe par Syrie
Et nul des assistans barie
A le tuer et desmembrer/
Et de luy me puis remembrer
Si ie ne le faitz mettre a fin
Assembler ie les boys/affin
Que a sa malice on remedie.

Soffy de Bode avec Dorban Tro-
phinus et autres.

Que vne parole ie vous dye
Paul/pource vous ay attendu
Saint Paul.

Et puis amys.

Soffy.

Jay entendu
Aussi a sire Trophinus
Dorban/et aussi Secondus
Et autres qui l'ont escoute
Que pour certain serez guette/
Et si vous passez par Syrie
Dictes vostre vie est perie/
Et pourtant entendez a vous.

Dorban.

Bien laurons entendu nous tous
En Syrie ou auons este/
Tant de mal en ceste cite
Vous veult le peuple tresmaudict.

Trophinus.

Sans mentir on le nous a dit/
Et fait on ce machinement
Encontre vous secrettement
Pour vous faire auant grant meschef.

Secondus.

Ne vous y fiez/par mon chef
Sans vouloit fors verite dire
Et sans rapporter pour mesdire
Ils vous veullent mal' attourner.

Saint Paul.

Il nous vaudroit mieulx retourner
En Macedoyne/tournons y/
Nayons autre chemin choisy
Pour le present.

Pause.

Saint Barnabe en preschant/
et y est son disciple Jeshan.

Au nom de dieu
Amys qui estes en ce lieu
Aimez celluy qui vous soustient
Et en sante vous entretient/
Les saintz de leurs corps le gracient/

Les impotens en luy se fient
Bienment requerrit garison
En son nom et en oraison
Dieu a sa puissance ordonnee
Estre par luy sante donnee.

Il Jcy sont au sermon Barrian et les
deux payens de Salamine.

Il Or considerez si les diexs
Que sacrifiez en maintz lieux
Ont puissance de faire ainsi/
Nemy/car ie vous certify
Que lerreur et la grant follye
Que es lyens du dyable vous lye
Seront cause de faire foudre
Vostre cite et vous confondre
Si voz deffaultes namendez/
A dieu sa grace demandez
Qui est souverain et parfait/
Considerez que vous perdez
Par oeuvre/par dict et par fait/
Aup ydolles ne respondes
Du chascun de vous tant meffait
Soit de vous le temple deffait
Et voz ydolles confondes.

Barrian.

Seigneurs payens plus nattendez/
Sus que ce seducteur soit prins
Qui vers nous tous a tant mesprins
Et qui veult la loy empescher
A cause de son faulx prescher
Comment luy pouons nous souffrir.

Il Jcy le frappe.

Le premier payen de Salamine.

Il Je luy boys ce baston offrir
Au long du nez/tenez paillard
Ce coup icy/est il gaulard
La vous sentu est il pesant.

Le second payen.

prenez vous tousiours mesprisant
Nostre loy meschant obstine/
Sus quil soit lye et traisme
Au iuge pour faire iustice
De luy.

Barrian.

Si luy vient a notice
Grant mal nous sera survenu.

Le premier payen.

Et comment.

Barrian.

Eusebe est venu
Puissant homme/parent Acron/
Et quant Barnabe bailleron
Au iuge/il le demandera

Et le iuge luy baillera
Ainsi sera pour nous perdu
Dont chascun sera esperdu
Doyla ce que iay aduise.

Le.ii. payen.

Le nest pas trop mal deuise
De le laisser aller saignons
Si pour les dieux faire daignons
Et soit brusle sans nul respit.

Barrian.

Ainsi sera fait en despit
De cestuy qui leurs dieux supporte
Allez le dyable vous emporte
Quant auecques nous arriuaistes.

Saint Barnabe.

A l'heure que vous me trouuaistes
Jestors esleu pour subuenir
A vous/ pour a salut venir
Quant vous leussiez bien escoute/
Jehan allons parmy la cite
Pour querir seruite a dieu faire.

Daru.

Out a dung bon ouurier a faire
Doicy ung maistre du mestier
Si nul de vous en a mestier
Vous boyez ie suis comparu.

Le premier citoyen.

Qui est ce gallant.

Daru.

Cest Daru
Bon pendeur et bon escorcheur
Bien brussant homme/ bon trencheur
De testes pour bailler es sours
Craper/ battre par carrefours
Ne doutez que meilleur sappere
Le sire grant de mon grand pere
Fut pendu dung ioly corbeau
Ma grant mere fut au bordeau
Se/batant et menant grant chere
La supellatiue soxiere
Dont on ouyt iamais iangler
Pour petis enfans estrangler
Mon pere fut tout dif brusle
Et mon frere fut decolle
Et enfour son aine filz
En terre/ la fosse luy feiz
Et sur le ventre/ luy saillit
Mon autre frere fut bouilly
Pour ouurer de fausse monnoye
Et pour ce cas la ie venoye
Assauoir son auoit mestier
Du meilleur ministre au mestier
Qui soit en ma chair occupee

Oz ca regardez mon espee
Corbes/ fouetz et gresillons
Jenrage que nous nassailons
Quelque meschant a ma venue.

Barrian.

Tu seras de la retenue
Pour despescher ce grant payant
Qui nous ba ainsi desprisant/
Car iay ia este aduert
Que le sire Eusebe est party
Parquoy ne fault faire seiour.

Le.ii. payen.

Party est des le point du iour
Et le prenost qui le connoye.

Le premier payen.

Je les ay beuz mettre en la boye
Sus faisons ce que auons a faire.

Barrian.

Oz sus nous ne pouons meffaire
Maistre Daru vrs vous vnons
Et a present vous retenons
Pource que nous semblez propice
A epecuter par iustice
Vng enchanteur qui a mespris.

Daru.

Et ou est il/ tost quil soit pris
Jamais homme mieulx ne parla.

Le.ii. payen.

Je le boy/ Daru boy le la
Sus empoignez le tost vous tous.

C Ay piennent saint Barnabe.

Barnabe.

Amps que me demandez vous.

Barrian.

Le que verrez et sentirez.

Jehan marc.

Ma messieurs de portez vous.

Barnabe.

Amps que me demandez vous.

Le premier payen/ le lye.

Serrez bien vous.

Le second.

Tirez la tous.

Jehan marc.

Dons le tuez.

Barrian.

Tirez/tirez.

Barnabe.

Amps que me demandez vous.

Barrian.

Le que verrez et sentirez.

Daru.

Sus abatez le/ et le tirez.

f. liii

Barthian.

Craynez le tost hors de la porte
Tant que le grand dyable lempoite
Et sans excusation nulle
Que present sa personne on buisse
Quant de nous respondre il est las.

Chey saint Barnabe soit lye par le
corps et par les piez contre Vne
roue de charrette couverte et au
meilleu Vng pillon ou doit auoir
Vng pestuys pour passer Vne cour-
be et par dessus terre Vng corps
sainct comme Barnabe & faindra
daru buisser Barnabe & fera buis-
ser ledict corps sainct et se denulle-
ra Barnabe par dessus terre.

Jehan marc disciple.

Chelas mon pauvre maistre helas
Helas de dieu le bon seruant
Qui ne feustes mal desservant
Barnabe pour auoir seruy
En bien pas nas mal desservy
Helas non ie le puis bien dire
De hay.

Daru.

Est il bien le sire
Est il nul autre qui mieulx mette
Le sersist la.

Barthian.

Tu es tres bon maistre
Et ty congnois tres bien et beau.

Daru.

Regardez voicy le corbeau
Qui sa vie despeschera.

Barnabe a genoulx.

Qui a ma mort sempeschera
Mon dieu et chascun qui sempesche
Et na congnoissance en quoy peche
Plaise toy de luy pardonner
Et a ma pauvre ame donner
En ta gloire saluation
Si hay quen consolation
Desperit ie suis console
Sans estre de crainte fouse
A vous me rendz / a vous mattenz
A autre secours ne pretendz
Dieu en qui ie me suis fie
Si hay quen croix censeie
feustes pour Adam rachepter
Vueillez ma pauvre ame euer
De la flamme que ont les mauditz.
Oroye du hault paradis
Mere de dieu tres glorieuse
Plaise toyestre curieuse

Ders ton filz pour ton seruiteur
Qui me buelle estre conducteur
Ders toy cest mon affection
Doy ma deuotion
Dy ma petition
Ma lamentation
Entendz benignement
De tribulation
Et de temptation
De mal daffliction
Ne descendz humblement
Metz mon intention
En occupation
Sans variation
Si bien et iustement
Dnen consolation
Et delectation
Joye habitation
Au tres hault firmament.

Marie.

Paradis.

Chaye Vnion oyez comment
Barnabe requiert vostre grace
Si vous supplie que on luy face
De vostre gre quelque secours
Puis quil vient a vous a recours
Et que voyez quil le requiert.

Jehan.

Puis que deuers nous le conquiert
Et que nous en auez parle
Briefuement sera console
En son martyre chere mere
Combien que celle peine amere
Du sera sa chair tourmentee
Na auancement meritee
Et na besoing dauoir doubtaunce
Ny a faire de penitence /
Car il nest de vice entache
Ny sa chair souillee en peche
Par honte / vitupere ou vice.

Marie.

Helas donc si en son seruice
Il na aucun mal desservy
Et vous a iustement seruy
Et de cuer et corps a vous tire
faut il quil endure martyre
Sil sest acquitte
Non mal merite
En humilite
Vous sert doalcement
En doalce equite
En bien / en bonte
Et na variable estre
Ders vous nullement

Roy du firmament
 Quittez son tourment
 Qui piteusement
 Il soit secouru
 Puis que saintement
 Vertueusement
 En vous seruant dignement
 Na mal encouru.

Jesus.

Chere mere tout entendu
 Vostre parole est raisonnable
 Et seroit assez conuenable
 Que quant nous le voudrions auoir
 Que leussions sans mal recepuoir/
 Car par peche na nullement
 Dessertuy peine ne tourment/
 Mais en toute personne mort
 Peine angouisseuse a souffrir mort
 Et qui est es cieulx herite
 Plus souffre/plus a merite/
 Plus endure pour nous douceur/
 Plus nous aime et sert de bon cuer/
 Plus traueille/et or plus nous sert
 Parquoy plus grand loyer dessert
 A son seruice reparet
 Et a son ame preparer
 Place plus precieuse et digne.

Marie.

Oe sainte maiesie diuine
 Puis que vous auez congnoissance
 De sa vie et pleine puissance
 Des cieulx sans martyre leuer
 Son ame et son corps esleuer
 Hors des mains de ses ennemis
 Veuillez quil ne soit a mort mis
 Au martyre auquel on le meine.

Dieu le pere.

Chere fille nature humaine
 Greuee pour lame sauuer
 Ne se pourroit trop esprouer
 A travail/car qui samodere
 Et par raison bien considere
 Du corps lediffication
 Pour sa purification
 Ains venir en ce digne lieu
 Lesperit ne peult rendre a dieu
 Trop nect et pur deuant sa face
 Et tout peche martyre efface
 Qui est prins en deuotion
 Sans nulle variation
 Ainsi peult la chair desuier
 En fermete continuer
 Jusque a fin en patience

Lesperit et la conscience
 Qui lame necte represente.

Marie.

Si a martyre se presente
 Et den eschapper ne pretend
 Et est dainsi moult content
 Et ne doute le mal du corps
 Et estes de tout ce recordz.
 Helas mon dieu mon filz mon pere
 Par pitie vostre grace appere
 Touchant le cas de Barnabe
 Dont le corps nest iamais tombe
 En peche/veillez recepuoir
 Et en vostre hault trosne auoir
 Son ame sans si grief martyre
 De rechef ie vous en pry sire
 Ainsi que ie le vous recite.

Jesus.

Mere bien peult estre licite
 Aup iustes/martyre ordonner
 Pour aup incredulles donner
 Contrition et congnoissance
 De nous et de nostre puissance/
 Car quant ung disciple ne tire
 Sans doubter peine ne martyre
 Et met le monde a nonchalloit
 Ne luy chault et ne veult chailloit
 fors a pouoir a nous venir
 Ceulx a qui en veult souuenir
 Il peult la gloire presumer
 Infinie et digne d'aymer
 Et les biens mondains despriser
 Pour nostre deite priser
 Dont la peine en affliction
 Donne a aucuns contrition/
 Car voyant ung piteux martyre
 Tel le voit a qui le cuer tire
 A douce pitie pitoyable
 Dont est martyre conuenable
 A qui endurer ne desplait
 Et nous ponons comme il nous plait
 Laisser le corps de mal saouler
 Et lame a noz cieulx consoler
 En ioye infinie et durable
 Et hors du monde variable
 Deite a son veuil commande.

Marie.

Pere ie le vous recommande
 Mon trescher filz ie vous supplie
 Que vostre gloire multiplie
 Dessus son esperit dignement
 Et seuffre le moins de tourment
 Que nature pourra souffrir

Vers vous mes biens pour lay offrie
Ne me vueillez pas escondre.

Dieu le pere.

Gabriel aller vous fault d'uyre
A Barnabe/et sa digne ame
Apporterez en ce royaume
Après son martyre passe
Et luy du siecle trespassse
Icy soit la place apprestee
Et par vous mere presentee
Nous sera/car ainsi nous plaist.

Gabriel.

De ce faire ne me desplaist
Pere eternal ie y vois doulx sire
Le consoler en son martyre
Ainsi que commande lauez.

Et il descend.

Saint Barnabe.

Je sursist comme vous scauez
Que vertu en vous ne perit
Receuez mon pauvre esperit
De la charoigne ne me chault.

Jehan disciple de Barnabe.

Et Barnabe mon maistre il fault
Endurer ayez confiance
En dieu.

Saint Barnabe.

Johannes ayez fiance
En luy se pitie vous remort
De moy ne plaignez pas la mort/
Car il plaist a dieu que denie
Le corps pour a lame auoir vie
Perpetuelle et sans douleur.

Jehan disciple.

Soyez ferme en dieu.

Barnabe.

Soyez seur
Sans varier en nostre foy.

Jehan.

Ayez bon cuer.

Barnabe.

Pense de toy
Que ne varies en nul lieu
A dieu mon filz.

Jehan.

Mon maistre a dieu
Duquel soyez illumine.

Petite pause.

Gabriel.

Barnabe dieu a ordonne
Ton siege en son digne royaume
Et veult que Marie ton ame
Luy presente diuinement

Esioys toy en ton tourment
Sans auoir variation.

Barnabe.

Ha bon Jesus ta passion
Me donne bien le vray entendre
Qu'en patience ie doy prendre
Le petit de peine/se mon dieu
Glorifie soit ton saint lieu
Ton nom loue et exalte
Dendurer ne seray lasse,
A ce que tu mas ordonne
Jh manas tuas domine
Commendo spiritum meum.

Et icy meurt Barnabe.

Barrian.

Or metz tost le feu et boyon
A qui de son martyre chault.

Daru en mettant le feu.

Souffle donc si tu as trop chault
Et crye beoir qui te aydera
Qui du charbon demandera
A luy en vendre ie m'accorde
Serret luy boys tost ceste corde
Ha il est mort plus ie ne loye.

Et icy pient lame de Barnabe.

Gabriel.

Ames tres digne ie vous boys
A Marie es cieulx presenter
A la deite vous porter
Ainsi comme mest ordonne.

Daru.

Suis ie pour estre habandonne/
Suis ie pour hors doffice mettre/
Suis ie ouurier/ suis ie bon maistre/
Suis ie pas stulle du mestier/
La qui a de Daru mestier
Doy ie cy prest rien ne refusez
Sachez que lourt me devez
Sur tous les bourreaux de ce monde/
Car en autre bourreau nabonde
Tant de seruice par mon ame.

Gabriel.

Mere de dieu tres sainte dame
Lame de Barnabe voicy
faictes en aux saintz cieulx ainsi
Que la boulez de retenne.

Marie.

La tresbien soyez vous venue
Pour en la gloire sejourner
Et comme il a pleu ordonner
Du tres souverain et parfait
Est accompli par dict/par fait
Voicy lame tres bien heurce

De Barnabe soit assés
En vous de l'esse infinie.

Dieu le pere.

En nostre deite vnie/
En nostre ioye desestable/
En nostre regne pardurable/
En nostre gloire precieuse/
En nostre compaignie heureuse
Soit colloques haultement.

Jesus.

Soit en siege diuinement/
Soit es cieulx tresbien guerdonnee/
Soit a celle gloire donnee/
Soit en glorification
Et soit en exaltation
Perpetuelle a tousiours mais
Du peine ne sente iamais
Et ne puisse endurer misere.

Maria.

Je vous rendz grace filz et pere
Mercy vous rendz tres humblement.

Dieu le pere.

Pour viure pardurablement
Nous sauons a nous appeller.

Daru.

Deistes vous per sonne bruslee
Passe dix ans plus nectement
Demeure ny a seulement
Que les os regardiez la teste.

Le premier payen de salamine.

Jay dainsi veu ouir et grant feste
Tu demourras de nos supposz.

Barthol.

Daru assemble moy ses os.
Dedans ce coffre a tout la main
Par toy soient mis/et puis demain
Ensemble querir les biensbons
Et en la mer les gecterons.

¶ Jcy luy baille vng coffre de plomb.

Daru.

¶ Mon dieu quilz poissent.

Le second payen.

Ne te chault
faictz ce qu'on te dict froit ou chault
Et quant auras fait biens a nous
Et bon payement auras de tous
Tes ouurages/a dieu.

Daru.

Or ca
Doyla la teste/et par deca
Les os/la cendre y laisseray
Et lors le fault/puis men pray

Et le laisseray tout icy.

¶ Jcy ferme le coffre et sen va et les deux
disciples de Barnabe le prennent.

Jehan marc.

¶ Il nen sera pas fait ainsi
Au plaisir dieu mes bons amys
Aydez moy et par nous soit mis
Quainsi le corps en pourroy passe
En lieu ou ne voyent la chaste
En terre vueillez moy permettre
Dainsi le faire.

Le premier disciple.

Allons le mettre
En quelque lieu qui vous plaira.

Aciscarus.

Le faire ne nous desplaira
Allons nous trois secrettement
Le mettre en lieu bien secrettement
Si que nul dentre eulx ne le treuve
A ce faire chascun se prende.

¶ Jcy emportent les os en certain lieu.
Et se fera vng fillette en paradis.

Saint Paul.

¶ Pause.

¶ Gens endurcis et obstinez
Ceste doctrine retenez
Et vous y auez grand merite
Sachez que sil que dieu herite
En la sainte foy fermement
Ediffie en son saulement
Cest du peche la medecine/
Car tout ainsi quen la racine
De l'arbre en la terre plante
Ne s'apparoist nulle beaulte
Neantmoins que delle suruiuent
Toute la substance qui vient
Es fueilles/es fleurs ou au fruit
Ainsi deuez vous estre instruct
Que chascune vertu en foy
Vient et depend de ferme foy
Qui est racine et fondement
De vie d'humain saulement
Dont moy Paul pour Bray vous expose
Que cest vne impossible chose
Que creature a dieu peust plaire
Se foy na par vraye exemplayre
Donques qui a dieu veult prier
Ferme foy se doit allier
Après doit auoir sans nuance
Ferme intention de creance
Et sachez qua dieu moult desplait
Et assez et trop plus luy plait
Des chiens tous les abayemens
Et du benf mut les mugimens

Auec le grongemens des poez
 Que cent mille oraisons des corps
 Lesquelz se sentent en peache
 Et comme dieu la bien touche
 Par Esaye le prophete
 De voz oraisons ne fait feste
 Ne les eualce / si vous nestes
 Presente a moy les mains nettes
 Ce sont les oeuvres dequoy sentz
 Que de sens nestes innocens
 Dont si nette nest oraison
 Et ne penetre par taïson
 Jusques a la grace de dieu
 Et ne retournera au lieu
 De prononcer / ny a la porte
 Que le bon fruit elle n'a rapporte
 Aimez donc dieu / aimez vous tous
 Purgez vous et nettoyez vous
 Et recepuz ce digne don
 De foy quauex en habandon
 Et prenez le tres saint baptesme
 Qui est le salutaire creisme
 Et vous ferez vostre deuoir.

¶ Jcy ment Euticus estant au
 sermon de Paul.

Soffy de bioe.

¶ Ha sire vueillez y pourueoir.

Silla.

Ha dieu et quel grant ceuy est ce.

Secondus.

Ha Paul voicy pitie.

Saint Paul.

Et queffe.

Soffy.

Tant que auez sermonne amy
 Euticus se fioit endormy
 Et si auoit voulu pourueoir
 Jcy tout au plus hault pour bioir
 Et puis sest en somme passe
 Tant quil est cheut et trespasse
 Regardez boy le la tout mort.

Saint Paul.

Pitie de ce fait me remord
 Et puis que le cas adueni
 Est a mon sermon et venu
 Il estoit en deuotion.

Mon dieu qui souffris passion
 Et au tiers iour ressuscitas
 Et les peres tu visitas
 Par ta pitieuse charite
 Dieu regnant en eternite
 Ou toute vertu est compuinse
 Soit a son corps lame repuinse

Et en vie le restitué
 Si sommeil auoit abatue
 Sa personne resuscite toy
 Euticus en la ferme foy
 Et au nom Jesus da me fie.

Euticus ressuscite.

Saint homme ie te remercie
 En toy crox et a la puissance
 De ton dieu duquel lordonnance
 Ma huy la vie restablie.

Saint Paul.

Ainsi que ses amys n'oublie
 Ainsi quen luy est toute grace
 Ainsi que tout peche efface
 En ma doctrine a vous prescher
 De sa sainte foy vous toucher
 Par moy vueillez estudier
 Et vous plaise a tous de prier
 Pour moy et aussi moy pour vous
 Silla vous et moy entre nous
 prons l'aduenture dieu querre
 Entre nous deux prons par terre
 Seruir dieu que debuiens aimer
 Et les autres pront par mer
 Jusques a Masson seulement
 A Antioche nous prons
 Par Sallamite passerons
 Et a malleite mes amys
 Sopons acomp au chemin mis
 Affin que au iour de penthecoste
 Sans craindre espies ne esconte
 Puisse en hierusalem aller
 Silla allez moy appeller
 Ceulx dephex / cest Gaius
 Et avec luy Aristarcus
 Et pour vous aduertir du cas
 Amenez Tytus et Lucas
 Et les disciples qui y sont
 A mplete me trouueront
 Auancez vous de cheminer.

Silla.

Sire ie y boys sans sejourner
 Et a vous les ameneray.

La boisine du satrappe.

Sire de ce que vous diray
 N'ayez nulle melencolye
 Vostre fille qui est ioye
 Estoit aux dances l'autre iour
 Deux heures nay en de sejour
 Que vng tel enfant luy ay receu

Le Satrappe.

Mo3 dieux / qui a son corps decen

Pource vous baille d'ung motz donner/
 Vous scauez que dieu nous a mis
 A entendre mes chers amys
 Ensemble pour en union
 Pre:cher la foy/que ne nuy
 A aucun qui la dueilla ouy
 Dueillez vous en dieu re:siour:
 Dueillez vous en dieu tous esprendre/
 Dueillez en ce continuer/
 Dueillez la foy au peuple apprendre/
 Dueillez vous de reur desuier/
 Dang a dieu vous baille saluer/
 Car ie vous dy pour verite
 Qu'en Hierusalem la cite
 Dueil aller en la propre place/
 Car a dieu plait qu'ainsi se face
 Et par face
 Son digne commandement
 Que nay garde que defface
 Du mefface
 Dultre ion gre nullement/
 Et pourtant que sentement
 Scay comment
 Droit veult que vous satisface/
 Je vous dy tout notamment
 franchement
 Que plus ne verrez ma face.
 Je prens conge de vous/affin
 Que le dieu mette loeure a fin
 Qu'auons ensemble en amour fins
 D'et d'alliance fine/
 Je dy presence corporelle
 Par vne amptie temporelle
 Mais la ioincture de nostre ame
 Nous verrons au digne royaume
 De dieu/cest ma vraie esperance.

Gayus.

Comment Paul/auex vous doubteance/
 Dont vient que nestes raison.

Aristarcus.

Auex vous quelque chose ouy:

Gayus.

Paul nostre maistre/ya il rien:

Saint Paul.

Mes freres il ny a que bien
 Dueillez tousiours l'ung l'autre aymer.

Aristarcus.

Compaignie iusque a la mer
 Vous tiendrons/il vous plait.

Saint Paul.

Et bien/
 Or mes amys ne doublez rien
 Et auex tousiours esperance

En dieu/et sa sainte puissance.
 A qui tous ie vous recomaunde
 Et humble pardon vous demande
 Si rien ay mesdict ou meffait.

Gayus.

Nous laissez vous:

Saint Paul.

Il en est fait/
 Dilla auetques moy venez
 Et Titus cy ne sejournez/
 Et vous Lucas mes bons amys
 faire le fault/dieu la permie/
 Aristarcus vera moy serez
 En Hierusalem quant pourrez
 Dueillez en tout bien travailler.

Aristarcus.

Assez ne puis me merueiller
 De Paul/comment nous entendons
 Et que la bene nous perberons
 De sa face ainsi quil suppose.

Gayus.

A quelque chose se dispose
 Jesus luy doit ioyeulx retour.

Le Sarrappe plant a Symon & Jude.

Seigneurs/on ma ioue dang tour/
 Dont si scauez remedier
 Au cas/et me dueillez ayder
 Mon et mon frere vous donnons
 Le que bouldrez.

Saint Symon.

Quant nous verrons
 Que cest/nous y tiendrons la main
 Et bien.

Le Sarrappe.

Seigneurs/il est certain
 Que ma fille big enfant a en
 Et ay le bap par elle sceu.
 Comme ma dit estre notoire/
 Quoy que soit forte chose a croire
 Que Eufrosinus la engrossée
 Qu'ainsi comme dempe force
 Voyla ce quelle a recite.

Le frere du Sarrappe.

Sachons par vous la verite
 Que vostre scauoir ne deffend.

Saint Jude.

Dites nous quant fut ney lenfant
 En huy peu auons sejourne
 Puis quil a este ce iour ne
 Et la nourrice le deposte.

Saint Symon.

faictes que lenfant on apporte
 Et le deacre vienne a nous.

Le Satrappe.

Querir boys lenfant.

Saint Jude parlant au frere.

Allez boys

fait e le dyacre venir.

Le frere.

Je y boys.

Saint Symon a genoulx.

O dieu qui peulx pugnir

A chascun selon quil dessert

Comme celluy que a toy s'assert

Remply de bien incomparable

Monstre verite veritable

Ponez scauoir ceulx qui contredient.

Le frere du Satrappe ple a Eufrosinus.

Dyacre/les apostres dient

Qua eulx allez/ha la boys fait

Par noz dieux.

Eufrosinus dyacre.

Las quay ie m'effaict.

Le frere.

Venez aux apostres/trotez.

Le Satrappe plant a la nourrisse.

Voisine lenfant apportez

Les apostres le mandent querre.

La voisine.

Je y boys/soit me conuient a terre

Pour lay donner tost a teter.

Saint Symon

Eufrosinus sans contracter

Approchez.

Eufrosinus.

A vostre plaisir.

Le Satrappe.

Da deshonneur et de plaisir

Seigneurs/bengeance demandons.

Saint Symon parlant a lenfant.

Mon enfant nous te commandons

De par Jesus et son pouoir

Que tu nous face assaouir

Si ce dyacre a presume

C'est oeuvre/et le cas consume

Parle/dy verite en somme.

Lenfant.

Le dyacre est vng saint preudhomme

A ce faire ne l'appella/

Quques sa chair ne macula

En aucune pollution.

Saint Jude.

Dons boys l'approbation

Que de verite estes loing.

Eufrosinus.

Seigneurs/ien appelle a tesmoing

La puissance celestie/le/

Car oncques ie ne congneuz celle

Qui a cest enfant enfante.

Le Satrappe.

Puis quelle na dit verite

Vueillez interroguer aucun

Afin que sachons en comman

Par qui sont ces maulx aduenus.

Saint Symon.

Pour absoudre sommes beniz

Et les innocens esclairez

Et non pas pour cy declairez

Ceulx qui font mal.

Saint Jude.

Le cas est tel.

Le Satrappe en parlant a la

nourrisse.

Remportez lenfant en hostel/

Que maill rage et maill mort

Ayt la mere.

La voisine.

Dous auez tort

Rien na fait qua autre nadulente.

¶ Petite pause.

Le portefaiz de Baby lone.

¶ Seigneurs/plus ame ne se tienne

En place/deux tygres sont la

Dont lung vng enfant mange a/

L'autre a vne femme estranglee/

Jay a peu la veue aveuglee

Seulement de les regarder.

Saint Symon.

Tous ceulx que Jesus veult garder

Nont doubte/ca quon se transporte

Ders les bestes.

Le portefaiz.

Le dyable emporte

Mon corps/se pres dislec me tienne.

¶ Jcy doit sortir deux tygres
horribles.

Saint Jude.

¶ Je les boy pas ne le contenne.

Le portefaiz.

Horribles comme vng antechrist.

Saint Symon.

Au nom du vray dieu Jesuchrist

Tygres qui mal gens pour supiez

Dous commande que nous supiez

Sans faire mal a creature.

Le Satrappe.

Et boy la terrible aduenture/

Et fault dire que la puissance

Vient d'une excellente ordonnance
 D'unques ie ne perceuz cas tel.

¶ Icy doivent supurer les tygres
 les deux apostols.

Saint Jude.

¶ Or nous supurez iusqua l'hostel
 Auquel nous tenons vous et moy.

¶ Pause.

Saint Paul parlant au nautonnier.

¶ Patron apprezier ie vous voy
 Pour ou aller/mais quil vous plaise.

Le patron

A Tiron.

Saint Paul.

Et ne vous desplaise/
 Du tirez vous apres de la.

Le patron.

A Troadre/puis a Patra
 En Phenice/et en main fenestre
 Laitray Tyrie/puis a la dextre
 En Syrie nous passeront/
 Et puis prendray terre a Tiron
 Mes voyages vous ay dit tous.

Saint Paul.

Sil vous plaist prons avec vous
 Et vous nous ferez grant plaisir.

Le patron.

De vous mener nay desplai sir
 Et me sera grant aduantage.

Le matelot.

Ils nous serviront de laitage
 Cheminons tant que le vent dure.

¶ Pause.

Saint Symon parlant au sa-
 trappe et autres.

¶ Ha terrible mensonge dure/
 Divers/peruers peuple obstine
 En trois iours que anons sejourne
 Presens ces bestes en ce lieu.
 Quant les paroilles de dieu
 Se sont en aigneaulx converties/
 Et voz cueurs durs et peruertis
 En tout mal et toute folleie
 Ne deussent laisser leur erreur
 Du si longuement vous tenez.

Saint Jude.

Ceste folie maintenez
 Que laissez dedans voz cueurs croistre
 Et tant que ne pouez congnoistre
 Par ce cas vostre redempteur.

Saint Symon.

Afin que par toute douceur
 Congnoissiez vray nostre langage

Les deux tygres pour tesmoignage
 Nous laissons douces et pniees
 Par lesquelles sont approuees
 Les paroilles de dieu le vray.

Saint Jude.

Auecques vous ie les lairray
 Et luy aussi en voz maisons
 Enchambrez/et nous en prons
 Prescher le nom de dieu ensemble.

¶ Pause.

Le patron.

¶ A Tiron sommes/ce me semble
 Pied a terre.

Saint Paul.

Mille mercis.

Le patron.

Mal enuieuz ne mauis transis
 N'ayt vostre corps en lieu quil aille.

Le matelot.

Or mettons toute ceste entaille
 Autant quenter il en pourra.

Saint Symon.

¶ Pause.

¶ Jude/pour supur nous faudra
 Les douze prouinces de Perse
 Afin que la foy se disperse
 Plus au long en grant circuit.

¶ Pause.

Le premier legat de Perse.

¶ Ha seigneurs/certes ceste nuyt
 Les magiciens ont fait rage.

Saint Jude.

Et ou sont ils allez?

Le premier legat.

Que scay ie/
 Quant ils vous sentent en vng lez
 Ils sen vont/se deoit le doullez
 Passez en Perse plus auant.

Saint Symon.

Or soit le nom de dieu deuant
 Puis quest que leur chemin on scait.

Saint Paul.

¶ Pause.

¶ Nous auons este des iours sept
 A Tiron/parquoy mes amys
 Pour estre sur le chemin mis
 De hierusalem me deulx mettre.

Silla.

Mais au contraire nostre maistre
 ferez/sil vous plaist.

Saint Paul.

Pourquoy sire?
 Je scay bien que iay ouy dire/
 Prenez autre chemin a point
 Et pour cause.

Titus.

N'y allez point/
Car on pourchasse de vous prendre.

Silla.

Autre chose fault entreprendre
Soit nostre chemin deuise
Dng lieu par vous soit aduise
D'aller/faictes le nous sentir.

Saint Paul.

Allons iusques au port de Thir/
Car aller y vneil par expies.

Lucas.

Nous y sommes ia assez pres
Je voy la vne barque a voille.

Titus.

Ou est elle mon frere?

Lucas.

Voy le.

Saint Paul.

Dont vient ceste barque patron?

Le patron.

Et ie vous menay a Tiron/
Mauez vous si tost descongneu
Depuis men suis icy venu.

Saint Paul.

Et ou allez vous?

Le patron.

Se dieu mayde
Je passeray par Tholomaydes/
Et de la boys en Cesaree.

Saint Paul.

La puissance dieu soit aoree
Tousiours nous pourueoit de sa grace/
Nous y menerez vous?

Le patron.

Le face

Chascun soit d'entrer diligent.

Ils entrent.

Le matheilot.

Edy/aurons nous autant d'argent
Qu'en eusmes a l'autre voyage.

Le patron.

Oz te tais et tu seras sage
Et prens la corde de lestoute.

Silla.

Tousiours trouuons sans quil nous couste
Aucun bon patron du mestier.

Saint Paul.

Dien scait ce qui nous faict mestier
Lone en soit il le bon sire.

C Pause.

Saint Symon.

C Jude/ie vous voudrois bien dire

Que ceste nuyt nous logerons
Chez Sannes/et nen bougerons
Chascun de nous la se transporte/
fferons.

Saint Jude.

Voyez la a sa porte
Et quil a vng simple regard.

Saint Symon.

Sannes mon amy dieu vous gard
Vous plaist il de nous herberger
En vostre hostel.

Sannes.

Pour vous loger
Vous serez a vostre plaisir
Ja n'aurez mal ne desplaisir/
Mais benez a vostre deuise.

C Icy se logent chez Sannes.

Le patron.

Ca messeigneurs ie vous aduise
Quen Cesaree estes venus.

Le matheilot.

Main en bourse.

Le patron.

Nen parle plus
Pas ne deulx que vng deulx la main tende.

C Pause.

Saint Paul.

C Patron amy dieu le vous rende/
Chez Philippe allons distement
Receuz y serons humblement
Et nous scanra en doulx filles
festoyer/et ses quatre filles
Que son dit que prophetes sont
Bien leur plaira.

Silla.

Quant vous verront
Chascun aura de ioye part.

Saint Paul saluant Philippe.

Philippe amy dieu vous gard
En vostre hostel venons loger.

Philippe dyacre.

Joyeux en suis pour abregier/
Paul beau sire bien benez vous
Prenez repos ceans vous tous
A vostre gre ie vous en prie.

C Pause.

C Icy entrent.

Zaroes.

C Site euesque ie vous affie
Que deux seducteurs venus sont
Chez Sannes/croyez quilz viennent
Pour nostre soy aduillir.

C iii

Nous despriser et ravailler
Qui a ce ne remedira.

Leuesque de la loy.

Zaroes sire/et son ysa
Acoup en toute diligence
Affin que leur intelligence
Ne multiplie en aucun point
Contre nous.

Le prestre de la loy.

Il n'appartient point
Que souz iceulz nous ravaillons
Allons les tost guerir.

Zaroes.

Allons
Il les fault icy amener.

Arphazat.

Ne les laissons plus sermonner
Alons/et plus q ne/scontons
Souz le Bray dieu plus prouffitons
Pour le peuple que eulz.

Leuesque.

Cest raison/
Sannes/ouurez vostre maison
Et nous desturez pour le mieulx
Les deux contraires a noz dieux/
Du sinon/cropez pour certain
Qu'en feu/avant quil soit demain
Vostre hofiel et vous/auec eulz
Bruslerons.

Sannes.

Sire ie le veulx/
Querez les amont et a val/
Combien quen eulz nay deu nul mal
Par le grant dieu de paradis.

Le prestre.

Et venez Sannes des maudictz/
Et queisse a dire/serrez vous
Tousiours obstine contre nous
En vostre folleie maudicte/
Ha vostre errent sera desdicte/
Venez au temple distement.

Zaroes.

Et vous maistre Vieillard/comment
Esles vous mis en ce degre.

Sannes.

faictes de moy a vostre gre
Deffaigneurs/entre voz mains suis.

Arphazat.

Voicy les gallans que pour sups
Qui tant de mauulx ont controuuez.

Saint Symon.

Si tu nous quiers/nous as trouuez
Gueres ny faill'oit labourer.

Leuesque.

Voicy le temple/allez aorer
Ce beau dieu/qui tant est puissant
Dieu en soleil resplendissant/
Voicy de ses puissances l'ame.

¶ Icy leur monstre vng temple ou
il y aura deux chariotz/ l'ung tire a
cheualx et l'autre tire a beufz / et
dessus vng soleil/et sur l'autre vne
lune/ & dessous les bitz chariotz vng
Ethiopien noir et terrible / et der-
riere deux furieux.

Le prestre.

¶ Aorez le soleil et la lune/
Voicy le soleil a main dextre
Et cy la lune a la senestre/
Voila le charroy du soleil/
Deez le triumphe non pareil/
Dorez la lune la deesse
Et tout ce que ie demande esse
Que vous monstrez leur appareil.

Saint Symon.

Le pouoir de dieu na pareil
Comme vous dirons en ce lieu.

Le premier furieux.

Ha ha apostres du grant dieu
Et quauiez vous affaire a nous.

Le second furieux.

Apostres que demandez vous
A nous/puis questes denallez
En ce temple sommes bruslez
De flambe horrible et merueilleuse.

Saint Jude.

Cessez vostre voix furieuse
Et partez du lieu ou nous sommes/
Auquel se fait des mauulx grans sommes
Du ce fol peuple se consent.

¶ Icy sen vont les deux furieux.

Saint Symon.

Si vostre creance descend
A la clarte qui de latrerie
Sa lueur est idolatrie
Et contre dieu vous mesprenez
Quant sa lumiere a dieu prenez
Qui de la radiation
De vraye illumination
Du soleil locure represente
Et en ceste place presente
Est de vous comme dieu aore
Pas nest iustement laboure
Vous y devez plus tost y mettre
L'ymage du roy dieu son maistre
Souz lequel la lueur se porte/

De signe en signe se transporte
 Du pouoir que dieu a donne
 Au trosne comme est ordonne
 Le soleil pour aux chrestiens
 Pour Grecz et Ethiopiens/
 Pour Turcz/pour tartares et pour signes/
 Pour persens/pour mores/pour signes/
 Pour chiens et pour bestes sauvages
 Pour congnoistre diuins ouurages
 Par toute radiation
 Dune fructification
 Et si son pouoir obscurcy
 Estoit le clair seroit noircy
 Le vert secq/et secq en moisteir/
 Car par grace du createur
 Est estably entendz ces motz
 Le ciel que tu nomme Cosmos
 En son langage sentend somme
 Deuure forgee de main d'homme
 Et si le ciel est doncques faict
 D'ung ouurier en vertu parfaict
 Fiol est si tu ne te remembres
 Que le soleil est ung des membres
 Qui de ses puissance a lune.

Saint Jude.

Qui donne creance a la lune
 Na estoille sabuse/car
 Il le petit may congnoistre/par
 Deoit les precieus nomemens
 Celestiaulx/les elements
 Qui par le trosne establis sont
 En luy tous a dieu seruite font
 Tous ouurent/tous vont par compas
 L'ung de soy mesme oeuvre pas
 Sinon comme dieu luy commande
 En la region ou le mande
 Dieu les gnyse ensemble et les tye
 Dieu leur donne ceste industrie
 Dont es brayz adiunctions
 Qui ont quelques coniunctions
 Dicent en diuerses parties
 Sont les substances esparties
 Humides/seiches/chauldes et froides
 De ta folie te refroides
 Fiol peuple ou erre si souvent.

¶ Icy doit descendre Michel de paradis
 bis pour se trouuer au temple ou
 sont Symon et Jude.

Saint Symon.

¶ Tu peulx entendre que le vent
 En son edification
 Est la purification
 De la trop grande infection

Et de dieu depend instement
 Chascun le scait comunement
 Le vent sert toute creature
 Dont toute oeuvre de nature
 Selon sa qualite demaine
 Les basteaulx conduit et pourmaine
 Et chascune persone humaine
 Se sert de sepmaine en sepmaine
 De sa puissance par droicture
 Sache chascune creature
 Que dieu le createur depart
 A chascune chose sa part
 Du soleil est le commun don
 Aux matinais est en habandon
 Comme aux bons ainsi distribue
 Dieu sa grace et qui l'attribue
 Estre a soy singulierement
 fault.

Saint Jude.

La lune pareillement
 A sa lueur par la puissance
 Du soleil/car par ordonnance
 L'obscurcist comme vous scauez
 Dont fermement croire deuez
 Que leurs puissances ne sont dieux
 Mais leurs oeuvres en chascun lieux
 Du les a dignement assies.

Saint Symon.

Ja ne deuez estre pensifz
 De noz dictz/car moy ie conclusz
 Que le soleil ceans recludz
 N'est pas enferme sans iniure
 Ceans/et ma foy ie vous iure
 Que ces simulachres en eulx
 Mont lueur de soleil et beulx
 Que voyez les oeuvres dampnables
 En quoy ilz sont remplis de dyables
 Moy Symon qui mal ne demande
 Au dyable en ce soleil commande
 Que dehors saille et qu'on le voye
 Et chemine par ceste voye
 Tout present sans deffaulte aucune.

Saint Jude.

Moy Jude a celluy quen la lune
 Est tappy commande qui saille
 Et quil redige/ains quil sen aille
 A neant ceste ydole toute
 Et aussi soit a terte rouverte.

¶ Icy doyuent saillir du soleil et lune
 deux Ethiopiens noirs/ hideux et
 horribles qui respent tout et sen vdt
 en rompant les chariotz.

¶ Symon ie voy mon createur

G. iiii.

Gapperoy mon hay redempteur
Qui appelle mon esperit.

¶ Jcy regarde Vers le ciel mains
iointes.

Sainct Symon.

¶ Long temps ya que Jesuchrist
Ay deu au meillieu de ses anges
Et dautres visions estranges
Et ma dit que si nous voulons
Sans mal du temple partirons
Et lay en mon entendement
Dict/que non pas certainement
Aucuns diceulx se aduertiront
De nous qui se conuertiront.
A la sainte foy par bonte.

Nichil parlant a Symon et Jude.

De par le dieu de maieste
Dont a present estes clamez
Eslevez lequel mieulx aimez
Pour separer vie mondaine
Du par ce peuple mort soubdaine
En quoy leur affection tire
Du par la palme de martyr
Pensez/choisissez en ce lieu.

Sainct Jude.

Nous devons requerrir a dieu
Que sa digne vertu sacorde
Aussi que sa misericorde
Soit a cestuy peuple propice
Et luy plaise que par lay puisse
Venir a couronne de gloire.

Le prestre de saunanne frappant dung
baston sur la teste de Symon et dict.

Plus narez dessus nous victoire
Sus seigneurs soient a mort mis.

Leursque en ayant ung baston saint
frappe Jude sur la teste et dict.

Tuons les ribaulx mes amys
Aculx/a culx tous a ung coup.

Zaroes ayant ung glaive saint frap-
pe Symon et dict.

Vous y demourrez a ce coup
Qui a nous nuyt auez amors.

Le prestre.

Regardez ces paillardz tous mors.

Leursque.

A ce coup en est fait.

Zaroes.

Cest mon.

Diel en monstrant les ames des
deux apostres.

¶ Voicy de vostre amy Symon
Lame/et voicy celle de Jude.

Dieu le pere.

En nostre grand beatitude
Partiront ainsi que eternelles.

Marie.

filz redempteur ie vous pry quelles
Soient en ce lieu hault assises
A vostre plaisir.

Jesus.

Soient mises
Comme tresbien sont deffertuy
En gloire pour auoir seruy
Justement ainsi le voulons
Par martyr les appellons
En toute ioye delectable.

Marie.

Mettez les en siege notable/
Mettez les en lieu precieus/
Mettez les en lieu glorieus
Chascun en place precieuse
Avec la compaignie heureuse
En la hierarchie tant belle.

Diel.

Au gre de puissance eternelle
Vostre vouloir accompliray.

Gaius.

¶ Aristarcus entendu lay
Passant le chemin/que Symon
Est mort/qui en maint bean sermon
A creu la foy catholique
Et Jude/droit d'ult que m'applique
A leurs deux corps porter en terre.

Aristarcus.

Autre que moy ne vous fault querre
Pour vous ayder/prenez dela
Et les portons ou borez la
La belle sepulture ouuerte
Et puis soit par nous reconuerte
De quelque couverture honeste.

Gaius.

prenez les piedz et moy la teste
Puis nous viendrons lautre querre.

¶ Jcy les mettent en sepulture.

Datu assis.

¶ Ne viendra aucun menquetie
Pour besongner/le gentil corps
Du sont busses/trompes/cors
Pour la iustice publier
Jay peur du mestier oublier
A moy reposer si long temps
Sil fust aucuns seigneurs mettans
A iustice quelque gros vie.
Je gaignasse tous ses habitz
Pourpoint/robe/tout seroit nostre/

Mais ung sermonnent/ung apostre
 Ung deffice/ung capement
 A tous les dyables les command
 De despescher telle quenaille
 Je nen donneroye une maille/
 Car ie ny sentz point de prouffit.

Darus.

Du nom de celluy dieu qui feit
 Le ciel/ le soleil et la lune
 En misericorde auons luy
 Des oeures faites com ie sentz.

Aristareus.

Employer deuons nostre sens
 A nostre voyage acheuer
 Comme chemin pourrons trouuer
 Par luy passer de tire.

Daru parlant a Astrages.

Nouvelles vous apporte sire
 Paulonius vostre cher frere
 Vers chrestiens sest voulu traire
 Bartholemy la conuert.

Astrages.

Est il tel.

Daru.

Je nay pas menty
 Le royaume a habandonne
 Et le plus de ses biens donne
 Pour maint pauvre estre teneu.

Astrages.

Malgre Appollo/qui est tu
 Que ainsi le me dis en commun.

Daru.

Par ma foy sire ie suis ung
 Gentil homme de basse main.
 Mon frere fut cousin germain.
 A loncle du nepueu au frere
 De la fille a la seur du pere
 De la mere et de mon apelle
 Et la mienne portoit le boille
 Pour mieulx la dame contrefaire.

Astrages.

Et boire mais que scays tu faire
 De verite/de cydetreau.

Daru.

Par mon ame ie suis bourreau
 Je vous en dy la verite.

Astrages.

Ha Jupin en soit despote
 Des cas qui me sont aduenus
 Helas/las roy Paulonius
 Helas et que vouloyz tu mieulx
 Que tu auois or en tous lieux
 Quelle folie/quelle game

Ta prins/et as tu perdu lame
 Alors que estois deuenu dieulx.

Lescurer dastrages.

Vous deuez me ceter les dieux
 Quant le cas est tel adueny/
 Car vous auez le tenu
 Entre vos mains de son royaume
 Prenez les biens et laissez lame
 Au dyable sil luy a donnee.

Astrages.

La chose est ainsi ordonnee
 A moy vient la possession
 Puis que par telle abusioy
 Il a ceste voye choisie.

Pause.

Leuesque de la loy parlant aux
 legatz Dinde.

Seigneurs ie suis en fantasie
 Rauissant en une merueille
 Dont iamaie ie nay pareille
 L'erreur Bartholemy venue
 Aussi grande nest aduenie
 Puis quarante ans ne tel de toy.
 Le premier legat.

Quesse.

Le prestre de la loy.

Paulonius le roy
 Fut de ung men/ongeur aduert
 Tant que par luy est conuert
 Dont cest grand domage et pitie/
 Car en douleur et amytie
 Auoit tout son temps gouuerne
 Son royaume et conseil donne
 Bon/et par ce bigot infame
 Sest conuert luy et sa femme
 Et par consequent son mesnage.

Le second legat.

Je nay dire de mon aage
 Chose dont feusse si plein d'oye
 Je suis daduis que laissons dire
 A Astrages quil y pournoye
 Deu que lapostre auons en voye
 Qui a son frere destourne.

Le prestre de la loy.

Allons/mal sera atourne
 Le fol si a ses mains se tient.

Je y vont vers Astrages.

Daru.

Tout ce qua ung maistre appartient
 De mon mestier avec moy porte
 Je meurs que le dyable n'apporte
 Quelque prescheur dessoubz ma patte
 Mettre verrez mains a la patte

Mieux que oncques ne feit creature
Par ynde: Vois a l'adventure
Droit se trouueray a gaigner.

Le premier legat dynde par-
lant a Astrages.

Sice Astrages pour tesmoigner
A vostre seigneurie haulte
Du roy Paulonius la faulte
Vostre frere/vers vous venons/
Car en son lieu nous vous tenons
Du royaulme vray possesseur.

Astrages.

Je scay le cas/mais soyez sers
Et nul de moy ne se desfie
Bien vous aynte ie vous affie
Sus declarez vostre bonloie.

Le second legat.

Astrages vous darez scauoir
Que Paulonius sest tourne
De nostre loy et deslourne
Et sury ung disciple en tous lieux
Qui luy faict blasphemier les dieux
Par lerreur que aux gens distribue
A laquelle cause attribue
Tout nostre peuple a son seruice
Si dit a cause de ce vice
Que faisons en sacrifiant.

Le premier legat.

Qui est plus/nous est desfiant
Dultre/que nostre loy corrompt
Nos dieux il nous despece et rompt
Dont chascun doit auoir terreur.

Astrages.

Pour remedier a lerreur
Querir lirez entre vous deux
Puis par tourmens durs et hideux
Le ferons mourir en Bergongne.

Datu.

Il y aura de la besongne
Destrouiller me fault mon espee.

Le prestre de la loy.

Si sa chair peult estre attrappee
Deuers vous amene sera.

Le premier legat.

Troyez par nos mains passera
Et vers vous sera amene.

Datu en fourbissant son espee.

Auay mal predestine
Par ses gens la maffine
Ainsi que chien on maffine
De mon espee courtine
Aura le col estrene.

Le premier legat parlant a Bartholemy.

Bartholemy pour obfine
A tout mal faire aux gens toucher
Viens deuant Astrages prescher/
Car il fault ouyr ton sermon.

Le prestre de la loy.

Il te veult ouyr.

Datu.

Le fait mon
Bien pourra mettre a sa poitrine
Lenseigne de sanglante estrene
Mais que vers luy soyez venu.
Saint Bartholemy.

Quest il de nouuel aduenu
Que surueni
Estes moy faire ce message
Dequoy lay est il souueni
Est il venu
Vers luy quelque estrange suffrage.

¶ Jcy parle en desfision et moquerie
le premier legat.

¶ Pour ce quil vous scait homme sage
Il nous a en cestuy passage
Mande que verriez quant et nous.

Datu.

Je doute que pieca nentage
En tel ourtage
Et pareillement ses gens tons.

¶ Petite pause.

Astrages.

¶ Et Bartholemy esse vous
Qui auez en diners chasloz
Conuerty Paulonius roy/
Ha cest luy ien suis aduertiy/
Nesse toy qui as subuertiy
Mon frere et de nous deslourne.

Saint Bartholemy.

Non/mais conuertiy et tourne
A la vraye loy de nature
Par qui humaine creature
Peult venir en gloire de soy
Par le moyen de ferme soy
De laquelle lay aduertiy.

Astrages.

Tu mentz/car tu las peruertiy
De la soy certaine et antique
La plus digne et plus autentique
Des autres ou les anciens
Ont au noble hostel de ceans
Estretenu
Et soustenu
Comme par doiet est adueni
Le sacrifice.
O dieux du sacre ediffice

Pour office
Des hommes mortels recepuoir
Dont requiers a ce cas pourueoir
Ainsi que bon vous verrez estre.
Or puis que te tiens en cest estre
Par mes dieux de ce quas meffaict
Faire te feray en effect
Toi qui as mon frere tourner
De la nostre soyz tost retourner
Et deuant nous si ton cuer tourne
A noz dieux ou ton corps atourne
De mourir en peine et misere.
Bartholemy.

Astrages le dieu que ton frere
Aore ie luy ay monstre
Et tout son deffault remonstre
Il la veu horrible
Diuers et terrible
Plus quil nest possible
De toy reciter/
Nul homme sensible
Tel erreur nuyssible
Par erreur visible
Ne doit appeter/
Sathan par tenter
Vient administrer
Et pour tourmenter
A ce ta persone/
Dont te quiers offer
Et dire et noter
Se veulx escouter
Que mon dieu te sonne/
A moy s'est humilie
Son dyable iay lye
Et ton frere deslye
Du lye dont le lyeoit
Deuant luy sumissoit
Lors que plus ne faillloit
Qui a la faillloit
Et s'est lye doeuure et de fait
Je le confesse ie luy fait
Par dieu qui le ma commande
Et a toy qui mas demande
Si subuerty ton frere auois
Je dy que si ton sens scauois
Ton pouoir et cil de ton dieu
A surmonter cil en ce lieu
A mon dieu Jesus la puissance
Ainsi que iay fait sans doubte
Le dieu ou se vouloit fier
Auer me peult sacrifier
Et si en ce point tu le faictz
Tes dieux seront par moy deffaictz

Et au mien croiras fermement
Sans fin et sans commencement.

¶ Jcy sont deuant le temple ou il y au
ra une ybole qui se doit faire a la
piere de Bartholemy.

¶ Voy le dieu que crois qui te garde
Voy ton dyable Dabach/ regarde
Cest ung nom de dyable sans plus/
Le nom de mon dieu cest Jesus
Soubz qui toute erreur se confond
Voy ton simulachre qui fonde/
Voy ton dyable qui diminue/
Voy comme rigide et esmu
Sa pauvre et simple pourtraicte.
Or voy ceste foile esfigure
Voy son pouoir tourner en pouloir.

Astrages en rompant son habit.
Dyable seigneur ou est tempeste et soulz.
Ou est la mort que querir ne me vient/
Ou est le dueil que autre tel aduient
Que fait le ciel que mon corps ne fulmine
Terre ouure toy et mon estre termine
Que fait mon dieu qui se laisse perir
Dyables venez mon ame et corps querir.
Qui de grief dueil sont iusque a mort espris/
Sus mes amys iordonne quil soit pris
Et deuant moy ceste heure denesta
Et de foyes et de verges batu
Et que ie voye a force de le battre
Jusques aux piedz du corps le sang abatre
Sans quen batant le batent se repose.

Daru.

Corps bien ie nattendz autre chose
De ce bon dueil bien aduertir.

Lesuyet de Astrages.

Il fault le ribault denestir
Et que nous le voyons tout nud
Afin que plus tost soit venu
A mieulx entendre sa fosse
Et se a noz dieux ne sumilie
Je suis content de commencer
Et force coups luy auancer
En la presence de vous tous.

Daru.

Ma ce nest pas affaire a vous
A moy appartient de ce faire.

Le premier legat.

Qui es tu.

Daru.

Quen auez vous affaire.

Le premier legat.

Scais tu ce mestier sans redire
Es tu maistre?

Datu.
 Tant de fois dire.
Lescuyer.
 Soais tu bien comment tu les lyes
 Quant tu les batz.
Datu.
 Tant de folies.
Le prestre.
 Batera tu bien cestuy cy.
Datu.
 Dug par dieu/et vous aussi
 Si mon seigneur le me commande
 Il ne fault sinon qu'on demande
 Le qu'on veult si ien prens les charges/
 Voicy fouet/voicy des verges
 Pour les mousches escaroucher
 Aussi pour pendre et escorcher
 Pour rostir ou pour coupper testes
 Pour bouillir.
Astrages.
 Arriu: vous estes
 Tout a point bien soyez venu.
 Sus deuestez ce fol tout nud
 Puis vous diray que vous ferez.
E Acy le despouillent.
Bartholomey.
 Quant a mon corps vous mefferez
 A mon ame donnez victoire
 Et son salut ediffierez
 Cela est verite notoire
 Loeuure me sera meritoire
 Vers mon doulx saulueur Jesuchrist.
Datu.
 Apportez luy un escriptoire
 Pour mettre son cas par escript.
E Acy le lye au pillier et diet.
 Que vous en semble est il assez lye
 Voyez le gueux est il humilie
 Il est bien la/cest pas/cest mon
 Venez escouter son sermon/
 Car ie vois ouvrir la matiere.
Sainct Bartholomey.
 Roy du ciel que sans vitupere
 Je sertz ainsi quil nest possible/
 Dieu a qui rien nest impossible
 Du illez entendement ouvrir
 De ce peuple pour descouvrir
 Leur erreur et que deulx sefface.
E A genoulx.
 Vierge tresozier de grace
 Mere de dieu omnipotent
 Dame qui virginalement
 Le doulx Jesuchrist enfantas

Et en son ventre le portas
 De la digne grace remplie
 Pour ce peuple ie te supplie
 Que ton filz vueilles deprier
 Et au nom de moy le prier
 Leur donner haye congnoissance
 De leur tres petuel se ignorance
 Et de leur folle iniquite.
Marie.
 Puissance de diuinite
 Vnion/essence infinie
 Trinite parfaite et vnie
 Joy Bartholomey qui lamente
 Non pas pour ce quon le tourmente
 Du veult on aller tourmenter/
 Mais veult ses prieres gecter
 Vers vous et moy pour ceulx qui sont
 Le mal/et en ce quilz meffont
 Supplie de les re:membrer
 Dieu quen moy te vins obumbier
 Sa priere ie te demande
 Et Bartholomey re commande
 En ta tres digne sainte garde.
Jesus.
 Treschere mere qui regarde
 Nostre dite humblement
 En nous affectueusement
 Requerant en necessite
 De la puissance deite
 Est diuinement secouru
 Bartholomey qui encouru
 Nest en peche ne se deffend/
 Mais pour le peuple qui offend
 Vers luy pour eulx grace requiert
 Et deulx tous le saulvement quient
 Il aura secours et confort/
 Visitation/reconfort
 Parquoy il sera console
 Et ceulx desquelz sera soule
 Pourront claiement percevoir
 Que vers nous ne feront deuoir
 De le greuer et mettre a mort.
Dieu le pere.
 Puis que de vous a fait son port
 Chere fille il aura secours
 Et en nostre garde et recours
 Est et sera sans fiction
 Et en nostre habitation
 En nostre hault trosne bienba
 Et lyeinent sestioupra
 Au siege victorieux et digne/
 Car nostre maicste diuine
 Ne la oublie nullement.

Marie.

Roy du firmament
Tres deuotement
Le vous recommande
Comme doit commander
Raisonnablement.

Lescuyer de Astrages.

Dea tu y metz bien longuement
Pour ung maistre comme tu dis/
Mais veritables sont les dictz.
Plus est ung homme grant vanteur
Moins est veritable et menteur
Daru Daru/entendz ce mot.

Daru.

Par Mars ien auroye plus tost
Escorche une quarantaine
Et brusle une cinquantaine
Et dix traynez et vingt pendus
Et en quatre quartiers fendus
Vng cent de ce costreau tout neuf
Que tu n'auroys plume ung oeu.

Lescuyer.

Il dict Bray donne lay a boire
Bien la gaigne.

Daru.

Par ma foy boire.

Lescuyer.

Ha comment il est empeschie
C'est bien ouure.

Daru.

C'est bien chie
Et beau sire quas tu affaire
De tant railler/laiffe moy faire
Que dieu te doint la mort amere.

Astrages.

Si tu es filz de bonne mere
Prends tost tes fourtz et le batz
Du long du le et hault et bas.
Acomp.

C'As frappe sur saint Bartholemy.

Daru.

Tenez pour moy esbatre
Et ung/et deux/et trois/et quatre
Et cinq/et six/et sept/et huit
Si ie ne le rendz de sang bap
Den auoir autant ne moppose.

Astrages.

Es tu lasse.

Daru.

Je me repose
Regardant ce coste deca.

Lescuyer.

A lay ribault.

Daru.

La maistre ca/
Et zif et zef et zof et zaf/
Et chic et chet/et chot et taf/
Et crocq et cracq/et maille et charge.

Astrages.

Prends a chascune main la berge
Et autour du corps sen accolle.

Daru.

A lescolle maistre a lescolle.
Juppyn comme il a la peau dure.

Dieu le pere.

C'Paradis.

C'Viel mon seruant endure
De peine autant quil peut porter
Son corps allez reconforter
En toute sa necessite
Disant que lay est appreste
Son siege en gloire precieuse.

Viel.

Je y boys de volonte ieueuse
Sire puis quil vous plait ainsi.

Marie.

Et Viel mon bon amy
Au nom de moy pour mon amour
Partez de la celeste court
Ange de dieu tres bienheure
Vous berrez quil a endure
Pour venir en nostre royaume.

Viel.

Nostre tres souveraine dame
Je y boys sans plus faire sejour.

Daru.

Ay ie bien laboure ce iour
Aussi mes membres sont lassez.

Astrages.

De cestuy tourment a assez
Destroyez le et le couchez
Sur ceste table et le couchez
Deuant moy cy que ie le beoye.

Daru.

Rebez moy/car ie ne pourroye
faire seul.

Le premier legat.

Nas ny bueil toucher.

Daru.

Tant seulement a le coucher
Et le surplus ie parferay.

Le prestre de la loy.

Or sus/or sus ie tapderay
A le porter droit iusques la.

Lescuyer.

Et moy aussi prenez de la
Pour mieulx la diligence beoir.

Daru.

Allez moy querir mon razouer
Tandis que ie le vois l'yer.

Driel.

Amy de dieu/pas oubliet
Ne ta voulu Jesus mon maistre
Es cieulx a fait ton siege mettre
Du iamaïs nauras peine amere
Et sa tressainte digne mere
Qui iamaïs les biens noublia
Au ciel pour toy se humilia
Et de verite ie te afferme
Soye en la foy puissant et ferme
Sans nulle variation
Pense a la sainte passion
Que Jesus endura en croix.

Saint Bartholemy.

Driel en tout cela croys
Dieu ne vueille qu'autrement face
A la tresoriere de grace
Je rendz louenges doucement
Et de ce beau Visitement
Soit dieu du ciel glorifie
Si bien queh luy me suis fie/
Sachez que tout le desplaist
Qu'ilz me font redonde a plaisir
En mon esperit mon amy
Je ne plainctz/pleure ne gemy
En peur/en doute/mais en ioye
De ce martyre me resioye
Dieu en soit loye doucement.

Daru.

Oz ca ca bon commencement
La sire Astrages que feray ie.

Astrages.

Escoche.

Daru.

Et ou commenceray ie
Ou me fault il le rasouer mettre.

Lesuyer.

Diable tu te dis si bon maistre
Ne sçais tu ou doisz commencer.

Daru.

Et quoy suis ie a vous a tencer
Que dieu vous doit fleurs quartaines/
Qui veult acheter des mytaines
J'auray tantost cux amasse.

Driel.

Ne soyes d'endurer l'asse
Bartholemy dieu se te mande.

Bartholemy.

Autre chose ie ne demande
Sans redoubter mort ne bature

Nespargne ma creature
Que nature
A tenue en nourriture
Soubz toute sobriete
Nespargne ma creature
Qui pasture
Da donner en pourriture
Après vers cest la verite
Si ie nay mal merite
Acquitte
Je seray et verite
De gloire eternelle et sene
De mon corps la descompte
Lame pure
Estoit par ton iniquite
En fais a ta volonte
Dont dis pour fin d'ouverture
Nespargne ma creature.

Daru.

Que Jupin doit masse abennure
Sire a qui vous esparnera
Jamais homme ne gaignera
Oz ou argent si promptement.

Oz regardez sire comment
Je lay bien habille en fol.

Astrages.

Oz luy renner se sur son col
La peau et luy coupe la teste.

Daru.

Par mon serment il est bien best
Ou vous luy avez fait accroire
Je men vois querir ma doctore
Affin que mieulx ie men acquitte
J'en toueray a double et a quitte
Pour l'auoir tost decapite.

Le premier legat.

Courrons luy son humanite
Oit de nous avoir de nous.

Daru.

Seigneurs venez moy arder tous
A le descouvrir gentement
Oz vous en allez hardement
Laissez le moy espedit
Dienne son dieu remedi.

¶ Jcy luy coupe la teste.

Eff e fait ung coup gentement.

Astrages.

Tu besongnes trespropement
Mieulx que nul qui cy ait passe.

Driel en paradis.

De Bartholemy trespasse
En martyr lame vous presente
Et humblement la represente

Sur le monde a en grant victoire.

Dieu le pere.

Donnez luy couronne de gloire

Comme la bas la merite.

Jesus.

De gloire sera herite

De tous delices avec nous.

Marie.

Pere et filz louez soyez vous

Devant en gloire perdurable.

Le premier legat.

Service serons agreable

Aux bons si ceste creature

Nous mettons a sa sepulture

Or aprez moy et luy mettons.

Le prestre de la loy.

Comme lavez dit consentons

En ce sercueil icy tous seuls

Nous le mettrons entre nous deux

Puis quainsi est vostre plaisir.

Et icy le mettent en sepulture.

Daru.

Seigneurs pas n'avez desplaisir

Si ie men vois.

Lesuyer.

Tien de l'argent.

Daru.

A ce seray ie diligent.

Lesuyer.

Tien voicy ta somme parfaite.

Daru.

Et voicy nostre pain resuict

Mes esperitz en sont tres iolys

Tirer beulx en hierapolis

Deoit si trouueray aduerture.

Et pause.

Saint Philippe parlant a Paul.

De mon dict oyez l'ouverture

Paul mon amy ne vous desplaise

Si n'avez este a vostre aise

Et vostre compaignie veoir

Bien vouldroye pour vous auoir

Chose qui vous feust agreable.

Saint Paul.

L'amosne vous soit prouffitabile

Nous ne pouons auoir que bien

Dieu mercy nous nauons en rien

Que raison chascun me soulage

Quant tel hôte a mon besoing ay ie

Je dois bien porter tesmoignage

De vous et de vostre lignage

Car en bien et douleur le faictes

Aussi sont choses manifestes

Qu'avez en sciences parfaites

Quatre filles toutes prophetes

En conuersation honnestes

Puis l'ung des sept dyacres estes

Constitue en action

Dont d'amour et dilection

Vous aymez comme faire doy.

Philippe dyacre.

En ma personne na dequoy

Tant de bien dire.

Saint Paul.

Philippe croy

Certainement sans contredire.

Philippe dyacre.

Nas de biens comme ie desire

Je ne vous tendz.

Saint Paul.

Graces au sire

Jay assez ie le doy et croy.

Agabus prophete demande.

Paul approche l'ung peu liene toy

Je suis le prophete Agabus

Qui les veritez sans abus

Par diuine permission

Jay prononce sans fiction

Abusion ou interualle

Et pourtant vers toy me denasse

Demande en ce lieu suis descenda

Et aussi que iay entendu

Sur ta personne une aduerture

Laisse moy venir ta seincture

Que doy nouer d'une corde

Et de ce cy bien te recoide

Doyant ce quelle signifie.

Saint Paul.

De vous ne me doute ou deffir

Mais que signifie ce cy.

Agabus prent la seincture de Paul

et luy lye les piedz et les mains.

Le saint esperit dict ainsi

En hierusalem l'yeront

Les uniz l'homme et bailleront

Cil a qui est ceste ceincture

Aux gentils selon l'escripture

Ainsi doit pour l'ay aduenir

De luy en brief temps et venir

Comme aduertiz tu es a plain.

Saint Paul.

Homme de toute vertu plein

En qui dieu tant de grace meet

Que dire choses te permet

Pour notiffier aux personnes

Tes oeures comme tu les fomes

Perceuoit puis que ce que dieu
faict denoncer en quelque lieu
A aucun pour du cas comprendre
S'il doit son vouloir en gre prendre
Sans doute/mais d'affection
Croire en la grant perfection
De la parolle quil enuoye
Peult estre de salut la voye
Du homme ne doit contre dire.

Agabus.

A plusieurs par moy a faict dire
Le saint esperit et prescher
Choses qui peuent bien toucher
Autant aux ames comme aux corps
De cecy tu seras records
Et a dieu te dy.

Saint Paul.

A dieu sire.

Silla.

Selon ce que iay ouy dire
Paul vous sans nul autre advocatz
Deuez querir remede au cas
Nayez ia tant desir d'aller
En hierusalem sans parler
Metz suspicion sur ce cas.

Citus.

Si me cropez vous n'ayez pas/
Car a ce que son dict remonstre
Ce que la ceinture demonstre
Trouuer vous pourrez en danger.

Lucas.

Quier portez de leger
Ceste doute que vous sentez
Qu'en mal soit si vous absentez
Pour son prouffit fault labourer.

Saint Philippe dyacre.

Si ceans vous plaist demontrer
Mon peu de bien ne vous fauldra
Et pas doubter ne vous fauldra
Que les gentils vous viennent querre.

Saint Paul.

Pour priere ne pour requerre
Pour menace pour aduertir
Ne vueil mon vouloir convertir
Ne muer en autre maniere
Je prens pour une oeuvre auferniere
Pour de salut accroissement
Le tres bon aduertissement/
Mais pour deux pointz que vous diray
Dy aller ne contrediray
Premier sil ne le dict de soy
En quoy ne fault adionster soy
Sans de dieu reuelation

Pas ne doit mon intention
Painse en haye equite changer
Par croire rapporteur leger.

Silla.

Vous ne le prenez pas au pire.
Saint Paul.

Pour le second si dieu l'inspire
Et luy soit de dire permis
Croire luy fault comme aux anges
Esquelz fermement on se fie
On aduertist et motiffie
Aucun cas que aduenir on voit
Estre pres/parquoy on pourroit
Selon la chose qu'en reuele
Par science spirituelle
De remede licite affin
De mieulx mettre ceste oeuvre a fin
Je l'entendz de soy desuier
De tout ou de continuer
En l'oeuvre qu'on a entreprinse
Et doncques si la chose est painse
Et venue par la puissance
De dieu qui donne congnoissance
Des choses qui sont prouffitables
Par ses enseignemens notables
Doyz ie refuser dy aller
Nenny/ia ne men fault parler
Combien que la grace il nous donne
Quant en bien chascun sabandonne
De moy aduertir seulement/
Et sachez que tant doucement
Destre lye ie ne reboulte/
Mais si aucune peine doute
Je vueil en mon vouloir durer/
Car il fault la mort endurer
Pour la foy mon dieu Jesuchrist.

¶ Petite pause.

Hason disciple de hierusalem
dict a Paul.

Sire Ing mien parent ma escript
Ancunes nouvelles/et pource
En hierusalem vote la cource
Et aussi que de vous entendz
Que aller y voulez si pretendz
A vous pouoir faire seruire
Sil vous plaist sans penser a vice
Danez vous ne miestrangeray
Et chez moy ie vous logeray
De ce ne vous doutez en rien.

Saint Paul.

Hason mon amy ie scay bien
Que tout par equite vous faictes
Je vous congnois pieca vous estes

Des disciples de la cite.

Hason.

Ainsi que vous ay recite
Je le feray de tres bon cuent.

Saint Paul a Philippe.

O mon hoste ie suis tout seur
Qua vous suis tenu/tel le tiens
Dieu vous vueille rendre voz biens
Et pour lamour de luy soit faict.

Saint Philippe.

Je vous offre docture et de faict
Ce que iay et d'humble vouloir
A dieu vous de iusqu'au recevoir
Qu'en tout bien vous vueille conduire.

Saint Paul.

A cheminer nous fault desbuire
Vers Hierusalem/oz mettons
Les piedz en oeuvre et ne doubtons
Murmures/noises ne debatz.

Et ilz partirent pour aller en Hierusalem.

Lucifer.

Enfer.

Et que faictes vous tant la bas
Chiens et dyables/serpens/
Dragons bollans ie me repens
Que ie ne vous puis rendre a mesmes.

Astaroth/Berith/Burgibus
tous ensemble.

Que ya il.

Lucifer.

Fault il que moy mesmes
Vous aduise de vostre bien
Vous ne ballez en nulle rien
Au prouffit de l'infernal gouffre
Qu'en cendre distiller et souffre
En air infect et corrompu
Chascun en pieces destroupe
Par grand tempeste furieuse
Foudre malle et impetueuse
Puisse vous estre convertie.

Astaroth.

Si nous ne sommes aduises
Que scauons nous ou de vous mettre
Les griffes vous estes Ruyne
Pour par vostre voye destruisable
Nous dire en termes poudrable
Du a penser de vous aduise
Les sentences que vous donnez
Du sommes de vous tuer.

Lucifer.

Qui parle a nous.

Burgibus.

Dyables menus
Burgibus et deus de sarras.

Lucifer.

Quelz gallandz.

Berith.

Deez nous cy tous trois.

Lucifer.

Quelz enfans/mais quelz trois pigeons.

Astaroth.

De travailler ne nous saignons
Au puy infernal.

Lucifer.

Quelz mignons

Quelz combatans

Quelz compaignons

Quelz escorpions

Quelz marpaulx/quelle nourriture.

Berith.

Et ya il nulle aduente

Du il fault auoir trois pages.

Lucifer.

Da toy mettre au corps Dastrages

Berith et le tourmenteras

Et en tourment le meneras

Tout iusques a la sepulture

Bartholemy ou sa facture

En rage sera tourmentee

Jusques a mort/puis apportee

Soit lame en corps il est permis

Ainsi/et vous mes deux ames

Allez en tempeste et destruy

Vous mettre au prestre de la loy

Qua ce s'est voulu assentir

Allez acoup faire sentir

Nostre tres infernal bernage

Allez que de sanglante rage

Soyez luy chascun estrene.

Polemus estant pres la sepul-
ture de Bartholemy.

O corps bien conditionne

Par martyre passionne

O en cendre mictionne

Comme a toute humaine nature

Est force destre en pourriture

Lors que par mort l'homme est sonne

C'est toy qui ce bien mas donne

Et qui mon corps as adonne

A croire en la sainte escripture

Si vueil pres de ta sepulture

Estre a dieu prier ordonne.

Et j'ay rompt ses habitz come entage.

Astages.

Ha grand dyable infernal dampne

Dyable quainsi me point et mors

Dyable quen l'infernalle mort

Me conduict ainsi et pourmeine
 Dyable quau paps denfer me meine
 Dyable inuisible quen mon corps
 Entres des infernaulx accorde
 Que deuiendray ie/que faire ie/
 Je meurs/ie forcene/ienraige
 Et si men bois a dampnement.

¶ Jcy courent comme enragez.

Le prestre de la loy.
 Gentage dyables distement.
 Venez acoup et memportez.

Lescurer.

A ly a ly.

Le prestre.

Trotez trotez.

Lescurer.

Garre garre le crocq de fer.

Datu en courant come euse.

Par Jupin boicy Lacifer
 Qui nous vient tous tumber en bas.

Astrages en courant.

La dyables.

Datu.

Datu ny est pas.

Le prestre.

Dyable/las ne me faitz repas
 Si rudement.

Datu.

Je nen suis point
 Entendez vous boy la le point/
 Et par Jupiter ie men boys.

Astrages pres la sepulture

Bartholemy.

Ha sepulture ie te boys
 En laquelle cy gist le corps
 Bartholemy/bien suis records
 Qua moult grant tort te feis mourir
 Sans quaucun ten peuss secourir.

Le prestre de la loy.

Helas dyables/dyables helas
 Sainct homme qui nous reuelas
 La boye de saluation
 Soubz laquelle en desrision
 Te feismes mourir par envie
 De la doctrine au fruit de vie
 Je congnois que sainct homme estois.

Lescurer.

Ha sainct homme qui nous mettors
 A la boye de saulagement
 Par ta mort bois a dampnement
 Sans espoir den pouoir partir.

¶ Jcy doiuent cheoir a terre et euse
 trapper en enfer.

Polemin.

Je puis tesmoigner sans mentir
 Par ceste digne creature
 Que selon la sainte escripture
 Quil preschoit par dict et par saict
 Jesuchrist estre dieu parfaict
 Sans commenement et sans fin
 Monstre a cest exemple affin
 De faire tout le monde sage.

Le premier legat plant au second.

Sire legat iour de mon aage
 Ne me trouuay si fort en serre
 Astrages seigneur de la terre
 Par ung dyable qua en au corps
 Est rauy comme suis records
 En corps et ame au paps denfer.

Le second legat.

De leur loy nous aybons truffer
 Du rien ny a a dire en somme/
 Happercor la le bon pœudhomme
 Polemin qui la soy print
 Des bons chrestiens dont ne mespoint
 Alons des nouuelles scaoir.

Le premier legat.

Ha sire faictes nous debuoir
 Estre aduertiy qui ce a estre.

Polemin.

Le dyable a mon frere emporte
 Escaper et prestre en la loy
 Et ont dit quen Jesus on croy
 A recongneue verite
 Et au corps quilz ont tourmente
 Sans cause/ont le fait confesse
 Vers qui ilz auoient offense
 Et congneu que Jesus est dieu/
 Mais cest trop tard.

Le premier legat.

De cestuy lieu
 Euesque nous vous reuenons
 Et voz seruiteurs nous tenons
 La noble corne vostre femme
 A ia rendu pieca son ame
 A Jesus/ie le croy ainsi
 Et pource sire en ce lieu cy
 Nous ferons une eglise faire
 Du nous metterons saint meffaire
 De Bartholemy le saint corps
 Pour estre a tout iamaiz records
 De ceste soy tresprecieuse.

Le second legat a genouz.

Vostre misericordieuse
 Charite vueille consentir
 Que par vous nous paissions sentir

La creance de dieu tresdigne
Et sçoyez cy ensigne insigne
Dorenavant docteurs.
Docteurs.

Je le prens au nom de Jesus
Suppose que insigne ie soye.
En ceste place sainte et coye
Une eglise commencerons
Quau bueil de dieu achèverons/
Du sera par nous recite
Le service dieu.

Le premier legat.

La cite
Sera pourueue en bel arroy
Dauoir pour euesque le roy
Dieu en soit loue doucement.

Le second legat.

Venez prendre habilement
Qui appartient au sacrifice
Faire/dont vous baillons loffice
Et vous en estat reuere
Serez de tous et auere
Le mistere que ordonnerez
Et baptesme nous donnerez.

¶ Pause.

Saint Philippe.

¶ Filles vous scauez que ie suis
Vostre pere et le mieulx que puis
A mon pouoir vous admoneste
Consilours a mener vie honneste
Et autre voye n'auiez quises
Parquoy desia auez conquises
Des vierges en nostre doctrine/
Mais des nouuelles vous estrime
Qua vous dire mon cuer samont.
Sachez que iapperoy ma mort
Et comme mon esperit le sçet
Auant que passer des ans sept
Vous en pourrez aduerties estre
Si bueil demonstret en cest estre
Au clerge qui venir voudra
Le chemin que tenir faultdra
Pour auoir la gloire eternelle.

La premiere fille.

Pere ceste dure nouuelle
Ne me peult le cuer resiouir
Qui est la fille qui iour
Pourroit de soulas ne lyeste
Perdant tel auoir/celluy esse
Que plus ayne/dont mise suis
En grant pensement.

La seconde.

Je ne puis

Au hayr vostre parler comprendre.
Mon cuer faictes esprendre
De dueil qui me vient prendre
Et ma ioye surprendre
Et toute adnichiller
Et nen ose parler
De doute de mesprendre.
Car bien ne puis comprendre
Le quaretez recite/
Parquoy auez cite
Mon cuer par dure mort
A desirer la mort
Car voz dictz sont mortelz.

La premiere fille.

Pere si aucun mal sentez
Du pensez que nul remede
Dites le/et si vous absentez
Vostre vouloir ne contredie
A le me dire/et escondie
Ne soye de vous sil vous plaist/
Car ie desire qu'on me die
La nouuelle aumours sil vous plaist.

La seconde.

Ayons patience ma seur
Ne le pressons qua son vouloir/
Car le courage faict mal seur
Que de mieulx ne pouons bailloir
De ces dictz/sil se veult doulloir
Daucune chose qui luy touche
Parquoy ie vous fais assaouir
Que nen deuens ouvrir la bouche.

Saint Philippe.

Pource que aucuns gallians
Et plusieurs autres es liens
De lennemy sont enlassez
Affin que vous tous delaissez
Voz erreurs et que concepiez
Comment parfaitement deniez
La digne voye recevoir
De salut/vous deniez scanoir
Que corps dhumaine creature
Doit partir de la couuerture
Soubz quoy est en erreur cache/
Cest la besture de peche
Et lors que du mal se repent
Faire doit comme le serpent
Qui nest fors une beste mure
Laquelle sen ba et remue
Entre pierres dures dures
Et la donne tant de trauerses
Et si faict si iuste compasse
Qua peine par ung pertuis passe
Pour sa grosseur assez petit

h iiii

Et du vouloit et appetit
 Qu'il a de soy renouvellet
 Laisse la vieille peau aller
 Par lardant desir qui lesprent
 Et toute neufue la reprent
 Par le labour e n quoy travaille
 Ceste similitude baille
 Affin que letteur deuiez
 En quoy vous estes et vestez
 Le nouuel habit de baptesme
 Pour le saulement de vostre ame
 Passez par les pierres dures
 Des erreurs et des obscurites
 Ou vous estes adioustez/
 Ensuiez les creatures
 Dont soubz hayes escriptures
 Vous estes admonnestez.
 L'habit de peche ostez
 Et puis le manteau mettez
 De soy comme vous prononcez/
 Autrement vous soumettez
 Es mains du dyable et mettez
 La verite vous annonce.
 Entendre ne puis comment
 Nullement
 Laissez ceste foie prendre
 Voyez tresseulement
 Clerement ce que voulez apprendre
 En peche vous voyez esprendre
 Par mesprendre
 Vers dieu parstragenement
 Si voulez mes dictz comprendre
 Car reprendre
 Ne vous pourray songuement.

Leuesque de sichie.
 Philippe de vostre partement
 Parlez en obscur/ce me semble
 Queisse a dire.

Saint philippe.
 Je vous assemble
 Pour dire ces motz a vous tous
 Pour aucuns qui sont avec vous
 Et pour dire a qui ne le set
 Que ne passera des iours sept
 Que vng peuple diuers massauldia
 Par lequel mourir me fauldia
 Vous qui en dieu estes espris
 Si rien ay deners vous mespris
 Je vous vueil parson demander.

Leuesque.
 Philippe dieu vous vueille garder
 Sain et sauf ou que vous irez.

Le premier galilean de hieropolis.

Jamais parole ne direz
 Que si grant mal ne soit venue.
 Le second galilean.
 Elle luy sera cher vendue
 Si iamais tumbera entre noz mains.

Le premier galilean.
 Quoy il fault entendre da moins
 En la matiere quil a prise
 Que totalement il desprise
 Tout ce que nostre loy contient
 Pour epauler celle quil tient
 Dont suis quasi forcenne deye.

Le second galilean.
 Or nous taisons et laissons dire
 En hieropolys au preuost/
 Si quil remedie tantost
 Et nous hastons tout promptement.

Le premier tribun de sichie.
 Je ne puis entendre comment
 Philippe dict les motz quil a dictz/
 Sa mort remembre par ses dictz
 Je ne scay pas a quel propos.

Le second tribun.
 Pas ne dict sans cause ces motz
 Et ay a son parler bien seru
 Que cest quant il a apperceu
 Les galileans avec nous
 Pour le meilleur retirons nous
 En attendant le residu.

La premiere fille.
 Pere nous auons entendu
 Que doubtez que mort ne vous vienne
 Queisse a dire.

Saint Philippe.
 Il fault quil aduienne
 De moy comme doit aduener.
 Vueillez avecques moy venir
 En hieropolys ou ie voy
 Affez pres dire/car ie voy
 Que ma vie y est necessaire.

La premiere fille.
 Si vous puez par commissaire
 Faire fournir a ce chemin
 Pour dieu ny allez pas.

Saint Philippe.
 Remy
 Il ny fault aller en person/
 Cestuy a qui ie suis my forme
 Allons/et ne sejourmons plus.

Le premier galilean parlant au
 preuost de hieropolys.
 Sire nous sommes venus
 De sichie et par grace auons

Passe/et comme nous deuons
 Vous notiffions quil y a
 Vng qui fait mirabilia
 Qui Philippe est renomme.

Le preuost de hieropolys.
 Dix moyz a que ie ne cessay
 De lattendre.

Le second galileen.
 Quoy quant ie loy
 Tousiours bla/spheme nostre loy
 Et si nous rauasse la sienne.

Le premier galileen.
 Il presche la loy chrestienne
 A cil qui la veult escouter.

Le preuost.
 Mes amys/il nous fault guetter
 Deoir si en la cite viendra/
 Et sil y vient luy mesprendra
 Je vous promectz.

Daru.
 Et ventre bien
 Narrineray ie ia en sien
 Du ie trouue quelque aduantage/
 Tout le monde est devenu sage
 Le dyable la bien enchante.

Saint Philippe.
 Voicy les murs de la cite
 De hieropolys/oz entrons
 En la ville/puis nous mettons
 En quelque lieu.

Le premier galileen.
 Sire preuost/
 Philippe y est venu bien tost/
 Dy aller auons entrepris.

Le preuost.
 Allez y vous/et quil soit pris
 Et iusques a moy amene.

¶ Ilz vont prendre Philippe.
 Le preuost.

¶ Je vous croque fol obstine
 Qui par vostre art dyabolique
 Preschez vostre foy catholique
 Venez au preuost quant et nous.

La premiere fille.
 Helas que luy demandez vous/
 Mes amys pour dieu humblement
 Vous prions que tout doucement
 Le menez comme il appartient.

Saint Philippe.
 Ha mes amys chers/il conuient
 Que la chose paruienne a fin/
 Tenez vous en ce lieu/affin
 Que sachez ce qui aduendra.

Et comment de ce cas viendra
 Sans auoir courage esperdu/
 Ne le espoir de voz curies perdu.

La premiere fille.
 Helas mon bon pere ou bas tu/
 Pourquoi ne nous dis tu
 Ton vouloir en appert.

La seconde fille.
 Sa mort a ramentu/
 Croyez quil a sentu
 Quelque chose.

La premiere fille.
 Il y appert/
 Son sens a si expert
 Quen luy rien ne luy sert
 Quen raison puiست comprendre.

La seconde fille.
 Aussi vng maistre sert
 Que comme le dessert
 Le peult de grace esprendre.

Daru.
 Messieurs/le menez vous pendre
 Auez vous de cordes mestier.

Le premier galileen.
 Qui es tu?

Daru.
 Je suis du mestier
 Bien instruyt et schez en seur.
 La premiere fille chet.

Ha le cuer.
 La seconde fille.
 Quarez vous ma seur.

La premiere fille.
 Ha ma seur/ie me sentz si fade
 Que plus nen puis.

La seconde fille.
 Et moy malade
 Tant que nay heure ne demye
 De repos.

L'hostesse de hierapolye.
 Quarez vous ma maye.
 Entrez icy en ma maison/
 Et comme appartient par raison
 Quantre nous poutres simples femmes
 Ayons pitie de noz faictz mesmes
 Ayder vous veulx a toutes deux.

¶ Jcy les meine en sa maison.
 La premiere fille.

¶ Allons donc ma seur ie le veulx/
 Dieu vueille que sa grace appere
 Ayder a nostre poutre pere
 En toute sa necessite.

L'hoste de hierapolye.

Quant ie vous ay bien esconte
 De menez vous ce cariage
 Je nay que faire de bagage/
 Mais que voulez vous que ie face.

L'hostesse.

Presier leur fault ung peu de place
 Tant que leur pere reviendra
 Du preuost apres on tiendra
 Comment on les pourra loger.

Le premier galileen par
 lant au preuost.

Grant preuost voicy lestranger
 Que vous auez tant demande.

Le secons galileen.
 Plus tost venu que commande
 Simple comme ung fondeur de cyre.

Le preuost.

Philippe/dictes moy beau sire
 Quelle foy vous allez preschant
 Et quelles frinolles touchant
 Pour tout nostre peuple seduyre.

Saint Philippe.

Je presche le vray pour le digne
 A son salut/car la langue ay ie
 Pour l'aduertir en bref langage
 De la voye de verite.

Le preuost.

De mentir es tant herite
 Que homme nest qui te doyne croire.

Le premier galileen.

Quelle que tu faisois accroire
 Au sermon que tu sermornas
 L'autre iour.

Saint Philippe.

En mon sermon nas
 D'ay chose/bien lose dire
 Du puisses trouver a redire
 A parler veritablement.

Le preuost.

Que soustiens tu/quoy ne comment
 En ton parler.

Saint Philippe.

Mon dict maintient
 Dieu qui tout le monde soustient.

Le preuost.

Qui est il?

Saint Philippe.

Jesus tel le crois
 Lequel souffrit mort en la croix
 D'autre croire ne fais essay.

Le preuost.

Et pourquoy?

Saint Philippe.

Pource que ie scay
 Que cest celluy qui dessus tous
 A pouoir sur moy et sur vous/
 Et que cest le vray redempteur
 Qui du vouloit du createur
 Vint de sa propre volente
 Souffrir mort/pais d'auantage
 Ressuscita de mort a vie/
 Puis ayant vouloit et crue
 De veoir ceste foy estendre
 Pour nostre sauvement rendre/
 A nous tout vis se demonstra
 Et ses vertus nous remonstra/
 Dont la signe ne se perit.
 Puis dit que le saint esperit
 Par son gre nous illumina
 De sa grace/et nous ordonna
 Avec la verite prescher
 Et la tressainte foy toucher
 Au peuple croyant es p'dolles
 Es simulacres/oeuvres folles
 Que vous mettez de dans voz temples.
 Et ie dy que si tu contemples
 En aorant nul deulx sans truffer
 Tu vias au dyable en enfer
 Qui en erreur te fait tenir.

Le preuost.

Et deulx tu soustenir
 Et tel entretenir
 Deuant tous en ce lieu
 Le que dis de ton dieu/
 De laisse ta folie
 En qui erreur te lye
 Pour mourir par torment.

Saint Philippe.

Mais ton cuer amolye
 Et avec moy te allye
 Pour auoir saulement.

Le preuost.

De deulx tu faire entendre
 Qu'en croix se fait estendre
 Et estoit de dieu filz.

Saint Philippe.

Si tu le scez comprendre
 Pour autrui vint mort prendre
 En croix vray crucifix
 Et de tout ce qu'onques messis
 En ta vie/si sa foy prens
 Et de ton erreur te reprens
 Auras remission par don
 De sa grace et humble pardon
 Si a sa foy tu te retournes.

Le preuost.

Et par ta foy si tu ne tombes
 Le propos/et noz dieux ne croys
 Ainsi que dis quil fut en croix
 Crucifie/tu le seras
 Du ta folie laisseras
 Ains que tu parles de ce bien.

Saint Philippe.

Et par le portoit de mon dieu
 Se ainsi demoure obstine
 Mauidit es et seras dampné
 En abisme sempiternelle.

Le preuost.

Ton corps vra a mort cruelle
 En ta folle desision.

Saint Philippe.

Veuilz tu tenir nostre foy telle
 Et laisser ton abasison.

Le preuost.

Ton corps vra a mort cruelle
 De peine et tribulation.

Saint Philippe.

Et mon ame en ioye eternelle
 Et la tiens a dampnation/
 En tes dieux na que fiction
 Dont ne fault faire mention/
 Je les despire
 Sans y pocrice
 Qui en la foy que ie creste
 Ne croys sans variation.

Le preuost.

Sus seigneurs sans dilation
 Soit tost une croix estendue
 Et sa personne soit rendue
 A toute peine et tout tourment
 Affin que mort euidentement
 Le puisse veoir de mes deux yeulx.

Daru.

Sil est nul qui le face mieulx
 Et qui soit douil mieulx pouruen
 Du quil ait veu ce que iay veu
 En cest office quon me noye/
 Voicy les coups en ma courtoye/
 Voicy le marteau/ie ne boys
 Pas des pouruen/on est le boys
 A celle fin que ie lappreste.

Le premier galileen.

Voicy une croix toute prestee.

Daru.

Voicy pour luy faire sentir.

Le preuost.

A coup faictes le denestir
 Et quil soit tost expédie
 Si ce cas nest remedie

Je suis de mourir bien content.

Saint Philippe.

Dieu qui scais qua toy mon cuer tend
 Et qui congnoys laffection
 De ces gens en compassion
 Veuilles leur donner congnoissance
 De leurs faulces par ta puissance/
 Plaise toy de donner confort
 A mes filles quen desconfort
 Sont pour moy et en peine amere.
 Ha Marie tresvierge mere
 Du sauveur de tous les humains
 Je vous supplie a iointes mains
 Que mes poutres filles gardez
 Et en pitie ceulx regardez
 Qui pour moy greuer prennent peine.

Marie.

Paradis.

Deite parfaite et haillaine
 Je vous supplie tres humblement
 Qu'il vous plaise pitieusement
 Regarder Philippe qui est mis
 A tourment par ses ennemis
 Lesquelz mourir le veulent veoir/
 Et vous plaise pitie auoir
 De ces filles qui en misere
 Et en tourment sont pour leur pere
 Comme vostre saint lieu acquis
 Et benignement ma requis
 Aussi tres humblement vous sert.
 Mon filz comment il le dessert
 Veuillez de luy pitie auoir
 Cher pere/comme a fait deuoir
 Vous plaise de luy subuenir.

Dieu le pere.

Mere nous le ferons venir
 En nostre gloire par martire
 Auquel pour nous son vouldoir tire/
 Et ses filles prenons aussi
 Sans quilz voyent le corps transsy
 Du pere/et a vostre requeste
 Et la vertueuse conqueste
 Du il seuffre pour nostre amour
 Secours sera sans sejour/
 Car desia lauons ordonne.

Jesus.

Tout confort luy sera donne
 En toute consolation
 En ioye et delectation
 Auecques nous seiournera
 Et de la gloire iourna
 Des bienheurez en nostre lieu.

Marie.

Puissance de l'infiny dieu

Je vous remercie humblement
Soit fait vostre commandement
A vostre digne volente.

¶ Pause.

Daru.

¶ Car vous ne soit plus arreste
Touchez vous, il le fault ainsi.
La ce bras/ ca ce clou aussi/
La ce marteau.

Le second galileen.

Oz tien/ las tu/
Et te despesche.

Daru.

Gros tortu
Doy tu que redire a mon oeuure.

Saint Philippe.

Je voy le ciel qui sur moy soeuure/
Je voy ce que plus me peult plaire/
Mon dieu ne te breille desplaire
Si sur ceste croix ie suis mis
Moy indigne quil soit permis
Passer ma vie par mort telle
Ta clemence a tesmoing appelle
Que pas nappartient de me mettre.

Daru.

Sus aux piez/puis suis ie bon maistre
A il les bras bien attachez/
Mais que tous les clous soient fichez
Il sera en ce lieu leur.

Le prenost.

Du est ton dieu fol destrane
Que te dit il pour ton credit.

Saint Philippe.

Je simple beste/ quil me dict/
Il me soulage/ il me console/
De ce tourment ie ne me saouffe
Fais ton deuoir/ dieu te parbonne.

Daru.

Bien attache/ te le vous donne
Pour insque a long an luy trouuer
Oz ca apchez moy a leuer
Ceste croix et mettre au pertuis.

Le premier galileen.

Sus amont.

Le second galileen.

A layde.

¶ Jcy tiennent la croix de saint
Philippe.

Daru.

Jcy suis/
Elle y est/ oz la le laissons/
Prenost regardez mes facons
Ay le faillz a ceste fois.

Saint Philippe pensa en la croix

Dieu qui tout veoy
Par ta diuinite
Et qui prenoy
Les faictz dhumanite
Et par ta grant bonte
Voulus humains de ton sang rachepier
Dueille ma voiz en pitie esconter
Et puis pournoy
Lame a ta volente.
In manus tuas domine
Commendo spiritum meum.

Daru.

Du proces est epamine
Il a beau chanter te demy
Plus ne fault coup ne honion/
Plus ne fault dadintourmy
Son corps est par mort abatu.

¶ Jcy vriet en monstrent l'ame
de Philippe dit.

¶ Dieu en qui est toute vertu
Qui pour ce cas mauez permis
Lame de lung de voz amys
De Philippe ie vous apporte
Affin quen ioye se deporte
En lumiere sempiternelle.

Dieu le pere.

En nostre court celestielle
Sera tresbignement posee.

Jesus.

Il nous plaist quel soit apposee
En nostre throsne pardurable
En toute ioye delectable
Soubs nostre vnie auctorite.

¶ Pause.

Le prenost.

¶ Tu tes tresgentement porte
Prens tous les habitz ilz sont tiens/
Et avec mes gens si te tiens
Car croy que ne te fauldray pas.

Daru.

Le sang dieu/ vous me mautiez pas
Pour le meilleur chasteau des vostres
Je suys pied a pied les Apostres
A celle fin que ne les perde
Comme vne traye fait la mettre/
Ne vous desplaise monseigneur/
A dieu.

¶ Jcy fault que apparaisse vne
clarte en la chambre ou sont mes
tes les filles de Philippe.

L'hostesse de hierapolis.

Onques telle douleur
Neuz au cuer pour petit de chose.

Ihose.

Que as tu?

Ihostesse.

Dire ie ne bons lose
Nouvelles sont de malice sorte.

Ihose.

Quelle?

Ihostesse.

Les deux filles sont mortes
Entant que vous auez este
A lebat/mais une clarte
Est or en leur chambre apparue
Et tout a leuiron ferue
Tant que a peine ie ne le croye.

Ihose.

Et leur pere est pendu en croix
Ainsi qu'on fait les meschans pendre.

Ihostesse.

Et pour dieu allons le despendre
Puis en terre le porterons
Et ses deux filles nous mettrons
Auecques lay/allons ensemble.

Ihose.

Il sera donc bon se me semble/
Et affin que rien n'offendons
Quau preuost nous le demandons
Auoit fault licence de lay.

Ihostesse.

Le boy la demandez l'appay
Si vous auez paour de meffaire.

Ihose parlant au preuost.

Monseigneur que voulez vous faire
De ce corps qui est estendu
En la croix/s'il nest despendu
Jay grant doute qu'on vous mefface.

Le preuost.

Et que me chault il qu'on en face/
Qu'on le mette la ou voudrez
Le laisserez ou despendrez.

Ihose.

Oz tien icy et moy dera
Despesche tost/approche sa
Et soit hors de ceste croix mis.

Daru.

Mais/mais/que diroient mes amys
Sils me veoyent en ces habitz
Lecy/Daru fait du gros bis/
Ha par Jupin ilz nen ont garde/
Car quant bien tous ie les regarde
Quen feray ie/il le fault scauoir/
Que semble il de moy a me veoir.

Ha mot/que qui en ait enuie
Soit homme mort/ou soit en vie
Je cachetay tous mes oultiz/
Cordes/cousteaulx/souetiz gentiz
Et laueugle contrefetay
En demandant mon pain setay
Que quelque argent pourray acquerre.

Ihose.

Oz ca/allons porter en terre
Ce corps et ce sera le mieulx.

¶ Jcy pourront porter le corps
en terre.

Daru.

Tenir me faudra mes deux yeulx
En ce point a demy ouuers
Regardant les cieulx de trauers
Ce mest aduis ainsi fait on/
Ha voicy ung propre baston
Pour les aulmosnes requerir.

Ihose.

Allons ces deux filles querir
Et enterrons lune a sa dextre
Et lautre sera a senestre.

Ihostesse.

Oz allons sans y contredire.

Daru.

Scauoir me fault comme il fault dire
Et faire bien du marmitay.
Mes amys voicy le piteux
A voz aulmosnes me submetz.
Je seigneurs perdu iay les yeulx
Aussi beaulx que les enz iamais/
De demander ie mentremetz
Pour auoir ma vie et proteste
Que ne veoy ou le pied ie metz
Non plus du cul que de la teste/
Dieu le vous rende en ses saintz cieulx
Peuple le bien que tū me faictz/
Non bien cachetay/cest du mieulx
Du mes propos seroient deffaictz.
Las considerez les effectz
Dont fault que ie porte moleste/
Je ne veoy tables ne buffetz
Non plus du cul que de la teste.
Je bonnes gens ieunes et vieulx
En voz maisons/en voz palays
Mandez moy des biens de voz lieux
Par le moindre de voz barletz
Du relief aucuns morceletz
Dont le poure fera grant feste/
Je ne congnois beufz ne poulletz
Non plus du cul que de la teste.
Donnez moy des petis brouetz

Que vous donriez a quelque beste/
Car veoir ne puis dons ne iouetz
Non plus du cul que de la teste.

Hoste.

Puis que auons nostre oeuvre parfaicte
Dieu vueille quelle nous soit bonne.

Daru.

Helas vostre benoiste aulmosne
Dieu vous saulue la claritat
Et vostre belle l'uminat
Au nom de dieu en qui ie croy.

Hoste.

Venez preudhomme saluez moy
Et ie vous donray quelque crouste
De mon pain.

Daru.

Et ie ny deoy gouter.

Hoste.

Je vous mentray tout beau present.

Daru.

Dieu vous rende ce bon present
Et le vous vueille remerit.

Hoste.

Seez vous cy/ie boys querir
Vng peu de soupe.

Daru.

Je mon voisin
Et vng petit iust de raisin
Non pas de bon vin/mais de trempé
Afin que mon pain dedans trempé.

Hoste.

Tenez tenez boye da bon
Et vng morcelet de iambon/
Car il ny a point de potaige.

Daru.

Grant merci/puis que le pot ay ie
Je boiray bien/ne vous desplaise.

Hoste.

Or me dictes mais quil vous plaise
Comment ceste aduventure aduint
De peulx.

Daru.

Des iours na que vngt
Que iestoye en tresbel arroy
A gages/eschançon du roy
Et de nuyt sans chandelle ou lune
Comme cil va que nul na lune
Deualle en ce creux concaue.

Hoste.

Vng celier.

Daru.

Cestoit vne caue
Jallay querir du vin vermeil

Pour le roy/vng ray de soleil
Me vint reuerberer le front
Pres entre la machonere adonc
Si fort que ne bey vin ne eue
Et tombay sur vng grant tonneau
Et demouray la tout confus/
Puis lendemain si tost que fus
Que le roy estoit auengle.

Hoste.

Le roy.

Daru.

Je dyse/ie suis sengle
Vostre vin est fort comme fer/
De moy ie ne scauroye truffer
Se vng petit deau ie ny mettoye
Lors que le roy scent que iestoye
Auengle/ieuz tant de broietz.

Hoste beoyant le bout des fouetz.

Que faictes vous de ces fouetz?

Daru.

Quoy les beoyez vous/ie les tiens
Au poing au chemin pour les chiens
Sils mabayent soir ou matin
Je fais ainsi/passe mastin
Arriere/arriere quant il morst.

C Jcy frappe Hoste et Hostesse
de les fouetz.

Hostesse.

Que la masse sanglante mort
Ayt/qui vous a mis en ce lieu.

Hoste.

Si ne feust pour lamour de dieu
Ha croyez que sourdiffe bien.

Daru.

Ay ie frappe dessus vng chien
Ha patault.

Hoste.

Voz fiebures quartaines/
Or sus sus cherchez voz mitaines
Prenez en gre ce peu de bien.

Daru.

Et comment nen payeray ie rien?

Hoste.

Je nay de vostre argent mestier.

Daru.

A dieu/voicy vng bon mestier
De le faire ne me repens/
Pendru soyz ie si ie despens
A voyage denier ne maille/
Il est temps quen quelque lieu aille
Aduenterer.

Hoste.

Ha fine myne.

Regardez comment il chemine
Depuis que vin a englouty.

Daru en soubziant.

Le chemin scay de ce party
Dopez le gallant est fringueur.

Hoste.

Par le grant dieu cest ung fin gueux.

Daru.

Soubs ung gros manteau de bureau
On donne a boire a ung bourreau
Qui ung repas entretiendra
Quant entre ses gens se tiendra.

Hoste.

Quel gros maraude/ fait on ainsi.

¶ Cause.

Saint Paul.

¶ Arrivez sommes dieu mercy
En hierusalem la cite
Pour ce iour est necessite
En quelque maison nous retraire
Et demain au matin nous traite
Vers Jacques leuesque de bien.

Jason.

Paul ne me desdirez du mien
Sil vous plaist serez vous requis
De moy/ que autre hostel ne soit quis
Pour vous que le mien/ ou grant dueil
Jen auray.

Saint Paul.

Et bien ie le dueil
Sylla mon amy entrez en
Et vous deux ne soyez exempts
De nostre compaignie.

Les trois ensemble.

Et bien.

Jason.

De mes biens ne vous fauldra rien
A ce ne me dueil opposer
Venez aujourdhuy reposer
En ceste maison mes amys.

¶ Jcy Paul et ses disciples entrent
en la maison de Jason.

Daru.

A dormir me suis entremis
Après le vin du taverrier
Qui cuyde estre ung fin lanternier
Mais ie lay bien tost son auoir
A dieu vous de insque au reueoir.

¶ Fin du sixiesme livre des actes
des Apostres/ & ensuyt le septiesme.

¶ Le commence

le septiesme livre des Actes des
Apostres.

Dieu le pere commence.



her filz de vostre volonte
De vostre vine auctorite
Soit Thomas aduert y daller.
En Inde la foy reueler
Au peuple comme il est permis
A noz seruiteurs et amys/
Car de ainsi le faire nous plaist.

Jesus.

Pere chose ne nous desplaist
Que a vostre vouloit puiet complaire
Vostre dueil ne nous penst desplaie
Vostre gre est nostre vouloit
Soit fait comme vostre pouoir
La diuinement ordonne.

Dieu le pere.

Raphael/ ne soit seiourne
Plus icy/ denallez la bas
En Perse trouuerez Thomas
Qui en deuotion nous sert
Dont nostre grace bien dessert/
Vous luy direz que sans seiour
Sen aille en Inde la maison
Et nostre sainte foy amonce
Au peuple peruers et prononce
Comme de faire a entrepris.

Raphael.

De ce ne seray ia reprins
Que bien mon deuoir ie nen face
A luy boys affin quil parfasse
Ce que commande luy sera.

¶ Jcy descend.

Daru.

¶ Quant mon hoste sesueillera
Il se verra bien estonne
Dauoir a ung bourreau donne
Ung banquet/ quelle fine espice.

Saint Thomas en Perse.

¶ Dieu qui aux humains es propice
Conforte moy/ conseille moy
A toy me rendz/ ie suis a toy/
Autre ne dueil/ autre ne quiers
A iointes mains ie te requiers
Quil te plaise a moy conseiller
Du ton gre est que travailler
Doye en ta sainte foy mon corps.

¶ Cause.

Raphael a Thomas.

J ii

Amy de dieu soyez recordz
De ce dont te viens aduertir
Thomas batay pour conuertir
Le peuple en Inde la maieur
Dieu te mande que sans seiour
y Voises la foy prononcer
Et a tout le peuple noncer
La charge test par luy donner.

Thomas.

Comme mon dieu la ordonnee
Soit fait Raphael mon amy
Sans tarder ne iour ne demy
Puis que ta Voiz ay rencontree
Tirer me vueil en la contree
Sans y auoir plus attendu.

Migdeus roy dinde la maieur.

Cheualiers a vous entendu
Ny ouy a aucun compter
Chose qui face a racompter
Fort nous ennuie la saison.

Le premier cheualier.

Sire/ce n'est pas sans raison
Se fort vous sentez desplaisant/
Car il fait ung temps trop pesant
Et quasi melencolieux.

Caricius frere du roy.

Monseigneur qui sçet aucuns lieux
Du quelque plaisir puissiez prendre
La Voie y conuient entreprendre
Pour plaisance et soulas querir.

Migdeus roy.

frere/allez vous en enquerir
Et selon ce que trouuerez
Au retour nous aduertirez
De ce que vous aurez trouue/
Cheualiers qu'on soit esprouue
De compaignie luy tenir
Et par deuers nous reuenir
Pour faire la relation.

Le premier cheualier.

Plus grande consolation
Venir ne me peult ou que soye
fors vous veoir en l'esse et ioye
Trescher sire a vostre conge.

Thomas.

Dieu mercy iay tant voyage
Cheminant de nuyct et de iour
Que suis en Inde la maieur/
Du ie vueil icy en ce lieu
A la louenge de mon dieu
Deuant l'hostel Caricius
Declarer les motz de Jesus
Dont plusieurs pourront mieulx balloir.

Acy presche saint Thomas et a ce
sermon sont deux legatz Dinde la
maieur/Migdeus et la damoyelle.

Saint Thomas.

Mes amys vous deniez scauoir
Que qui les erreurs de ce monde
Ne met du tout a nonchalloir
De peche ne peult estre munde
Et en lieu ou peche se fonde
Ne peult de dieu grace habiter
Dont fault que ce vice confonde
Qui veult a peche resister.
Las que deniez vous mieulx balloir
Du de prendre pour mieulx balloir
Le chemin que sainte escripture
Prononce a toute creature
Du bien en erreur ou orsure
Pour a la gloire paruenir
C'est la sainte foy de droicture
Sans laquelle on ny peult venir
La sainte foy que vous afferme
Estre vraie saluation
De peche la porte defferme
Pour sa digne perfection/
Car Jesus en sa passion
Luy ordonna ceste ouerture
Dont a son corps sans fiction
Eut de sang diuin couuerture/
Adonc fut le portail ouuert
Quant son vierge corps fut couuert
De sang/et pour nostre support
La fut le pecheur reconuert
Et horrible cas descouuert
Et purifie par sa mort/
Qui est cil qui ne se remord
De veoir peche qui en luy mord
Par erreur qui a ce le noye
Et est de dampnement la Voie
Connoissez par vostre science
Que ung chascun barie trop en ce/
L'homme du dyable inuocateur
Ne peult trouuer mediateur
Qu'en cest oeuvre puisse a dieu plaire
Ce vous dy par vraie exemplaire.
Ha gens perdus vous scauez bien
Que de luy vous vient tout le bien
Que retenez/et que voz dieux
Nont point puissance en aucuns lieux
Et que sil aduient que mourez
Et en celle erreur demourez
Si fault il que par autre grace
Vostre remission se face
Et que autre puissance vous donne.

Qu'on du bien ou bons pardonne
 Les pechez que vous commettez/
 Car si a culp vous submettez
 Auoir nen pouez pour certain
 Plus que d'ung ymage darain
 Du de boys/ou comme on les faict/
 Las cropez vng seul dieu parfaict
 Qui a puissance de deffaite
 Le corps de celluy qui faict faire
 Doz faulx es pdoles dores
 Qui sont en erreur adores
 Dont vous allez en dampnement.

Migdyne femme de Caricus.

Ha sire dictes moy comment
 Vne pecherresse persone
 Qui en cest erreur se conforne
 Pourroit estre purifiee
 De ce vice en quoy sest fice
 Si longuement/que par la crainte
 De son peche se sent eslaincte
 Du l'en de honte de aller
 Dire son peche.

Thomas.

Pour parler
 Par vray exemple et verite
 La Magdaine en la cite
 Hierusalem a poursuuy
 Jesus/nauoit elle suruy
 En ceste vie tressoubdaine
 Toute la plaissance mondaine/
 Tous les delictz/tout le plaisir
 Que pouoit oz/mais deslaiser
 Eut de son peche/connoissant
 Que toute grace estoit yssant
 De Jesus/ses faictz coppiez/
 Car gecter sen vint a ses piez
 Sans honte/et de ses beaulx cheueulx
 Luy effuya les piez tous deulx
 Et des larmes qui luy tomboient
 Ses precieus piez s'arrousoient
 De poudre et de sueur courus.
 La furent descouverts
 Tous les pechez diuers
 Horribles et peruers
 Que lors auoit commis/
 Et par pardon remis
 Or notez bien ces vers.
 Dieu est paip/charite/concorde/
 Grace/douceur/misericorde/
 Pouoit infiny dont descend
 Cil qui a croice se consent
 En luy fermement/toute grace
 Sa paip toute discorde efface/

Charite peche purifie/
 Misericorde signifie
 La digne grace que par don
 Peult donner a celluy pardon
 A qui la foy Jesuchrist plaist
 Lors que son peche luy desplaist
 Auquel il est enseueley.

Le premier legat dinde a part.

Merueilleuses amours de celluy
 Qui Bartholemy se nommoit
 Quant en son parler il semoit
 Tant de beaulx mots.

Le.ii^e. legat Dinde.

Bref quant a moy
 Je tiens a tresbonne la foy
 Que chascun deulx ainsi espart.

Le premier legat.

Or en allons parler a part
 Et en place qui soit pdoine/
 Doire et pour cause.

Le second legat.

A dieu Migdyne
 Qui vous dont ce que desirez.

Le premier legat.

Madame vous nous pardonnez
 A dieu vous dy.

Migdyne a Thomas.

Seigneurs a dieu.
 Or ie te prie quen ce lieu
 Au saint nom de la passion
 Quen pitie et compassion
 A sa digne foy tu me preumes
 Et ta doctrine en bien m'appreumes/
 Car en sa creance me metz
 Sans bouloir ensuyuir iamaie
 L'erreur que mon corps mauldira.

La damoyelle de Migdyne.

Comment madame que dira
 Caricus vostre mary
 De l'ouy il sera marry
 Scauoir pouez quant le scaura
 Le corps deffaite vous fera
 Et au prescheur.

Migdyne.

Ma belle amy
 La folie au corps nayme m'ye
 Tant que le salut de mon ame
 Et ayme mienlx au corps le blasme
 Que a lespert dampnation.

La damoyelle.

Je le vois sans dilation
 Dire a mon seigneur seurement/
 Ha vous en mourez a toutment

Maistre sermoneur Vieil ordour.

Thomas.

Migdyne fille cropez vous
En dieu eternel qui en croiz
Souffrit mort pour nous.

Migdyne.

En luy crois
ffiance nay en l'autre lieu.

Thomas.

Cropez vous Jesus/filz de dieu
Sans nulle variation/
Cropez vous sa conception/
Cropez vous quen corps habita
De vne vierge qui l'enfanta
Virginallement et souffrit
La mort/on port Adam souffrit.
Cropez vous pas quil suscita
Au tiers iour/et se presenta
A nous en corps parfaitement/
Cropez vous qua son iugement
Seront les mors ressuscitez
Et selon leurs cas meritez
Chascun comme aura desferuy
Payez.

Migdyne.

Mon dueil est asseruy
A croire en luy parfaictement
Comme en dieu sans commencement
Et sans fin le hay crucifix.

Thomas luy met la main
sur la teste.

Soit au nom du pere et du filz
Et du saint esperit.

Migdyne.

Amen.

Icey parle la damoyelle a Caricus.

Ha Caricus de cest an
Ny eut ung tel cas advenu/
Il est ung enchanteur venu
Qui a madame desfournee
De nostre creance et tournee
A la foy de son faulx prophete.

Caricus.

Les dieux en ayent malice feste
Desquelz tout leur pouoir maulditz/
O femme queisse que tu dis.

La damoyelle.

Elle est avecques le disciple.

Caricus.

A peu que ie ne me dissipe
Et robbe/et corps/et bras et ventre/
Ha en despit de noz dieux ientre
En frenaisie/et ou est elle:

La damoyelle.

Avec lapostre.

Caricus.

Quel sequelle
Quen despit des dieux soit l'arroy/
Ha ie l'iray compter au roy
Mon frere/sans plus arrester.

La damoyelle.

Ha vous luy avez beau compter
Son cuent est a Jesus rendu.

Caricus parle au roy.

Las monseigneur ie suis perdu/
Je suis desert/ie suis homy/
Je suis de l'esse banny
Plus que nul douloureux infanie.

Le roy Migdyne.

Qui a il:

Caricus.

Migdyne ma femme
Est chrestienne pour tout certain
Si au cas ne tenez la main
Perdu suis de hay le puis dire.

Le premier cheualier.

A ce fait ne fault contredire
Sire tandis que nous querions
Chasser et que nous enquerions
De cestuy cas/on nous a dit
Que ainsi est.

Caricus.

Sans nul contredit
Perdue lay par ce moyen.

Le roy Migdyne.

Beau sire le scaniez vous bien
Qui vous a cecy rapporte.

Caricus.

Je ne me suis pas transporte
Vers vous que certain ie nen soy/
Sa damoyelle et ny pensoye
Men a dicte la verite/
Si vous prie en humilite
Que lapostre a venir touchez
Affin que par luy vous sachez
Le cas duquel vous liens requerre
Justice.

Icey le roy comunande queris
saint Thomas.

Le roy.

Sus allez le querre
Cheualiers et sergens prenez
Avec vous et cy le amenez
Soit par amour ou soit par force.

Le cheualier.

Sil conuient que ie my efforce

Jcy vous seta amene
Et si durement attraine
Qua tousiours lay en souuendra.

Corbin.

Malgre son disage il viendra
Puis quil vous plaist le commander.

¶ Jcy vont querir saint Thomas.

Daru.

Seigneurs se on me vient demander
Esueilliez moy tout doucement
Car ie dors si trespesamment/
Que son ne me vient appeller
On ne saura si bas parler
Que ie ne les entendray ia.

¶ Jcy mennent saint Thomas.

Le cheualier.

Ha dea Thomas senez vous ia
Erreur en Inde la maiour/
Venez au roy quen trespas iour
Soyez vous fische/cheminez.

Migdyne.

Plus honnestement le menez
Tant que vous soyez par dela.

Le cheualier.

Ha madame esse donc cela
Et que dira de vostre arroy
Vostre mary le frere au roy/
Auez vous laisse du royaume
Les biens/les tresors pource femme
Pour auoir misere en tous lieux.

Migdyne.

Je vueil au royaume des cieulx
Estre en esperit esleuee
Sans iamais plus estre trouuee
En ceste folle ydolatrie.

Le cheualier.

Sire voicy la flaterie
Du mensonges sont aduenues
Dequoy les folies venues
Sont/que Ariains a dictes.

Le roy.

Ha ha folles langues maudictes
Qui vous ment/qui vous fait venir
En ma terre pour paruenir
Auz erreurs que sans contredict
Vous tenez/et que auez vous dit
A Migdyne qui est ma seur
Femme a mon frere/soyez seur
Que la verite ien scauray.

Thomas.

De la dire ne cesseray
Jay dit que les dieux au surplus
Que auez sont faulx/et Jesus

Est le vray dieu de tout le monde/
Et que nul nest de peche munde
Qui croit en semblable folie.

Le roy.

Di sus iordonne quon le lye
Et que en prison tost le mettez
Et que querir vous transmettez
Ma seur ie vueil parler a elle.

¶ Jcy le cheualier va querir migdyne.

Corbin sergent lye thomas.

Lye serez villain rebelle
De ceste belle corde grosse
Et avec des poulsyne grosse
Serez mys en honte et vergongne.

Thomas.

Di ne spargnes pas ma charongne/
Car pour souffrir ie ne mesongne
Je mattens
Et contens
A mettre a fin la, besongne
Du Jesuchrist membesongne
Autre chose ie nentendz.

Corbin.

Encores le villain grongne
Bien lay dontay dune engrongne
Sur les dentz
Non dedans
Pour mieulx reformer sa trongne
Donner des coups/ si plus hongne
Qui ne lay seront pas seans.

Le roy.

Di sus fourrez le tost seans
Sur peine de perdre le molle
Du chappeau.

Corbin.

Sa chair est bien molle
Pour passer parmy la muraille
Il fault que iusques au mur aille
Qui est du pays au plus parfond.

¶ Jcy met Corbin saint Tho-
mas en prison.

Le cheualier parle a Migdyne.

En despit des folz qui vous font
Perdre vostre sens/on vous mande
Que au roy venez.

Migdyne.

Sil me demande
A lay vray sans mes prison.

Corbin apres quil a mis

Thomas en prison.

Voicy les clefs de la prison
Du sa chair sera detenue.

Le roy.

La que mal s'oyez vous venue
Et encor plus mal retrouvée
Quelle erreur avez vous trompée
Que vous a compte en ce lieu
Thomas.

Agoborne.

La puissance de dieu
Et la folie des ydoles
En moy blasmant/les erreurs folles
Et declaire tout en appert
Du roy et ton peuple se pert.
Doyla pourquoy il est venu/
Doyla pourquoy iay recongneu
Le dieu souverain createur
Et son filz Jesus redempteur
De toute humaine creature.

Larcins.

Ha folle quen maile adventure
As laisse toute la richesse
Que une royne/dame et princesse
Dovoit avoir pour toy submettre
A ceste folie et moy mettre
A sanglante perdition.

Agoborne.

Je scay quen consolation
Corporelle ay/et toy desca
Que plus ie ne prise ung escu.
Car comme peulx estre recors
Le bien ne sentend fors au corps
Auquel la l'esse ne dure
Que ung moment/puis terre et orsure
fault trouver/et apres la mort
Le dyable tourmenter samort
La chair en peche establie
Que la puissance dieu oublie
Pour celle erreur que ie te blasme
Car iayme mieulx le bien qua lame
Deult durer eternellement.
Que bien mondain quen ung moment
Se passe es miserables lieux
De ce monde.

Le roy.

Par tous les dieux
Je vous en feray souvenir.
Corbin fais tost icy venir
Le mareschal dicqz aupres
Et luy dy bien par motz expres
Qu'il ne laisse pour nulle rien
De venir a moy.

Corbin.

Je scay bien/
J'ay au message pourpense.

Larcins.

Monseigneur que avez vous pense
De luy faire.

Le roy.

Quen dictes vous
Mon frere.

Larcins.

Sus retirons nous
Folle oultrecurber a l'hostel.

Agoborne.

Dolantiers de martyre au tel
Que vous luy ferez endurer
Doulxroye bien sans plus durer
Finit/ie le vous certifie.

Larcins.

Par les dieux esquels ie me fie
Je conseilleye a vous sire
Affin de plus acoup locaire
Que le feissions sans nul traister
Cheminer sur barreaux de fer
Ardans de la forge venuz
Et aller dessus les piez nuz/
Affin que par cestuy tourment
Il meure plus diligemment.

Le roy.

Oz my laissez ung peu penser.

Corbin sergent au mareschal.

Mareschal il fault tout laisser
Venez au roy il vous attend
Despeschez vous.

Le mareschal.

Jen suis content
fault il mesure ne marteau.

Corbin.

Nenny/prenez vostre manteau
Et vous en venez vifement.

Le roy.

Pour leppedier promptement
De voy remede que le vostre.

Petite pause.

Mareschal/ca iay ung apostre
Aqui veulx en tourment meffaice
Pourtant veul que tu boises faire
De fer ardent six grosses barres
Qui ayent poignantes les quarrtes
Et en oeuvrant ne fais seiour
Les apporter au point du iour
Entendz tu.

Le mareschal.

Cher sire on sentend
Si a moy tient ie suis content
Que i'amaie ne me pardonnez
Et sanglante mort me donnez.

Et Jey sen va le mareschal pour
faire ce qui a este deuise par le
roy. Et epous retourne a saint
Andrie estant en Thessalonie.

Saint Andrie.

Et achemin ie me suis trouue
Et a cheminer esprouue
Tant quen Thessalonie suis
Du au plaisir dieu si ie puis
J'aray aucun cas agreable
A luy.

Epous.

Personne venerable
C'est toy que de long temps ie quiete
Andrie ie te prie et requiers
Que ta doctrine ne me cesse/
Neantmoins toute ma richesse
Dont ay tant que nen scay a dire
Le nombre/si me vueilles dire
Et monstret par fait appatent
Sans doubter amy ne parent
De salut la voye certaine.

Andrie.

Volantiers en prenant la peine
Comme de faire suis tenu
Pour autre cas ne suis venu
En ce pays mon enfant docteur/
Vostre nom/et qui estes vous
Dites moy enfant lenez sus.

Epous.

Je suis appelle Epous
L'enfant/le mieulx apparence
De Thessalonie en verite/
Mais si la vraye affection
Et si bonne deuotion
A dieu qui fut mis en la croix
Qu'en toutes les articles crois
Que on en presche dedans mon cuer
Et pource que pas ne suis seur
Si au vray entendz ce qu'on dict
Je vous prie sans contredict
Dites moy le vray.

Andrie.

Mon beau filz
A nom de Jesus crucifix
Et de la pucelle sa mere
Vous diray sans penser auere
Le vray du tout ny plus ny moins
Pour estre les propres tesmoins
Contre ceste vie incertaine.
Mon filz pour tresors incertains
Ne s'alongnez la vie certaine
Fuyez peche ionc ou sepmaine

Et puis les sens seront certains
Dauoir de grace la fontaine
En qui tous pechez sont estainctz.
Mon enfant les tresors mondains
Sont trespasseables et soubdains
Dont cil qui en eulx ne se fie
Pour son ame en gloire edifie
Lien/a cause de ses tresors
Sengendrent des pechez tresors/
Trespasseables/tresdoubtables/
Trescrimineulx/tresdetestables
A tout cuer qui desire viure
Tout nect et de peche deliure/
Car mon enfant plusieurs pechez
Peuent estre en l'homme cachez
Par mal qui des tresors procede
Alors quen la personne excede
La congnoissance raisnable
Lequel est vng peche dampnable/
Que prouffite a lame le bien
Dont du monde on n'emporte rien
Dor/d'argent/d'habitz/de besture
N'emporte rien la creature.
Sur terre vient nue et sen va
Nue/autrement ne se trouua
Jamais/doncques la connoitise
Qui le corps a peche attise
Ne peult a lame prouffiter
Puis que rien ne peult emporter
Lors que mort vers luy se transporte.

Epous.

Nommez moy le fruit que en emporte
Lame/a parler cy en effect.

Andrie.

Le bien que le corps aura fait
La foy/la parfaicte croiance/
La patience et congnoissance
Du dieu redempteur. Jesus christ
Soubz laquelle foy est escript
Qui croira et ne me verra
En moy/en ma gloire viendra/
Mais que par leue de penitence
Passe en baptesme sans doubte/
Sil est de ses vices lane
Il est en la gloire sauue
Dieu le dict/et ainsi le fait.

Epous.

Or ay ie incorpore le fait
Je croy en luy et sans doubte
Je vueil auoir ton acointance
Et ton discipule deuenir.

Andrie.

Par ce point pourras aduenir

A Vire pardurablement.
 Croys tu en dieu du firmament
 Pere et filz et saint esperit
 Qui est selon le vray escript
 Trois personnes en unite
 Une essence de deite
 Sans commencement et sans fin.

Eposus.

Je le croys ainsi.

Andr.

Or affin

Que de tout peche te desmette
 Je te metz la main sur la teste
 Au nom de Jesus filz de dieu
 Je te baptise en cestuy lieu.

¶ Icy baptise. s. Andr. Eposus.

Or es de peche pur et munde/
 Mais que ne retourne au monde/
 Car venir ne te pourroit pis.
 Vien avec moy en Philippis
 La cite/ou ie te mentay
 Et a doctrine te tentay
 Du iappercor que ton cuer tend.

Eposus.

Andr. de ce suis ie content
 Dy aller ne mie desplaira.

¶ Pause.

Le mareschal au roy.

Sire/si tost quil vous plaira
 Les barres sont faictes en somme
 Rouges comme feu.

Le roy.

Tu es homme
 Pour a nostre amour paruenir.
 Sus faictes cy Thomas venir
 Corbin mon amy il le fault.

¶ Icy Corbin tire saint Thomas de la prison.

Corbin.

Sus Thomas sus montez en haist
 Venez a Higbens parler
 Ne vueillez verite teler
 Pour luy faire mensonge accroire.

Le roy.

Thomas rauasse tu encoure
 Laisse serrentus a mort te lye.

Thomas.

Mais roy delaisse la folie
 Qui de nul bien ne te temoit.

Le roy.

Thomas doute tu pas la mort
 Quil faudra que ton corps entame.

Thomas.

Roy nas tu pitie de ton amie
 Que tu pers en honte et reproche.

Le roy.

Maistre Thomas la mort tapproche.
 Thomas.

Sire roy le dyable lattend/
 Mais si tu veulx dieu ses bras tend
 Pour toy accueillir en sa gloire
 Si de soy veulx auoir memoire
 Et le baptisme recevoir.

Le roy.

Sus seigneurs sus faictes denoir
 Quil soit deuant nous denestui
 E ioyusement esbatu
 En faisant ce que ie diray/
 Et a Thomas ie monstreyray
 Une bien horrible merueille.

Daru.

Et ie croy si ie ne mesueille
 Que nul ne mesueillera/
 Qui pour soy ne travaillera
 Mal yra a ce que ie boys.
 Ha par le corps bien ie men boys
 En Philippia/ou y besongne.

¶ Petite pause.

Maistre mettez vous en besongne
 Ung compaignon destrange terre.

Corbin.

Quiestes vous?

Caricus.

Que viens tu querre?

Le roy.

Il demande la souppe grasse.

Daru.

Je suis bourceau sans vostre grace
 Et ne me conuient aduertir
 Descorcher/de pendre ou rostir
 Je me fais tout mon temps tenu
 Au mestier.

Caricus.

Voicy bien venu

Puis que trouuons maistre qui oeuure.

Corbin.

Or tien tien/ metz la main a loeuure
 Et soyex le roy attendant.

Le roy.

Prenez ses barres de fer ardens

Maistre/ tir les luy baillans

Puis icy les arrengeras.

Sus prenez chascun sa tenaille

Et ordonnez que Thomas aille

Dessus pour tost le mettre a fin.

Daru.

Corps bien cest ung mauvais chemin.
Si vous ne prenez des bottines.

Le mareschal.

Voicy des tenailles bien fines
En oeuvre maistre de hault nom.

Datu.

Datu pas ne dira non/non/
De mettre les barres a point.

Le roy.

Thomas ne te repens tu point
De l'erreur que tu as emprise.

Thomas.

Quant ta personne deoy emprise
De peche trop est mal aise.

Datu.

Ha Jupin/ie me suis baste.

Le mareschal.

Ayde moy a ceste quatriesme.

Le roy.

Sus gallans.

Datu.

Sus a la cinquiesme
L'autre apres.

Caricius.

Que tu es pensif.

Le mareschal.

La les barres de feu tout vif
Tenez en boyla sif.

Le roy.

Oz sus
faictes le cheminer dessus
A piez nudz/et que ie le beoye.

Thomas.

Au nom de Jesus cest la boye
Que desire pour soustenir
Le fais qui lame fait venir
A misericorde de dieu.

¶ Jcy doit cheminer par dessus sainct
Thomas et en doit auoir d'autres
mises par dessoubz terre ainsi qu'il se
ra diuise. Et doit auoir force de aue
qui doit faire fume.

Le roy.

¶ Quelle cy/dont vient en ce lieu
L'este eue.

Caricius.

Ha dea tout en est plein.

Datu.

Elle sourd icy tout a plein
Comme une fontaine feroit.

Le mareschal.

Par Jupin le fer est plus froit
Que quant le mis en la fournaise.

Le roy.

Estre ne puis ioyeux ne aise
Enchanteurs sont demoniacles.

Thomas.

Sont telz tes sacres et sinacles
Soubz lesquels vous estes deceuz
Prenez en ung et le metz dessus
Et que ie meure sil ne fonde/
Roy ces miracles ne se font
Pas pour moy seul/cest ung chasloz
Que dieu demonstre affin quen toy
Soit ta cruelle erreur perie.

Caricius.

Monseigneur cest enchanterie/
Mais estre vous fault commandant
Quen une grand fournaise ardeant
Soit iecte/pour veoir si son dieu
Le saura deliurer du lieu
Du par vous aura este mis.

Le roy.

Oz sus aux fagotz mes aue
Et que le four en soit tout plein
Après ie vous diray a plein
Que vous ferez.

Caricius.

Sus ribaudaille.

Corbin.

Datu aux fagotz.

Datu.

A la paille
Pour mettre la besongne a sif.

Corbin.

Au boys Datu.

Datu.

Au feu Corbin
Affin que le four soit bien chaull.

¶ Jcy doyuent iecter boys/paille a feu
en ung fourneau et peult tout tom-
ber en bas et estre la fournaise de cho-
se qui se puisse consumer.

¶ Annel premier parent Deposus.

¶ Parent remediier nous fault
Par quelque fait bien apparent
A Deposus nostre parent
Qui de nostre loy est party
Par Andre qui la conuertit
Dont venir ne luy pouoit pis.

¶ Josse second parent Deposus.

Et ou est il.

Annel.

En Philip pis
Andre avec luy s'entretient.

Josse.

Di allons veoir a quoy il tient
Et selon ce quil respondra
A ce quoy luy demandera
Verrons que nous aurons affaire.

Annel.

Qui pourra la chose deffaire
Et le ramener par deca
Assez besongnerons.

Josse.

Or ca
Allons iusques en Philippiis
Secretement serons tappis
Se nous ne les pouons trouuer.

Annel.

Sans mensonge luy controuuer
Si a le rendre ne se amoit
André/mettre le fault a mort
Dautre mal faire ne me chault.

Daru.

Sire/le four est assez chault
Quant il vous plaira quoy luy mette.

Le roy Agibdeus.

Sus chascun de vous sentremette
De le prendre et mettre d: dans.

Daru.

Je bail quoy me tire les dents
Sil ne brusle comme une estouppe.

¶ Jcy mettent saint Thomas
de dans le fourneau.

Le roy.

¶ Sus que la fournaise on estouppe
Par ou mis le meschant auez
Comme bien faire le scauez
Et homme de pied ne de main
Ny touche/ iusques a demain
A ce ne se fault opposer
Et ie men vray reposer
La teste dessus le tappis.

Daru.

Et ie men boys en Philippiis
Et la a boire pouruoyray
Je ne scay si a temps ventray
Pour en auoir ung peu de cendre.

Annel premier parent.

Jappercon la André descendre
Allons a luy et requerons
Lenfant.

Josse second parent.

André nous vous querons
Pour Eposus quauiez tauy
Et ma soy vous iure et pleury
Que si vous ne le nous rendez
Croyez quen deux iours attendez

De tost mouir/par nos deap mains.

André.

De la menasse cest du moins
Cel a menasser se dispose
Qui moins en seurte se repose
Que nest la menace et entant
Que dictes que la luy ostant
De la soy par seduction
Demandez luy vous deux si on
La seduict/et si nul sefforce
De lauoir prins par nulle force
Non/car si par force estoit prins
De dieu en seroye reprins
Car nostre soy ne beult contraindre
Nulle personne ne abstraindre
Sinon que en son auctoite
En sa franchise et liberte
En soy et en ferme propos
Se bienne rendre des supposz
De Iesuchrist ou il est mis.

Annel premier parent de Eposus.

¶ Ha Eposus de vos amys
Ne vous souuient plus/quasse a dire
Vous a voulu aucun mesdire
De vous fort esbahys nous sommes.

Eposus.

La parfaicte amour des brays hommes
Est amoureusement monstree
En ceulx par qui est remonstree
Lerreur et les vices blasmez
Et la vertu des biens amez
En comble de perfection
Sont montez par affection
Qui a lame peult prouffiter.

Josse second parent.

Ne vous boulez vous point oster
Du train ou vous entremettez.

Eposus.

Mais vous pry que vous y mettez
Et bien serez admonnestez
Pleust a dieu que mes bouleriez
Neussent richesses/regardez
Pour estre vos ames gardees
De lye aux pecheurs aduenir.

André.

Amys/il vous doit souuenir
Que toute humaine creature
Fault en pourriture venir
Cest le cours de fresle nature
Du dieu a faicte conioincture
Par de soy telle la tourner
Quant partir de celle fracture
Lame puisse en gloire tourner.

Annel.

Allez au d'ap'le sermonner.

Josse.

Allez cacher vostre sermon.

Amel.

Pas ne vous voulez desfourner.

Epous.

Ma foy messieurs ce ne fais mon.

Josse.

On me buse le foy et polmon

Si de nous nestes assailly.

Amel.

Je men reuors doncques en mon

Petit hostel avecques ly

Allons ensemble mon amy.

Epous.

Puis que avecques vous suis

Rien doubter ie ne puis

Soubz Jesuchrist ma seure.

Amel.

Vostre personne est seure/

Mais ie fermeray luy.

Amel en sen allant.

Da la le compaignon.

Daru.

Et puis.

Josse.

Deus tu gagner argent?

Daru.

A quoy?

Amel.

A venir avec nous.

Daru.

Qui moy/

A mal faire oneques ne fu

Mais a quoy faire.

Josse.

A mettre feu

Et a ce que faire fault.

Daru.

Dieu maudie qui sen faindra/

Au boys/au feu/ou a la paille/

Aux torches/auant ribauldaille

Homme a rancon ne demandone.

Amel.

Voicy torches/Voicy brandons/

Tenez cousin Voicy de quoy

Je boys deca.

Josse.

Quant a moy

Je boys icy/oi sus ie y suis.

Daru.

Je boys mettre le feu en luy

Assauoir est qui le faindra/

Mauldie soit il qui sen faindra

De faire le pis que pourrez.

Rendez vous ribauld/Boys mourez

Suis ie bailante creature.

¶ Jcy doit mettre le feu a la porte
ainsi quil fera deuise.

Epous.

¶ Sire Jesuchrist/la nature

De tous les elemens si sont

Soubz ta vertu/et pouoir nont

Sans ta puissance/onques ne fu

Autrement/estainctz donc ce feu

Et son aspre chaleur retiens

Et refroidz/affin que les tiens

Soient embrasiez en la foy

Par la vertu qui est en toy.

¶ Jcy doit Epous auoir de l'eau
en ung vaisseau/et doit gecter
sur le feu/et incotinment se Rainet.

Amel.

¶ D nostre haut dieu ancien

Epous est magicien/

Sus sus il fault faire plus fort

La Sydiac faisons nostre effort

Dauoir ung chascun une eschele

Tost.

Sydiac premier Voisin.

En voicy une dresse le

Et tous a la mort les mettons.

Josse. ii. parent.

¶ En prenez une abatons

Et a beaulx coups de glaiue tons

Les mettons a mort.

Daru.

Allez vous

Et ie demourray en aguet

En ce lieu pour faire le guet

Deoir par ou sen pourront aller.

Tyon. ii. Voisin.

¶ Sus sus allons eschele

Les enchantens.

Daru.

Auant seigneurs

Ha: diuient/ils ne sont que deus

Et vous estes quatre sans moy.

¶ Jcy eschele la maison.

Josse.

¶ Amont Amel.

Daru.

¶ Hat/ie les deoy/

La mon cheual/ou est ma barbe/

Pray ie quier ma bombarde

Pour leur tirer ung birectoy/

A luy Sydrac/amont Epton
 Chascun deust ia estre estranglé.
 Et Ap deuiennent tous auengles.

Epton.
 A la mort/ie suis auenglé/
 Hay perdu la lumiere toute.

Sydrac.
 Ha mes amys/ie ne boy goutte
 Dont ma personne est esperdue.

Amel.
 Goffe/ia la veue perdue.

Goffe.
 Et moy aussi ie ne boy goutte.

Daru.
 Or m'attendez/ie boy sans doubte
 Querir des torches a Hostel.

Epton a genoulx.
 Oncques ie ne veis ung cas tel/
 Or puis ie congnoistre en ce lieu
 Que cest le pouoir du hay dieu
 En qui croient/qui les efforce
 Sur nous qui monstrons nostre force
 De les vouloit persecuter.

Sydrac a genoulx.
 Plus ne vueil rien epecuter
 Contre sa digne volonte.

Amel.
 Le vient de grant auctorite
 Qui ne le croyt peche luy nuyt.

Epton.
 Messigneurs bien sentz que la nuict
 Approche/dont me est arriere
 Le soulas.

Sydrac.
 Je boy la lumiere/
 Dieu en soit loue haultement.

Epton.
 Ha mon dieu/ie boy clairement
 Quel euident miracle est icy.

Amel.
 Je boy tout clair.

Sydrac.
 Et moy aussi/
 Allons a l'apostre seigneurs
 Pour et au nom du glorieux
 Luy requerrir quil nous sequeute
 Dorshauant.

Epton.
 Si ie demeure
 De dieu naye misericorde.

Sydrac.
 Bien sage est qui a eulx sacorde
 De mieulx venir luy en pourra.

Amel.
 y boise qui aller vousdra/
 Car quant a moy ie n'ay point.

Goffe.
 En leur folie ne croy point
 Et ne croyray iour de mon aage/
 Prenez que rien boye/si n'ay ie
 Volunte de croire en ma vie.

Epton monte en hault de la mai-
 son de Andrie.

Epton.
 Amy de dieu sans nulle envie
 De te faire aucune douleur/
 Mais en tresparsaite douleur
 Ta doctrine sainte ie quiers
 Et pour mon maistre te requiers
 Pour seruir ton dieu Jesuchrist.

Sydrac.
 Au nom de Jesus qui souffrit
 Mort dessus l'arbre de la crois
 Baptisme/car en luy ie croys
 Et en sa sainte passion.

Epton.
 Je croy sa resurrection.
 Sydrac.
 Je croy en son hay iugement.

Epton.
 Je croy le resuscitement
 Des mors/a luy nestre impossible.

Sydrac.
 Tout ce croyons qui est possible
 Estre escript en sa sainte soy.

Andrie.
 Au nom de Jesuchrist mon roy
 Vous baptise de dieu enfans/
 Et les erreurs ie vous deffends
 Qu'auiez creues trop longuement.

Epton.
 Au nom de dieu du firmament
 Priez pour nous et labourez
 Et que soyons corroborez
 fermement en la digne soy
 Qui est toute sainte de soy
 En laquelle nous mourrons tous.

Andrie.
 Or demourez avecques nous
 Et faictes comme ie diray
 Et tousiours dieu pour vous priay
 Que vos ames vueille pourueoir.

Epause.
 Le roy Higdens.
 Caricius frere/il fault veoir/
 Qu'on face deuant nous descendre

Dehors la fournaise la cendre
De Thomas pour au vent la mettre.

Larcinus.

Voicy Datu/ ca nostre maistre
Prenez tost la cendre du corps
Thomas/ et la tirez dehors
Du four que monseigneur la boye.

¶ Jcy Bars doit ouvrir le four et
trouver Thomas assis tout nu
comme il auoit esté mis.

Datu.

¶ Diables/ se Apollo me pourroye
Si perdu iour de ma vie
Ne fuz voicy Thomas en vie
Ainsi que quant on luy gecta.

Lorsin.

Tout le boys qu'on luy apporta
Est bruslé/ ien suis bien records/
Mais voy le la en ame et corps
Aussi vis que iamaiz l'ay veu.

Le roy.

Et n'estoit le four plein de feu
Quant on luy mit et de charbon.

Datu.

Le feu y estoit bel et bon.

Larcinus.

Jamaiz ie ne bey aduenir
Tel cas.

¶ Jcy soit saint Thomas hors
de la fournaise.

Le roy.

¶ Faictes le hors venir
Pour scauoir quil nous voudra dire.
Dieu Jupiter/ ie le cuer rempli de ire/
Dieu Saturnus que m'est il adueni.
Ha tous noz dieux/ de rage ie souspire/
De bres mourray/ plus ny fault contredire.
Je suis demy enrage deueni/
Mettre l'ay veu dedans ce four tout nud
Du le pensoye en cendre parueni
Ains que iamaiz hors de la on le ostant/
Or lappercoy du danger reueni
En vie en corps/ tout membrau recongne
Comme il estoit auant qu'on luy gectast.
Or me dy par quel art aduenit
Ne par quel enchantement vient/
Maudict/ peruers/ selon/ menteur/
Faulx forger/ maudict enchanteur
Auant dy nous que cest a dire.

Thomas.

Roy de ce quil te plaira dire/
Quant vng corps a courroux sadonne
Et en desroy ses dictz ordonne

Apse luy est a pardonner/
Pour ce que au hay bien discernier
Il ne peut pas bien clairement
Vser de son entendement
Or mesoute sans contredict.

Le prophete Esaye dit
Que nul subiect ne se doit mettre
Ne soy leuer contre son maistre/
Entendz et retiens de leger.

Si tu dy a vng ymager
Que vng ymage te taille et face
Quant fait luy auu corps et face
Et ses quatre membres ordonne
Dont sa propre forme luy donne.
Si l'ung des membres se leuoit
Et a son maistre qui l'auroit
Faict/ par luy lors tout acoup
Luy donnoit en son corps vng coup
Dont fust sa puissance deffaict/
Ne seroit ce vne erreur parfaict
A l'ymage que faict auroit
Quant son factice offenseroit/
Que ten semble/ que respondz tu.

Le roy.

Si seroit/ mais pour quel vertu
Dictz tu ces motz/ ny contredy.

Thomas.

Cest exemple te donne et dy
Pour ce que bien la prophetie
Tu scez que nous dit Esaye/
Car dieu a fait les elemens/
Eau/ terre/ air/ feu/ tous elemens.
Pour membres en especial
Du corps du ciel imperial/
De terre et racines l'essue
As veu fendre/ dont est essue
L'eau/ laquelle a ton feu estainct
Present toy fut ce cas attainct
Puissance en precieuse
Sans rendre impetuosite
A le vent de moysieur guaray
Et avec la chaleur taray
Quand four auoyz commande mettre
Par la grace et vertu du maistre/
Penses tu que du ciel l'empire
Par les elemens cil empire
Qui se sert sans mettre en oubly
Celuy qui les a estably
Et meffacent a la personne
Qui se pouoit du maistre sonner
Nenny/ car dieu totalement
Est avecques luy pleinement
Qui fait comme l'escript saint nonce

L. ii

Et les dignes Vertus prononce
 Les membres/dont soyez records
 Ne sont leuez contre le corps
 De celluy qui les a forme/
 Or es de ce cas informe/
 Et si une autre raison vent
 Par les Juifz prouuer tu penche
 Pour article de verite
 Qu'en Hierusalem la cite
 Quant dieu eut perce piedz et mains
 Voulut prendre mort/neantmoins
 Que le createur le permist
 Et que le redempteur submist
 Le corps a la mort corporelle
 De toute puissance eternelle
 S'accorda et se consentit/
 Chascun des membres se sentit
 Du corps naturel/et aussi
 Le firent ceulx du ciel ainsi/
 La mer les fleuves assambla
 Et vndes/la terre trembla/
 Le vent en air impetueux
 S'apparut fort tempestueux/
 Le soleil doeuvre solennelle
 Qu'en lueur de flamme eternelle
 Et au ciel radiation
 Qua illumination
 Et obscurcit/dont dois scauoir
 Que silz eussent fait leur deuoir
 En la matiere deffendue
 En abisme se fust fondue
 La terre/anant que soustenir
 Sur elle en corps son dieu mourir/
 Le flux de la mer si fut meu
 Et le vent son pouoir esmeu/
 Dont la chaleur fut denalee
 Et celle region bruslee
 Du mal incongneu par meschef
 Donnoit mort corporelle au chef
 Dicent/oz pense/pense roy/
 Or pense/et congnois ton arroy/
 Pense que lame deuiendra/
 Pense que ung iugement viendra
 Du fauldra chascun rendre compte
 C'est verite que ie te compte.

Le roy.

Je puisse a vergongne et a honte
 De mort/que les meschans ahonte
 Honteusement en peine horrible/
 Douleurouse/fiere et terrible/
 Tressorte/diuerse et peruerse
 Mourir/si ie ne te reuerse
 De ta cruelle mesprison.

Caricius.

Sans plus se remettre en prison
 Monseigneur sil vous plaist ferez
 Mon conseil/et ne messerez.

C'icy tire le roy a part.

Quons auez le temple dore
 Du le soleil est adore
 Que pour dieu deuons reuerer/
 Faisons luy ce soleil adorer/
 Et si ce chemin veult estire
 Il encourra de son dieu l'ire
 Qui des tourmens se deliuroit
 Que de par vous on luy feroit
 Et nen aura plus nulz secours.

Le roy.

Or sus Corbin mon amy/cours
 La damoyelle de Higdonne
 Quier/bien nous sera poine
 A ce que nous sera mestier.

Corbin.

Je y boys sire.

Daru.

Et de mon mestier
 Ya il rien a besongner.

Caricius.

Ne te dailles pas eslongner
 Vous autres tenez en lieu seur
 La bas ce meschant ranaiseur
 Entendez vous.

Le premier cheualier.

Ne vous doutez.

Thomas.

En telle place me mettez
 Amys que bon vous semblera.

Le cheualier.

Allons tant quon assemblera
 Joy en ceste boye belle
 Nous reposer.

Corbin.

Ma damoyelle
 Venez au roy bien tost parler.

La damoyelle.

Bien suis contente dy aller
 Pour veoir Thomas ce grant trompeur.

Le cheualier parlant a Thomas.

Hee Thomas nas tu point de peur
 Que toutment lame ne separe
 De ton corps/quant beoys quon prepare
 La douleur que as a recevoir.

Thomas.

Quoy/et deburois tu paour auoir
 Si tu estoys en une tour
 Forte et haulte/et ny eust entour.

Pour toy faire aucune escarmouche
Que n'g oysson ou n'e mousche.

Le cheualier.

Ce n'est pas bien debatuz
A quel propos me respondz tu
Des morz?

Thomas.

Pource que tu tattendz
Au pouoir du roy/et entendz
Que soit puissance a redoubter
Et que soubz sup dours mort doubter
Qu'il n'est que n'e pource moncelle
En ce monde mortel/et celle
Na de durer en seurete
Vng seul moment en verite.
Quant a soy mort deuastera
Comme vng oyseau sen voltera
Sa vigueur/et moy entendz tu
Je suis au palais de vertu
Je suis en la tour de iustice/
Je suis en la forte ediffice
Du ciel en esperit rany
Si nay peur ie le te pleay
De mal/pourquoy me puisse occire.

Corbin.

Voicy la damoyelle sire
Que demandez.

Le roy.

Oz ca ma fille/
Pource que vous scauez le stille
De chansons en bel appareil
Qui se chantent quant le soleil
Alons aorer/appreztez vous/
Et prez chantant deuant nous
Comme de coustume laouons/
Et ainsi que faire deuons
Vng chascun vous respondera.

La damoyelle.

Ainsi qu'on le commandera
Peine ie mettray de fournir.

Le roy.

Ca/ca faictes Thomas veniz
Et tous au temple le menons
Cheualier.

Le cheualier.

Sire nous venons
Lapostre et moy.

Le roy.

Oz ca Thomas/
Toy qui tant de grans maulx faict mas
Com la femme a mon frere traite
A ta soy/te veulx tu retraire
A nostre loy tresprecieuse

Et en chaire delicieuse
Au temple aorer nous te mentrons
Le soleil/comme nous verrons
Que la chose sera licite.

Thomas.

Qui la personne sollicite
De ce que a plaisir n'attribue
Il perd son temps et distribue
En vain.

Caricins.

Par noz dieux vous viendrez
Et iamaiz iour nen retiendrez
Que ne layez aore auant/
Sus au temple.

Le roy.

Deuant deuant
Puis on verra que ce sera.

Ilcy la damoyelle chante en
hebreu et dit.

Hy camosha.

Ilcy Daru et tous les autres
en batant les mains.

Hy camosha.

Ilcy fault entendre que Corbin prend
quelque instrument / et la damoyelle
Vng tabourin plat ou cymballes qu'on
peut iouer de la main/et en chantant
dit.

La damoyelle.

Deen camosha.

Ensemble dient.

Deen camosha.

La damoyelle.

Hy domelach.

Ensemble respondent.

Deen domelach.

Ilcy doit auoir vng temple et vng
soleil/doi sur vng chariet mene a
cheuaux/et dedans le soleil au der-
riere vng dyable come sera deuise.

Le roy.

Sur peine desirer en Eng grant lac
Becte/aorez comme nous
Le soleil pour dieu.

Ilcy doit auoir n'e yolle qui
peut fondre come sera deuise.

Thomas.

Deuant tous
Sans point en telle exteint me mettre
Queil aore le pouoir moy maistre.
Dyable qui en ce simulachre es
De la robe doi te desuefz/
Je te adiure au nom de Jesus

Que les Juifz felons pleins de abus
 Feirent mourir cy bas en croiz/
 Et par sa puissance/en quoy croys
 yfz hors de la ou tu te tiens
 Presens les assifians/et biens
 Deuant moy sans delay y querre/
 Et lors que mes genoulx a terre
 Derras/et que ie te diray
 Que rompes lydolle de Bray
 Romps la/et non pas seulement
 Lydolle/mais totalement
 Temple/pierre et charpenterie.

Verith dyable.

Apostre de dieu ie te pue
 Par la seule puissance que as
 Que au purg de l'inferral repas
 Ne me lyes/ne resiste/
 Mais permetz que present toy tie.
 Ceste commune en assistance
 Qui contre toy fait resistance.

Thomas.

Dyable oz par diuerse erreur
 Laisse l'inferralle fureur
 Ly la parolle en cestuy lieu
 Que le prophete dit soubz dieu.

Garde	de mal	et fais de bie
Sur	merra	ben hecy
Paip	et	coustume
Selon	berod	se fu.

Leuesque du temple.

Haro
 Seigneurs/cest apostre en ce lieu
 A parle au dyable en hebrien
 Et si luy a dit tout en paip
 Des motz/ce croy pour nous mauvais
 Pas ne l'entendez.

Thomas.

Adnifez
 Vostre symulachre/et vifez
 A la voye de Bray salut.

Le roy.

Puis que aorez mon dict te essent
 Dadorer ce sol te remembre
 Du ie te feray membre a membre
 Destraire ta charongne folle.

Thomas a genoulx.

Je aore/non pas ton ydolle/
 Mais Jesuchrist qui te demande/
 Et a toy dyable ie commande
 Par les parolles que te sonne
 Que partes sans blesser personne
 Et ce symulachre destrompz
 Et ce metal brise et corromp

Presentement sans plus attendre.

¶ Jcy doit fonder lydolle et tout en
 poudre/et le temple cheoir/et le
 uesque et autres biler comme
 sours et chiens.

Daru.

¶ Et quel dyable pourroit entendre
 Leurs chantz/ily ne font que biler/
 Scauez vous autrement parler
 On ne les entend peu ne pou
 Lung bile en chien et lautre en lou/
 Lung crye/lautre parle hebrien/
 Je ne scay que cest en ce lieu
 Ce sont dyables/ie les conitre.

¶ La mort de saint Thomas.
 Leuesque de Inde la maiour
 prent vng glaue saint a dit.
 Leuesque.

¶ Seigneurs/ie vengeray l'unture
 De mon dieu/car ien ay enuie.

¶ Jcy le fient au trauers du corps
 et tue saint Thomas.

Daru.

¶ Ha que maultre en ayt ma vie
 Ceq estoit a moy a faire.

Le roy.

¶ Jappercoy que auons peu meffaire/
 Hayons nous en/tout est perdu.

Daru.

¶ Et habandonnez vous Daru/
 Par mon dieu ie vous suputay roy.

Le cheualier.

¶ Desseigneurs clairement ie voy
 Que nous faisons vers dieu offense/
 Pourtant sans aucune deffense
 Maultre qui en voudra parler
 Allons nostre euesque brusler/
 Car si grant meschef n'aduint oncques.

Daru.

¶ Ha par le corps bieu ie pray doncques/
 Gare/gare/gare d'uant.

L'orbin.

¶ Seigneurs portons le corps auant
 De ceste sainte creature
 Et le mettons en sepulture
 Je vous en prie mes amys.

Le cheualier.

¶ Il appartient bien quil soit mis
 Solennellement/sus leuons
 Et le portons comme deuons
 De ce ne serez escondictz.

Michel.

¶ Paradis.

¶ Souuerain roy de paradis

Doyez l'ame de vostre apostre
Le bon Thomas.

Dieu le pere.

Eile est bien nostre
filz recepuez la doucement
Et soit en nostre firmement
En delices et en tout bien.

Jesus.

Trescher pere il appartient bien
Michel mettez la par amour
En ce celestiel seiour/
Car assez bien la merite.

Mari.

Eternelle diuinite
Diuine puissance infinie
A vostre deite Inie
Soit louenge et parfaicte gloire
Quant vous plait en vostre memoire
Avoir souuenance des vostres
Seruans et bienheureux apostres
Et mettre deuant vostre face.

Dieu le pere.

filles droict veult que ainsi se face.

Jesus.

Ma mere bien sont deffertuy.

Marie.

Ne souffrez que leur bien sefface.

Dieu le pere.

filles droict veult que ainsi se face.

Jesus.

Pour tourmens nont tourne leur face.

Marie.

Doyez sont comme ilz ont seruy.

Dieu le pere.

filles droict veult que ainsi se face.

Jesus.

Ma mere bien sont deffertuy.

Sathan.

Enfer.

¶ D: parlons en secret icy
Dyables/dyablotz et dyableteaulx/
Car nous sommes hors de tous maulx
Infernaulx dont pour reuellet
Ceut le cas se fault compeller
En nostre congregation.

¶ Icy se doyuent mettre Berith/ Asiaroth/ Burgibus/ Cerberus/ Leuiathan/ Bestial ensemble a terre aupres denfer et en rond comme vne dance assis/et Sathan au meillieu dict.

Sathan.

¶ Je faictz vne allegation
Qui touche cy me dictes vous
Vostre vouloit/mauouez vous

Diray ie/seray ie obey

Dons diray ie le cas.

Tous ensemble.

Duy.

Sathan.

Diray ie le cas maintenant.

Ensemble.

Duy monsieur le lieutenant

Commandez/nous sommes tous vostres.

Sathan.

Dyables dampnez par ces apostres

Sommes abatus et foulez

Et pardons ames a tous lez

Lung se conuertist lautre suyt/
La foy Jesus qui nous destruit

Par ses gens dont ie me complainctz

De Lucifer duquel me plains

Quen son seruice nous subiect

Et aucun remede ny metz

Lautre seuffre tourner hermite

Et ne luy en chault dune mitte

Jay veu du temps des anciens

Que nous tous apporitions ceans

Comme pouez estre recordz

Hommes/femmes en ame et corps

Et sautement remede mettre

Ny veult/faisons vng nouveau maistre

Du tout nostre fait est perdu.

Asiaroth.

Au gibet denfer soit pendu

Sathan ceulx a qui tiendra

Quant nostre enfer sentretiendra

Nous serons crains et reboultz.

Lucifer.

D chiens entagez radotez/
Loups/ours/poiz/boucz/chieures maudictes

Qui a il/quesse que vous dictes

Que hongnez vous entre voz dentz

Entrez/entrez/entrez dedans

Dyables maudictz/dyables dampnez

faulx dyables en lyre condempnez

De la puissance souveraine

Que grand malediction meine

Doyez langues/et quen puis ie metz

Sen nostre enfer rien ie ny metz

A la cause de lordonnance

Des apostres ay ie puissance

Sur eulx/bien scauez que nennuy

Dyables puans pleins de venin

Quant le createur nous fait mettre

En enfer/feismes nous submettre

Lautorite or que a son filz

Donna/lequel fut crucify

Par laquelle en sa passion
Il nous fait usurpation
Des droictz ordonnez de son pere
Nauez vous seu le vitupere
Que eusmes quant les symbes bayda
Et conge ne nous demanda
Nous osta il pas Abraham/
Saint Jehan baptiste/Eue et Adam
Et les autres que lors subismes
Dedans noz symbes et abusmes
Du nous fait noz portes retraire
Entragez/qui sera contraire
A son pouoir quen dictes vous.

Burgibus.

Et de quoy vous seruirons nous
L'ye ceans ame il ny vient.

Herith.

Autre chemin prendre conuient
Daller chascun ou il pourra
En aucun lieu/on nous donra
En quelque office a besongner.

Belzebuth.

Lucifer ia nen fault grongner
Faites nous en besongne mettre
Du nous prendrons ung autre maistre
Doy la du cas se contenu.

Leuiathan.

Puis long temps nest ceans venu
Que cent iufz et puis vingt payens
Esse donc pour tenir ceans
Dne douzaine de barletz.

Belpal.

Nous sommes tous les iours seuletz
Le feu se perd/le temps perdons
Brief tous conge vous demandons
Pour nous conuient des semellee.

Droserpine estant en hault pres Lucif
fer monstrant ses mamelles dict.

Che filz au nom de mes mamelles
Dont la puissance est distillee
Dyabolique et escoulee
Pour l'infenalle nourriture
Doyez en ducil la creature
Quen peine infenalle et amere
Est nommee des dyables mere
Doyez les en compassion
Du fut par malediction
Conceu de pouoir indigne
Le nom de mon filz ordonne.
Doyez la mere Droserpine/
Doyez le ventre et la tetine
Duquel fut le lait glatine
Doyez tous ou fut mastine

Le mastin filz de la mastine
Mastine et plus que mastine
En parlant a vous mastiner.
Et que ne vueillez obstiner
Doyez langues maudictes a tant.

Sathan.

Son oeuvre ne mest incitant
Mettre ie me vueil a mestier
Au monde pour estre usurier
Asses ouurage trouueray.

Herith.

Et croyez que mesprouueray
A estre marchand de chenault
Pour faire se mestier ie bayda
Plus de trente mille ducatz.

Lucifer.

Mes conseillets et aduocatz
Du tres ord et tres puant gouffre
Allez que darfenic et souffre
Duyssiez vous estre empoisonnez
Allez et ceans amenez
Ames en telle multitude
Quen nostre enfer la plenitude
Soit innombrable a tousiours mais
Et mon amptie vous prometz
De laquelle naurez deffault
En ce vil passus bas ne hault.

C'Jep sont tous en enfer et se doit
faire ung grand baupt.

Mathias.

Peuple plein de desrision
Derreur et folle abusion
Je vous ay par assez long temps
Preschez de cuer comme ientendz
Affin de vous faire comprendre
La voye de salut et prendre
La foy Jesuchrist le sauueur
Que vous ay sans nulle faueur
Preschee/noncee et monstree
Et vostre faulte remonstree
Si au Bray et si doucement
Dous ay ie pas monstre comment
Le filz de dieu est descendu
En vierge virginallment
Et nostre salut deffendu/
May ie pas son nom espandu
Par la voye qui point ne perit
Dous annoncant le saint espat
Aimez vous mienst donc l'acointance
Du dyable que la penitence
Pour la gloire aux ciens receptoir.

Bellon premier iuf de Jader.

Que rauasses tu du pouoir

De ceste foy que nous venelles
 Tu nous dictz chascun iour nouuelles
 En tes sermons de lieu en lieu
 D'ung prophete que nommes dieu
 Lequel dictz auoit deu pendu
 Et as tant de bruyt espardu
 Que plusieurs gens as subuertis
 A la folie et conuertis
 Par ton art/nyer ne le penso.

Hordecauch premier iuis.

Dous estes ung tas de trompeur
 Qui soubz habit de caymant
 Allez nostre foy blasphemant.
 Parlant sans rime et sans raison/
 Et alors que vostre poison
 Semez/lieux secretz espiez
 Et qui vous reprend vous n'yez
 Ce que aux simples faictes accroire.

Matthias.

Sans vostre grace.

Beillon premier iuis.

En veulx tu croire
 Deux qua toy seront contredict.

Matthias.

Et que dient ilz que iay dict.

Hordecauch second iuis.

Deuant toy ne sen desdiront.

Matthias.

Je oray boulentiers qu'ilz diront
 Plusieurs cas faict bon enquerir.

Beillon premier iuis.

Oz attendz ie te vois querir
 Le consul et en sa presence
 Sans auoir nulle intelligence
 A eulx/ny eulx aueques nous
 Ilz te pourmeneront denant tous
 Que tu as nostre loy foulee
 Et la tieme hault eptollee
 Et si tu te treunes baignu
 Ne te baigna lance nescu
 Que ne soyas epeute.

Matthias.

S'ilz ne dient que verite
 Boulentiers les escouteray
 Et a leurs dictz replicquay/
 Car rien ne pense auoir meffaict.

Daru.

Saucan ne vient qui ay forairt
 Tous mes oustils se rouilleront
 Et ces fouetz se brouilleront
 Qu'on ne les pourra desnoier
 Par dieu ie peusse bien nouer
 Je me baignasse boulentiers

Du que anez deux ie seisse ung tiers
 Pour aller boire en quelque hostel.

*Beillon parle au consul nous
 me Douthus.*

Sire, consul le cas est tel
 Que *Matthias* cest enchanter
 A seduit comme seducteur
 Et par son enchanter enchanter
 Maint habitant de la cite
 Dont nous sommes soubz bons conductz
 Vous plaise que tesmoings produictz
 Soient par nous/cestassauoir
 Qui luy viendront ramentenoir
 Aucune erreur laquelle a dicté
 Et si sa parole est desdicté
 Ou prouuer contre la loy
 Mesmes en foulant nostre foy
 Il sera en iustice mis.

Douthus consul en Judée.

Par ma credence mes amys
 En bon affaire anez veille
 Pour cest apostre et traueille
 Tant que de vous estore absent
 Je croy des iours et des nuytz cent
 Affin de le faire mourir
 faictes voz tesmoings acourir
 Et ie men vois droit au pretoire
 Et sera ceuvre meritoire
 Piece ay sa mort demandee.

Daru.

Qui veult rien mander en Judée
 Je y vois querir mon aduerture
 Si iustice y est commandee
 De discipline ou de bature
 Il ny a dicy en Esture
 Pour ensepuerir sans tombeau
 Et eschauffer sans rouetterie
 Qui si bien le face et si beau
 Je men rapporte a y sabau
 Et fut il couue en Habel.

Beillon premier iuis.

Scanez vous qui mameine Abel.

Abel premier tesmoing de Judée.

Et quoy dictes sire *Beillon.*

Beillon.

Matthias le diuers felon
 Nous a faict des mauys a plante
 Si luy auons assus plante
 Que tesmoings contre luy trouuons
 Par lesquelz nous tous luy prouuons
 Qu'il a erre.

Abel premier tesmoing.

Plus nen parlez

Je boys querir Lunel/allez
Au pretoire sans diffentir
Si pour controuuer ou mentir
Bourdes tost ne nous expliquons
A boy dictz sans que repliquons
Nous habandonnons nostre vie.

Ponthus consul de Judée.

Sa Mathias iay grand enuie
De ouyr que ces iuifz tout mis
Assus/tu es de mes amys
Grand pitie de toy me remord
Si pour tes dictz fault que apres mort
Jen suis de courroux fort espris.

Daru.

Par noz dieux en boy la boy pains
Je croy quil y aura gaignage
Je boys ouyr le tesmoignage
Droit si rien y pourray apprendre.

Mathias.

Qui autray reprend sans mesprendre
Et celluy qui mesprend nest prins
Par iustice ne peult comprendre
Le cas iustement entrepris
Tel accuse on qui na mespris
Tel offense quon laisse a prendre
Dz. Bienne auant qui a empris
De son yre sur moy esprendre.

Abel premier tesmoing.

Dz. ca Lunel sans plus attendre
Tesmoignez contre Mathias
Et si autre fois menty as
Je croy que icy faulx ne ventyas.

Lunel second tesmoing.

Tous les dieux me pnisse maudire
Si iamais ou que iaye este
Chose ay dite contre verite
Pourtant a moy vous attendez.

Ponthus consul.

Gallans/gallans ne pretendez
De dire contre cest apostre
En mettant boy seul mot du vostre
Sans la verite seulement
Loqualment co presentement
Et vous gardez de laccuser
De riens dont se puisse excuser
Du pugnis serez en ce lieu
Tous deux.

Daru.

Et ainsi taysse dieu.

Ponthus.

Je layme bien pour la doctrine
Dont souuent le peuple endoctrine
Et tant quest de son cas en soimie.

Il me semble bien boy bon homme
A parler parole certaine.

Daru.

Dz. doit dieu la fiebvre quartaine
Qui en ment.

Ponthus.

Bref ie me deposte
Quant loy preschet.

Daru.

Sathan semposte
Qui le dict sil nest verite.

Ponthus.

Que a il devant vous recite
En quoy a replicuer scauez.

Abel tesmoing.

Sire consul scauoir denuez
Quen boy predication
Sans aucune alteration/
Mais de son propre bousoir men
Lors que fort eut le peuple esmen
A cause quil illumina
Boy auengle et que lors sana
Boy malade/il falla banter
Pour soy exalter et monter
Quil auoit et doeuure et de fait
Luy mesmes ce miracle fait
Sans autre pouoir que le sien
Dont me semble quil ne dict bien/
Car ce miracle il attribue
Fait par soy loeuure/et distribue
Plus de la puissance en ce lieu
Que de celle qui vient de dieu/
Ergo sil a illumine
Boy auengle et que dieu donne
De luy ait ceste auctorite
Je dy quil a mort merite
Par son erreur dont son corps at/
Car faire ne le peult sans art
Deabolicque dont il presche
Puis que nul dieu ne sen empesche
Ce sont les faitz ou il sebat.

Ponthus.

Voicy boy criminel debat
Si sa chair en est occupee.

Daru de loing.

Je boys agayser mon esper
Pour lanoir au poing toute presche.

Mathias.

A vous respondre ie mappreste/
Car par raison y suis cite
Ce que vous auez recite
Na pas au boy este rendu/
Ains vous auez mal entendu.

J'y bien veu moy estant present
Et vous tous de ce lieu exempt
L'aveugle que dire voulez
Qui ne voyoit des yeux souillez
Et pource que au nom de dieu creut
Jesus son luminaire accreut
En la vertu et la puissance
De Jesuschrist/ pas ne fut sans ce
Que le pouoit de luy ne vint
Autrement dire ne mabaint
En ma vie/ ne faut doubter.

Daru.

Bien puis le spee rebouter
Quant si baillamment se deffend.

Lunel tesmoing de Judee.

Sire ie preune quil offend/
Car par la puissance des dieux
Luy ay en deux ou en trois lieux
Duy dire.

Daru.

Il luy est meschant.

Matthias.

Il nest ainsi.

Ponthus.

Matthias cheut.

Lunel tesmoing.

Encores vous diray plus fort
En preschant a fait son effort
De prononcer publiquement
Qu'en nostre ancien testament
Ont este tous iceulx dampnez
A circoncision menez
Et que dieu lauoit deffendu.

Matthias.

J'ay dict si bien las entendu
Que la vieille loy effacee
Fut/ par la nouvelle et cassee
Et que la circoncision
Faitte par vostre incision
Fut nulle depuis que le filz
Du createur fut crucifie
Mais ie nay pas dit que devant
Jeuss par peche nul decepuant
Jour de ma vie ne le dictz.

Abel tesmoing.

Du pouoir des dieux me maudictz
Sil nest en ce point et tout tel
Qua dict mon compaignon Lunel/
Car ie y estoie ie le dy.

Lunel tesmoing.

A dampnement soyz ie ray
Sen ce que Abel a recite
Ay a mot sinon verite

Du au dyable ie mabandonne.

Ponthus.

Matthias il fault que iordonne
Expedition sur ces poinctz/
Car puis quil ya deux tesmoings
Dignes de soy ie noseroie
Faisir et quant refuseroie
Le peuple sur ce pournoiroie
Et le mal sur moy en viendroie
Quant le cas vient a ma notice.

Horbecatus/ Abel et Lunel descen-
sent tous ensemble on luy dicont.

Sire nous demandons iustice
Avant que vous leuez de la.

Daru.

La mea amy/ la/ la/ la/ la
Hareleurier/ a luy/ a luy.

Abel tesmoing.

Ail le visage appaill
Bien portant chere de menteur.

Matthias.

Sire.

Ponthus.

Taisez vous seducteur
Haa traistre de faulx alloy
Vous appartient il nostre loy
Cy blasmer/ sus/ sus sans deunte
Soit lapide.

Daru.

Il fault quil meure
Doyez ce que vous faict besoing
Il ne fault ia aller plus loing
Jen ay despesche largement
Et ne vueil que tant seulement
De ses habitz on me reueste.

Ponthus consul.

Sans que personne se deneste
Par sentence iuge et ordonne
Que tant de coups cy on luy donne
De pierres quil soit lapide
Et sans plus estre commande
A la coustume des Rommains
Dune grand coignee a deux mains
Vous luy donrez apres icy
Dng coup au chef dont soit occy
Sus despeschez ce seducteur.

Matthias.

Oi appelle mon createur
A tesmoing que iour de ma vie
De dire telz motz neuz enay
Et que par faulx tesmoings ie suis
Juge pour verite quensuy
En la sainte foyn precieuse.

C Dame des cieulx glorieuse,
 Le sperance et le vray secours
 A qui les humains ont recours
 En toute leur aduersite
 En ma grande necessite
 Ne me vueillez pas oublier/
 Mais le dieu puissant supplier
 Qu'il me doint bonne patience.

Marie.

Paradis.

C Parfaite eternelle excellence
 Mathias ie vous recommande
 Lequel me requiert et demande
 Que oiez mon intercession
 En sa cruelle passion
 Ait patience si parfaite
 Qu'en voz cieulx luy soit place faite/
 Car bien est de luy auoir digne.

Dieu le pere.

Fille de bonte benigne
 Nous auons la requeste ouye
 Toute nostre court resiouye
 Sera a recepuoir son ame
 Et affin que nostre royaume
 Voeie clere a sa fin
 Montrons luy nostre grace affin
 Qu'il en ait clere vision.

Jesus.

Pere eternel pour vnion
 Estre donne a vostre gre
 Ordre de degre en degre
 Demontrez vous a descouuert
 Et nostre firmerment ouuert
 Affin que l'esperance luy donne.

C Jcy se doit ouurer Vne partie de pa-
 radis avec grand clarte.

Datu.

C Or tien malheureuse personne
 Bien/croquez/auant ceste paine
 Or prens ceste la/quelle est vaine.
 Mordecauch iuis de Judée
 iecte vne pierre.

C A luy mon filz.

Lunel tesmoing.

A luy.

Belon premier tesmoing.

A luy.

Datu.

Or regardez ay ie faillie
 Il est de sang d'emy couuert.

Mathias.

Je voy le ciel sur moy ouuert
 Du mon ame daller s'attend
 Je vous prie soyez content

Que l'ung de bons les pierres tire
 En souuenance de martyr
 En ma sepulture en arroy
 En la garde a Jesus mon roy
 Soit mon esperit commande.

Datu luy donne de la coi-
 gner sur la teste.

C Voyla ce qu'avez demande
 A il la teste pour fendre.

Pentha consul en Judée.

Puis donc quil a lame rendue
 En ce tombeau soit par nous mis
 Tant que quelques vng de ses amys
 Des bons Romains le portera
 Qui a Rome le portera
 Du la ou il le vouldra mettre.

Belon iuis.

Comme il vous plaira nostre maistre
 Il ne fault sinon commander/
 Mordecauch venez nous ayder
 Le serueil cy sent comme basme.

C Jcy doit estre mis en vng serueil
 sur vne trappe couuerte par laquelle
 se sen aille par dessus terre.

Diel ait vne ame sainte et diu.

C Pere eternel voyez lame
 De lapostre Mathias
 Qu'en vertu aduertys
 Pour recouurer ton royaume.

Dieu le pere.

Diens icy bien heurer ame
 Entre mes mains l'ement
 Et vueil que benignement
 La recoque nostre filz cher
 Quant sa foy a voulu prescher
 Mathias dont sommes recors
 Iceille estant dedans le corps.

Jesus.

C'est bien raison quainsi se face/
 Car Mathias a tant seruy
 Et si bien quil a deffert
 De veoir nostre benigne face.

Marie.

Or soit mise en bien digne place
 Comme celles que lon doit mettre
 Seruans mon cher enfant leur maistre
 Pour estre en la gloire diuine.

C Pause.

Belon iuis.

Mettre luy vueil sur la poitrine
 Et autour de luy au coste
 Des pierres dont il a este
 Tourmente affin que ses gens

Si de lauoir sont diligens
Doyent comment lauons traicte.
Morderecauch iuis.

Aussi pria il en pitie
Ains auoir la vie partie
Qu'il y en eust vne partie/
Sus/soit faict/oz les y mettons
Et de ce lieu nous deportons.

¶ Pause.

¶ Jcy doluent mettre aucunes des pierres
au tumbeau/ puis sen vont.

Sainct Pierre.

¶ Dieu infiny en qui est mon entente/
Mon reconfort/ma principale attente/
Tout mon espoir/ma ioye et mon soulas
Il que iamais ne feuz de seruir las
Et ne seray pour peine ne tourment.
Je te prie humblement
Te merçant lyement
Tres affectueusement
Quant mas conduit seurement
En ceste cite de Romme
Du le peuple soubz toy somme
De venir a saulement.

¶ Jcy se doit tenir.

En ceste annee proprement
Que auons en tres grant appareil
En hierusalem le conseil
Celebre/dont a este iuge
Jacques comme raison le iuge/
Suis a Romme venu de faict
Au pouoir de dieu tout parfaite
Duquel vient le supernel bien
Comme apostre et tres bray chrestien.

¶ Jcy parle a Linc et Clete.

Pourtant mes freres et amys
Qui pour disciples dieu a mys
Auecques moy en la cite
Par sa digne benignite
Vous estes en son saint seruice
Pour descompre le sacrifice
Derreur/et en deuotion
Prier pour la saluation
Des ames.pourtant vous Linus
Ne doubtez en riens ne ly/nulz
Des felons ne des oultrageux
Qui pourront estre domageux
Au corps quen la vie mondaine
Na sinon la voye soubdaine
Sans auoir terme limite.
Linus allez hors la cite
Aup faulxbourgs/et Clete sera
En la cite ou preschera

Soubz dieu qui tout bien restitue.

¶ Jcy faict sainct Pierre Linus et
Clete cardinaulx.

Cardinaulx ie vous constitue/
Aymez dieu/aymez sa puissance
Donnez au peuple congnoissance
De sa sainte foy catholique.
Chascun a bien faite sapplicque
Comme sera neccessite.

Linc.

Puis que present suis incite
A ce faire/aup faulxbourgs men bois
Selon mon petit sens/par voy
Monstrer au peuple quelque bien.

Clete.

Vous ferez bien/ vous ferez bien
Et par la cite men pray
Du la doctrine monstreray
Que de vous tenons nostre maistre.

Sainct Pierre.

Allez/et ie men pray mettre
Jcy en contemplation/
Puis vne predication
Ferez au plaisir de Jesus.

Le boyteur de Romme.

¶ Cy a il en terre au surplus
Plus douloureuse creature?
Est il chansons/ne glicz/ne fluy
Qui consolent ceste facture?
Non/mon mal tire en pourriture
Dont seuffre si griesue aduenture
Qua peu que ie ne me desmembre.

Jamais dequoy il me remembre
Sus ceste iambe nespallay
De mon temps toute l'espace ay
Douloureusement compasse
Sans auoir sur terre passe
De celly membre vng pource pas.

L'aveugle de Romme.

Hee pource homme ie ne doy pas
Vne petite seulle goutte.
Je suis aveugle et ay la goutte/
Je suis pource et ne gaigne rien/
Je suis chetif/ie nay nul bien/
Je suis qui/a querir se adonne
Je suis a qui rien on ne donne/
Deschant suis pource et aveugle/
Je suis de tout malheur sangle/
Je suis miserable et suis dieulx/
Et croy que iamais nauray mieulx
Si le grant dieu ny remedie.

Le boyteur de Romme.

Deulx tu changer de maladie

Encontre la mienne.

L'aveugle.

Et qu'es tu?

Le boyteux.

Je suis boyteux/mais que sens tu:

Tu es aveugle et nas nul mal/

Puis tu vas a mont et a val

Du tu veulx/dequoy te plainctz tu?

L'aveugle de Romme.

Meschant boyteux te mocques tu

Des pources gens.

Le boyteux.

Nenny/eniambre

Plus pres de moy/et prens ma iambre

Et ie te prendray les deux yeulx

Pour scauoir qui sera le mieulx

Colloque.

L'aveugle.

Ha ton fol langage

N'y faict rien.

Le boyteux.

Je le dy par rage

Dieu confonde la maladie.

¶ Pause.

La premiere concubine de Agrippe.

Est il plus ioyeuse vie

Pour estre en soulas ravis

Que celle que maine/

Est il plus ioyeuse vie

Que celle qui ne comble

A soy dueil ne peine

Hay en ioye souveraine

Le dont iay enuie

Est il plus ioyeuse vie.

La seconde concubine.

Est il plus ioyeux esbatz

Questre en plaisir sans debat

Sans melencolie/

Est il plus ioyeux esbatz

Quauoir son gre hault et bas

En chere polpe.

Je suis gaillard et ioye

Ainsi ie me embatz

Est il plus ioyeux esbatz.

La tierce concubine.

Est il plaisance si belle

Que nauoir nul qui rebelle

A ce que vueil dire/

Est il plaisance si belle

Que homme tant soit il rebelle

Ne mose desdire

Ne me conuient contredire

Quant ma vie est telle

Est il plaisance si belle.

La quarte concubine.

Est il plaisir plus ioyeux/

Plus doulx/plus delicieux

Que ce corps icy/

Est il plaisir plus ioyeux

Que auoir amy gracieux

Qui la enrichy

Quant le tiens soubz ma mercy

Et a lessat fort curieux

Est il plaisir plus ioyeux.

Agrippe preuost de Romme.

Qui seroit melencolieux

De veoir si belles creatures/

Qui seroit melencolieux/

Triste martyr ou ennuyeux

De telles pourtraictures.

Sont ce point gentes nourritures

Qui soubz plaisantes coniectures

On a plaisir delicieux

Qui seroit melencolieux.

La premiere concubine.

Sire Agrippe icy en a quatre

Du pouez desbire et esbatre

Comme a vostre plaisir vous dient

Mon vouloir se vostre deuient

Vostre gre est le mien aussi

Conioincte amour sans aucun si

Est le nostre quant a ma part.

La seconde concubine.

Lors que vousditez faire depart

De moy pour lamour separer

Certes mon dueil acomparer

Ne scauroye a autre douleur.

La tierce concubine.

Sire Agrippe ie nay seigneur

Je nay amy ne aucun maistre

Du ie vueilie mon amour mettre

hors a vous comme il appartient.

La quarte concubine.

Celluy estes qui mentretient

Celle suis qua vous est tenue

Celluy estes qui me soustient.

Celle suis quauiez maintenue/

Celle suis qua vous suis venue

De ma volunte sans debat

Que ie soy donc entretenue

Du toute ma ioye se abat.

Agrippe.

Dz sus sus allez a lessat

Louez les dieux de la fortune/

La venez moy baisser chascune

Et puis vous allez depositer.

La premiere concubine.

Ma bouche vous viens presenter
Affin qua la vostre se esbate.

La seconde concubine.

Ha dame vous auez grant haste
Que scauons ou est son plaisir?

La premiere concubine.

Ha nen ayez ia desplaisir/
Car ie y suis premiere que vous.

Agrippe.

O: sus vous dis ie/accordez vous
Et napez ensemble debat
Toutes vous ay pour mon esbat.
Ceste/et vous/vous/et vous aussi.
Diuez en ioye sans soucy
Je men boys iusques au pretoire
Deoir sil y a preparatoire
De conseil ou cas a debatre.
Allez filles allez esbatre
Puis a celle ne desplaira
Qui a ma volonte plaira
De Venir pour moy soulager.

La premiere concubine.

Plus que de boire ne manger
Suis preste a voz ioyeux secours
Quant vous plaira.

La seconde concubine.

Mais tous les iours
Il nen y a sinon pour vous
Chascune fois.

Agrippe.

Parlez tout douly
Sans lune lautre menasser/
Escoutez benez agencer
Mon habit et puis partirons.

Escuyer tuz met sa robe a point.

Epiphane premier escuyer.

La ou il vous plaira tirons
Prest suis pour vous acompaigner/
Après monseigneur/messager/
Boys tu pas quil sen va tout seul.

Maubue messenger de Agrippe.

De vostre dire ie me dueil
Ne me scauroys tu appeller.

Agrippe.

O: sus chemine sans parler/
Tu caquettes plus que six vingtz
Dea Maubue/puis que tu vins
Avec moy Dinde la maiour.
Ta langue neut repos ung iour.
Tu bardottes plus que ung marmot.

Maubue.

Et par dieu ie ne sonne mot
Quant ie boy vous le scauez bien.

Antigonus second escuyer de Agrippe.

Chemines/tu ne bault en rien
Fors a bauer et agacher.

Le boyteur de Romme.

Voila Pierre qui va prescher/
Helas si leuer ie me peusse
Je y allasse affin que ie sceusse
Quil dira.

Laueugle de Romme.

Si ie peusse deoir
Jallasse voluntiers scauoir
Vng mot ou deuy de sa science.

Saint Pierre.

Mes amys ayez pacience
Et si en vertus desperitz
Cropez en dieu/seres guaris
Sans sentir douleur en nul lieu.
Menez la parolle de dieu
Et ie vous monstreray le maistre
Qui vous peult bien en sante mettre
Des douleurs dont vous estes poinctz.

Mon sermon sera par trois poinctz
Que vous vueil monstret au surplus
Au plaisir de mon dieu Jesus
Qui vous vueille donner science
De ficher en la consciens
L'empire pour salut auoir.

Le premier est vueillez scauoir
Que le maistre monstret vous vueil
Par lequel de tout vostre dueil
Et de vostre peine et tourment
Pouez auoir allegement.

Le second vous vueil declairer
Comme on doit le maistre aorer
Soubs lequel est le mal per y
Et par lequel lon est guar y.

Le troiesme sans nul amer
Dueil monstret comme on doit aymer
Et comment lamour peult ballot
Que on met de cueur et de vouloir
En vray ayment entretenir
Pour en sa grace soy tenir
Et sans nul autre amoureux querre
Pour vouloir son amour acquerre
Si vueillez venir escouter.

Je sen va mettre en chaire.

La seconde concubine.

Royez vous ouy compter
A Pierre damours sans attente
Nous deuons mettre nostre attente
A ceste lecon retenir

Pour Agrippa entretenir
Sans le vouloit habandonner.

Roze premiere concubine.

D: lassons ouz sermonner
Deoit sil y a quelque couleur.

C'icy sen Dont pris de la chaire.

Le boyteux en allant.

Ha tresangoisseuse douleur

De laquelle saisir ne puis.

L'aveugle venant en la chaire.

Helas ie ne scay si ie suis

De la vostre chaire assez pres.

Pierre.

Commandement vous faictz eppres

Que sans dire ne mot ne son

Retenez tous ceste lecon

Au nom de dieu le createur

Et de Jesus vray redempteur

Du nulle vertu ne perit.

Au tresbenoist saint esperit

Soyons en bien illuminez

Pour estre a saulugment menez.

Amps a qui ie doy monstrier

Vostre medecin/ remonstrier

Vous vueil quel il est proprement

Et nommer le nom iustement

Du maistre que ie vous ay dit:

Scauoir deuez sans contredict

Pour au mal donner pourueance

Quant lon a quelque doleance

Quon doit querir la congnoissance

De l'ouurier qui a la puissance

Et le sens par bonne valeur

Danichiler telle douleur/

On doit pener dauoir trouue

Vng ouurier seur et esprouue

Quen semblable mal ou plus fort

Ait faict d'autreux guarir effort.

D: ca mes amps vous scauez

Et fermement croire deuez

Que le digne sauueur Jesus

Luy estant en terre au surplus

Plusieurs a guarison mena/

Les aveugles illumina/

Aup boyteux leurs membres presta/

Saint Lazare ressuscita

Doyant ses seurs en desconfort/

Et qui plus est et est plus fort

Quant au naturel sentement

Luy estant mort reallement

Apant de nostre bien enuie

Reunit en son corps la vie.

C'est assauoir totalement

Son ame ioincte proprement

Au corps sans muer ne changer

Sans chair ny forme endommager

Mais se vint en personne offrir

Tel que la mort voulut souffrir/

Qui est a vostre sens humain

Plus grant chose sans piez sans main

Auoir eu vigueur/et ouurer

De telz oeuvres/et recouurer

La puissance sienne en effect/

La sante dung homme deffaict

Daucun membre ou vaincu par mort

Qui a telles oeuvres samort

Et scait les mauz purifier

En celluy se doit on fier/

Cest Jesus qui vous peult guarir/

Cest Jesus que deuez querir

Sans peine ou travail resongner.

D: ca ie vous vueil enseigner

Dequoy luy deuez faire don

Pour satisfaire a ce guerdon

De vostre planiere science

Et pure/nette conscience

En amour/en affection

En parfaicte deuotion/

Le corps quil a voulu offer

Du danger luy doit presenter

Pour payement/ne plus ne moins

Son ame entre ses dignes mains/

Disant/sire dieu le tasserme

Quen ta foy vueil demourer ferme

Et comme de vray suis recordz

Que tu purifiras mon corps

Il te plaise lauer mon ame

De leau de ton digne baptesme

Afin se au monde sain me metz

Que mon ame viue a iamais

Sans tache ne aucune macule.

Le boyteux de Romme.

Ha Pierre sans redoubter nulle

Peine ou travail ie te supplie

Comme croy ta voix estre emplie

De grace qua gloire consonne/

Que me guarisses ma personne

Et corps et ame iabandonne

A Jesus.

L'aveugle de Romme.

Si sante me donne

Et si par vous ay guarison

Je croiray comme cest raison

En sa sainte foy sermentent.

Pierre parlant au boyteux.

D: te sieues et viens doucement

A moy / car ie te vueil toucher.

Le boyteux se lieue et dit.

Je nay plus besoing de clocher /
Regardez dames regardez.

Al genoulx.

Jesus qui voz seruans gardez
En vostre creance me tiens
Et au nombre des chrestiens
Deulx viure et mourir somme toute.

Pierre parle a l'auuegle.

Approche toy qui ne boys goutte
Et iamais nas veue personne
Au nom Jesus veue te donne
Qui t'enlumine en cestuy lieu /
Tout pouoir a / car il est dieu.

L'auuegle a genoulx.

Dray messias / dray redempteur /
Dray filz du benoist createur /
Pur / nect / parfait / glorieux / munde.

Alcy se lieue et regarde le monde.

Hee mon dieu quest ce que du monde /
Que de peuple / que de noblesse /
Que de tresor / que de richesse /
Que de biens dont il est pourueu
Que iamais ie nauoye veu.
Sire qui par luy transmis fuz /
Baptisme.

Le boyteux.

Et moy.

Pierre.

Au nom Jesus
Le vous donne de son pouoir.

L'auuegle de Romme.

On doit bien sa fiance auoir
En Jesus qui telle oeuvre faict.

Le boyteux.

On doit bien croire et dray scauoir
Qu'il est souverain dieu parfait.

L'auuegle.

Il ma illumine de faict
Et les deulx peulx restituez.

Le boyteux.

Et moy boyteux / goutteur infaict
Ma mis aussi droit que tu es.

Pierre.

Paix mes amys et vous seez
Et oyez sans ame blasmer.

La personne qui veult aymer
En ferme et iuste amour son maistre
Doit affectueusement mettre
Son cuer a apprendre l'amour
Pour a tousiours faire seiour
Avec le dray amy loyal

Qu'on ayme de cuer cordial

Et ne doit estre amy clame

Si on ne scait quil ait ayme

Sans faincte / sans muer / sans se.

A cil qui a ceste amour cy

A voulu son corps ordonner

Et sa draye amptie donner

Seulement et sans fiction

fermement sans dilation

Justement sans erreur aucune /

Et doit estre lamour commune

Du corps a lame / et lame au corps

Et estre vnis en draps accordz

Avec l'amy tresprecieux /

Pour en soulas delicieux

Plains de toute suauite

Aymer a perpetuite.

Qui est ce iuste amy clame /

Cest Jesuchrist qui a ayme

De telle amour le gente humain

Que pour tenir au cas la main

Sans luy offenser / entreprint

La querelle dont la mort print

Ayant de le sauuer enuie.

Aymant mort pour luy donner Vie

fuyant Vie / et luy estant mort

Aymant Vie pour vaincre mort /

Dont pour aymer en charite

En Vie est ressuscite.

Pour vers dieu faire les accordz

Des humains / il donna son corps.

Les amours sont pures et dignes

Non pas lamour des concubines /

Car chascun qui en ce s'applicque

Ne tire sinon a pratique

Dont a plusieurs son amour gette.

Premier elle est du corps subgette

A cil que pour son amour tient

Et au diable qui l'entretient

En ceste amour orde et infame

y est subgette quant a lame

Et a tourmens durs et hydeux

Dont est son amour serue a deulx

Non pas draye amour / mais follie

Du le diable en luyure lye

Le corps et lame sans truffer

A souffrir les tourmens denfer

Du ny a que noyse a lentour.

Voila qui vient de telle amour.

En en la redemption

Paix / amour / ne dilection.

Du corps / quen telle amour mourra

Son ame en enfer demourra /

Le septiesme liure des Actes

Dont est en ce monde diffame
L'amp/le corps/le diable/lame
Mise a eternel dampnement.

Roze premiere concubine.

Oz nay ie espoir certainement
De retourner iour de ma vie
A lamour dont iay eu enuie/
Mais a Jesuchrist habandonne/
Cueur/corps/et mon amour luy donne
Renonceant mondaine plaisance.

La seconde concubine.

Je dy sy de ceste bombance/
Sy de ceste amour corrompue
Pour vne promesse rompue
Vng plaisir soubdain non durable
Mectz lame en peine pardurable
Du chetif corps qui si amuse.

La tierce concubine.

Ha folle amour/qui en toy muse
Il est bien simple desperit/
A mon vray sauveur Jesuchrist
Donne mon cueur entierement.

La quarte concubine.

En Jesus croy parfaitement
Et iamais ne me changeray
Ne beureray et ne mangeray
Que baptisee ne me voye.

Roze premiere concubine.

Baptisme a celle qui sauoye
A requerir a dieu mercy.

La seconde concubine.

Baptisme vueil.

La tierce concubine.

Et moy aussi.

La quarte concubine.

Pour dieu ayons le sans debatre.
Pierre leur met la main sur leurs
testes/et sont a genoulx.

Croyez vous en Jesus vous quatre.

Les quatre concubines ensemble.

Nous y croyons sans fiction.

Pierre.

Croyez vous sa conception
En vierge.

Les quatre ensemble.

Duy sans contredict.

Pierre.

Croyez quen croix on lestendit
Et tous les humains racheta/

Croyez vous quil ressuscita
Et alla aux limbes querir
Les peres/puis sans enquerir
Croyez iugement que humains corps

Resusciteront souz les cozes
Des anges/et que la sera
Chascun comme gaigne aura
Euerdonne.

Les quatre ensemble.

Sans nulle doubstance
Nous croyons sa digne puissance
A ce/chascune sest submise.

Pierre.

Au nom de dieu ie vous baptise
Jesuchrist/et vous maintenez
Saintement/et entretenez
Lune et lautre deuotement
Et vous gardez que nullement
A peche vous ne retourniez
Dont voz cueurs estoient atournez/
Ostez moy ces grans coeurechefs
Que vous portez dessus voz chefs/
Les paremens trop superflus
Ostez/et ne les portez plus/
Si vous le faictes voluntiers/
De ces voilles saintz et entiers

**Ilz leur doit baptez saint Pierre quatre
voilles en lieu de leurs coeurechefs.**

Vous couurez en humilite
Dessous lumbre de chastete
Et vous ferez a dieu seruire
Agreable.

Roze premiere concubine.

Sans a nul vice
Estre si dieu plaist enclinee
Comme mauuez en doctrinee
Je feray.

Pierre.

Aussi le fault il/
Mes filles le diable est subtil
Et la chair est delicieuse
De plaisir auaricieuse/
De vice et de mondanite/
Et aussi sensualite
Est tendre et ne veult traualler.
Si fault en esperit veiller
Et son courage executer
Pour a ces trois pointz resister
Et soy garder bien de faillir/
Car dieu vous lairra assaillir
Daucune temptation deoir
Que le diable vous veult pourueoir.

Et quant deffendre vous verrez
A secours sa grace viendra
Et serez de luy visitees
Secourues/reconfortees
En toutes tribulations.

Ne doubtez flagellations
 Ne doubtez peine ne tourment
 Ne querez delectations
 Ne querez nul esbatement
 Et desirez songneusement
 Seruir dieu en affection
 A la fin eternellement
 Viurez en consolation.
 Aimez dieu & suyez le monde
 Diu & immunde
 Comble d'immundicite
 Aimez le bien qui habonda
 Et redonde
 De la grand felicity
 Ne doubtez mendicite
 Pourrete
 Toute amour en vous se fonde
 Pour suyr obscurite
 Et durete
 Denfer la fosse profonde.

La premiere concubine.
 En draps esperance me fonde
 Et y demourray sans nul si.

La seconde concubine.
 Aussi seray ie.

La tierce concubine.
 Et moy aussi
 Sil plait a dieu de paradis.

La quarte concubine.
 Estre vueil en faictz & en dietz
 Seruante de mon createur.

Pierre.
 Et ie prie le redempteur
 Mes filles quil vous entretienne
 Par sa vertu / & vous maintienne
 En sa benigne grace & sainte.

Le boyteux de Romme.
 A dieu servir sans oeuvre sainte
 Seray desormais adonne.

L'aveugle.
 Le chemin quil nous a donne
 Tiendrons comme raison commande.

Pierre.
 Freres & sœurs ie recomande
 A dieu voz pensees entieres
 Et moy en voz bonnes prieres
 Et adieu iusques au reueoir.

Agrippe preuost de Romme.
 Messaiger va faire scauoir
 A Roze que deuers moy vienne
 Le iour / affin que mentretienne
 En tres delicieux soulas.

Maubue messaiger.

Jamais ie ne seroye las
 A vous seruir en celle boye
 Et si au cas bien ne pourroye
 Malheur me vienne associer.

La premiere concubine.
 Nous debuons bien dieu gracier
 De ceste tresbonne venue.

La seconde concubine.
 De vouloir / & de cuer entier
 Nous debuons bien dieu gracier.

La tierce concubine.
 De son gre que debuons priser
 Nous est la grace survenue.

La quatriesme concubine.
 Nous debuons bien dieu gracier
 De ceste tresbonne venue.

Maubue messaiger.
 C'est ce cy / Roze est deuenue
 Beguine / nonnain ou abesse
 Qui son estat ainsi rabesse
 Que Agrippe luy auoit charge.
 Sa estre men fault descharge
 Et en scauoir le tu autem.

Roze bon iour & tresbon an
 Vous octroyent les dieux puissans /
 Agrippe viure ne peult / sans
 Vous auoir / pource a luy benez.
 Et aux autres / que vous tenez
 Prestes quant il vous mandera.

Roze premiere concubine.
 Quant pour bien nous demandera
 Il nous aura
 A son bon vouloir & seruice.

La seconde concubine.
 Quant ses deffaults amendera
 Il prendra
 La boye du hault edifice.

La tierce concubine.
 Quant enuers dieu ne mesprendra
 Il apprendra
 La vie ou ny a mal ne vice.

La quatriesme concubine.
 Quant nostre cas bien comprendra
 Il estaindra
 L'erreur de son grant sacrifice.

Maubue messaiger.
 Grant double auroye que messeisse
 Quant ces nouuelles luy diront
 Et bien scay que ie messeroye
 Daller vers luy pour telz mots dire.
 Sacrifice / dea quest ce a dire.
 Le vous est vng grant deshonneur
 Dainsi descongnoistre lhonneur.

Le bien/lestat & le tresor
Quauez eu soubz luy/et des oz
Luy dois noncer l'ingratitude
En quoy toutes par erreur rube
Lauez habandonne/et croq
Que vous auez par nostre loy
faict autre amy que nostre maistre.

Roze.

Dy luy quon nous a faict promettre
Nostre amour/et habandonner
Et noz cueurs fermement donner
Au plus beau/par dict et par faict
Au plus iuste amoureux parfaict
Que oncques fut ayne cest conclusz.

Maubue.

Et qui est cest amy?

La seconde concubine.

Jesus.

Maubue.

Et estes vous donc chrestiennes
Pour les ymages anciennes
Laissez le seigneur Agrippa:
Cel dueil iamais ne le scappa/
Ha cueurs felons plus durs que pierre/
Qui vous a esmeuz?

La troiziesme concubine.

Le bon Pierre.

Maubue.

Cropez quil luy en mesprendra
Pierre/la mort il en prendra
Et vous se ainsi nous departons.

Roze.

Nous ne le doubtons
Chascune est contente.

La seconde concubine.

Le Bray te comptons
Nous ne le doubtons.

La troiziesme concubine.

En Jesus mettons
Toute nostre entente.

La quatriesme.

Nous ne le doubtons
Chascune est contente.

Maubue.

Diro luy vovs sans plus dattente.

Cy sen va et en allant dit.

Et bienne quaueuir pourra
Quant ces motz orra
Grant dueil demendra
En son poure cuer
Et de ce suis seur
Mourir les fera.

Cy arrive deuant le preuost
Agrippe.

Sire preuost plus de cent ans y a
Quen Romme neut vne telle nouuelle/
Car en ce cas telle fantasie a
Que vostre corps trouuera bien cruelle
Tout dueil/ tout mal en moy se renouuelle
Oncques naduint telle erreur tierciene
Doy femmes ont chascune en la ceruelle
Puinse la soy qui se dict chrestienne.
Ma Volunte a Rose ne nra
De la duertir pource quest la plus belle
De venir cy/ a quoy mal fourny a
Et la trouua a vostre buel rebelle
Des motz mot dict vng long & grand libelle
En desuisant nostre loy ancienne
Et ont du tout comme ie vous reuelle
Puinse la soy qui se dict chrestienne.

Pierre en preschat leurs cueurs amolly a
Et les tourna aussi a sa cordelle
Et par ses ditz et ses sainctz motz lya
Roze premier ie lay entendu delie
Se me cropez mandez la damoiselle/
Car chascune a de la Volunte sienne
Comme vne folle & simple ribaudelle
Puinse la soy qui se dit chrestienne.

Pince Agrippa si me croys mandez le
Et luy venu quen prison on le tienne
Puis que par luy ont avec leur sequelle
Puinse la soy qui se dict chrestienne.

Agrippe.

Ha dieux puissans quelle nouuelle dure
Quel descorsort/ quelle erreur/ qlle ordure/
Quel cruaulte/ ha ma vie maudictz/
Las comment seuffre icy dame nature/
Comment se pert ma gente nourriture.
Chrestiennes?

Maubue.

Comme ie le dis.

Agrippe.

A tous les dieux ausquelz iamais rendis
Graces en bien prometiz et nen desdictz
Que pas ainsi le cas ne demourra/
Pierre onc sermon si mauuais nespandis
Fol fol meschant/ oyez ce que ie dictz
Par tous mes dieux le ribault en mourra.

Epiphanes escuyer de Agrippe.

Qui a lencontre ne courra
De ceste incongneue cautelle
A Romme naduint chose telle
Jamais/ que tous les iours viendra
Qui a ce cas ne pouruopera/
Chrestiennes/ ha les infames

Les meschantes / les folles femmes
Pour perbre les biens de ce monde.
Le grand Jupiter me confonde
Que si la chose auoye en main
Ne verroit le iour de demain
Que sa chair ne fust mastinee.

Agrippe.

Ja ne verray la matinee
Que tresbien ie ny remedie
Et ne fault ia quoy me le dis
Auecques moy vous en venez
Et compaignie me tenez.

Pause.

¶ Jcy retourne a la Vie sainte Andre.

Epousus.

¶ Andre pource que des pieca
Jay este avec vous deca
En la sainte soy catholique
Je vous pry quen Thessalonique /
Allons mes parens visiter /
Car ie les vueil admonnester
De la soy dont Jesus mestrine
Dessoubz vostre sainte doctrine
En mon petit entendement.

Andre.

Mon enfant cest dit sagement /
Car pieca ne vous y veit on /
Amps Sidrac / et vous Titon
Allons escouter Epousus.

¶ Tyon disciple de Andre.

Or soit fait au nom de Jesus
Quen bien nous y vueille conduire
Et a son saint seruire duiue.

Pause.

¶ Jcy retourne a l'empereur Claudian.

Longinus.

¶ Claudian empereur de Romme
Maint iour a que vint cy vng homme
Dont de plusieurs est recite
Le mal quil fait en la cite /
Car mainte merueille y a faicte
De ssoubz Jesuchrist son prophete
Dont il fait le monde esmouuoir
Parquoy y fault regard auoir
Qu'on son affaire on maudira.

Migestus.

Sire qui ny remedira
Au cas ou il se veult condupre
Vostre peuple pourra seduire
Pourtant vous en aduertissons
Pour monstrier que ne partissions
A la tres incongneue erreur.

Cestus.

Cest vne abhominable horreur
Sire de loupz sermonner
Il seroit par ses ditz tourner
Les cueurs plus durs que belle pierre.

Claudian.

Leuesque des chrestiens Pierre
Cest luy que dictes.

Cestus.

Cest mon sire.

Claudian.

Tous vous acquitez de le dire
Et vous en scay vng tresgrand gre /
Mais tous de degre en degre
Furent en la cite contentz
Sans mettre debat ne contemptz
Que euesque fust constitue
Dentre eulx qui l'ont institue
Pour patron et leur conducteur
En leur grant folle et malheur
Pour la simplese soustenir
Qui veult en preschant maintenir
Que a nul dommaige ne nous tourne /
Mais que le peuple ne se attourne
Au dieu dont il se dict message /
Mais ie croy quil est assez sage
Pour soy garder / dont les laissez
Et les escoutons cest assez
Tant que par leur derision
Ayons plus ample occasion
De les pugnir et de les prendre
Pour de leurs erreurs les reprendre /
Laissez passer de leur loquence
La voy / puis pour la consequence
Après on y aduifera.

Longinus.

Qui cest erreur nappaisera
Pieca tel mal ne nous aduint
Je lay ouy compter a vngt /
Car plusieurs gens a subuertis
En Romme.

Migestus.

Il en a conuertis
Assez depuis quil se trouua.

Cestus.

Comme il dict / a Romme arriva
En terre en laquelle il regne
Le quatriesme de vostre regne
Trescher sire grand espace a.

Claudian.

En sa malheure il commença
Si ainsi veult continuer
Cest pour nostre peuple esmuier

Sil d'uroit / mais ie y pouruoynay
Mes seigneurs quant ie reuiendray
De prendre vng petit de repos
Vous assembletez nos suppos
Et sur ce cas deuilerons.

Longinus.

Oz bien nous vous aduilerons
Quant viendrez de vous reposer.

Claudian.

Dessus le lict me vops poser
Ainsi me saulue dieu mon sens
Que pas bien apse ne me sentz
Faites silence sur ce point
Et le dire noubliez point
Aussi tost que seray venu
Pour pourueoir sur le contenu.

¶ Jcy se retire Claudian sur sa couche.

Pause.

¶ En Hierusalem.

Paul parle a Jacques & dit.

¶ Sire euesque le Bray Jesus
Vous maintienne en terre au surplus
En seure consolation /
En douce delectation
Viens avecques vous deuiler
Pour de mes faitz vous aduiler /
Jacques lequel dieu a voulu
Estre pour nostre chef esleu
En Hierusalem la cite.

Jacques.

Ha Paul en parfaicte sante
En ioye / en soulas / en honneur
Vous tienns le Bray gouuerneur
Sans auoir nulle desplaisance.
Ha Paul certes iay grant plaisance
Quant dieu vous a vers nous transmis.

¶ Jcy parte Jacques a ses disciples.

Voicy Paul de noz grans amys
Dont plusieurs fois mest souuenu.

Le premier disciple de Jacques.

Paul le bien sopez vous venu
En la cite / toute ma vie
Auops de vous veoir grant enuie
Depuis que ien ouy parler.

Jacques.

Ha Paul si ieusse peu aller
Vers vous pource quay ouy dire
Certes sans en rien contredire
Tel volontiers y feusse alle.

Le premier disciple de Jacques.

Chascun de nous est console
De ioye quant vous auons veu

Pour le sens dont estes pourueu
Dieu en soit loue doucement.

Jacques.

Ha Paul mon beau frere comment
A vous fait puer & este
Es lieux ou vous auez este
Dites nous quelque chose icy.

Paul.

Jacques sire la dieu mercy
Jay assez eu en chascun lieu
Des biens par la grace de dieu /
Dieu ma agme / dieu ma conduict /
Dieu par sa puissance ma duict
Dont ne sont a plaindre mes peines.
Premier quant ie party de Athenes
En Corinthe sommes venus
Du Sylla & Timotheus
Trouuay la verite ne nye
Puis vinsmes en Macedonne
Du dieu par ses dignes vertus
Me conduict en l'hostel Tytus
Com bien mande / & ne me nuyt
La sapparut l'ange de nuit
A moy qui fort me consola
Et mon chemin me reuella
Et men allay en Achaye
Dachaye en la grant Syrie

Puis le chemin de Ephese quis
Du des habitans fus requis
Darrester si ieusse voulu /
Mais alors mon chemin esleu
Sans y faire grant demeuree
Et cheminay en Cesaree
Du reposay a ma deuise /
Puis apres saluay leglise
En Anthioche men allay
Et D'anthioche cheminay
Des pas plus de cent legions
Par toutes celles regions
De Galice & de Grece aussi
Du confermoye sans nul si
Les disciples de mieulx en mieulx
En la foy en chascun des lieux
Du les trouuay / puis ie reuins
Entre des gens plus de huit vingtz
En Macedonie / en preschant /
L'enfant d'ung homme trespuissant
Cheut mort ie le ressuscitay
Au gre dieu / puis de la montay
Dessus la mer mon corps entra
A Rhodes vint & a Patra /
En Syrie / & puis en Ienice /
Après dieu voulut que venisse

En ceste tressainte cite
Combien que fus admonnesté
Et aduerté sans arrester
Et que ne vous scaurois compter
En vng mors et nauois monstre
Le que Jesus a demonstre
Les miracles et les grandz signes
Sur moy indigne des indignes
Par sa vertu/et son pouoir.

Jacques.

Paul amy vous debuez scauoir
Que le bon Jesus nostre maistre
Qui en son saint nom nous faict mettre
En dignes predications/
En debatz naltercations
En bruiet/nen disputations
En nulles presentations
Que le peuple infidel nous donne
Sa grace ne nous habandonne
Et scait bien qui de mieulx en mieulx
Le sert/or sommes tous ioyeux
Et nous est grand ioye aduenus
A cause de vostre venue
Pour ce sans vous y opposer
Leans nous prons reposer
Aucuns iours/puis disposerez
Et comme vous proposerez
Vous ferez a vostre plaisir.

Paul.

De faire nauray desplaisir
Le quil vous plaira que ie face
Jacques quant ie voy vostre face
Je contemple en deuotion
Jesus qui a saluation
Par ses dignes vertus nous meine.

Daru.

C'est il en puissance humaine
Qu'on ameine
Aucun de quelque domaine
Du ie me puisse trouuer
Pour mes outtilz esprouuer
Et lauer
Le sang vng iour de la sepmaine/
Je viens/ie vovs/ie chemine
Et rien ne voy
Qu'on epamine
Dont sans conuoy
Je determine
Si ny pouruoy
Corps et famine
Je seray faire a vng la mine
Si quelcan ie tiens a mon point
Tellement que oncques ne fut point

Que pareille peine sans plus.
Chut/ie me delibere et conclusz
Qu'en hierusalem men iray/
Gray ie: pardieu ie ne scay
A penser fault que mestudie.

¶ Pause.

¶ Jcy retourne a l'histoire de Claudian/
Claudian.

¶ J'ay le corps prins d'une aspre maladie
Et si ne croy que nul y remedie
Tant ie me sens aggraué durement
Dont a present vueil que a Necon on die
Qua cest empire en bief il remedie
Et quil y soit couronne haultement
Grand empereur esleu moult dignement
Pour gouverner tres ordonneement
Ceste cite comme chef de ornature
A vous Cestus faictz le commandement
A Longinus aussi eppressément
Soit ainsi faict/car mō mal fort me dure/
Ordonnez moy lieu pour ma sepulture
A reposer ma pource creature
Comme appartient aux empereurs/amps
Treize ans & plus ay regne par droicture/
Mais mort mon corps met a desconfiture
Comme par soyz d'autres y en a mis.
Vous Migestus pour moy estes commis
Après ma mort estre a eulx entremis
Pour accomplir le mien dernier message
Puis q'aux dieux plaist q'mourir m'est pris
Ne me seruez comme mes ennemis/
Car ie vous tiens a ce faire assez sage:
La charge entreprenez
Et ces motz retenez
Ainsi que ie le dis
Ma sepulture aornez
Et de mes biens prenez
Sans aucuns contredictz/
En voyz faictz & voyz dictz
Soustenez les edictz
Ainsi que la loy donne
Comme seruans hardis
Priez quen paradis
Le grant dieu lieu mor donne.

¶ Jcy meurt.

Cestus.

Sire empereur qui la noble couronne
Sur les Rommains portee vous auez
Puis que sentez que mort vous environne
Le vueil des dieux en gre prendre debuez/
Et de ce que charge vous nous auez
A l'accomplir chascun se veult desbuiure
Priens aux dieux de vous les plus priez

Qu'en paradis ilz vous vueillent cōdurre.

Longinus.

O Claudian que par mort nous laissons
Empereur qui les nobles leçons
Nous as apprins soubz la subtilité.
O bon seigneur fault il que nous fassons
Maistre nouueau / & plus nous laiguissions
Perdant le fruit de ta fragilité.
O mort helas as tu mort alicte
Cel qui auoit en possibilite
Par sa vertu la lignee Romaine
Au dieu des dieux par sa prosperite
Prie et requiers quen douce charite
En ses saintz cieulx ton esperit il meine.

Digestus.

Ja ne fault que dueil sen demeine
Pensons densepuelir le corps
Et puis de ce noble domaine
Dire a Neron quil soit recordz
A ce ne fault mettre discordz
Puis que les cas sont aduenuz
Des dieux fault tenir les accordz
Et tourner dont sommes venus.

Cestus.

De ainsi faire sommes tenus
Et pourtant ne debatons point
A mettre son corps bien a point
Et nous ferons nostre deuoir.

Longinus.

Ainsi soit / puis faultdra pourueoir
Au demourant quil nous chargea.

Digestus.

Vous scauez quil nous enchargea
Et que dicq au departir
Aller fault Neron aduertir
De la charge ou de long temps tend.

Cestus.

Tous scauent que pieca sattend
A celle haulte dignite.

Longinus.

Si a lempire a unite
Peult estre que le seruiron
Dont en seruant desseruiron
Destre ses priuez retenus.

Celz doient tirer ung rideau fai-
gnant densepuelir le corps.

Exodus parlant aux parens de
Thessalonne.

CExodus suis qui vous viens veoir
Pour vous monstrier le bon vouloir
Que ay fait destudier et prendre

Peine pour aucun bien apprendre
Dont de long temps grand desir euz.

Annal premier parent.

Cousin nous sommes tous ioyeux
De vostre tresbelle venue
Si doctrine auez retenue
Du y ait chose profitable
En vostre science notable
Serez en douleur regarde.

Josse second parent.

Exodus nous auons garde
Le tresor que laissez auez
De voz parens que bien scauez
Qui du siecle sont trespassez
Affin que bien vous en facez
Ce que voudriez ie vous le liure.

Exodus.

Et ie ordonne quon le deliure
Aux poures / quon le distribue
Sans que pour moy ie l'attribue.
Ce que iay a la verite
A ceulx qui ont necessite
Sera / & vueillez escouter
Ce que ie vous viens reciter
Jay apprins par experience
En la source de sapience
Dont toutes sciences rendues
Sont aux sages et espandues
Et qui veult viure sagement
Justement et tressainctement
Doit concepuir dont vient le sens
Après il fault comme le sens
Congnoistre de quelle puissance
Procede celle congnoissance
Et puis sans ce propos muer
La science distribuer
Au nom de celluy qui la donne
En la maniere quil ordonne /
Et sa pensee auoir conuient
A celluy dont deppend et vient
Et pensant a icelluy maistre
Son cuer et sa volonte mettre
A luy en operation
Et faict sans variation /
Car le maistre qui la depart
A de puissance telle part
Que si bien le voulez ouyr
Dox cueurs en seray resioyr.
En celluy sont cinq pointz apprins
Soubz lequel iay ce sens comprins
Moyennant sa sainte doctrine
En laquelle And se me endoctrine
De vous le meilleur coustumier

Vueillez retenir le premier
De cinq poinctz bien est ordonne
Cest le plus beau qu'onques fut ne/
Cest le plus riche et plus puissant
Cest le prince plus florissant/
Cest le plus noble en dignite
Sur tous autres plus congnoissant/
Cest le plus saige en verite
Qui oncques fut de mere yssant/
Et si de vous suis escoute
En brief le seray prononcant.

Moï qui suis son simple message
Vous tesmoigne que tant est sage
Que la science pure et munde
Esparse en luniuersel monde
Lengin et la subtilite
Sourd de sa possibilite
Et nen peult nul auoir sa part
Si sa grace ne luy depart
Dont est chascun sage tenu
A cil dont ce sens est venu.

Cest le plus noble au second poinct
Que au monde soit nen doutez point/
Car sur tous roys son pere est roy
Et sa mere en royal arroy
Royne ie dy/et puis clamer
Du ciel/de la terre et de mer.

Dultreplus il est en richesse
Fonde/dont le pouoir ne cesse/
Car ce qui est au firmament
Ciel/soleil/lune/et mesmement
Arches/archanges/cherubins/
Potestez/throsnes/seraphins
Et toutes dominations
Il en tient les possessions.

Trezoir du ciel/pouoir humain
Est a luy et dessoubz sa main/
Au throsne ny a element/
En terre ny a fondement/
En la mer generation
Sans estre en sa subiection.
Donc appert quil est bien puissant
Quant tout luy va obeyssant.

Après est le plus beau tenu
Que oncques fut en terre venu/
Car en sa tresluyant facture
Formee en diuine nature
Vnie a sa paternite/
Coniointe en iuste eternite/
Trinite et diuine essence/
Drap vniou sans difference
Est si parfaicte beaulte prinse
Que de nulle ame nest comprinse

Et mesmement les propres anges
Et les legions des archanges
Qui tousiours sont incessamment
Doyans la lueur clairement
Sont esbahis de la merueille
De ceste beaulte non pareille
En laquelle est le saulement
Des iuifz/et le dampnement
De ceulx qui celluy sens refusent
Et de leurs folles erreurs ysent:
Nommer ie vous vueil en ce lieu
Le tressage maistre/cest dieu
Jesús pur et vray redempteur
De tout le monde createur
L'esprit saint qui illumine
Le sage qui en soy chemine/
Trois deus non/mais en raisons bonnes
Est vng seul dieu en trois personnes
Sans commencement et sans fin
Et ce vous ay ie dit/affin
Que congnoissez que André ma mps
A lestude de ses amps
De luniuersite celeste
Du ny a peine ne moleste/
Soucy ne tribulation/
Cest le lieu de saluation/
Cest lestude sainte angelique
Du sapprent la foy catholique
A congnoistre/laquelle apprens
Soubz la vertu dont ne mesprins
De Jesús ou me vueil submettre
Du vouloir André mon bon maistre
En laquelle foy vous ameine
Le dieu/ou creature humaine
Doit auoir ferme intention
Pour sa tressainte passion
Cest Jesús qui ce don vous donne
Et tous voz pechez vous pardonne.

Annél premier parent.

Gosse ie nay deu/ce bien scay ie
En tout mon temps enfant si sage
Je ne scay quel dieu ne deesse/
Mais cest sens en grant hardiesse
En vne tresvnie memoire.

Gosse second parent.

Annél cest chose bien notoire
Tressage est/dieu en soit loue
Son temps a tresbien alloue
Il a dit mirabilia.

Drinus proconsul Thessalonien.

Seigneurs scauez vous quil y a
Il fault qua ses cas on replicque/
Car André par son art magique

AD

Et sa cauteleuse parolle
Le peuple decoit/cest friuolle/
Mais par les dieux en qui ie croy
J'en verray/Boire deuant moy
La fin/appellez mes Veneurs/
Et fault il que tels sermonneurs
Monstrent leur folle si hault/
Cheualiers mes amys il fault
Que facez ce que ie diray.

Le premier cheualier de Vrinus.
A rien ne vous contrediray
Vrinus preuost de renom
Sachez que ne diray ia/non
A ce que voudriez commander.

Vrinus.
faictes moy a present mander
Mes Veneurs.

Le second cheualier de Vrinus.
Voy les cy tous deux
Venez ca Venez messeigneurs
Au proconsul qui vous appelle.

Le premier Veneur.
Je pry Jupiter/quon me pelle
Le ventre sire quant ie pry.

¶ Jcy fault quil soit pourment habille.
Regardez/plus suis dessire
Que vng loup chascun iour ie travaille
Et croiy ne pille ne me baille
Dequoy pense il que puissions viure?

Vrinus.
Il a raison/quon luy deliure
Affin quil soit plus diligent
Chascun sa robe et de l'argent
Les gaiges dung moys et demy.

Le second Veneur.
Ha dea vous estes mon amy
Commandez/et si delapons
Tenez nous.

Le premier Veneur.
Mais que nous layons
Il ne se fault pas tant haster.

¶ Pause.
¶ Jcy fault quilz soient habillez en
Veneurs.

Vrinus.
Or sus pensez de mesconter
Vous ne visez qua vos ranages.
Enfans quelles bestes sauvages
Diuerfes/selonnes/terribles/
Dempys enragez/et horribles
Auons/si Vienne qui les sonne
Pour deuorer Vne personne
Et subtillement estrangler.

Le premier Veneur.
Sire vous auez vng sanglier
Qui est a demy enrage
Il a ia chair dhomme mange
De plus de dix.

Vrinus.
Quon le me monstre/
Qui a il plus?

Le second Veneur.
Vng demy monstre
Qui a face et teste de cheure
Et a le poil pareil dung lieure/
Le corps comme vng beuf/et les piebz
Comme vng griffon.

Vrinus.
Que le facez
Venir pour oeuvre salutaire.

Le premier Veneur.
Nous auons comme vng sagittaire
Vne autre beste entre les mains
Comme vng diable ne plus ne moins
Que vous auons garde a part/
Et auez vostre grant l'epart
Que pieca nauez regarde.

Vrinus.
Que le l'epart me soit garde
Et les autres bestes ferez
Venir/quant commander l'orez:
Cheualiers allez mon enfant
Asseoir au siege triumpgant
Affin que ce mystere voye.

Le premier cheualier.
Preuost nous sommes en la voye
Pour en vostre siege le mettre.

¶ Pause.
¶ Monseigneur nostre ieune maistre
Vostre pere vers vous me mande
Et de par moy si vous commande
Quen son siege soyez assis
Pendant que luy et cinq ou six
Dont a Andre qua tout mal tire
Affin que voyez le martire
Et le mal qui luy sera faict.

Le filz de Vrinus.
Sil a aucunement meffaict
Bien ferez ie men boys asseoir
Pour du siege mon pere/veoir
Le mystere du malheureux.

Daru parlant aux Veneurs.
¶ Pry ie avec vous messeigneurs
Je vous ayderay si vous estes
Peu hardis a mener les bestes
Si elles estoient en chaleur/

Je fuz avec vng bastelleur
 Qui venoit de sarrazinesme,
 Mais nous deux avecques sa femme
 Menasmes vng loup, vng regnard,
 Quinze martinetz, vng pinart,
 Vng porc espic, vng elephant
 A telz enseignes que vng enfant
 Estrangla au ventre sa mere
 Je suis de les mener le pere,
 Et si auions vng sagittaire
 Que nous faisons parler et taire
 Ainsi quil estoit conuenable,
 Je seroye priue vng diable
 Et sans auoir beste battue
 Si ie leur dy sus ribault tue
 A le, boyla vng homme mort.

Drius.

De tes bons dictz sommes d'accord
 Sus amenez le avec vous
 Et reuenez deuers moy tous
 Et les bestes si le vous mande.

Le premier Veneur.

M: Venez ca ie vous demande
 Qui estes vous: dictes le moy.

Daru.

Present le scaurez par ma loy
 Cest moy, Daru, ie le vous dy.

Le premier Veneur.

Et es tu si hardy?

Daru.

Hardy
 Hardy comment, pour moy combattre
 A vng, a deux, a trois, a quatre
 Et autant quil y en viendroït
 Doire vng diable sil y venoit
 Je ne le refuseroy point
 Pourueu que ne les veisse point.

Chemignons, vous mesprouerez.

Le second Veneur.

Auquel mestier?

Daru.

Vous le verrez.

Le premier Veneur.

Il nous le fault scauoir en somme
 De quel art?

Daru.

Comme vng gentil homme
 Je dy gentil bas et humain.

¶ Jcy sen vont au lieu ou sera deulse
 ou seront les bestes.

¶ Pause.

Drius.

¶ Seigneurs il fault tenir la main

Aup faictz de Andre, car il sapplicque
 Au temple de Thessalonique
 Par ses parolles decepuoir.

Le second chevalier.

Monseigneur il y fault pourueoir
 Du par ses dictz nous greuera.

Le premier chevalier.

Qui a son cas ne pouruopra
 En peu dheure serons destruits.

Drius.

Je vueil que vous soyez instruits
 A faire ce que ie diray,
 Si tost que Andre appelleray
 Lung les bestes querir pra
 Et lautre fort le saisira
 A beaultz poings, car ainsi le veult
 Moult rudement par les cheueulx.

Ha boyssin sans vous attedier
 Venez au cas remedier

Du nostre loy est abatie.

Sydrac premier boissin de Drius.

Sa chair sera par moy batue
 Tant quil en receura la mort.

Eiton second boissin de Drius.

Si a nous riens dire samort
 De son rauasseur Jesuchrist
 Ne luy faudra bible nescrypt
 Je le vous iure sur ma loy.

Drius.

faictes Andre venir a moy
 Et en presence lamenez.

¶ Jcy vont querir saint Andre.

Le second chevalier.

Andre a Drius venez
 Proconsul qui la commande.

Andre.

Je y boys puis quil le ma mande
 Dieu vueille quen bien membesongne.

Drius parle aux chevaliers,

Allez auancer la besongne
 Cheualiers ailez mes enfans.

¶ Jcy vont les cheualiers querir
 les bestes.

Andre Andre, ie vous deffendz
 De sermonner en ma contree/
 Car vostre voix mal acoustree
 A ia trop de peuple seduict.

Andre.

Certes non a, mais a bien duict
 Dont vous deussiez faire grant feste.

¶ Jcy fault que le monstre appere
 par le parc.

Daru.

Gare/gare/la malle beste/
Gare deuant/gare deuant.

Drinus.

Auant seigneurs/auant/auant.

Le premier cheualier de Drinus.

A luy/a luy/sus ribauldaille.

Sydrac premier boyssin.

A luy/ha ha trahistre apostaille

Il conuient quen terre on le rue.

Titon second boyssin.

Boy le la couche par la rue

Du faict en quoy nous commettez.

Drinus.

Batez seigneurs/batez batez

Tant que le corps soit abatu.

Sydrac premier boyssin.

Il est abatu/et batu.

Titon.

Il est de coups mal atourne.

Daru.

A labatre suis esbatu

Il est batu et rebatu.

Sydrac.

Il est bien ainsi l'entendz tu.

Titon.

Il est de coups mal atourne.

Drinus.

D: sus napez plus seiourne

Laschez les bestes distement

Qui le pourront distiblement

Deuant tout le monde estrangier.

¶ Jcy laissent aller le sanglier / et Va
sentir saint Andre/et tue les deux
Veneurs.

Daru.

Gare gare le grant sanglier

Dont Andre sera corrompu.

¶ Jcy doit le sanglier emmener le pre-
mier Veneur.

Le premier Veneur.

A la mort/iay le dos rompu/

Ha cestuy sanglier ma occy.

Le second Veneur.

Ha Jupin ie suis mort aussi/

A tous les diables donne lame.

¶ Jcy le sanglier doit cheoir aux piez
saint Andre.

Lucifer.

¶ Diables/diables de dueil ie pasme

Que tant vous conuient appeller

Quon vous puist les cornes peler

En plomb fondu et en metal.

Ha Sathan qui est la aual

Comment: enfer est en repos

Appelle tost tous mes suppos.

Ma mere/en peine de messaire

Silz ne viennent leur deuoir faire

Je fine a force de gemir.

Proserpine.

Et laissez mes minaulx dormir

Que malle froide dormerie

Et malle chaulde enragerie

Leur puist leurs ventres endurcir.

Lucifer.

Ne ferez vous du sens essir

Trahistres chiens et ou estes vous.

Leupathan.

Lesquelz diables appelez vous

Que ainsi bravez et tourmentez.

Lucifer.

Vous noyez goutte.

Herith.

Vous mentez

Affin que le Bray vous appere.

Proserpine.

Et desmentez vous vostre pere

Vostre patron et vostre maistre.

Lucifer.

Si ie me peusse dehors mettre

De ceste grant chaisne de fer

Je vous allasse au purg denfer

Deualler la teste dessoubz.

Belpal.

Est ce acertes?

Astaroth.

Vous iouez vous?

Burgibus.

Vostre forte sieure quartaine.

Cerberus.

Maistre desliez vostre chaine

Et quilz soyent de vous ferus.

Lucifer.

Duure la porte Cerberus/

Qui faict leans si grant tabut?

Belzebuth.

Cest vostre mynault Belzebuth

Qui despesche deux sermonneurs

Pour faire place aux deux Veneurs

De nostre consul Drinus.

Lucifer.

D: quilz soyent ceans bien Venuz

Mes corbins bien moriginez

Et que ceans soyent attrapnez

Et entre nous paiz se fera.

¶ Jcy les doiuent attrainer en enfer a
grant bruit.

Marie.

¶ Pere eternal bien suffira
Si cest vostre gre et plaisir
Du mal/enuy/et desplaisir
Enquoy le peuple ores sapplicque
En la terre Thessalonique
Contre Andre/bueillez y pourueoir
Trescher filz bien deuez scauoir
Sa bienheuree patience.

Dieu le pere.

Bien congnoissons sa conscience
Bien voyons ce qu'on luy procure
Bien voyons que point ne se lance
Pour peine que pour nous endure/
Et pourtant de sa peine dure
Luy donnerons allegement.

Jesus.

Monstrer luy fault euidentement
Que nostre amour luy vault assez
Et que pour luy aduocassez
Mere nous ne l'oublions pas.

Dieu le pere.

Mes anges deuallez a bas
Et vers Andre vous transportez
Et de par nous le confortez
Quant deuers luy serez beuz.

Jesus.

Puissance vous donnons que nulz
Luy puissent grief dommaige faire
Ny encombrer ne luy meffaire
Tant est de nostre grace emply.

Driel.

Vostre bueil sera acomply
Puissance vnie au firmament
Je y vray tresdiligement/
Car a ce ne bueil contredire.

¶ Jcy descend Driel.

¶ Pause.

Drinus.

¶ Ha tous noz dieux/et quest ce a dire
Comment sera restitue
Le mal/mon sanglier a tue
Ceulx mesmes lesquels l'ont nourry/
Et ce peruers trahyste pourry
Meschant qui nous veult conuertir
Est alle fleurir et sentir
Et ne le blesse ne le mord.

Annel.

Par tous noz dieux sire il est mort
Regardez bien mon boyssin Josse.

Josse.

Voicy vne pitie fort grosse
Pour neant nous en debaton?

Ruffet.

Que dictes vous boyssin Paddon
Qui le voyez transsy au lieu.

Paddon.

Je dis que Jesus est vray dieu
Et de toute grace herite.

Annel.

Je dy moy que sa poteste
Est vne grace incomparable.

Josse.

Je dy quil est dieu permanable
Auy miracles que telz ie vois.

Ruffet.

Et ie vous crie a haulte voix
Qu'il est tel/pas nest menterie.

Le premier cheualier de Drinus.

Cest miracle ou enchanterie.

Le second cheualier.

Cest la science d'art magique.

Daru.

Je ne scay par quelle pratique
Ne lesquels sont mieus ses amys/
Mais voz veneurs sont a mort mys
Et le beau pere na nul mal.

Eposus.

A tous vous dis en general
Qu'en sa depation presente
Pour luy tesmoing ie me presente
Deuant le roy de maieste
Disant quil na mal merite
Vers le peuple que dieu vous donne.

Andre a genoulx.

Ha dieu eternal/qui morbonne
La charge comme a ses suppos
De soustenir a mes propos
Sa tressainte foy catholique/
Au peuple de Thessalonique
Bueilles quelque signe monstrer
Pour ta puissance demonstrier
Auy assistans en general.

Eposus.

Sens abusez vous seriez mal
De luy donner douleur plus forte.

Driel.

¶ Ha Andre ne te desconforte/
Mais prens en dieu ton reconfort/
Car par moy te mande le fort
Que ta personne ores conforte.

Annel premier parent.

Je ne scay pas de quelle sorte/
Mais voicy vne exemple estrange.

Josse second parent.

Il est reconforte d'ung ange

Je ne scay comment ce peult estre.

Ruffet.

Jay bien apperceu en cest estre
Vng enfant comme adolescent
Qui a le conforter descend/
A luy a parle plainement.

Daron.

Ha ie lay bien veu clairement
Et encores le puis ie veoir.

Drinus.

Il fault a ce cas bien pourueoir/
Cheualiers tirons nous a part
Faites venir le grant l'epart
Par lequel il sera transfi.

¶ Jcy ameine le l'epart.

Daru.

Regardez sire le voicy
Il est de hors cropez ma voiz/
Ha par tous noz dieux ie men vois
Je ne seray plus en ce lieu.

¶ Jcy doit aller le l'epart sentir Andre/
et puis Va estrangler le filz du pres
uost Drinus.

Drinus.

Ha Saturnus souuerain dieu
Doyla mon filz tout estranglé.

Epofus.

Ha peuple peruers auengle
Qui de ta follie ne mues
Regarde voy les bestes mues
Qui reuerence a Andre font
Et ta science se confond
Quant au dray ne veult concepuir
Le pouoir que Christ peult auoir
Dont de toy pitie me remort.

Le premier cheualier.

Ha preuost vostre filz est mort.

Le second cheualier.

Ha Drinus/las vostre enfant
Est estranglé.

Drinus.

Le cuer me fend
De desplaisance que en ay eu.

Annel premier parent.

De nul na este deffendu
Tandis que cy auons iangle
Le fier l'epart la estranglé
Il a la gorge pourfendue.

¶ Jcy sen doit aller le l'epart.

Drinus.

En lieu dauoir grace rendue
Aup dieux de leur cerimonie
Je les despote et les regnie

Que malgre leur pouoir se face
En despit des dieux se parface
Le pis que faire se pourra.

Andre.

Si vous me oyez/dieu vous orra/
Si dieu vous oyt vous viurez
Eternellement/et serez
En la gloire de paradis.

Dont Jesus qui mes dictz
Jamais ne contredis
Que serz deuotement
Vers toy sommes hardys
Quant de tes hauts edictz
Mas voulu humblement
Conseiller l'ement
Dont iay benignement
De toy louer enuie
Si te pry cherement
Que vueilles doucement
Rendre a lenfant la vie.

De ca messeigneurs ie vous prie
Que nous aillons iusques au lieu
Et ie croy au plaisir de dieu
Que lenfant resuscitera.

Le premier cheualier de Drinus.

Qui autre ame ny mettra
Jamais en son corps naura vie.

Le second cheualier.

Allons avec luy/iay enuie
De veoir comme le cas pra.

Ruffet.

Allons scauoir quil luy dira/
De lenfant pitie me remort.

Andre.

Du est il?

Josse.

Vous le voyez mort
Jcy aupres couche a part.

Andre.

Et qui la occis?

Annel.

Le l'epart
Que Drinus nous feist amener
Jcy pour vous faire finer
Quant estiez couche en ce lieu.

Andre lieue les peulx vers le ciel.

Jesuchrist benoist filz de dieu
Si dray que ca bas descendis
Du pour les humains eslendis
Ton corps sur l'arbre de la croiz
Pour aussi dray que ainsi le croys
Et comme ie tiens fermement
Que tu feuz virginellement.

Concetti/ & Bis resuscitas
 Au tiers iour/ & que tu ostar
 Des limbes les peres/ ainsi
 Que ie croy que tu dis icy/
 Et comme ie croy fermement
 Que au iour de ton iugement
 Tous serons par auctorite
 De toy comme aurons merite
 Guerdonnez/ et ainsi le sentz
 Estre certain/ de tout mon sens
 De bon cuer de tout mon pouoir
 Te prie quil te plaise auoir
 Cest enfant dont lame est rauie
 En ta garde/ & luy donne Vie
 Jcy presens les assistans.

Le filz de Drinus resuscite.

Ha Jesus/ ceulx qui resists
 Veullent estre a ta seigneurie
 Ont bien la science perie.
 Ha Andre en toy ie me fie
 Et te prometz & certiffie
 Que ie croy pour Bray tout conduz
 Estre du pouoir de Jesus
 Resuscite/ & en mon corps
 Hay lame/ soyez en records
 Et a Jesus vous adonnez.

Paron.

Ha Andre pour dieu pardonnez
 A cil qui tant peine vous donne
 Du a donne.

Andre.

Je vous pardonne
 Et nay de courroux a vous/ malz

Le premier cheualier de Drinus.

Ha faulx & peruers Drinus
 Comment sera restitue
 Le mal.

Annel parent.

Il fault quil soit tue
 A luy seigneurs/ que plus ne viue.
 Joffe.

Plus ne luy souffrons quil estrine
 Contre la puissance de dieu.

Ruffet.

Tuons Drinus en ce lieu
 Sans y auoir plus attendu.

Andre.

Il vous est par moy deffendu/
 Si ainsi faire le voulez
 Je vous prie que vous allez
 Et Drinus par aduenture
 Se pourra changer en nature
 Naturelle au temps aduenir.

filz que dieu a faitz reuenir
 En Vie/ a luy du tout vous laissez/
 En sante/ ioye/ & en sresse
 Vous soustienne de dieu en lieu
 Du que soyez.

Le filz Drinus.

Andre adieu
 Qui vous preserue & vous deffende/
 Jcelluy dieu Christ le vous rende
 Qui en a principal pouoir.

Joffe.

Nous pouons clairement scauoir
 Que cest homme est de dieu aymer/
 Car quant pour vous la reclame
 Acoup vous a resuscite.

Le filz Drinus.

Je congnois bien la Verite/
 Jappercoy dont vient la puissance/
 Je voy la grande poteste
 De dieu & sa digne ordonnance/
 Jentendz de bief faire muance
 De la loy que mon pere tient/
 Mais faire le veulx sans doubtaunce
 Secrettement/ il appartient.

Sedrac.

Lesseigneurs aller nous conuient
 Pour laisser toute fantasie
 Deporter iusques en Asie
 Jusques en ce lieu deualons.

Eyton.

Dz sus donc tous ensemble allons
 Il ny a gueres grand boyage
 Pensons de prendre bon courage.

Pause.

Le Roy vient a parter de Neron.
 Neron commence.

Qu'est Claudien mon beau pere
 Espoux Dagrippine ma mere
 Decede par mortelle oultrance
 Parquoy/ la grace aux dieux/ iespere
 Regner en triumphe prospere
 Sur les Rommains par ordonnance/
 Jauray la superintendance
 De la monarchie Rommaine
 Qui est comme assez bien ie pense
 Si haulte & notable en regence
 Que plusieurs nations domine/
 Je dois bien aymer Agrippine
 Ma mere/ qui par acheson
 De fraulde & cantelle Vulpine
 A baille plus poignant quespine
 A son espoux vng dur poison/
 Cause fera que la toy son

Des Rômaines tiendray soubz hommaige
En donnant des biens a son
En tout temps et toute saison
A ceulx qui sont a mon seruaige.

Longinus parlant a Neron.

Noble/puissant/prudēt/illustre & sage/
Tresdoubte/trescraint et bien nomme
Ves vous venons denoncer ung message
Comme du cas on a chascun somme/
Heu Claudien l'empereur renommé
A son trespas nous chargea de vous dire
Le contenu que nul ne soit blasme
Si rien disons ou y ait a redire.

Cestus a genoulx.

Durant le mal soubz lequel trespassa
Promettre feist nous que present auez
Dansi le faire assez peu despace a
Et comme croy que ia le cas scauez.
Sire puissant au Bray scauoir debuez
Qua vous venons pour la verite dire
Si vous prions que noz dictz receuez
Et nous croyez sans a ce contredire.

Migestus a genoulx.

Sire Bray est qua l'heure de la mort
Nous commanda de son palais partir
Et en la fin dont douleur en nous mort.
Dict que par luy vous vinssions aduertir
Que l'eu vous a de certain sans mentir
Pour vostre legz dont le bruyt ne s'empire
A gouuerner donner et repartir
Le reueni du souverain empire.

Neron.

Migestus ioye en moy aspire/
Noble Cestus/sus leuez vous
Et Longinus/ie vous tiens tous
Mes propres seruans alliez/
Dessors quen mon palais ailliez
Vous veis et que prinstes la boye
Ceste nouuelle bien scauoye/
Car les nobles entierement
Et le commun pareillement
Et les prestres de la cite
M'ont ce message recite/
Lequel de cuer et de courage
Je recoy/car bon vouloit ay ie
Nostre loy garder et deffendre
Contre qui la vouldra offendre/
Et feray boucherie telle
Des bigotz qui par leur cautelle
Font de leur Jesus preschement
Que de moy Neron seurement
Seront les enfans aduenir.

Cestus.

Cest pourquoy nous a fait venir
Autre chose ne nous ameine.

Migestus.

Sans autre chose paruenir
Cest pourquoy nous a fait venir.

Longinus.

De nous vous plaise souuenir.

Neron.

Tenez ma parolle certaine.

Migestus.

Cest pourquoy nous a fait venir
Autre chose ne nous ameine.

Neron.

Je vous retiens en mon domaine
Touchez a moy et me seruez
Tant que seruant/vous desseruez
Mon amour et vous ferez bien.

Migestus, Cestus, et Longinus
dient ensemble.

Nous ne demandons oultre rien.

Neron.

Amps puis que ie suis esleu
Pour auoir en science leu/
Pour la grandeur de mon signage/
Par le pouoir et tesmoignage
De la dignite que dessers/
Par le dueil des dieux que ie fers/
Par le throsne qui na esgal
Pour estre au siege imperial.
Bien appartient que ie triumphe
En la plus mondaine triumphe
Du iamais empereur regna/
Si dy que oncques nul ordonna
Pour parement de creature
Telle bobance de besture
Que porteray de iour en iour.
Tant que au siege feray seiour
Cela deulx ie bien reueler/
Mes bassaulx vueillez appeller
Pour espandre nostre decret
Retrayons nous en lieu secret
Pour a mon estat regarder.

¶ Icy se doiuent tirer a part tant que luy et
son triumphe soit acoustre.

¶ Pause.

Paul.

¶ Jacques sil vous plaist me guider
Je men iray iusques au temple
Affin de monstres quelque exemple
Pour au peuple aucun bien apprendre.

Jacques.

Quant la boye vous plaira prendre
Compaignie nous vous tiendrons

Et Voluntiers vous menerons
Comme il appartient iusques la
Barfabas et moy et Silla
Et ces deux prestres anciens
Qui communement sont ceans
Quant vous plaira prenez la voye.

Paul.

Allons que Jesus nous conuoye.

Titus disciple.

Paul pour vous informer du cas
Moy Titus et aussi Lucas
Auecques nous Aristarcus
Qui voz exemples mieulx que escus
Aymons / venons pour vous seruir
Et lamour de dieu desseruir
Compaignie nous vous tiendrons.

Lucas disciple.

Auec vous nous entretenons
Quant vostre sermon trespigne.

Aristarcus.

Je iray le premier moy indigne
La ou il vous plaira vous traire.

Paul.

Dieu nous vueille a sa gloire attirer
Par sa douce benignite
Ayons doncq ensemble vnite
Et seruons dieu songneusement
Qui nous garde dencombement.

¶ Icy sont au temple tous ensemble.

Le premier Asien.

¶ Voisins qui sommes habitans
En hierusalem des long temps
Tous de la nation Dasie
Je suis en vne frenaisie
A ces Apostres qui varient
En nostre loy a contrarient
Et entre autres y a vng fol
Qui se fait chrestien.

Le second Asien.

Et qui:

Le tiers Asien.

Paul

Qui souloit estre homme de guerre
Et ny auoit nul en la terre
Qui fust plus grant persecuteur
Des bigotz / a comme vng docteur
Se met a leur loy rauasser

Le premier Asien.

Par ma loy ie lay deu passer
Auec Jacques & Barfabas
Et Silla.

Le second Asien.

Alz sen vont la bas

Vers le temple ou il va preschet.

Le premier Asien.

Aussi ne leur debuons laisser
Aller quaqueter / nous qui sommes
Bons Juifz Dasie / car grans sommes
Des gens folz il conuertira /
Dont le mal fait reuertira
Sus nous qui sommes estrangers.

Le second Asien.

Ceux qui sont a croire legers
Debuons doubter / cy nous mettons
Au temple et ses dictz escoutons
Et sil dict rien qui nous deplaise
Soit empoigne plaise ou non plaise
Qui me croira on lassauldra.

Le tiers Asien.

Mauldit soit il qui sen faindra
Allons au temple tous ensemble.

Jason.

¶ Je voy le peuple qui sassemble
Pour aller au sermon de Paul
Aller my conuient.

Le premier Asien a part.

Si le fol

En ses parolles rien prononce
Contre nostre loy / ny adnonce
Au peuple soubz son dieu Jesus
Sil nest de sa chaire mis ius
La masse mort me puiست surprendre.

Paul au temple.

¶ Qui a la grace dieu deult tendre
Doit par ses operations
Ses ouurages vers luy estendre
Sans nulles variations /
En ses deliberations
Doibt ensuyuir de dieu lestude
Pour auoir sa beatitude.
Quant ie regarde la bonte
La debonnaire humilite
En quoy Jesus sest affermy
Quant ie pense et ou a sermy
Son trespigne et precieus corps
Quand a moy mesmes suis recordez
De lamour quauls humains monstra
Lors quil souffrit quant mort oultra
Sa personne pour restaurer
Ce que bien eust peu reparer
Aultrement sinon par iustice
Diuine / quant a sa notice
Vint / par sentence lordonna.
Quant me souuient quil nous donna
Son digne corps si humblement /
Quil print mort si paciemment /

Qu'il acquitta le mal de l'homme/
Et qu'il ressuscita en somme
Pour cestuy mistere accomplir/
Lors que sentz ma memoire emplir
De sa grand debonnairete/
Qu'il est des saintz cieulx herite/
Qu'il a le trosne ou sont les anges/
Qu'il est prince sur les archanges/
Qu'il est la lumiere eternelle/
Qu'il est gloire sempiternelle/
Qu'il est nomme/Alpha/et oo/
Que fera peuple incredule/o
Juifz peruers ou estes vous.
Du estes vous enraigez loupz/
Que seistes vous? ou sont voz liures/
Pensez vous donc estre destiures
Du grand peche par vous commis/
Dauoir Jesuchrist a mort mis
Corporelle pour vous monstret
Voz erreurs et vous remonstret
Que le diable a peche vous lye.

Le premier Asien.

Ha peuple Disrael allie
Ton pouoir a nous secourir
Pour a ce fol dessus courir
Et abaisser son appareil.

Le second Asien.

A l'ayde peuple Disrael
Du en tout desespoir iencours.

Le tiers Asien.

Ha peuple Disrael accours/
Car Paul a la loy du Bray dieu
Viollee en ce saint lieu
Quand il a par ses motz saintifz
Mene au temple les gentifz
Ainsi ne le debuons souffrir.

Le premier Juif.

Ille conuiet a mort offrir.
Avin Juif.
Heure le ribault/meure/meure/
Amor.

Doppinion suis quen ceste heure
Il meure sans aucun respit.

Le premier Asien.

Soit tire dehors en despit
De son pouoir et de son dieu.

Le second Asien.

fermons les portes de ce lieu
Et puis qua tel cas il samort
Soit incontinent mis a mort/
Car nous auons grande raison
De le faire.

¶ Jcy se tirent en bas.

Jacques.

Pour dieu Jason
Jusques a Lysias allez
Le preuost/et luy reuelez
De Paul ceste piteuse emprinse
Et que sa mort ont entreprinse
Et vous nous ferez grand plaisir.

Jason.

Pas ne me vient a desplaisir
Assin que hors nous le trayons.

¶ Jcy va deuers le preuost.

Jacques.

En nostre hostel nous retrayons
Paul patience au nom de dieu
Vous serez tantost de ce lieu
Dehors a de leurs mains deliure.

¶ Jcy sen vont en leur lieu.

Paul.

En la garde de dieu me liure
A qui mon ame a corps commande.

Jason.

Ha Lysias on vous demande
Au peuple tout est confondu/
Tout est gaste/tout est perdu
Tout est destruit a tourmente.

Lysias.

Qui a il?

Jason.

Toute la cite
Est ou sera en brief perdue/
Et temple a cite confondue
Loisir nay de vous dire mot.

Lysias.

Sus cheualiers en oeuvre tost
Et ne soyons pas des derniers
Aduancez vous mes centeniers
Venez tous au peuple apres moy.

Le premier cheualier de Lysias.

Monseigneur nen prenez esmoy/
Mais que iaye ma serpentine.

Le deupiesme cheualier de Lysias.

Jay mon espee florentine
Pour vous deffendre se nul bouge.

Le premier centenier.

Je suis de salade/et de bouge
Pourueu/et dung iacques bien long.

Le deupiesme centenier.

Jay au poing mon maillet de plomb
Allons Lysias secourir.

¶ Pause.

Acar iuf.

¶ De quel mal ferons nous mourir
Le faulx trahistre persecuteur.

Abin iuis.

Je ne vueil autre executeur
Que moy/laissez moy maintenir/
Sus frappons sans nul retenir
Le diable luy rompe le col.

Amorx iuis.

Te repentiras tu point fol
Qui en toy tel fantasie as.

Le premier Asien.

Ha seigneurs voicy Lisias
Le tribun qui deuers nous vient.

Le second Asien.

Voy le cy.

Le tiers Asien.

Laisser le conuient
Du il nous fera tous mourir.

Lisias.

Qui vous faict cest homme ferir
Qua il faict que ainsi on le bat.

Le premier cheualier.

Quest ce icy dont vient le debat
Il est force de le nous dire.

Lisias.

Et comment quest ce cy a dire
Sus cheualiers sans vous truffer
Baillez ces deux chesnes de fer
Et pour le faire humilier
Je le vueil deuant vous l'yer
Et apres l'interrogueray.

Le premier centenier.

Surres ie ne prolongeray
Tenez Lisias voy les cy.

Lisias le lye.

Lye en serez sans nul si
De ceste cy a par dessoubz
De ceste la/or dictez nous
Qui vous estes/a ce que vous
Auez peuple.

Les trois iuisz et les trois
Asiens ensemble.

Nous plaignons tous.

Le premier Asien.

Il a le temple diffame/
Car des gentilsz a amene
Dedans/ce quil ne debuioit faire
Dopla qui nous a faict desplaire.

Le second Asien.

Il a erre contre la loy
Lysias/en cruel arroy
Et aussi tost que lauons sceu
Et son grand erreur apperceu
Tire lauons du hault en bas
Dont sont troublez tous noz sabbas.

Le tiers Asien.

Heure/meure/nous le voulons
Sil ne meurt nous en appellons
Lisias faictes le mourir
De ce vous voulons requerir
Et ne nous contredictes pas.

Lisias.

Tout conuient faire par compas.

Acar iuis.

Lisias il fault quon le tue
Il a nostre loy abature
Cest des apostres de Jesus
Semant erreur de plus en plus.

Abin.

Il fault il souffrir telle merdaille
Telz villains/telle ribaudaille
Soustenant pareilles folies/
De ne sont que melencolies
Ha iamaiz tu nen partiras
Et en fin ten repentiras.

Amorx iuis.

Ha ientraige que ne luy donne
Vng coup dont a mort habandonne
Aussi bien la il desseruy
Dncques pire ribault ne by
faictes le mourir Lisias.

Lisias.

Dz paiz/menez le sur ce pas
En mon chasteau bien enferme
Tant que ie men soye informé.
Adieu seigneurs/appaisez vous
Au commandement suis de tous.

Le couronnement de Neron.

Neron.

Nobles seigneurs saiges et anciens
Du grant honneur vous m'estes octroyés
Quat me tiltrez sus monarcale pomme/
Graces vous rendz de me donner telz biens
Qui vostres sont en to^r lieu nō pas miés
Pour maintenir la noblesse de Romme/
Par le bon heur que vertu on renomme
feray Rommains soubz l'empire reluyre
Tant quondira que cest Neron qui somme
To^r noz hayneurs/payer de tribut sōme
Puis ql vo^r plaist monarque chef messire.

Longinus.

Des Rommains serez le vray sire
Esleu des dieux diuinement.

Cestus.

Prudentz seigneurs sans contredire
Comme chef de haultaine empire
Honorer le fault noblement.

Migestus.

Differer ne deulx nullement
Pour le couronner me presente

Parquoy vng chascun promptement
Si emploie honnorablement
Ayant de bon vouloir entente.

Le premier cheualier.

Le dieu Jupiter se contente
De ceste haulte election
Pourtant sans auoir vertu lente
Delaisant erreur violente.
De nous aura reception.

Le second cheualier.

En ioye et iubilacion
Couronne serez par mes mains
Pour auoir domination
Comme empereur sur les Rommains.

Neron.

A vous suis tenu preux Rommains/
Car ie congnois a bref langage
Que des hommes me donnez maintz
Que ie spero vng de ces demains
Remunerer de bon couraige.

Le Roy couronnent Neron.

Longinus a genoulx.
La foy ie vous rendz et hommaige
Comme a mon gubernateur.

Cestus a genoulx.

Pour monstret quon vous doit truaige
La foy ie vous rendz et hommaige.

Neron.

Les dieux du celeste paraige
Vueillent quen soyte guerdonneur.

Migestus a genoulx.

La foy ie vous rendz et hommaige
Comme a mon seul gubernateur
Dhonneur mondain laugmentateur
Esleu en gloire magnanime.

Neron.

Puis quen dignite tant sublime
Vous a pleu meptoller et mettre
Je nauray cuer pusillanime/
Mais congnoistrez par bonne estime
Que enuers vous ne vueil rien obmettre.

Le premier cheualier.

Pour soulas en noz cueurs remettre
Instrumens musicaulx sonnez
Et chascun de vous soustenez
Pour le porter de cuer ioyeulx
Par honneur au temple des dieux.

Le Roy sonnent les tabourins et trompettes
et portent Neron estant dedans sa chaise
dedans le temple.

Le prestre des ydoles.

Il est temps que deuoir ie face
Pour ce temple et diuine place

Preparer et mettre en honneur
A recepuoir nostre empereur
Esleu des Rommains cheualiers/
Tous noz dieux par cens et milliers
Seront mis en forme tresselle
Sans oublier Mars le rebelle
Diane et Venus la courtoise/
Silz sont mal traictez ce me poise
Et men excuse soubz bon tiltre.

Le Pasteur.

Longinus.

Le Grant maistre et souverain ministre
Conseruateur du sacrifice
Dedans ce diuin edifice
Presentons lempereur notable
Ainsi quil est conuenable
Pour faire le serment par luy
Deuant les haultz dieux ce iourdhuy
En ensuyuant la loy antique.

Le prestre.

Bien soit venu le magnifique
Regent de lempire Romain
Qui soubz le regne de Affricque
Maintient tout le monde en sa main
Bien soit venu le prince humain
Auquel tout honneur se compasse
Delaisant vouloir inhumain
Et lozgueil mondain qui tost passe.

Neron.

Je rendz a tous les haultz dieux grace
De cuer humble et affection
Quant il leur plaist quen ceste place
Je obtienne telle election.

Migestus.

Sire pour confirmation
Le serment serez en ce lieu
Dessus Jupiter le grant dieu
Comme voz bons predecesseurs.

Le Nota Vne ydole.

Neron.

Je le feray soytez en seurs
Les droictz de la loy garderay
Et de bon cuer regarderay
A faire ainsi quil appartient.

Le prestre tenant le ydole.

Voicy Jupiter qui soustient
Le monde sans aucuns abbus
Sire mettez les mains dessus
Sil vous plaist pour le serment faire.

Neron met la main sur le ydole.

Quant a cela point ne difere/
Mais de bon cuer ie me submectz
faire le serment/et prometz

L'accomplir, d'ung Vouloir ieueux.

Le prestre.

O: doncques vous iurez les dieux/
Les deesses pareillement
Que vous garderez loyalement
Leur loy et leur diuin seruire
A eulx agreable et sans vice
Soustenant la reigle payenne
Contre la faulce loy chrestienne/
Et aussi que ne esleuerez
Succides, et gouuerez
Le peuple, ainsi que l'ont tenu
Les empereurs et maintenu
Soubs l'empire le temps passe,
Aussi ce qui est compasse
De par eulx ne diminueerez
Tandis que vous y regnerez/
Leurs dictz garderez en tous lieux
Contre rebelles orgueilleux
Tenans tousiours l'empire ferme
Vous le iurez?

Neron.

Ainsi lasserme
Et deuant tous ie le prometz.

Le prestre.

Doncques ie vous confere et metz
Jupiter dessus vostre teste
Signifiant que la conqueste
Auez ce iour de tout honneur.

¶ Icy met Jupiter sur la teste de Neron.

Longinus.

Viue Neron l'empereur
Esleu de par grace diuine.

Cestus.

Salut a nostre gouuerneur.

Migestus.

Viue Neron l'empereur.

Le premier cheualier.

L'ennemy est de deshonneur.

Le second cheualier.

Sa venue nous est benigne.

Longinus.

Viue Neron l'empereur
Esleu de par grace diuine.

Cestus.

Son amour nous sera humaine
Benignite tient soubs ses mains.

Neron.

A vous suis tenu preux Rommains
Du grant honneur que vous me faictes
Et pourtant triumphes honnestes
Deulx en ce iourdhuy mettre sus
Monstrant que pas nestes decuz

De vostre tresnotable entente.

Longinus.

Afin que chascun se contente
Deuers le palais retournons
Et de plaisir nous attournons
A ceste election notable
Ainsi comme il est conuenable.

¶ Icy sonnent les trompettes et tabourins
et repouent Neron en son lieu.

¶ Icy retournent a saint Andre.

¶ Pause.

Andre.

¶ Comme il souuient a dieu de nous
Il nous doit de luy souuenir
Pour a sa gloire paruenir
Et faire ses commandemens/
Retenir ses enseignemens
Pour l'ame du peche guarir
Et garder de l'enfer perir.
Chascune deuote personne
Qui Jesus sert de tante bonne
Il a a sa necessite
Par sa puissance, auctorite.
Pource mes amys et amys
Napez les oeuvres endormies
De peche en vostre memoire
Et priez le d'ay roy de gloire
Que sa foy vous vueille donner
Et voz fautes vous pardonner.

Et sa grande misericorde
A vostre ygnorance sacorde
Tellement quapez congnoissance
De Jesus et de sa puissance.

Car quant bien vous le congnoistrez
Tout vostre erreur en bas mettez
Que vous auez trop maintenue.

En nostre sainte foy venue
Est contenu de Jesuchrist
Tout ce qui en estoit escript
Des prophetes de dieu son pere
De luy et de sa vierge mere
De sa digne conception
De sa benoiste passion
De son saint ressuscitement
De son criminel iugement.

Pour les pecheurs qui delinque
Auront, pour auoir obfusque
Le luyinaire de leur beue
Dont nauront la verite beue
Parquoy les iustes sont sauluez.
Et serez si vertu supuez
Vous pourrez la gloire acquerir

Si mettez peine a acquerir
Le vray chemin/qui le querra
Tout ce que a Jesus requerra
Il aura/voire/en verite.

La femme a Sidne nommee Hypocrite.
Andrie par vostre charite
Octroyez moy vne requeste
J'ay apres vous fait longue enqueste
Amp de dieu pour vous trouver
Deoir si vous voudriez esproüuer
A escouter vng peu mes dictz.

Andrie.

Que voulez vous dire?

Hypocrite.

Je dis

La verite par motz eppres
J'ay vng beau champ icy aupres
Vne serpente merueilleuse
Si tres horrible/si affreuse
Qu'on ne scait a qui comparer
Et qui loseroit mesurer
Les mesures puis demandez
Auroient bien cinquante coulbez
Contenues en la longueur
Et bien quatorze de largeur
Et pour parler en verite
Tout le pays en est gaste
Ne scay comment y pouruoyrons.

Andrie.

Allons y et nous la verrons/
Après/dieu nous conseiliera.

¶ Jcy doit auoir vng grant serpent
comme sera deulse / et doit en sif-
fant venir contre Andrie.

Hypocrite.

Elle dort.

Andrie.

Bien se sueillera
Ainsi que faire luy conuient.

Ruffet.

Ha voy la cy ou elle vient

Andrie.

Annel.

Ha Andrie ie la voy.

Andrie.

Au deuant voyz remply de foy
Nayez peur que vous vienne querre.

Padon.

Pour dieu couchons nous contre terre
A celle fin quel ne nous voye.

Andrie.

Je luy voyz abregier la voye.

¶ Jcy Andrie sarreste deuant elle/et dit.

Beste incongneue et interdicte/
Beste benimeuse et mauldicte
A lencontre de toy proteste/
Et ainsi comme tu fus faicte
Au commencement fierement
Pour mettre douloureusement
A mort le noble genre humain
Au signe que fais de ma main
Baisse toy et laisse ton vice
Et te rendz subiecte au seruice
Qui est fait en lhonneur de dieu
Et meurs deuant moy en ce lieu.

¶ Jcy doit auoir vng chesne plante et se
doit syer le serpent a lenour dudit chesne
en criant / et doit saillir grant quantite
de sang/et puis meurt.

Amps plus ne vous effroyez
Et en la foy Jesus croyez/
Voyez la serpente deffaicte
Par merueille que dieu a faicte
Ce que ne pouez ignorer.

Hypocrite.

Jamais ie ne vueil demourer
Sans toy ensuyuir/et vray
A hostel/et distribueray
Ce que iay pour lamour de dieu
Et puis ie me rendray au lieu
Du ie scauray que tu seras.

Andrie.

Ainsi ton saulement feras
Hypocrite/et nauras mal quelconques.

Ruffet.

Ha messeigneurs beistes vous oncques
Vne si horrible merueille.

Padon.

Oncquesmais ne la veiz pareille
Depuis lheure que ie feuz ne.

Gosse.

Il naura en lieu sermonne
De ce mops que ie ne le voye.

Annel.

J'ay vouloir de suyuir la voye
Du il yra ie lay conclusz.
Mes amps le benoist Jesus
Vueille a voz cas remedier
Vng peu men voyz estudier
Puis apres ie vous reuertay.

¶ Pause.

¶ Il retourne a parler de saint Paul.
Ipsias.

¶ Centurion ie vous diray
Escoutez cy mon pensement
J'ay vng homme ceans.

Centurion.

Comment

Lauez vous prisonnier beau sire.

Ipsias.

Le peuple le vouloit occire

Je lay oste dentre leurs mains

Si bouldroye ny plus ny moins

Scauoir de luy la verite

Qui il est/ quelle auctorite

Sur luy auoient iuisz de le prendre.

Centurion.

On ne vous en scauroit reprendre/

Mais ie vous vueil bien requerrir

Prieust quon lenuoye querir

Et que le boye face a face.

Ipsias.

Je lordonne/ que ainsi se face/

Cheualiers faictes le venir

Quoy quil nous en doye aduenir

Deuant nous.

Le premier cheualier Ipsias.

Ainsi sera faict.

Pause.

Paul.

Cha dieu souverain roy parfaict

En ta garde me recommande

Ta misericorde demande

Comme scais ma necessite.

Philippe quant ie fuz cite

A ton hostel pour heberger

Droye ne vouluz de leger

Les dictz du prophete Agabus/

Mais les tenoye a grant abus/

Alors quil me print ma ceinture

Et en lya ma creature

Ne disant/ en ce point/ lperont

Les iuisz homme/ et le bailleront

Aux gentils/ ainsi est il faict

De moy ie le boy par effect

Loue en soit dieu doucement.

Le premier cheualier Ipsias.

Mettez fin a ce parlement

Et venez deuers Ipsias

Et si ne gettez ces esbatz

Je tiens vostre chance perdue.

Paul.

Ma personne est toute esperdue

Comment pourray porter la chaine

Que si cruellement menchaine

Ne scay comment la soustien dray.

Le premier cheualier.

Attendez ie vous ayderay/

Car il mest ainsi commande.

Centurion.

Sire vous auez demande

Admener vostre prisonnier.

Le premier cheualier.

Puis quon le mist en prison hyper

Il ne cessa de grumeler.

Ipsias.

Il vous fault autrement parler/

Or ca sire qui estes vous

Quest ce de vous/ dictes le nous

Respondes sans terme ancien.

La vous estes logicien

Parlez vous grec/ dastrologie/

Plus que ie ne seuz en ma vie

De vostre estat esbahy suis.

Paul.

Juif ie suis et extraict des iuisz

Et sil te plaist ie parleray

A toy et le bray te diray

De Charse cite bien congneue

Je suis/ et en fut ma venue

Premiere/ et si ay grant desir

Que tu me laisses a loysir

Parler deuant le peuple a toy

Et si mal ie dictz chastie moy

Ainsi que bon te semblera.

Ipsias.

Or sus on les assemblera.

Centenier faictz venir ceans

A la porte les Aspens

Juifz avec eulx les plus greigneurs.

Le premier centenier.

Bien sire/ aduancez vous seigneurs

Venez tost a Ipsias tous.

Le premier Aspen.

On nous demande.

Le second.

Aduancons nous.

Le tiers Aspen.

Qui veult venir.

Acar iuis.

Moy sans esmoy.

Abin iuis.

Qui vient a Ipsias.

Amoy iuis.

Cest moy.

Le premier centenier.

Doyez les tous venus cher sire.

Ipsias.

Or dictes ce que voulez dire

Puis que le peuple est cy bny.

Paul lieue les mains au ciel & dit.

Aneny absens aneny.

Acar iuis.
 Seigneurs silence escoutez la.
 Paul.
 Aneny/aneny/ala.
 Abin.
 Guifz bien entendez que cest.
 Paul.
 Aneny/heloché/bahahet
 Beahamsera.
 Amory iuis.
 Ha grant dieu
 Il parle le langage hebreu
 Mettons a loupz nostre engin.
 Paul.
 Aneny/harue/rahamin.
 Acar iuis.
 Meilleur hebreu nouy de lan.
 Paul.
 Mice/ana/albirahan/
 Deba/hamosia/su/ia/
 Aneni.
 Abin iuis.
 Ha ie ne croy ia
 Que des nostres ne soit venu.
 Paul.
 Aby/aby/nu/melech/nu/
 Hela/nu/le/phe/ne/la.
 Iysias.
 La iuisz quel langage est ce la
 Declarez le moy en ce lieu.
 Amory.
 Iysias sire il parle hebreu
 Si le grant dieu ne me confonde.
 Acar.
 Il a dit que dieu luy responde
 En heure de misericorde
 Et que a luy respondre sacorde
 En heure dangereuse/et dit
 Que celluy dieu qui respondit
 A Abraham iadis au mont
 Moria/luy responde/dont
 Terriblement esbahy suis.
 Abin.
 Je vous prie tant que ie puis
 Que silence nous luy prestons
 Et a l'entendre nous mettons/
 Car il dit nostre pere et roy
 Nous pechons souuent deuant toy.
 Soit escoute.
 Amory.
 Bien/qu'il se face.
 Iysias.
 Or dy deuant nous face a face

Ton vouloit en nostre presence?

Paul.

Mes seigneurs a vostre silence
 Sera icy ma voix esparse
 Guif ie suis pour bray/et de Tharse
 Feuz a Samariel transmis
 De par mes parens et amys
 Lequel tresdoulcement me print
 Et puis a exposer m'apprint
 Le tepte de la bible/apres
 Il me monstra par motz eppres
 Dicelle au bray ung chascun cobe
 Puis leuz Genesis/et Exode
 Que mieulx prise que nulz esaus
 Celluy des roys/Leuiticus/
 Josue et les Machabees/
 En ma memoire sont tumbées
 Par Samariel ces sciences.
 Pour monstret les experiances
 Et puis hors dauex luy mostay
 Vers les princes me transportay
 De la loy/puis en brief instant
 Ainsi que iestoie escoutant
 Le quon faisoit/par ma malice
 Dux publier la iustice
 Quon faisoit en la loy ancienne
 Dux ieune filz nomme Estienne
 Lors la porte me fut-monstree
 Et pour auoir entre eulx entree
 La mort de lenfant regarday
 Et pres moy les habitz garday
 Des felons et cruelsz tirans
 Qui alors lestoient martirans/
 Et desiroye en mon affaire
 A tousiours deoir desplaisir faire
 Aux chrestiens/et lors escouta
 Capphe comme on luy compta
 La peine que iauoye prinse
 A telle mort et entreprinse
 De lenfant/adonc me donna
 Et deuant tous chef me ordonna
 Me donnant lors commission
 De mettre a persecution
 Tous ceulx a celle loy contraire
 Parquoy vouluz sus les champs traire
 Avec gens a ce deputez
 Quetans par villes et citez
 Les chrestiens/et lors ientrepris
 De les prendre/et de fait ien prins
 Et feuz cause de plusieurs maulx:
 Puis pour leur faire griefz trauaulx
 Je impetray destre chef et maistre
 Daller en Damas la main mettre

A tous ceulx de leglise lors
Qui pas ne furent les plus sors
Et comme pour ce faire alloie
Et que tous occir ie bouloie

Le ciel vne clarte rendit
Laquelle sur moy descendit
Qui ma cruaulte combatit
Et lors la voix Jesus me dit
Ainsi que a l'ung de ses esleuz
En parler trespitieux / Saulus /
Saulus / quid me persequeris /
Et adonc tous mes esperitz
Se meurent quant a son langage
Dist / ie vueil muer ton couraige
Plain de toute diuersite:
Lors luy dis en humilite
Dis moy ton bouloir haultement?
La me manda diligemment
Aux disciples en la cite /
Lesquelz monstrerent par bonte
A ma personne despourueue
L'hostel / car ie perdy la veue
D'ung homme nomme Judas / lors
Avec luy reposay mon corps:
Lors le pouoir dieu commanda
A Ananias / et manda
Que la veue me fust rendue
Que auoye en ceste erreur perdue /
La de mes yeulx cheut en fasson
De deuy escailles de poisson
Et quant cestuy miracle veiz
A Jesus Christ honneur rendis
Et me mys comme son seruant
Pour sa gloire estre desservant
Et des grans persecutions
Et malignes inuentions
Par moy me repenty / car dieu
M'auoit dit quen vng loingtain lieu
Je vroy son digne nom porter.

Acar.

Seigneurs / plus ne puis comporter
Ces parolles / qu'on sen deliure.

Abin.

Seigneurs pas nest digne de viure
Quant il a dit publicquement
Qu'il a parle si plainement
A dieu.

Amory.

Ce sont faulx argumens
Jen degette mes bestemens
Contre terre en despit de luy.

Acar.

Et moy disant quil faict enmy

Et qui contre acte de escripture
Deult honnoier sa creature
Pour despaier le createur.

Ipsias.

Sus prenez tost ce seducteur
Acoup tost quil soit remene
Et detire et detrayne
Jusques au chasteau prestement.

Le premier centenier.

D: sus bigot sus distement
Tirez a vostre malle estreine.

Le second.

Puis que le tiens par la poitrine
Garde na de moy eschapper.

Acar.

Voulez vous tant de gens tromper
Hof entage / passez auant.

Abin.

Tirez vilain deuant deuant.

Amory.

Deuant / present serez escour.

Ipsias.

Centurion approchez vous
Jorbonne qua present me die
Le vray / et ne me contredie
Pourquoy cestuy peuple sest meu
Contre luy / et qui la esmeu /
Sus dictes et ne mentez pas.

Paul.

Pour toy respondre sur ce pas
Ipsias / ce peuple menu
En icelle fureur demu
Ainsi contre moy indigne
Je ne scay qui la ordonne
Je ne scay pourquoy ont ce faict /
Je ne scay que iaye me faict
Riens dont ilz me puissent reprendre
Ne pourquoy vous me deuez prendre /
Mais qui le scait si me le die.

Ipsias.

Par dieu qui a tout remede
Ceste parolle desdirez
Et la verite me direz.

Acar.

Acar.

Seigneur.

Ipsias.

Abin.

Abin.

Prouost.

Ipsias.

Amory.

Amory.

Que vous plaist:

Lysias.

Sus tost

Que ie le boye desuestu
Et que deuant moy soit batu
Par vous trois et tresbien galle
De trauers/de long et de le
Tant que la Verite me die.

Acar.

Le pouoir de dieu me mauldie
Si ia vous nous boyez lassez/
Tant quil dira ien ay assez
Que le tresmal soit il venu.

Lysias.

Quil soit tost desuestu tout nu
Et que vous trois prenez les charges
De le battre de bonnes verges
Tant quil dira il me fustist.

Acar.

Voicy que le bon maistre feist
Et lya de sa propre main
Et cropez que ains quil soit demain
Seront contre sa chair ioignans.

Abin.

Voicy friandes et poignans
Pour faire volter gens sans ailles.

Amory.

Voicy qui batent a par elles
Que tantost luy seray sentir.

Acar.

Sus il le conuient desuestir
Le baing est chault pour y entrer.

Lysias.

Faictes luy le corps penetrer
Jusques au sang entendez vous.

Abin.

Que vous semble il/quen dictez vous
Ne sommes nous pas diligens.

Paul.

Drudes et diuerses gens/
D lignee faulce et peruerse/
D Volunte fiere et diuerse
Par quel droit suis ie condampne/
Qui vous esmeult destre obstine
A me tourmenter et me battre.

Acar.

Ha ce nest que pour nous esbatre
En te battant nous esbatons.

Abin.

Et cest pour ta folle abatre.

Amory.

Ha ce nest que pour nous esbatre
Nous te voulons l'yer et battre.

Acar.

Nous te fourbirons et batrons.

Abin.

Ha ce nest que pour nous esbatre.

Amory.

En te batant nous esbatrons.

Acar.

A ce pillier te attacherons

Eyre la.

Abin.

La corde ie ordonne.

Paul.

D: ie prie a dieu quil pardonne
A celluy qui le vous conseille.

Acar.

Que nous ayons plein dne fesse
De son sang/gallans.

Abin.

Il le fault
Commencez bas et moy en hault
Sus chascun a frapper sefbate.

Amory.

Empongne.

Abin.

Torche.

Acar.

Serre.

Amory.

Latte/

D: sus gallans quelles nouvelles.

Acar.

D: aduise si ie te flatte

Empongne.

Abin.

Torche.

Amory.

Serre.

Acar.

Latte.

Abin.

Ha toute ma verge se gaste.

Acar.

Il en fault prendre de plus belles

Empongne.

Abin.

Torche.

Amory.

Serre.

Acar.

Latte/

D: sus gallans quelles nouvelles.

Lysias.

La Paul il fault que me reuelles

La Verite totalement
Pourquoy les iuisz durement
Cont voulu au temple messaire
Je tay faict cest oultraige faire
Pource baillez luy son habit
Et que remene soit subit
Du il estoit en la prison
Et apres scauray la raison
Dueille ou non il me le dira/
Centurion mener le pra
Acoup et quil soit renchaine.

Acar.

Sil nest par autre deschainé
Long temps aura de fer coincture.

Centurion.

Cheminez poure creature
Cheminez et en vous pensez
Et vostre sens ne despensez
Desormais en telle follepe.

Paul.

He Centurion on me lpe
On me bat on me vitupere
Et ou trouuez vous quil appere
En lieu ou par droit on debate
Quil soit conuenable quon batte
Flagellant de piedz ne de main
En ce point vng homme rommain
Qui par droit doit estre garde/
Ce me semble/est mal regarde
Pour ce cas taire ne men puis.

Centurion.

Estes vous Rommain.

Paul.

Rommain suis
Dui ne vous ay vitupere.

Centurion.

Lisias a obtempere
Aux Juifz qui vous ont batu
Sans auoir le cas debatu
Que deulx la lignee soit arse
Comme ientendz estes de Charse
Ainsi la parole entendit.

Paul.

Je suis Rommain ie le tay dict
Et te fie en moy hardiment/
Car ie suis veritablement
Rommain/qui na pense messaire.

Centurion.

Dz me laissez vng petit faire
Et en ce lieu cy vous tenez.

¶ Petite pause.

¶ Jcy sen va a Lisias.

Sire Lisias retenez

Et pensez que vous auez faict
Dauoir en cest homme messaict
Dui est Rommain.

Lisias.

Rommain?

Centurion.

Duy.

Lisias.

Jamais dire ie ne le ouy
Entendre ce faict ie ne puis/
Es tu Rommain?

Paul.

Duy ie le suis
Battu en grande vilite.

Lisias.

Long temps en la ciuilité
Je y ay en mon regne regne.

Paul.

Et ie tay dict que ie y suis ne/
Et garde mal ta liberte
Qui par toy me voy tourmente
Sans aucune chose mespandre.

Acar.

Il est temps dautre chemin prendre
Je voy enste plus que vng serpent
Nostre tribun.

Abin.

Il se repent
De ce quil a faict a cest homme
Qui se dict citoyen de Romme
Tant de mal/ie le croy ainsi.

Amorq.

Par mon dieu ie men bois aussi
Il ne me verra de sepmaine.

Lisias.

Sus chevaliers quon le rameine
Du il estoit en la prison
Au chasteau/et puis par raison
Nous y aduiserons demain/
Gardez que de piedz ne de main
Ne luy touchez/me entendez vous?

Le premier chevalier de Lisias.

Attendez vous en a nous tous
La sire ca/il vauldroit mieulx
Ne sempescher de nul des dieux
Que de soustenir le party
De luy pour veoir le corps party
De douleur comme vous auez.

Le second chevalier.

A dieu graces rendre debuez.
Que ainsi vous estes eschappe
Des faulx Juifz qui vous ont happe
Ne desirantz fors que la mort

De telz gens.

Paul.

Qui a bien samors
Il faict ce que commande dieu/
Mais qui a remors en mal lieu
De conscience/sur ce pas
Estre enclin a bien ne peult pas
Pacience nest conuenable.

Lisias.

Centenier il est raisonnable
Pour en ce cas es bons sembler
De nostre conseil assembler/
Pource que vers eulx as este
Et par toy chascun de eulx cite
Plusieurs fops/et failly ny as:
Daten deuers Ananias
Des prestres prince/auquel ie mande
Qua luy bien fort me recomande
Dardant courage et de bon dueil
Comme a celluy/dont ne me dueil
Qui a nostre loy tient la main
Et quil dueille venir demain
Pour tenir le conseil ceans
Et viennent les Pharisiens
Selon les coustumes passees
Et avec eulx les Saducees
Pour remedier a ce faict.

Le premier centenier.

Sire preuost il sera faict/
Auant que demain vous leuez
Les auez/oultre poursuuez
Jacompliray bien ceste charge.

¶ Jcy retourne a l'histoire de
Saint Andre.

Andre.

¶ A la fin que ie me descharge
Et acquitte de vous donner
Doctrine pour vous sermonner
La sainte foy/ie vous afferme
Que si en icelle estes ferme
Au nom du sauueur Jesuchrist
Et vous reiglez selon lescript
Et recepuiez le saint baptesme
Vous ediffiez a vostre ame
La vie eternelle es saintz cieulx.
He poures qui aymez voz dieux
Qui ont este peruers pecheurs
Les vngs les aultres par erreurs
Aorent/ce que au grant firmament
Est estably licitement
Et par necessite/et serue
Condition/sault quil y serue
Ainsi que dieu la estably.

¶ A ce sermon sault que foyent exho:
ce/Ruffet/Dabon/ Joffe/Annet/et
les deux cheualiers de Dims.

Hez seigneurs mettez en oubly
Cest erreux et ceste folie/
Las cest simplese qui vous lye
A perpetuel dampnement/
Cropez Jesuchrist seulement/
Cropez vng dieu omnipotent/
Cropez celluy qui les bras tend
Pour vous auoir et vous attendre
Si a sa foy voulez entendre.
Pensez aux biens quil vous ordonne
Quant realllement il vous donne
Le royaume des cieulx et liure
Pour estre de peche deliure.
Pensez quil ne commande chose
Du nulle iustice soppose.
Cropez quonques iour de sa vie
Na eu au monde aucune enue
Sinon de son corps esprouuer
A vostre saulement trouuer/
Et a tout dict et a tout faict
Ce quil a prononce de faict
Et pour tousiours tenir la main
A saulement du genre humain/
A ce ne peult nul contredire/
Las est il aucun qui peult dire
Que sur terre fust descendu
Et son corps a peine rendu
Comme lescripture le sonne
Pour le peche de la personne.
Pensez vous quen bas vinst querir
La mort pour les cieulx acquerir.
Helas poures gens obstinez
Il benoit pour les condampnez
Satisfaire/doeuure et de faict
Le mal quauoit este messaict
Assin que le Bray vous appere
Par Adam contre dieu son pere.

¶ Jcy se doyuent leuer/et doit de:
nie vng corps sur tram pres le
lieu ou il preche.

Adioce.

Ha sire voicy vng corps mort
Qui du riuage vient au bort
De la mer/qui la icy mis:

Andre.

Chascun en son lieu mes amys.
Seigneurs sans vous espouenter
Cest homme sault resusciter/
Assin quil nous dye en effect

De que son aduersaire faict
Luy a/ie le vous certifie.

¶ A genoulx.

Jesuchrist en qui ie me fie
En la vertu de ton saint nom
Ne me vueilles dire/de non
Et vueilles lame reunir
A ce corps a faire venir
Pour croire en ta soy peuple humain.

¶ Jcy descends de la chaire et puis te
tiens par la main.

Mon amy donne moy la main
Et me dis quil test aduenu
Et de quel pays es venu.

Le filz Socratus le corps seinct.

Pour pere/Socratus ay eu
Et ay este par mort vaincu
Et suis de Macedone ne/
Nagueres fuz achemine
Hoyeusement a chere lye
En Macedone Dygalie/
Et pource que iouy parler
A plusieurs gens a reueler
Que vng docteur homme venerable
Preschoit en parole notable
Vne doctrine tres nouuelle
Dune soy qui se renouelle
Voire la plus digne des dignes
Approuuee par plusieurs signes/
Lequel docteur en chascun lieu
Se dict disciple du vray dieu
Et quant ces nouuelles iouy
Mhen party comme resiouy
Pour dessus la mer nauiguer
Tant a voilles que par voguer
Affin que ie le peusse veoir/
Mais sire vous devez scauoir
Quen nageant nous fusmes couuers
De la mer et mis au trauers
Dedans nostre bateau tout neuf
Moy et des autres trente neuf
Chascun par la mer espandu.

Andre.

Puis donc quen vie estes rendu
Merciez dieu de paradis
Et entendez bien a mes dictz.
Sire dieu en qui du tout croy
Je te supplie monstre moy
Des autres trente neuf les corps
Affin que chascun soit recordz
De ta grande misericorde.

Mon amy celluy qui saccorde
A croire ces precieus dictz

Quiert la gloire de paradis
Cest celluy qui a tout pouoir
Cest celluy qui tout peult scauoir
Cest celluy de qui tout bien vient
Cest le dieu que croire conuient
Estre sur tous le souverain
Non pas les ydoles darain
En quoy poure peuple tu crois.
Cest Jesus qui fut mis en croiz
Pour tous les humains racheter.
Et qui oseroit contester
Quainsi ne fust sans fiction
Pour la resuscitation
Je le puis clairement prouuer
Du il a voulu esprouuer
Et estre sa grace aulmosniere
Sur toy a ma simple priere
Qui ne suis que poure seruant.

Le filz Socratus.

Ha sire ie voy cy deuant
Arriuer tous mes compaignons
Allons y et ne nous saignons
Je vous prie par amitie.

Le premier cheualier de Drinus.

Mes amys veez la pitie.

Le second cheualier.

Ha pour dieu regardez seigneurs.

Ruffet.

Voicy miracle des greigneurs.

Padon.

Ha quilz ont souffert de meschef.

Amel.

Je pleure des yeulx de mon chef.

Josse.

Cest miracle que dieu ordonne.

Adoce.

Ha pources mors dieu vous pardonne
Par sa sainte misericorde.

Le filz Socratus a genoulx.

Sire vostre vouloir saccorde
Au nom de dieu de paradis
A donner vie par voz dictz
A ceulx qui vindrent avec moy.

Le premier cheualier de Drinus.

Ha sire ainsi comme ie croy
Que ton dieu en a la puissance
Donne nous plaine congnoissance
Quilz ayent de vie le repas.

Andre.

Cela faire ne puis ie pas
Mais Jesus en qui ie me fie
Que ie loue et que glorifie
Le fera bien a ma requeste

Sil luy plaist/et sans autre enqueste
Je seray icy mon deuoir
Pource que vous pouez scauoir
Que tous les corps auez esparez
Sur le riuage en plusieurs pars/
Vers eulx vous priez tous ensemble
A celle fin qu'on les assemble
Et lors quilz seront assemblez
Sans que soyez en rien troublez
Par les mains chascun les prenez
Et en les prenant vous direz
Quant les auez dessus le lieu
A Iesuchrist le filz de dieu
Le vis/ie te vueil presenter
Qu'il te vueille resusciter:
Chascun en ce poinct au sien die
Affin que dieu y remedie
Et lors resuscitez seront
Et auecques vous sen prout
D: y allez diligemment.

Le filz de Socratus.

Nous vous mercions humblement
Au nom de dieu de grace emply
Soit cestuy miracle acomply
Fait sera comme tu le dictz.

Maximilla au lit malade.

¶ Au nom de dieu de paradis
Ma seruante puis que tu voyes
Et peulx entendre par ma voye
Le malheur ou ie descendray
En bres/baten dire a Andre
Qu'il luy plaise venir vers moy
Secrettement/car bien ie croy
Que pour moy priere fera.

La seruante de Maximilla.

Sa puissance il y employra
Je y vois/mais vous mentendez bien
Je vous prie nen dire rien/
Car vous scauez que nest satras.

Andre.

Aller men vueil deuers Patras
Pour scauoir que ie y trouueray
Et a prescher mesprouueray
Au gre de dieu omnipotent.

¶ Pause.

¶ Il retourne a saint Paul.

Le premier centenier.

¶ Dieu qui a tout sa grace estend
Ananias vous tiennet en ioye/
Le tribun Lisias menuoie
Deuers vous affin que veniez
En conseil/avec vous menez
Les deux deputes Saducees

Pour aux choses de luy pensees
A vous dire/remedier
Et amenez sans tardier
Les pharisiens avec vous
Present vous mande querir tous
Et pourtant ny faictes delay.

Ananias.

A Lisias obeiray
Allez luy dire que mappreste
Et que la compaignie preste
Sera demain a son leuer.

Le premier centenier.

Au chemin me vueil esprouuer
Pour la nouuelle presenter.

Ananias.

Seigneurs/il vous fault apprestet
Pour aller deuers le preuost
Lisias/acoup et bien tost
Assemblez vous par bon deuoir
Et faictes a tous ceulx scauoir
Du conseil icelle nouuelle.

Le premier Saducee.

Sil vous plaist que ie leur reuele
Je les seray tost tous venir
Pour a vostre vouloir fournir
Incontinent sans arrester.

Ananias.

Faictes le demain presenter
Deuant moy & prons ensemble.

Le second Saducee.

Tous ferons ce que bon vous semble
Et comme le commanderetz
Tous ceulx que vous demanderetz
Nauront de vous resfuser garde.

Ananias.

De dieu soyez vous en la garde
Allez et faictes diligence.

¶ Il retourne a Andre.

¶ Pause.

La seruante de Maximilla
parlante a Andre.

¶ Saint homme puis que ta presence
Est cy ie te vueil requerir
Que pour la guarison querir
Ma maistresse Maximilla/
Ton bon plaisir soit iusques la
Aller/pour sante luy donner
Des fiebures qua mort condempner
La sont tant en est tourmentee
Et elle ainsi/ma enhortee
De toy supplier de par elle
Que ad ce ne te monstre rebelle/
Car ta doctrine veult ouyr:

Et ne peult homme resiouyr
Son mary qui la mort eslit
Pour soy plourant deuant le lict
Lequel tient vng glayue en sa main
Si elle meurt huy ou demain
Pour se occire subitement.

Andrie.

Dame ie iray humblement
Jusques au lieu la visiter
Dieu luy vueille sante prestier
Comme elle en a necessite.

Egee deuant le lict de sa femme.

Mort pourquoy ne mas tu cite/
Mort terrible/peruerse/infame/
Mort prens moy a laisse ma femme
Mort amere ie te requiers/
Car selle meurt diure ne quiers
Si elle vit et tu me deus
A ton vouloit prendre me peult.

Ha ma compaignie et chere amye
Helas ne vous sentez vous mpe
En meilleur point par vostre soy/
Maximilla parlez a moy
A ce faire ne demourez
Et sachez que si vous mourez
Plus nay pouoir qui mesuertue
Sinon qua mes deux mains me tue
De ce glaiue sans nul secours.

Maximilla.

Egee iempire tousiours
Dont la doleance mest pire
Pour vous (car ie sentz quil mempire)
Que pour tout le mal que ie porte.

La seruante.

Dame vostre cuer se conforte
Voicy Andrie le saint preudhomme
Que si tost que luy ay dit comme
Le demandiez/ est surueni.

Maximilla.

Ha Andrie bien soyez venu
Je te fais requeste en ce lieu
Que la puissance de ton dieu
Ma douleur purifie et laue.

Andrie.

Egee rengaine ton glaiue
Laisse laisse entendz mon chastoy
Deus tu faire homicide en toy/
Car en ce ny auroit raison
Faire boys a dieu oraison
Pour ta femme Maximilla.

Andrie a genouys dit.

Dieu qui les hurhains appella
Du lieu de la peine angouisseuse

Par ta digne mort douloureuse
Plaise vous sire a ceste femme
Pour qui vostre grace vous clame
En pitie par affection
Que en ioye et consolation
Puis de son mal estre deliure

Et la prend par la main.
La vostre main.

Maximilla.

Je la vous liure
Ha dieu que ie sens de douleur.

Andrie.

Elle est plaine de grant sueur
Sus est vostre douleur perie?

Maximilla se lieue.

Ha Egee ie suis guarie
Doyez quel miracle voicy
Plus ne sens de mal dieu mercy
Aussi seine suis que iamais.

Egee.

Ha Andrie a ta main ie metz
Quant as mis sa douleur a fin.
Cent pieces d'argent du plus fin
Que forge fut des ans a cent.

Andrie.

Mon vouloit a ce ne consent
Pour moy ne le fault ia garder
Vouloit nay de les regarder/
Mais sans plus ayes congnoissance
De dieu qui a celle puissance
Que tu peult deoir euidentement.

Egee.

Une autrefois plus largement
En parlerons a heure ydoine
Present men boys en Macedoine
Pour aucun grand affaire nostre
Dz rendz grace a cest apostre
Nous reuiendrons cy assez tost.

Cheualiers escoutez vng mot
Entre vous avec moy venez
Et compaignie me tenez
Tant que nous soyons reuenus.

Le premier cheualier de Egee.

A ce faire sommes tenuz
Cheminez tant quil vous plaira.

Le second cheualier de Egee.

Dz aller ne nous desplaira
Sire Egee pour verite.

Lescuyer Egee.

Sire le tout est appresse.

Egee.

Venez avec moy distement
Puis quappercoy instantement

Maximilla sa sante prendre
Je vueil le chemin entreprendre
Vers Macedoyne en bel arroy.

Lescuyer Egee.

Cheminez ie iray comme doy
Du il vous plaira moy mener.

¶ Icy part Egee.

Maximilla.

Andre dieu me vueille donner
Pouvoir de vous rendre le bien
Que mauez faict.

Andre.

Je nen vueil rien
Sinon que pour tout bon guerbon
Vueillez offrir vostre ame en don
A celluy par qui est perie
La douleur a vous a guerrie
Cest leternel sauveur Jesus
Qui ses vertus donne au surplus/
Cest celluy ou vostre fiance
Deuez auoir a confiance
En luy comme il a tout pouoir/
Car par luy vous pouez auoir
La gloire a perpetuite
Cest le vray dieu deternite
Cest le dieu qui pour les humains
Se laissa percer piedz a mains
Cest celluy qui sa digne mere
Conceut vierge et sans peine amere
Virginallement lenfanta/
Cest celluy que en croix porta
Mort corporelle ayant enuie
De donner au genre humain vie/
Cest celluy qui ressuscita
Et hors des limbes rachepa
Les peres qui y furent mis
Pour le mal par Adam commis/
Cest celluy qui vng iugement
Tiendra ou chascun iustement
Sera iuge de ses meffaietz
Par congnoissance de forfaictz:
Hee Maximilla chere ampe
Et comment ne cropez vous mpe
Que sans pouoir du dieu puissant
Ne vous puis estre guarissant
Du autre:touchant la douleur
De lame/qui en la chaleur
Denfer yra/si ny prenez
La verite et apprenez
A congnoistre le nom de dieu
Icy et en tout autre lieu
Du vous serez doresnauant.

Maximilla.

Ha Andre homme tres scauant
Penses tu qua ce ie mescrope
Ne penses tu pas que ie crope
Que ma douleur perir ne peult
Si le dieu en qui crops ne veult/
Andre en ce rien ne mescrope
Et tabuise quen luy ie crope
Et en ce que soubz luy ordonne.

¶ A genoulx dit.

Si te prie que tu me donne
Au nom de luy le saint baptesme
Pour purifier ma pource ame
Et monstret tout ce quil te plaist/
Car faire rien ne me desplait
Qua dieu puisse plaire auement.

Andre.

Dieu en soit loue doucement
Maximilla sans contredict
Cropez vous ce que vous ay dit
Touchant son incarnation
Passion resurrection
Et le iugement/ iustement
Estable/ pour le payement
De tous les habitans du monde:

Maximilla.

Pour estre de tout vice munde
Je le crops/ie vous en aduise.

Andre.

Au nom de dieu ie vous baptise
Et de sa sainte trinite
Ainsi vostre vueil incite
Faisant vostre preparatoire
De paruenir vng iour en gloire
Par tenir aux sermons la main
Du ie sermonneray demain
Je vous en charge dy venir.

Maximilla.

Homme ne me scauroit tenir
Que ie ne me trouuasse au lieu.

Andre.

Adieu Maximilla. Maximilla.

Adieu

Qui vous vueille de mal garder.

¶ Icy sen vont chascun.

¶ Pause.

¶ Icy retourment a saint paul.

Ananias.

¶ Seigneurs sans nous faire mander
Allons au conseil distement
Pour mieulx scauoir totallment
Que Lysias veult proposer.

Le premier Saducee.

A ce ne se fault opposer

Dez me cy & mes compaignons
Qui dy aller ne nous saignons.
Et si voicy des Asiens
Des Juifz et des Pharisiens
A qui dy aller ne desplaist.

Lysias.

O: ca ca ceste heure nous plaist
Que des fers dont est enchainé
Le prisonnier soit deschainé
Cheualiers allez mes amys
Et que hors des chaines soit mis
Tant que ie le mande querir.

Le premier cheualier de Lysias.

Sans nous en faire requerrir
y allons.

¶ Petite pause.

Paulus/ o: ca ca/
Lysias nous transmet deca
Il sest a pitie adonne
Et veult que soyés deschainé
Affin de ta peine allegier.

Le second cheualier.

Il sen trouuera plus leger
Je le voy bien a son regard.

Ananias.

Lysias le grant dieu vous gard
Vous nous auez mande querir
Et sans nous faire requerrir
Ainsi que faire le conuient
Voicy vostre conseil qui vient
Dont dieu voulut que charge en prinste
Soubs vous/ comme souverain prince
Des prestres de celle cite/
Ainsi que chascun est cite
Par deuers vous venuz nous sommes.

Lysias.

Bien venans mes tresloiaulx hommes
Vous seoir estes dispensez
Et a la matiere pensez
Du prisonnier qui est ceans
Et vueillez estre paciens
Si pour ce cas ie vous travaille
Et vous prie que chascun veille
Linterroguer et bien apoint
Sur ce dont vous orez le point
Par moy a present declaire
Et en ma presence.

Ananias.

Esclaire
Soit son cas scauoir quil demande
Puis nous loirons.

Le premier Aspen.

Sus quon le mande
Sans plus longuement le tenir.

Lysias.

Cheualiers faictes le venir
Pour cy en parolle notoire
Luy parler en nostre pretoire
Auancez vous.

Le premier cheualier de Lysias.

Ja nen donnez
La charge a aultre.

¶ Petite pause.

La Venez
Au conseil/ on vous y attend.

Paul.

Je suis dy aller trescontent
Quand vous plaira partons dicq.

Le premier cheualier.

Sire Lysias le voicy
Le prisonnier que demandez.

Ananias.

Et voicy ceulx que commandez
Venir/ deux heures/ a passees/
Pharisiens et Saducees/
Aspens/ iuifz/ o: sus parlez
Et ce quil vous plaist reuellez
Et de tous serez eskoute.

Lysias.

O: ca ca dy nous verite
Ton nom/ que quiers tu/ que tu faitz
A loccasion de tes faitz
Esquelz as en erreur vse/
Pour lesquelz tu es accuse
De ce peuple de grand renom.

Paul.

Je suis nomme en propre nom/
Paul/ autre nom auoir ne quiers/
Et si demandez que ie quiers/
Je quiers et appete sans vice
A faire a dieu iuste seruice/
Et en tout que vous commandez
Scauoir de mes faitz/ demandez
A ceulx lesquelz mont esoute
Es exemples que iay compte
Selon ma petite science/
Freres en bonne conscience
Jay conuerse en chascun lieu
Jusque a ceste heure devant dieu
Je ne scay dequoy m'occuppez.

Ananias.

frappez seigneurs/ frappez/ frappez
Voyez comment sur nous desbouché
Son erreur/ A car sur la bouche
Donnez luy vng bon coup de poing.

Acar.

Tenez cela sur vostre groing

D i

Le septiesme liure des Actes

Mieulx vous fust dauoir este meü.

Ananias.

Ha follastre qui ta esmeu
A ce espandre par fureur
La science de ton erreur/
En quelle voye es tu berse
Disant que tu as conuerse
Deuant dieu/et il nen est rien.
Entendement nous voyons bien
Erreur en ta bouche enrichie/
Que respondz tu?

Paul.

Paroy blanchie
Le default tel neschappera
Sans faulte/dieu te frappera
Toy seant mais iuge de toy
Selon la reigle de la loy
Et contre la loy tu messaitz
Quant par tes gens frapper me faitz
Et ne messaitz et ne mesditz.

Abp.

Et quest ce a dire tu mauditz
Le souverain prestre de dieu?
Quil soit tourmente en ce lieu
Incontinent et sur ce pas.

Paul.

Seigneurs ie ne scauoye pas
Que contre les prestres mesprinse
Et aussi que ce fust leur prince/
Bien scay et ny contredy point
Quil est en escript sur ce poinct/
Le prince ou prestre ne desditz
En nulle rien ne contredis
Ce sont escriptures passees/
Pharisiens et Saducees
En qui aucunement confie
Je vous prometz et certifie
Mes freres que suis Pharisee/
Ney de Phariseens/ posee
La chose comme se contient/
Et si suis du peuple qui tient
Loppinion et esperance
Sans y faire nulle nuance
De resurrection des mors/
Et a ce faire suis amors/
Dz considerez se messaites.

Le premier Saducee.

Seigneurs regardez que vous faictes
Sil est de la loy Pharisee
Par vous ne soit tant desprisee
Sa personne il nappartient pas.

Le second.

faictes silence sur ce pas

Sil est tel quil est recite

Pas nappartient que tourmente
Soit des iuis par ditupere.

Acar.

Il fault que autrement nous appere
Auant que son dict nous cropons.

Le premier Asien.

Et nous loyons et le voyons
Que voulez vous plus esprouuer.

Le deuxiesme Asien.

Par qui le voulez vous prouuer
Nest il croyable comme vous.

Asias.

Dz messeigneurs appelez vous/
Car pas il nappartient en somme
Auoir tel debat pour vng homme
A cause de son seul parler.

Le premier Asien.

Pas nappartient de raualler
Les Pharisiens ne fouler
Sil ny a autre occasion.

Le Jcy se doibaent tuer les Saducees.

Le premier Saducee.

Je dy et pour conclusion
Quentre nous tous les Saducees
Par les escriptures passees
Ne sommes soubz correction
Tenus/la resurrection
Des mors croire/ ne nest escript
Quil soit ny ange ny esprit
Le contre ne fault controuuer.

Le premier Asien.

Et ie puis en la loy prouuer
Pour Pharisiens/dont party
Je suis/combien que diuert
De suis/et des terres Daspe
Suis venu/ceste fantasie
Estre erreur/par probation
Auons de resurrection
Des mors/et ce que ne cropez
Que les anges furent crees
Du createur/et ont puissance
Dapparoit par son ordonnance
Du throsne lassus cy auant.

Le second Asien.

Seigneurs nous ne trouuons nul mal
En cest homme/si vng esperit
Du vng ange/comment il dit/
A parle a luy/quen est il?
Au peuple nest fait infertil/
A il commis aucune offence?

Le tiers Asien.

Luy voulez vous faire deffence
De dire ce quil scait de vray.

Le premier Saducee.
 Le contraire ie prouueray.
 Le premier Asien.
 Par dieu sire vous ne scaurez.
 Le second Saducee.
 Quant soustenir vous le voudriez
 Qu'en seroit il?

Le second Asien.
 Et pour vous sire
 Qu'en seroit on?
 Ananias.
 Sans plus mot dire
 Appaisez vous ie le commande.

Ipsias.
 Ananias ie vous demande
 Qu'il vous semble de ce debat
 Si l'a rôte le sabat
 En trouble tous ilz se mettront
 Et Paul de mes mains osteront
 Et ne scauray quil deuendra.

Ananias.
 Peult estre que ainsi aduendra
 Et ne contrediray a eulx
 Sopez de le mener songneur
 Au chasteau comme il a este
 Tant que tout soit bien arreste
 En vng point touchant ce debat.

Le premier cheualier Ipsias.
 Le peuple sans cause debat
 Et pendant que pourra debatre
 Au chasteau vous viendrez esbâtre
 Et puis on en ordonnera.

Paul.
 La prison qu'on me donnera
 Prendray en douce patience
 Qui a me nuyre se adonra
 Conduira a bien ma science
 Et sil luy plaist pardonnera
 A vng chascun qui varie en ce.

Ananias.
 Ipsias de vostre presence
 Prenons conge quant a ceste heure.

Ipsias.
 Seigneurs le grant dieu vous sequeure.

¶ Jcy retourne a parler de l'histoire
 saint Andre.

¶ Nota Vne chaire de predicateur.

¶ Jcy Andre doit estre au pretoire de Pa-
 tras/et a ce sermon sont Maximilla et sa
 seruante/Ruffet/et Padoh/Annel/Josse
 et les deux cheualiers de Vinius.

Andre.

¶ Gens qui a dieu seruir tirez

Et qui du mal vous retirez
 Cy au pretoire en ma presence
 Venez/droict deult que ie recense
 Le qui est de necessite
 Pour auoir la felicite
 Eternelle et perpetuelle.

Maximilla parle a sa seruante.
 fille pource que tu es celle
 En qui grandement ie me fie
 Et que de toy ne me deffie
 Je te diray ou ie m'aduoye/
 Je prens apres Andre la voye
 Pour luy prescher au pretoire
 Fais ceans le preparatoire
 Et si Egee reuenoit
 Et vers le pretoire prenoit
 Son chemin si dieu le gard d'ye
 Chemine courant le me dire
 Affin que ne soy trouuee
 Au sermon/ie t'ay approuuee
 En loyaulte/pource te dy
 Mon secret.

¶ Craincte femelle.

La seruante de Maximilla.
 Point ie ne desdy
 De vostre volonte fournir
 Si mon seigneur voy reuenit
 Je vous en vray aduertir.

Ruffet disciple.
 Padoh allons sans alentir
 D'ye Andre qui va prescher
 Au pretoire.

Padoh.
 Mon amy cher
 Ruffet allons ien suis content.

Annel.
 Descouter Andre mon cuer tend
 Pour lamour de nostre parent.

Josse.
 Son cas est assez apparent
 Il est bon homme ce me semble.

Maximilla.
 Mes amys allons tous ensemble
 La doctrine de Andre ouy.

Le premier cheualier de Vinius.
 Tout le cuer me faict resiouyr
 Si tost que le voy sermonner.

Le second cheualier.
 Je le voy ouy raisonner/
 Car ie ay grant desir de l'entendre.

Egee apart de Macedoyne.
 Vers Patras fault la voye prendre
 Escaper/puis que de cest estre

Partons/ia y grant Vouloir dy estre
Pour veoir comment Hapimilla
Ma femme est saine par dela/
Car ie l'ayme sur toute rien.

Lescuyer.

Sire Egee vous faictes bien
Et a la veoir raison consonoie/
Car bien aymer vostre personne
Ainsi chascun fait son deuoir.

Andre.

Mes amys vous devez scauoir
Que le corps de vertu emply
De la grace de dieu remply
Doit aymer amoureusement
Son ame/affin que dignement
Puisse a perpetuite
Joingtz estre en celeste cite/
Et celluy qui aymer son ame
Doit lauer le corps de baptesme
Et par deuote repentance
Resister sans nulle doubance
A tous les delices mondains
Trespasseables et tressoubdains
Que vous voyez donner a entendre
Mais que vng petit do^r plaise attendre/
En ceste chaire cy monter
Pray pour me faire escouter
Pourtant entre vous y serez.

Eposus icy demourez
Qui auiez bonne conscience
Affin que par vostre science
En puissiez les gens aduertir.

Ruffet/Padon venez sentir
Ce ques cieulx eslieue les gens.

Eposus.

De ce serons nous diligens
Pour le grant salut de nostre ame.

La seruante court.

Voicy Egee/hau madame/
Mon vray dieu vous estes perdue.

Eposus.

Quas tu que tu es esperdue.

La seruante.

Las il conuient que madame aille.

Egee.

Ou est elle?

La seruante.

Sur la muraille
Deoit si elle vous verroit venir.

Le premier cheualier.

Sire/plus ne vous fault tenir
Que au pretoire ne vous tirez
Pour les faictz que vous sentirez

Qui seront a expedier.

Egee.

Pour a ces cas remedier
Au pretoire chemin prendrons
Après a l'hostel reuiendrons
Deoit ma femme Hapimilla.

La seruante.

Ha Andre partez vous de la/
Las madame tout est perdu/
Fuyez sans auoir attendu/
Car voyla Egee a la porte
Du pretoire.

Le premier cheualier de Dinnus.

Sil se y deporter
Le pourroit estre occasion
De nostre mort/prouision
y fault trouuer.

Andre.

Mes amys
Laissez/tant que a prier soyz mys
Jesus/et il oira mes dictz.

Il se met a genoulx.

Vray dieu qui es en paradis
Haultement te prie et requiers
Si vray que le saulement quiers
Des assistans/qu'il te souuienne
De nous/et que Egee ne vienne
Tant que soyons mis du pretoire
Dehors/car pour chose notoire
Sil les voit/la mort a eulx vient.

Egee estant en chemin du
pretoire.

Ha dieu le ventre/il me conuient
Retourner/plus tenir ne puis
Mon eue/aussi en fle ie suis
Que vng tonneau/ma douleur se traict
Cy au long.

Le premier cheualier Egee.

Allez au retraict
Et alleze vous sentirez.

Le second cheualier.

Hers vostre hostel fault que tirez
Gueres ny a iusques au lieu.

Lescuyer.

Allons y tous.

icy Andre fait son sermon.

Andre.

Le nom de dieu
Soit en vous/mais pardonnez moy
Estudier men voyz la soy
Chascun deuers son lieu se tire
Pas ne men voyz pour nul martire
De nulle peine redoubter/

Mais men boys pour vous euer
Le mal qui vous en peult venir.

¶ *Mapimilla* sen va chez elle.
Ruffet.

¶ Dame vous voulez vous tenir
A tousiours en celle foy ferme
Chrestien suis ie vous afferme
Quoy que rien ne vous en dict on/
Si est mon compaignon *Padon*
En *Jesus* cropons fermement
Et nous tenons secrettement
A *Patras* dedans la cite.

Padon.

Madame il vous dit verite
Certain est ce quil vous a dit/
En dieu cropons sans contredit/
En nous est toute erreur perie.

Mapimilla.

Jesus et sa mere *Marie*
En soyent louez/oz mes amys
Soyez a vostre chemin mys
Une autre fois nous trouuerons
La foy *Jesus* ne laisserons
Pour le bien que venir en peult.

Egee.

¶ Le ventre plus tant ne me deult
Comme il me douloit par auant.
Au pretoire/tost sus deuant
Et pour nostre loy soustenir
Du tous deuons la main tenir/
D: aduisons que nous ferons.

Le premier cheualier.

Commandez nous obeyrons
A ce que vous commanderez.

Lescuyer.

A ce que nous demanderez
Responderons trespement
Soyez en siege haultement
Comme vostre estat le commande.

¶ *Jcy Egee* monte en la chaire.
Egee.

D: mes amys ie vous demande
Que vous semble de ma pensee
Que iay toute nuit despensee
En pensant a la foy *Jesus*
Que *Andrie* a prescher fest concludz
Et a tant de gens subuertis
Par sa doctrine et conuertis
Que desia au plus pres de nous
En y a/vous le scauez tous
Qui ceans se viennent offrir
Chascun iour/pas nest a souffrir
Le mest aduis/vous tous ensemble

Quen dictes vous?

Le premier cheualier.

Sire il me semble
Que bon seroit que mandissiez
Ceulx la/et que commandissiez
Que tous noz dieux sacrifier
Viennent/et sans eulx deffier
Ainsi est le faire licite.

Egee.

Et vous?

Le second cheualier.

Prieust ie vous recite
Quil a bien dict/se ainsi ne font/
Par martire qui ceulx confond
Quen erreur se laissent perir/
Ilz sont condampnez a mourir
Dopla ce quil men est aduis.

Egee.

Vous escuyer?

Lescuyer.

Je vous pleuuis
Que bien parlent et saigement
Et affin que plus promptement
Soit leur erreur adnichillee
Et nostre loy point rauallee
Egee ce sera bien fait.

Egee.

D: mettons la chose a effect
Escuyer oyez/leuez vous/
Cheualiers allez a eulx tous
Que trouueriez en la folpe
Dire que chascun se humilie
Et qua mon pretoire se rendent
Demain matin et plus nattendent
Et ie men boys iusque a lhostel.

¶ *Jcy* sen va/eulx en leur commission.

Le premier cheualier.

Le cas sera fait tout autel
Que dit lauez/adieu seigneurs
Querir allons ces malheureux
Ceste commission est belle
Si bigot y a qui rebelle
Il fault quaux cheueulx lempoignons.

Daru.

Et ou sen vont ces compaignons
Il y a quelque chose en somme
Auez vous point mestier dung homme
Pour vous aller acompaigner.

Le premier cheualier.

Si tu veulx de l'argent gaigner
A venir des folz chrestiens prendre
Bien ca.

Daru.

D iit

Duy bien par dieu/pendre
Et brusler sil en est mestier.
Lescuyer.

Pendre.

Daru.

Bref ie suis du mestier
Et scay ou ilz sont par ma loy
Je les vous monstreray au doy
Se a querir me deulx esprouuer.

Le premier cheualier.

Et ou en pourrons nous trouver
Auant que nous passons plus oultre.

Daru.

Voulez vous que ie vous en monstre
Doire a tout le moins vne paire
Hee voicy ou est leur repaire
Entrez et querez bas et sus.

Ilz sont en la maison de Ruffet.

Le premier cheualier.

Hola.

Ruffet.

Qui est la de par Jesus
Qui nous puiſt estre secourable.

Daru.

M: ouurez de par le grant dyable
Seigneurs regardez/quest ce cy.

Lescuyer.

Ha bigotz estes vous icy
La ca sans auoir peur ne soing.
Venez.

Ruffet.

Du.

Le premier cheualier.

Le nest guerres laing
Cheminez que dieu vous mauldie.

Padon.

Mais luy plaise quil remedie
A la fureur dont estes plains.

Daru.

Par ma loy vous seriez bien plainctz
Et plorez qui mal vous feroit
Qui est celluy qui oseroit
Le ne seroit pas lung de nous.

Ruffet.

Messeigneurs ou nous menez vous
Plaise vous de le nous compter.

Lescuyer.

Et quoy fault il tant caqueter
Helas helas quelle dragee
M: vous meine au preuost Egee
Lequel vous deult ouyr parler.

Padon.

Bien contens sommes dy aller

Cela est verite notoire.

Egee soit au pretoire.

Alseoir me deulx en mon pretoire
En attendant la reuenue
De noz gens/a leur suruenue
Quelque nouueaulte y aura.

Le second cheualier.

M: vous seez quant vous plaira
Tantost reuenir les verrons
Et sil eschet bien deoir pourrons
Pres deulx aucuns de noz mignons.

Ilz ameneront Ruffet et Padon des
uant le preuost.

Le premier cheualier.

Regardez les deux compaignons
Chascun de culx par nous admene
Et cestuy sest a nous donne
Et deult pour vous son temps despendre.

Egee.

Et que scait il faire.

Daru.

Bien pendre
Rostir/brusler/escarteller/
Batre de verges/descoller/
Trayner/escorcher/ensouyr
Et si on se combat/suyr
Aussi bien quonques feist personne.

Egee.

Demeure/ta vie te donne
Et si de toy auons mestier
Et bien tesprouuons au mestier
Tu auras de par moy bons gaiges.

Daru.

Il ny fault point tant de langaiges
Quant a ce vous mesprouueres
Selon que vous me trouueres
Vous fournirez du compaignon.

Egee.

Seez vous seigneurs besongnon.

Les seigneurs se sernt/ & puis Egee
parte a Ruffet & Padon.

La auy dyables/quelle follye
Quelle meschansete vous lye/
Quelle erreur vous conduit et tient/
Quelle simplesse vous soustient/
Quelle est loccasion planiere
Que en icelle loy la derniere
Semee par ces seducteurs/
Par ces prescheurs/par ces menteurs/
Par gens qui a nul bien ne vallent
Qui nostre creance rauallent
Respondez moy a ce propos.

Ruffet.

Dray est que sommes des suppos
Du souverain dieu tout parfait
Qui nous a par dit & par faict
Monstre le chemin plainement
De nostre certain saulement/
Cest le dray sens/non pas follie
Qui des mains du diable desleue
Ceulx que peche p a lye
Quant vers dieu se sont alliez
Et Voila que ie te respondz.

Le premier cheualier Egee.

Si la teste tu ne luy romps
Egee pas ne feras bien.

Padon.

Ton ne luy ne craignons en rien
Sil plaist a dieu nen lairrons faire
Nostre salut quauons affaire
Quen dictes vous/que vous fault il
Que vous est le faict inutil
Si sommes a Christ adherans
Nous ne sommes pas voz parens
Nous ne sommes pas du lignaige
Que debuons porter tesmoignage
Par force/mais la verite
Dire qui est necessite
Pour le saulement des humains.

Egee.

O: ie puisse perdre les mains
Si en ceste heure cy presente
Au temple ie ne vous presente
Et si feray de vous present
Auy grands dieux/voire moy present
Sans que du temple ie me exempte
Si vous ne mettez vostre entente
De tous noz dieux sacrifier
Sans de la loy vous deffier
Tous vifz escorcher vous feray
Et les membres vous defferay
Et bras et iambes corps et face.

Ruffet

Garde que dieu ne te defface.

Padon.

Garde que dieu ne te confonde.

Ruffet.

Garde que ton orgueil ne fonde.

Padon.

Regarde vers qui messeras.

Ruffet.

Garde qui tu offenserai
De noz corps nous ne te doubtons
En la garde tous nous mettons
De Jesus et entendz noz dictz.

Egee.

O: vous taisez dampnez maulbitz
Sus seigneurs au temple tirons
Et au retour les martirons
Si comme nous ne sacrifient/
Et se de noz dieux se deffient
Soit faict comme il est deuise.

Le premier cheualier Egee.

Par ma loy cest bien aduise/
Vostre nom?

Daru.

Daru.

Le premier cheualier.

Sus prenez
Les gallans & les amenez.

C'icy les emmenent au temple Patras.

Le premier cheualier Drinus.

Andre Egee le preuost
Sans point arrester/mais bien tost
Heine les deux bigotz auy lieux
Du il sacrifie/a ses dieux
Pour les tourner a sa creance
Par force/ien ay doléance
Et pitie prinse/et si ne suis
Chrestien/mais bien ie vous poursuis
Pour les grandz biens quen vous ie voy.

Andre.

Exposus allons vous et moy
Et verrons que Egee dira.

Exposus.

Croyez que bien les conduira
Cela de verite scauez
Puis que chrestiens faictz les auez
Raison est de les soustenir
Et a leurs cas la main tenir
Sans laisser leur chair dommaiger
Par martire.

C'icy saint Andre parte au preuost Egee.

Andre.

Ha Egee Egee
Que a ceulx faictz des maulx grâs sômes
Ton qui es le iuge des hommes
Est il point de necessite
Que congnoisses la verite
Du iuge qui au ciel habite?
Sans ouurer en oeuvre subite
Preuost soyz ton pre cessant
Et entendz en le confessant
Estre vng dray dieu/tu debueras
Du scaurois que tu messeray
Ton dur couraige reuocquer
Et dieu a secours inuocquer
Laisant ceulx qui ne sont dray dieux

D iiii

Que tu oies et en tous lieux
Tu serois en tout bien instruit.

Egee.

Nes tu pas Andre qui destruit
Les temples aux dieux tous parfaictz
Par tes dictz et tes meschans faictz
Et en parolles admonnestes
Aux hommes comme simples bestes
Une secte/ que les Rommains
Ont commandee estre du moins
Terminee et mise au neant.

Andre.

Je ne scay dont ce mot te vient
Les princes Rommains/mentendz tu
Ilz nont pas encores sentu
Ce que le filz de dieu venant
Estant le salut soustenant
Des hommes nous dict ou enseigne
Baillant verite pour enseigne
Que les ydoles en nulz lieux
Ne sont ne peuent estre dieux/
Mais sont diables faulx et mauuais
Et autres ne furent iamais
Ennemis sont de l'humain gerre
Dont letreur engendre la guerre
Es hommes iusque a ce que faille
Lame du corps/affin quelle aille
Orde et falle portant pechez
Dont plusieurs corps sont entachez
Par leurs tentations soubdaines.

Egee.

Et en preschant ces choses vaines
Ne fut pas vostre Jesus prins
Et de la folie repzins
Par les iuisz et fiche en croix:

Andre.

Si tu veulx bien scauoir/et croys
Le mystere de la croix sainte
Sans aucune parolle sainte
Diray/ou ne seray menteur.

Croy que le digne plasmateur
De genre humain par charite
En raisonnable volonte
Voulut lors la mort recepuoir
Pour redemption faire auoir
A nous tous/helas penfes tu
Que contre luy ilz eussent eu
Puissance en aucune maniere
Si or sa volonte planiere
Ne se fust consenty:iamais
Il neust este possible/mais
Par charite y fut rendu.

Egee.

Et touteffoys il fut pendu
A ce ne conuient nul estrif/
La mourut.

Andre.

Il est au ciel vis.

Egee.

On luy persa et piedz et mains.

Andre.

De son bon vueil pour les humains.

Egee.

Pourquoy se feist il commissaire.

Andre.

Pource quil estoit necessaire.

Egee.

Pourquoy si voulut comparer.

Andre.

Pour le mal Dadam reparer.

Egee.

Et la charge/qui luy donna:

Andre.

Dieu son pere/qui lor donna.

Egee.

faillloit il Dadam les messaictz
Charger dessus son filz le scy
Comme ta bouche le recite:

Andre.

Raisonnable estoit et licite
Conuenable estoit et raison/
Raison veult que la mespison
Puisse en ingratitude somme
Et par loeuure dung pecheur homme
Fust restauree en ce bas monde
Par vng homme nect pur & munde
Sans macule sans fraction
Sans souilleure ou corruption
Non subiect a peche ne vice
Ainsi la diuine iustice
Misericorde et charite
Lordonnerent en verite
Du le pere se consentit.

Egee.

Et quant celluy que dictz/sentit
Icelle condemnation
Pour garder de dampnation
Vng homme qui auoit peche
Que ne feist il estre fiche
En croix vng autre crucifix
Sans y faire ficher son filz
Pour vng qui auoit offendu.

Andre.

Du estoit cil qui estendu
y pouoit et estre attache
Et non ayant commis peche:

Egee.

Du estoit en ce monde l'homme
Sans macule de peche: l'homme
Egee tant que lerreur dure
Du tu te monstres / qui est dure
Et en quoy tu te deulx attendre
Nul ne te le feroit entendre
Si ta pensee ne defferme
Ceste folie et se conferme
A la voye de verite.

Egee.

D: ca as tu bien caquete
Soustenant les argumentz faulx
Mourir te seray / se deffaulx
Deoir de qui seras deffendu.

Egee commande prendre saint

Andre et ses deux disciples.

Seigneurs ne soit plus attendu
Andre qui vers moy a mespris
M: donne estre de par vous prins
Et emprisonne vifement
Pour viure tres estroitement
Et y mettez ces deux aussi
Acoup.

Le premier chevalier Egee.

Il sera fait ainsi
Sus sus passez maistre passez.

Andre.

Vostre ouuraige mal compassez
Dieu le vous vueille pardonner.

Le second chevalier Egee.

D: sus sus sans plus sermonner
Approchez de ceste prison.

Andre.

Si ie suis prins contre raison
Du lieu ou on me liurera
Dieu a droit men deliurera
Auquel du tout ie me rapporte.

Egee.

Commencez Daru a la porte
De la prison ou sont tenez.

Daru.

Voire / mais quil ny vienne nulz.

Lescuyer Egee.

Comment / es tu si peu hardy.

Daru.

Ha dea non pas / mais ie le dy
Quant des gens venir nous verrions
Et trois ou quatre nous serions
La chose prout plus seurement.

Le premier chevalier Egee.

Ne te chault garde hardiment
Et sil vient rien ie te ayderay.

Daru.

Mais prenez les clefs seulement.

Le second chevalier Egee.

Ne te chault garde hardiment

Du bas tu?

Daru.

Gardez baillamment

Par le corps bieu ie reuiendray.

Le second chevalier Egee.

Ne te chault garde hardiment

Sil y vient rien ie te ayderay.

Le premier chevalier de Drinus parlant

a Annel / Josse et a l'autre chevalier.

Seigneurs iay entendu pour Bray

Que Egee preuost de Pattas

A pour ie ne scay quelz fattas

faict emprisonner aussi mis

En fosse deux de noz amys

A cause que chrestiens ilz sont

Vous scauez que mal ne nous font

Vous scauez que Andre est ung homme

Qui faict au peuple biens grand somme

Et a beaucoup de mauylx resisie /

Il illumine / il ressuscite /

La quen dictez vous mes amys.

Le second chevalier de Drinus.

Sachons pourquoy les y a mis

Allons scauoir quil leur demande.

Josse.

Que nous sachons qui luy commande.

Le premier chevalier de Drinus.

Allons voir de quel terme il vse.

Le second chevalier de Drinus.

Allons donc et sil nous refuse

Rompons les prisons hault et bas.

Annel.

Allons scauoir pour quelz debatz

Ilz font a Andre telle iniure.

Josse.

Sil les refuse ie vous iure

Quil y faultdra aller par armes.

Daru.

Sang bieu ou vont tant de gens darmes

Quilz sont terribles et hideux.

Dieu vous conduye mes seigneurs

Dieu vous garde daduersite.

Le premier chevalier Drinus.

Viens ca / viens tu de la cite?

Daru.

Duy monsieur.

Le second chevalier Drinus.

Et qui faict on?

Daru.

Ilz ont mis en prison Pason

Et Ruffet aussi Epofus
Et Andre.

Annel.

Dz sus seigneurs sus
Allons les tost tous demander.
Se tu nous deus Venir apder
Bien ten/et tu ny perdras rien.

Daru.

Et quel nombre estes vous combien.

Josse.

Ha tu ny frapperas ia coup.

Daru.

Par le corps bieu ilz sont beaucoup
Je ne scay comme l'entendez.

Le premier cheualier de Drinus.

Plus de seiour ne demandez
Sus cheminons legerement
Et a se monstret baillamment
Soit toute personne occupee.

Daru.

Je boys querir ma grande espee/
Car ie vueil aller apres vous.

Le second cheualier Drinus.

Dz sus gallans despeschons nous
Et allons courageusement.

Daru a part.

Le corps bieu ie feis sagement
De commettre a lhuis ung message.
Ha par Jupin/Daru est saige
Et a saigement aduise.

¶ Icy parle a Egee le prenost pour la de-
lurance de saint Andre et des siens.

Le premier cheualier Drinus.

Egee que a vous ie deuise
Dont Andre est emprisonne.

Le second cheualier Drinus.

Egee quil nous soit donne
Acoup ne soit plus attendu.

Annel.

Si Andre ne nous est rendu
Qui a mal faire ne samord
En bref nous vous mettrons a mort
Quest ce a dire trop vous truffez.

Egee.

Seigneurs soit estes eschauffez
Sil vous en desplaist nullement
Demandez le plus sagement
Et vous oirez quon vous dira.

Josse.

Vostre corps lheure maudira
Quen vostre prison le gectastes
Et que diceus vous acointastes
Par qui seistes la mesprison.

Le premier cheualier de Drinus.

Sus allons rompre la prison
Soyons tous Andre soustenant.

Daru.

Adieu command mon lieutenant
Corps bieu ie ioue des tallons.

Lescuyer Egee.

Seigneurs que vous plaist:

Tous ensemble les deux cheua-
liers de Drinus/ Annel et Josse
en monstrent la prison.

Nous voulons

Andre qui est icy debans/
Du nous vous dontons sur les dens
Et sans plus le vous commander.

Lescuyer Egee.

Je men boys les clefs demander
Affin que ie les vous apporte.

Le premier cheualier de Drinus.

Donnons des piedz.

Le second cheualier de Drinus.

Rompons la porte
Faisons que Andre soit dehors mis.

Andre.

Ha patience mes amys
Freres ne vous vueillez mourir
Pour dieu ny en riens esmourir
Le repos de nostre saulueur
En sedition par faueur
De moy/oyez que vous vueil dire:
Quant Jesus/ny fault contredire/
Fut liure il eut patience
Doncques par vostre conscience
Ayez silence et paiz ensemble
Et ne vueillez si bon vous semble
Empescher en rien mon martire
Qui a la gloire dieu martire
Ainsi que a tous notiffions/
Mais vous comme brays champions
De Jesus preparez vous tous
A pouoir vaincre comme nous
Tous martires et tous tourmentz.

Le premier cheualier de Drinus.

Pas ne fault pour ses iugemens
Emprisonner gens sans scauoir
Leurs cas.

Le second cheualier de Drinus.

Nous vous voulons auoir
Et nous plaist que dicq yssiez.

Andre.

Et ie vous pry que me laissez
Et pas ne sera dommaigee
Ma personne par sire Egee

Quant Vng peu sera repose
Peult estre sera dispose
Autrement/et pourtant vous tous
Je vous supplie retirez vous
Pour meschuy iusques a demain.
Anel.

Andre pour vous tenons la main
Puis quil vous plaist nous partirons/
Mais en ce iour ne dormirons
Pour scauoir que lon voudra faire
De vous.

Andre.
Gardez vous de mesfaire
Et vous departez mes enfans.
Gosse.
Adieu doncques.

Le premier cheualier Dinus.
Sus ie deffens
Que nul de vous plus ne sefforce
A vouloir besongner par force.
Adieu.

Andre.
Cil vous rende lamour
Que vous auez en moy.
Egee apart.

Le iour
Conuient laisser passer qui peult.

Le premier cheualier Egee.
Sire quant Vng peuple seismeult
Il y faict bon obtemperer
Et le danger incorporer
Qui souuent en peult aduenir.

Egee.
Ha il men doit bien souuenir
Autres fois tost et de leger
Men suis trouue en grand danger
En peuple esmeu ne me fie point.
Datu.

Par le corps bieu iestoye en point
Si tost quon meust mande querir.

Lesuyer Egee.
Quant ilz me vindrent requerir
Les clefs/pas ie nestoye assure.

Datu.
Et dequoy en auoyz tu peur
Pour veoir Vng tas de ribauldaille
De harons Vng tas de merdaille/
Ba/ba/il ne fault que Vng reuers/
Vng montant Vng coup de trauers/
Vng pas auant/deux en arriere
Ba tu nentendz pas la maniere
Comment en la guerre on sebat.
Egee.

Mettons a demain ce debat
Et nous retirons sans effroy.

Datu.
Par mahomet/si Godeffroy
Venoit/a Rolland de Billon
Et Diquier/Vng pauillon
Nen donneray/bous/bas/bif/bou/
Qui viue/la ou sont ilz/ou.

Paradis.
Dieu le pere.
Cfilz en Vnion eternelle
En Vne essence perennelle
Soit Paul de par nous visite
En hierusalem la cite
Du il est en la prison mis/
Pource quest de noz brayz amys
Nous ne le deuons oublier.

Jesus.
Mon trescher pere humilier
Nous debuons pour son dueil partir
Et de reconfort aduertir/
Et pourtant Vriel/allez
Et en la chartre deuallez
Du est Paul nostre bon amy
Et sans tarder iour ne demy
Luy soyez ces motz racomptant
Toy Paul/tiens toy ferme et constant/
Car Jesus Christ tel te le mande
Et par moy Vriel te mande
Que comme as voulu proferer
Et tesmoigner sans differer
Le Bray de luy/ainsi seras
A Romme ou bief tu ten iras/
Par nous ces motz vous luy direz.

Vriel.
Tout ce que me commanderez
Sera faict sans y plus attendre
A autre chose ne vueil tendre
Que acomplir vostre volente.

Marie.
Messager par la mageste
Celestille ad ce commis
De mon pere les bons amys
Et de mon enfant les sermans
Qui la gloire sont deffervans
Ne vueillez en rien oublier/
Allez a Paul luy publier
Et faictes bien vostre deuoir.

icy descend Vriel.
Datu.
C Par mon serment on dit bien voir
Vng baillant homme ou quil se treuve
Quant en Vne guerre sepreuue

Il trouue tousiours a combatre
 Toutheffois quant il vient a battre
 Pose quau combatre on sebat
 Le neantmoins celluy quon bat
 Quoy quau battre seft esbatu
 Le corps bieu quant il est batu
 Tant quil se fault rendre au batant
 Pas nest ieu pour seftre esbatant/
 Quant il y a quelque destour
 Tousiours au battre fault lamour/
 Du est tout plaisir enfouy/
 Et cest pourquoy ie men souy/
 Car sachez que vng coup en bataille
 Trop leschine soubz le bras taille/
 Pourtant en la combaterie
 Nen lieu ou y apt baterie
 Maudit soit qui si embatea
 Tant quil sache quon se batra/
 Deez la tout/deez la mon propos/
 Batailler/a boirres/et potz/
 A trippes/a pintes/a tasses/
 A culz/a sesses/a tetasses/
 Cest bataille que ie desire/
 Mais touteffois il fault que tire
 Vers Egee pour enquerir
 Sil fera personne mourir
 A cela ne fault contredire.

Driel soit en la prison de Paul.

Camp de dieu ie te viens dire
 De par Iesuchrist qui tafferme
 Que tu sois fort constant et ferme
 Et comme tesmoigne tu as
 Cy de dieu/autant en feras
 A Romme ainsi fault que tu faces
 Et naye doubte des menasses/
 Car dieu avecques toy sera.

Paul.

Tout son bon plaisir se fera
 Toute sa volonte commande
 Toute mon entente demande
 De quil luy plaira commander.

De quil me voudra demander
 Aura de moy a son plaisir
 Auoir ie ne puis desplaisir
 Quant sa diuinite contemple
 En synagogue ny au temple
 Ne doubte chose quon me die/
 Car Iesus a tout remedie/
 Iesus me mene et me conduit/
 Iesus a le seruir me aduit/
 Iesus ma pensee entretient/
 Iesus me garde a me soustient/
 En toy Iesus est ma fiance

Mon confort/et mon esperance/
 A toy/corps et ame subiectz/
 Mon doubte sauueur et te prometz
 Que tant que ie seray en vie
 Je nauray Vouloir ny enuie
 De toy contredire iamais.

Ma personne ie te remet
 A qui de ta grace permet
 Plus que delle nest deffeuie
 Jusqua lame du corps raiue
 En ta sainte garde me metz.

Egee.

Seigneurs il seroit temps huy mais
 Que iusques au pretoire allons
 Et deuant que Andre appellons
 Comme il a este deuise
 Soit la entre nous aduise
 Quelque deliberation.

Le premier cheualier Egee en al
 lant a la prison.

Sire la consultation
 De nostre conseil fault tenir
 Secrette/et faire a nous venir
 Andre/pour quen desrision
 Le peuple nait occasion
 De soy leuer encontre nous:
 Entre vous deux allez/et vous
 Escuyer/ le faire venir
 Et sans les autres detenir
 Mandez les chascun en son lieu/
 Affin qua cause de leur dieu
 Le peuple trouble ne sefforce
 A les Vouloir prendre par force/
 Entendez vous?

Le second cheualier Egee.

Nous le voulons
 Allons nous trois et lappellons
 Et cy on les amenera.

Escuyer Egee.

Tantost venir on le verra
 Si le grand diable ne le porte/
 Car voicy les clez de la porte
 Deuers la porte nous trapons.

Egee.

Ainsi fault que les attrapons
 Caultement/cest chose notoire
 Je me vays soit en ce pretoire
 Pendant le temps que Andre sera
 Amene.

Le premier cheualier.

Tantost se fera
 Jcy verrez les autres tous.

CJcy vont en la prison.

L'escuyer Egee parlât aux prisonniers.
Du estes vous han dormez vous/
Sus saillez quen malle semaine
Soyez entrez.

Le second chevalier.
Sus quon les meine
A Egee ainsi ba il dict.

Le premier chevalier.
Il sera fait sans contredict/
La sire/ca deuant tirez
Entre vous deux vous en priez
Il amenera son disciple
Et sil y fault/en forme tripple
Verra comment on luy fera.

Le second chevalier.
Allez on ne vous messera
Chez vous tant quon vous mande querre.
Eiton.

Au nom de dieu vous dueil requerre
Quauec Andre nous admenez.

Andre.
Mes bons amys pas ny venez
En vostre lieu vous retrapez
Et dieu requerez et priez
Quen bien vous dueisse entretenir.

Sidrac.
De plourer ne me puis tenir
Ne ma grant douleur soustenir
Quant ie voy vostre departie.

Andre.
Dy penser vous fault adsternir.
Eiton.

De plourer ne me puis tenir.
Sidrac.

Qui nous pourra entretenir.
Eposus.
Loyement il nous fault tenir.

Eiton.
Ma lyesse est de dueil partie
Trouue auez forte partie.

Sidrac.
Doubtant ne vous veoir reuenir
De plourer ne me puis tenir
Ne ma grant douleur soustenir
Quant ie voy vostre departie/
Ceste plainte soit repartie
A nous tous auez vous vnyz
Et vous retrapez mes amys
Si dieu plaist il luy aydera.

Le premier chevalier Egee.
Le preuost nous demandera/
Cheminez.

Andre.

A vostre plaisir.

Le second chevalier.
En plaisir ou en desplaisir
Il conuient que vous y venez.

L'escuyer.
Voicy le gallant.

Egee.
Amenez.

Andre ta folle te nuyt
faictz que ton parler soit inbuiet
A reuocquer ta grant folle/
Assin que terreur qui taitte
Ne tire que ton corps desoye
Et que les ioyes de ta vie
Tu ne perdes si auras droit.

Andre.
Et ie te respondz cy en droict
fils de mort/paille comparee/
Chose mortelle preparee
Aux embrasemens infinis
De consolation bannis/
Escoute bien iusques icy
Pource que de lamour aussi
Te ay este doult et gracieux
En vng desir affectueux
Toy voyant de ton mal coupable
Que toy puis de raison capable
Desprisasses telz oeuvres folles
Et creances de tes ydoles
Pour le souverain dieu trouuer
Quen gloire te peust esleuer/
Mais que verite consideres
Et en honte ne perseueres
En vergongne de ta mensonge/
Songe tous tourmens songe songe
Que pourras songer ne penser
Pour moy par martire passer/
Car tant plus sera detestable
Mon tourment tant plus agreable
A mon benoist sauueur seray
Quant en son nom le passeray
Et auray patience/ entant
Que ie seray ferme et constant
En souuenance de son nom.

Egee.
Tu ne me pourras dire non
Que ne soyas hors de ton sens
Quant a ce dire te consentz/
Hee/le fol dieu des chrestiens
Soubz lequel ta folle tiens
Quel gre te pourroit il scauoir
Quant seras pour sa grace auoir
Martire/tourmente/battu/

Cecy nest pas bien debatü.
Quant bray seroit ce que tu dis
Et quil y eust vng paradis
A ton dieu comme on le racompte
Ne tiendrois il pas plus grand compte
De toy dessus ton lict mourant
En ta fin, questre demourant
En ta folle, en ton erreur,
Et puis en martire & erreur
Faire endurer mortel effort.

Lescuyer Egee.

Ha sire il y a bien plus fort
Et me pardonnez sil vous plaist
Ma dame dont il me desplaist
Maximilla a destournee
De nostre creance & tournee
A la foy de son faulx prophete.

Egee.

Ha, Vulcan en ayt mal le feste/
Maximilla: que me dis tu.
Ma femme: comment le scais tu/
Comment: messeigneurs/ quest ce adire.

Le premier chevalier Egee.

Par mes dieux ie lay ouy dire
La chose en est toute notoire.

Daru pale de loing.

Ha ie la veis bien au pretoire
Quant de Macedoyne reuinistes/
Le neust este le mal que prinistes
Au ventre, monseigneur trescher
Vous eussiez veu Andre prescher
Au pretoire & des gens grans sommes
Et vostre femme et vng tas dhommes/
Mais pour bray a vostre venue
Ils laisserent la place nue/
Car chascun se print a souyr.

Egee.

Or on me puist vif ensouyr:
Si elle a ne mere ne pere
Qui la garde quel ne compere
Ce mal/ny vault le requerrir.
Lescuyer va tost la querir
Incontinent.

Lescuyer.

Bien monseigneur.

Egee a Andre.

Ha faulx desloyal enseigneur
De mensonge & de tromperie
En qui equite est perie
Du toute faulcete repose
Qui toute folle propose
Chien entrage bigot infame
As tu destournee ma femme

Du toute la mienne amour fermoye
Et qui sur toute femme ay moye
Plus que nulle chose viuante.

Andre.

Si tu lay moyes au parauant
Encores la doibs mieulx aymer/
Car qui bien ayme sans amer
La personne qui vng corps ame
Doibt desirer le bien de lame/
Et sil a le corps en sa garde
De lame ne se prend point garde
Pas ne monstre quen braye amour
Avec le corps face seiour:
Qui bien ayme vng corps en ce monde
Doibt tenir lame pure et munde
Affin que se mort au corps mort
Que lame viue apres la mort
En la haulte gloire infinie.

Egee.

Toute la puissance regnis
Des dieux que croy/ si ne te faictz
Sentir de martire tel fep
Que te nuyra le soustenir.

Lescuyer Egee parle a Maximilla.

La ma dame il vous fault venir
A monseigneur.

Maximilla.

Et bien ie y voye/
Dedans mon courage ie voye
Que contre moy est indigne.

Egee parlant a Andre.

Pour quel cas as tu ordonne
Ton sens a ma femme seduire.

Andre.

Je luy ay le chemin donne
Pour elle a tout bien faire durer.

Egee.

Es tu venu pour introduire
Ce que iayme en faictz & en dictz:

Andre.

Je viens pour son ame conduire
En la gloire de paradis.

Egee.

Par tes dictz maudictz
Au grand dieu mal dictz/
O menteur infame
Plus perdz en ma femme
Que oncques ne perdis.

Andre.

Et si tu mesdictz
En blasmant mes dictz
Ton corps se diffame/
Car qui aultruy blasme

A honte seft mis.

Egee.

Ha Mapiuilla

Ton corps a mis la

Du seft defourne

Andrie la tourne

Dont trop me foulla.

Mapiuilla.

Qui me compella

A dieu mappella

A qui iay donne

Et habandonne

Lesperit y alla

Egee.

Et est ce cela

Par ce paillard la

Menteur obftine

Auoit contempne

Vng mary son la.

Andrie.

Dieu luy reuela

Le don adnulla

Le mal seiourne

En elle et mene

Son lieu au ciel a.

Egee.

Cheualiers leuez vous de la

Dz sus acoup sans plus attendre

Que par vous ie le voye effendre

Par deuant moy bas abatu

Et soit cruellement batu

Et flagelle/oz sus acoup

Que batu il soit coup a coup

Tant quil nous dye il me suffist.

Le premier cheualier Egee.

Jamais ouurage ne se feist

Du ie fusse plus diligent.

Le second cheualier.

Qui me donroit cent marez d'argent

Pas nen auroys autant de ioye.

Lescurer.

Tout mon courage se resioye

Quant fault que nous y esbatons.

Daru.

Et voicy verges et bastons

Tous prestz avecques gros fouetz.

Egee.

Tu es bon homme/oz le desuestz

Et icy par mes cheualiers

Qui sont de ma loy les pilliers

Sera discipline.

Daru le desuest.

Bien sire

Ha ien oeuvre comme de cire

Tout fin nud ie le vous rendray.

Je le doibuent despoillier et aura Vne
correction de bastons & fouetz saintz.

Daru en chantant.

Dieu le vous myre/myre/myre/

Dieu le vous myre frere Andrie.

Ha par ma foy il me faict rire.

Tous ensemble.

Dieu le vous myre/myre/myre.

Le premier cheualier.

Puis quil nous a tant voulu iuyre

De le battre ne me saindray.

Le second.

Dieu le vous myre.

Lescurer.

Myre.

Daru.

Myre.

Ensemble.

Dieu le vous myre frere Andrie.

Le premier cheualier.

Couuert de son sang le rendray

Ains que dicz faire depart.

Le second cheualier.

Et si ie my saintz de ma part

Dictes que iay le cuer failly.

Lescurer Egee.

Dz sus sus quil soit assailly

A luy/sus.

Ilz froppent saint Andrie.

Egee.

Ainsi par maniere.

Le premier cheualier.

Plume.

Le second cheualier.

Shappe.

Lescurer.

Il a tressailly.

Dz sus sus quil soit assailly.

Egee.

Quil soit de vous tous acueilly

Et par deuant et par derriere.

Le premier cheualier.

Dz sus sus quil soit assailly

A luy/sus.

Egee.

Ainsi par maniere.

Mapiuilla.

Dieu par sa puissance aulmosniere

Te vueille bon secours donner.

Egee chasse sa femme.

Le septiesme livre des Actes

Egee.

Allez vous en faulte forcere
Venez vous icy sermonner?

Eposus.

Jesus ne vueille habandonner
En ce martire sa personne.

Andre.

Allez vous en sans mot sonner
Eposus tant que ie vous sonne.

Eposus.

Andre pour peine ny eponne
Que sur moy aduenir verroye
Habandonner ne vous pourroye/
Mais Hapimilla vueil mener
A son hostel/ puis retourner
Doulzray a vous ou ie vous voy.

Egee.

Leuez le tost sans plus desmoy
Et le amenez tost en ce lieu.

Pause.

Andre delaisse ton fol dieu
Dont ta bouche le nom inuocque
Croy moy et le conseil reuocque
De lessusion de ton sang
Du de toy ie ne donne vng blanc
Si a ton martire on samord

Andre.

Egee fort crains de ta mort
Touchant ceste occupation/
Mais certes de ma passion
Ne suis trouble aucunement/
Ce que iendure lyement
En mon tourment par tes tirans
Ne me occupe que vng peu de temps
En cestuy fresse monde/mais
Ton tourment naura fin iamais
Cela est verite notoire.

Egee.

Ha Villain hongnes tu encoire
Et voy que tu as tant mesprins?
Dz sus sattrappes quil soit prins
Le ribault menteur obstine
Et soit incontinent mene
Du on fait les autres mourir
Deoir qui le viendra secourir
Chascun se y mette sans demeure.

Daru.

Et comment voulez vous quil meure
Vous y puis ie servir de rien.

C'icy fault auoir vne croix preste.

Egee.

Croy ouy/ attache le bien

Sur ceste croix fort cheuillee
Qui pour son corps est habillee
Que des hier ie commanday faire
Et sans doubter en rien messaire
Soit par toy estendu dessus
Ayez luy mes enfans/ o: sus
Comment mes amys/ dormez vous?

Daru.

Et dequoy lattacherons nous
Du sont les clouy?

Egee.

Que tu taccordes
A moy/ & prens des grosses cordes
Et sans quil soit a clouy fiche
Soit de cordes fort attache
Par les piedz & les bras aussi
Affin quen ceste peine icy
Seussre plus au long son martire.

Daru.

Mourir vueil si ie ne le tire
Tellement les piedz & les bras
Que puis le temps quon dict lybras
Homme ne fut mieulx estendu.

Egee.

Ce sera tresbien entendu
Ainsi aura de mal grand somme.

Annel.

Chasseigneurs qua fait ce saint homme
Que menez mourir en ce lieu?

Josse.

Las & qua fait lamy de dieu
Que vous menez ficher en croix?

Le premier cheualier Drinus.

Ha messeigneurs/ pas ie ne croy
Que le iuste & bon homme ayt fait
Vers vous offense ne messait
Quil faille que ainsi on lattire.

Le second cheualier Drinus.

Qua fait le iuste que lon tire
A la croix/ pas nest iuste point.

Josse.

Ha Egee il nappartient point
De mettre a mort vne personne
De laquelle le fait ne sonne
Quen bien et par vne science.

Egee.

Mes amys ayez patience
Rempechez loccupation.

Annel.

Quoy? patience.

Egee.

Du passion
Si patience refusez.

Le premier cheualier Drius.

A ce cas ne vous amusez
Du vous serez occis de coups/
Sus messeigneurs quil soit rescour
A tous vous en dueil requerir.

¶ Daru sen doit fuir.

Lescurer Eger.

Et ou vas tu?

Daru.

Je boys querir
Des corbes/ie reuien tantost.

Annel.

Pas nappartient a ung preuost
Ainsi fouller les innocens.

Andre.

Mes amys gardez vostre sens
Freres en lhonneur de mon maistre
Jesus/ne dueillez en ce mettre
Ne querir nul empeschement
Laissez moy laissez lyement
Dessoubz celle commission
Prendre ioyeuse passion/
Au nom de dieu en qui ie crois.

Eger.

La Daru.

Daru.

Je porte la croix
Icy sera sa place esleue.

¶ Saint Andre estant a genoulx.

Andre.

Ha digne croix ie te salue
Dedee du propre corps
De Jesuchrist ien suis recorde
Et de ses membres ainsi comme
Des margarites a grand somme
Dnee/ie men vien a toy
Seur et ioyeulx/car iay en moy
Tousiours ton digne nom ame
Et en prieres reclame
Toy baiser ung coup a mon aise/
Au nom de Jesus ie te baise
Sans plus y faire demeuree.

¶ Bonne croix longuement desirée
Que iappercey ceste heure preparee
Au bon vuloir qua tourmens ia pieca
Te conuioitois/ de cuer et de pensee
Puis quen ce lieu ie te boy compasses
Benoyst soit cil qui pour moy tapieca.

¶ Bonne croix deuant laquelle sommes
Au nom de dieu près moy dentre les homes
A toy me rendz/a toy me dueil submettre/
Celle tu es qui toute erreur consommes
Si te requiers puis qua toy tu me sommes

Que tu me redes a Jesus mon bon maistre.

Afin que celluy me recoeuure
En sa parfaite eternite
Qui sur toy en sa pitieuse oeuvre
Ma de son saint sang rachapte.

Exposus a genoulx.

¶ Andre qui nas merite
Nul mal/demonstre ta science
A prendre en bonne patience
Les martires a toy donnez.

Andre se desuest sa robe & dict.

¶ Tenez obstinez tenez/
Tenez/ de ma chair les bouchers/
Mes habitz gueres ne sont chers.

Andre dict a genoulx.

Digne croix/a toy suis venu
Digne croix/a toy me rendz nud
Digne croix a toy ma banbonne/
Croix precieuse a toy ie donne
Le corps en cestuy sacrifice
Et mon ame rendz au seruire
De mon dieu en faictz et en dictz.

¶ Icy se doit auent attacher en la croix/et
puis parle Marie.

¶ Paradis.

Marie parlant a dieu.

¶ Donoir haultain de paradis
Lumiere et clarte eternelle
Auctorite sempiternelle
Excellente paternite
Vraye vniou de eternite
Puissance en deite vnie
Essence de gloire infinie
Sans commencement & sans fin
Pouruoye au cas de Andre/affin
Quil soit en tes saintz sieges prins.

Dieu le pere.

¶ fille ainsi lauons entrepris
filz Andre fault reconforter
Afin que mieulx puiſt supporter
Le martire quon luy appreste.

Jesus.

¶ Nostre puissance est pour luy preste
Trescher pere bien lappartient
La foy catholique soubstient
Soubz laquelle est vray contenu/
Gabriel ains quil soit venu
A la mort en bas deuallez
Et par deuers Andre allez
Qui en croix prendra ses seours
Et par l'espace de deux iours
La luy donrez bon reconfort
Ayde et secours aussi confort

En toute sa necessite.

Gabriel.

Pouvoir / ou gloire a unite
A present vous diligemment
faire vostre commandement
En ce point que faire ie doy.

¶ Jcy descend Gabriel.

Eiton.

¶ Sidrac mon frere / Andre ie voy
Quasi sur la croix estendu.

Sidrach.

A martire le voy rendu
Et sans resister au contraire.

Eiton.

Il nous conuient deuers luy traire
A nostre chemin ne se tort.

Sidrac.

Seigneurs cest homme souffre a tort /
Car la mort desseruie na.

Annel.

Mal ayt qua la croix le mena
La peine nen a desseruie.

Le premier cheualier Dimus.

Il ne desseruit en sa vie
Qua martire se vinst offrir.

Le second cheualier.

Vous luy faictes a tort souffrir
Ce cas cy est trop approuue.

Daru.

Sire il est lye.

Egee.

Soit leue
Acoup mettez y tous les mains /
Ha ie seray venge au moins
De son corps que iay prise moult.

¶ Ilz liuent la croix.

Le premier cheualier Egee.

Auant seigneurs.

Daru.

Amont.

Le second cheualier Egee.

Amont.

Lescuyer Egee.

Ainsi / tenez bien.

Le premier cheualier.

La / fort / hola.

¶ Petite pause.

Egee.

Or est il bien laissez le la
Et y viue si viure peult /
Regnie / et despite sil veult
Chascun en son lieu se retire.

Annel.

Pas na desseruy quon le tire
A ce tourment.

Andre.

Ha mes amys
Ceulx qui au seruice sont mis
De Jesus / ayez patience /
Et les autres en conscience
Soient a penser entremis
Que dieu a qui ie suis soumis
Et qui a la gloire establie
A mon ame / pas ne loublye.

He mes freres confortez vous /
En dieu vous resiouissez tous
Aussi en sa tresdigne foy
Et n'ayez pas pitie de moy /
Mais foyez a dieu resiouys
De la gloire dont ie iouys
Par ce martire a iouyray
Et en laquelle gloire iray.

freres endurez
Et en bien durez
Vos ames curez
Et vos consciences
Et tous par experiences
Au ciel partirez.

Quant mal sentirez
Estant martirez /
Mais qua dieu vous retirez
Ayans bonnes patiences
Par vos heurieuses sciences
En sa gloire irez.

Gabriel.

¶ Andre amy a moy entendz
Et paruenir a gloire tendz
En laquelle test preparee
La place ou sera reparee
La peine laquelle soustiens /
En la foy bien ferme te tiens
Et avec toy ie me tiendray
Et de ta peine soustienndray
Vne partie doucement.

¶ Jcy se met loignant la croix.

Andre.

O dieu regnant au firmament
Mon espoir toute mon attente
Mon sauueur / ma parfaicte entente
Est en toy / bien my dois fier
Toy louer et glorifier /
Toy seruir de cuer et de corps
Quand de ma personne es recordz
Je te rendz graces humblement.

Epousus.

Endurez paciemment

Le tourment
Pour auoir la gloire seure.

Andrie.

Je l'endure l'ement
Humblement
Mon enfant ie vous assure.

Eposus.

Andrie resiouissez vous
En dieu/par qui serons tous
Sauuez par son doulx plaisir.

Saint Andrie.

Mon enfant ce mal mest doulx
Les peines que me font souz
Ne prens a nul desplaisir.

Eiton.

Andrie ie vous plains
Quant voz membres/ plains
Doy/ dangoisse grande.

Saint Andrie.

Delaissez voz plainctz/
A dieu et ses saintz
Je me recommança.

Sidrac.

Ha sainte personne
Ton mal en eponne
Ne faict desplaisir.

Andrie.

Jesus vous pardonne
Et gloire vous donne
Par son doulx plaisir.

Mes enfans qui veult venir
A la sainte gloire
Le nom de dieu fault tenir
Dedans sa memoire/
Car par ce peult paruenir
Au repositoire
Des cieulx par bien obtenir
Contre erreur victoire/
Quest ce de ce monde?

Eiton.

Rien.

Andrie.

Qui faict homme munde?

Sidrac.

Bien.

Andrie.

Dieu ma/ou me fonde/

Sien.

Eposus.

Son regne redonde

Tien.

Andrie.

De sa gloire seur me tien

Sa patience en moy habonde.

Le premier chevalier Drinus.

Seigneurs lung de vous me responde
Andrie qui en croix fut plante
y a ia longuement este
Quasi ung iour & vne nuit.

Dont ce martire trop lux nuyt/
Si dy que nous aillons ensemble
Au preuost scauoir que lux semble
Bon de faire/de ce saint homme.

Le second chevalier Drinus.

Si de la croix ne loste/somme
Doppinion suis que lostons
Et en liberte le mettons
Soit/ou par amour ou par force.

Annel.

Il fault que chascun si efforce
Sans le laisser la en ce point.

Josse.

Allons mon dueil au vostre ioint/
Car il a assez attendu.

Le Roy sen vont a Eger.

S. Andrie.

Jesus qui en croix feuz tendu
Et euz ton saint coste fendu
Pour auoir Adam deffendu/
Du cas/auquel il offendit
Quant du fruct que dieu deffendit
Mengea et par morsure fendit/
Parquoy aux limbes descendit
Sans fiction/
En pitie et compassion
Par icelle occupation
Et par ta digne passion
Du te rendis
Sur la croix/ou tu estendis
Ton corps/et le perit rendis
A ton pere en son paradis
(Qui sans seiour
Sinon tropz iours) puis par amour
Tu vins appaiser la rumour
Du Adam en dure clamour
Te regrettoit/
Je te pry que mon mal te soit
Agreable/et que lame voit
Du les bien heurez on pouruoit
Pour viure a perpetuite.

Le premier chevalier Drinus par/
lant au preuost Eger.

Preuost/Andrie a ia este
Pres de deux iours en celle croix
Tu losteras si tu me crois
Du ie te promectz et assure

Le septiesme liure des Actes

Que nous irons tous de ceste heure
Et a son corps la main mettrons.
Le second cheualier Prinus.
Je te dy que nous lofterons
Si ores nest par toy oste.

Annel.
Preuost il y a trop este
Et n'appartient plus faire ainsi
A homme en qui ny a nul si
Sil a ta femme conuertie
Faut il soustenant ta partie
Faire mourir les gens a tort.

Josse.
Egee, vostre sens se tort
Et vueil bien que vous tous sachez
Que si bien tost ne le laschez
De la croix nous lyrons oster
Et pourra au preuost couster
La vie, ie lofe bien dire.

Le premier cheualier Prinus
Comment l'entend il?

Le second cheualier.
Quest ce a dire?
Annel.

Qu'il soit oste.
Josse.
Despeschez vous
Acoup/acoup.

Egee.
Faites par tous.
Et ie vous prometz par ma loy
Que oste sera

Le premier cheualier.
Si ie le voy
Je le croiray/autrement non.
C'icy vont a la croix.

Andrie.
O douls Jesus en ton saint nom.
Est toute verite vnye
Et toute mensonge banne
Tu es/voir/vie/a verite/
Tu es vope de purite/
Tu es chemin a vraye adresse
Qui toute ame deuote dresse
A ta haulte felicite
Verite a vtilite

Verite est perfection
D'amour et de dilection/
Verite lame purifie/
Verite toute erreur dessie
Nul ne peult auoir merite
Sauuement sil na verite
En laquelle vope chemine

Qui le sentier de peche myne.
Si te plaise que vrayement
Je te serue si iustement
En ceste fin de mon voyage
Qu'en la gloire/dont la vope ay ie
Empriue/puisse lame veoir
Du corps qui en ce faict deuoir
Selon ma possibilite.

Egee parlant a ses gens apart.
Seigneurs si Andrie nest oste
Tous en pourrions estre a mort mis/
Et pource leur ay ie promis/
Allons y a le serons mettre
Hors de la croix/ca nostre maistre
Vostre l'yeure fault deffaire.

Andrie.
Egee que viens tu cy faire
Entendz que dict le saint escript
Si tu veulx croire en Jesuschrist
Ta malice est ia desconuertie
Et te fera la porte ouuerte
De pardon/a croix serment
Se tu viens cy pour nullement
Voster de la croix ou repose
A ta pensee ie m'oppose/
Car ma bonne soy tay plene
Que iamais tant que i'aye vie
Oste ne seray de la croix
Au nom de dieu en qui ie crois.

Car ia mon dieu le roy ie vops/
Auquel/dicelle ie men vops
Et suis deuant luy assistant
En son saint throsne ou il me attend/
La ou sont les accords des anges
Du sont potestez a archanges
Du est la lumiere sans nuict
Du est bien/ou peine ne naye
Du est sans nulle douleur/ioye
Mais en moy ie ne me resioye
De telz misteres/car la mort
Eternelle te approche fort
Et te attend sans aucun respit.

Egee.
Seigneurs vous me faites despit
Que de ceste croix n'approchez
Et cest homme ne destachez/
Daru ie ten doy reprocher
Das y.

C'Il faut que Daru vacille appro-
cher de la croix/ et reculle arriere/et
les autres aussi.

Daru.
Je nen puis approcher

Quant vueil en aucune maniere
Approcher ie reculle arriere
Et ne scay pas dont ce me vient.

Le premier cheualier.

Il me semble que aucun me tient
Approcher nen puis.

Egee.

Quest ce a dire
Ostez le sans le faire dire
Tant de foy.

Le premier cheualier Virius.

Ha mes bons amys
Je cuide estre au bon chemin mis
Pour le destacher de la croiz/
Mais ie croy/et de ce me crois
Qu'il y a soit.

Le second cheualier.

Et moy aussi.

Annel.

Et moy.

Eiton.

Bens/ce miracle cy
Ne faict entendre clairement
Que Jesus ne veult nullement
Que de la croiz on le descende/
Mais luy plaist que son ame y rende
Cela est verite notoire.

Andre.

Gesuchrist digne roy de gloire
Du tout bon cueur doit secours querre
En ceste heure te vueil requerre
Que de moy vueilles ordonner
Et a mon ame lieu donner
En ta gloire perpetuelle
En felicity eternelle
En perfection plenitude
Et la haulte beatitude
En laquelle place demande
Et mon ame te recommande
Mon dieu parfaict et souuerain.

Il meurt.

Ilcy sont syz ou sept anges avec torches
allumees/et doiuent enuironner la croiz
comme sera deuise en chantant/et doiuent
Michel porter lame de Andre.

Gosse.

Ilcy voy vne lumiere a plain
Qui est moult fort resplendissant.

Annel.

Je ne scay pas dont est yssant/
Mais ce sont choses moult estranges.

Eiton a genoulx.

Je voy la lueur a les anges
Du ciel qui confortent Andre.

Sidrac a genoulx.

Et quant a moy ie soustien dray
Qu'il est mort/et que sa digne ame
Emportent au benoist royaume
De paradis.

Michel.

Mes compaignons
Anges de dieu ne nous saignons
De porter lame en paradis
De Andre qui en faictz a en ditz
A seruy dieu songneusement.

Ilz portent lame de Andre en paradis.

Eposus.

Amys nous voyons clairement
Que dieu par sa digne puissance
Nous demontre par apparence
Que Andre a sa gloire paruiuent
Du daller entendre conuient
Voyez quel miracle cest la.

Eiton.

Allons deuers Marymilla
Pour luy compter ceste nouuelle.

Marymilla soit derriere eulx.

Ha ne fault qu'on le me reuelle
Je la voy mon cueur ne mescroit
Ma creance en la foy accroist
Gesuchrist est vray dieu parfaict.

Sidrach.

Bien luy a demontre par faict
Apparent/que bien la seruy
Dont gloire a l'esprit desseruy/
Car nous auons veu clairement
Vne lueur euidentement
Auec son ame/ainsi le crois
Qui a enuironne la croiz
Par l'espace de plus dune heure/
Pour verite cela ie assure/
Car euidentement ie lay veue.

Marymilla.

Sa personne a este pourueue
De la grace du doulx sauueur
Jesus/mes amys par doulceur/
Eposus/Sidrac/et Eiton/
Je vous prie que nous metton
Les mains a descendre le corps/
Car bien debuons estre records
Qua ce faict chascun est tenu.

Eposus.

De nous deux sera soustenu
Et ceulx cy mettront leurs efforts
De lofter/ilz sont assez fors

Le septiesme liure des Actes

Et par bas nous le soustienbons.

Titon.

Plus a nostre aise le tiendrons
Quant la croix aurons mise ius
Deuallons au nom de Jesus
Qui nous doint sa misericorde.

Sibrac.

Deuallons la croix.

Eposus.

Je l'accorde

Or le faisons tout doucement.

¶ Icy le deuallent et porte saint Michel.

¶ Paradis.

Michel.

¶ Deite qui au firmament
Estes en exaltation
Debans ceste habitation
Celestielle/transportons
Lame de Andre et la portons
Ainsi que nous sommes tenus.

Dieu le pere.

Dous soyez les tressien Venus
Et elle la tressien Venue/
Oher filz pour celle suruenue
Soit esiouy nostre domaine.

Jesus.

Chascune orde ioye demaine
Chascune hierarchie face
Son debuoir deuant nostre face
De ceste ame solempniser
Honnozer et auctoriser
Et recepuoir benignement.

¶ Pause.

¶ Icy doiuent chanter en paradis.

Marie.

Oha Andre qui tressumblément
As ton doulx redempteur seruy
Et de son pere desseruy
Ceste remuneration
Toute la generation
Eternelle sest esiouye
Dauoir ceste nouuelle ouye
En bien es digne quon te prise.

Dieu le pere.

Soit en degre & siege assise
Comme luy auons ordonne/
Par son lieu luy auons donne
En nostre gloire qui ne fine.

Maximilla.

¶ Je vous prie par amour fine
Que dedans ceste sepulture
Allons poser sa creature/
Des amys aydez moy vous tous.

¶ Soit Andre descendu de la croix & des-
plumilla/ Titon/ Sibrac/ Eposus/ et
Annet/le doiuent mettre en vng saceau
ou sepulture sur vne trappe couuerture
ou il sen puisse aller par dessous terre.

¶ Enfer.

Lucifer.

¶ Hau dyables.

Lerberus.

Hola.

Lucifer.

Donnez vous
Jouez vous au flux/ou aux dez/
Que vous soyez recommandez
A foudre/tempeste/et orage/
Que malle peine/et malle rage/
Malle goutte/malle langueur/
Malle fiebre/et malle douleur
Malle nuit & mau iour autant
Vous soit Proserpine mettant
Enragez que ne venez tous.

Proserpine.

Et filz que leur demandez vous
Mon corbin/mon rat/mon crappant/
Mon esceruele/mon marpault/
Mon loup enrage/assame/
Mon dyable/mauldit blapbesme/
Mon serpent/mon esorpion/
Ensemble tous nous esbaton
A festoyer et faire chere
A lespit dux sorciere
Que Sathan auoit attraine.

Lucifer.

Oha dyablesse/ceste trapnee
Congnois trop/tres orde loubiere/
Qui faict le feu sous la chaudiere
Qui entend a cueillir la cendre/
Hay/hay que ne puis ie descendre
Comme seriez de moy fourbis.

Sathan.

Dous criez bien sur le gros bis/
Mais lesquelz diables vous fault il.

Astaroth.

Et nostre maistre peu subtil
Pourquoy estes vous grumellant.

Burgibus.

Et que nallez vous appellant
Ceulx que voulez/et publier
Les faictes sans ainsi crier
Trop estes melencolie.

Lucifer.

Enrage.

Leuiathan.

Vous estes lie.

Lucifer.

Je creue.

Berith.

Quel dyable vous fault.

Lucifer.

Je ars/ ie brays.

Cerberus.

Et que nous en chault

Il est demy force de pris.

Lucifer.

Dyables oyez ce que Bueil dire

Mauldicte infernale dragée

Nostre seruiteur sire Egee

Qui nous a fait seruire a tire

A fait mettre Andrie a martire

Dont/ nous cuidant faire plaisir

Nous a fait tresgrant desplaisir/

Car encore nous esperions

Que destruire nous les verrions

De la soy Jesus pour lauoir/

Mais il a fait si bon deuoir

Qu'il a monde et peche vaincu

Et si tressainctement descu

Que faulte na este trouuee

En luy dont son ame est sauuee/

Et sire Egee a propose

Ceste nuit et sest dispose

De faire sa femme mourir

Sans que autre la peust secourir/

Et pource que ie puis bien veoir

Que Jesus veult a ce pourueoir

Allez Berith/et Belpal

Et Sathan nostre amy loyal

Vers son hostel/et plainement

Lestranglez a peine et tourment

Si tost que sera desmarche/

Et soit au mylieu du marche

Car pieca lauons demande.

Sathan.

Ainsi que lauez commande

Serons comme auons de coustume.

¶ Icy vont vers hostel Egee.

Egee.

¶ Quant de ma femme ie presume/

La faulcete et mesprison

Seigneurs/ sans la mettre en prison

Deu quel ne se peult excuser

Du cas/ie la Bueil accuser

A Cesar/et le peuple aussi

Qui encontre moy sest ainsi

Doulu euidentement leuer/

Pour pouoir le moyen trouuer

De les faire tous a mort mettre.

Daru.

Cest bien aduise nostre maistre/

Car assez bien lont merite.

Le premier cheualier.

Puis que soubz vostre auctorite

Les auez/ fault que les prenez

Affin que auy autres apprenez

A eulx sagement gouuerner.

Egee.

Allons au marche pourmener

De la cite au beau mylieu

Et la en despit de leur dieu

Penseray descrire vne lettre

A Cesar/ enquoy lettre a lettre

Sera tout le cas contenu.

¶ Sathan sault au col Egee.

Sathan.

¶ Vous serez le tresmal venu.

Berith.

Vous serez le tresmal trouue.

Belpal.

Vous serez en enfer trayne

En cappitaine/ sus hydeux

Traynez le par les piedz tous deux

Faire le fault par desartoy.

Egee.

Ha ha seigneurs ma mort ie voy

Tenu suis en chaines de fer

Et es mains des dyables denfer/

Ausquelz mon ame ie abandonne

Et le cuer a Lucifer donne

Les entrailles a Proserpine

Et la chair a vng feu despine

Et tout mon corps a la chaudiere.

Sathan saint de lestrangler.

Ha ha traistre filz de louldiere

Sus tirez deuant pour le mettre

En enfer deuant nostre maistre.

¶ Icy se doituent traîner en enfer/ et la faire grand tempeste.

Le premier cheualier Egee.

Ha poure pecheur esperdu

Bien voyz que ton maistre est perdu

Pour sestre en peche deposte.

Daru.

Tous les diables lont emporte

Deoir le peult qui nest auuegle.

Le second cheualier Egee.

Il est diay/ ilz lont estranglé

Allons nous ailleurs deposter.

Lescuyer.

Je voyz la nouvelle porter

A Mapimilla par maniere.

Datu.

Et ie osteray ma heurte siere
Et habitz pour mieulx cheminer
Et vers Romaniae trapper
Mes guesires au partir dicy.

Eposus.

Eiton & vous Sidrac aussi
Et vous ma dame il nous convient
Prendre le temps ainsi quil vient
Andre nostre bon maistre est mort
Daquel grant pitie nre remors
Dieu grace/qui la inuocque
Et en sa gloire colloque.
Or ca mes amys/mes seigneurs
Je mettiendray avec vous deux
Sans auoir de mal faire enuie
Ainsi passerons nostre vie
Si vous ny mettez contredit.

Eiton.

Mais soit fait ainsi quil est dit/
Car a nous pas il ne tiendra.

Sidrac.

Et Jesus nous entretiendra
Par sa grace/allons de par dieu.

¶ Jcy luy monstre Snc loge comme
sera deulx.

Eiton.

Eposus Voicy nostre lieu
faict pour le sauement de lame
Nous vous disons adieu ma dame
Pour luy qui ses bons reconforte
Soyez en la soy ferme & forte
Et viuez tousiours sainctement.

Mapimilla.

Ne vous en doutez nullement/
Car mon cuer donne a Jesuschrist
Et croy tout ce quen est escript
Amys/adieu iusque au reueoir.

¶ Jcy vont les troys en leur loge.
Lescuyer Egre.

¶ Mapimilla vueillez scauoir
Que Egre na deuy pas marche
Que Vng dyable au mylieu du marche
La estrangle en ma presence
Et pourtant ie le vous recense
Comme seruant et Bray affin.

Mapimilla.

De malle vie/malle fin
Dieu en a fait sa Volunte/
Qui de mal est entalente
Tousiours trouue assez a mal faire
Et le dyable luy laisse faire

De mal en pis/puis en Vng coup
Payement luy donne tout acoup
De peine quon a desserui/
Toutesfois ie suis asserui
Entant que cestoit mon mary
Quoy quil soit en erreur pery
Den auoir dueil et desplaisir
Et ne men fault prendre plaisir
A prier pour luy nullement
Puis quen enfer totalement
Est rauy en lye de dieu/
Je retourneray sur mon lieu
Prier dieu le mieulx que pourray
Autant que au monde ie viuray
Vng chascun quiert son aduenture.

¶ Jcy retourne a lhistoire saint Paul.

¶ Pause.

Acar parlant aux saducees Aby
et Amory.

¶ Desseigneurs selon lescripture
De la loy que nous soustenons
Encontre noz status tenons
Ce ribault trompeur nomme Paul/
Vng enchanteur/pdiot/sol
Plus ne doit demourer en vie.

Aby.

Je neuz oncques plus grand enuie
Ne de boire/ne de menger
Que iay de son corps dommaiger
Et luy faire aucun desplaisir.

Amory.

Quant a moy/iauroye plaisir
Chose qui en peust aduenir
Que dehors le peussions tenir
Au chasteau/affin de tant faire
Que sa vie peussions deffaire
Cest mon desir especial.

Hillon iuis.

Je seray vostre parcial
Et vous prometz et certifie/
Sur les dieux/esquelz ie me fie
Que a ce faire avec vous ploiray
Et auecques moy iemploiray
Des autres iuisz bien ie men vante
Jusques a quarante ou cinquante
Pour le mettre a honte & iniure.

Acar.

Or sus amy/cy ie vous iure
En monstrant sans abusio
Serment de circoncision
Boire le plus grant establi
Que ne debuons mettre en oubli
Que iamaiz ie ne mengeray

De pain et de vin ne berray
Tant que ie le berray ainsi.

Abp.

Ainsi le iuray

Hamor.

Et moy aussi.

Abilon.

Et ien iure pareillement/

Or allons donc diligemment

A l'ysias dire quen somme
Nous bouillons que Paul on assomme
Sans y auoir plus attendre.

Acar.

Il fault que le cas entenda

Soit a la pure verité/

Pose quil a mort merite

Ainsi que faire le bouillons

Et au preuost le reuelons/

Peult estre quil sen rusera

Et de ce nous reffusera/

Pourquoy dy que meillieur seroit

Que ce cas scauoir on seroit

A Ananias nostre prince/

Assur que point ie ne mesprinse

Ne vous a ce que entreprenons.

Abp.

Raisonnablement le prenons/

Allons luy ensemble sommer

Que nous bouillons Paul assommer

En ce point quil est deuise.

Hamor.

Vous auez tres bien aduise/

Et di sons en nostre deuise

Que l'ysias y en aduise

De par nous/allons distement.

Le filz de la seur de Paul Juif.

Je croy que ce peuple en tourment

La mort Paul moy oncle a iure/

Dieu doit quil en soit parinee.

Ha Paul/mal chemin choisy as

Je men boys deners l'ysias

Pour l'aduertir aucunement

De ce tres criminel serment

A la fin quil y remédie.

Acar parle a Ananias.

Sire prince il fault que vous die

De nous tous/dont scauez les noms

Pourquoy par deners vous venons.

Ananias.

Dictez ie vous escouteray.

Acar.

Dictez Hamor.

Hamor.

Non seray/

Acar declarez la matiere.

Acar.

Dray est nostre reuerend pere

Que Paul le meschant seducteur/

Le rabotte/cest enchanteur

A en plusieurs lieux fort souffe

Nostre loy et brupt rauaille

Pourquoy tous les iours empirons/

Et nous Juifz qui desirons

Dicelle loy sepaulement

Anons conclud totalement

Et anons iure et promis

Ceulx que boyez de noz amys

Jusques a bien cinquante sommes

Que de nous il ny aura sommes/

Et croyez que pas ie ney fus

Que iamais boque ne mangere

Ne les autres/ne nous aussi.

Tant que nous ayons Paul occy/

Pourtant sans que ayons contredites

Je vous charge que vous le dictes

Au tribun/et a la notice

Viene de ceulx de la iustice

Il est conclud/ de pla de quoy.

Abp.

Par la creance de la loy

Si nous debuions mourir de fain

Et reusnet emmet et delinay

Nous ne prendrions refection

Que mourir par infection

Le faisons/et ainsi soit mis.

Hamor.

Ainsi lauons nous tous promis

Et tous ces cas bien auez

Nous en sommes deliberez

Et autrement ne se fera.

Abilon.

Or bref par noz mains passera

Puis que ainsi lauons propose.

Ananias.

Que mon buel vous soit expose

Et tant que a moy de ce parlez

Doubtant ce que faire voulliez

Boyez ce qui est necessaire/

Et moy sans autre commissaire

Deners le tribun men dray

Et de par vous ie leur diray

Que priez/cest chose notoire

Que Paul soit mene au pretost

Et quant mener vous luy verrez

En voz mains prendre le pourrez

Et en faire vostre plaisir

Et de ce n'avez desplaisir
Dont a vostre gre le prenez
Mais pas avec moy ne viendrez
Et ung chascun en sa maison
Se tire.

Acar.

Dons auez raison/
Mais ne tardez pas longuement
Despeschez vous/ que le serment
Ne puiſt nuire a nulle personne
De nous.

Ananias.

Or tant que ie vous sonne
Chascun se retire en son lieu.

Allez.

A dieu Ananias.

Ananias.

A dieu/
Et ie men boys mes habitz prendre
Pour cestuy voyage entreprendre.

Hemoy en allant.

Quant Iysias ce cy saura
Bien pouez croire quil aura
En lauraille la faulxterelle.

Le filz de la seur de Paul soit
contre la prison.

Hau Paul/ par ceste fenestrelle.
Parlez/ estes vous endormy.
Hau Paul moy ouste mon amy
A moy veoir pouez estre seur.
Que suis vray filz de vostre seur/
Et croy que nay serment ne deu
A vous/ ie suis vostre nepueu
Auquel amercement desplaisit
Que la loy de Iesus vous plaiſt
Laquelle vous allez prescher
Pour nostre creance empescher
En qui tout parfait Juif se fie.
Mon oncle/ ie vous certifie
Que les Juifz de la cite
(Et ne me la nul recite/
Car moy mesmes ie lay ouy
Dont pas ie ne suis resoury)
Assemblez se sont bien quarante
Du bien de quarante a cinquante/
Qui ont tous jure et promis
Et ont eulx tous ensemble mis
Les mains dessus le vestement
Que iamais pour totallment
Mourir de fain entrageront
Et nullement ne mangeront
Et ne boiront/ il est ainsi
Tant que par eulx soyez occy/

Et sont deuers Ananias
Pour luy charger que Iysias
Le tribun annoncer le vienne/
Helas de mon dict vous souuient
Leur entrepris me fait fafcher/
Pourtant mon oncle et amy chet
Pensez a vous dessus ce pas/
Vous priant de ny faillir pas
Que vostre chair ne soit perie.

Paul.

Mon nepueu ie vous remercie
Jen suis de vray mon amy doulx
Tenu a ma seur et a vous/
Mais ie diray que vous ferez/
A l'ung des seruiteurs prez
Du tribun Iysias luy dire
Que sans nul mal faire on mesdire
Luy plaise iusque a moy venir.

Le filz de la seur de Paul.

Je y boys.

Paul.

Dieu a qui souuenir
Ta pleu de moy en chascun lieu/
Mon doulx sauueur et mon vray dieu
Après moy pour recommande.

Le filz de la seur de Paul par
lant au premier centenier.

Amy vous estes demande
De Paul/ il vous plaise daller
Vng peu iusques a luy parler
Luy et vous/ ie feray le tiers.

Le premier centenier.

Mon enfant ie vray volentiers/
Combien que assez fait luy auons
De mal/ a luy nous asseruons
Allons y tous.

Le Petit paſse.

Le Juy. Sont a Paul.

Paul/ que vous plaiſt.

Paul.

Dites moy ou le Tribun est
Le scauez vous.

Le premier centenier.

Il est leans/
Mais que vous mis en ses liens
Je ne vous hy/ ne vous desplaise.

Paul.

Or ie vous prie quil vous plaiſe/
Si vostre vouloit si consent
De mener cest adoleſcent
Deuers Iysias le tribun
Pour parler a luy/ sans quaucun
Cas/ qui touche de par moy.

Le premier centenier.

Bien/
Venez mon filz.

Paul.

Ne doutez rien
Mon cher neveu de bont en bont
Et en vous sur direz le cas tout
Ainsi que vous m'avez compte.

Le filz de la seur de Paul.

Tropez si ie suis esconte
De ce feray ie mon deuoir.

Le premier centenier.

Lyfias vous devez scauoir
Que Paul ma enuoye querir
Par ce filz/et faict requerrir
Que le vous amene compter
Aucun cas.

Lyfias.

Le fault escouter
De bon bonsoir/retirez vous.

Lyfias doit prendre l'adolescent
par la main.

Ma mon enfant/que dictez vous
De vous veoir suis tout resiouy.

Le filz de la seur de Paul.

Sire/il est vray que iay oye
Des Juifz dicelle cite
Qui en conseil ont recite
Et faict promesses et sermens
Et treshorribles iuremens/
Et est ceste chose notoire
De non iamais manger ne boire
Tant que ayent par quelque action
Mis Paul a execution/
Et que cecy soit verite
Sire/iay chascun esconte
Pas ne suis en ce cas menteur.

Lyfias.

Est il vray mon filz?

Le filz de la seur de Paul.

Gen suis seur/
Pour ce le vous faictz assaioir.

Lyfias.

Ce sera quelque rauasseur/
Est il vray mon filz?

Le filz.

Gen suis seur.

Lyfias.

Qui estes vous?

Le filz.

filz de sa seur.

Lyfias.

Ma vous faictes vostre deuoir.

Est il tel mon filz?

Le filz.

Gen suis seur/
Pour ce le vous faictz assaioir.

Lyfias.

Oz allez/ie y vont hay pour neoir
Sans sur ce propos delayer.

Le filz.

Les Juifz vous veullent prier
Que a leur volonte vous diuissiez
Et que ce iour vous produissiez
Paul par deuant vous au conseil/
Et ilz ont faict leur appareil
Pour subit deuant vous le prendre.

Lyfias.

Je me garderay de mesprendre/
Allez mon filz plus nen parlez
Na personne ne reuellez
Ceste chose pour nulle rien.

Le filz.

Sire ie men garderay bien/
A dieu soyez iusque au retour.

Lyfias.

Ma dea ie leur ioueray Ing tout
Que point ne lauront de ce pas/
La chose ne vous diroye pas
A non scauoir pour nulz deniers/
Centurion mes centeniers
Amenez/et vers moy venez.

Centurion.

Doy les cy cher sire/orbonne
Vostre plaisir.

Lyfias.

Oz messeigneurs/
Vous Centurion/et vous deux
Et vous cheualiers soyez prestz/
Je vous charge que par expres
Vous prenez de mes amys chers/
Gens de cheual et des archiers
En harnoye/qui a corps ne nuyt
Et trois heures apres mynuyt
Partez sans nulle demourree
Et menez iusques en Cesaree
Paul qui est nostre prisonnier
Secretement/et pour nul denier
Ne laissez que ainsi ne se face
Sur peine que tous vous defface/
Car quant la gent s'assembleroit
Dont fust occis/il sembleroit
Que me eusse monstre diligent
A leur deliurer par argent/
Ce n'est pas ce que ie demande.
Oz faictes ce que ie commande.

Sut peine de perdre la vie/
Et gardez que nul par envie
Ne face autrement que iordonne/
Centurion ie vous en donne
La charge/a ce ie vous eslie
Et ie vous rescrip a fiesus
Le prenost/ vous luy baillerez
La lettre/a ce travaillerez
Luy baillant Paul entre ses mains.

Centurion.

Il sera fait ny plus ny moins
Que dât lauez sire prenost.
Sus centeniers en armes tost/
Sus chevaliers a tous vous somme
Que soyez en armes tout homme
Quant orez le son de la cloche.

Le premier chevalier.

Si ie ne suis malade ou cloche
Tantost nous verrez tous en point.

¶ Jcy sen vont en lieu ordonne tous
habiller et prendre autres gens qui
pourront suivre.

Ananias.

¶ Quant ie pense bien sur le point
Que Juifz ont ce iour propose
Mon bonloir si est oppose/
Car ie ne doy pas par raison
Surprendre aucun en trahison/
Mais aujourdhuy aduiseray
Et demain leur exposeray
Ce que ien auray sur le cuer.

¶ Jcy vient a parler de l'histoire sainte
Jaques Alphee a doit estre en son lieu.

Saint Jacques Alphee.

¶ En moy ny a sang ne liqueur
Qui ne fremisse durement
Quant me souvient aucunement
De Paul qui ainsi fut batu
Au temple/et a terre abbatu
Jesus le vueille secourir.

Barfabas.

Croyez quilz se feront mourir/
Mantes foyz men est souvenant.

Silla.

Puis que chascun est venant
Du voyage ou fusines commies
De veisines nuz de nos amys
Traicter si rigoureusement.

Gastus.

Il souffrit ventueusement
Comme ie lay peu escouter
Du que ien ay ouy compter
Je prie a dieu qui le sequeure/

Je men vueil aller de cest bent
Par la cite ou ie pourray
Deoir quelles nouvelles s'ont
De son cas.

Jacques Alphee.

Vous ferez tresbien.

¶ Jcy retourne a parler Symon Ma-
gus faisant le filz de dieu.

Symon Magus.

¶ Moy qui du throsne tetricien
Suis souverain sans vitupere/
Moy qui du vouloir dieu mon pere
Suis au haust ciel participant/
Moy qui puis estre corrompant
Tous les anciens estatuz/
Moy par qui sont bas abatus
Et confondus/ceulx qui ne croient
Que suis filz de dieu/ ilz mescroient/
Moy qui par divine science
Bien me conduictz/et le preune en ce
Que les Rommains en chascun lieu
De tiennent a hay filz de dieu
Par ma conduite et industrie
Dont iay la subtilite ma fice.
Je vueil sans autre procureur
Aller vers Heron l'empereur
Ainsi ay plaisir que te face/
Ma personne et toute ma face
De ses gestes transfigurer
Et en iermeffe figurer
Dont sera de ioye pouruen/
Deu qu'autre foyz plus vueil ma ben
Apparoir luy vueil ma personne
Plus ieune que laage ne sonne
Du suis/decors luy vueil aller
Quelque nouveaulte reueiller/
Car assez congnoist/ce bien scay ie
Mon aage/il est homme tressaige/
Et lors quant ieune il me verra
Il est esbahi il deniendra
Marcel.

Marcel disciple de Symon Magus.

Sire.

Symon Magus.

Ma chambre ouvrez
Et tous mes liures descoverez
Et me venez accompagner.

Marcel.

Sire/ne vueillez esparner
Ma personne sur toute rien
Vostre suis.

¶ Petite pause.

Symon Magus list en ses liures.

¶ Or ca tu voyz bien

Ma face et tout tel que ie suis.

Marcel.

Pour hay.

Simon Magnus.

Bien a moy.

Marcel.

Je vous savy.

Simon Magnus.

Marcel acomp et te deliure/

Porte dessous ton bras ce liure

Et garde quil ne te trebusche.

¶ Jcy retourne a parler de saint
Paul & fault que Centurion ait
ses gens prestz les aucuns a che-
ual et a piez / et ung asne pour
porter Paul.

Centurion.

¶ Lysias/sil ya embasche

Qui vueille contredire a nous/

Que vous semble/sommes nous tous

Empoint/les archiers regardez/

Hommes darmes/cheuals barbez/

Les arbalestriers/et tous hommes

Deslite.

Le premier centenier.

Croyez que nous sommes

Pour nous defendre baillamment

Sil venoit tout soudainement

Contre nous aucune entreprinse.

Le second centenier.

Nous resistions a leur prinse

Lysias/ne vous en doutez.

Le premier chevalier Lysias.

Si nous estions tous bien comptez

Plus serions de mil et cinq cens

Hommes fortz/baillantz et puissans

Pour accomplir vostre bonsoir.

Le second chevalier Lysias.

Sil ya homme qui mouuoit

Se vueille contre vostre vueil

Il mourra a honte et a dueil/

Car chascun son couraige sent,

Que sil y en venoit ung cent

Trente de nous tous les tution.

Lysias.

Approchez vous Centurion

Voicy Paul que ie vous deliure

Et entre voz mains ie le liure

Pour le mener sans demouree

Vers le preuost de Cesaree

Le bon felip/entendez vous

De Paul ie vous encharge tous

Estre sans auoir nulle eponne

Bien garde comme ma personne

Et napez doute aucunement.

Paul.

Je vous remerce humblement

Sire preuost/ie prie a dieu

Que vous/voz biens et vostre lien

Vueille garder dabuer site/

Pas ne me para de la cite

Pour doute/qua peine maffire

Ne receuoir aucun martyre/

Mais plus au monde ie viuray

Et en plus de liens bien feray.

Aussi les Rommains ne pourront

Quant ses nouvelles ilz oiront

Dire que vous manez liure

Ne pour nul denier deliure.

Aux Juifz.

Lysias.

Donques ie men descharge

Et a vous en baille la charge.

Seigneurs soit a vostre aduenture

Et gardez bien quil naye batue

Ne bleceure/

Je nay cure

Puis que de luy prens la cure

Quon procure

De luy faire empeschement.

Centurion.

Ne doutez quil ayt lapdure

Ny dessus sa creature

fforfaicture

Napez sur ce pensement.

Lysias.

Menez le tout doucement

Seurement

Bien et gracieusement

Gentement

De cest asne ayt sa monsture

Puis vous venez/promptement

Coyement

Baillez pour moy seullement

Humblement

Au preuost ceste escripture.

¶ Jcy Lysias baille une missint a

Centurion pour porter a felip.

Centurion.

¶ A ce mettrons entente pure

Lysias ne vous en doutez.

¶ Petite pause.

¶ Paul/quant il vous plaira montez

Sur cest asne/pour a vostre ayse

Aller.

Paul.

C'est raison quil me plaise
faire a vostre gre en tous cas/
Disciples Titus et Lucas
Tenez moy compaignie ainsi
Que me querez/et sans nul sy
Car ie pay ma parfaicte attente.

Lucas disciple de Paul.

Nous vous sururons cest nostre entente
Et de bon cueur ie vous affie/
Quant a moy ie vous certifie
Jamais ne vous habandonner/
Corps et vouloit vous breil donner
Sans iamais faire departie
De nous en aucune partie
Du on vous pourroit bien mander.

Lenturion.

Sire vous plait il commander
Autre chose.

Iysias.

Nenmy seigneurs
A dieu soyez promptz des greigneurs
De bien fournir a ce message.

C'icy se doiuent tirer a part au
lieu ordonne.

Symon Magus.

C Noble empereur puissant et sage
Vers vous biens sans estre somme.

Neron empereur/et soit Agrippe
auecques luy.

Nostre trescher amy et bien ayne/
Amy chery de dieu et des humains
Aller vers vous iauoye presume
Nostre trescher amy et bien ayne.

Symon Magus.

Moy Symon filz de dieu puissant clame
Le vostre suis du tout ny plus ny moins.

Neron.

Nostre trescher amy et bien ayne/
Ayme/chery de dieu et des humains.

Symon Magus.

Comment se portent les Rommains/
Puis que vers vous ne suis venu
Est il de nouveau surueni
Qui en riens au contraire appere
Au grant dieu que ientendz a pere
Ne qui sa loy casse ou adnulle
Non pas adnulleter/il nest nulle
Chose que nul puiſt reuellet
Quen rien penſt icelle adnulleter
Aucun ne est qui y contredie.

Agrippe.

Puis quil fault que ie le vous dye/
Pierre a par son grant sermonner

faict de noz femmes desfontner:
De nostre creance bien quatre.

Symon Magus.

Cela/sans plus pour moy esbatre
Quant ie my bouldroye appliquer
Pierre seroye renocquer
Les dictz ou se veult adonner/
Mais ie ne luy breil point donner
Pour le presser deuation
Sinon par sa deuotion/
Car iay espoir que deuant vous
Bien les confonderay enſy tous
Quant dieu mon pere le bouldra.

Neron.

Quant vostre corps nous deffauldra
Comme selon vraye escripture
Conuient que toute creature
Se voye de vie finer
Que ferons nous lors?

Symon Magus.

Deuiner
Je le puis/car par mon vsage
Puis transfigurer mon visage/
Muer mon corps et ma facture/
A moy est subiecte nature
Et icy en vostre presence
Verrez vne oeuvre de excellence/
Sire regardez ma personne.

C Nota que Symon ayt vng visage
sainct soubz son chapperon de docteur
en la teste et se puisse aualler sur le vi-
sage comme sera deuise/ et viene les
mains vers le ciel puis dit.

C Pere eternel de moy ordonne
Affin que ceulx qui sont present
Voyent que tu me faictz present
De grace de diuinite/
Regardez mon humanite/
Regardez quil mest adueni.

C'icy baïſſe son faulx visage secrettement.
Neron.

C Il est plus ieune deueni
Quil nestoit/ie ne lentendz point.

C'icy rebauſſe son visage faulx.

Symon Magus.

Ne voyla en mon premier point/
Ma puissance ne se remue/
Mais a mon plaisir ie me mue/
Car dieu de son vouloit permet
A dame nature et coimmet
De tout faire a ma volunte
Et ie luy donne auctorite
De ma personne transmuier
Et en la forme me muier

Ainsi que mon plaisir feroient.

Agrippa.

Entendre ne puis dont ce vient
Et fault dire ce que en tout lieu
Que cest la puissance de dieu
Qua faire ces merueilles aduene.

Symon magus.

Sire empereur affin qu'on voye
Que ie suis de dieu le vray filz
Et non pas ce fol crucifie
Comme ung larron crucifie
On le fol peuple cest sie
Pour ouyr sa foy reueler
Et la vraye foy adueller
Neron ie scay que dieu mon pere
Deult bien que deuant toy appere
Aucun miracle ainsi le mande
Pourtant a ceste heure commande
Sans que plus mot en soit parle
Que ie soy icy decolle
Et soit mon corps en ce lieu mis
Garde de gens a ce commis
Et au tiers iour ie mostreray
Du lieu et ressusciteray
En la presence de vous tous.

Neron.

Sus cheualiers appelez nous
Des hautes oeuvres aucun maistre
Pour ceste besongne a fin mettre
Et se ainsi le fait sans mescroire
Nous pouons tous de certain croire
Qu'il est filz de dieu proprement.

Le premier cheualier Neron.

Est il qui sache aucunement
L'hostel/la place et le demeure
Du le maistre d'oeuvres demeure
Qui le scait le die en commun.

Datu.

Par le corps bien en voicy ung
Carny d'aguisse et de fille
J'en ay pendu et enfille
En broche et en la terre mis.

Le premier cheualier Neron.

Bien venu soyz vers nous transmis
Dieu a l'empereur bismement.

¶ Petite pause.

Sire voicy tout instement
L'homme tel qui vous est mestier.

Neron.

Comment.

Le premier cheualier.

Ung maistre du mestier
Honnestes pour secrettement

faire ce cas honnestement
Lequel est a moy appar.

Neron.

Et vostre nom.

Datu.

Maistre Datu

Ainsi me faitz appeller homme.

Neron.

Metz toy en pour point pour cest homme
Decoller quant ie le diray.

Symon magus.

A mourir ne contrediray
Pour monstrier que ung vray homme
Doit mourir pour command de l'homme.
Tu es homme et las commande
Homme suis ie lay demande
Pour en tout bien tenir la main
Au saulnement du genre humain
Combien que les ceremonies
En ceste passion vnies
Ne seront ceste heure aduenees
Ne monstrees/ne reueues/
Car nest pas encores le temps
Que les doy estre sas mettans
Ma fragilité fort tressue
Et mon corps gouttes de sang sue
Dieu a sensualité somme
Que le mistere se consume.
Touchant ceste mort corporelle
Non pas que la gloire eternelle
Demeure/car bis reueindray
Et les erreurs ie confonde
Des folz chrestiens de point en point.

¶ Pause.

Or mettez voz oustils a point.

Comme ce cas est de raison

Je voyz faire mon oraison

A dieu mon pere en ce lieu.

Datu.

Et tueray ie le filz dieu.

Que se a dire/qui faites vous

Sire empereur.

Symon magus.

Taisez vous tous

Amys a mort ie m'abandonne

Et la puissance te te donne

Ceste auctorité ie t'apprens.

Datu.

Et par le grand dieu ie la prens

Regardez cy voicy de quoy.

Symon parle a part a Marcel
son seruiteur.

¶ Mon seruiteur escoute moy

¶

Si tost que seray decolle
 Soit de toy mon corps accolle
 Et mis dedans la sepulture
 Metz y tout la teste et facture
 Et laisse mon sang platement
 Deuant le monde euuement
 Voila ce que te conseille.

Marcel.

Ma maistre iay grande merueille
 Que pour le peuple secourir
 Vous auez desir de mourir
 Pour bouloir faire a autray bien.

Simon magus.

La mort du monde ne mest rien
 A martyr ne contredy
 Or faictz ainsi que ie le dy
 En la presence diceulx tous.

Aeron.

Mes amys que me dictes vous
 De cest homme esse enchanterie.

Le second cheualier Aeron.

Je dy que pas nest vanterie
 Puis que la mort beult receuoir
 Et se fait fort de vie auoir
 Apres/ainsi fait a la feste
 En hierusalem le prophete
 Cest vne terrible aduerture.

Longinus.

Pas nest pouoir de creature
 Pas nest sans puissance de dieu.

Digestus.

Doyons que sera en ce lieu
 En vng corps cest chose impossible.

Simon magus a genoulx.

Dieu mon pere sil est possible
 Que ce point ie puisse passer
 Sans mort me faire trespasser
 Soit fait en vostre auoite/
 Toute fois vostre volente
 Soit faicte/ie men boys offrir
 A la mort doucement souffrir/
 Or fais a ton plaisir de moy.

Je doit auoir la faincte comme sera
 deuise soubz son manteau de docteur
 et soit le tumber soubz vne trappe
 couluer.

Datu.

Or regardez voila dequoy
 A vostre licence seigneurs.

Je fainct luy couper la teste et se
 ra vng monton et se peult deuab
 ler bas.

Aeron.

Or sus prenez le corps bonedemy
 Et la teste se bon bons sensible
 Mettez les en ce lieu ensemble
 Cheualiers vous les garderez
 Ces trois iours et regarderez
 Comme la besongne aduendra.

Je censy qui se seruent en la troiesie
 me et quatriesme iournee pourront
 iouer les cheualiers.

Le premier cheualier de Aeron.

Quelle chose ny suruendra
 Que nen sachez la verite.

Marcel.

Il a dit que son sang offre
 Ne soit/ainsi le laisserons
 Et icy nous attenderons
 Sa tresgionense venue.

Je doyuent courir le tombeau.

Aeron.

Vostre personne est retenue
 Datu/vous besongnez tresbien
 Demourez cy.

Datu.

Je le vueil bien
 Ma personne en est reparee.

Pause.

Centurion.

Mes amys voicy Cesarce
 Et voila le preuost feliu
 Pour ce que clerc scauant le essis
 La lettre luy bois presenter
 Et nostre message compter/
 Paul descendez venez a moy.

Paul.

Soubz Jesus y boys sans esmoy.

Centurion.

Noble preuost le bon feliu nomme
 En tout/par tout/tenere et apme
 Par Iysias nous venons qui vous mande
 Ce prisonnier nomme Paul/et demande
 Seulement que vous vueillez entremettre
 Et de par luy entendre ceste lettre.

feliu preuost de Cesarce.

Après la lre letre a lettre
 Centurion bien venez vous
 Et vous autres messeigneurs tous
 Les tresbien sopez arriuez
 Pour lhonneur Iysias auez
 Mon corps/ mes biens et mon hostel
 Que pouez prendre ainsi et tel
 Que le sien/ vous estant chez luy
 Et sachez que ie suis celluy
 Qui luyouldroit sur toute rien

faire plaisir.

Le premier chancelier Nisias.

Il le sçet bien

Et la dit en nostre presence.

L'entendeur.

Sil vous plait de m'en laisser licence/

Car charge auons de retourner

Sans en aucun lieu séjourner

Si non tout le moins que pourrons.

Philippe preuost de Cesarée.

De ce conge vous pourrions

Ainsi que vous le demandez

Et a luy me recommandez

Sil vous plait tant faire pour moy.

L'entendeur.

Ainsi se fera par ma loy

De ce faire ne me desplaist.

Le Roy en vint.

Philippe.

Chau scribe.

Le scribe de Cesarée.

Sire que vous plait.

Philippe.

Venez moy ceste lettre lye

Tout hault/affin que puisse estre

Le contenu euidement.

Le scribe de Cesarée.

Je feray le commandement.

Le Roy lit la lettre mandee de l'ys
has a Philip.

Le Claudius a Philip le tres bon
preuost salut.

Est homme que ont prins les iuisz pour
chassant le faire mourir/mais s'arrestes
nant avec mon exerceite/say desirer co
gnouissant estre Romain. Et moy voulant sca
voir la cause quilz obussient contre luy/le pro
duictz en leur consistoire lequel par enuie trou
ue estre accuse des questions q' leur loy non ayant
crime en luy commis digne de mort ne de lapidat
Et moy aduertiz des espies q' les iuisz auoient
mises en chemin/ie le say enuoye faisant sca
voir a ses accusateurs quilz auient deuers loy
Veuillez en mieulx.

Sire voyla le contenu

De le script qui vous est venu

faictes comme vous pourrez veoir.

Philippe.

Or ca Paul faictes moy scauoir

Dont estes veritablement.

Paul.

Sire ie suis certainement

De Silicie.

Philippe.

Resionn

Je ne me puis de bons oyr.

Si non que oye l'autre partie

Pour estre la chose espartie

En raison/et ainsi serons

Quant accusations aurons

En raison on y pouruoyra.

Paul.

Bien sire quant on en aura

Ensemble ouy vous nous pourrez

Et selon ce que vous oyez

Vous scauez ce que auez a faire.

Philippe.

Scribe prenez sans messaitre

Le prisonnier et le menez

Au pretoire Herodes/prenez

Les clez/et quil me soit garde

Tant que bien aye regarde

Et plus au long dessus soy faict.

Le scribe de Cesarée.

Sire preuost il sera faict

Tant que content vous en tiendrez

Paul avecques moy vous bien direz

Sil vous plait et soit par bonne

Si vous estes par moy mene

Et enferme en ce pretoire.

Le Roy enferme saint Paul.

Paul.

Le vous faictes oeuvre meritoire

Quant bien vous voulez entremettrez

De faire le command du maistre

Auquel vous estes affermy

C'est bien et iustement seruy

A cil qui bien entend ce cas

Amx Tytus et vous Lucas

Dieu vous a bien donne science

De prendre en bonne patience

Qui diure deult/sault quil endure.

Tytus disciple de Paul.

Las/lattente nous sera dure

Pour la paine en quoy vous durez.

Lucas disciple de Paul.

Puis qu'en patience endurez

C'est bien raison que l'endurons

Et en aucun travail durons

En attendant quelques nouvelles.

Paul.

Amx dieu les me mande telles

Que appartient a son seruitur

A luy qui est mon redempteur

Au par personne ie recommande.

Le scribe de Cesarée.
Comme vostre bouche commande
Sire preuost du peuple ayne
Hay Paul au pretoire enferme
Doire tressbien et seurement.

— felix.
Vous auez fait tressagement
Dont ie suis a bons tous tenu.

— Pause.
Centurion.
C Si ce chascun est tenu
De Cesarée de mener
Paul com vous l'ustes ordonner.
Et si tost que felix a seu
Que estoit par vous il la receu
A grant ioye et tressyement
Et se recommande humblement
A vous/ainsi le ma charge.

— Iysias.
Dieu le gard / ie suis descharge/
Or sus aller vous reposer
Vous autres et vous disposer
Centurion daller or dire
A Ananias lequel tire
A auoir Paul que plus nattendre
A le trouuer cy et pretendre
Daller sans nulle demourée
Vers le preuost de Cesarée
Accuser Paul et que luy mande
Que luy ne autre ne men demande
Et touchant tout ce quilz auoient
Iure que plus ne mengeroient
Que mort ne fust sans ma licence
Je lay oste de leur presence
Et en facent ce quilz voullront.

Centurion.
De par moy la nouvelle oront
En ce point sans y contracter.

Le premier centenier.
Sus allons les harmons oster
Et a boye nous esprouons
Compaignons.

Le second centenier.
Se bin nous trouuons
Vous verrez tantost qui mienly tire.

Centurion.
Ananias ie vous biens dire
Et a tous les iuisz aussi
Pour ce quilz auoient tous icy
Iure de Paul a mort mander
Sans a Iysias demander
Longe/ce qui nest commande
Par luy vous de quil a mande.

En Cesarée avec mon ost
Et lanons luyre au preuost
felix par le nous commander
Si rien luy voulez demander
Allez y il le vous commande.

— C Jey sen va.
Ananias.
C Qui telles nouvelles vous mande
Ne veult a la cite nul bien
Sus/sus nous y pouruoyons bien/
Car pour ce faire assez ballons.

— Acar.
Ananias il fault que allons
Deuers Iysias pour scauoir
Si nous pourrions point Paul auoir.

— Ananias.
Vous en denisez bien et beas
Iysias est en son chasteau
Enclos et tressbien enferme
Sachant que de nous nest ayne
A cause de sa grande offense.

— Auy.
Et qui a il.
Ananias.

Je vous recense.
Que ie suis au hay aduerty
Que Paul est du chasteau party
Et par son luy commandement
On la mene secrettement
A felix preuost du commun
De Cesarée.

— Hamory.
Voicy ung
Des cas quen la cite aduint
Comme ie croy des ans a vingt
Dequoy ie suis plus desplaisant.

— Hillon iuis.
A nul ne doit estre plaisant
Peult estre que ung iour sentira
Pour ce dont sen repentira
De nous en ce point rauasser.

— Ananias.
Breniter/il y fault aller
Allons luy requerrir Paulus
Menons avec nous Tertulus
Qui est grant rethoricien
Pour luy dire au pretoire sien
Tout ce que auons a proposer.

— Acar.
Ananias sans reposer
Et sans faire honneur au tribun
De luy en dire mot aucun
Qui nous met ainsi aa deffoubz

Alions en Cefaree tous
Encontrer Paul nous comparoir.

Ananias.

Content fuis de moy apparoir
Sire Tertulus siendoyz vous
En Cefaree antiques nous
Pour encontre Paul opprimer
Et au Hay le questionner
Dons estes homme qui sçavez
Et de grans choses sçeu muez
Dy aller ne vous desplaira.

Tertulus.

Je pray la ou il vous plaira
Par tout/car iay intention
Dauoir en laltercation
Licence si vng autre luy.

Ananias.

Dz sus/sus/allons iusques la
Sans y faire plus de sejour.

C'Jep sen vont en Cefaree.

Neron.

Clauons nous pas huy le tiers iour
De la mort de Symon magus
Lequel par ses engins agus
Ly deuoit vif ressusceiter.

Le premier cheualier de Neron.

Si a la mort peult resister
Le sera grande resistance.

Symon magus lieue la cour
nerture du tombeau et dit.

Paix soit en vous napez donblance
Cest moy le filz de dieu Symon
Cest moy pour verite.

Neron.

Cest mon
En ame et corps certainement
Ainsi fault croyre pleinement
Que ce vient du pouoir de dieu.

Symon magus.

ffais torcher mon sang en ce lieu
Da tu le deoyz pour verite
Je me suis vif ressusceite
Ainsi que promis le tanoye
Affin qua mieulx croyre tanoye
Que ie suis le hay messias
Ne le te ay ie promis.

Neron.

Si as.

Symon magus.

Ne le te ay ie tenu.

Neron.

Duy
Jamais iour nouvelles nous.

Deproy si eschapp ie scusse.

Symon magus.

Si tu pensoyz que ie ne peusse
Le faire tout trailement
Tu perherois mortellement.
Dz transinetz tes gens la delions
Et ceans ne demeurez fors
Toy et moy/et quant veniendront
Quilz te disent ce quilz oyrons
Et tu verras que dictond sire
ffait par la bouche dangz dire
Tout ce que a moy luy appartient.

Neron.

Tout homme qui science tient
Sen aille au deuant du pretoire
Pour ouyr en chose notoire
Que ce seta de ce miracle.

C'Jep sen vont les cheualiers longb
mus/ Cestus et Vigellus/ et Sa
than apant vng habit pareil de cel
luy de Symon magus dit a la por
te denfer.

Sathan.

Chau entrage demoniacle
Lucifer regarde cy bas.

Lucifer.

Qui esse la.

Sathan.

Et suis ie pas
En lhabit que ie me doy mettre
Pour aller seruir a mon maistre
Symon magus mon amy cher.

Lucifer.

Et ou bas tu.

Sathan.

Je voyz prescher
Il a fait accroire a Neron
Que tout cela que nous diron
Et seron/ que mesmes Symon
Le fera/et a son sermon
Ne contrainct daller par iniure
De parolles dont nous comute
Cest force que ie my appere
Je y vois.

C'Jep Sathan sen va par dessoubz ter
re monter en la chaire deuant le pre
toire de Neron.

Lucifer.

Allez Sathan beau pere
Allez/allez arquictons nous.
Hee mes dyables que dictes vous
De nostre nouveau corbinau
Lequel est deuenu moynau.

Quel prescheur/mais que vous ensemble.

Parthagriel.

Et pourquoy la ne nous assemble
Pour ouyr ses enseignemens.

Asiaroth.

Il fera de beaultz argumens
Qui luy laissera reuellet.

Leuyathan.

Bien deura de Jesus parler
Car autrefois il la tempte.

Eurgibus.

Doyla nostre prescheur monte
En la chaire appaisons nous tous.

Sathan en chaire dit.

Mon pere soit auecques vous
Et par sa puissance haillaine
En son tresprecieus dommaine
Vous bueüe par la grace auoir
Desfaictes descouter denoir
Pour monstret aux peuples peruers
Obstinez/selons et diuers
La pure et parfaiete science
Du il doit auoir sa creance/
Dieu mon pere ma cy transmis
Et a mourir me suis submis
Dune mort tresdure et mortelle/
Mais si n'este pas la mort telle
Dont au iour estably mourray
Quant a ma gloir: demourray
Du daillet matiendz/sachez tous
Et vous a moy/et moy a vous
Je me suis par auctorite
Vif en vie ressuscite/
Je me suis apparu tresdoulx
Pour vous designer sans courroux
Que vous n'ayez nulle doubtaunce
En ma loy/n: nulle accointance
Aux chrestiens ces folz enchanteurs
Sorciets et abuseurs menteurs
Qui tirent a vous decepnoir
Et le dyable tend a auoir
Ceulx qui ont variation
Pour sa faulxe temptation/
Car il est selon sa droicture
Ennemy d'humaine nature
Il seme de belles parolles
En vous nommantvoz diens ydoles
Et par ses saintises illuse
Le peuple/en cestuy art il use
Du mauuais Sathan enoyable
Et quant voit que bien a trouble
Le poute douloureux pecheur
Par la bouche d'aucun prescheur

Et a faict de peche grant somme
La mort vient qui le vous conforment
Parquoy pouez estre reuoluz
Que par luy peris et ame et corps
Aimez les diens de quelz auez
Les biens et tresors enclauiez/
Aimez le temple et le sermon
Du filz de dieu nomme Symon
Du e ie bueil que le peuple boye
Lequel a present vous enuoye
En mon pouoir transfigure
Et en ma forme figure
Pour ce quen occupation
Duis sa premiere passion
Est a present en autre lieu
Soyez en la garde de dieu
Par lequel suis icy transmis.

Je doit estre la chaire sur une trappe
pe conuoluer afin que Sathan desce
de en bas et voye en enfer.

Le premier cheualier de Aeron.

Voicy merueilles mes amys
Auec l'empereur est Symon
Et si nous a faict ung sermon
A Aeron le fault aïer dire.

Le second cheualier de Aeron.

C'est il.

C'est luy.

Il ny a que redire
C'est ceuluy qui mourut/Symon
Magus.

Magistinus.

Par le grand dieu cest mon
C'est luy propre ie le scay bien.

Longinus.

C'est Symon ie nay doubte rien
A Aeron dire ie le boye.

Daru.

Il mest aduis que ie le boye
Monter en hault en une rue.

Darcel.

Depuis sa diuine venue
Na faict si bel ouurage amys
Son pere a ce parler transmis
Dont croyre fault quil a pouoit
De faire tout a son bonloir
Croire le fault a lye chere.

Daru.

Et est il point dedans la chaire
Pour nous faire quelque gabec
Rien ny a voyla la tombee.

Il y abat la chaire et la trappe
est redose.

Le premier cheualier de Nerou.
Comment se seroit il tenu.

Le.ii°. cheualier de Nerou.

Et quest il donques devenu
Dont sont ces nouvelles venues.

Barcel.

Il va au ciel ou sont les nées
Duyz et beoir du firmament
Tous les secretz entierement
Tout homme en doit estre esionz.

Nerou.

La seigneurs quauz vous ony
Quelle epemple vous a donne.

Le premier cheualier.

Symon magus a sermone
Et dit que dieu nous se enuoye
Affin que le peuple le beoye/
Et commande que le sermon
Croions de son enfant Symon
Vela dequoy il nous efforce.

Symon.

Rien ne devez croire par force
A croire ne vous auoyez
fors seulement ce que voyez
Dier bois le dieu quay a pete
Affin que sa vertu appere
Sur vous.

Le.ii°. cheualier.

Il ne fault ia doubter
De nostre recit debouter/
Car hay est ce que auons compte.

Cestus.

Comment il nous a ra compte
Tout ce que luy est adueny
Et comment il est reueny
En vie par auctorite
De digne possibilite/
Parquoy tenir par ses raisons
Le fault pour dieu.

Migestus.

Oz luy faisons
Vng ymage ou chascun contempte
En son nom.

Longinus.

faisons luy vng temple
Et sur son ymage vne epistre.

Le premier cheualier de Nerou.

Cest bien dit et y ait pour tilre
En escript sans aucun mot saint
Lymage Symon le dieu saint
Aduis mest que seta bien fait.

Le.ii°. cheualier de Nerou.

Je prens la charge de ce fait
Je la bois ainsi faire faire
Et puis lasserrons sans meffaire
Sur le temple en quelque lieu seur.

Datu.

Mettez Symon le saint prescheur
A qui Datu couppa le chef.

Le premier cheualier de Nerou.

Daiz/mourir puisse a meschef
faut il que ce fol en deuise
Et en caquette a sa pense.

C. fin du septiesme liure des actes
des Apostres.

C. commence

le huitiesme liure des actes des
Apostres.

Ananias commence.



R mes amys ie vous adaise
Quant bien par tout ma bene ay
mise

Que la court Deserte eslis
Et voyla le prenost felix
En son tribunal/or allons
Par deuers luy/a luy parlons
Que chascun de nous sen descharge.

Acar.

Tertulus qui en a la charge
Pour nous Paul interroguera
Et la demande alleguera
Que nous auons a maintenir.

Tertulus.

Content suis de la soustenir
Et tout ce que a faire tenons
Tousiours luy l'autre soustenons
Selon ce quon alleguera.

Abp.

Selon quon linterroguera
Pour respondre ne bail bien tost
Que vous.

Tertulus salue felix.

Sire felix prenost
En tout honneur dieu vous accroisse/
Pour la loy que debaise et froisse
Vng enchanteur appelle Paul/
Vng seducteur/vng demy fol
Sommes par deuers vous venus
Pour parler tant gros que menus
Habituans de Hierusalem.

Ananias.

felip bon iour et tresbon an
Dous doint dieu.

Acar.

felip dieu vobis garb
Nous vous prions que ayez regard
Selon que tendons le mystere.

Certulus.

Tant que touche nostre matiere
Et le doit que nous y querons
De ceste heure nous requerons
Comme habitans de la cite
Estre par deuant vous cite
Dant a respondre a la demande
Que ferons.

felip preuost de Cesar.

Ainsi le commande
Scribe faictes le venir
Au pretoire pour soustenir
Ce que allegueront messeigneurs
Et quil pretend dire contre eulx
Sans y auoir plus attendre/
Si mon tribunal nest tendu
Pardonnez moy mes bons amys
Doyez ainsi comme on la mys
Non attendant vostre venue.

Ananias.

Soit nostre cause soustenue
Dautre rien ne nous soucions.

Acar.

Preuost a nostre suruenue
Soit nostre cause soustenue.

Hamon.

Pour nulle rente suruenue
Que perdre ainsi nous la laissons.

Auy.

Soit nostre cause soustenue
Dautre rien ne nous soucions.

felip preuost.

Sus messeigneurs or nous se ons
Tant que nos gens soyent venus.

Le scribe de cesarees parlant a Paul.

Sa Paul ceins sont suruenus
De hierusalem ung grant nombre
De gens pour vous donner encombre
Et pour respondre a leur demande
Et que la iustice commande
Ne doit le iuste desfer/
De termes de raison user/
Est chascun vray homme tenu.

Paul. Messigneurs voicy Paul venu
En la presence de vous tous.

felip.

La voicy place seez vous.
Scribe oyez tout ce quon denra.

Lucas disciple.

Doyla Paul quant pretoire on maine
Pour quelque chose publier.

Titus.

Jesus ne le vueille oublier
Allons ouy quon luy dira.

Ananias.

Jamais Paul ne contredira
A ce sur peine de me occire
Declarer le cas.

Certulus.

felip sire
Sicomme de vray nous scanons
Que souz toy en grant paine venons
Et sont plusieurs grans manys pugnys
Par la iustice que fournis
A la prudence de ton corps
Dequoy deuons estre recordez
Par ce que sommes bien recez
De toy et sans estre deceuz
Car tu nes corrompu par dons
Bon felip graces te rendons/
Saches sans lauoir controuue
Que cestuy homme auons trouue
Deueneup en additions
Honnans par ses seductions
Huis par lunierfel monde
Par lerreur qui en luy habonde
Et est patron et accesser
Et de tout ce peuple est bien seur
Daucuns plusieurs Nazariens
Par luy mesme qui varie ens
De la matiere que prononce
Selon celle erreur quil amonce
Et sefforce de violer
Le temple/il le fault reueler
Et cestuy cas bien debatu
En ce laurons prins par vertu
Doyant nostre loy dommager
Pour selon icelle iuger
En toute raison bien consonne
Et touchant celle erreur quil sonne
Au peuple et a tout le commun
Lors vint Lisias le tribun
Qui a force le nous osta
Par aucun qui luy enhorta
Doubtant que par nous neust hastoy
Nous commandant venir a toy
Parquoy pourras estre infortune.
De cestuy cas faict et forme.

Duquel nous laissons icy.

Acar.

Sire prenost il est ainsi
Ja ny fault auoir debat.

Jesup prenost.

Appaisez vous/que respondz tu
Que ta bouche ton cas recense.

Paul.

Sil vous plait que iaye licence
De respondre ie leur diray
Verite/et ne mesdiray
Si vostre puissance lordonne.

Jesup prenost.

Or respondz licence te donne
Sur ce/comme Tertulus cause
Toy mesmes compteras ta cause.

Paul.

Seigneur pas ne te desplaira
Moy sachant que plusieurs ans a
Que tu es de ce peuple inge
Cil qui en la iusticeroge

En toy de ce ie me fieray
Et a leurs dictz satiffieray/
Tu scias et de hay dois scauoir
Que douze iours ya pour voir
Que veulx au chemin labourer
Pour en hierusalem arer
Et ainsi me suis esproue.

Or est hay quilz ne mont trouue

En nul lieu erreur commettant

Ny en leur temple disputant

A cachettes ny a temblee

En faisant aucune assemblee

Du peuple nen leurs synagogues

Des causes dont tu minterrogues

Nen la cite ne sen excusant

Pour prouuer ce dont ils ma censent

Dont reuelent le content

En confessant que soustenu

Dont la secte dicte heresie

A ce peuple tresbien choisie

Du que soyons de lieu en lieu

Et ie fets mon pere et mon dieu

Qui a fait la nouvelle loy

Croy comme ie le voy et soy

Et selon que les saintz prophetes

En ont les escriptures faictes

Ayant ma parfaite fiance

Moy intention sans doubte

Et du tout mon affection

Est croire resurrection

Que les bons et mauvais attendent

Et ainsi au hay quilz leuentent

A ce ie metz mon estadie

Afin que a leur remede

Pour auoir nette conscience

A ce iapplique ma science

Pour tout peche de rompre et fendra

Et moy garder de dieu offendre

Et les hommes pour verite/

Voila pourquoy mont repate

Estans en ceste frenasie

Et encontre moy censy Dasie

Et men beussent ing mal mortel

Par ce que dung vueil immortel

Je soustiens et daffection

Des mors la resurrection

Et voila que ie vous respons.

Ananias.

Nostre loy point ne corrompons

Pour rien que cest enchanteur die/

Mais vous prions quon remede

A ce pourquoy ie suis venu.

Jesup.

De vostre mot mesi souuenir

Ne pensez que rien vueille rompre

La vostre loy ne me corrompre

Das ne suis tel/et au surplus

Je vous pry ne blasphemez plus

Homme qui soit en ingement

Par deuant moy par nullement

Nappartient a aucun que Paul

En ma presence on nomme fol/

Car ie congnois quil peult mesprendre

Et scay bien quil est a reprendre

De ce rien vous ne mapprendrez

Et pourtant si vous attendrez

Que Iysias vostre tribun

Ly vienne ou de par luy aucun

Et quant deuant moy le bertay

En sa presence vous ontay.

Or sus scribe Paul reprenez

Et en son lieu se remenez

Et vueil vous et chascun ministre

Des miens qua luy on administre

Le que necessaire sera

Autrement present nen ira

Et voila ce que ien ordonne

Et a tous licence vous donne

De retourner en la cite.

Tertulus.

Quant le tribun sera cite

Auec luy deners vous vendrons

Et celle heure nous entendrons

Leurs debat moindres on graigne.

Ananias.

A dieu felix.

felix.

A dieu seigneurs.

Auquel requiers quil vous conuoye.

Acar.

Or nous remettons en la voye

Et allons en Hierusalem.

Aur.

Que fache soit en grant mal au

Quen Cefarce on le mena.

felix prenost parlant a sa femme.

Quant Tertulus arraisonna

Paul/ie congneuz en equite

Que tresbien il sest acquitte/

Et pourtant ay ie differe

A son faict/et considere

Ma femme auez vous entendu.

Dausilla femme de felix.

En la response que a rendu

Il me semble que a tort estrine/

Car en toute la loy iuifue

La resurrection des mors

Ny est pas.

felix.

Dons lauez amors

Et tenez ceste loy des bestes

Pource que iuifue donne flos/

Mais ie vous diray que ferons.

Incontinent appellerons

Paul affin qua nous arraisonne

Et quelque raison il nous donne

Doyla ce que faire faultdra.

Dausilla.

Estre pourra quelle faultdra

En ce nous ne pouons meffaire

Et sera bon de ainsi le faire

Et que licence on luy en donne.

Pause.

Acar.

Agrippe prenost quon ordonne

Au saint homme Symon magus

Que Pierre qui par motz agus

Sefforce a sa foy soustenir

Que vers luy le fazed venir

Affin quil voye clairement

Cest art ou cest eueuantement.

Dont Pierre vse que vous en semble.

Agrippe.

He dy quon les doit veoir ensemble

Quelque iour a vostre deuise.

Acar.

Prenost Agrippe on y aduise

A ce ne me vueil opposer.

Que chascun voise reposer

Auant quen conseil nous mettons.

Agrippe.

A dieu sire.

Acar.

A dieu.

Agrippe.

Or partons

Chenaliers allons au sejour.

Le premiet chenelier Agrippe.

Sire voicy ung tresbeau iour

A qui il plairoit dentreprenre

Daller au lieu pour plaisir prendre

Selon ce que la saison est.

Epiphanes escurer.

Lair et le temps est bel et neat

Les chiens auront tresbeau courir

Qui faultdra la perdre querir

Voicy droitement la saison.

Antigonis escurer.

Plus ne fault garder la maison/

Mais en beau faict prendre soulas.

Ranissant Barlet de Agrippe.

Il ne fault iamais estre las

De soy esbatre par raison.

Pause.

Je y vont a lebat.

Dausilla.

Mon amy il seroit saison

Que Paul fust de nous esconte.

Et de par luy a nous compte

Quelque proces/le bonsey vous

Ainsi.

felix.

Or amenez le nous

Dons scribe allez tost iusques la

Dire que moy et Dausilla

Ma femme/a luy voulons parler.

Dausilla.

Mais il nous y fault mientp aller

Allez denant et lamenrez

En vostre siege vous tenez

Et aupres de vous ie feray.

Le scribe.

Je le vous ameneray

Incontinent/ie le vous querre.

Je y va querir Paul.

Dausilla.

Mon amy ie vous vueil requerre

Que sache la voulente sienne

Touchant ceste foy chrestienne

Non pas que trop seulement

En rien affectueusement

En esse/mais pour mieus seauoir
S'il en ment/ou faict le doict beoir
Et quant serrez de ses dictz las
Il se taira.

ffelipa.

prenez soulas
Et en faictes a vostre gre.

Le scribe parlant a Paul.

Di sa Paul passez ce degre
Venez deuiser ung peu la
A ffelipa et a Damasilla
Sa femme/car ilz bons attendent.

Paul.

Dieu doit que pour bien y entendent
Je y boys au nom de Ihesuchrist.

Damasilla.

Di ca Paul selon vostre escript
Je vous pry ne me contredictes
Et deuant mon mary me dictes
Que cest en pure verite
De cestuy dieu qui fut monte
En hierusalem sur la croix.

Paul.

Damasilla Voicy que ie croy
Vray est quen oeuvre solennelle
Dieu par sa puissance eternelle
Sans commencement et sans fin
Crea cestuy monde/a la fin
Que de luy en peuple acomply
fut des cieulx chascun siecle emply
De la gloire perpetuelle
Touchant loeure spirituelle
Et pour ce faict crea en somme
Adam qui fut le premier homme
Puis Eue sa bonne partie
Qui de temptation partie
Par le serpent moult durement
feist pecher Adam lors.

Damasilla.

Comment
Quel instruction luy donna.

Paul.

Dieu le createur ordonna
A Adam pour refection
Tous les fructz d'humble affection
Dung iardin nomme par ses dictz
Le beau terrestre paradis
Et iceulx luy habandonna
fors ung seul/lequel ordonna
Ny toucher/en quoy offendit/
Car Eue le print/et mordit
Adam de la pomme dedans/
Et lors quil lent entre les dentz

Longueut que trop auoit meffiait
Et auoit offense de faict/
Ainsi par icelluy peche
fut le genre humain empesche
Qui de luy vint/bien le scauez/
Car en vostre loy le trouuez
Dont puis enuers le createur
Ayant pitie du malfacteur
Dont a notice de concoide
Par pitie et misericorde
Par charite cestuy deffault/
Disant/roy eternel il fault
Que la pugnition ait fin
Par vostre charite/affin
Que chascun de Adam descendu
Ne soit a dampnement rendu
Et combien que lessence forme
Si hault quil nest nulle persone
Que sans bons le peust reparer
Comme auez voulu preparer
En bas le corps qui le meffiait
A faict/soit par bons satisfait
Ainsi comme par l'imparfait
Est commis dung homme parfait
Et de toute grace remply
Soit cestuy mestere acomply
Ainsi fut/car la deite
Considerant humilite
Ayant consideration
Au sens et moderation
A la necte virginite
A la trespure chastete
Dune vierge ayant nom Marie
Du toute erreur estoit perie
Manda sans nulle fiction
Son filz prendre incarnation
En ses dignes flans precieus
Sans aucun vice vicieus
Virginellement le conceut
Aup motz que de l'archange scent/
En luy disant/dieu te salus
Marie sur toutes eslene
De virginite la fontaine
Et celle qui de grace est pleine/
Et ainsi neuf moyse le porta
Et de faict vierge l'enfanta
Et le terme venu se mist
Le faisant a quoy le submist
Dieu son pere a sa foy noncer
Et ses exemples annoncer
En laquelle oeuvre a plainement
Casse l'ancien testament/
Puis fut comme bien est prouue

Par les iuis en croix esleue
Et deus fut accuse et prins
Sans auoir meffaict ne mesprins
Ainsi que Adam par offenser
Et le Sueil de dieu trespasser
fut pugný raisonnablement/
Ainsi Jesuchrist humblement
Par nect/innocent et sans vice
fit de son sang le sacrifice
Pour du mal restauration
Par sa benoiste passion/
Et puis que de la on l'osta
Mort/au tiers iour ressuscita
Et alla Adam deliurer
Et puis nous bint le spait liurer
De grace et nous illumina
Et a prescher nous ordonna
La verite reallement
Du iour du dernier iugement
Auquel chascun paye sera
Selon que deffeur aura
Comme en sa vie il approuua
En plusieurs lieux ou se trouua/
Sa vertu sur demoniacles
Sur auengles que par miracles
De son pouoir illuminoit
Aux malades sante donnoit
Aussi ressuscitoit les mors
Doyla a quoy il sest amors
Aussi le chemin qui nous dresse
Doyla ce qua prescher madresse
Selon iustice et equite.

ffelip.

Mais pour parler en verite
fais moy venir a ma notice
Proprement que cest de iustice
Et tu me feras grant plaisir.

Paul.

Si dattendre nas desplaisir
Justice a parler clairement
Est du nom de dieu fondement/
Car dieu par possibilite
Est vie/boye et verite/
Et verite selon raison
Est de iustice la maison
Nul ne peult a iustice traire
Qui soit a verite contraire/
Et qui tient iustice en tout lieu
La doctrine luy vient de dieu/
Car iustice ne se consent
Que a iuste equite/et qui sent
Barat dessus equite mettre
Il peult par iustice remettre

Au dessus de saue equite
Il est par iustice acquitte
Et qui est quitte dune charge
Dont iustement il se descharge
Dieu qui de tous sera saue iuge
Tesmoigne quen iustice iuge
Dont ne doit venir a notice
Ce qui est de saue iustice
Et a ce ne dois contredire.

ffelip.

Or ca Paul/or me vueillez dire
De chastete queisse en effect.

Paul.

Entendre le pourras de fait
Chastete est de resister
A ce que nature tempter
Peult avec sensualite
En la flesse fragilite
Qui na vouloir n'affection
Que a folle delectation
Et comme ay autre fois presche
Peu de delictz sont sans peche
En ceste transitoire vie
A qui a de suyuir enuie
Le plaisir que appetite le corps
Dont en fin fault estre records
De son luxure desnuer
Et sobre se constituer/
Car la personne trop replete
Plus incline est et plus exploite
Es plaisirs ou temptation
Complaisi par exhortation
De la chair qui le rend immanche/
Car lenhoit du dyable si fonde
Et pource fault pour leniter
Fuyr du dyable le tempter
Laisser de la chair le plaisir
Et des biens mondains le desir
Cest la racine en verite
De la branche de chastete
Et dont elle vient proprement.

ffelip.

Et qui est chaste iustement
Que vault il a la creature.

Paul.

Chastete la personne apure
Et rend lame a dieu necte et pure
Sans souilleure et sans corrompre
Et nest de macule chargee
Elle est de ordure deschargee
Et ne se tient aucunement
En corruption nullement/
Mais contempte benignement

La purite qui dignement
La peult en la gloire esleuer
La se peult chastete trouuer
Qui purifie
La personne qui se fie
De glozifie
A soy en sapere espoquer.

ffelip.

Et le iugement que premier
De beulx estre hay que sera ce.

Daul.

Je te diray en bresue espace
Et te respondz que l'ing iour viendra
Que dieu son iugement tiendra
Enquel iugement par docture
Selon que contient le scripture
Serons tous en ames et corps/
Les vians soyez en recordz
Les passez et cels a venir
Que la terre a peu soustenir.
La sera la face de dieu
Tenant de iustice le lieu
Si cruelle et si redoubtable
Si forte et tant esponentable
Que tous pecheurs au lieu viendront
En icelle face verront
Tous pechez quilz auront commis
Debans leurs entendemens mis/
La ne fault pas que nul les iuge/
Car chascun sera de soy iuge.
Chascun en son entendement
Verra son faict euidentement
Et les courtoups en celle face
Mesmes ne croy que autre se face
Verront en lueur eternelle
En lumiere sempiternelle
Dicelle radiation
Leur parfaicte operation.
Et cels qui auront merite
En gloire prout cest verite
Et les autres pugniz seront
En enfer ou leur place auront
Separez chascun comme indignes
Du lieu dont pas ilz nestoient dignes
Sans pouoir la lumiere voir
Que le iuste est digne dauoir/
Et sans auoir intention
Dauoir iamais redemption/
Voila ce que au hay il me semble.

ffelip.

Essez auons este ensemble/
Pour maintenant ie men vay
Et plus ie ne deuysery

En temps oportun/et a bien.
Scribe remenez le au lieu
Du il estoit.

C Ay est remene dans en la prison.

Le Scribe.

C Il sera fait.

C Petite pause.

ffelip.

Dea Voicy l'ing terrible faict/
Je ne scay sil dict verite/
Sil parle par auctorite
Ou sil est menteur ou trompeur/
Mais tout mon corps tremble de peur
Je ne scay quil men aduendra.

Une disciple de Pierre.

C Tant que loeil Pierre ne verra
Jamais nauray a mon cuer ioy/
Car sa personne me resioye
Et sa parolle me consolle.

C lete.

De l'ouy iamais ne me saouffe
Allons vers luy a chere lye.

C Ay sont vers Pierre.

Une.

C Pierre a bons ie me humilie
En priant dieu deuotement
Qu'il vous garde de encombrement
Et donne ce que desirez.

C lete.

Pierre vous me pardonnerez
Si trop ay tarde a venir/
Car ie me suis voulu tenir
La ou vous maniez commande.

Saint Pierre.

Si ay ie a aucuns demande
Mes freres comment vous portiez
Et si rien de nouveau auiez
Qui fust contre vostre vouloir.

Une.

Pierre ie vous fais assauoir
Que lenchanteur Symon magna
Par ses artz subtilz et agus
A faict a l'empereur entendre
Qu'il se pouoit en vie rendre
De mort et soy restituer
La vie.

C lete.

Exil fist tuer
L'ing monton par enchantement
Et fist entendre clerement
Aup assistens que cestoit l'ing.

Pierre.

En tout mal est ensemble

Du le dyable le deult mestier/
Mais mes enfans le moins parler
En est le mieulx et meilleur faict/
Car tout lait pourroit estre infait
Doyz racompter de sa vie.
Je nay den rien scauoir enuie/
Mais ie me donne grant merueille
Comme seron presté lozeille
Qui est si sage se luy semble
Et telz gens dont son peuple ensemble
En icelle errent se consomme.

Aine.

Dng dyable en la facon dng homme
Comme aucuns dient plainement
A faict prescher publiquement
Disant que de par le hault dieu.
Denoncoit au peuple en ce lieu.
Que Symon estoit son fray filz.

Clete.

En blasphemant le crucifix
Aucuns Rommains ont composee
Dng ymage en son nom posee/
Et au dessus ung escript painct
Du le nomment Symon dieu saint/
Esse bien faict de le souffrir.

Pierre.

Je men may beso luy offrir
Au gre de dieu de paradis
Et luy prouueray par mes dictz
Que son faict nest que enchantement/
Allez reposer hardiment
Et ie men vois estudier.

¶ Jfelip preuost parlant a
Paul au pretoire.

¶ Paul pourroit on reuerber
A vostre faict/dons voyant mys
En prison/qui sont voz amys/
Que font ceulx de vostre sequele.
Trouuer il fault ie ne scay quelle
Doye/silz feussent diligens
De pourchasse/ou par art/gens
Du par prouesse/ou par amour/
Pas ne feussiez si long sejour
Et en danger.

Paul.

Sire Jfelip.
Quant la voye Jesus eslys/
En laquelle fermement croye
Ne me laissay pille ne croie
Et aussi de tous mondains biens
Desir nay eu den garder riens.
Vray est que du lignage yssant
Je suis/qui est riche & puissant/

Mais bien voy quilz ne se adroient
A ma creance/ains se femoient.
Et ny a cil qui me donnaist
Dng denier/ne qui ordonnaist
Chose que voulussie despendre/
A argent ne se fault attendre
Quant a moy ce nest point mon can-
felip.

¶ Ha Paul ie ne le vous dis pas
Pour chose que de ce me ducille
Ne que de vous auoir en breille.

Paul.

Sire preuost ie le scay bien.

Jfelip.

¶ Or a dieu Paul/sil vous fault rien
On pouruoira a vostre affaire.

¶ Pause.

Saint Philippe.

¶ Freres en dieu il fault parfaire
De Jesuchrist la volonte
Qui par son unigenie bonte
Par deuers vous ma cy transmis
Et pour vous amoncer comuns
Que pour vous en croip a souffrir
Et a son pere sest offert
Triumphant la mort et peche
Cela souuent vous ay presche
Et de rechef ie vous afferme
Vous supplians que chascun ferme
Soit tousiours en cete creance/
Car ie ne puis plus ma presence
Vous exhiber/la chose est seinte
Auteurs conuient com ie procure
De transporter sans plus attendre
Enfin que ie donne a entendre
De la croip le profond mystere/
Le saint espat me le suggere
Auquel ie ne doy repugner.

¶ Lesque de Sitchie.

Seigneur si lon deult impugner
La verite quauex plantee
Que ferons nous.

Saint Philippe.

Si bien hanter
Est/de tourment ne ferez compte/
Car foy parfaite tout surmonte
Et ne craint en aduersite/
Car elle attend felicite
Qui aux fidelles est promise.

¶ Le filz de leuesque.

Vostre presence est bien requise
Vay citez de cestuy pays/
Lesquelz demourront esbays

Si ainsi laissez ceste place.

Saint Philippe.

Mes freres il fault que le face/

Car a Ihesuchrist ainsi plaist/

Duquel le vouloit ne desplaist

Jamais a bon et bon fidele.

Le premier tribun de sithie.

De vostre tutelle

Si lon nous impelle

Nous aurons deffault.

Le second tribun.

Leuemy rebelle

Par sa grant tautelle

Nous donta lassault.

Lucifer.

ffault prescheurs espars

Par leurs subtilz ars

Nous feront domnage.

Saint Philippe.

Si escript en vostre courage

Auez Ihesuchrist le bon dieu

Il sera tout temps au meillieu

De vous sans vous habandonner

Et si voz cueurs voulez donner

A le seruir comme promis

Auez/sans que rien soit obmis

De ses amys serez du nombre/

Et vous gardera deffoubz lumbre

De sa main qui est regne et dieu

Et ne sera ame ranie

Dicelle main par force ou course/

Car de tout pouoir est la source/

Que corrompre force ne doit.

Lucifer.

De dieu soyez vous donc conduict

Puis qua noz dictz vous ne croiez.

Saint Philippe.

Mais quen Ihesuchrist vous croiez

Et quen sa seyr bascu soit ferme

He vous promet et vous afferme

Jamais ie ne vous oustiray/

Mais incessamment suppliray

Le dieu quil vous ait en sa garde.

A dieu ie vous dis/trop ie tarde

Pour faire par vous en somme.

A dieu seigneurs.

Le premier tribun.

A dieu prendhomme

Et de nous ayez souenance.

Le second tribun.

Dieu vostre dueil en brief consoime

Saint Philippe.

A dieu seigneurs.

Lucifer.

A dieu prendhomme

Digne que par tout on renomme

Par ta vertu et grant prudence.

Saint Philippe.

A dieu seigneurs

Le premier tribun.

A dieu prendhomme.

Et de nous ayez souenance.

Saint Philippe.

Je seray tousiours en presence

Par esperit auecques vous/

Demourez au saint propos tous

Que vous ay annonce de bouche.

Lucifer.

¶ Dyables maudictz qui dans la roche

Denfer estes tousiours bruslans

Et dans le sac de Sity belans

Sans nul repos auoir une heure/

Approchez vous/car ie sabbere

Pour ung cas qui est tout nouveau

Et trouble si fort mon cerneau

Que ie ne scay que ie doy dire.

Sathan.

Esoute esoute prince dyre

Sur seoir te fault pour le present

Dyable dampne de tous le pyr.

Esaroth.

Aller on ne puit bonnement.

Verith.

Deupez sommes grandement

Pour bruyre/chauffer et destruyre.

Lucifer.

Harau me veult on contredire/

Harau me faict on tel oustrage/

Harau ie pers/ie meure/ientage.

Et ne puis ma fureur restraindre

Quant voy les dragons si peu craindre

Celluy qui est denfer le roy.

Sathan.

Aller ie ne puis quant a moy.

Lucifer.

Et pourquoy.

Sathan.

Jay cy entrepris

Une chose de tres grant pris

De dans le fen puant horriste

Lirer a la peine sensible

Brontes/Sterop/Diragnion.

Lucifer.

Et Verith.

Verith.

Je tiens syon

Dehors Jettes ie le vous plonge.

Lucifer.

Et Asiaroth.

Asiaroth.

Point ie ne songe

Autrement ie seroye confus/

Je pour mains re/ Ciphus

Le contraignant sans cesser battre.

Leupathah.

Nul est a present en la chaire

Qua travailler ne soit soumis/

Chascun si est de tes amys

A semer vil salpestre et souffre

Par tout le Plutonique gonffre

Il semble que point ne lentendz.

Ereberus.

Je y vous voluntiers/mais iattendz

Caron qui amaine sa charge

Pleine tant du long que du large.

En leur somnant leur benite/

Car se sont gens d'auclonite

Lesquelz me fault q'abreger.

Quant sont au port pour les loger.

Comme leur estat le demande.

Lucifer.

Interrompez ie le commande

Celz oeuvres sans quil y ayt noise.

Et me couchez en la fournaise

Celz gens pour prendre leur repos/

Autrement ie suis en propos

De cestuy lieu me deualler

Pour vous geater et bumbaler

De Vulcanus la forge ardante.

Eurgibus.

Si la chose est si fort urgente

Il te la conuient exprimer.

Lucifer.

Vous poussez tous vifz abyfmer

Et estre baisez de tempeste/

Pensez vous que ie soye beste

Pour mon plaisir de vous haïer/

Nenny/mais ie voy trebuscher

Nostre pouoir/se on ny entend/

Car ie voy que Philippe tend

Vers Hieropolis la cite

Dont crains que nous soit suscite

Guerre par luy triste et mortelle.

Sathan.

Serpent maudit plein de cautele

Sais tu bien la chose estre haïe.

Ha que la parole meffraye/

Ha quel meschef/quel infortune.

Lucifer.

Si par mes cris vous importune

Il ne vous doit donc estre estrange/

Car le cas en tel dueil me tenge

Qu'en enfer tousiours me tourmente.

Asiaroth.

Pouruoir y fault.

Lucifer.

Cest mon entente

Le cas pourquoy on vous appelle

Si aucun de vous est fidele.

Qui vueille l'affaire entreprendre

Et nostre cas aller deffendre

Il luy sera fait reuerence

Et aura grant preeminence

Des dyables tons/car ie le veulx.

Berith.

Si aucun nest plus contesteuz

Pour cestuy fait ie my presente.

Lucifer.

Berith si bien ne te contente

De croys iamais u mia promise

Et de mon bien si grant largesse/

Car tu en auras bon loyer.

Berith.

Le faire suis prest themploier

Fier my dois puis que le dictes.

Lucifer.

La verras les Esponites

Lesquelz te pourront secourir.

Berith.

Je my en voye doncques contre

Lucifer a vostre requeste.

Lucifer.

De gresil/froid/soulde et tempeste

Tu soys par les chemins conduit

Et par rage de mal reduit

Tant que le siecle durera.

Epouse.

Saint Pierre deuant Hostel

de Symon magus.

Cet faulx enchanteur quant verra

Le iour quen verra son science

Tu applicueras ta science

A renouer tes diuers faitz/

En quoy seay que vers dieu nest fuyt.

D'abuseur du peuple humain/

Empereur qui tiens la main

A celle folle abusio/

A celle grande illuio/

A celle erreur osée et usante.

Symon magus.

Qui est ce meschant qui blasphemie

L'empereur/ha Pierre esse vous/

Que dictes vous/par troyez vous/
Qui vous a en ce chemin mis
Nous deussions estre comme amys/
Car vous et moy ung non tenons/
Mais toute fois tu as deux noms
Qui est ung signe de trompeur.
Ha Symon pierre entens sans peur
Quant nous deux aurions unite
Ton art avec ma deite
Merueilles ferions en/sermon/
Pierre Pierre.

Saint Pierre.

Symon Symon
Dieu ne peult souffrir que fol soy
Sa vertu avec la folie/
Trop me seroit horrible erreur
Laisser la verite pour erreur/
Le seroit peche defessable
Laisser dieu pour servir le dyable
Mes faitz sont par grace/et ton art
Est labusion dont on ar
Es abyssmes des condampnez
Separez de dieu et dampnez
Sans espoir de remission.

Symon magus.

Oz entens mon intention.
Vous tous disciples sur plus
Du prophete nomme Jhesus
faictes entre vous des synodes
Que plusieurs tiennent a miracles
Quant les matieres sont des closes
Et puis lors en toutes merches
Il nous appert ne plus ne moins
Que seulement mettant les mains
Disans aucuns motz sur les ches
De ceulx de pechez entachez/
Mais leur faictes guarison prendre
Si tu me veulx ton art apprendre
Je toffre des cy et des oz
Aidise cy de mon tresor.
Afin que ainsi le puisse faire
En lieu ou sera ne cessaire/
Soys de le prendre diligent.

Saint Pierre.

Va maudist/toy et ton argent
A perdition eternelle/
Enduree et sempiternelle
Par iuste condampnation.
Veulx tu que par temptation
Je vende la grace de dieu
A ung ydolatre en main lieu
Qui en veult biser plainement.
Il fault croire en luy fermement

Et non pas en telz oeuvres folles
faignant que vient de tes ydoles
Et pouoir que tu conceuroys
Et en la fin pas nen tireroys
Dont vois a dampnation.

Symon magus.

Oz cesse ta temptation/
Oz viens tu pour moy desfourner
Hors de mon salut et tourner
En serreur ou tu te condampnes.

Saint Pierre.

Ha pour ce aveugle tu te dampnes.

Symon magus.

Ha pour ce bigot tu te pers.

Saint Pierre.

Tes engins subtilz et appers
A tous maulx/bref te confondront.

Symon magus.

Tes folies amodereront
Que sur autrui veulx blasphemier
Et a ta mort se pas amer
Que passeras/la demourra
Ton corps/et celle erreur mourra/
Et saches que sans contredire
Je le boys a l'empereur dire
Dequoy pas mieulx tu ne haussas.

Saint Pierre.

Oz va ou aller tu bouldras/
Car quant a moy ie ne te doute
Et la verite somme toute
A Neron l'empereur diray
Et de ce ie ne mesdiray
Que tu as saint en lieu de toy
Tuer ung mouton par desroy
Et puis as saint publicquement
De ressusciter dignement
Deuant les gens par ton tricher
Et par ung dyable les prescher/
Ha malheureux ientens ton art.

Symon magus.

Que dieu maudisse le conart
Et qui luy apprint a mesdire.
Queffecy qui luy a peu dire
Il a congneu la tromperie

Du par art/ou enchanterie/
Il me vault mieulx taire que aller
A Neron pour luy reuerber/
Combien si ie ne boys/cha fuy
Qui scatra le hay en commun
Ne tiendra pour ung enchanter.

Marcel.

Plaignez vous a l'empereur
Qui sa folie luy dira

Croyez quil y remedira/
Car ce sont propos trop hidenz.
Symon magus.

Oy y allons entre nous deux/
Car ie forcene et ystz du sens.
C'icy sen vont a Aeron.
Saint Philippe.

La grace au puissant des puissans
Hay passe montz et lienz posis
Pour rencontrer hierapolis
La cite que ie desiroys
Et diligemment requieroy
Comme le manoit suggere
Le spirit de dieu qui transfere
Ma par son vouldoir ceste part/
He nay dedans si dieu me gard
Annoncer le saint euangille
De Iesuchrist.

Le preuost de hierapolis.

Il est vtile
Puis que iay prins deffouz ma cure
La prefecture
De hierapolis la cite
Observer iustice et droicure
Cressainte et pure
Ne fault de la tuitite/
Car qui est en auctorite
Du dignite
Ne peult garder la chose est seure
Entre les siens transquillite
Sans equite
D'ay est de iustice facture.

Le premier ebionite.

Sur tout ne fault souffrir iniure
Estre faict au diuin honneur/
Car dieu est de tout bien donneur
A ceulx qui pour luy content.

Le second Ebionite.

Jamais il nest dhomme content
Si deuant tout ne le reuerre.

Le troiesme ebionite.

Auant tous fault que lon fingere
Scauoir si quelque bng cest tenge
Cy seduisant le populaire
Par son meschant et faulx affaire
Affin que lon en fust bange.

Le premier ebionite.

Si de la loy est estrange
Nous vouldra quon y prenne garde/
Et si persone nest range
Gueres ne lauray souz ma garde
Car tost a mort sera produit.

Saint Philippe.

Peuple par folle erreur seduit
Je te supplie que tu mescontes
Et quen ton cuer mes dictz tu goustes
Lesquelz ie te vouldrois prononcer/
Car ie te viens cy annoncer
Ton salut/si lo voulds entendre.
Laisse ton erreur pour te rendre
A Iesuchrist sauueur du monde
Auquel si ton croire se fonde
Et avec luy te voulds renger
Tu ne pourras estre en danger
De petir/mais te certiffie
Que posseder pourras la vie
Laquelle na de bien deffault.

L'hoste de hierapolis.

Qui est cil qui crye si hault
Nous annoncant chose nouuelle.

L'hostesse.

Encq nous dire chose telle/
Mais escoutons.

L'hoste.

Ben suis daduis.

Saint Philippe.

Si voz esprit ne sont ravis
Et forcenez derreur enoime
De Iesus vous donray la norme
Dont vous pontrez salut acquerre
Croyez cela sans plus enquerre
Quil nest quing dieu en trois personnes
Qui nont point volonte dissonnes/
Mais vne simple volonte
Vne essence et vne bonte
Pere/filz et le saint esprit
Lesquelz onc homme ne comprit/
Car tout esprit hainain excedent/
Toutes creatures procedent
D'iceulles par creation/
Mais sans temps ne succession
Le pere du filz genitif:
Sans laoir prins pour adoptif/
Mais eternal ie le conitbe.
Le saint esprit aussi procede
Par commun accord de tous deux
Le pere estant de nous songneur
Et regardant nostre misere
Par bng affable et grant misere
Son enfant a faict cy descendre
Et nostre fragilite prendre
En soy faisant homme mortel/
Lequel de la croix en lartel
A dieu son pere sest offert
Et pour nous la mort a souffert
Dont paradis a merite

Pour nous/puis est reffusite
Et monte du pere à la dextre.

Le premier.

Que faictes vous ce gentil maistre
Quels propos venez vous tenir.

Saint Philippe.

Je viens la cause soustenir
De Jesuchrist bon dieu et homme.

Le second.

Que dictes vous.

Saint Philippe.

Je dis en somme

Que pour ce iay ce prins adresse.

Le tiers.

Il faudra que son bon redresse
Pour ce propos faire changer.

Saint Philippe.

Je ne suis faulx ne mensonger

Quant rendz de christ tel tesmoignage.

Le premier.

Dons mentez fol temple doultrage

Quant proferez ceste parolle.

Le second.

Il conuendra que son taffolte

Si en tel propos persequere

Et te faudra par mox senete

Tes iours en brief faire finir.

Dse tu bien determiner

Que Jesuchrist est homme et dieu

Et le semer dedans ce lieu

Le sont erreurs intolérables.

Saint Philippe.

Esponites miserables

Doutes de sens gent interdite

Si a salut son vous incite

Le vous fault il pas recenoir.

Le tiers.

Il nous pourroit bien decemoir

Si son luy prest plus loaille

Prendre le fault.

Le second.

Je le conseille

Et que tenu soit a destroit.

Le tiers.

Au prenost nous prons tout droict

Et le mettrons en sa puissance.

Le premier.

Bon prenost en nostre presence

Philippe a rompu nostre loy

Et nous abuse par ma foy

En nous rememorant la foy.

Le second.

Il presche la loy chrestienne

A qui la veult bien escouter.

Le tiers monstre Philippe.

Voicy cil qui nous quier tempter

Que vous auez long temps noté.

Le prenost.

Philippe dictes verite/

Quelle foy vous allez preschant/

Car de ce vueil estre sachant.

Et la verite en seauray.

Saint Philippe.

Je ne presche rien que le vray

Autant en ville qu'en cite.

Le prenost.

De mentir tant es herite

Que homme nest qui te doive croire.

Le premier.

Il est verite et notoire

Saint Philippe.

Cest par le pouoir de mon dieu

Le dit ie prononce en ce lieu

Se ainsi tu demeure oblige

Quant dict seras et condamne

En labisme sempiternelle

Perpetuelle et eicarnelle

Il ny a point de fiction.

Le prenost.

Sus seigneur sans dilacion

Cest soit une croix estendur

Et sa persone sus pendur

A toute paine et grant tourment

Pour monstre a tous pharisiens

Que ie vueil qua moy en la main.

C'est est mis Philippe sus une

croix.

Mark.

Ceste parfaite et sainte

Je vous supplie tres humblement

Qu'il vous plaise pitieusement

Regarder Philippe qui est mis

A tourment par ses ennemis

Que a martyre le veillent deoir.

Je vous prie pitie auoir

Et de luy tresbon souuenir.

Dieu le pere.

Mere nous le ferons venir

En nostre gloire par martire

Aquel son bonloir point nous tire

Secours aura/car il lattend.

Saint Philippe.

Dieu qui s'es qua toy mon cuer tend

Et qui congnois laffection

De ces gens en compassion

Vueille leur donner congnissance
De leurs fautes par ta puissance
Et a mon ame par confort.

Requiesce en mstant la croix.

Don le la bieu par son
Son dieu a son ayde semoult.

Le second.

A layde tost, siens pmon.
Dau dou reu.

Ja ne fault doubter quil eschappe.

Le premier.

Il est resolu comme ung pape
Auis est quil vueille prescher.

C'ay se lieent sur la croix.

Datu.

Tost amant de fault des pescher.

Le second.

Soustenes bien le faiz de la.

Datu.

Regardez preuost don le la
y ay te fault a cest faiz.

Tost est leue et sans demour
faictes luy ce que muerit.

Saint philippe en croix.

Dieu qui tout boys par ta dimitte
Vueilles ma boy en pie escouter.

Et puis mon ame a tes fautes par alter
Soit faict ton bueil sans en guerir.

En disant in manus.

Michel en paradis mstant.

lame de philippe.

Dieu en qui gist l'ame de ta n'homme
Et qui fut par les isz batu d'up d'up d'up.

De philippe lame j'apporte
Affin qu'en ioy se rompoite.

En lumiere sempiternelle.

Dieu la pere.

En la nostre eglise
Sera tresbighement posee.

C'ay chappent en paradis.

Le premier ebonite.

La chose nous soit proposee
Sire preuost quil est de faiz.

Pour plus tost ce meschant de faiz
Que vous boys en la croix mpe.

Le second.

Je vous aduise mes amys
Que plus ne fault encogiter.

Tormens pour luy faire gecter
Par eulz/soubdan lame du corps.

Le preuost.

Pourquoy cela.

Le tiers.

Soyez records
Que long temps a quil nest en hier
Parquoy ne fault auoir enuie
De luy faire auant gramme
Affin que mort on luy auance
Car pour luy il est trespasse.

Le preuost.

Je auoyz parant bien enuie
De luy faire tourmens souffris
Auant son ame a mort offrir
En despit de son dieu Jesus.

Le premier.

Cest du mieulx qu'on le mette en
De la croix/puis quil est ainsi
Qu'il nest dit par le luyter q
Le ne seroit que infection.

Datu bon reu.

Janoyz tresbonne affection
De luy iouer ung tour de maistrise
Qui meust faict dessus la main maistrise/
Mais puis quil est au rang des mors
Ne reste que porter le corps
En quelque part dedans la terre.

Le preuost.

Jay delibere qu'on l'enterre
En quelque lieu hors de la ville.

Le second.

Je scay une place assez bide
Pour le mettre il y sera bide.

Le preuost.

Je vous dis que le bonloir mien
Est quil soit de croix descendu
Et puis en la terre rendu
En ce point que la commande
Car la terre terre demande
Despeschez se rien vous balle.

Datu.

Di sus messieurs de melle
Puis nous le porterons aux champs
Enterre/on les plus meschans
L'en met pour leur donner repos.

C'ay se descendent.

Le tiers.

Sans plus tenir si long propos
Puis quil est desmis de la croix
Cest pour le mieulx comme le croix
Que aux champs enterre on le porte.

Le preuost.

Despeschez donc qu'on se transporte
Et faictes comme le luy bide.

Le premier.

faict ny sera nul contredit
Puis que la chose est entamee.

C'Icy se portent enterrer ou sera
aduise.

felix preuost sur bng lict.
Ha Dausilla la maine chere amee
floit aggrane me sentz en ma persone
Gappercoy bien que ma fin est somnee
Die me fault et mort vient qui me somme
De tout pouoir corporel ie descendz
Or nul secours nay qui ce mal consonne
Rendurer la mort ie me consens
Driat auy dieux quilz me gardet en somme.

Dausilla.

Est il medecin qui vous donne
Aucune allegence **felix**.

felix.

Nenny/tout tresor habandonne
En la terre ma place eslis
La mort prent les bngs sur les lictz
Et autres a leur aduerture
Tantost seront ensepuelis
Mes membres mis en pourriture
Dausilla/ie scay par droicture
Selon le droict des estatus
Que apres moy Doctus festus
Doibt ceste terre succeder
Autre ne la doibt posseder
Par raison ainsi aduendra
Et par droict/pource quant viendra
Ceans pas ie ne breil quon trouue
Paul/affin que lon ne controuue
Sar moy estre fait en ma vie
Chose qui a honneur desuie
Pour la liberte ou il est
Et sans garde comme senlet
Ne soit apres le mien trespas
Et pour apres passer le pas
De moy/ie conclusz a ordonne
Que forte lyeure on luy donne
Pour la grace mienls captiuer
De tous Juifz qui par le trouuer
Après ma mort estroict lye
Ne sentiront harnille
En ma vie en leur plaisir faire
Si soit ainsi fait sans meffaice
Comme opez que ie le commande.

Dausilla.

Et mon amy ie vous demande
Sil est possible aucunement
De vous allegier le tourment
Qui en vostre personne mord.

felix.

Dausilla/mamour cest la mort
Qui requiert sans aucun abus

Dessus nature ces tribus
Je sentz a moy la mort mortelle
Je sentz ordonnance a mort telle
Je sentz que ne puis eschapper
Je sentz que ne puis dsurper
De moy ne nulle creature
Rien des estatus de nature/
Ainsi est de tout personnage
Pensez bien de vostre mesnage
Pensez de Paul a le gardez
Et en le gardant regardez
Ce quen la fin en aduendra
Et a quelle fin il viendra
Et me baisez au departir.

Dausilla le baise.

Mon pource cuer faictes partir
En pleurs a plainctz de part en part
Quant de moy vous fault departir/
Voicy bng douloureux depart.

C'Icy meurt le preuost.

O mon amy en quelle part
Sera ton ame repartie
Mon oeil maintes larmes espart
A cause de ta departie.

Lucifer.

Amoins benez une partie
De vous/scanoir que faire fault
Hau dyables.

Sathan.

Ne crye point si hault
Tous venons pour te faire hount.

Lucifer.

Et nostre maistre sermonneur
Qui ne faictes que ranafter
Pourquoy nallez vous confesser
Le grant preuost de Cesaree
Dont lame est du corps separee
Nestes vous pas bien pei siens.

Astaroth.

Et son ame est desia ceans
Nous luy auons pieca tendue.

Burgibus.

Nous lauons desia estendu
Dessus bng metal qui distille
ffondu par maniere subtille
Au fourneau de desesperance
Du ne peult auoir esperance
Que sans fin l'inferral degoust
Incessamment ne luy degoutte
Sur luy sans son mal auoir fin.

Verith.

Sathan qui crye estre bien fin
Ne sen fust pas seu aduifer.

Terbens.

Quien se congnoist a deuiser
Quelque sermon.

Leuiathan.

Quel sermonneur.

Belial.

Quel moine.

Herith.

Quel frere mineur.

Pantagruel.

Quel docteur/quel maistre habin.

Proserpine.

Et laissez viure mon corbin

Mon crapault mon bonc escome

Leuiathan cest trop/some

Bien ten Sathan/bien ten lassus.

¶ Icy les autres dyables veullent
empescher Sathan a Proserpine et il
les decasse.

Sathan.

Et sus de par le dyable sus
Je vous feray dedans remettre.

Le scribe.

Madame puis que nostre maistre

Est mort comme vous le voyez

Il nous faudra estre auoyez

A le porter a la maison

Et la comme il est de raison

Selon la custume ancienne

Nous ensepuelerons la chair sienne

Et de nuyt sera mis soubs terre.

Druilla.

Helas la mort le tient en serre

Helip helip pour ceste perte

Je maudiray mort trop apperte

Qui te met en si bas degre.

Le scribe.

Druilla il fault prendre en gre

Soit son corps couuert gentement

Et apres solennellement

Nous en ferons nostre deuoir.

¶ Icy soit le corps ensepuie et puis
porte en vng tombeau.

Symon magnus.

Sire empereur ie vous biens deoir

Et me biens deuets vous complaindre

Non pas en maniere de plaindre/

Car si nul contre moy vout

Vous ne autre/et il men desplaisoit

Mon pere et moy nous bengerions

Et sa puissance deffection/

Car par toutes les regions

Du monde auons noz legions

Danges qui sont sans aucun vice

Chascun prest a nostre souuer

Et sont par les nues espars

Sur terre/ en met en plusieurs pars

Attendant que ie les demande

Du que mon pere leur commande

Allez en argu au sermon

Au secours de mon filz Symon

Luy ayd et chascun est tenu.

Neron/Pierre est a moy venu

Et ma en parler diffame

Et vous mesmes tressort blasmes

Mais moy par diuine science

Je prens ma part en patience/

Car ma dette est actiue

Jamais ne estre vindicative

Par force ne vueil nul mouuoir/

Mais par doucement ceulx receuoir

Qui en mon pere et moy aussi

Troiront et viendront a mercy/

Mais tant que touche vostre part

Sur qui ces blasphemies espart

Assez pour cent hommes occire

Et dessus vous Agrippe sire

Il touche de vostre personne

Et vous deux sur qui ces motz sonne

En rien ne men vueil oppresser

Mais pas ne le deniez laisser

En celle erreur continue.

Neron.

De luy nous conuient desmaier

Et en ce ne pouons ineffaire.

Agrippe.

Il nous conuient de luy deffaier

Et ien auray tresgrant plaisir/

Car depuis le gref desplaisir

Quil ma fait par ses dictz infames

Lors quil me osta mes quatre femmes

Ne lay oublie napez doubte.

Symon magnus.

Si gueres regne/te responste

Son art que au peuple a estendu/

Car vng fol mot mal entendu

A vng quidam mal recite

Peult esmouuoir vne cite

Dont pourroit esclandre venir.

Neron.

Il ne le fault plus soustenir/

Mais ie vous diray que ferons/

Tout aussi tost que nous scaurons

Quen quelque lieu sermonnera

Nous yrons/et nous donnera

A entendre/et vous y serez

Son cas/puis vous responderez

A ces propos ficelement
Et si l mesprenent aucunement
Du bla spheme nulle personne
Du en aucun langage sonne
Rien dependant d'abuson
Lors aurons nous occasion
Du tout de sa pynse entreprendre.

Simon magus.

Beaucoup bauldroit mieulx de le prendre
Secrettement de belle nuyt/
Car le peuple quant on luy nuyt
Se sment souuent en aucuns lieux
De la cite.

Agrippe.

On fera mieulx
Ce mest aduis de le mander
Et apres de luy demander
Comment la resurrection
De Semon est sans fiction
Assauoir quil proposera.

Seimon magus.

Ha non/ car il exposerà
En aucune exposition
Dequoy la disposition
Pourra estre telle exposee
Et en telle erreur proposee
Que les assisians somme toute
Y pourront esmouuoit grant double/
Car son parler est odieus
Et ses dictz sont melodiens
Et plaisans a ceulx qui nentendent
La verite/et ne contentent
Que a ouyr sa ranasserie
Dont fault a voys basse et serie
Le prendre/et puis sen despescher.

Aeron.

Or laissez le venir prescher
Le pensement me soit rendu.

C pause.

Dorcus festus.

Amys comme iay entendu
Felix preuost de Cesarce
A du corps lame separee
Et suis compre scauez esleu
Ainsi que les dieux ont voulu
Pour posseder en son office
Comme il a voulu que ie fuisse
Luy dinant vous le scauez bien
Si bouldroye sur toute rien
En la cite me transporter
Pour icelle office porter
Comme Cesar si lordonna
Soubs qui ceste office donna

Si seroit bon comme il me semble
Que nous y allissions ensemble
Pour prendre la possession.

Le premier escuyer.

Puis que ceste commission
Nous aduient Dorcius festus
Nous soyez pres et bien destins
Pour vous aller acompaigner.

Le second escuyer.

Nous ne deuons rien esparagner/
Mais se nous est sur toute rien
Plaisir tant plus auez de bien
Tant plus aurons meilleur attente
Dng chascun mettra son entente
A vous seruir songneusement.

Dorcus festus.

Or allons donc/ car seulement
Iay assez desir de my veoir.

C Ilz vont en Cesarce.

Leuesque du temple.

Dieu Baetle la cite pourueoir
Dung bon preuost qui soit propice
Et qui gouverne la police
Au temple ainsi quil est besoing.

Le prestre du temple.

Ha ne vous en fault estre en soing/
Car selon tous noz estatuz
Nous aurons Dorcius festus
Qui la cite gouvernera.

Le premier citadin.

Par raison il y regnera/
Car loffice luy appartient.

Le second citadin.

Desseigneurs on ma dit quil vient
Et est ia aupres de la porte
Si sera bon quon se transporte
Au deuant pour honneur luy faire.

Leuesque.

Nous ne pouons en ce meffaire
Et parlez en homme de bien
A cause que suis ancien
Licite mest de demeurer
Allez y tous pour lhonneur
En ce ferez vostre deuoir.

Le prestre.

Seigneurs allons le receuoir
Et nous ferons honnestement
Magister montez distement
Au plus hault de ceste eschauguette
Affin que faciez bonne garde
Quant aucun venir sentirez
Tout acoup nous aduertirez
Affin de non perdre la voye.

Le magister de cesare.

Je boys monter assés qu'on boys
Ceulx que au chemin viendront marcher.

¶ Ay fust que le magister monte
en quelque lieu haust.

¶ Dorcius festus.

¶ Nous commençons fort d'approcher
De la cite ie le boy bien.

Le prestre.

Magister.

Le magister.

Sire.

Le premier citadin.

Boy tu rien.

Le magister.

Non.

Le second citadin.

fais de regarder effort.

Le premier escuyer de festus.

Monseigneur nous approchons fort.

Le magister come et dit.

Ne soyez donc point negligens.

Le prestre.

Et puis qui a il.

Le magister.

Je boy gens.

Le premier citadin.

Sont ilz pres.

Le magister.

Deux traitz d'arbalestre.

Le prestre.

Sus il se fault a chemin mettre

A ce faire conuient entendre.

Le scribe.

Seigneurs si vous plaist de m'attendre.

Je men vray avecques vous.

Le prestre.

Allons doncques ensemble tous

Au deuant cheminons ensemble.

¶ Ay sen vont au deuant de festus.

Le second escuyer.

Monseigneur/certes il me semble

Que voicy aucuns citadins

Qui viennent a pas tressonbains

De vostre personne a l'encontre.

¶ Dorcius festus.

C'est une tresbonne rencontre

Nous en sommes a enuoy tenus.

Le prestre saluant festus.

Sire preuost bien soyez tous venus

Pour exercer l'office en Cesare.

Le premier citadin.

Plaisir en ont les gros et les menues

Sire preuost bien soyez tous venus.

Le second citadin.

A nostre vueil nous sommes paruenus/

Car la cite en sera reparee.

Le scribe.

Sire preuost bien soyez tous venus

Pour exercer l'office en Cesare.

¶ Dorcius festus.

Estre ne doit a celluy romparre

Qui lepercoit ma tressimple personne

Mais mes amys puis que dieu m'y ordonne

Jay bien espoir tellement me conduire

Que ne lerray quelque chose seduire

Ne conuertir en reigle inraisonnable

Mais comme est droit iustice conuenable

J'etray a tous habitants de ce lieu

A mon pouoir au plaisir du grand dieu

Qui le labeur vous rende que prenez

Qu'en tel honneur tu deuant moy venez

Or allons tous au temple mes amys

Horer les dieux qui en lestat mont mps

Et nous ferons du tout nostre deuoir.

¶ A genoux au temple.

Dieu qui auez sur nous tous le pouoir

Mercy vous rendz comme a ceulx ou me fi

Et voz saintz noms ie loue et gloisfie

Quant vous a pleu mui personne ordonner

A moy eglise et l'office donner

Si vous requiers que tous m'entretenez

En vostre grace et que me soustenez

Encontre ceulx de nostre loy contraire.

Tous les autres disent.

Amen.

¶ Dorcius festus.

Monseigneurs il fault traire

Tous ensemble iusque au preloire

Pour tenir nostre consistoire

Et veoir ce que a fait y auba.

Le scribe.

Monseigneur ainsi se fera

Et la ie vous aduertiray

De la verite et diray

Aucune chose qui soit touchée.

¶ Ay vont au preloire.

¶ Dorcius festus.

Or me dictez de vostre bouche

Tout ce quil y a en presence.

Le scribe.

Monseigneur a vostre licence

Il est verite que ie suis

Scribe qui en la court pour suis

Dieu pardoint a festus mon maistre

Qui me fist en l'office mettre

Ainsi quan reng des biens contents.
 J'estus il y a loing temps
 Que pour cas ou avoit mespris
 Paul/en Hierusalem fut pris
 Des iuifz/aussi deulx accuse
 D'avoir contre la loy ble/
 Et luy estant en la prison
 Asias que pour sans raison
 Luy fut dit le peuple samois
 A vouloit Paulus mettre a mort.

A ses gens d'armes commanda
 Lemmener lors/et le manda
 A feliç/ lequel la tenu
 Tant quil est a sa mort venu
 Et est encore emprisone/
 Combien qu'on l'ait arraisone
 Pour ce vous y adviserez
 Et vostre y adviserez
 Si sera vostre/ vouloit faict.

Porcius festus.
 Prisonnier
 Le scrive.

Doire.
 Porcius festus.

C'est grant faict/
 Mais/ et desir adviserons
 Sur ce cas/et deviserons
 Comme la chose est acceptable/
 Ainsi comme il est convenable
 De chascun se retraire aussi
 Et reposer men boys ier
 Pour moy rafraichir ung petit.

Le premier citadin.
 Or faictes a vostre appetit/
 Preuost a dieu vous commande.

Le second citadin.
 Licence nous vous demandons
 A dieu sire iusque au venoir.

Porcius festus.
 Amys/dieu vous vueille pourveoir
 Tant que ensemble faisons raison.

Le Saint Pierre.

Des freres/je suis l'autre tout
 Vers Symon comme vous scauez
 Lequel comme scauoir devez
 Contre mon parler replica
 Et en menaces applica
 Des parolles/en moy desant/
 Que luy comme homme mesdisant
 Iroit a l'empereur/ toutcher
 Pour pouoir mon corps empescher.
 Si me semble que bon seray
 Et en ce nul ne messera

Que vous deus assez d'ouïssance
 Enquerir bien diligemment
 De son faict par aucune chose
 En son art cantolap et son
 Sermon/et ou que ie scauay
 Qu'il sera ie my tromperay
 Pour deuant tous luy passer
 L'erreur dont il se veut mesfer
 Et en quoy son corps habaudoye.

Line.
 Allons puis que d'iraclon/ nous
 Nous enquerir de l'enchanteur.

Le Roy dont parla l'Es.
 Daru bontreau.

Et ne viendra quelcun menteur
 De ceulx qua nostre loy s'opposent.
 Helas mes oustulz se reposent
 Et le maistre ne gaigne rien.
 Je tempeste/ habors/ ie vien/
 Je travaille/ ie quier/ ie vien/
 Et si ne puis trouver la trace
 De ceulx qua mettre a mort demande
 Que faict Peron quil ne commande
 A mettre aucun meschaut a mort/
 Du agrippe quil ne s'amest
 A enchercher et enquerir
 Pour sus quelque meschaut courir
 Comment despescher le pourveoir.
 Du sont meurtriers/ ou sont larcours/
 Du sont hazardeurs/ crocheteurs
 D'endars d'hommes/ fautes
 Je ne gaigne pas ma despense.
 Venez ca/ ca vous que ie pense

Qua ces corsineurs de justice
 Ne soit venu a leur notice
 Quelque larcen en iugement
 Qu'ilz ont perdu secretement
 En quelque rue tranversiere
 Aup pendans de leur gibetiere
 Seroit il jamais admettant

Le second citadin.

Le Messieurs ie me suis tenu
 En Cefacein/ et de tous
 Si me vueil sans autres sciences
 Pour ung petit moy de porter
 En Hierusalem/ en son port
 Scauoir quel chose on m'a fait

Le premier chapitre.
 En ce rien ne se mesferra
 Si ung peu y faictes demorer
 Vous entretenez en l'antoin
 Des habitans de la cite
 Dont en vostre necessite

Dous pourriez estre secouru
Quant l'ing cas seroit enuoyé
Ou il y eust quelque danger.

Le second escuyer.

Le deniez croire de l'eng
Aussi est force que y ailliez
Et vostre cas leur veniez
Comment estes prisonnier eslé
Ainsi que Cesar la voulu
Dous y deussiez estre piecé.

Dorcius festus.

Scribe.

Le scribe.

Cher sire.

Dorcius festus.

Oz venez en
En hierusalem ie men boys
Et pour la cause que ie boys
Touchant pour aucun differend
Entre Ananias reuerend
Et les aucuns des Saducees
Tant que celles choses passées
Seront et soyons reuenus
Ne laissez Paul parler a nulz
Prenez auidict prisonnier garde/
Car ie le laisse en vostre garde
Autant que touche vostre vie.

Le scribe.

Pour homme qui en ait enuie
Parolle ne luy sera dicte
Ny aucunement contredicte
Vostre volonte/nen doubtez.

Dorcius festus.

A dieu/et telle ordre y mettez
Que ie men boye contente.

Ac. Ba en hierusalem.

Une parle a Pierre.

Pierre/nous deux auons esté
Par la cite ou nous pensons
Que Symon trouuer nous puissions
Mais nous nen auons rien ouy
Dont pas ie nen suis resioy
Et nous pardonnez sans mesdire
Pierre nous auons ouy dire
Dont de quoy nous soncions fort
Que Symon a fait son effort
De vous a l'empereur blasphemé
Disant que voulez blasphemer
Ses dieux et luy boire en maniere
Qu'il en a volonte planiere
Conclud auecques Agrippas
Que iamais ne passerez pas
En vie si prendre vous peult.

Pierre.

Chascun ne fait pas ce quil veut/
Tel curde bailler qui recoit/
Tel a trop qui a tort se deuit/
Conuoitise plusieurs decoit
Tel pense que a seurte soit
Qui sa pensee chet en doubt/
En fin verite se percoit/
Tel menace qui soit rebout.

Cete.

Nous lauons ouy soyne toute
A ce faire se sont iudicé.

Pierre.

Oz escoutez moy mes amys/
Si a aucuns de la cite
On a ce cas cy reueu
Que de par eulx on racomptoit/
Dieu qui tout scait/tout voit/tout oyt/
Tout congnoist/ne peulx vous pas
Qu'en ce cas ne nous lairra pas
Contre Symon ce faulx trompeur/
Ne vous chault freres napez peur
Et men laissez le pensement
Et ne doubtez aucunement
Qu'en peril la chose entreprinse.

Dorcius festus saluant Ananias.

Ananias reuerend prince
Le grant dieu vous tiens en sa grace
Comme cest deoict que ie le face
Vers vous biens/vous signifier
Que sen moy vous voulez fier
Preuost de Cesarie suis
Qui vous vueil autant que ie puis
Sans aucun si/ny aucun vice
Faire tout plaisir et seruice/
Ainsi comme a mon atenu.

Ananias.

Dorcius bien soyez venu
De vostre venue ay grant ioye
Et de loffre men resioye
Qui entre voz mains est venue.

Dorcius.

Ains que soit lanuyet/sarenne
Au logis me conuient retraire
Et le matin nous pourrons traire
Ensemble ou bon vous semblera.

Ananias.

Nostre conseil sasssemblera
Et puis parlerons entre nous.

Dorcius festus.

A dieu sire.

Ananias.

A dieu soyez vous

Qui vous doit tousiours bon bonsoir.

Certulus ie vous fais scauoir
Et vous **Acar** et vous **Anny**
Vous **Hillon** et vous **hamory**
Que **Dorcina** prest nomme
Cest de **Cesar** tout beau
En **hierusalem** en ce iour
Transporte/parquoy sans sejour
Ensemble fault que nous trouuons
Au pretoire et nous espromons
Et tous y aller sans tarder
Pour **Paul** a **hestus** demander
A ceste premiere arriuer.

Certulus.

Voicy chose la mieulx trouuee
Qu'onques en mon aage ie ve.

Acar.

Mon cuer est en ioye ruy
Certulus ainsi feront tous.

Anny.

A ceste heure cy laurons nous
Pas ne nous en refusera.

hamory.

Ben les termes dont **Isra**
Nous faudra en ce proceder.

Hillon.

O bref il luy fault demander
Et nous verrons quil voudra faire
Nous ne pouons en ce meffaire/
Mais y debuons entendre ainsi.

Ananyas.

Oz vous trouuez vous tous icy
Au pretoire et la nous verrons
Comment a ce cas pouruoyons
Cest la chose que plus ie pourfays.

Certulus.

De vostre opinion ie suis/
Oz allons tous iusques au lieu.
A l'ayde du souverain dieu
Soyons de besongner pourueus
Pour en nostre honneur estre veus.

C'icy sont au prestre et dit.

Ananyas.

Pensons pour mieulx
Sur la matiere pense
Estre songneus
Deuons en l'entrepense
Et curieus
De la chose a fin traire
Pour en noz lieux
Paul pres de nous attraire
Chascun luy est contraire.

Certulus.

faire deuons
En ce nostre debuoir/
Car nous scauons
Par ung certain scauoir
Que se pouons
Le tenir en noz mains
Nous le ferons
Mourir ne plus ne uiuons
Que nous voulons
Et a nostre bonsoir.

Acar.

Ainsi aura
Notre querelle fin
Ainsi yra
Voire quoy quil soit fin
Ainsi sera
De par nous condampne
Ainsi mourra
Que laions ordonne
Ne luy bauldra
Ne parent ne affin.

Anny.

Se ainsi aduient
Que le puissions tenir
Ne le contient
En prison detenir/
Car il suruient
Tousiours quelque nouuelle
Sen noz mains vient
Rien ne se renouelle
A mort paruiet
Que bref luy puist venir.

hamory.

Il est venu
A nostre volonte
Et detenu
Soubz nostre auctorite
Plus soustenu
Ne sera de tribu
Hache menu
Sera deuant chascun
Assez congneu
Est quil a merite
Et a cela demerite.

Hillon.

Si ie le prens
Une fois soubz ma patte
Que mort ie ne labatte
Si ie mesprens
Ne soy deffenda
En moy comprend
Que a ce faire mesbatte.

Ananyas.

Mes amy que nul ne se haste
Vous laissez Tertulus parler
A fests/et luy reueler
Le cas/il est de parler maistre/
Allons nous au pretoire mettre
Sans plus y faire de tenue.

Porcius fests.

Bien croy que licence soit venue
Que le conseil des iuifs on oy
Et au pretoire il fault qu'on soit
Pour scauoir la fin ou pretendent.

Le premier.

Bien croy que ia vous y attendent
Temps sera que vous y trouuez.

Porcius.

A moy seruir vous esprouez
Si orons ce quilz voudront dire.

Le second escuyer.

A ce ne voulons contredire
Allons sans plus nous retenir.

Darn.

Qui veult venir/qui veult venir
Par le corps dieu ie my en boys
Et se dargent ne me pourroy
Pendru ie soy en ung crochet.
Or deuinez ou mon dict chet
Que maudict soit qui le dira
Et qui ia vous accusera
De chose que vous vueillez dire.

Porcius fests.

Messieurs sans vous escondre
En vostre pretoire biens seoir
Comme nous concludmes her soit
Pour rien ne men fausse tenu.

Ananias.

Fests bien soyez vous venus
Et vous messieurs/or entrez
Puis es sieges tous vous mettez
Tant que noz gens proposeront.

Porcius fests.

Non non/ilz se reposeront
Et se rien leur veult reueler
Je les feray bien appeller/
Faites doncques vostre debvoir.

Tertulus.

Preost vous auez a scauoir
Que vostre bon predecesseur
Et duquel estes successeur
En office par le tribun
Lysias sans sceu du commun
Fut mande ung prisonnier prins
De nous pource que auoit mespris
Contre la loy que nous tenons

Et soubz Cesar nous maintenons
Et iceuluy apprehende
Par nous/sut du tribun mande
En Cesarre a fests homme
Notable et plein de sens/et somme
Le commun voyant ce messiait
De lauoir iustiaict et deffaict/
De nostre iurisdiction
Le print en indignation/
Mais le cas auons debatue
Secrettement et abatu
Le bryt/comme faire debuons.
Or est vray comme bien scauons
Que par la haulte prouidence
Vous estes remply de prudence
Sage/discret et modere/
Pourquoy auons considere
Quenuers nul ne vouillez offendre/
Mais droit et iustice deffendre/
Et que par aucuns tours soubaies
Vous ne voulliez aux citadins
De hierusalem resister
Or aucuns de leurs droitz offer
Dont par vostre exaltation
En nostre consultation
Auons conclud de vous payer
Et tres humblement supplier
Comme de la iustice maistre
De Cesarre que remettre
Le vueillez ou a offrise
Vers nous/et le cas confesse/
Et affin que du mal soumy
Par luy soit de nous tous purgy
Et se coupable nest liure
Il soit de par nous deliure
Comme a nostre cas appartient.

Porcius fests preost.

Ainsi faire ne m'appartient/
Car des questions esparties
Conuendroist ouyr les parties
Auant qu'on en peust discerner
A la verite ne ordonner.
Item si Lysias manda
Cest homme et le recomanda
A la iustice en Cesarre
Ja nen doit estre separee
Sa chair pour le transporter/tat
Il est au tribun de Cesar
Et sil luy plaist quil soit rendu
Le cas est faict/bien entendu
Fait sera/et se autrement iuge
A luy comme au souverain iuge
Chascun de nous sen doit attendre

Plus nous voudrions entendre.
Et par argument solennel
Se ceste cas est criminel
C'est haut la leze maïeste.
Se ainsi est par l'authorite
Jugez se doit du singulier
Deuoir au peuple seculier
A en auoir la congnouissance/
Ainsi si par descongnouissance
Il a contre la loy meesm
En quelque place qui soit prins
Le iuge est assez suffisant
Pour estre sa mort produisant
Si deus est a mort la huer/
Mais iuste est le destiner.
Si concludz que vous en senez
En Cefaree et amenez
Les tesmoings que voudrez produire
Contre celluy qui veult seduire
Vostre peuple et dictez vous
Et deuant moy et deuant tous
Nous oïrons ce quil nous dira.

Ananias.

Oz sus doncques en produira
Les tesmoings et nous trouuerons
En Cefaree et prouuerons
Le que vous auons recite.

Porcius.

Besongner vous par la cite/
Quant par dela serez venus
Tous voz droictz seront soustenus
Ainsi que raison si auoyez/
A dieu seigneurs.

Ananias.

Il vous conuoie
Qui les bons garde de meffaire.

Acar.

La seigneurs que auons nous a faire
Dessus ceste allegation.

Aur.

C'est une prolongation
Si tost l'entendy quil parla.

Hamon.

Aller nous conuient iusques la
Il est bien de necessite.

Adillon.

Certes vous dictez herte
Puis que sauons vous permettre/
Il nous fault la chose a fin mettre/
Maudict soit le paillard maslin.

Certulus.

Sire donc demain au matin
Nous tous partons fermetement

Puis nous trouuons appertement
En Cefaree il se conuient.

¶ Ilz vont en leurs lieux.

Porcius festus.

Oz mes amys le terme vient
Que dicz nous debbons retraire
Et deuers Cefaree traire
Pourtant mettons nous en chemin.

Le premier escauer.

A cheminer tiendrons la main
Dequoy pas ne vous desplaira.

¶ Saint Paul en oraison.

¶ Seigneur dieu quant il te plaira
Ta piteuse misericorde
Quen douce charite faccorde
Pour pourueoir a mon piteux cas
Je nay pour moy nulz aduocat
Ne postulant pour ma personne
Que toy par priere a part sonne
En ma grande necessite.

Doy ma pourete

Tu es verite

Et pure clarte

Qui tout illumine.

Jay desia este

Deux ans arreste

Hors de liberte

Dont ma ioye fine.

Le peuple tempte

A mal supplant

Du tort tourmente

Qui point ne termine

Ta felleite

Par sa charite

En humilite

Du cas determine.

Le Scribe parlant a festus.

Ainsi va qui ainsi chemine/
Mon seigneur tant auez alle
Que en cefaree deualle
Estes/dont dieu en soient louez.

Porcius.

Nous auons huyt iours allouez
En Hierusalem/et pourtant
Soyons nous en repos mettant
Tant que ses gens soient cy venus.

Ananias.

Plus ne soyons icy tenus/
Et allons tous en Cefaree
Pour la cause tant desiree
Estre mise affin exploiter.

¶ Icy sen vont tous en cefaree.

Certulus.

Orcheminons sans caquetter
Que nul ne sache l'entrepise.

¶ Pause.

Datu.

Ny aura il personne prise
A celle fin que ie me batte
A les pendre/ ou que ie les batte
Que de dieu chascun soit maudict.
Chez vous/ ne scavez qu'on ma dict
Par le grant dieu on ma compte
Bien le scay/ ie lay escoute.
Touteffors ie ne scay pas bien
Sil est vray/ mais nen dictes rien
Voyez vous/ certes si feriez
Et au fort quand vous le diriez
Je diroie a chascun de vous
Que vous auriez menty treflons
Par le fin fons de la gargate
Dieu pry que le dyable m'abatte
Se on ne ma dict/ ouy gens agus
Et subtilz que Simon magus
feit l'autre hier/ a neron entendre
Qua mort faisoit son sang esandre.
Pour soy apres ressusciter
Et sembloit quil se feist offer
La teste deffoubz le menton
Et ce nestoit fors que vng monton
Qu'il feist par le dieu ancien
Sembler par art magicien
Et moy mesmes si men doubtoy
Car quand la teste luy ostay
Il sembloit quil ny estoit point
Comme chair dhomme/ nen tel point
Il ya quelque chose a dire
Ne vous iouez pas a le dire
Car a voz dictz contrediray
Et par tous noz diens iureray
Que vous mesmes auez ce dit
Nul ny peult mettre contredict.

Neron.

¶ Puissas romains que dict on de mes faictz
Est il viuant qui si haultains effectz
Sur tous humains ce iour puisse entreprendre
Le ql me plaist sans que on me ose reprendre
Puis mettre a fin soient vertus ou vices
Je veulx sur tous au nombre des parfaictz
Estre le chef portant dhonneur le faict
Et celluy seul ql les haults pris doit prendre
Puissans romains que dict on de mes faictz
Est il viuant qui si haultains effectz
Sur tous humains ce iour puisse entreprendre
Tous mes plaisirs ie ne repete infectz
Quat tort ou droit les humains redz deffaictz

Puis que mon cuer veult tel desir coprendre
Je scay les artz pour mes nuyfians surprendre
Et les pugnir sans crimes ne mesfaictz
Puissans romains que dict on de mes faictz
Est il viuant qui si haultains effectz
Sur tous humains ce iour puisse entreprendre
Le quil me plaist sans que on me ose reprendre
Puis mettre a fin soient vertus ou vices
Senecque a seu que pas des imparfaictz
Nest mon pouoir dessus tous imperer
Mourir lay faict aultres aussi suspects
Considerant que le mien cuer en pais
Soubz liberte ne pouoit prosperer
Vulx vianse/ car bien scay que obtemperer
Ilz ne vouloient aux faictz dont suis actent
Et ie ne quiers a tout mon esperer
Trouuer moyen causant desesperer
Par redoubter vng maistre ou precepteur.

Paulin.

Puissant prince vng imperateur
Comme vous seul chef et monarque
Ne doit deffoubz vng amateur
Tant soit scanant operateur
De crainte a present porter marque.

Le preuost.

Quant fortune le tiltre emparque
Demperetur au bien merite.
Et que heur le conduict en sa barque
Le scauoir de omere ou plutarque
Na pouoit de temerite.

Neron.

Seigneurs vous dictes vertite
Et pource que senecque estoit
Celluy que mon cuer redoubtoit
Par ce que dessus sa lecture
Je feuz disciple en lescripture
Et en tous les ars liberans
Tant satiriques que morans
Moy ieune enfant premyer doctrine
Soubz la verge de discipline
Laquelle verge encoi doubtoye
Moy empereur et redoubtoye
Par le vray instinct de nature
Quant faire vouloye ouerture
De aucun effect deuant mon maistre.
Senecque/ et lors moy voyant estre.
De mon franc arbitre frustre
Luy vianse lay a tous monstre
Que sa mort mestoit conuenable
Pour estre en liberte manable
Par quoy si ie lay faict mourir
Je nen doibz reproche encoirir
Car ainsi me plaist auoir faict

Albinus.

Sire il se est de mesmes deffait
 Congnoissant les causes certaines
 En vng baing se est couppé les veines
 Du faict coupper/ainsi qu'en dit
 Pour complaire a vostre iustice
 Deoyant que ainsi luy faillist faire.

Le preuost.

Senecque congnoissoit l'affaire
 Parquoy comme homme de bon sens
 Se occit en ensuyuant son nom
 Lequel estoit au fait conuincy
 Car Senecque qui s'adonna se informe
 Dault autant a dire en substance
 Comme soy tuant par sentence
 De sa fatale destinee.

Daulin.

Sa mort estoit predestinee
 De cela ne conuient doubter.

Neron.

Ayse suis voz dictz escouter
 Qui conformement a mon bon loir/
 Car de riens ne quiers me deuoir/
 Mais en tout faire mon plaisir.

Le preuost Agrippa.

Voz faitz n'engendrent de plaisir
 A homme qui soit en ce monde.

Neron.

C'est le point ou mon cuer se fonde
 Et si ie scay homme d'auant
 Qui soit a mea faitz estudiant
 Mourir le feray en martyre.

Daulin.

Vous contrefaire homme ne tire
 Tant soit fier ou audacieux
 Voz effectz sont si precieus
 Qu'en eulx il ny a que redire.

Neron.

Autrement mon cuer mourroit de prier
 Car ie pretendz ouir et iudice
 En moy diuinité se faire
 Imperant par tout en faictz sentes
 Plus que tous mes predecesseurs.
 Je veulx que mon nom par tout sonne
 Sans estre repris de personne/
 Mais de tous redoubte et craint.

Daulin.

Quant aucun vostreueil en trainet
 Soudain est par moy a mort mis
 Le desir est en moy emprainct
 De bien pugnir voz ennemis/
 Empereur mon cuer est submis
 Tous voz contredis sans desceindre.

Neron.

Daru/ta es de noz amys
 Dautres poinctz ne te deulx instruye/
 Jentendz que homme ne deult construire
 Contredict a mes entreprinse
 Soient a droit ou sans raison prinse/
 Sinon dont iay tristesse amere
 Agrippine ma folle mere/
 Parquoy ie veulx et te commande
 Sur peine de mortelle amende
 Quelle biens a mon palais
 Sans redoubter deuant ne l'ay
 Tu luy faces perdre la vie.

Daru.

De vous complaire iay enuie
 Lustit ny attay pas l'anime/
 Combien que la raison deprime
 Le filz faire sa mere occire
 Puis que vostre vouloit opprime
 La faire mourir/ie desira.

Neron.

Garde bien de moy contredire
 Pour aucune cause motifue/
 Il ne me plaist plus quelle vive
 Aussi tost quen'aras la veue
 Que de vie soit despourueue
 Je le commande expressement.

Daru.

Sans auoir esbahissement
 Selon vostre edict sera fait/
 Agrippine par grief effect
 Finera sa vie en ce iour
 Chercher is la boys sans sejour
 Pour vous obeir empereur.

C'Acq. Va chercher Agrippine.

Le premier senateur.

La sentence pleine de horreur
 Mon cuer est en douleur affis
 Par le commandement du filz
 La mere condempner a mort/
 L'honneur de ce fait trop me mors
 C'est contre naturelle loy.

Le ii^e senateur.

Neron est trop cruel de soy
 Ses faitz sur nous autres Rommains
 Sont demostrez trop inhumains
 Ilz causent representation.

Le premier senateur.

Toute son operation
 Consiste en fait de villete/
 Tyannie et crudelité
 Mal fut esleu imperateur.

Le ii^e senateur.

E

En lieu de estre reparableur
Des crimes par faictz vertueux/
Commettre il est affectueux
Tous effectz remplis d'infamie.

Le premier senateur.

Peuple soubz tel prince nest mis
Regnant paisible en assurance.

Le.ii^e.senateur.

Neron ne donne autre esperance
Aux Rommains que de mort soubdaine.

Le premier senateur.

Trop ordit la gloire mondaine
Du tiltre des nobles Cesars/
Fureur fait succomber ses artz
Et luxure amoindrit son nom.

Agrippine mere de Neron.

Ombens senateurs de renom
Le trespuissant dieu Jupiter
Preserue de precipiter
Vostre gloire par infortune.

Le premier senateur.

Madame/le grant dieu Saturne
Vous vueille de mal preseruer
Et en vostre gloire observer
Sans vostre ruyne permettre.

Agrippine.

Beaulx seigneurs veult on donc commettre
Contre moy effect oultrageux.

Le.ii^e.senateur.

Muy mortel et dommageux.

Agrippine.

ya il caustelle vulpiner

Le premier senateur.

Certes noble dame Agrippine
Neron l'empereur en substance
A gecte contre vous sentence
De mort/dont de ducil mon cuer sens.

Agrippine.

O Jupiter dieu triumpbant/
Haultz senateurs que dictes vous
Mon filz a il prins tel courroux
Encontre moy qui suis sa mere
Qui par mort cruelle et amere
Veult faire mes iours terminer
Droit ne le veult determiner
Et raison a ce faict se oppose.

Le.ii^e.senateur.

Vostre propre filz se dispose
Vous faire mourir pour certain.

Agrippine.

O Jupiter vray dieu haultain
Permettras tu que ainsi se face
Que le filz sa mere defface

Sans auoir commis quelque offense
Le croye droit me faict deffense/
Parquoy presentement vray
Vers mon filz/et luy suppliray
Qu'il amodore son courage/
Pas ne le croye si plein de rage
Qu'il ne prenne compassion
De moy/par supplication
Et que l'amyte materielle
Nengendie par faxon isnelle
Une pitie dequise grace
Quant verra ma pitieuse face
De larmes mouiller et tremper/
Jespere lors deoir attremper
Sa fureur et cesser son ire.

Le.ii^e.senateur.

Beaulx vous vauld droit absence estre
Madame/pour propos final/
Car il est tout confict en mal
Et nensuyt que son fol vouloir.

Le premier senateur.

Il vous fera par mort douloir
Si vous ne caitez sa presence.

Agrippine.

Je croy quil auoit desplaisance
De veoir ruyner la stature
Du il a prins sa genture
Fol desir ne la tant deceu/
Je lay en mon ventre conceu/
Neuf moys porte/puis enfante/
De mes mammeilles allaicte/
Nourry/traicte si doucement
Tousiours quis son espaullerment/
Dont luy viendroit ce dur courage
De causer si mortel oultrage/
Seigneurs/ie ne le puis entendre.

Le.ii^e.senateur.

Neron a vostre mort faict tendre
Pour neant le renommez filz.

Agrippine.

De bief scauray par poinctz presier
Dont luy meult ce bonloir infect/
Car deuant luy vous en effect
Je ne pretendz y recueillir
Ne l'affaire dissimuler
De neant seruiroit ma furete/
Si sur moy veult faire pourfurete
Je ne luy scauroye eschapper.

Datu.

Or il me faudra occuper
Mettre la main dessus la mere
De Neron/pour douleur amere
Luy faire souffrir comme a dit.

Agrippine parlant a Neron.

Jupiter qui a de credit
Impartir la gloire aux humains
Noble empereur d'e Romain
Mon cher filz triumphe te face/
On ma dit par deuant ta face
A ton cuer ne suis agreable/
Et que par sentence respectable
Je suis a mort par toy iuge
Comme miserable adingee/
Je te requiers misericorde
Te priant que tu me recoide
De ce fait la cause motine.

Neron.

Il me desplaist de te veoir bue
Rememorant ma puerite/
Car ie veulx veure en liberte
Sans auoir crainte de per sonne.

Agrippine a genoulx.

Le fait a raison ne conforme/
Mon filz prince de grant valleur
Considere en toy la douleur
Que iay soufferte a toy porter
Et la grant peine d'enfanter
Que ienz le iour de ta naissance.
Mon cher enfant prens congnissance
Qu'en mon ventre ie t'ay contenu
Ne soyas par peche tant deuen
Que tu faces honte a nature.

Neron.

De ton corps veulx veoir l'ouuerure
Et congnoistre par action
Le lieu de ma conception
C'est le point da mon bon loin tend.
Daru rendez moy cuer content
Assommez la et puis l'ouuerrez.

Agrippine.

Raison en ton dict mal se estend.

Neron.

Daru rendez moy cuer content.

Agrippine.

Dieux de pouoir omnipotent
Pour veoir ce fait bez vous ne vantez.

Neron.

Daru rendez moy cuer content
Assommez la et puis l'ouuerrez.
Je veulx que le lieu desouuerrez
Ou ie prins ma conception.

Agrippine.

Je te fais supplication
Que tu soyas de moy pitoyable.

Neron.

Despesche toy de par le diable

Daillard/que Venus te confonde.

Daru.

Puis que a ce vostre veulx se fonde
Neron puissant empereur
Comme hardy opteant
Delle vois faire la despesche
La vieille trop le monde empesche
Doyla son dernier testament.

Et l'assomme.

Agrippine.

Chays dieux ie meurs iniustement
Plaise vous me loger en gloire.

Daru.

Plus ne ioneta de la maschouete
Elle est morte la bonne dame.

Neron.

Daru/que son ventre on entame
Les lieux veulx veoir dont ie fuz ne.

Daru.

Comme l'avez determine
Sera fait nen doutiez en rien
Jay cousteaulx qui trenchent tres bien
Et puis boiez la table preste
A l'ouuerir fault que ie m'appreste
Jen voys faire la natompe
Troyez que ie ny fardray moy
Sans en auoir mal au cuer.

Et Jcy la couche sur la table et
sur fin le ventre et en tira
les entrailles.

Le premier senateur.

Le fait me donne grant horreur
Deoir offenser ainsi nature.

Le. ii. senateur.

Il nest point len en l'escripture
Une si epectable histoire.

Le premier senateur.

C'est tyrannie par point notoire
Trop detestable et trop villaine.

Le. ii. senateur.

C'est offense trop inhumaine
Quant lenfant fait sa mere ouirir.

Le premier senateur.

Tel cas ne se doit desouuerir
C'est fait pis que la beste brute.

Le. ii. senateur.

Lenfant qui tel fait execute
Nest digne sur terre regner.

Daru.

Comme il vous a plen ordonne
Sire voyla le ventre ouuert
De vostre mere.

Neron.

Et ii

A desconnert
Ay Ben le lien ou lon me fit
Donnez moy a boire/ il suffit
Je nen breuil plus breuil pour ceste breuil/
Ostez la diez sans demour.

¶ Jcy bois.
Par Venus ma mere fut belle.
Daru.

¶ Puis que ferme est le libelle
Porter la boys en sepulture
Dehors quelque breuille closture
Du les vers lyont adorer.

¶ Ilz emportent le corps.
Le premier senateur.
¶ Ce ne fait ton nom decorer
Empereur ie loie bien dire
Trop beulx a vertu contredire
Quant faitz mourir ta propre mere.

Le. ii. senateur.
Ceste sentence est trop amere
Contre les loiz et tout decret/
Scavoir doit tout homme discret
Que la poutre mere a grant peine
Enfanter/ cest chose certaine/
Quant son fruct produit sur la terre
Et son enfant luy faire guerre/
Cest mal recongneu la douleur
Et travail de si grant labeur
Que impossible est le relater.

Neron.
Dictes vous/ et sans dilater
Je beulx que vous facez devoir
De faire la douleur savoir
Que une femme a en enfantant/
faictes moy gros en ung instant
Et enfanter masse ou femelle.

Le premier senateur.
La demande nest pas formelle
En raison/ cest chose impossible.

Neron.
Si fault il quil vous soit possible
Du par le dieu puissant Apercure
Vous faire mourir ie procure/
faictes moy concevoir enfant.

Le. ii. senateur.
Cela que nature deffend
Est impossible a creature/
fais de autre propos ouverture
Neron/ cela ne se peult faire.

Neron.
Je beulx congnoistre cest affaire
Et produire ung enfantement/
Pourtant besongnez promptement

Du nul ne vous peult secourir
Que ne vous face tous mourir/
Despeschez/ manlgez tous nos dieux.

Le premier senateur.
Ce fait nous est fort tedieu/
Mais puis que tel est ton vouloir
Te plaire/ nous ferons bailloir/
Par tel si que tu maintiendras
Soubz nostre conduicte/ et tiendras
De nous le regime ordonne
Sans par vouloir desordonner
Corrompre nostre medecine.

Neron.
Je prendray soit herbe ou racine
Cela que voudrez ordonner/
Allez au cas ordie donner
Si ne voulez mort encourir.

Le. ii. senateur.
Le vouloit nauons de mourir/
Neron/ nous auons disposer
A ce quil convient composer
Pour accomplir la volonte.

Neron.
faictes quil soit diligente
Du il fault dire quoy vous offondre.

Le premier senateur.
Qui veit oncques si cruel homme/
Seigneur prudent que dictes vous
Regardons/ comment ferons nous
Mourir nous fera sans doubter
Si ne le faisons enfanter
Qui est une chose impossible.

Le. ii. senateur.
Il est vray que pas nest possible/
Mais il nous convient occuper
Trouver moy en den eschapper
Dedans ung breuvage ou manger
Une raine nous fault loger
Que luy serons secrettement
Analler sans scavoir comment/
Puis dyette luy ferons faire
Propre et convenable a laffaire
Pour nourrir la bestie en son sentier.
Je suis certain si elle y entre
Qua nostre honneur en sortira.

Le premier senateur.
Nostre cas ainsi bien vray
Une renouille fault guoir.

¶ Jcy tient ung breuvage en tasse
ou pa dragee a une raine
Se.

Le. ii. senateur.
¶ De une en ay ia voulu pourveoir

Que ay mise dedans ce baïsseau
Plus enfle sera quing pourceau
Avant quil soit longue saison.

Le premier senateur.

He boultrops que ceste poison
Le feist mourir diligemment
Pour des Rommains l'allegement
Ce seroit ung grant bien pour tous.

Neron.

Et puis beaultz docteurs/maiz vous
A mon haultain desir pourveu
Seray ie tost gros denfant beau
Plus ny coustent diffinaler.

Le.ii°.senateur.

Ces drogues tu fault aualler
Puis en verras l'experience.

Et le boie.

Neron.

En voz faictz ie prendray fiance
Hay tout analle.

Le premier senateur.

Cest bien fait
De bief sentiras par effect
Ton ventre enfler a claire veue.

Neron.

Si ma pance est denfant pourueue
Vous aurez fait a mon desir.

Le premier senateur.

Mais que luy donnez le loysir
De prendre sa subsstance et forme
Empereur pour Bray vous informe
Que au bout de neuf mois instement
Vous ferez vostre enfantement
Et en ce point ny aura faulte.

Neron.

Bens estes de science haulte.
Traitez moy comme vous scauez.

Le.ii°.senateur.

Pas ne fault que le fruit greuez.

Neron.

Je feray par vostre ordonnance/
Mais quarez de moy souvenance
Et gardez faillir a mon hueil.

Le premier senateur.

Nous aurons dessus ce fait loeil
Pour complaire a ton appetit.

Neron.

Or vous retirez ung petit/
Car pour ceste heure suis dispos
Aller prendre ung peu de repos
Sommeil ma le cerneau charge.

Et Jay se couche Neron sus
Ung lit.

Le.ii°.senateur.

Nous prenons donc de toy conge
Repose toy pour une espace.

Paulin.

Dai les faictz de Neron compasse
Il congnoistra en briefue somme
Que oncques ne fut plus cruel homme
Il a ung desir merueilleux.

Le prenost Agrippa.

Il est a hanter perilleux
Et plus dangerieux que tempeste/
Tout ce quil luy vient en la teste
Deult accomplir soit mal ou bien.

Paulin.

Cest ung merueilleux terrien
Pour parler a la verite
Par quelle temerite
A fait ouvrir sa mere propre
Qui est a nature ung opprobre
Indigne de son recite.

Le prenost Agrippa.

Son fol desir la incite
Doulloit ung enfant contenot
Pretendant congnoistre et scauoir
La douleur que porte une mere
Dai enfante en douleur amere
Esse pas ung doulloit trop doul.

Et Jay se lieud tout criant.

Neron.

Charo/grans dyables ie suis mort/
Phisiciens venez a moy
Le cuer me creue/quel es moy/
Hastes tost mon enfantement
Du par mort de cruel tourment
Je vous feray finer voz iours/
Meschans venez a mon secoura
Faites moy soubdain enfanter.

Le premier senateur.

Sire ton fruit feras gasser
Si tu ne veulx se terme attendre.

Neron.

En croix vous feray tous estendre
Si vous ne me ostez cest enfant.
Dyables/dyables le cuer me fend
Je creue/mal me fait blesmir.

Le.ii°.senateur.

Vostre fruit donc vous fault domir
Par la vertu de ce breuvage.

Et Alluy baille a boire en
Une frasse.

Neron.

La tost meschant/Charo ientage/
Heu/heu grans dyables ie suis mort.

Et iii

Harò que mon enfant est orð
Dont vient cela/quon me lasserme.

C Jcy vomit vne grosse renouille
toute ensangantee & pleine de
viles taches.

Le premier senateur.

C Cest faulte dattendre le terme.
Quil eust prins sa forme parfaite
Neron.

Doyla vne figure infecte/
fuz ie tel au ventre concen
De ma mere/il fault quil soit sceu/
Respondez/et quon men disoigne.

Le.ii.^e senateur.

Vng temps fut que eustes telle forme
De cela sopez tout instruit.

Neron.

Je ordonne quon garde mon fruct
Sans quon luy face aucune querre.

Le premier senateur.

Nourry sera soubz vne pierre
Et traicte amyablement
Sans quon luy face troublement
Puis que le veoir auez enuie.

Neron.

Quil soit garde sur vostre vie
De cela vous donne la charge.

Le.ii.^e senateur.

Soubz vne pierre creuse au large
Sera nourry ioyeusement
Et traicte si songneusement
Que ne meriterons repaise.

Neron.

ffaites si bien que ie vous prise/
Allez/et lenfant emportez/
Si son viure me rapportez
Tous les iours auez de mon bien.

Le premier senateur.

Traicte sera par tel moyen
Sire/que te rendrons content.

Le.ii.^e senateur.

En lieu clos/ferme et latent
Vostre fruct nous allons porter.

Neron.

Pensez son aage supposer
Autre chose ie ne demande.

Le premier senateur.

En son lieu le allons transporter
Pour luy donner propre viande
Puis que le pete le commande
Allons acomplir son edict.

Amampas venu en Cesaree
Vers ffeftus dit.

ffestus sans faire contredit
Au terme quon nous a donne
Nostre chemin sest adorne
Venir vers vous en Cesaree
Pour obtenir ceste iournee
La demande que faicte auons.

Dorcius ffeftus.

Seigneurs comme faire deuons
Au pretoire nous afferons
Et la responce nous verrons
Du prisonnier appelle Paul.

Certulus.

Bien respondra/pas il nest fol
Si vous le voulez esconter
Et toutes ses raisons compter
Ia ne vous fera resioy.

Dorcius ffeftus.

Il nous fault lung et lautre oyr
Et de tous pointz les enquerir.
Scribe tost allez le querir
Et lamenez.

Le scribe va querir Paul.

Doluntiers sire.

Cpenule.

C Jcy parle a Paul.

C De par messeigneurs vous viens dire
Que ou tribunal vous rendez
Affin que aux Juifz vous respondiez
Qui sont venus vous accuser.

Paul.

Besoing na de soy excuser
Celuy qui personne naccuse/
Et sa tort me voy excuser
La puissance de dieu me excuse/
Si mal ay faict quon le refuse
Comme larrons pour desraison/
Et se cest en equite que vse
Helas dequoy donc maccuse on?

Paul parlant a ffeftus.

Cil en qui est toute raison/
Toute iustice et equite
Vous gard/ie me suis acquitte.
De venir comme lon me mande.

Dorcius ffeftus parle aux Juifz.

Or sus faictes vostre demande
Que ie sache quil voullra dire.

Certulus.

Ca Paul/voulez vous cy desdire
Ny alleguer nul contredit
Que deuant nous vous auez dit
Que dieu a vous auoit parle
Et visiblement reuele
Que daller vous fussiez certain
Annoncer en pays loingtain

Ceste foïste que amonnest
 En laquelle la loy blessez
 Et foulez horriblement car
 En la loy ayons soubz Ceste
 Que dieu par prophetes parla
 Et de la loy leur reuela
 Les estatuz et les offices/
 Cerimonies/sacrifices
 Qui de nous sont entez par
 Et esquelz ne sont contempne
 Aucuns des pointz que vous semez
 Dont noz estatuz sont blasmez
 Et desolez en chascun lieu.
 Tout premier vous dictes que dieu
 Vous a dict que a son iugement
 Seront ingez terriblement
 Qui nest pas terme de droicture
 Approuue par sainte escripture
 Et oultre vous dictes aussi
 Dang ange vous a dict cecy
 Qui est de la loy au contraire/
 Car ainsi il le faudroit traire
 Auant et chascun en prendre
 Dune autre et nouuelle loy prendre
 Ainsi lauez vous pretendu.

Saint Paul.

Tu as assez bien entendu
 Et diligemment escoute/
 Mais non pas au vray racompte.
 Je tay dict et a tout le monde
 Que qui veult de vice estre munde
 Et viure pardurablement
 Doit croire le commandement
 De dieu comme il a ordonne
 Et puis tay dict quil ma donne
 Et bien entendre le deuoy
 Sa digne et precieuse voy
 Qui ma par sa grace aduert
 Que de mes freres diuert
 Seroye en contree loingtaine
 Pour sa sainte foy trescertains
 Que pas ne fait a oublier
 Aller noncer et publier
 Voila ainsi que ie lay dict.

Ac.

Declaire nous aucun edict
 De celle que ta bouche sonne.

Saint Paul.

Je vous ay dit que la personne
 Qui venit veult a saulement
 Doit croire affectuement
 Que Jesus est vray filz de dieu
 Que crucifiastes au lieu

De Hierusalem la cite/
 Et oultre vous ay recite
 Que croire fault sans fiction
 Sa vraye resurrection
 Et que aussi virginellement
 Fut conceu/que realement
 Et oultre pouoit de nature
 Ainsi print son corps par droicture
 Lame qui se estoit separee
 Dont fut dignement reparee
 Nostre poire nature humaine
 Par sa puissance souveraine
 Et que selon que viuerons
 En la fin tous ingez serons
 Pour auoir en gloire eternelle
 La lumiere sempiternelle
 Qui a iamais ne cessera
 A ul qui sans peche sera
 Et les pecheurs lors condampnez
 Seront a dampnement dampnez
 Mortz/quant a la beatitude
 Diz/en peine infernale et rude
 A tousiours pardurablement
 Et si tay dict/qui iustement
 Veult a celluy bien paruenir
 Et ceste gloire retenir
 Dignement avecques son ame
 Lauer fault la chair de baptesme
 Establi que ie vous conferme
 Et viure en la sainte loy ferme
 Voila que ie vous ay presche.

Ananias.

Nous as tu pas dit et touche
 Que dieu ta ce fait ramentu.
 La comment nous prouueras tu/
 Comment nous feras tu entendre/
 Comment se peult ce mot entendre
 Que dieu voulsist a la personne
 Parler comme ton dict conforme
 Lequel dire oncques ne maye.

Saint Paul.

Oz entendz bien Ananias
 Que dieu ma commande/ta mas
 Demande/saches quen Damias
 Vng preudhomme fort ancien
 Et en prophetie arden
 Dormant a plusieurs bon chaste
 Estoit nomme ainsi que toy
 Ananias/oz moy estant
 Les chrestiens persecutant
 Diuers/peruers/selon/horrible/
 Criminel/oustrageux/terrible
 Dieu voyant mon affection

C iii

Desira ma saluation
Et ains que auoir euee
Joculyte sus persecute
Et de mon cheual abatu
Et des berges mon dieu batu
Tant que la veue te perdy
Dont a l'heure monstres mesparay.
Et touteffois dieu commanda
A Ananias et manda
Son ange dire au bon prestre
Qu'il me rendist la veue/ comme
Ainsi de luy ie la recey
Du pouoir de dieu de l'assus
Qui par son ange a luy parla
Et ce faire luy reuela
Ainsi feist a deux pecheurs
Deuisans en leurs cœurs serains
Chemins au chasteau Demain
Des angoisses et des trauauls
Qu'on auoit au iour de la feste
Faict endurer au saint prophete
C'estoit Cleophas et Lucas
Et ainsi quilz parloient du cas
Démonstre a sa passion
En pitie et compassion
Jesus le benoist filz de dieu
S'apparut des denz au meillien
Et aneques eulx denisa
De quoy nul d'eulx ne saduisa
Jusques a lors quil leur partit
Le pain sans couteau/ puis partit
Et depuis ne le veirent oncques
Helas tesmerueille tu donques
Si sa haulte benigence
Ma en tres humble humilité
Aduerty de mon saulement.

Tertulus.

O nous declaire clerement
Comment tu as de dire enuie
Que Jesus ton dieu est en vie
Quant tu scais quil fut a mort mis
Malgre sa mere et ses amys
Et estendu dessus la croix
En souffrant la mort.

Saint Paul.

Si tu crois
Que iuisz en ceste querelle
Touchant celle mort corporelle
Luy fissent souffrir/et entraist
En esprit qui ne penetraist
Tu te monstres trop incredule
Si l'esprit d'ung dampne dure
En peine a perpetuite

Après que l'esprit vint
Aura tousiours avec son corps
Pensy tu au hay estre recordez
Que luy qui est dieu tout parfait
Quant luy quen pouoit auoir fait
De sa grande perfection
Sa haye resurrection
Par auctorite solennelle
Puis viure en la gloire eternelle
Et dicelle grace poitredir
Le quil veult al comient seauoir
Que de ce ne vous faist doubter.

Acat.

Ba/ qui se vouloit esconter
C'est a iamais/ nous protestons
Contre luy/ et nous submettons
A tesmoins contre luy trouuer
Qu'en ce quil a peu controuuer
A contre la loy offense
Et mandement de dieu passe
Entant que la gloire attribue
Estre a soy que dieu distribue
Aup prophetes de nostre loy.

Porcius.

Sa que luy respondz tu.

Saint Paul.

Bien loy/
Mais raison ne voy en ses dictz
Onques ne meffis ne mesdis
En ce cas/ ne aup iuisz ne seis
Mal/ ne au temple ne meffis
Rencontre Cesar nullement
Nay offense aucunement
Je ne scay que me demandez.

Porcius.

O sa Paul/ or me respondes
Pource quen icelle altercace
Voy que contre vous aduocace
Le peuple dont bien discerner
Ne pourrions rien ny ordonner
Ainsi qua ce cas appartient
Comme il luy semble/ et fort souffrant
Icelle erre encontre vous
Pourtant/ voulez vous deuant tous
Que ie vous remette en la voye
Et en la cite vous enuoye
De hierusalem/ abregier
Celle querelle/ et vous inger
Et la iustice la querons.

Les iuisz disent tous ensemble.

¶ Sire nous vous en requerrons
Que ainsi soit fait en general.

Saint Paul.

Je suis en tribunal
De Cesar/ou si iay unspas
Doit estre mon iugement pas
Selon le droit/la droicte iustice
Ben ay fait aux iuriz sans nuyssance
Comme bien scay si iay fait chose
Digne de mort pas ne m'oppose
A mourir/ la iustice querra
Et si meffait nay/le requerra
Estre exempt de ces iuriz/est
Ben appelle deuant Cesar
A qui ma sentence appartient.

Porcius.

Selon l'opinion quil tient
La scribica que vous en semble
Que iaye de vous tous ensemble
Et de chascun l'opinion.

Le scribe.

Se ainsi doit estre pugny/on
Ne doit le contre demander.
Se iustice veult demander
A Cesar qui est nostre chef.
On ne luy doit faire meschef.
Ne gref sur l'appellation.

Le premier escuyer.

Selon sa reuelation
Il a dict ce en general
Quil est en cestuy tribunal
Au nom de Cesar establi
Pas nay mis ce mot en subly
Puis quen la iurisdiction
Cesar auez commission
Depecuter licitement
Vous ne debuez aucunement
La iurisdiction restraindre
Pour a luy entre le contraindre
Pas nen seroit Cesar content.

Le. ii. escuyer.

Qui bien ceste matiere entens
Puis quen ce lieu hant a notice.
Quil appelle sousz la iustice
Cesar/ou iappel a dours
A Cesar doit estre mene
Et que la sentence il ordonne.

Porcius.

Seigneurs ains que iay entent dours
Touchant ce qu'avez deusse
Entendez que iay aduise
Touchant son execution
Contre vostre accusation
Dont cas que sur luy on contente
Quant est a moy a luy ne treque
Aucun crime en nulle maniere

Dont sa personne passera
Doye c'ndempner nullement
S'il a parle si follement
Durant de luy et vous lescrit
De dire que son dieu est dieu
Que nous chault si a ce samons
De sa vie ne de sa mort
Et sil est mort et apt mort
Et sest follement conuerty
Et son esperit perb et dampn
Fault il que son corps ie condempne
A mort/a peine et a meschef
Non/le iugement vient en chef
De la loy/vous le sçavez bien
Ergo nous ny auons en rien
Cause sur l'altercation
Sinon par vindication.
Pource ie conclusz ce enchoit
Pour noter a chascun son droit
Deu quen parole a reuele
Quil se est a Cesar appelle
Sousz l'appel a Cesar ya
Et par Cesar pugny sera
Et iuge en sa conscience.
Messigneurs ayez patience
Et sus vous vueillez vous attendre
Dont ceste matiere a fin traire
Il sera a Cesar mande.

Ananias.

De tout ce que auons demande
Doyons le contraire auider.

Cestulne.

Tout le rebours est commande
De tout ce que auons commande.

Porcius.

A luy sil ny est commande
ya comme au chef trespresident.

Alar.

De tout ce que auons demande
Doyons le contraire auider.

Porcius.

En Cesar sera resident
ya ce a dieu mes amys.

Ananias.

A dieu/soyons a chemin mis
Comme gens a doury confais.

Alar.

Encques nul iour si esloge ne fus
Enc en mon cuer ie ne fus n'ouys plaisant.

Alar.

Encques ne fus si despit de ressus
Encques ne fus si triste et desplaisant.

Alar.

Onques ne fut ung propos si nuyfant
Onques ne fut en ceste telle perte.

Millon.

Onques nul cas ne me fut si nuyfant
Sa canteille est contre nous trop appete.

Pause.

Titon disciple.

Eposus selon la defferte
Dieu donne aux hommes le foyer
Pourquoy nous devons employer
A songneusement peine prendre
Pour la foy Jesuchrist apprendre
A chascun courage infidele
Qui nest a son salut fidele
Aul ne peult par affection
Venir a la perfection
De la gloire que desirons
Pource vous dy que nous prions
Moy et Sidiac present en somme
Deuers Pierre iusques a Rome
Scauoir quil nous demandera.

Sidiac.

Aul de nous ne demandera
Autre chemin ny autre sente/
Car cest raison que de nous sente
La bonte et le courage.

Eposus.

Jesus vous doit faire voyager
Qui soit a vostre salutement
Recommandez moy humblement
Au bon Pierre et aux autres bons
Je demourray icy et vous
irez a Rome et ferez le bien
A dieu vous dis ferrez.

Titon.

A dieu
Qui vous buey sa gloire mettez.

Sidiac.

Dieu vous buey confions nous mettre
Ce dont auez profite.

Pause.

**Jeay Sidiac et Titon sen
Vont a Rome.**

Agrippe parlant a ses gens.

Seigneurs il nest plus bon
Daller sans plus de demourer
Dicz iusques en Cesare
Et la salutera le prisonier
Portez ung homme de nous
Aux dieux et de tresbonne vie
Parquoy iay de le veoir enuoyer
Et vers luy nous pourons retraire
Car quant nous ferons le contraire

De luy trop nous estrangerion
Pourtant messager Serion
Appellez moy Martinien
Le bon cheualier ancien
Et Protes cheualier aussi
Homme discret qui bien icy
Doire tost et diligemment.

Serion.

Vous les auez tout prestement
Sans seiourner ne pen ne point.

Agrippe.

Sus sus chascun se mette en point
Cheualiers que chascun s'apreste.

Antipater.

Desia est ma personne preste
Quant vostre gre sera partez.

Blasius.

Seulement en point vous mettez
Rauissant sus a coup.

Rauissant tyrant.

Je y vois
Quant la departie ie vous
Ja ne fault que pour moy on tarde.

Serion.

Martinien le dieu vous garde
Lequel vous doit sa grace auoir
Par Agrippe vous faictz scauoir
Que vous aussi sidez Protes
Venez sans faire long proces
Deuers luy car ainsi se manda.

Martinien.

Serion puis quil le commande
A son vouloit obeissons.

Serion.

Cy attendez puis parlez
Et vers cely nous tenez ensemble.

Jeay Titon et Sidiac arriuent a Rome.

Titon disciple.

Deus sommes a Rome et fonde
Que vers Pierre tenez d'atone.

Sidiac.

A ce fault que nous esportons
Allons veoir comment il se porte.

Titon.

Sapperce de celi la porte
Sidiac or allons iusques la.

Sidiac.

Haulta de par Jesus
Saint Pierre.

Qui est la.

Titon.

Amy.

Saint Pierre.

Qui effe qui la forme.

Sidrac.

Ha Pierre traisne personne
Le dard en par trop bons garbe.

Saint Pierre.

Et il vous ait en sa sainte garde
Dont font les bons freres.

Eiron.

Nous sommes
Sidrac et moi deux poutres hommes
De biens menbains et en tout lieu
Riches de la grace de dieu
S'il luy plaist.

Sidrac.

Ainsi l'esperons
Nostre vie vous compterons
De p'vres sommes la cite.
Du baptisez auons este
Par Andre qui est trespasse
Et est de ce siecle passe
En l'autre/ou chascun bon cuer tise
Par la paine de hay martyr
Soubs le tyran preuost Egee
Duquel la femme a baptisee
Et apres de Andre le trespas
Jour et demy ne tarda pas
Luy auoir este despeseche
Que les dyables en plein marche
Au preuost rompirent le col.

Eiron.

Le poore miserable fol
De cela puis ie este recordz
Fut emporte en ame et corps
En enfer comme chascun dict.

Saint Pierre.

Si Andre son ame rendit
A dieu ayant contre eulx victoire
Es cieulx est/cest chose notoire.
He Andre Andre bon preudhomme
Plus ne me fault deriander comme
Ton corps en ce monde se porte
Puis que ton ame se transporte
En la gloire de paradis
Quant a vous seruez/ie vous dis
Dieu/et allez en la cite
Et par vous soit la recite
Le saint esprit deuotement
Et querant vostre saulement
Ainsi ferez vostre deuoir.

Eiron.

Ora dieu iusques au reuoir
Qui vous deffende de misere.

Sidrac.

Ora dieu Pierre.

Saint Pierre.

A dieu mon frere
Qui tousiours vous breille poutreoir
Je vous a l'hostel Marcel deot
Pourquoy il est tant desuoye
Que accroire ne s'est aduoye
Le fol et maudict enchanteur/
Le fantosme/ce fol menteur
Qui a son dampnement se tire.

Marcel.

Ha dea comment ne queffe a dire
Du pensay ie qui me feist mettre
Auec celui que tiens a maistre
Que chascun nomme meschant homme
Est ce betite ou fantosme
Je y pense des fois plus de sis.

Saint Pierre parlant a Marcel.

Que faictes vous icy assis
Marcel/ que pensez vous beau sire.

Marcel.

A peine le scautops ie dire/
Car du temps la plus par despense
Et si ne scay a quoy ie pense
Amoins si scauoir ne le puis
Parfaitement compte pour surs
Non penser du tout ie y emploie.

Saint Pierre.

He mon enfant prenez la voye
De salut sans plus frequenter
L'enchanteur qui par son bouter
Folz croye fait comme saines
Longnoissez dieu et le seruez
Deuotement en dict et fait
Apprenez du hay dieu parfait
La science si ferez bien.

Marcel.

Vers Symon men voye/puis tenien
Pour et au long parler ensemble.

Symon magus.

Ha dea queffe a dire il me semble
Que Pierre voy passer souuent
Vers la maison Marcel quel vent
Le poulse/apres on le betra/
Mais par dieu il luy mescherra
Si iamaiz tenient sur ce lieu.

Epause.

Martinien.

Ora nous retirons vers le lieu
Agrippe/car il en est temps.

Proces.

A chemin soyons nous mettans

Pour vers le palais cheminer.

Gerion.

Je voy Agrippe pour mener
Doy le la ou il nous attend.

Proces.

Allons scauoir ou il pretend
Nous mander/ car adressa
Luy serons.

Martinien.

Les dieux tous puissans
Agrippe prenost bien
Nous gardent nous sommes songneux
De bons seruir en que soyons
Et faillir point ne nous voulions
Trescher sire en ce cas/ny en
Autre.

Agrippe.

Sire Martinien
A dieu soyez recommande
Sachez que vous ay demande
Et vous sire Proce aussi
Pource que ie men breil dicy
Jusques en Cesaree aller
Et en passant renouuer
A fessus le nouueau prenost.
Le salut/pource par sona testi
Car de pis balloit ne pourrions.

Proce.

Cheminez et nous vous savyrons
Doulentiers faire le deuons.

Pause.

Ananias.

fforcene suis que faire ne pouons
A nostre gre de Paul cest enchanter
En desespoir montray si nous n'auons
Entre nos mains ce meschant seducteur
Fessus nous a refuse vng mentent
Dont pas ne suis en courage content
De soustenir contre nous vng flatent
Pas ie ne scay a quelle fin il tend.

Certulus.

Aucune chose a cestuy cas pretend
Que pas ne dict/ ne scay que ce sera
Mon cuer selon en patience attend
Duquel le mal vng iour se passera/
Mais ma doulueur en ce ne cessera
Tant que layons vng coup entre nos mains
Ceste heure la chascun pourchassera
Du gabuseur la mort ne plus ne moins.

Acar.

Qu'en fera il quant il l'aura garde
Que luy vaudra d'ung prisonnier la garde
Quant iay en moy a ce cas regarde

Je nentendz pas a quelle fin le garde
Qui bien prenoit cestuy cas et se garde
Prouffit ne peult auoir de le garder
Son appel fut de son corps saulter garde
Soubz cestuy point se vult contraindre.

Ananias.

Or on verra sil se sera mené
Deuant Cesar des Romains empereur
Et sil sera digne de conseruer
On si aucun refraindra sa fureur
Aucun pour luy ne sera present
Aucun n'aura qu'il se partia tienne
Aucun ne scay qui d'ung si grand mené
En nulle rien sa querelle soustienne.

Hamour.

Si nullement de la prison l'estoit
Du se vouldist par argent esrouer
Et sur les champs de desher se mettoit
Du se puissions entre nos mains trouuer
La ne vouldroit sa men songe esrouer
Mais se faudroit chascun d'ung fier maistre
A luy pour son exere bien raporter
Et par fureur son corps en pieces motter.

Hillon.

Enquerons nous comment la chose pa
Secrettement pour deoir quil deniende
Enquerons nous quel chemin choisira
Tout copement et puis or on verra
Enquerons nous comme il y pourroya
Sur son appel et selon que verra
Comme en raison sur ce cas conuenra
Si bien ne faict nous tous y pourroyons.

Pause.

**Acte se mettet a part e fait hz syens
Ruben/ Beniamin/ ysac et ysaac.**

Agrippe.

Quant Porcius fessus verra
Grant plaisir aura de nous deoir
Gerion ba faire assaioir
Nostre venue a fessus/ ba.

Gerion.

Je y voye.
Antipater.
Pieca ne se trouua
Si ioyent que de larrinee.

Gerion parlant a fessus.

Sire prenost de Cesaree
Ceste heure ie vous notifie
Que Agrippe qui en vous se fie
Vous vient en passant saluer.

Porcius fessus.

Dieu luy vueille raualluer
Son salut/ au deuant luy voye.

Agrippe parlant a Ihesus.
Ne bongez de la ou vous voyez
Ihesus preuost/ comment vous bar
Dorcius Ihesus.

Sire/ pieca ne se trouua
Mon corps si ioyeux que ie suis
Quant en ce lieu veoir ie vous puis/
Combien que pas ne m'appartienne
Que vostre seigneurie vienne
Au lieu ou vous voyez face a face.

Agrippe.

Ihesus/ bien appartient qu'on face
Honneur en amour sans faueur
Aux officiers de l'empereur
En ce point que raison le somme/
Et oultreplus vostre personne
Est digne d'auoir ce regard
Et plus grant/ seigneur dieu vous gard
De qui soyez entretenu.

Le premier escuyer Ihesus.

Sire/ bien soyez vous venu/
Dieu vous gard demour receuoir.

Le. ii. escuyer Ihesus.

Il vous vueille en sa grace auoir
Noble preuost le trespuident.

Agrippe.

Puis que voy par cas euident
Que vostre corps est en bon point
Du surplus ne demande point/
Car a cela plus n'auisons/
Mais seons nous et deuisions
De ce que de nouveau scauez.

Dorcius Ihesus.

Trescher sire/ scauoir deuez
Que au tribunal ou pour seoir suis
Auquel la iustice pour suis
Et d'auquel ie suis possesseur/
Puis Ihesus mon predecesseur
Ay deceu de le dernier
Laisse me fut un prisonnier
Ay estroit en fortz liens
Lequel est encoire leue/
Et est vray que puis ma venue
N'est la commune suruener
N'est de hierusalem partie
Pour a luy se faire partie
Qui est en prison detenu.
Or est de depuis aduenir
Qua ces Juifz/ desquelz enuise
Il fut/ cest tresbien excuse
Contre leur accusation
Et oyant l'execution
A quoy replicquer ie ne doy/

Au prisonnier demander voyez
Si avec enuoy vouloit aller
En hierusalem reueller
Son cas/ et pour un abiege
Estre des Juifz illec inge
Par lequel me fut respondu
Que les Juifz n'auoit offensu
Ny Cesar mesme en nulle rien
Ny la loy/ et si vouloit bien
S'il auoit la mort defferru
Prendre en gre de perdre la vie/
Et s'il n'auoit mal merite
Qu'il fust hors de leurs mains oste/
Voila comme son dict couchoit
Nous disant que tant qu'il touchoit
La pignition de sa char
Qu'il en appelloit a Cesar
Et que a Cesar appartenoit
La congnoissance/ et soustenoit
Le cas/ et puis quant i'entendy
Son parler/ plus ie n'attendy
A dire que se garderoye
A Cesar et le manderoye/
Si vous pry preuost redoubte
Que i'aye vostre volonte/
Et si i'ay mespris en ce fait.

Agrippe.

Mais auez tressagement fait
Et comme inge trespuident/
Car cestuy cas est euident
Si son appel a ordonne
A Cesar/ estre y doit mene
Pour a son plaisir le iuger/
Mais vous plaise a mes dictz renger
Et tant me faire de seruire
Si possible est/ que te le veisse
Et qua sa personne parlasse/
Car a telz choses se soullasse
Chascun corps qui raison entend.

Dorcius Ihesus.

Sire preuost ie suis content
Demain au matin le vertez/
Et selon ce que vous oyez
Vous ferez a vostre plaisir/
Retirons nous tout a l'oyse
Puis demain on y pouruoir.

C. Pause.

Aristarcus disciple.

¶ Tant que mon pour corps verra
Paul/ ie n'auray en moy l'esse/
Car sur la terre cestuy esse
En qui i'ay plus d'affection/
Las on prend il refection/

Dui le pense/qui le soubsfient.
He Paul/qui en prison te tient
Jesus luy vueille pardonner
Et delivrance a toy donner
Comme il en est necessite/
Au tribunal de la cite
Est arrive de hier au soir
Agrippas/la me pray asseoir
Pour quelques nouvelles oyr.
Ampe/dieu vous vueille esjour
Dui cy vous estes esbatus.

Lucas disciple.

Aristarcas/moy et Titus
Attendons que de Paul sera
Pour scavoir la fin/on verra
Son cas/bien faisons ce me semble.

Aristarcas.

Or attendons nous trop ensemble
La bonne volonte de dieu
Et le supuons de lieu en lieu/
Aumoins sil a de nous mestier.

Daru bourreau.

Mais dequoy me sert mon mestier
De sejourner en tel arroy/
Mais dequoy sert Daru le roy/
Par mon ame quant ie maduise
Dieulx ie viuroys a ma deuisse
Avec mes painez chascun tour
Que supure la court a sejour
Ce nest pas ce que ie demande/
Or ie men voyz sans qu'on me mande
Par la cite veoir qu'on y faict/
Et sil ya quelque meffaict
Alors mon art se desploira.

Dorcus ffeffus.

Sire/chascun bien semploira
Quant ce sera vostre vouloir
De faire en ce lieu comparoir
Paul que portrez veoir en presence/
A celle fin quil vous recense
Ce que luy sera demande.

Agrippe.

Et beau sire quil soit mande
Pour de son cas nous enquerir.

Dorcus.

Or sus scribe allez le querir
Et que icy nous soit amene.

Le scribe.

A ce ne sera sejourner
Si ie y faultz faictes moy occire.

Dorcus.

Soient tous assis apres vous sire
Voz gens/pour mieulx loutz a gre.

Agrippe.

Chascun de degre en degre
Se see icy pour nous esbatre/
Thenastiers seez vous tous quatre/
Martinien et vous Proces/
Antipater/pour ce proces
Duy/or sus seez vous ins/
Seez aupres de luy Blasme/
Sus escurer Antigonus
Epiphanes quil ny ait nuls
Qui ne scoute quil voullra dire.

Le scribe parlant a Paul en la prison.

Ca Paul/venez sans contredire
Au tribunal/ou Agrippas
Vous attend/ne refusez pas
Duy veult vostre cas compter.

Saint Paul.

Et qui me voullra esconter
La pure verite diray
Et a ce ne contreditay/
Dieu vueille que ce soit pour bien.

Le scribe meime saint Paul
Vers le prenost.

Prenost/deniers vous ie renien
Et vous ay cy Paul amene
Soit enquis ou epamine
Doy le cy de vous au meillien.

Dorcus.

Prenost des Rommains en ce lieu
Et a vous les assistans tous
Cest homme ie metz devant vous
Qui est de grans manlx oppresse
Par les Juifz qui mont presse
Moy en Hierusalom estant
Jeulx tous quasi protestant
Contre moy/si ne leur liuroye
Et en leurs mains le delivroye/
Disant que de tenir nest digne
Et de plus viure estoit indigne/
Mais en quoy que soit approuve
Quant est a moy ie nay trouue
En nul des cas ou il samoad
Chose dont soit digne de mort
Son epamen bien amere/
Ce ben me suis delibere
De le mander a lempereur
Affin deniter sa fureur/
Si ne scay en lheure presente
Que rescripe/dont le presente
A vous/et par especial
A vous/filz du roy principal
Des Rommains/dont ie me resioye/
Cien herodes/affin que ioye

En vouloit/car ie te deshoie
 Que ce porteur ne soy rien
 Que tu voyes si humble
 Parquoy il doit estre
 Si en dictes Jhesus vouloit.

Agrippa.

O sa Paul/tu es affaioi
 Puis que nostre presence es mien
 Que pour toy parler test permis
 A la verite en ta lieu.

Saint Paul tenant les
 mains vers le ciel.

En la puissance de mon dieu
 Pour respondre a ta presente
 Et de verite ne me exempt
 Et aussi nulle raison n'este.
 Si ce fuz de ma ieunesse
 Peruers/cruel/executeur

Et des bons grant persecuteur/
 Et celle persecution

Jetant a execution/

Dieu de ses verges me frappa

Qui fort ma fureur attempra

Et du cheual me trebucher/

Et puis a soy il me hacha/

Car la veue me fut ostee

Et par luy depuis rapportee

Sous Ananias de Damas

Dont le nom demandois/

Et quant ce miracle te fit

Fiz en mon courage rang

Tu tout en son digne service

Si que son amour desferme/

Et bon chrestien lors te deuis/

Puis en hierusalem men vins

Du la foy de Jhesus preschay

Et les articles te touchoy

Contenus dedans nostre foy

Adis esendus en la loy/

Lors ie fus des Juifs accuse

En disant que i'auoye die

Contre leur loy oultre raison/

La fuz detenu en prison

Sous Lysias leur grant tribun/

Adonc le deslopal commun

Qui a toute miure sumon

Alla fort desirant ma mort

Surant vng serment non leger

De iamais boire ne manger

Que mort ne fust/et Lysias

Dit en soy/peuple choisy as

La mort de Paul que tiens icy/

Mais pas il nen ira ainsi/

Et lors a ses gens commanda

Moy amener/et me mena

En son hostel tresbien garde

Dou la mon fait bien regarder/

Je nay este en chose nulle

En quoy i'aye este incredulle

A la celeste vision/

Mais en douce promission

A ceulx de Damas reueille

Jay es lieux ou ie suis alle

En hierusalem lay noncie

Dont mon createur te mercie/

Afin quilz feissent penitence

Dont bien ie deusse auoir quittance

En ce faisant en chascun lieu

Tout pour les convertir a dieu

Le que ie croy estre possible.

Las vous semble il chose impossible

A dieu de nous resusciter/

Je croyoye moy presenter

Pour tout bien pour toute equite

Et comme men suis acquitte

Sans a nul vice regarder

Ne vueille dieu tousiours garder/

Car iay dict sans nul contredict

Le que les prophetes ont dict

Estre aduentu de Jhesuchrist

Et comme Moysse a escript

De son pouoir fort et terrible

Et comme il nest rien immanisible.

A luy qui dict est la premiere

Tresbrave et heuree lumiere

De resurrection mortelle

Ne est la chose/puis sa mort telle

A annoncer au peuple ne

Sans danger de estre condemne.

Porcius.

Oa Paul Paul/tu es obstine/

Le scripture dont te dictz maistre

Te fait en la folie mettre

Et parler autrement qua point.

Saint Paul.

fol obstine ne suis ie point/

Mais ie parle a la verite

Qui iuste est/et ma escoute

Ceiluy entend tous mes edictz/

Le filz du roy a qui les dis

Et ne treuve erreur en ce pas/

Herode Agrip croyez vous pas

Aux escriptures des prophetes/

Je croy fermement que si faictes/

Croyez vous pas ce que est escript

Par ceulx de dieu Jhesuchrist/

Croyez vous pas que saintement
Ont escript et si iustement/
Croyez vous ce quilz en disoient
Et les dictz en quoy ilz croyoient
Du ilz voyent pour laduenir
Figure que deuoit venir
Dessus terre le Messias/
Ne las tu par eulx leu/si as.
Ne crois tu pas quil est venu/
Ne crois tu pas estre aduenir
Tout ce que aduenir en deuoit
Et que leur figure on prouuoit
Sans controuuer aucun deffault.

Agrippe.

O Paul Paul/bien petit sen fault
Que ne madmonestiez icy
A estre chrestien/ainsi
Que les autres et toy se sont
En ceste loy habiter dont
Sur la terre de lieu en lieu.

Saint Paul.

Je filz de roy ie prie a dieu
Dous estre de pechez exemptz
Toy et tous ceulx qui sont presens
En ceste assemblee ceans
Comme moy/ fors que les lyens
Pas nen auoye de plaisir.

Agrippe.

ffestus/bons mauez fait plaisir
Dont ie suis de vous trescontent.

Martinien.

Dui le cas de cest homme entend
Qua tant travailler on samord/
Son cas n'est pas cause de mort
Et ne scauroit nul sousstenir
Par droit qu'on le doire tenir
En lyens ny emprisonne.

Proces.

Selon ce quil a raisonne
Il ne doit par nulle raison
Estre detenu en prison
A moy il le me semble ainsi.

Agrippe.

ffestus/croy que cest homme cy
Sil neust a Cesar appelle
Sen deust estre deliure alle/
Et quant a moy cause ny voy
Parquoy il doire auoir tenuoy
Auz Juifz pour estre sapide
En lestat quilz ont demande/
Mais quant a moy ie concludroye
Et par opinion diroye
Que fust a Cesar enuoye

Et a nautiger enuoye/
Et que Paul fust donne en garde
A homme qui bien se paut garde
Soubz qui il fust en habandon
Et quilz passassent par Sydon
Et la fust Paul a terre mis
Pour visiter ses bons amys
Ayant le space de les deoir
Et a ses besongnes pourueoir
En donnant a aucun la charge.

Porcius ffestus.

Si Julio/ie vous en charge
Que Paul menez/ie le vous somme
A Cesar lempereur de Rome
Et que luy lirez pleinement/
Et bien luy declarez comment
Il a deuant luy appelle/
Parquoy on nous a reuue
Que mande luy soit/et prenez
Cestuy voyage/et le menez
Par le chemin bien seurement.

Julio premier escuyer ffestus.

Je le feray diligemment/
Mais il me fault auoir des gens
Et mes pas seront diligens
En peine et en puissance forte/
Aussi suis ie de la cohorte
Auguste Cesar/ce scauez
Dont en moy fust d'iceulx deuez
Et suis soubz luy centation.

Agrippe.

Je vous bailleteray Verion
Qui avecques vous sen ira
Et a ce ne contredira
Puis que de mon gre si auoye.

Aristarcus.

Messeigneurs/pour dieu que la voye
Ne soit sans moy/puis que Paulus
Menez/soye de voz esleuz
Fort pour y aller ie vous pry.

Titus.

Et moy pour dieu.

Lucas.

Et moy aussi
ffors en bien/nous ferons debvoir.

Julio.

Sus/il ny en peult trop auoir
A bons tous buiel la main tenir
Et pour cela vous retenir
De vous auoirs quelque support.

Porcius ffestus.

Di sus sus/tirez vers le port
Deoir si patroy vous trouuerez

Auec lequel nauigueres/
 La Paul sans nulle resistance
 Nostre aduis par nostre sentence
 Est tel/que cy est reuelle
 Que la ou auez appelle
 Sorez mene/et quon vous baille
 A Julio/et quil travaille
 De vous y mener seurement
 Et le desleuez hardiment
 Et menez au port avec vous.

¶ Jcy le desleuent des roches
 dont il est lye.

Julio escryt.

¶ Longe nous prenons de vous tous
 A vostre licence fustins.

Saint Paul.

Allons prends homme Aristarcus
 Pour dieu avecques nous venez
 Et compaignie nous tenez/
 Et vous Titus/aussi Lucas
 Qui congnoissez au hay mon cas
 Venez a ce voyage empris.

Aristarcus.

En ce point lauoye entrepris
 Et iamais a mort ny a vie
 Nauray de vous laisser enuie
 Ou que sorez/ie vous assure.

Titus.

Ne moy/si Jesus me sequeure
 Auec vous la mer passeray.

Lucas.

Sil plaist a dieu ainsi feray
 Je ne vous lairay en nul lieu.

Dorcus.

A dieu Paul.

Saint Paul.

Monseigneur a dieu

Qui vous doint ce que desirez.

¶ Jcy sen vont au port/et dit Julio
 au patron sur la rive de la mer.

Julio.

¶ Patron.

Le patron.

Hola.

Julio.

Vous nous direz
 Le chemin que faire voulliez
 Et le voyage ou vous aillez/
 Car partur voulliez ie le voye.

Le patron.

Par ma loy messeigneurs ie voye
 Comme iay ma voye choisie
 De ce port cy au port Dasie

Sen grace dieu me faict et dieu.

Julio.

Et de la.

Le patron.

Au port de Sydon
 Du port me fault entrer dedans.

Saint Paul.

Cenlx qui sont la de mes portens
 Sil plaist a dieu ie les verray.

Julio.

Et de Sydon.

Le patron.

Je passeray
 En Chippre/de la en Sicilie/
 Puis tireray vers Dampphilie
 Sil plaist a dieu nostre guidon
 Et yrons au port de Cydon.

Julio.

Vous yrez la.

Le patron.

Je feray mon/
 Puis en Cratse pres de Sammon/
 Et puis prendrons nostre deport
 Dailer/si dieu plaist a bon port
 Pres de Thellasse la cite.

Julio.

Le chemin quil a recite
 Est proprement ce qui nous fault/
 Le vent et marce ne fault
 Dauce vous ne departirons
 Tant que tous a Rome serons
 A nauiger vous auoyez.

¶ Jcy entrent tous en la nef.

Le mathelet.

¶ Et serons nous ainsi payez
 Que tousiours rien baillet ne voye.

Le patron.

Mathelet/appaise ta voix
 Et ne te chalue du payement/
 Lasche la voile distement/
 Car nous auons le vent a gre.

¶ Jcy sen va la nef.

Saint Paul.

¶ Chascun de degre en degre
 Se mette de dieu en la garde.

Dau.

Quant a ma personne regarde
 Jestoye/si dieu eust voulu
 Auoit mon corps/pour estre esleu
 Assez homme pour en atroy
 Etre prince/prelat ou roy
 Pour en triumphe auoirescu/
 Jay les iambes iusques au cu/

Jay la cuyffe iusque au talloz/
 Jay la barbe iusque au menton/
 Jay le ventre iusques au bout/
 Jay piedz et mains et teste et tout/
 Ne suis ie donc homme forme/
 Et qui seroit bien informe
 De la baillance de mon corps.
 Et seroit de mes faictz recordz
 Ou par le grant dieu ie seroye
 En des lieux ou me trouueroye
 Digne dauoir beaucoup de charge/
 Mais ia ne fault quon me descharge
 A ce ne seray ie trouue.

Le patron.

Oz est le nauire arrive
 A Sydon voyez cy le port.

Julio.

Sus Paul allez prendre deport
 Verez voz amys/pour leur donner
 Soulas/aussi pour ordonner
 De voz besongnes/et atant
 Dicy nous prions departant
 En aucun lieu de la cite.
 Gerion/Vous estes cite
 De compaignie luy tenir/
 Aristarcus sans retenir
 Titus et Lucas/si luy semble
 Bien bon/allez tous quatre ensemble/
 Car licence vous en donnons
 Et ainsi faire lordonnons
 Et soit nostre boille tappie.

Saint Paul.

Julio/ie vous remercie
 Jcy nous vous attendrons
 Et la barque radouberons/
 Il y conuient monstrier carenne
 Et vng peu la entrer/car el ne
 Peult plus le tourment endurer.

¶ Jcy mettent la main a la nef
 pour la racoustrer.

Le mathelot.

¶ Pour mieulx a ce vent cy dater
 Diter la fault de ceste vende.

Le.ii^e. mathelot.

Hautay de hailler la prebende
 Et a ce faire ie maccorde.

Le patron.

Oz sus sus haile ceste corde
 Et sur le coste la couchons.

¶ Jcy acoustrent le mast.

Le mathelot.

¶ Elle y est/acoup despeschons
 Enfin que apres on la deuaille.

Le patron.

Haile haile.

Les deux mathelots ensemble.

Hau haile haile.

Le patron.

Ha ha/amene amene.

Les deux mathelots.

Tire.

Le patron.

Ha bon voyage faire.

Les deux mathelots.

Dire.

Le patron.

Hau tire tire.

Les deux mathelots.

Quarque quarque.

Le patron.

He en bon voyage/la barque.

Bon faict voguer te le recolle.

Les mathelots.

Et molle/molle/molle/molle

Dieu doint que la chose bien aille.

Le patron.

Sus a la bonisque riban/baille.

Ananias.

¶ Tertulus/il fault que vous die
 Voz deu/affuy quon remedie
 A ia grant perte incomparable/
 Au dueil/au mal irremparable
 A lermuy/au grief deshonneur
 Que par ce peruers sermoneur
 Paul enchanteur/sol enchante
 Enchantant par diuersite
 Nostre peuple/nous aduendra
 Qui ses abus ne confondra
 De ie scay/et ne le vous nre
 Que transmis est en Rommanie
 A Cesar/et hors de noz mains.

Tertulus.

Il est ainsi ne plus ne moins
 Sachez que lappellation
 Par luy faicte en dilation
 Et prolongation de vie
 Luy meime/dont ie meurs denaie
 Que nauons de ce cas icy
 Deu la fin.

Ananias.

Puis quil est ainsi
 De noz Juifz appellerons
 Et en public reuellerons
 Nostre vouloir pour mieulx scauoir
 Quel conseil pourrons deulx auoir
 Sur ce cas qui est adueni/

Appellez nous Trotemenu
Agrippart/qua nous se presente.
Agrippart.

Dous saurez en Heure presente
Ananias cest bien raison
Sil nest au temple en oraison
Je vous dy ou en la taverne/
Car cropez que sa bonte puerne
Lung des bons pions de la ville.
Trotemenu.

Je faictz ton mal en/ord et vile
En ta vie ne my trouuas
Mais parle de toy/tu ten vas
Chascun iour sans payer ton hofte
Et fault/qua monseigneur on oste
Le chapperon/quel appliquand.
Agrippart.

Dea dea/Trotemenu et quand
On se ioue a toy tu te fumes.
Trotemenu.

Tu scais bien que iamais ne fus mes
En taverne ne cabaret
Quil ny ait quelque sauouret
Touchant lemprunt de l'hoste a toy
Si ce ne soit que le chascun
Quon te donne a ung chascun lieu
Si dois tu pour moy prier dieu
Quil me deffende de peril.
Ananias.

Le quaquet la durera il
Agrippart/queffe cy beau sire
Tu es tout fol/il le fault dire
Contre qui faictz tu tes attines.
Agrippart.

Trotemenu dit ces matines
A trois lecons entendez, bons.
Tertulus.

Et que ne vous auancez vous
Dous truffez/il est euident.
Agrippart.

Et iattens le grand president
Qui est si sage deuenu
Je vous dy de Trotemenu
Doy le cy.
Trotemenu.

Et puis ce suis mon
Cest moy ce suis ie.
Ananias.

Le sermon
A trop dure/ca'viffement
Daten faire commandement
Aup iuisz du conseil.
Trotemenu.

Bien ie y boys.

Trotemenu fait semblant daller.
Ananias.

Du bas tu.

Tertulus.
A ce que te bois
Tu es fol/ou veulx tu aller.
Trotemenu.

Au conseil.

Ananias.
Quoy faire.
Trotemenu.
Parler.

Tertulus.
A qui.
Trotemenu.
Que scay ie/a eulx trefous.
Ananias.

Et que leur diras tu.
Trotemenu.

Que vous
Laissez en ce point commander.
Ananias.

Da dire quon leur a mande
Venir et que les attendons
Et par eulx scauoir pretendons
Aucune chose qui nous touche.
Trotemenu.

Je faictz semblant que ie ny touche
Mais par dieu pour bien oublier
Le quon me charge et oublier
Le quon ne ma point recite
Je nen crains nul de la cite/
Mais que iaye ben une fois.
Tertulus.

Auance toy.
Trotemenu.

Je my en boys
Doyez vous pas comment me aduance.
Agrippart.

Cropez quil fera diligence.
Trotemenu.

Doyez vraiment tu le peulx croire
Trop diligent suis.
Agrippart.

Doire a boyre
A ce ia ne fault contredire.
Agrippe.

C'estus ie vous viens a dieu dire
Et grace de la bonne chere
Dostre.

Dorains festus.
Sire ie lay bien chere

Si ainsi petite quelle est
En nulle maniere vous plaist
Et a dieu messeigneurs tresbons.

¶ Pause.

¶ Icy se departent d'ensemble.

¶ Trotemenu vers les iuis.

¶ Messigneurs ie viens deuers vous
Dire que Ananias demande.

Acar.

Que luy plaist il.

¶ Trotemenu.

Il le commande
Par le grand dieu tout en ce point
Et quilz se mettent mienls en point
Du monde pour venir vers vous.

Auy.

Comment.

¶ Trotemenu.

Il vous demande tous
Pour vous conseiller ung propos
Dont il naura iamais repos
Tant quil sache que ce sera.

Hamoray.

Sil me croit iamais ne fera
Messagiers de telz estourdis
Comment tu ne scais que tu dis
Que ta il dit/ya il rien.

¶ Trotemenu.

Si vous ne lentendez si bien
Que ie le dy pardonnez moy
Il vous demande.

¶ Millon.

Mais pourquoy.

¶ Trotemenu.

Pour vous demander quil vous veult.

Beniamin iuis.

Puis que au cas aduenir ne peut
Aller y fault/car ie apperceoy
Que se grand folastre par soy
A oublie la plus grand part
Du message.

¶ Trotemenu.

Cest Agrippart
Que ainsi ma trouble la ceruelle
Pray ie dire la nouuelle
Que viendrez ou quil vienne a vous.

Acar.

Da luy dire que allons trzous
Deuers luy a son mandement.

¶ Pause.

ysaac.

¶ Seigneurs/est il nouuellement
Venu qui nous ait demande.

Auy.

Ananias nous a mande
Que deuers luy allons de tire
Et congnois que son vouloit tire
A mettre quelque chose a fin.

¶ Millon.

Allons y tons ensemble affm
Que puissions expedition
Selon sa declaration
Donner/faire se doit ainsi.

Beniamin.

Jen suis content.

Acar.

Et moy aussi
Di partons quand il vous plaira.

Auy.

Dy aller ne nous ennuya
En rien ne luy deuons desplaire.

Hamoray.

Ung chascun de nous doit complaire
A tout ce qui veult commander.

ysaac.

Puis quil luy plaist de nous mander
Son commandement en supatons.

Ruben.

Cheminez/et nous vous supatons
Seigneurs puis que par commissaire
Le mande/cest cas necessaire
Et ou il fault tenir la main
Da dire que serons demain
Au conseil puis vers luy prons
Et sa demande acomplissons
En toute chose prouffitabile.

¶ Petite pause.

¶ Trotemenu.

¶ Sire faictes dresser la table
Voicy tout le monde qui vient
Et vous dy bien que auoir conuient
Du vin claret pour ysaac/car
Jay ouy dire a ysaac
Quil boit voultentiers du vin blanc.

Ananias.

Viennent ilz.

¶ Trotemenu.

Pour ung petit blanc
Cest assez.

Tertulue.

Le dyable temporte
Du sont ilz.

¶ Trotemenu.

Ilz sont a leur porte
Encores les bois auancer.
Porcius fesins.

Amys ie veulx sans plus penser
Zuler dicy infque en Judée
La ma personne est demandée
Doyre par dessus toute tien.

Le premier escuyer.

Sire preuost vous ferez bien
Au chemin vous entretendrons.

Le.ii°. escuyer.

Compaignie aussi vous tiendrons
Pour vostre aise et moins vous lasser.

Agrippe.

Messeigneurs il nous fault passer
Par Judée/voicy la porte

Il fault que la ie me transporte
En la cite quelque petit.

Antipater.

Soit tout fait a vostre appetit
Que dieu de vostre corps soit garde.

Blasius.

Preuost le consul vous regarde
Et de vostre venir s'esioie.

Agrippe.

Sire consul dieu vous doint ioye
Et aux vostres gros et menu.

Le consul de Judée.

Sire bien soyez vous venu
Et vostre noble compaignie
Sees vous tous en forme vnie
Sil vous plaist et passons le temps.

Agrippe.

A ce ne serons debatans
Chascun se pose en son endroit.

Porcius festus.

Je voy Abel qui est tout droit
A sa porte/ha le bon iuf
En Judée ny a nul vif
Qui se baïlle ie vous affie.

¶ Parant a Abel.

Abel pource quen toy me fie
Chez toy ie me vueil reposer
Tant que pour ung cas disposer
De moy/ iaye ung peu besongne.

Abel iuf.

Seruy/cherp/ayme/songne
Vous serez a vostre delict.

¶ Orta qui fault ung licet.

Porcius festus.

Mettre ie men boys sur le licet
Tant que passera la chaleur.

Dara.

Nesse pas terrible douleur
Que ie ne treuve homme ne femme
Qua les greuer iaye conleur

Je me morfondz et si m'affame
Nest il que l'on me fust au faine
Qui vienne les dieux blasphemer
Dont il meure a honte et diffame
Laisant ung tel maître affamer
Homme nest qui me paist blasmer
Mon office ne repreroq

Porcius festus.

Seigneurs ie vous vueil quodacher
Ma misere/mon mal/ma mort

Mortelle qui en moy corps mord

Ma vie sans diminuer

Je sentz ma bigneur de fauer/

Je sentz mal que vous dis/affin

Que sachez que ie suis a fin/

Car la douleur qui me tourmente

Par laquelle ie me guermente

Est telle et me presse si fort

Que a mon mal ne voy reconfort

Seigneurs ie prens conge de vous

Et me recomande a vous tous/

Car guere avec vous ne maniez.

Le premier escuyer.

Et si dieu plaist vous guaritez

Pas ne vous fault desconforter.

Le.ii°. escuyer.

festus vueillez vous conforter

Le propos oyez bien courir

Quon a bien des maux sans mourir

A ce ne se fault opposer.

Porcius festus.

Laissez moy ung peu reposer

Sans me dire ne mot ne son.

¶ Letith.

¶ Je vois recorder la leçon

A festus qui est sur le licet

Du sans plaisance ne desict

Attend la mort que dieu lay donne.

Lucifer.

Sus que sa place on lay ordonne

Affin quant il sera venu

Quil nait en nostre retenu

Dyable dyablot ne dyabletransp.

Qui ne lay tire nerfz et peaulx

Et quil soit festoye a point.

Tous les dyables ensemble.

A cela ne fauldrions nous point

Son licet nous auons appreste.

¶ Pause.

Le patron de naufr.

Or retournons lautre coste

A la barque il fault despescher.

Le premier mathele.

Si ainsi petite quelle est
En nulle maniere vous plaist
Et a dieu messeigneurs tresbons.

¶ Pause.

¶ Icy se departent bensemble.

¶ Trotemenu vers les iuis.

¶ Messigneurs ie viens deuers vous
Dire que Ananias demande.

Acar.

Que luy plaist il.

¶ Trotemenu.

Il le commande
Par le grand dieu tout en ce point
Et quilz se mettent mieulx en point
Du monde pour venir vers vous.

Auy.

Comment.

¶ Trotemenu.

Il vous demande tous
Pour vous conseiller ung propos
Dont il naura iamais repos
Tant quil sache que ce sera.

Hamoray.

Sil me croit iamais ne fera
Messagiers de telz estourdis
Comment tu ne scias que tu dis
Que ta il dit/ya il rien.

¶ Trotemenu.

Si vous ne sentendez si bien
Que ie le dy pardonnez moy
Il vous demande.

¶ Hilloh.

Mais pourquoi.

¶ Trotemenu.

Pour vous demander quil vous veult.

Beniamin iuis.

Puis que au cas aduenir ne peult
Aller y fault/car ie apperceoy
Que se grand folastre par soy
A oublie la plus grand part
Du message.

¶ Trotemenu.

Cest Agrippart
Que ainsi ma trouble la ceruelle
Pray ie dire la nouuelle
Que viendrez ou quil vienne a vous.

Acar.

Da luy dire que auons tresbons
Deuers luy a son mandement.

¶ Pause.

ysaac.

¶ Seigneurs/est il nouuellement
Venu qui nous ait demande.

Auy.

Ananias nous a mande
Que deuers luy auons de tire
Et congnois que son bonsoir tire
A mettre quelque chose a fin.

¶ Hilloh.

Allons y tous ensemble affin
Que puissions expedition
Selon sa declaration
Donner/faire se doit ainsi.

Beniamin.

Jen suis content.

Acar.

Et moy aussi
Di partrons quand il vous plaira.

Auy.

Dy aller ne nous ennuia
En rien ne luy deuons desplaire.

Hamoray.

Ung chascun de nous doit complaire
A tout ce qui vult commander.

ysaac.

Puis quil luy plaist de nous mander
Son commandement en supurons.

Ruben.

Cheminez/et nous vous supurons
Seigneurs puis que par commissaire
Le mande/cest cas necessaire
Et ou il fault tenir la main
Da dire que serons demain
Au conseil puis vers luy prons
Et sa demande acomplirons
En toute chose prouffit able.

¶ Petite pause.

¶ Trotemenu.

¶ Sire faictes dresser la table
Voicy tout le monde qui vient
Et vous dy bien que auoir conuient
Du vin claret pour ysaac/car
Jay ouy dire a ysaac
Quil boit boulentiers du vin blanc.

Ananias.

Viennent ilz.

¶ Trotemenu.

Pour ung petit blanc
Cest assez.

Tertulus.

Le dyable temporte
Du sont ilz.

¶ Trotemenu.

Ilz sont a leur porte
Encores les vois auancer.
Porcius fefins.

Enq's ie vens sans plus penser
 Aller direz infame en Judée
 La ma personne est demandée
 Doyre par dessus toute tierce.

Le premier escuyer.

Sire preuost vous ferez bien
 Au chemin vous entretienssons.

Le. ii. escuyer.

Compagnie aussi vous tiendrons
 Pour vostre aise et moins vous laisser.

Agrippe.

Meffaignes il nous fault passer
 Par Judée/voicy la poste
 Il fault que la ie me transposte
 En la cite quelque petit.

Antipater.

Soit tout faict a vostre appetit
 Que dieu de vostre corps soit garde.

Blasius.

Preuost le consul vous regarde
 Et de vostre venir s'esioye.

Agrippe.

Sire consul dieu vous doint ioye
 Et aux vostres gros et menu.

Le consul de Judée.

Sire bien soyez vous venu
 Et vostre noble compagnie
 Serz vous tous en forme vnie
 Sil vous plaist et passons le temps.

Agrippe.

A ce ne serons debatans
 Chascun se pose en son endroit.

Dorcius festus.

Je voy Abel qui est tout droit
 A sa porte/ha le bon iuf
 En Judée ny a nul vif
 Qui se baillie ie vous affie.

¶ Portant a Abel.

Abel pource quen toy me fie
 Chez toy ie me vueil reposer
 Tant que pour ung cas disposer
 De moy/ iaye ung peu besongne.

Abel iuf.

Seray/cher/arme/songne
 Vous serz a vostre delict.

¶ Nota quil fault ung licet.

Dorcius festus.

Mettre ie men boys sur le licet
 Tant que passera la chaleur.

Dara.

Nesse pas terrible douleur
 Que ie ne treuve homme ne femme
 Qua les greuer iaye conleur

Je me morfondz et si m'affame
 N'est il quelque meschance homme
 Qui vienne les dieux blasphemier
 Dont il mente a honte et diffame
 Laisant ung tel malice effamer
 Homme nest qui me puis blasmer
 Mon office ne repréhender.

Dorcius festus.

Seigneurs ie vous vueil redire
 Ma misere/mon mal/ma mort
 Mortelle qui en moy coipe mort
 Ma vie sans diminuer
 Je sentz ma vigueur defaier/
 Je sentz mal que vous dis/affie
 Que sachez que ie suis a fin/
 Car la douleur qui me tourmente
 Par laquelle ie me guerment
 Est teile et me presse si fort
 Que a mon mal ne voy reconfort
 Seigneurs ie prens conge de vous
 Et me recommande a vous tous/
 Car guere avec vous ne manrez.

Le premier escuyer.

Et si dieu plaist vous guarirez
 Pas ne vous fault desconforter.

Le. ii. escuyer.

Festus vueillez vous conforter
 Le propos oyez bien courir
 Quon a bien des maux sans mourir
 A ce ne se fault opposer.

Dorcius festus.

Laissez moy ung peu reposer
 Sans me dire ne mot ne son.

Herith. ¶ Enfer.

¶ Je vois recorder la leçon
 A festus qui est sur le licet
 Du sans plaisance ne delict
 Attend la mort que dieu luy donne.

Lucifer.

Sus que sa place on luy ordonne
 Affin quant il sera venu
 Qu'il nait en nostre retenu
 Dyable dyablot ne dyable tranço
 Qui ne luy tire netz et peaulx
 Et quil soit festoye a point.

Tous les dyables ensemble.

A cela ne fauldrions nous point
 Son licet nous auons appreste.

¶ Pause.

Le patron de nauf.

Or retournons lautre coste
 A la barque il fault despescher.

Le premier matelot.

Il fault ceste chose attacher
 Cest l'oeuvre la plus principale
 Le patron
 Halle a dieu halle
 Les mathelotz
 Halle a dieu halle
 Le patron
 Et tire
 Les mathelotz
 Halle a dieu halle
 Le patron
 Bon pain
 Les mathelotz
 Halle a dieu halle
 Le patron
 Bon vin
 Les mathelotz
 Halle a dieu halle
 Le patron
 Bon vent
 Les mathelotz
 Halle a dieu halle
 Le patron
 Attache bien quelle ne saualle
 Tous ensemble
 Molle/molle/molle/molle
 Sus achemons le demourant
 Nota qz treuvent Jesus mort au fat
 Le premier escaper
 Sus au plaisir de dieu le grand
 Jesus prest de Cesar
 A lame rendue en Judes
 Voy le cy tout mort trespasse
 Le premier escaper
 Sus freres puis quil est passe
 Alons le corps ensepulchir
 Et de atours nobles embesir
 Pour le porter honnestement
 Enterrer solennellement
 Ceste nuyt comme est de consuetude
 En Judes
 Le premier escaper
 A ce que presume
 Il fault que son corps on embasme
 Ezechiel
 Et ie bois embasmer son ame
 Pour venir a la chapandiere
 Au profond de nostre chaudiere
 Il fault que chascun si amorde
 Abelim de Judes parlant a Agrippe
 Sire la mort que fault que morde
 Sur humaine fragilité
 A Jesus chris mox alite

Jusques a se mort corporelle
 Dont ie me doy deuant pour effier
 De grand desplaisir me tennant
 Agrippe
 Porcins festus effier mort
 Prenost de Cesar
 Agrippe
 Day
 Agrippe
 Je ne suis guet on repone
 Cela ie vous faitz assenior
 Le consul
 Il en content ung autre anoir
 Je ne voy point dautre remede
 Agrippe
 Sus le grand dieu a tous nous apde
 Qui de sa grace nous pournoye
 Consul mettens nous en la voye
 Pour deners Romme cheminer
 Le consul
 Tous les dieux nous vueillent mener
 A Romme tant grans que mineurs
 Antipater
 A dieu consul
 Le consul
 A dieu seigneurs
 Qui vous tiennent en toyte publique
 Epaphras
 C Jey partent pour aller a Romme
 Acat salut Ananias
 Prince de la loy Judaique
 Dieu vous doint ce que demandez
 Ananias
 Sire comme vous le mandez
 Denons vers vous trespasment
 Shamoye
 Supnant vostre commandement
 Denons tous Ananias fire
 Agrippe
 Auant me veoit par mort occire
 Que faille a vostre demande
 Agrippe
 Comme vostre vouloir le mande
 Denons vers vous pour vous complaire
 Beniamin
 Vostre vueil ne nous doit desplaire
 Pour certain se portez scaoir
 Ruben
 En ce faisons nostre deuoir
 Et ses seigneurs iufz icy
 Qui desirent de faire ainsi
 Je le vous tire loyaulment
 psmael

Nous sommes au commandement
Comme nous y sommes tenus.

Ananias.

Les tresbien sçez vous venus
Et vous et eulx/ et eulx et tous
Sa mes bons amys sçez vous
Et sans aucun autre appeler
Selon que me orrez reueler
Donnez moy conseil et secours
Sinon croyez que i'auray cours
En dueil/ dont pourray pis balloir.

Arat.

Prince dictes vostre vouloit
En priue/ car il ny a homme
Que seur ne soit/ sil est autre/ on me
Puisi occir en vostre presence.

Ananias.

Il est force que vous recence
Ce que autre fois auez ouy
Dray/ dont ne suis pas resiony
Que par l'abuse enchanteur
Enchante/ et le seducteur
Paul comme sçanoit deuez
Appelle tel/ or vous sçavez
Que touchant l'appellation
Nous ayans reuelation
Comme tout clairement le voy
Que cest appel par son venuoy
A este a Rome remis
Deuant Cesar a qui la mis
Au surplus sçavez mes amys
Et ce ne doit pas estre admis
Que par les grans fautes quil tremme
Et les grans erreurs quil contremme
Nous auions tout sa mort iurée
Toute promesse est parurée
Et nest plus en subiection
Nostre/ pourtant iugez si on
Doit sur cestuy cas proceder
Et comment sans le commander
Dictes en vostre oppinion.

Arat.

Ananias nous ne n'oy
Que ainsi ne soit/ et le scanons
Parquoy celer ne vous deuons
Ce quil nous semble quest a faire/
Mais ysmael qui cest affaire
Entend et de hault et de bas
En die.

ysmael premier asien.

Je y pense et debat
Je y imagine et fort estude
A part moy/ et sil fault que die

Le quil men semble/ ien diray
Mon dueil.

Ananias.

Ha ne vous desdiray
Si cest chose que faire doye.
ysmael.

Suppose que pas ne amydoye
Estre pour ces cas demande
Mais que ainsi on ma commande
Mon oppinion sera dicte.
Dray est que ceste gent maudicte/
Inique/ felonnie et peruerse
Nostre peuple tourne et renuerse
Et seduit/ ne le controuuons
Entre lesquels Paul nous trouuons
A present le plus obfine
Par les motz dont sont attine
Pourquoy auons tressort faillie
Quant il est de nos mains faillie
Sans mort recepuoir en ce lieu.

Ananias.

ysmael namenez a ieu
A nostre memoire ce faict
Il men desplaist.

Certulus.

Ce fut mal faict.

Ananias.

Ce fut mon/ mais il nest pas heur
De penser.

Certulus.

Dieu ne me sequeure
Si oncques puis euz bon repos.

Ananias.

ysmael a vostre propos
Quen dictes vous.

ysmael.

Mon dict prend cours
Que deu que nous dis tousiours
Obtempere a la iustice
De Cesar comme il est notice
Qua luy nous deuons tous attendre
De Paul/ et entretant pretendre
De pugnir ceulx de par deca/
Car depuis que Pierre laissa
Jacques leur euesque en ce lieu
Ilz en ont tourne a leur dieu
Vng grand monceau et conuert
Plus de cinq mil et subuert
De nostre creance a la leur
Si de quen peine et en doute
Faisons mourir le residu
Dentre eulx.

Beniamin.

On a trop attendu
Et suis d'opinion contraire
Car pose quilz peuent attirer
De noz gens en grand multitude
Sire si mettons nostre eslude
A les occir pour ce trompeur
Dire on pourra que c'est de peur
Parquoy messeigneurs ie redoubte
Que aucuns ne peussent mettre doubte
En la loy.

Ananias.

Oz chut cest bien dict
Oz sa ysaac sans contredict
Parlons tant que sommes ensemble
Et quand est a moy il me semble
Puis que nous auons Paul perdu
Que sans monstret estre esperdu
Dieu que nauons autre garand
Que nous prenons au plus parent
C'est assauoir au chief et maistre
Et messaduis que lon doit mettre
Jacques au pas de mort mortelle
Quant les siens scauront sa mort telle
Ils sensuyront de toutes parts.

Acar.

Dieu quen tant de lieux sont espars
Sans autre caualation
De que sans appellation
Que le deffaut de Paul fust mis
Sur leuesque quilz ont commis
Dopla mon vouloit recite.

Benianin.

Je disoye quil fust cite
A venir personnellement
Vers vous qui solennellement
Tenez le principal pontiffe
Et que vous mesmes sonbz Cayphe
Le contraignez a rancouer
Ses sermons/et faire annoncer
De sa creance le contraire.

Auz.

A ce le vous conuient attirer
Oher sire/il a tresbien parle.

Philon.

Deuant vous doit estre appelle
Et luy faire faire deffense.
Quen ces preschemens plus noffense
Et desdire ce quil a dict.
De Jesus.

Samour.

Je soye maudict
Si ce nest la meilleure voye
Et la plus sene que ie y voye.

Et tous ensemble y deuons tendre.

ysaac.

Mandez le querre sans attendre
Et en ce lieu nous lattendrons.

Ruben.

Quand ses raisons nous entendons
On en scaura mieulx ordonner
Si vueillez la charge donner
De aller a Trotemena.

Tertulus.

Ce ne seroit pas bien venu/
Mais pour luy donner a entendre
Que fors a bien ne voulons tendre
Mandons luy quelque homme de bien/
Affin quil ne redoubte en rien
Et quil vienne plus sement.

Ananias.

Tousiours parlez vous sagement
Tertulus/et deu quil est leur
L'esque/nous auons coulent
De le faire comme vous dictes/
Et quil ny ait nulles redictes.
Tertulus allez par douleur
Disant quil est iuste prescheur
Et laymons et voulons retraire
Et a nostre conseil attirer.
Comme bien dire le scaurez
En disant que vous luy ferez
Des biens plus quil naura iamais.

Tertulus.

Je ne luy mentiray iamais
Le hay luy diray de ma part
Trotemena et Agrippart
De viendront donc acompaigner
Et pour au retour tesmoigner
Comment sera alle le fait.

Agrippart.

Il sera amene de fait
Si de ma patte ie le touche.

Trotemena.

Il labatra/mais quil ny touche
Sip pouilles tueroit pour ung oeuf.

Agrippart.

Tu es si fol.

Trotemena.

Tu es si neuf.

Agrippart.

Tu es si lourd.

Trotemena.

Tu es si beste
De cerneau ny a en ta teste
Ne quen la queue d'ung merlus.

Ananias.

Or laissez parler Tertulus
Agrippart quant vous viendrez la.

Crottemenu.

Entendz tu bien notte cela
Or appert dieux quil est honteux
Agrippart est plus marniteux
Que vng estront.

Agrippart.

Or te tais maufade.

Crottemenu.

Deuant monseigneur lambassade
A qui on deffend de parler.

Guiffon parlant a Ananias.

Seigneurs ie vous viens reuellet
Que de Judée sest rendu
Vng homme a moy dont entendu
Jay que festus soubz qui alla
Paul a Romme quant appella
Le grant preuost de Cesar
Est trespasse.

Ananias.

Du.

Guiffon.

En Judée
De cela ne suis ie menteur.

ysmael.

Cesaree est donc sans ducteur
Ha dea cest assez bien venu
Paul estoit de luy soustenu
Touchant de Cesar la iustice.

Ananias.

Puis quil vient a nostre notice
Pour Bray apres y pouruoyrons/
Mais auant Jacques nous boirons
Comment de son fait nous prendra.

Acar.

Aumoins nul ne nous reprendra.
La Guiffon avec nous te tiens.

Tertulus parlant a saint Jacques.

Jacques euesque des chrestiens
Ananias et tous ensemble
Leulx de son conseil ce me semble
Vous demandent pour cas qui touche
Pource sans que nul vous attouche
Venez vers eulx au consistoire.

Saint Jacques alpheé.

Lont ilz dit?

Tertulus.

Cest chose notoire
Pour certain le vous certifie.

Saint Jacques.

Or doulx Jesus en qui du tout me fie

Bray redempteur de tout le genre humain
A cestuy cas vueillez tenir la main.

Car ie sens clairement
En mon entendement
La chose congnois telle
Que pour quelque cautelle
Se fait ce mandement.

Agrippart.

Viendrez vous?

Jacques.

Cresbenignement.

Crottemenu.

Cheminez.

Jacques.

Quant il vous plaira.

Tertulus.

Alloz beau pere.

Saint Jacques.

Seurement

Or aller ne me desplaira
Ma personne leur complaira
A leur gre et commandement
Qui mon voyage declaira
Le puiet faire a mon saulnement.

Phalet premier prestre en Hierusalem.

Dea sire Nacor, bonnement
Ne puis entendre lassemblée
Que Ananias fait a lemblee/
Mais bien le bouldroze scauoir/
Assemble a comme puis veoir
Le conseil ecclesiastique
Il y a ou art ou pratique
Je ne scay pas que ce sera.

Nacor second prestre de Hierusalem.

La chose ne se passera
Que nen sachons la verite
Si cest quelque noualite
Bien tost en scaurons la nouuelle.

Phalet prestre.

Croyre ne puis quil renouelle
Nulz faitz qui luy soyent reuellez
Que nous ny soyons appellez
Jamais autrement ne le dy.

Nacor second prestre.

Or ca Messtrain et vous Leuy
Allez vous en couuertement
Chez le prince secrettement
Des prestres tout le petit pas
Et gardez que ne faillez pas
Descouter tout ce quilz diront
Et dauiiser ce quilz feront
Et dentendre leur commande
Et scauoir pourquoy ont mande

Le conseil des iuifz.

Phalet.

Allez

Et tout le Bray nous reuellez

Si tost que serez reuenu

De ce que auez deulx retenu

Autre chose ne vous voulons.

Leuy.

A vostre plaisir y allons

Et en ce rien ne messerons.

Mestrain.

Scauoir deuez que tant ferons

Que la verite en scaurez

Tantost.

Macoz.

Grant plaisir nous serez

De diligentez fort tous deux.

Leuy

Je ne feuz pieca si ioyeux

Que destre en ce conseil rendu

Car iay ce matin entendu

Que Jacques on mande querir

Auquel me vouldroie enquerir

Daucuns des poinctz de sa doctrine.

Mestrain.

Leuy croiez que maint estraine

De doctrine tresprouffitale

Donra a mon entendement

Allons cest oeuvre charitable

Que desouter son preschement.

Certulus arriue au conseil avec
ques saint Jacques.

Seigneurs/veoir pouez clairement

Que admenons Jacques entre nous.

Ananias.

Jacques bien venu soiez vous

Et oyez ce que demandons

Et ce pourquoy nous vous mandons

Estudie auez et leu

Et tant que vous estes esleu

Euesque de ceste cite

Par ceulx que le dyable a cise

En personne de comparoir

En enfer/et pour apparoir

Au peuple quauiez destourne

De nostre creance et tourne

Au sentier de dampnation

En vne predication

Il fault que ce point leur desdictes

Et deuant les assistans dictes

De ce prophete Jesuchrist

Le contraire de vostre escript/

Car pour la tresiuste iustice

Dui au peuple vient a notice

Que faictes/ainsi quon reuelle

Jacques le iuste on vous appelle/

Et tant estes en oraisons

Ainsi quon en dit les raisons

Que des genoulx auez la peau

Comme les genoulx d'ung chameau

Et pour cela iay eu enuie

Quauet nous vsez vostre vie/

Je vueil que vous aillez prescher

Et tout le contraire toucher

Des exemples que vous semez

Esquelles la loy blasphemez.

Et se ainsi de par vous nest fait

Mourir vous ferons en effaict/

Car par vostre admonition

Du peuple la commotion

Sappaisera & la tumour

Et tous/ vous prendrons en amour

Et en grande dilection

Quant verrons vostre intention

De nous serez auctorise

Et vng bestement plus puse

Aurez/qui plus sera ydygne

Jamais ne portez que vng sydygne

Autrement vous ferons vestir/

Mais que vous vueillez consentir

A nous faire ceste ouuerture.

Saint Jacques.

Tant que touche la couuerture

De ma charongne corporelle

Las elle est trop bonne pour elle/

Car quant les vers la mangeront

Et sa liqueur luy rongeront

Soubs la mort qui chascun corps tue

Pas ne sera si bien vestue:

Poure habit ne me doit desplaire

Et bombance ne me peult plaire

Et si ie ne suis bien vestu.

O peuple peruers que faictz tu/

Peuple perdu/peuple dampne/

Peuple maudit et obstine/

Peuple auengle par la folie

Didolatrie qui te lye

A perpetuel dampnement.

He peuple qui euidentement

As en toy/ancien escript

Des prophetes/que Jesuchrist

Ont nomme le Bray Mestias

Ne las tu leu ainsi: si as

Ne as tu Moysse qui taduise

Et Ezechiel qui deuise

Dicelle comparation

Du feu quen diminution
 Jadis le boys ne consommoit
 Qui la conception sommoit
 Que le redempteur filz de dieu
 Prenoit en vne vierge lieu.
 He peuple auquel il sest rendu/
 He peuple qui las estendu
 En croix/et ta lon recite
 Comment il est ressuscite
 Par sa grant puissance parfaicte.
 Ha folle creance imparfaicte
 Du ton cuer te lye et te ferme
 Ha peuple iuis ie tafferme
 Et le maintiendray en tout lieu
 Que Jesuchrist est filz de dieu
 Transmis du benoist createur
 Et est des humains redempteur
 Et cil qui le croit autrement
 Liure son ame a dampnement
 Banq de puissance eternele
 Et de lueur sempiternelle
 Que nul ne peult auoir de soy
 Sans le mopen de ferme soy/
 Car iamaiz ne le verra ame
 De corps quil napt receu baptesme
 Autre fois le vous ay ie dit.
 Helas faictes vous contredit
 A ce que la sainte escripture
 Tesmoigne a toute creature/
 Nauez vous au vieil testament
 Figure veritablement
 Le nouuel/et le vray reuele
 Soubz bons prophetes prouuez le
 Par le parler quilz en ont dit
 Ausquelz ne mettent contredit
 Quant par leurs dictz vous le verrez
 Vous congnoistrez que vous errez
 Et allez a perdition.
 Si la vraye incarnation
 Cropez comme mon dict orbonne
 Et baptesme sans fiction
 Prenez quen sa digne soy donne
 Cropez sa sainte passion
 Tant de grace vous habandonne
 Croquant sa resurrection
 Que tous voz pechez vous pardonne.

Ananias.

A present plus on ne sermonne/
 Sus Jacques sus/deportez vous.

Jacques.

O mes amys retenez tous
 Je ne dy que verite somme.

Ananias.

Ha mauigre Jupiter de l'homme
 Soit en ville/soit en faulxbourgs
 Il presche tousiours le rebours
 De tout ce que nous demandons.

Acar.

Pas ne fault que len remandons
 Ainsi tost a son appetit.

Ananias.

Laissez moy penser vng petit
 Ains que responce vous en donne.

Leuy.

La doctrine me semble bonne
 Que de cest homme iay ouye.

Messrain.

Jay ma personne resiouye
 Dauoir ses beaulx motz escoute.

Leuy.

Le Jesus dont il a compte
 Hourut en croix on le ma dit/
 Voire et au tiers iour se rendit
 Dif en son corps/ressuscite
 Par pouoir de sa deite
 Je lay ouy compter a vingt.

Leuy.

Estre ne peult sainzi aduint
 Quil ne soit dieu ou filz de dieu
 Nul na tel pouoir en ce lieu
 Puis quen corps sont par mort ravis
 Plus on ne les scauroit veoir vifz
 Si nest par puissance infinie.

Messrain.

Il est tel pas ie ne le nye
 Pourtant vous diray que ferons
 Baptesme luy demanderons
 Pour que nostre ame renouuelle.

Leuy.

O: vopse dire la nouuelle
 A l'hostel qui bouldra de ly
 Il a mon cuer ensepuely
 En son amour et le supuray.

Messrain.

Et moy autant que ie viuray
 Pour le salut de ma poure ame.

Leuy parlant a Jacques.

Jacques au nom de dieu baptesme.

Messrain.

Baptesme au nom de Jesuchrist.

Jacques.

Cropez vous ce qui est escript.
 De Jesus filz au createur/
 Cropez vous quil est redempteur/
 Cropez vous sa conception
 Virginalle et sa passion

Sa resurrection aussi
Enfans.

Messrain et Leuy ensemble.
Nous le croyons ainsi.

Jacques.
Croyez vous tous bien fermement
Qu'il tiendra son grant iugement
Du vng chacun iuge sera
Selon que desseruy aura?

Leuy et Messrain.
Tous ce croyons ie vous aduise.

Jacques les baptise.
Au nom de dieu ie vous baptise
Pere et filz et saint esperit
Souz qui tout peche se perit
Quant on a fermement en soy
Sa ferme creance en la foy/
D: vivez comme vous le dictez
Et ne mesfaictes ne mesdictes
Mes disciples et moy et vous
Nous viurons ensemble trestous
Au plaisir de dieu souverain.

Leuy.
Allons mon bon frere Messrain
Jamais si iepeulx ne me dy.

Messrain.
D: allons mon frere Leuy
A le servir nous auopons.

Aron scribe parle aux iuis.
Seigneurs si nous ne pouruopons
Au cas de ce faulx seducteur
Le fantosme prescheur/menteur/
Mal va/car ie suis aduert
Clerelement quil a conuert
Ly du peuple en nostre presence.

Agrippart.
A nostre loy faict grant offence
Que mescheoir luy puiſt du corps.

Aron.
Concluons du tout par accordz
Puis qua telles oeuvres samorib
Que ensemble compillons sa mort
La chose ne soit plus celee.

Acar.
Je tiens sa fin pour compillee
Dire luy vops/qua celle feste
Monte au plus hault contre le feste
Du temple pour prescher au monde
Et comme vng homme pur et munde
Presche de son dieu Jesuchrist
Ce quil en treuve en son escript/
A tous vous iuis le desploira
Puis maulgre ceulx a quil plaira

Nous Scribes et Pharisiens
Entrerons a force leans
Et le prendrons et getterons
Du hault en bas.

Aron.
Brief nous mettrons
La chose a epecution
Prenez celle commission
Comme vous lauez reuele.

Acar.
A nul autre nen soit parle
A ce faire me tien cite.

Le patron.
Mathelot va en la cite
Dire que nous auons bon vent
Et que pas ne nous vient souuent/
Et que Iulio les ameine.

Mathelot.
Je my en vops/chargez lentaine
Que tout soit prest au reuenir.

Paul.
Acar.
Jacques dieu vous vueille tenir
En sante/ie viens deuers vous
Pour la cause que moy et tous
Les iustes de celle cite
Pour ouyr le cas recite
Et par certaine experiance
Scauons la parfaite science
Dont estes emply et comble:
D: cſt vray/que cy assemble
Sera en tresgrant appareil
Beaucoup du peuple Disrael
A ceste feste que tenons
De pasques/nous le retenons
En vous suppliant que empescher
Vous vueillez de venir prescher
Tout au plus hault de nostre temple
Et la denoncer par exemple
Deuant tout le peuple v: nu
De vostre foy le contenu
Affin que le peuple plus ne erre/
Doyla pourquoy ie vous viens querre
Comme cil en qui nous fions
Et nous tous vous certiffions
Que tous soustiendrons cest edict.

Agrippart.
Il est vray/car ilz luy ont dict.

Acar.
Jacques comme dung iuste et sage
Nous tous porterons tesmoignage

De toy et ta iuste pollice
Affin quil vienne a la iustice
Du peuple durant ton sermon.

Agrippart.

Par le grant dieu ce ferons mon.
Acar.

Pour quen toy a des biens grans sommes
A toy le tresiuste des hommes
Obeirons sur toute rien.

Jacques.

D: vueille dieu conduire en bien
Voz pensees a celle fin
Que loeure vienne a bonne fin
Laquelle sentz par vous bien prinse.

Acar.

D: allons pour nostre entreprinse
Plus promptement expedier.

Jacques.

Dieu vueille a tout remedier
Acar/entendez vng petit/
Mais amys a vostre appetit
Vous mattendrez cy en ce lieu
Adieu vous dy.

Leuy et Messrain.

Jacques adieu
Qui scait vostre necessite.

¶ Pause.

Matthelof.

¶ Patron ie viens de la cite/
Julio le Centurion/
Aristarcus et Serion/
Paul/dient quilz tiennent la main
A vous/pouoir partir demain/
Car pour messuy sont arrestez.

Le patron.

Faire fault a leurs voluntez
Puis que le cas est aduenu.

Acar.

¶ Seigneurs voicy Jacques venu
Prest de nostre peuple prescher
Comme luy ay seu bien toucher
Par vous ainsi que faire fault.

¶ Nota que Aron/Milton/Amory sont
en hault saignant habiller le lieu et le
gerteront.

Ananyas.

D: sus Jacques montez en hault
Et nostre peuple bien preschez
faictes tost et vous despeschez
Et aiez la parolle preste
Doyla vostre lieu quon appreste
Allez vous en la chaire mettre.

¶ Nota que y soit Ruben/Asy/Acar/
Beniamin/Agrippart:le prestre et les
enfans de Rachel sont en bas.

Sainct Jacques en chaire.

¶ Dieu vueille sa grace permettre
Sur vne chascune personne
A qui sa grace se consono
Et vueille vers moy acourir
Pour mon esperit secourir
Selon quen mon courage sentz.
Mes amys chascun qui a sens
Doit estre seur en chascun lieu
Que Jesus est vray filz de dieu
Le pere/qui est iustement
Sans fin et sans commencement
Et comme le saint esprit le meine
Print en la vierge chair humaine/
Et croire comme ie le crois
Quil fut crucifie en croix
Pour le genre humain racheter
Et hors de tenebres oster/
Et comme il sest ressuscite
De sa diuine auctorite/
Puis monte es cieulx precieus
En ioye/en chantz delicieus
Du son pere a deextre le prit/
Puis croire que le saint esprit
Manda pour nous illuminer
Et enseigner a sermonner
De la loy les pointz maintenus
Ainsi comme sommes tenus
Auons en eile reuelez
Et sur les dieulx renouuelez
Pour la saluation de lame
Cest assauoir le saint baptesme.

Aron.

Et comment quest ce cy a dire
Mande tauons pour toy de sdire
Et derreur plus ne te vantage
Et a la fin que tu ostasse
La folpe a ton dieu Jesus
Et fust de par toy mise ius
Et tu aduertis du contraire?

Amory.

Nous tauons voulu cy attraire
Pour laisser la grande folpe
Dont ta ceruelle est toute emplye
Et tu as du tout acomply
Le contraire de mal remply
Comment entends tu ce propos?

Millon.

Tu scays que nous et noz suppos
Nous tauons icy fait venir

Pour la nostre loy soustenir
Et tu soustiens celle a ton dieu.

Jacques.

Et ie vous respondz en ce lieu
Mes amys iay serreur porte
Et demonstre la verite
Chascun en peult estre aduertz.

Aron.

Par noz dieux vous auez menty/
Mais iamaiz plus ne prescherez
Ne nostre loy ne empescherez
Plus ne nous ferez de debatz.

Amory.

Soit abatu du hault en bas
Affin de nous en despescher
¶ Ilz le gettent en bas sur des
pierres.

Millon.

D: tenez sire allez prescher
Les doctrines de vostre Pierre.

Acar.

Sus luy sus luy a coups de pierre
Chascun en face sa part bonne.

Abp.

Il fault que ceste ie luy donne
Pour luy remembret sa science.

Saint Jacques.

Ha mon dieu qui la conscience
Longnois et vous euidement
Plaise toy souuenir comment
A tort sans cause et sans raison
Lapide suis en trahison
Pour ta digne foy maintenir.

Marie.

¶ Pere qui deuez soustenir
Les iustes quen deuotion
Publient vostre passion
Plaise a vostre digne ordonnance
Avoir de Jacques souuenance/
He mon enfant et mon doulx filz
Si Bray que tay deu crucifix
Pour le desole genre humain
Plaise toy de tenir la main
Au faict/et a Jacques appere
Qui te sert mon filz et Bray pere
Plaise toy a ce cas pouruoir.

Dieu le pere.

Son merite le faict scauoir
De luy nous doit bien souuenir.

Jesus.

faire y deuons nostre deuoir
Son merite le faict scauoir.

Dieu le pere.

Digne est de nostre grace auoir.

Jesus.

En noz cieulx le deuons vnr.

Dieu le pere.

Son merite le faict scauoir.

Jesus.

De luy nous doit bien souuenir.

Dieu le pere.

Diel sans plus de tenir
En hierusalem vous priez
Et par nous a Jacques ditez
Quil prenne en bonne patience
Et quil tienne sa conscience
En nostre foy constante et ferme
Et son saulement luy conferme
Nostre tresparsaite vniou.

Jesus.

Dictes que nostre oppinion
A son bon seruice aduere
Parquoy il sera reuere
En gloire a perpetuite.

Diel.

Dieu regnant en eternite
Je vous tost et diligemment
fraise vostre commandement
Ainsi que vous le mordonnez.

¶ Pause.

¶ Il va Vers Jacques en hierusalem.

Amory prent vne pierre et frappe
sur Jacques.

¶ D: tenez ce loppin tenez.

Azrippart.

Tenez auillez ceste prune.

ysac premier Saducee.

Et par moy vous en auez vne
A lencontre de vostre bouche.

Ruben.

Il fault que de ceste vous touche
Tenez/maistre sermonnez nous.

Le prestre des enfans Racel.

Ha messeigneurs que faictes vous
Qui vous a baille ceste office/
Il vous suffice/il vous suffice
Je vous pry las que demandez
Au iuste que vous lappidez
Laissez celle occupation.

Jacques.

Jesus qui souffrit passion
Tout nud en l'arbre de la croix
Pour aussi Bray quen toy ie crois
A ce peuple peruers pardonne
Et plaine congnoissance donne
Que ma doctrine est veritable.

Diel a Jacques.

Jacques en gloire delectable
Est ton siege dieu te le mande
Et de par moy il te commande
Que tu ayes la conscience
Fichée et ferme patience
Et de ceste vie mondaine
Non durable et a tous soubbaine
Ten viens comme ton dieu te clame
Et ie vien pour prendre ton ame
En ce point quil est ordonne.

Jacques.

A dieu ie suis habandonne
Et le spirit quil ma donne
En sa douce pitie regarde
Et vueille ores prendre en sa garde
Puis qua mort ie suis condempne
Mon dieu a toy me suis donne
Mon ame ie te recomande.

Le prestre des enfans Rachel.

Ha seigneurs si sa mort demande
Allez auez fait en ce lieu
Pour vous tous il a prie dieu
Quil vous pardonne voz meffaitz.

Leuy.

Hay sur le cueur vng pesant sep
Pour la doubte de nostre maistre
Il nous conuient a chemin mettre
Pour veoir qua puis que ne le dy.

Deffrain.

Or y allons frere leuy
Jesus nous y vueille mener.

Aron prent vne perche sainte a bail
Le sur la teste a saint Jacques.

Et te fault il tant sermonner
Est ce luy pour qui nous foule on
De ceste perche de foullon
Que iay trouuee en ceste foule
Dont on porte les draps quon foule
Sur le cerueau vous fouleray
Tant que ie vous affoleray
Tantost verrez vng coup nouveau
Or tenez sur vostre cerueau
Et prenne le corps qui vouldra.

Nota le frappe sur la teste de Jacques et chet mort et Diel emporte lame.

Deffrain.

Jamais pis ne vous aduiendra
Toute destresse en mon cueur mor.

Leuy.

Comment.

Deffrain.

Deez le bon Jacques est mort
Dont grant tristesse ie me donne.

Leuy.

Je prie a dieu quil te pardonne
Jacques le iuste mon amy
Helas mon maistre helas hemy
Or est tout nostre espoir destruit.

Deffrain.

Leuy sans plus faire de bruit
Allons sepulterer son corps
De ce debuons estre recor.

Puis qua nos ames a seruy
Rendons nostre corps asseruy
Au gre de dieu le souverain.

Leuy.

Allons y mon frere germain
Chascun de nous y est tenu
Puis quainsi il est aduenus
Autre remede ne si donne.

Deffrain.

Pas ne fault dire dieu pardonne
A ton ame bon catholique,
Mais au tres selon inique
Qui ta le chef ainsi fendu.

Leuy.

Il a grandement offendu
Dieu pardoint a ses ennemis.

Deffrain.

Soit cy en ce propre lieu mis
Ou a son martire passe
Et ou a este trespasse
Pres du temple deuotement
Pour demonstret euibement
Exemple de son dur martire.

Leuy.

Ad ce faire mon vouloit tire
Or soit fait au nom de Jesus.

Leuy te mettent en sepulture.

Diel.

Trinite ie viens tout concludz
Querre lame vostre seruant
Qui bien a este desservant
Desire en la gloire retenue.

Dieu le pere.

La tresbien soit elle venue
Pour son seruice meritoire
Soit mise en siege de victoire
Ainsi comme elle a desseruy.

Jesus.

De Jacques qui bien a seruy
Soit lame en gloire pardurable
En ioye en soulas delectable
A toute perpetuite.

Le premier prestre.

¶ J'ay entendu quen la cite
Le peuple a par vng tresgrant tort
Mais leuesque Jacques a mort
Tousiours vient offence nouuelle.

Le second prestre.

Tousiours quelque bruit renouuelle
Et en la fin en aduiendra
Dont a la cite mal prendra
Le cueur me le dit en ce point.

Le premier prestre.

Ilz estoient tous de l'autre point
De Jesus par eulx estoupe
Quasi a demp destoupe/
Mais tousiours au malheur pechons
Et de nouveau nous empeschons
Pour attendre douleur amere.

Le second prestre.

Vous beistes au trespas sa mere
Le que soudainement aduint
A Belzezar et a vngt
Autres/et boire a plus grand somme:
Mourir vueil sil ne se consume
Quelque matiere contre nous.

Le premier prestre.

Par dieu encore en verrons nous
Du mal/ car le cueur me le dit
Que du pouoir de dieu/mauldait
Soit il quant iamaiz ie le vy.

Le second prestre.

Dea ie mesbahy de leur
Et destrain quilz sont deuenus:

Le premier prestre.

Ilz deussent estre reuenus
Ilz sont bien couars/et trompeurs
De tant demourer.

Agrippart.

Messeigneurs
Je vous diray la verite
Ilz ont en vng sermon este
Du Jacques les a conuertis
Et de nostre loy d'quertis
Je les ay veuz porter l'habit.

Le premier prestre.

Comment/conuertis?

Le second prestre.

Si subit
Donne toy garde de mesdire
Comment:l'habit.

Le premier prestre.

Dea quest ce a dire
Et qui a ce cas cy pourueu.

Crotenu.

Par le grand dieu cela iay veu
Comme il dict ie suis bien recordez
Et plus fort/car ilz ont le corps
De Jacques le iuste enterre
Je lay veu mort et aterre.

Le second prestre.

Chascun deulx ait de mort sa part
Quant leur depart firent a part
Pour aller choisir celle voye
Garde que autrement ne le voye/
Mais est il ainsi Agrippart?

Agrippart.

La verite telle s'espart
De ce ne me conuient desdire.

Le premier prestre.

Assez ientendz que cest a dire
Mon cueur a de ire
Plus qua suffire/
Mais rien ny vault le contredire
Dauoir leur erreur deuisse
Bien ont qui les a aduise
Cil a dise
A faire leurs pechez destruire.

Crotenu.

Il en ouuroit comme de cire/
Mais iamaiz plus nen sera maistre
Je scay bien que ie lay veu mettre
En la fosse/mort on luy mist.

Le premier prestre.

Tant gratte cheure que mal gist.

Le second prestre.

Tant ba le pot a leue quil casse.

Le premier prestre.

Tant tarde on que vient la becasse.

Le second prestre.

Tant plus croist mal/tant plus cōstraint.

Le premier prestre.

Tant plus gelle tant plus estraint.

Le second prestre.

Plus crie on plus bruit le messaict.

Le premier prestre.

Or sus ce qui est faict est faict
Et ce qui aduiendra bienendra.

Julio.

¶ Patron partir nous conuiendra
Vueillez voz bagues acoustre.

Le patron.

Il ne nous fault fors dans entrer/
Car nous auons le vent a gre.

¶ Nota que Julio/Paul/ Aristar/
cus/Citus/ et Lucas/ sont en/
semble cy.

¶ Pause.

Julio.

Oz sus/de degre en degre
Soyons en point/si partirons
Et soubz les dieux la part tirons
Que le vent yra iustement.

Saint Paul.

Au gre dung seul dieu seulement
Allons/aultre ne fault requerre.

Julio.

Nallez allegation querre
A ung dieu/a tropz/ny a deus
Si prouision ny a deus
Qui sont mariniere esprouuez
Sans cause ces motz controuuez
En ce que dictes na raison.

Saint Paul.

Bien dire est tousiours en saison/
Bien fait est oeuvre charitable/
Bonne doctrine est profitable
Et toute malice surmonte.

Le patron.

Le vent nomme Auster sus monte
Aller ne puis en Silicie
Vers les isles de Pamphilie
La barque va comme vne eclistre
Nous sommes ia aupres de Listre
Tirer conuient vers ytalie.

Le mathelot.

Ha patron ce vent samolie
Plus ne lauons a habandon.

Le second mathelot.

Tenez la proue vers Guibon
Affin que a nager on s'appreste.

Le patron.

Le vent nous fait tirer a Cretse
Allons prendre terre a bon port
Soubz Thallasse.

¶ Jcy doiuent faire les empeschés.

Julio.

Par ce rapport
Pouons entendre de leger
Que nous sommes tous en danger/
Mes amys ainsi le vous iure.

Saint Paul.

Hommes ie voy quen grand iniure
Et dommage/soyez recordz
Nous sommes tous dame et de corps/
Pourtant a dieu humilions
Nos pensees et nous lions
A le prier songneusement.

Julio.

Paul/laissez vostre parlement
Et souffrez les mariniere faire

Et en ce ne pouez messaire
Vostre maniere est trop rebourse.

Le mathelot.

Lasche lescoute.

Le second mathelot.

Tire la nourisse.

Le patron.

Cherche a bas bord.

Le mathelot.

Amaine amaine.

Le second mathelot.

He ie ne puis.

Saint Paul.

Jesus nous maine.

Julio.

Ha patron ne soyez pas nice.

Le mathelot.

Direz la proue vers Phenice

Le vent y est subtil et frisque.

Le second mathelot.

Dire la proue vers Affricque

Meilleur port ne pouons trouuer.

Mathelot.

Passons en ceste isle leuer

Patron.

Le patron.

Dautre chose parlon

Ha seigneurs le vent Dacquillon

Aultrement dict vent Bhyphonie

Nous tire es marches Darmenge

Du plusieurs perissent souuent.

Le mathelot.

Laisser conuient la Boille au vent

Jamais pareil temps nabonda.

Le second mathelot.

Gappercop lisle de Landa

Enquerir lallons et chercher.

¶ Jcy doiuent getter coffres et autres
besongnes en la mer et l'arbre doit
estre de deux picces en facon quil
se puisse rompre.

Le patron.

La nauire fault descharger

Du la mort nous vient consommer.

Le second mathelot.

Seigneurs gettons tout en la mer

Pour aller plus legierement.

Le patron.

Gettons y tout lempallement

Le thymon sest amolloye

Soit nostre nauire lye

De cordes par dessus les Boilles.

Le mathelot.

Lune ny voyons ny estoilles
fors que de mort ne me recorde.

Le patron.

Criez aux dieux misericorde
Pour nos personnes resiouy.

Saint Paul.

Seigneurs vous me debuez ouyr
Sachez que ia n'estoit mestier
Quoy que peu congnois le mestier
De partir de Crete, et venir
Ceste aduventure soustenir
Qui nest ne seure ny honneste/
Non pourtant ie vous admonneste
Que tous ayez vostre courage
En dieu puissant / car encor ay ie
Dray espoir que tout bien ira
Et que nully ne perira
Pour vent or / qui nous tourne ou vire
fors seulement que la nauire /
Car l'ange de dieu a qui suis
vous assure de cela / puis
vous denonce / quil me recite
Que deuant Cesar fault que assiste
Et ma dieu de son hault domaine
Donne tous ceulx que avec moy meine
Et de rien ne suis contredict
Que ainsi ne soit comme il ma dit
Dont autre mal ne fault enquerre.

Julio.

Patron voyez vous nulle terre
En vostre veue compassee
La minuit si est ia passee
Du depart du iour quatorziesme
Et suruiuent le iour du quinziesme
Cest vne grand confusion.

Le second mathelot.

Japperoy vne region
La grace dieu sur nous habonde.

Le patron.

Mathelot.

Le mathelot.

Patron.

¶ Icy doit auoir vne corde et vng plomb
et le getter dedans leau.

Le patron.

Sonde / sonde /
Acoup et les manches redraffes.

Le mathelot.

En bonne heure.

Le patron.

Combien.

Le mathelot.

Vingt brasses

Vers terre sommes fort baissans.

Le patron.

Combien.

Mathelot.

Quinze.

Le patron.

Ha dieux tous puissans
Or est temps de vous reclamer
Gettez quatre ancras en la mer
Affin dicq prendre seiour
Attendons que voyons le iour
Seigneurs ie vous en vueil requerre.

Gerion.

Prenons lesquis supons la terre.

Julio.

Patron soit saict ou vous mourez.

Saint Paul.

Seigneurs si vous ne demourez
Auecques moy en cestuy estre
vous ne scauriez bien sauluez estre
Et ainsi le vous certiffie.

Julio.

Paul, la compaignie se fie
En toy par humble affection
Il nous fault faire incision
De cordes que nul ne sen fuye
Pour vent / pour tempeste / ne pluye
Ainsi ferons cy station.

¶ Icy fault quilz couppent les cordes
du nauire supuant le texte des
Actes. xxviii.

Saint Paul.

Chascun prenne refection
Et ait la memoire bien seure /
Car en mon dieu ie vous assure
Que vous ne perdrez de la teste
vng poil.

Le patron.

A ce dit ne proteste
Tout te soit donc restitue
Le nauire est destitue
De thymon et de gouuernail
Nostre vie ne monte vng ail.
Nous en allons au gre du vent.

Saint Paul.

Ainsi demonstre dieu souuent
Ses miracles et ses vertus /
Car voz grans peurs sont abatus
Depuis que prins a dieu requerre
La nauire a la proue en terre
Et la poupe flotte en la mer
On doit bien tel seigneur apmer
Dont la creance est prouffitale.

Mathelot.

Getter me vueil sur ceste table
Affin prendre terre en ce lieu.

Sainct Paul.

Gracie et loue soit dieu
Dz sommes tous la dieu mercy
Eschappez de ce pas icy
Que vous semble, suis ie trompeur.

Julio.

En ma vie neuz telle peur
Ny en telle presse occupe.

Serion.

On meust bien le cul estoupe
Dung grain de mil ou de linette.

Mathelot.

Sur vne table ioliette
Je me suis a terre gette.

Aristarcus.

Jay este fort espouente/
Mais en vous auoyz assurance.

Lucas.

Jay tousiours en mon esperance
Les parolles de nostre maistre.

Titus.

Nulle doute ne se doit mettre
Du dieu de sa vertu permect
Tout homme qua luy se submect
Ne peult errer en nulle rien.

Le second mathelot.

Jay eu tel peur ie le scay bien
Que nauoyz poulz ne alagne

Le patron.

Ceste isle on nomme Mitilleine
Et est pleine de barbarins
Selon les riuages marins

¶ Jcy doibuent venir deux barbarins.

Aristarcus.

Je voy deux hommes acourir
En peril nous sommes mettans.

Le mathelot.

Le sont barbarins/habitans
En lisle nen ayez doubance.

Le premier barbarin.

Combien que n'ayons acointance
A vous/si vous venons nous deoir
Pour en necessite pourueoir
A voz cas/et a tous passans
Nous sommes tous obeissans
Dncques aultrement ie ne feu.

Le secōd barbari saict du feu de fagotz.

Chaufer/chauffer/bon feu/bon feu/
Mamoular brusle ma couleur.

Julio.

Dz se anichille ma douleur
Et feu me resiouyt le cuer.

Serion.

Il me ramaine ma liqueur/
Car tresgrand mestier en auoye.

Mathelot.

Dz benoist soit qui les auoye
A nous faire tant de plaisir.

Le patron.

Celluy les gard de desplaisir
Qui les a faict icy venir.

Le second mathelot.

Plus ne pouoye soustenir
Sur les iambes mon poure corps.

Aristarcus.

Benoist soit cil qui est recordz
Dauoir la chaleur establie.

Lucas.

Benoist soit celluy qui ne oubliie
Les siens en leur necessite.

Titus.

Benoist soit cil qui presente
Nous a ce bien qu'auy bons public.

Sainct Paul.

Jamais dieu ses serfz nentroublie
Jamais nul des siens noubliie
Jamais en sa foy establie
Sa puissance n'affoiblie/
Au memoire sans oubly a
Vng chascun/qui sa foy public
Comme lange me public
Sa puissance nest affoiblie/
Pour deoir la chaleur acomplie
Je vous iure sur le serment
De moy/que vous voyez de serment
Vne grand brassée assembler
Pour la froidure a tous embler
Ainsi faire debuons baloir.

A celluy qui a bon vouloir
D'autrui ayder ne se repent.

¶ Jcy embrasse Paul Vne brassée de
serment en laquelle y a Vng serpent
qui luy serre la main.

Aristarcus.

Ha Paul voila Vng grant serpent
Qui vous a bien serre la main.

Sainct Paul.

Il ne m'y tiendra pas demain
Quoy que tel chose nay amors.

Le premier barbarin.

Seigneurs puis que cest homme est morbz
Du serpent il ny a remede
Qu'il ne meure sans que nul l'ayde

Dung chascun en est mis a mort.

Le second barbarin.

Le serpent cy maint homme a morz
Souuent en lisle de Perside.

Le premier barbarin.

Cest homme icy est homicide
Bien voyons puis que est eschappe
Du peril ou est occupe/
Du serpent est morz/sur ce pas
On doit que de ce ne doit pas
Escapper pour or ne amis
Viure ne luy est plus permis/
Car onc tel oeuvre ne fut deu.

Saint Paul en secouant
le serpent au feu.

Or ba au nom de dieu au feu
Ton venin le feu soufflera.

Le premier barbarin.

Tantost iusque a mort souffrera
Attendons a le veoir enfler.

Le second barbarin.

Langage barbare.

Morze serpent au feu souffler
Homme tout mort sans plus de vie.

Le premier barbarin.

Jay de le veoir tomber enuie
Tout mort voila ou ie vueil tendre.

Le second barbarin.

Barbare langage.

Mort de serpent/attendre/attendre
Chascun que serpent mort a terre.

Le patron.

Voicy le patron de la terre
Lequel est Publius nomme
Homme puissant bien renommé
Seigneurs voicy bien aduenu.

Cy vient le filz du seigneur de liste
nomme Publius puis dit.

Julio.

Sire bien sopez vous venu
Et vous plaise nous pardonner
Si sans licence nous donner
Sommes en vostre isle venus/
Car iamais nous nen cuidions nulz
veoir eschapper de ce peril.

Publius.

Mon seigneur ainsi conuient il
Les gens estrangiers secourir
Qui ont a fortune encourir/
Or ca seigneurs dont estes vous
Quelles marches nauigez vous
Qui auez tel peine enduree.

Julio.

Sire ie viens de Cesarée
Et auerques ce marinier
Men boys mener ce prisonnier
De par ffeustus le preuost somme
A Cesar lempereur de Romme
Et ia nous y deussions trouuer/
Mais quasi le plus de liuer
Auons este fort attournez
De fortune dont seiournez
Auons des mays bien cinq ou six.

Le premier barbarin.

Monsieur nous deux sommes pensifz
De cest homme que vng serpent a
Morz en la main/et l'apporta
De la icy au poing tenant
Et en est guarz maintenant
Luy qui vient dung pays loingtain/
Or sommes vng chascun certain
Que iamais ne morzent personne
Que tout subit mort ne le sonne
Ainsi lauons de veoir amors.

Publius.

Et scauez vous bien quil la morz
Jamais ne fus plus esperdu.

Le second barbarin.

Barbare langage.

Seigneurs serpent mordu mordu
Non mensonge ne face accroire.

Publius.

Se ainsi est certes il fault croire
Que tout de Bray dire conuient
Que ceste puissance luy vient
Par aultre plus plain de vertu.

Paul.

Cest en verite debatu/
Car pouoir qui est en seigneur
Administrateur/enseigneur
De droit/dequite/de iustice
Dont concepuoir a sa notice
Doit/comme bien il est propice
Aussi raison le certiffie
Du seruant quau seigneur se fie
Et sur luy doit vertu permettre.

Or sachez que ie sers vng maistre
Duquel la puissance establie
Jamais ses seruiteurs noublye
En aucuns chemins loings ou courts
Quant a luy ont leur Bray recours/
Et iay parfaicte congnoissance
Que de mon maistre la puissance
Est principale es fondemens
Du ciel et de tous elemens/
La terre a en subiection

La mer est en sa portion
 Conduite deffousz sa vertu
 Le ciel faict par luy et deffu
 Luy obeist comme il demande
 Obeir a seigneur commande
 Dont les impetuositez
 Sont par ses preciositez
 Euacuees et restrainctes
 Les vndes de la mer contrainctes
 A l'une sur l'autre monter
 Sans sa volonte surmonter
 Le ciel sa lueur infatue
 Et en sa vigueur restitue
 A qui sentend/par seulement
 Son singulier commandement/
 La terre que sa seigneurie
 Domine et du tout seigneurie
 En laquelle habitation
 A toute generation
 Vie/substance/nourriture
 Selon les termes de nature
 Ainsi que le maistre bonhomme
 A ladicte nature il donne.

Penses tu que le seruiteur
 De celluy qui est createur
 De beste en terre conctee
 Du pouoir du seigneur cree
 Se puiſt ou se doit esprouuer
 Au seruant du seigneur greuer
 Nennyn sire/nennyn/nennyn
 Il nest morsure de venin
 Qui nuyre peust celluy qui sert
 Le chef qui le seruit s'assert
 Cropez hardiment a mes dictz.

Publius.

Qui est le seigneur que tu dis
 Lequel ta garde en ce lieu?

Saint Paul.

Cest Jesuchrist le filz de dieu
 De qui la sainte foy prononce
 Laquelle reuele et annonce
 A chascun qui la veult ouyr.

Publius.

Mon courage fais resiouyr
 Seulement oyant ta parole.

Le premier Barbarin.

Qui iamais croira en pbole
 En symulachre/ou en folle
 Le dyable en son enfer le lye
 Et afferme de corps et de ame/
 Sire ie vous requiers baptesme
 Au nom de dieu de paradis.

Le second Barbarin.

Le langage barbare.

Baptesme/seruir dieu ie dictz
 Mon bon chrestien/mon bon chrestien.

Publius.

Croire fault et ainsi le tien
 Que cest homme est dieu proprement
 Du ses oeuvres sont plainement
 Du dieu le grant distribuer
 Et a dieu seul attribuer
 Doient estre ne le celez.

Saint Paul.

freres qui baptesme voulez
 Du le vray Jesus vous recogne
 Affin que peche ne decoupe
 Vos corps par erreur nullement
 Cropez vous veritablement
 En la foy du benoist Jesus
 Qui fut crucifie ca ma/
 Cropez vous sa conception
 Virginalle sans fiction
 Et sa passion somme toute/
 Mais cropez vous sans nulle doute
 Sa vraye resurrection/
 Cropez par vraye affection
 Seurement et deuotement
 Son grant et dernier ingement
 Cropez vous en ce plus ne moins?

Le premier Barbarin.

Je le croy et a iointes mains
 Vous requiers baptesme en ce lieu
 Sire.

Le second Barbarin.

Croire en dieu/croire en dieu
 Et en ce que sa foy ordonne.

Saint Paul en les baptisant.

M: au nom de dieu ie vous donne
 Baptesme dieu soit grace.

Publius.

Si vous estes en sourie
 De riens/ie vous vueil aduertir
 Que tous mes biens vueil conuertir
 Sans estre par vous incite
 Vous ayder en necessite
 Et adieu iusques au reuoir.

Saint Paul.

Adieu qui vous vueille pouruoir.

Le pere Publius malade sur le lict.

La maladie trop diuerse
 Fiebre qui ma sante renuerse
 Douleur qui ainsi me martire
 Martire qui a mort ma tire
 Tirant en terre mon corps traire
 Traire me faict ny vault contraire

A a

Mon mal a douloureuse mort
 Qu'en ma chair douloureuse mort
 J'ay la fièvre fort continue
 J'ay flux de ventre qui m'esme
 Et adnichille la bigneur/
 Et mort me traite a la rigueur/
 Car subitement vient surprendre
 Mon corps/et possession prendre
 De ceste charongne charnelle
 Qui en triumphe solennelle
 A durant sa vie acoustree
 Comme seigneur de la contree
 Et des subiectz ou ilz sont tous.

Publius.

Las mon pere que fentez vous
 Estes vous tousiours en vng point
 Vostre mal ne vous cesse point
 Pour lequel souuent ie sospire.

Le pere Publius.

Chascun iour m'empire
 Et nest doulceur pire
 Dont ie pers le sens
 Et la mort aspire.

Publius.

Mon seigneur comme dieu inspire
 Les gens selon sa Volunte
 Nous auons au riuage este
 Deoir la nauire descende
 Qui par tourmente sest rendue
 A terre sans mort receuoir
 Du toute nature pouruoir
 Na peu/car nul bateau n'approche
 Par fortune contre la roche
 Tant soit le temps doulx et serp
 Que le peuple nen soit perp
 Bien le scauez/oultre mon pere
 Affin que le vray vous appere
 Et de dire ne men repens
 Ja scauez que tous les serpens
 De lisse sont enuenuimez
 Et leurs venins tant animez
 En mal et en suspicion
 Que par nulle perfection
 De soit/dherbe/de medecine/
 Dongnement/dhuylle/et de racine
 Leur morsure ne peult guarir
 Que celluy ne fasse perir
 Que mordent/nulz deulx na demain/
 Vng homme y a qui en la main
 En a vne heure mordez este
 Et est en vertu et sante
 Ainsi quil estoit par auant
 Et celluy nous a fait scauant

Qu'il est vng vray bon homme
 Puis nous a reuele le scripte
 De sa tresiuste et ferme soy
 Et quil estoit guarpy en soy
 Par la vertu de son pouoir/
 Pere sil vous plaist a se venir
 Ly le vous seray bien venir.

Le pere Publius.

Si ie me peusse soustenir
 Publius mon filz sans fallace
 Par ma creance a luy allasse
 Celle nouuelle ne trouuaie ie
 Jamais/ou est il? Publius.

Au riuage

Soy chausse a vng petit feu.

Le premier Barbarin.

Dnc si saint homme ne fut deu
 Cest le plus parfaict des parfaictz
 Je croy en luy et en ses faitz
 Sans nulle contradiction.

Le pere Publius.

Je ay ma parfaicte intention
 Mon filz que si tost que loiray
 De ma douleur guarpy seray
 Pour dieu quon le voye querir.

Publius.

Mon mesmes luy voye requerr
 Que vers vous luy plaise venir.

Le pere Publius.

Dieu doint en toy paruenir
 A la fin de vostre voyage.

Publius.

Cha preudhomme loyal et saige
 Il te plaise sans vitupere
 De venir vers mon pource pere
 Sur son lit de mal adbeulle
 Tant miserable et desole
 Que vng homme nest que au vray ie die.

Saint Paul.

Au gre dieu que a tout remede
 vray puis quest en ce peril
 Sire Julio/vous plaist il
 Que iusques la prenne la voye
 Affin que son pere ie voye
 Et apres dieu y entendra.

Publius.

Et sil luy plaist il y viendra
 Aussi toute la compaignie
 Qui de moy sera compaignie
 Cest pres/pas ne ferez lassez
 Nous auons de tous biens assez
 En noz logis/et de noz biens
 Nautres necessite en riens

Cheminez quant il vous plaira.

Julio.

Ha Paul pas ne men desplaira
Quant aucun lieu pourrons trouuer
A passer vng mors de luer
Assez sagement nous faisons.

Publius.

Or allons voicy les maisons
Tout incontinent y serez.

Le premier Barbarin parlant
aux malades.

Ha messeigneurs vous guarirez
A ce coup ie le vous promectz
Vng homme est venu, qui iamaiz
Ne sen veit vng tel en nul lieu,
Car par la puissance de dieu
Il a garde destre perp
Vng nauire.

Le second Barbarin.

Guery/guery/
Croire son dieu/croire baptesme
Gardez le corps/sauuez bien lame
Attue de mer/allez voir.

Le premier malade.

La me fault il y aller veoir
Pour scauoir si ie guariray.

Le second malade.

Et si vous y allez ie iray/
Car ie vueil scauoir que cest homme.
Publius amene Paul a son
pere et dit.

Mon pere voicy le preudhomme
Que iay deuers vous amene.

Le pere Publius.

Homme bien conditionne/
Bien duiet et bien morigine
Selon que iay ymagine
Mon mal sera par toy guery
Comme as garde destre perp
De ta suite le demourant
Que au peril estoit demourant
En voye de perdition/
Mon sire moy leppedition
De ma douleur aucunement
Comme ie croy certainement
Que tu en as plaine puissance.

Saint Paul.

Dieu par sa bonne congnoissance
Te quittera de ta douleur
La vostre main/en grant chaleur
Estes/o mon dieu humblement
Te supplie deuotement
Au saint nom de ta passion

Et de la resurrection

En laquelle fermement croyz
Si vray que feuz dessus la croiz
Crucifie et piez et mains
Percez pour pechez des humains
Vers ton pere conimis en somme
Plaise toy de guarir cest homme
En la presence de nous tous.
Or ca mon amy leuez vous
Je tiens tout vostre mal perp.

Le pere Publius.

Ha mon enfant ie suis guar
Ha saint homme amy du vray dieu
Voy et tous les biens de ce lieu
A ta volonte ie habandonne
Et sil te plaist ie te les donne
Comme celluy en qui me fie
Et te loue et te glorifie
En toy toute vertu se tient.

Saint Paul.

Ha sire pas ne me appartient
Que mon corps soit glorifie/
Mais le dieu ou me suis fie
Soit glorifie chuseun iour
Es saintz cieulx ou il faict sejour
Le vient par son digne chastoy.

Le premier malade.

Ha saint homme ie vien a toy
Assin que ma douleur terrible
Ma terrible langueur horrible
Mon treshorrible et oultrageux
Oultrageux et trop dommageux
Mal/qui maguillonne et me picque
Guarisses/ie suis idropique
Sept ans y a/si te supplie
Que en ta foy des vertus remplis
Je soye allege en ce lieu
Si vray que ie croy que ton dieu
Est plain de possibilite.

Saint Paul.

De ton immobilite
De ta grant debilite
Dont ta chair est domagee
Soit a present allegee
Toute ta fragillite
Sans art ne subtilite
fors a la realite
De la puissance adiugee
A dieu soit toute purgee
Jusqua ta mortalite.

¶ Icy est guar.

Le premier malade.

Or ay ie recouert sante

Aa ii

20 Le Baptiesme liure des Actes

Or suis ie en force et en balour/
Or suis ie tout reconforte
Or ne sens peine ne douleur/
Or ma dieu par sa grant bonte
Donne de croire en luy couleur
Parquoy croy sans plus nulle erreur
En sa tressainte deite.

Le second malade.

Ha sire ie suis allicte
Quasi tout le demy du temps
Et venir homme ie nentendz
Par qui ma douleur diminue
Jay vne langueur continue
Parquoy tant de mal me remembre
Que ie nay nerf/ veine ne membre
Quen tel martire ie ne sente
Que ie suis de mort en la sente
Si par vous ie nay allegiance
Pourtant que ie ay ma fiance
Questre guaray ie ne puis sans ce
Que soit de ton dieu la puissance
A qui du tout ie mabandonne
Et cuer et creature a luy donne
Au nom de sa misericorde
Que vostre haultesse sacorde
A ma grant douleur alleger.

Saint Paul.

Allege serez de leger
Puis quen dieu auez esperance
Estre pouez en assurance
De guarison frere et amy.

¶ Jcy luy touche et est guaray.

Le second malade.

Plus ie ne sens mal ne demy/
Or saint homme loue soyz tu
De tout le mal que iay sentu
Rien ie ne sens
De sante tu mas reuestu
Si condescens
A cil de pouoir et de sens
De qui mon mal est abatu.

Saint Paul.

Le dieu que tu as ramentu
Est cil qui peult sauuer ton ame.

Le premier malade.

Donnez nous en son nom baptiesme
Cher sire nous le requérons.

Le second malade.

Nulle autre chose ne querons
Pour peche que le corps entame
fors estre par le saint baptiesme
Bien lauez et purifiez.

Saint Paul.

Puis quen Jesuchrist vous fiez
Qui ce saint sacrement ordonne
Au nom de luy ie vous le donne.

Jcy les baptise.

Soit au nom du pere et du filz
Jesus redempteur crucify
Et du benoist saint esperit
En qui garde rien ne perit.

Le pere de Publius parlant a
saint Paul.

Sire ne me dictes de non
De maduertir de vostre nom
Et vous me ferez grant plaisir.

Saint Paul.

De ce nay ie nul desplaisir
Sire ie suis nomme Paulus
Lung des seruans de dieu esleuz
Pour sa sainte foy retenir.

Le pere Publius.

Or ie vous prie que tenir
vous vueillez icy aucuns iours
Et faictes ensemble seiours
Avec nous/ nous vous soustienrons
Et de noz biens entretenons
Voluntiers/ et a bonne chere.

Saint Paul.

Jay vostre requeste bien chere/
Mais quil plaise a Centurion
Julio/ et a Gerion/
Car ces trois cy bien se y accordent.

Aristarcus.

Croyez que noz desirs concordent
A vostre plaisir et ioulas.

Titus.

De motz que par vous se recordent
Nous ne scaurions point estre las.

Lucas.

Que nous vous desbission helas/
Ha Paulus vous nen auez garde.

Aristarcus.

Avec vous serons pas a pas/
Car de dieu sommes en la garde.

Julio.

Quant est a moy quant ie regarde
La froidure de cest puer
Meilleur lieu ne pouons trouver
Nous sommes en bonne demeure.

Gerion.

Qui est bien et il y demeure
Par raison y doit profiter
Vueillez la requeste accepter
Et nous tenons cy aucun temps.

Julio.

Sire nous sommes acceptans
Vostre offre puis quainsi vous plaist.

Publius.

Cropez que pas ne luy desplaist
A vostre gre ceans serez
Et vostre temps y passerez
Dont grant bien nous est adueni.

¶ Pause.

Agrippe.

Di suis a Romme reueni
De Cesarre en verite/
Mais perdre de mon reueni
Doulx dore ains que ny eusse este
Quant iay le debat escoute
De Paul contre ses accusans
Plus sagement sest acquitte
Que homme que ayez deu puis dix ans.

Antipater.

Ses parlers furent excusans
Du cas contre luy compille.

Blasius.

estre luy vouloient fort nuy sans
Tresvoluntiers leussent foule.

Epiphane.

Cropez son cas fust mal alle
Si vers eulx leussent peu tenir
Et leur demander obtenir.

Antigonus.

Les iuisz leussent fait mourir.

Martinien.

En danger pouoit encourir/
Mais on peult croire fermement
Que dieu la voulu secourir
Et luy euit ce tourment/
Il respondit si seurement
Ayant a son dieu confiance
Quon pouoit veoir euidentement
Que cest sa parfaicte fiance.

Proces.

Aussi comme par l'apparence
De son cas on pouoit bien veoir
Que tous estoient dune alliance
Et si le vouloient decepuoir
Oray disoit quant leur feist scauoir
Qua Cesar appartenoit lossence.
Pugnit/Cesar le doit auoir
Bien appella pour sa descence.

Martinien.

Sire Agrippe en vostre presence
Nous voulodrions sans en rien mesprendre
De vostre seigneurie prendre
Longe/si vous auez affaire
Du vous puissions seruire faire

Chascun y fera son deuoit.

Agrippe.

Prieux cheualiers qui auez peu auoir
Peine et travail a moy acompaigner
Mō corps/mes biens/mō palais/mō auoir.
En nulle rien ne vueillez espargner
Et si de moy auez a besongner
A vostre gre en pouez disposer
Prendre du mpen ne deuez resongner
A vostre vueil ne me deulx opposer.

Martinien.

Lossre quil vous plaist proposer
Est a louer tresgrandement
Si vous meracions humblement
De vostre benigne largesse.

Proces.

Si vers vostre haulte sagesse
Auons fait chose qua plaisir
Ce ne vous bienne a desplaistr
Plaise vous de nous pardonner.

Agrippe.

Le pardon est bon a donner
A celluy ou ny a deffault
A voz oeures pardon ne fault/
Mais cherement vous remercy
Sire Proces/vous regracie
Sire Martinien de fait
Du seruire que mauez fait
Et adieu iusques au reueoir.

Martinien.

Celluy dieu vous vueille pourueoir
Qui en a bien lauctorite.

¶ Icy se departent de Agrippe et eulx
a part disent l'ung a l'autre.

Proces.

Quelle mort Paul a merite
De prescher en iuste equite
De sa foy leleuation?

Martinien.

Lopaulment sestoit aquitte/
Mais des iuisz liniquite
Occupe leur saluation.

Proces.

Paul le fait a l'intention
Doster leur variation
Et leur erreur totalement.

Martinien.

Et leur ymagination
Estoit en cauillation
Non congnoissant leur saulnement.
Qui bien et iustement
Entend deuotement
De Paulus le sermon

Cest son salut.

Proces.

Cest mon

Je le croy fermement.

Il presche loy aultre/

Justice et equite

Autre debat nentame.

Martinien.

Cest le salut de lame

Cela est verite.

Jesus/dont la soy tient

Tout le monde soustient

Par puissance en tous lieux.

Proces.

Il le dit dieu des dieux.

Martinien.

Ce nom lay appartient.

Les iuisz par enuie

Sans quen sa pleine vie

Messeist comme ie croye

Le pendirent en croiz.

Proces.

Si sa puissance vnie

Innombrable/infinie

Preschent a haulte voix

En ce nul mal ne boys.

Martinien.

M: supou ce proces

Et vous et moy Proces

Le bon Pierre querons

Et la nous enquerons

De sa soy sans epees.

Proces.

Martinien pensez

Quen lay des biens assez

Longnoistre nous pourrons

Et par cela verrons

Tous noz deffaultz passez.

Epouse.

Julio/parlant au pere Publius.

CSire vous nous auez pensez

Et tant departy de voz biens

Que ne vous scautions en riens

Reualluer ce grant seruice.

Le pere Publius.

Sil vous plaisoit que desseruisse

Vostre amour que querir mencline

Mon courage se determine

A le faire de tresson cuer.

Publius.

Pour y mettre sang et liqueur

Lors que le besoing en auriez

Mon pere et moy nous trouueriez

Liberallement apprestez.

Saint Paul.

Les biens que dieu vous a prestez

Vous croisse/et les multiplie.

Publius.

M: mattendez ie vous supplie

Incontinent ie reuiendrai.

Julio.

Jusqua tant que vous reuerray

A vous attendre nous mettron.

Publius.

EDont est la nauire/patron

Pour le scauoir ie vous poursuy.

Le patron.

Sire Dalepandrie suis

A vostre bon commandement.

Publius.

Et ou tirez vous proprement

Dictes le moy sans nulle epause.

Le patron.

Je tire au port de Syracuse

Et pourray bien pour quelque iour

y auoir vng peu de seiour

Et quant de la me partiray

Au port de Regiom iray

Aucuns iours estre sans boguer

Et puis au gre dieu nauiger

A vous dire en briefues parolles

Jusques au port de Puteolles.

Publius.

Et puis de Puteolles:

Le patron.

Somme

Cest mon espoir daller a Romme

Et la a seiour nous mettron.

Publius.

M: Venez avec moy patron

Et amenez voz gens aussi

Tantost retournerons icy

Et eulx qui sont fors et deliures

Apporteront largement viures

Pour voz personnes consoller

Et bien de viandes saouller

Par le chemin que vous tiendrez

Et auerques vous cy prendrez

Les gens que ie vous bailleray.

Le patron.

M: allons ie travailleray

A faire tout vostre vouloit.

Mathelot.

Nous en pourrons de mieulx bailloir

Je me trouuay tout resiouy

Aussi tost que parler iouy

Qu'il nous pourroit de mangeaille.

Publius.

Or tenez chargez ribauldaille
Voicy du pain plain vng grand sac
Et voicy dedans ce bissac
De chair sallee largement
Voicy viures habondamment
Loue en soit le roy diuin.
Qui charge ce baril de vin
Et tenez voicy de leau fresche.

Mathelot.

Afin que mon ventre rafresche
Dessus mon col fault que le viue.

Publius.

Sus sus portez a la nauire
Et ie vops les autres querir.

Saint Paul.

Qui pourroit le bien remercier
Que fait nous auez en ce lieu
Je croy que nul/que le vray dieu
Auquel prie que le vous rende.

Publius.

Seigneurs plus ne fault qu'on attende/
Car ie viens du riuage deoir
Et ay fait la barque pourueoir
De viures/et le patron somme
Ma compte quil sen va a Romme
Si me semble bon quil vous charge.

Julio.

Or mes seigneurs/de ceste charge
Dont nous vous auons tant donnee
Nous soit la faulte pardonnee
Au cas qui y auroit messaict.

Le pere Publius.

Nous lauons tresvoluntiers fait
Et de plus y sommes tenus
A bonne heure y estes venus
Et a bonne heure vous partez
Tous les biens vous sont presentz
De lisle qui est nostre lieu
Adieu Paul.

Saint Paul.

Messeigneurs adieu
Adieu enfans.

Publius.

Ha adieu Paul
De vous deoir nestois encor faul.

Saint Paul.

Adieu Publius mon amy
Ne soyez bien faire endormy
Prendre nous fault autre party
De cela estes aduerty
Dieu vous doint ce que desirez.

Le pere Publius.

Publius vous les conduirez
Tout doucement iusques au port.

Publius.

Le ne me fera que vng deport
Or allons de dieu en la garbe.

Saint Paul en allant.

Qui bien auy faitz de dieu regarde
Et sa deite considere
Les durs courages amodere
Les obstinez il amolpe
Les orgueilleux il humilie
Les peruers/robustes/iniques
Tourne a estre bons catholiques
Quant par leur moderation
Ils ont consideration
De sa parfaicte deite
Laquelle par auctorite
Donne tousiours auy creatures
Selon leurs faitz les aduentures
Et iamais autrement ne vfa.

Le patron.

Vopez seigneurs/Publius a
Des viures la barque fournie
Dicz iusques en Romanie
De rien ne nous fault soucier.

Saint Paul.

De vous en plus remercier
Le ne seroit que vne rebitte
De la doctrine que iay dicte
Sire Publius vous souuienne.

Julio.

Plus ame dehors ne se tienne
Chascun sembarque en vne route.

Le patron.

A laproue sus.

Mathelot.

A lescoute
Allons ou dieu nous menera
Ainsi que le vent regnera.

¶ Pause.

Hamertien.

Hamertien puis que nous partismes
Dagrippe et que nous le veismes
Est il rien de nouveau venu?

Hamertien.

Que saiche nest rien aduenu
Sinon peu/ie nay rien ouy
Que tout bien.

Proces.

Jen suis resiouy
Sus entendez a vostre affaire.

Saint Pierre.

A a iiii

Pour en bien nostre deuoir faire
Lynus et vous Cletus yrons
Ensemble deoir / si trouuerons
La nostre bon frere Clement.

Line.

Pierre vous dictes sagement.

Sainct Pierre.

Or venez avec moy le y vois.

Titus.

Voila Pierre.

Sidrac.

Bien ie le voyz

Pieca mon cuer ne se trouua

Si aise allons deoir ou il da

Afin que nous l'accompaignons.

Clete.

Voicy deux de noz compaignons

Pierre / lesquels veulent contendre
Vous suivre.

Sainct Pierre.

Il les fault attendre

Faisons cy ung peu de sejour.

Sidrac salue Pierre.

Pierre dieu vous doint le bon iour

Et vous garde d'aduersite.

Titus.

Pierre dieu vous tienne en sante

Plus tenir si ne nous pouons

De venir ou que nous opons

Questes / comme sommes tenus.

Sainct Pierre.

Vous sçoyez les tresbien venez

Or allons iusques a l'hostel

De Clement / car il ny a tel

Pour scauoir comment il se porte.

Line.

Je le voyz issir de la porte

Pour venir au deuant de vous.

Sainct Pierre parlant a Clement.

Comment vous da cher amy doulx

Tout se porte bien au surplus.

Clement.

Tresbien / loue en soit Jesus /

Sain du corps / pour de science

Aymant dieu / nect de conscience

Sil plaist au chef du firmament.

Sainct Pierre.

Clement vous faictes saigement

La comment vous portez vous tous.

Clement.

Freres dieu mercy entre nous

Tousiours ainsi en chascun lieu

Attendant la grace de dieu

Dui dessus nous se renouuelle
Scauez vous aucune nouuelle
Du vous ayez suspicion.

Sainct Pierre.

Nenny / sinon laffection

Que le faulx enchanteur Simon

Magus / a ia a maint sermon

Contre nous / car il ne desire

Qua nous myre.

Clement.

Dieu le bon sire

Dui son art congnoist sur ce pas

frere ne nous oubliera pas

En luy nous en pouons fier.

Sainct Pierre.

Garde nay de men deffier

Au gre de dieu de paradis

Auquel pr'y en faictz et en dictz

Puisse besongner tellement

Que son erreur euidentement

Je donne a ung chascun entendre.

Clement.

Pour quelques nouuelles apprendre

Dehors ce lieu nous entrerons

Puis en oraison nous mettrons

Et dieu en pitie nous verra.

Pause.

Simon magus parlant a Acron.

L'Empereur qui ne pouruoira

Au cas de Pierre ce trompeur

Mal yra / quant a moy iay peur

Que nostre peuple par ses dictz

Ne se tourne en faictz et en dictz

Contre la loy / et pourtant sire

Vous luy deucriez faire dire

Que nostre loy plus ne soulast

Du sinon / que tost sen allast

Pour soy autre lieu conquerir.

Acron.

Simon si lenuoyons querir

Et que de nous soit seulement

Actaint de son enchantement

Le peuple nous reprouuera

Et par ses fables prouuera

Que couuertement lauons prins

Et lauons a grand tort repains

Et pourtant nous fault entreprendre

Quelque maniere de le prendre

Et y trouver occasion

Licite soubz illusion

Et erreur de par luy semee

Dont soit sa vie consummee

Quant a moy a ce me consentz.

Simon magus.

Il y fault mettre ses cinq sens
 Non pas que nul mestier en soit
 Soubz mon pere qui tout perçoit/
 Car il congnoist sur toute rien
 Si Pierre dit ou mal ou bien
 E. pour moy en ce pourueroit
 Comme licite le verroit/
 Mais ie pense a autre propos
 Vous sice qui de voz suppostz
 Estes moult grandement apme
 Et tant saige homme reclame
 Si ce seducteur commandez
 Mettre a martire et demandez
 Pour cestuy meffaict deoit sa mort
 Cha'cun qui lescouter samor
 Secrettement vous maudira
 Et encores oultre plus dira
 Comme peuple a mesdire actif
 Que vous estes vindicatif
 Puis pourront dire en chascun lieu
 Voila Simon le filz de dieu
 Lequel est plain de diuin sens
 Et voit le sang des innocens
 Le que son pere ne commande/
 Car mon pere dieu ne demande
 La mort de nul/mais doucement
 Les adresser licitement
 En douceur et humilite
 A la voye de verite
 Autre chose ne demande il.

Aron.

Vray dictes/pource en faict subtil
 Fault que quelque moy en trouuons
 Et sur luy meffaict controuuons
 En quoy puissions son dict reprendre
 Et deuant le peuple le prendre
 A droit ou sans occasion.

Simon magus.

Voila bonn: conclusion
 La son cas luy remonstreray
 Et ses fautes demonstreray
 Puis faultdra que subitement
 Luy soit donne le iugement
 De crime iusque au pas mortel/
 Car passe cent ans nest mort tel
 Si cautelleux ne si diuers
 Si horrible ne si peruers
 Pour tout le monde desuoyer.

Aron.

A ce nous conuient obuier/
 Car oncques mais tant ie nen sceuz.

Simon.

Quant vous et moy demourerons seuls
 E. nul autre ne renouuelle
 A cause de la loy nouuelle
 Qui nest fors que dne menterie
 Quelque salace ou tromperie
 De riens ne vous conuient doubter/
 Mais vous pourrez en bien dancier
 Quen batailles de par vous prises
 En querelles ou entreprinse
 Du dueillez honneur esperer
 Tousiours vous seray prosperer
 Par mon pere a qui ie consonne/
 Et garderay v. stre personne
 En triumphe et prosperite
 Comme lauez bien merite
 Et naura peuple occasion
 De dire quen derision
 Luy faisons la mort sorst: nre
 Pour nulle victoire obtenir
 Parquoy en tous lieux mieulx haussiez/
 Et quant a dieu parler voudriez
 De bouche affin que vray appere
 Que a son filz obeit le pere
 Entendre vous seray ses dictz
 Comme nous faisons des iadis
 Par nostre vouloit aux prophetes
 Qui en ont escriptures faicies
 Dont toute ma loy est emplie
 Et pource que nest pas complie
 Toute la reuelat'on
 Dont lors leur seismes mention
 Jay de dieu mon pere obtenu
 Destre sur la terre venu
 Et y donner prouision
 Le que on neust creu par vision
 Pour parole ne pour promettre
 Si ne my feusse faict transmettre
 Pour euitier aucun meschef
 En son regne/a toy qui es chef
 La ou ma dette nous seismes
 Et la loy de mon pere meismes
 Du tout soubz ta protection.

Aron.

Jay telle delectation
 A vous tant seulement ouyr
 Que autre rien ne peult esouir
 Pour nulle chose ma personne
 Si vous supply par raison bonne
 Mon dieu, mon secours, mon attente/
 Mon reconfort et mon entente
 Celluy que le grand dieu esleut
 Pour de mon ame le salut
 Et laccroissement de ma vie.

Qua moy qui ay parfaicte enuie
De bons deoir si deoir me conuienne
Plus souuent de moy vous souuienne
Simon que faire se pourra.

Simon magus.

Si feray ie/mais il faudra
Sans qua autre le reuelons
Que la mort Pierre compissions
Secrettement/a celle fin
Que mettons cest erreur a fin/
Du le peuple se effieuera
Contre nous.

Neron.

Qui reuelera
Le secret:nul ne peult passer
Nostre dueil/si nous fault penser
A ceste matiere/et pourtant
Allez penser/et suis mettant
Sans que point nous ayons mespris
La vigueur de tous voz espritz
Quen ce cas seront calculez/
Et ie penseray dautre lez
Comme homme qui a ce samord
La conclusion de sa mort
Comme licite le veray.

Simon magus.

De soit ainsi/ie y pouruoitay
Je men vois prier dieu mon pere.

¶ Pause.

¶ Paradis.

Dieu le pere.

¶ Affin que nostre grace appere
L'her filz il est necessite
Que dedans Romme la cite
Soit Pierre de nous aduertey
Que ienchanteur a subuertey
L'erreur au cueur de Neron faicte
Et vne homicide parfaicte
Contre Pierre nostre seruant
Lequel nest ce mal desservant
Et pource deuant quil deuie
Doulons soubz vous le fruct de vie
Que encore face de grans biens
Mandons luy dessus toutes riens
Touchant ce cas prouision.

Jesus.

Pere il aura ma vision
Par Driel qui le ira dire
Prestemment sans nous escondire
La faulce ymagination
Que le chef de la nation
Par lenhort de Simon magus
En leurs cas poignans et agus

Est machinee/deuallez
Driel/et vous en allez
A Pierre lequel est a Romme
Et en nostre nom au preudhomme
Direz que Neron et Simon
Ont conclud en leurs faulx sermon
Contre luy/et quil ne se doubte
Et leur menasse ne redoubte
Et que ie seray avec luy
Et luy et moy ensepuelsy
En pensee/et que Paul verra
Demain lequel le pouruoira
De liesse spirituelle.

Driel.

Haulte deite eternelle
Je y vois sans y sermonner point
Pour l'aduertir de point en point
De vostre dueil sans contredire.

¶ Jcy Raphael et Driel Dont deuers
saint Pierre.

Saint Pierre.

¶ Clement adieu ie vous dueil dire
Jusque a ce que retourneray.

Clement.

Pierre ie vous remeneray
Sil vous plaist.

Saint Pierre.

Ha sans faulte non
Chascun en noz lieux nous tenon
Deoir si quelque chose aduiendra
Du si nul des freres viendra
Qui aucune chose vous die
Jesus qui a tout remedie
Vous doint ce que bien demandez.

Clement.

A cil sopez recommandez
Pierre mon frere que ie vovs
Vosuntiers.

¶ Pause.

Driel parle a Pierre.

Pierre entendz la voye
Du vray dieu redempteur Jesus
Qui par nous te mande au surplus
Que Simon et Neron pourpensent
Contre toy/et a tout mal pensent/
Mais ne ten doubte en riens/car dieu
Avec toy sera en tout lieu
Et demain secours tu auras
De Paul/avec lequel iras
En bonne et seure compaignie
Dont ta chair sera compaignie.

Saint Pierre.

Dieu tout puissant a qui du tout m'attends

Mon sauveur a ceste heure t'entend
Par ce confort dont de toy me t'entend
Que l'heure vien de ma trespas
Acomply soit ton bon commandement.

A genoulx a dict.

O roy du firmament
Je te prie humblement
Que ta grace me donne
Affin que tellement
Preigne mon finement
Que au ciel place me donne
Et si iay nullement
faillly aucunement
Mes fautes me pardonne
Et si en mon tourment
Ne trouble simplement
Que tu ne me abandonne
Et de assurance bonne
Humblement grace
Soyes a mercede
Par humble resonance.
Or ay ie plaine congnissance
Que i'approche de mon trespas
Si te prie que sur ce pas
Tu donnes en affection
La planiere refection
Si cest ton plaisir a mon ame
L'assus en ton digne royaume
En la perdue cite.

¶ Jcy Pierre sen va chez Clement.

a Quel retourne en paradis.

Diel.

¶ Pere eternal iay recite
A Pierre vostre mandement
Dont auops le commandement
Selon ma possibilite.

Dieu le pere.

De ce vous estes acquitte
Or soyes en ioyeux sejour.

Sainet Pierre parle a Clement.

¶ Clement ie vous prie que ce iour
Venez en ceste heure a moment
Auecques moy diligemment
En mon demeure sans sejour
Et vous enfans par bonne amour
Car aucune chose compter
Dueil si me voulez esouter.

¶ Grande pause.

¶ Jcy sen doibuent aller avec Pierre/
Clement/Line/Leite/Elton/Spdiac/
a Pierre dict.

Sainet Pierre.

Or puis que sommes en ce lieu

Du ie habite/ en l'honneur de dieu
Dueillez prendre garde a mes diex
Et vous souvenne que ie diex
freres/ amys/ a compaignons
Comme lung l'autre acompaignons
En amour a douce vniere
Et en ferme fraternite
Au service de Jhesuchrist
Reueillons le digne escript
De son saint nom est contenu
Com chascun de nous est tenu
Qu'auons estudie a leu
Chers freres iay este esleu
Nonobstant ma simplicité
Buesque de ceste cite
Pour auoir en gouvernement
La sainte soy totallement
Comme patron et bray piffier
Par dessus le bras seculier
Et chef des oeures autentiques
Des reigles ecclesiastiques
Pour la saluation des amies
Et quant l'ordre constituafmes
Par braye consolation
Fuz/ pour en exaltation
Estre lung de nous lieu tenant
En terre comme lieutenent
De celly celestiel maistre
Qui la grace nous deult permettre
Par diuine inspiration
Dicelle conspiration
Or est il ainsi neantmoins
Que ie priay a iohannes mains
La compaignye lors presente
Que ma personne fust exempte
Comme indigne/ a mon de ballue
De saint siege car fut esleue/
Je y feuz constitue a mps
Comme bien scauez mes amys
Et y a quon me y fut mettant
Bien vingt quatre ans ou duntant
Comme voy en mon poure sens
Or est il que tresbien ie sens
Le terme a le iour approcher
Que le siege me fault lacher
Si nous conuient vng sage eslire
Qui par estudier a lire
Soit au saint siege conuenable
Juste licite a raisonnable
Et ainsi que raison l'ordonne
Et pourtant Clement ie vous donne
Selon le sens quen vous le voyez
En celle election ma voyez

Le Suppliqueur des Actes

Le saint siege vous restitue
Et euesque vous constitue
Et vous laisse les ornemens
Les bestemens et paremens
A ce saint siege appartenans
Et a l'office consonnans
Et pour y regner desormais
En ce saint siege ie vous mectz.

Cy Pierre assiet Clement en son siege
Et est a noter que cest ou que Pierre
tient son tribunal.

En vous donnant auctorite
Et puissance en toute equite
Des indulgences ordonner
Pechez remettre et pardonner
Et a vostre discretion
Longneue la contrition
Confessee de l'offenseur
Et de ses fautes confesseur
Pour la digne soy prononcer
Et la sainte eglise exaulcer
En diuine augmentation
En l'honneur de la passion.

Item pour tenir mariages
Licites et bons apparages/
Pour baptesme continuer
Pour toutes erreurs desmuer
Pour gens deglise maintenir
Et aux ordres la main tenir
Sans laisser en leur consistoire
Faire des biens de robatoire
Sans ioindre le spirituel
En gouvernant le temporel
Sans les droitz en rien surper
De leglise pour se occuper
En destruction de ses biens
Pour monstret ceulx qui n'y ont riens
Pour tenir la fidelite
Chrestienne et sa tranquillite
Pour departir les benefices
Aux dignes de telles offices
Sans argent de nul recepuoir
Pour de benefices pourueoir
Pour nen tenir plus en commande
Que necessite ne commande/
Pour ceulx en ce cas soustenir
A qui doquent appartenir
Pour contre les cueurs pleins de ordures
Qui par leurs consciences dures
Doulzront/bien dicelle occuper
Les estatuz et surper
De cestuy saint siege aucun droit
Qu'en raison y appartiendrois.

Item et pour estre tenu
A departir le reuenu
Des dons du siege apostolique
En oeuvre tresdigne & antique
Et en reparation mise
De nostre mere sainte eglise
Non pas au vouloir d'ung seigneur
Qui par vng mauuais enseigneur
Qui sa mondanite quertra

La prouision requerra
D'ung ruffien ou d'ung pericure
En faisant a la soy iniure/
Du vous priera comme certain
Par le flateur de sa patain
Du pour vng flateur sermonneur
Clement ne soyez pas donneur
En leglise les biens de dieu/
Ne comuptez gens de grands bien
Mais estifez en conscience
Gens deuotz & plains de science
Non pas la bobance mondaine
De ceste vie qui s'achaine
Est venue & plus tost passe
Et en tout peche compasse/
Et a nul parent seculier
Ne vueillez iceulx dons bailler
Mais a ceulx qui dieu seruiront
Et es lieux seruices diront/
Car nostre maistre ne commande
Tenir nulz diceulx en commande
Sinon que soit en attendant
Aucun licite demandant
Prouision/pour supplier
A leglise multiplier
Doyla comment leglise sonne.

Clement.

Oha Pierre ma simple personne
Oha poure creature indigne
Nest pas pour estre au siege digne
Pas n'appartient au seruiteur
Estre regent ou conducteur
De la secte trescatholique
De ce saint siege apostolique
Et n'appartient au subget siege
A tenir du seigneur le siege
A moy ne appartient se esmouvoir
Celle dignite recepuoir
Je vous requiers qu'on me pardonne.

Saint Pierre.

Le benefice ne se donne
Ne doit donner au demandeur
Pour noblesse ne pour grandeur
Pour parent ne pour nul affin

Elle est instituee/ affin
 De mettre gens de conscience
 Gens lettrez & plains de science
 Gens iustes/ plains de bonne vie
 Et qui bien viure ayent enuie
 Bannis d'adulteres ameres
 Des festiements de leurs commeres
 Ayant la temporalite
 Fuyans spiritualite
 Dijans nous en eschapperons
 Pour porter les deus chapperons/
 L'un deglise/ fourre d'usure/
 L'autre de court/ plain de luxure/
 Car bien ne peult ioindre en ce lieu
 L'art au diable en loeuvre de dieu.

Eschandre ne fault/ de dieu prifer/
 Pour de ses biens thesauriser/
 Ne sans en soy se oser fier
 D'ung autre lieu edifier
 A son plaisir au dict tresor/
 Ce point ie vous deffens des os
 De bien a leglise donner
 Et ne dicelle habandonner
 Ne reparty/ ne remue
 Ne espandu/ ne transmue
 Sinon pour la mutation:
 Touchant la transmutation
 Selon le cas qu'on vous recite
 Fust raisonnable et bien licite
 A cause de l'une personne
 Du bien souuent en soy raisonne/
 Non pas pour dire ie vueil estre
 Benefice en mon estre
 Et le benefice que tiens
 Estre trop loing/ parquoy ie soustiens
 De aller & venir/ la charge:
 Qui par celluy point sen descharge
 Pecher comme pecheur indigne/
 Et nest du benefice digne/
 Car bien affiert en chascun lieu
 Puer au seruice de dieu.

Item si Iesus descendit
 Du ciel en terre/ ou se rendit
 Pour rendre le pecheur deliure/
 D'ung homme pour de ses biens viure
 Peult bien celluy maistre seruir
 Au lieu ou le veult asseruir
 Et luy assigner benefice
 Selon le lieu ou est lofficie/
 Clement ne faictes autrement.

Clement.

Iesus regnant au firmament
 Puis que ma personne est esleue

Qui est de petite balue
 Plaise toy mon sens descourir
 Et mon entendement ouir
 Pour a mes esperitz donner
 La grace de bien gouverner
 Ce tressainct siege ou ie suis mis.

Saint Pierre.

Linus et Cletus mes amys
 Et vous tous deuers luy prez
 Et en tout luy obeyez/
 Ainsi que vous auez de fait
 A moy en ce saint siege fait.

Clement en qui est la puissance
 De faire a vostre congnoissance
 Des gens deuotz/ bons orateurs.

D'autres nouueaulx cardinaux
 A cestuy cas vous pouruoyez
 Selon l'ordre que vous verrez
 Toujours en iustice et raison.

Chascun se mette en oraison
 En louant dieu deuotement.

¶ Pause.

Le patron soit deuant Romme.

¶ Arrivez sommes promptement
 A Romme par grace de dieu/
 Voicy le Temple et le beau lieu
 Allez y quant il vous plaira.

Julio.

Bien payer ne nous desplaira
 Patron vous lauez desservy.

Le patron.

Si ie ne vous ay bien seruy
 Pardonnez moy ie suis tout vostre
 Et pour l'amour de cest apostre
 Qui tant de miracles a fait
 Le voyage donne en effect/
 Car ie nen auray ia denier.

Mathelot.

Soit pour l'amour du prisonnier.

Saint Paul.

Mille mercis.

Julio.

Or sus il fault
 Maintenant sans point de deffault
 Que dedans la cite entrons
 Et puis au chemin nous mettrons
 Pour aller a Cesar parler.

Saint Paul.

Julio/ vous plaist il que aller
 Fuisse Aristarcus se prouuer
 De pouoir de nos gens trouuer/
 Mais que nen eussiez aucun dueil

¶ Le huytiesme liure des Actes

Et que les Voye.

Julio.

Bien le Dueil

Sus Aristarcus cheminez

Et soudain a nous retournez

Au chemin.

Saint Paul.

Soyez diligent.

Aristarcus.

A ce ne seray negligent

Autant que des freres verray

A vous ie les ameneray

Promptement et isnellement.

¶ Icy sen va Aristarcus.

Julio.

Dz cheminions tout bellement

Au partir sans plus mot redire.

Berion.

Jay tousiours dedans la nauire

De ceste mer la puanteur

Encor auray ie la senteur

Dicy a luer qui viendra.

Julio.

Rafreschir il se conuendra

Berion.

Berion.

Par le grand dieu boire.

Julio.

Rafreschir se fault.

Berion.

Boire a boire

Souuent a cela me deporte.

¶ Aristarcus arrive en la maison de Pierre et dict.

Hola.

Titon.

Qui est a ceste porte.

Aristarcus.

Amps.

Sidrac.

Dieu les Dueille pouruoir.

Aristarcus.

Je vous viens cy faire scauoir

Que par Paul vous est recite

Que arrive est en la cite

Freres ie vous en aduertis.

Saint Pierre a genoulx.

Ha Jesus iamais ne mentis/

Ha dieu regnant en trinite

Je voy que ta diuinite

De la verite madmonnest/

Ha Paul le bon homme et honnest

Est il venu?

Clement.

Paul/ou est il?

Clete.

Est venu Paul?

Line.

Seigneur gentil

Dictes que luy est adueni.

Titon.

Louez vous deu?

Sidrac.

Est Paul venu?

Clement.

Et ou le serons nous trouuant

Cher frere oz allons au deuant

Auant quil arrive en cest estre

Du est il frere.

Aristarcus.

Il peult bien estre

Silz ont legerement marche

Aux tropz tauerne au marche

Du en celle Voye quasi.

¶ Ilz sont au deuant de Paul.

Saint Pierre.

Cheminez deuant.

Clement.

Allons y/

Nul ne Dueille espargner sa char?

¶ Pause.

Julio.

¶ Voyla le palais de Cesar

Nous commencons a approcher.

Clement.

Je voy Paul.

Saint Pierre.

Je le voy marcher

Mon cuer pieca ne se trouua

Si ioyeux.

Clement embrasse Paul.

Je comment vous ba/

Paul/ frere et amy.

Saint Pierre.

Jay voulu

Quil ait este euesque esleu/

Paul/faictes luy la reuerence.

Saint Paul.

Selon ma petite science

Le feray.

Clement.

Il ne le fault pas.

Saint Pierre en riant.

Paul vous embrasseray ie pas

Si ioyeux ie suis sur ma foy

Que ie ne scay si ie vous voy/

Du vous estes vous tant tenu?

Une lembraffe.

Paul le bien sopez vous venu.

Clets.

Dieu gard qui icy vous a mis.

Titon.

Paul bien benez.

Saint Paul.

Après bons amys

Les tresbien sopez recourez.

Sidrac.

Bien benez Paul.

Saint Paul.

M: vous couurez

Demourer n'ose le dernier.

Car ie suis comme prisonnier

Deuant l'empereur appelle.

Julio.

Plus a plain en sera parle

Entre vous/ a Cesar allons/

Et de son faict fault que parlons

Auant que autre chose faisons.

Saint Pierre.

Vous plaist il que le conduisons

Jusques au lieu?

Julio.

En Verite

Tant que ie laye presente

Il n'est ia besoing que benez.

Saint Paul.

Freres a Hostel retournez

Et si tost que licence auray

De voz nouuelles ie scauray

Au gre de dieu de paradis.

Saint Pierre.

Je luy pry que en faictz et en ditz

Vous ayde/ tous nous retiendrons

A Hostel.

Saint Paul.

Tant que reuiendrons

Je prens conge/ adieu amys.

Ilz vont a Cesar.

Julio parle a Cesar.

Cesar/ le dieu qui vous a mis

Au souverain siege de Romme/

Vous maintienne/ Voicy ung homme

Que du tribunal du domaine

De Cesaree vous ameine

De par ffeustus vostre preuost

Ders vous fussions venuz plustost/

Mais nous auons este surprins

De liuer/ lequel nous a prins

En vne isle de Barbarie

Ung temps sans nulle mocquerie/

Maintz iours y sommes seiournez

Et la nous sommes puernez

Tant que le froid sen est alle/

Sire cest homme a appelle

A vous/ vous l'interroguerez/

Et du cas luy demanderez

Si le scaurez par donnez nous.

Aeron.

M: ca sire/ qui estes vous

Vostre nom?

Saint Paul.

Paul/ suis appelle.

Aeron.

Surquoy auez vous appelle

Sopez moy ce cas approuuant

Après/ mais me dictes deuant

De vostre propre nation/

Et puis la condempnation

A loisir ie la dueil ouyr.

Saint Paul.

Et doncques pour vous resiouyr

La Verite ie vous diray

Et ia de mot nen mentiray/

Parquoy ie puisse estre confuz.

Cesar/ saches que iuis ie suz

Auant la foy chrestienne esparse

Et te dis que ie suis de Tharse

Et en ieunesse iay este

ffelon/ et ay persecute

Prins/ faise/ tenu es liens

Et destruit plusieurs chrestiens

Et par ma persecution

Espercant ma commission

Des berges de dieu fus batu

Et de mon cheual abbatu

Discipline en tel meschef

Dont perdy la veue du chef

Puis que du cas demande mas.

Lors ung ancien de Damas

Ananias ainsi nomme

Homme bien deuot renomme

Eut de dieu reuelation

Touchant l'illumination

De ma veue/ et luy ordonna

Par grace quil me illumina/

Et quant par luy fus aduert

A la foy ie me conuert.

De cil qui mauoit restaure

Veue/ et puis de moy aore

fut tousiours/ et tousiours sera

Tant que ma vie durera.

M: en celle vaccation

Estant en predication

Le huytiesme liure des Actes

En hierusalem la cite
Sans auoir nul cas recite
Qui usurpe / nabuse en soy
Aucunes reigles de la loy.
Sinon faire relation
De la renouuellation
De nostre nouveau testament
A plain et veritablement
Et sans vers vostre seigneurie
Dire chose dont fust perie
De vostre honneur vne seule once
La verite ie vous adnonce.

Le faisant / iuifz mabbatirent
Et me frapperent et batirent
Et sans que feusse arraisonne
fus au chasteau emprisonne
Soubz Iysias leur grand tribun.

Puis secrettement le commun /
Ma mort mortelle conspira
Et des iuifz chascun iura
De ceulx qui firent le serment
De moy tuer publiquement
Auant que boire ne manger
Sans par iustice moy iuger.

Et sur ce pouez estre seur
Que vng mien nepueu filz de ma seur
Dray iuif / icelle nouuelle ouyt
Qui son cuer pas ne resiouyt /
Pose quil estoit en la loy
Iudaïque / et moy en la loy
De Iesuchrist / ainsi aduint
Que a Iysias dire le vint /
Lequel a ses gens commanda
Moy esleuer / et me manda
Puis que le scauoir tu eslis
Au grant preuost sire felix /
Que en Cesaree trespalla
Comme on le scait bonne espace a /
Puis furent les cas debatus
Deuant lautre preuost festus /
Qui apres luy fut possesseur
Et da tribunal successeur
En Cesaree par dela.

festus en la cite alla
De hierusalem / ou requis
fut par Tertulus homme exquis
De me bailler entre leurs mains /
Lequel nen fait ne plus ne moins
Que la iustice lor donna
Et terme aux proposans donna
Daller en Cesaree aussi
Et iceulx le firent ainsi
Et furent les tesmoins produitz

Qui estoient a leurs deuoirs duntz
Non comme deoit le commanda
Et quant festus me demanda
Si ie vouloye retourner
En hierusalem pour donner
Lors ma sentence / a eulx parle
Et a vous dessus ce appelle
En disant / si iay mal commis
Digne de mort / que a mort soyz mis
Et si aucun mal nay liure
Soye par celluy deliure
Qui est le iuge general
Et duquel suis au tribunal /
Et dessus lappel demande
A vous sire ie suis mande
En ce est la verite sans fi.

Neron.

De sus sus / se est la chose ainsi
En ce nauez trop offense.

Julio.

Sire comme il a recense
Ont este tous les cas attains.

Neron.

Puis que nous en faictes certains
Vous verrez que ie ordonneray /
Licence ie lay donneray
Daller parmi nostre cite
Soubz lappel par luy recite
Doire en la compaignie et garde
Dung cheualier qui bien le garde
Par tout en bonne seurte.

Cheualier soyez appreste
De prendre ce prisonnier cy
Et vous donnez bien garde aussi
Que de la cite ne departe
Sur peine quon ne le reparte /
Et ne soit sur vous transportee
La peine quil a meritee /
De vous tirez hors de la voye
En place et guerres ne vous voye
A ce proces regarderay.

Le premier cheualier de Neron.

Sire si bien le garderay
Que vous en serez bien content
Comme celluy qui ne contemp
A vous faire nul desplaisir.

Paul allez a vostre plaisir
Es lieux ou aller contendez
A vostre gre puis vous rendez
A moy sur peine de la vie.

Saint Paul.

Autrement nay de faire enuie
Je voy mes freres visiter

Et puis men biens ay presenter
A vous comme il est de raison.

C'est sen Va Vers Hostel de Pierre.

Line.

Voicy Paul qui en la maison
Dient messeignours.

Saint Pierre.

Loue soit dieu.

Saint Paul.

Freres/ compter vueil en ce lieu
De mon fait/ sous debuez sçavoir
Que vous feray par deca verie
La verite/ ie vous plains
Ames depuis que ne vous vitz
A moy en hierusalem preschant
Des iuriz qui ne sont chescun
Que malis sus pris et dans
Et deus de ma chaire assés.

De ce peuple desraisons/
Lors sus prins/ emparsons
Par Iysias le grant tribun/
Et moy en prison/ le commun
Jura de iamaiz ne menger
Que mort ne fusse sans iuger/
Mais a force/ lopez en seur
Et adonc le filz de ma seur
Loyt/ et aduocier n'en vint
La ne passa pas de iours singe
Que Iysias a qui le dit
De manda sans nul contredit
En Cesarie/ au grant preuost
Felix/ qui apres assez tost
Fut de me enquerir diligent
Pensant que iusse de l'argent
Soubs ces motz au croiz d'uisant
Et la sus en prison deux ans
A la mort me voulat laisser
Iye/ pour aux iuriz passer
Le huit/ puis Porcius Benit
Estre preuost/ sus de l'ent
Comme deuant/ puis sen alla
En hierusalem/ et parla
Aux iuriz qui me demandoient.

Après leurs tesmoings amenent
En Cesarie pour mauoir/
Et pour a leurs aduis pouruoir
Selon les cas que venelay
Deuant Cesar ien appellay
Pour euitier leurs intentions.

Saint Pierre.

Loue soit dieu de paradis
Vous auez eu grant patience.

Saint Paul.

Ayez freres plains de science
A vng cheualier sus liure
Et a nauigher deliure
Dont passasmes la mer Dase/
Puis vinsmes en Asie d'ongt/
En Chippre/ puis en Cilicie
En la grant mer de Pamphilie/
Et a Listre/ en Alepandrie/
Dont ne fut ma ioyt amandrie
Une barque nous amena
Qui aux Italles nous mena/
Puis vent nous getta a Sardon/
Et a bon port pres le Saulmon/
A cinq mille de Chalassa
Du tourment fort nous lassa/
Après par vng vent d'istral fersque
Passasmes Phoenice et Affricque/
Puis Auster vent tempestueux
Se leua fort impetueux
En nos voilles on nonkton/
Après vint vng vent Daquillon
Chiphonien/ qui nous guppa
Dedans les isles de Landay/
Par tempeste qui fut au lieu
Lors le benoist ange de dieu
Ainsi que a vng peuple espedu
Qui auoit le tymon perdu
Et voille/ sus nous defendre
Et de par Jhesus il me vint
Que la barque a bon port port
Et nul homme ne perit
Et nous donna humble feste.

Clement.

Ha bon Jhesus tu es tousiours
Cestuy dont sommes conspirez.

Saint Paul.

Mes freres nous susmes gettez
Sans tymon/ sans voille/ mangant
Dedans liste de Millitans
Du les barbares sans duffre
Fierent feu pour nous eschauffer
Et comme ie prins du fendant
Pour mettre au feu/ par mon serment
Vng serpent me morist la main/
Dont dirent/ ne durra de main
Tantost mourra/ mais guay fu/
Car ie le secouay au feu/
Et quant les pescheurs ce sentirent
Dieu mercy ilz se conuertirent
Puis le seigneur nous vint quetier
Publier/ et nous requerrir
La sejourner pour nostre guer.

Le huytiesme liure des Actes

Et mieulx ne peusmes nous trouver
Dieu guarir des fiebures son pere,
Et affin que le bray sappere
Plusieurs malades se guarirent
Soubz dieu/ qui baptiser se feirent/
Puis de ses dires nous donna
Et conge nous habandonna
Quant il nous eut leuer tenus
Et sommes a Rome venus
Du me voyez presentement.

Clete.

Dieu en soit loue doucement
Paul/ a louer est ce sermon.

Saint Pierre.

Et scauoir debuez que Simon
Lenchanteur qui a tout mal beilla
Fait des folles a merueille
Dont l'empereur a tout tourme
A soy/et est si obstine
Que desia et par luy samard
Du tout a compiller ma mort
Cest la verite sans deffault.

Saint Paul.

Puis quensemble sommes il fault
Que allons a Symon descourir
Terreur/et le cas luy ouir
Deoir sil se vouldra reuenger.

Clement.

Voire/mais ce sera danger
Deu que a le croire ainsi se attine
Quil n'apporte vostre martire
Freres il fault cela doubter.

Saint Paul.

Plus ne le debuons rebouter
Allons Pierre allons.

Saint Pierre.

O: allons/
Allons y Paul et luy parlons
A la verite platement.

Saint Paul.

Pierre ie y boys plus hardiement
Que ne le vous scauoye dire
Et si Simon veult contredire
A ce que luy repliquerons
Ensemble nous appliquerons
A soutenir nostre foy telle
Quelle est iusques a mort mortelle
A l'apbe de Jesus mon dieu.

¶ Jcy vont vers Simon magus & Deron. Nota que icy doiuent demourer
Titus/ Aristarcus/ Clement/ et Lucas
puls ung peu apres Titus/ et Lucas
vont apres Pierre et Paul.

Saint Pierre.

Clement tenez vous en ce lieu
Et vous au mieulx que vous pourrez
Tant que des nouvelles oirez
Et adieu iusques au reuoir.

Clement.

Aristarcus quant vous puis veoir
Je me trouue tout resour
Estes vous en bon point?

Aristarcus.

Duy
Par les graces dieu et vertus
Et voicy Lucas et Titus
Qui sont venus avecques nous.

Clement.

Bien soyez vous cy venus tous
Qui nous iustifie en sa garde avoir
Et Pierre & Paul iustifie pourvoir
Comme il en a l'auctorite.

¶ Paul.

Simon Magus.

¶ Marcel/ allons en la cite
Vers l'empereur veoir si veult uen
Nous demander.

Marcel.

Je le veul bien
Faites a vostre bon plaisir.

¶ Jcy son vont.

Deron voyant Simon magus
Venir dit.

Je boy le prophete venir
Simon/ sus allons au deuant
Cheualliers.

Longinus.

Desseigneurs quant
Allons l'empereur compaigner.

Cestus.

Vous pouez cela tesmoigner
Que ie suis aussi prest que vous.

Agastus.

Allons y diligemment tous/
Car a ce chascun est tenu.

Le premier cheualier de Deron.

Allons il soit le bien venu
L'empereur ne fault escondire

Le second cheualier.

Allons ouy/ quil vouldra dire
Et lescoutons de point en point.

Daru.

Et daru l'appelle son point
Quest ce a dire/ dea demourray ie
Garber l'hostel/ le cul au siege
Non non/ car si dire samard

Chose dont on le mette a mort
Quand ie m'y vouldray occuper
Il me faudra le col coupper
A quelque brebis mesfondue
Et puis si la peau est vendue
J'auray quelque petit d'argent
Je ne vueil plus estre targeant
Jupin du grant conseil mesteut.

Neron parlant a Simon Magus.

Le bray espoir de mon salut
La certamete de ma vie
Le desir de quoy iay enuie
L'attente de ma conscience
La fleur parfaicte de science
Le trespas venu sous lopez.

Simon magus parle
a Neron.

Le filz de dieu que vif lopez
Sousz espee d'homme mortel
Vous tienne en vie/sans mort/tel
Que desirez estre/ empereur
Si ne fust que vostre furor
Sespondist trop cruellement
Sus ces seducteurs humillement
Vous fust de par moy deuise
Que ie y dessus Pierre aduise/
Affin que sa faulte s'appere
Scauoir debuez que dieu mon pere
De lassus ne veult sa dignite
Tourner sur nul/ no par futur
Simon qu'en variation
Freisse continuation
Il excepte ce point icy.

Neron.

Vous dictes bien/ soit fait ainsi.

Sire que vous l'ordonnez.

L'adolescent parent de Neron
parlant a luy.

Sire conge me donnez
Sil vous plaist que sans faire noise
Tout presentement ie m'en vais
A lebat parmi la cite
J'ay cy ia longuement este
Sans auoir soulas ne damp.

Neron le baissa dit.

Allez mon parent mon amy
Allez mon bien et mon soulas/
Pose que ie ne soye las
De veoir vostre douce facture/
Allez ma douce nourriture
Allez ou bon vous semblera
Quoy que le cuer me tambera
De crainte a demy espedu

Si tost que vous auray perdu
De veue/ ia mon cuer le sent
Allez mon doulx adolescent/
Allez mon parent et afin/
Allez vous departer/ affin
Que vous desbatz a relais.

L'adolescent tenant vng arc
a iallaitz.

J'ay mon bel arc a iallais
Quen ma main emposte
Et ay moules non pas laids
Pour iallaitz que porte
Tirer vous aus oyselets
Et de porte en porte
Aucuns ien emporte/
Voula lebat ou me transporte
Des oyseaulx sommes les beneurs.

¶ Icy sen va l'adolescent a lebat/ et
Pierre et Paul arriuent chez l'em-
pereur Neron.

Le premier cheualier Neron.

¶ Sire voicy les sermonneurs
Voicy Pierre et Paul/ regardez.

Neron parlant a Simon magus.

Simon il fault que vous gardez
Vostre souveraine science
Sans troubler vostre conscience
Pour nulle chose quilz vous dient.

Simon magus.

Presuppose quilz contrebient
A nostre sainte dignite
Si fault il par subtilite
Endurer pour veoir leur affaire.

Neron parle a Pierre
et a Paul.

En quel lieu auez vous affaire/
Mais ou sen va Pierre/ & vous Paul.

Saint Pierre.

Le sage querons pour vng fol
Trouble/ pour y remedier
Sans le vouloir attedier
Pour ce sommes acheminez.

Simon magus.

Ha tres simples gens obseuez
Tous a dampnement condempnez
Longnoissez vostre iniquite.

Neron.

Quelz motz auez vous traicte
Disant que le saige querez
Trouble.

Saint Paul.

Si bien vous enquestez
De la verite/ seurement

Le huytiesme liure des Actes

Dicte vous sera clairement
En la presence de vous tous.

Aceon.

Mais dictes pourquoy allez vous
Que le vray nous soit racompte.

Saint Pierre.

Nous allons pour toute equite
Soubz vraye et bonne affection.

Saint Paul.

Nous allons pour estre acquitte
Dune iuste commission.

Saint Pierre.

Nous allons soubz auctorite
Deternelle saluation.

Saint Paul.

Nous allons monstrier verite
Contre erreur et deception.

Saint Pierre.

O empereur de Romme
Pour ton salut te somme
A entendre ma voix.

Saint Paul.

La folie au fol somme
L'aucois qui te consume
Si entendu mauois.

Saint Pierre.

Entendre ne puis comme
Toi qui es si faige homme
L'erreur d'ung fol ne vois.

Saint Paul.

De mauis commetz tel somme
Que tout ton sens s'assomme
Si a toi ne pouruoye.

Saint Pierre.

O tresnoble dacteur
Des Rommains conducteur
Du tes tu auuser?

Saint Paul.

A l'erreur d'ung vanteur
D'ung fol peruers menteur
Ton sens sest abuse.

Saint Pierre.

Dict d'ung fol promoteur
De honnore l'acteur
De mensonge accuse.

Saint Paul.

L'erreur d'ung enchanteur
D'ung fol et seducteur
A ton sens illuse.

Simon magus.

Qui est ce qui est accuse
De ce cas conuient quil orbonne.

Saint Pierre.

Cest toi.

Simon magus.

Le pere vous pardonne
De moy qui suis le fruct de vie
Si vueille tourner hastee enue
En humilite et douleur.

Saint Paul.

O tresnoble empereur voyez seur
Que cest enchanteur que tu vois
Ensemble du diable la voix
De laquelle as par luy use
A ton sens tout scandalise/
Car par l'erreur quil te reuelle
Fais vne creance nouuelle
Cest assauoir que tu te metz
Et totalement te subiectz
A l'erreur en quoy il allie
Ton sens avecques la folie
Si verite ne veult entendre.

Aceon.

A quelle fin voulez vous tendre?
Que dictes vous que blasmez vous?
Que est ce de luy qui sommes nous?
Comment as tu la hachiesse
De telz motz dire: estourby/asse/
Cest luy soubz qui lon peult apprehender
Sans aucunement y contondre
Le chemin de saluation.

Simon magus.

Mon pere en inspiration
Vous vueille voz oeures conduire
Et mieus voz pensees aduire
Que les parolles ne le fontent.

Aceon.

Voz dictz a raison ne consument
Vous le blasphemez durement
Et il vous respond humblement
Vous chastiant par sa bonte.

Saint Pierre.

Nous parlons a la verite.

Saint Paul.

Il respond par deception.

Saint Pierre.

Il fuit le chemin dequite.

Saint Paul.

Il te tire a dampnation.

Simon magus.

En erreur estes tout necte.

Saint Pierre.

Mais a iustification.

Aceon.

Dont procede l'auctorite?

Saint Paul.

De planiere perfection
Neron.
Voicy grant variation
Vous blasmez sans scauoir pourquoy
Declarez moy icy en quoy
J'ay failluy.

Sainct Pierre.

Je te dy ainsi
Par croire que cest hommie cy
Et lequel ton erreur esleut
Soit de ton ame le salut/
Qui ne se scaueroit esprouuer
A sa perdue/ame/sauuer/
Sinon que sa faulte reuocque
Et que le diable quil inuocque
En son apde/hors il tenye
Croyant la puissance infinie
De dieu/soubs qui nous auoyons.

Sainct Paul.

L'oeuvre quil dit nous le voyons
En esperit tout clairement/
Car il monstre visiblement
Sa facture en vne autre forme
Que nature en son corps ne forme
Par art d'industrie ou magique
Soubs conduite dyabolique/
Car/es motz en ce ronez
Sont aucuns dyables appelez
Fauiers/quant a biuration
faict en sa coniuration
Par ses oeuvres faire contrainct
Et les asser et les astringent
En son seruice tellement
Qu'ilz perturbent lentendement
De la fragilite humaine
Que ceste folle demaine
A qui na de dieu congnaissance.

Simon Magus.

Hee folz le diable a il puissance
Sur la creature en nul lieu
Dultre la volonte de dieu?
Vous scauez que non/pourtant doncques
Le diable na pouoir/ment oncques
En nul oeuvre en quoy on le met/
Sinon ce que dieu luy permet
La voit on que vous variez.

Sainct Pierre.

En rien prouuer ne me scauriez
Que dieu n'ayt a la creature
Tant que touche sa nourriture
Donne arbitre et liberte
Assin quen puiest estre herite
Pour possession entreprendre/

Du chemin bon ou mauuais prendre
Selon la voye que vng corps tient
Son ange sa part entretient
Sen mal sa science sadonne
Lors son bon ange l'adandonne
Sen bien sencline/et dieu regarde
Son bon ange le guide/et garde
Sa place au ciel/ce fault scauoir
Si d'apmer dieu/il fait deuoir
La chair de l'erreur est surprise
Pour estre lame par luy prinse
En la fin de son cours mondan.

Sainct Paul.

Fol obstine et trop soubsain
A mal faire/et a tout maldire
Cil doit bien se bien mousser
Qui par toy croire fol infame
Pert son ame et le corps difforme
Pour toy la matiere tailler
En ce monde fault batailler/
Caro mundus demonia/
Car autre remede ny a
Qui veult a gloire paruenir/
Il sentend quel fault absente
La chair de presche par et munde/
Et fuir les delctz du monde/
Et la mondanite abatre.
Et apres au diable debatre
Lequel est nomme par droicte
L'ennemy d'humaine nature
Qu'en tes oeuvres faictz travailler
Pour la pource ame en fin baillet
En peine infernalle en ses mains
Et de tous ceulx ne plus ne moins
Qui croient en ce fol chastoy
Que le diable monstre par toy
A ceulx qui croient en tes faictz.

Simon magus tolnct les mains regar
dant au ciel/et dieu bien haust.

Mon pere vers qui ne me faictz/
Et qui ce que ie faictz m'ordonne
Je te prie que tu pardonne
A ces porrees gens obstinez/
Et les garde destre dampnez
Par leur folle/et leur fantasme.

Neron.

Mais nest ce pas cy vng saint hommie
Qui prie sans nul contredict
Pour vng chascun qui mal luy dict.

Longinus.

Comment/mal luy dient tous deux
Et le deuot prie pour eulx.

Le huytième livre des Actes

Agrippus.
Luy dit que le diable il croit
Et pour luy sa priere accroist.

Lestus.
L'autre est son aduersaire partye
Sur qui sa grace a departie.

Le premier cheualier Heron.
Si leur dit doit malicieus
Il se monstre bien gracieus.

Le second.
Ainsi faisoit l'autre prophete
Qui mourut le iour de la feste
Que chascun tenoit vng trompeur

Daru de loing apart.
Je ne scay sil le dit de peur/
Mais comme son parler est dunt
Il faict petit pain et mancuit.
Je ne scay comment l'entendez/
A quoy tient qu'ainsi respondes
Si haultement ie le demande?

Simon magus.
Las mon pere ainsi le commande/
Or ca simples gens dictes moy
Quest ce de moy par vostre loy
Que pensez vous qui ie puis estre
Quel espee ne de quel estre
Qui sur moy estes enuieux.

Saint Pierre.
Tu es fort glorieus
Pire que vng furieus
Sans foy ne verite.

Saint Paul.
Par tes matz obieus
Aup sons melodieus
As le peuple enchante.

Saint Pierre.
Tu es malicieus
Es bices bicieus
Contre toute equite.

Saint Paul.
En toy/ presumptueus/
N'y a faict vertueus
Daucune utilite.

Saint Pierre parlant a Heron.
Par luy te boy abuse
Empereur/ trop as muse
Par falace qui ty lye.

Saint Paul.
Le faulx art dont a vse
Sera a present recuse
Enquoy son faulx ange allie.

Saint Pierre.
Par nous deus sera accuse.

Et nen scauroit estre excuse
Si son courage ne amolue.

Saint Paul.
Des erreurs dont il ta amuse
Nest licite quil se excuse
Entendz y bien toy quil abuse
Pour homme/ congnois ta folie.

Saint Pierre.
Cesse/ cesse telle omellie.
Ha tresnoble empereur Heron
Entendz icy nous te diron
La verite sans riens celer.

Saint Paul.
Maulgre sa barbe & son menton
Le bray disons & nen menton/
Assin de son mal declarer.

Saint Pierre.
Lors que deuant toy le mist on
Pourquoy est ce que le dict on
Puis sa mort/ le soir vis aller/
Mais que estoit ce.

Saint Paul.
Nous prometton/
Sur dieu que cestoit vng mouton
Que deuant toy feist decoller
Bien en scauroit Marcel parler
Son disciple a qui commanda
Garder les os/ quil demanda/
Pour les enterrer sans sejour
Luy cache iusques au tiers iour
Et dit que son sang tu ostasses/
Duquel au boys estoient les trasses
Et en partie en tes habitz.

Daru.
Ay ie tue vne brebis
Soubs l'ombre de son faulx prescher?
Bien donc/ deueni suis boucher
Aussi ie ne croyoye point
Que dieu se eust laisse pour nul point
Entre les grandz et les petitz
Decoller a vng apprentis/
Je ne le croyay en nul lieu.

Or ca/ et si iay tue dieu
Et sest fuscite par ses ditz/
Je suis bourreau de paradis
A ces parolles le voit on:
Et si iay tue vng mouton
Tant bien que vng apstre laboureur
Je suis boucher de l'empereur
Que voulez vous? cest aduerture.

Simon magus.
Mon pere veult bien que iendure
Mal/ laidure

Et en ce beulx ie bien durer
Et ce procede de lardure
De lordure
Que bien beulx deux ans endurer/
Mon dieu ie prie quil mesure
La mesure
Du fep que ont a mesurer
Tant que ne se puisse irer
En rien qui soit la creature.

Saint Pierre parlant a Aeron.
Pour toy monstret sa forsaicte
Empereur entends sans doubstances
Tout ainsi comme deux substances
Sont a nostre sauueur Jesus/
Dont tenons la foy tout concludz/
Cest a scauoir homme et b'ay dieu
Tout ainsi ore et en ce lieu
En sont deux en celluy menteur/
Simon magus/ ton enchanteur
Que tiens pour si sage & subtil/
Cest homme et diable/ ainsi est il
Tel/ ie te le preuue en cest estre.

Aeron.
Diable et homme/ comment peult ce estre?
Gardez vous que luy reprochiez.

Saint Paul.
Il est homme bien le scauez/
Car il a compilation
Corporelle sans fiction
Et est en forme de personne
Que nature en son faict conforne
Selon son ouurage et facture
Dicelle forme de nature
Parlant a la realite.

Saint Pierre.
Doire/ mais sensualite
Enquoy son esperit applique
Soubz conduite dyabolicque
Est par son erreur transmuee
Non pas que du corps soit muee/
Mais de lespirite seulement
Qu'il auoit au commencement/
Auquel le diable se repose.

Saint Paul.
Cest celluy par qui se dispose
En ses operations beoir
Migromance comme peulx beoir
Si tu as claire congnoissance.

Saint Pierre.
Donc le dyable qui a puissance
En son ame totalement
Si la substance plainement
Qui le conduit et l'entretient

Cest donc la seconde quil tient
Cela prouuerons deuant tous/
Aeron.

Simon/ que ne respondes vous
A l'opinion de ces deux.

Daru.
Par le corps bieu il songe creux
Je le voy/ et pource ien iure.

Aeron.
Comment souffrez vous ceste iniure
Prophete/ ie le vueil scauoir.

Saint Pierre.
Son art na contre nous pouoir
De son diable contre noz ditz.

Saint Paul.
Fasse de respondre debuoir
Soutenir sommes erudit.

Saint Pierre.
Son art ne nous peult decepuoir
Pour cela sommes nous hardis.

Simon magus.
Or entendez dampnez maulditz
Qui mentir vous benez offrir/
Pource que pas ne beulx souffrir
Cestuy vostre ennuy longuement
Je commanderay promptement
Qui vous seront choses estranges
Icy a mes precieus anges
Pierre/ quilz me b'engent de toy.

Saint Pierre.
Je ne doute eulx ne leur chascun
De toy/ mais tes anges me doubtent
Et moy et mon maistre reboubtent
Et craignent/ ny fault contredire.

Aeron.
Et comment Pierre/ quest ce a dire
Entendre ne puis le sermon/
Comment/ doubtes tu pas Simon
Lequel par si grand dignite
Monstre aux anges diuinite/
Or me responds a ce propos?

¶ Icy doit estre Simon apart tout
pensif les bras croisez.

Saint Pierre.
Or entendz toy et tes suppos
Sa cautelle et son cas percoy/
S'il a diuinite en soy
De puissance qui le sequeure
Qu'il le demonstre des cest heure
Je te declaireray mes faictz
Le que ie pense et que ie faictz
Et a la fin que ie ne mente
Je te diray sans nulle attente

Le que ie pense en ton oreille.

Aeron.

Jamais ne veiz oeuvre pareille
Ne scay la fin ou chascun tend
Or approche ie suis content.

La Pierre ouz te vueil parler
Vueillez tous de moy recueillir
En ce point ie le vous ordonne.

Sainct Pierre parlant a Aeron
en lozeille.

Aeron/commende quon me donne
Vng pain dorze tant seulement
Et tu verras isnellement
Labbus et lerreur du trompeur.

Aeron.

Longinus.

Longinus.

Sire.

Sainct Pierre.

Rapez peur
Approchez beau filz/approchez.

Aeron.

Allez luy querir despeschez
Vng pain dorze/acoup traueillez.

Longinus.

Deez en cy vng.

¶ Icy luy baille vng pain dorze.

Sainct Pierre.

Le me baillez/
Mais ains quen ma manche le mettre
Pour la nigromance submettre
En laquelle pas ie ne crois
Le signe feray de la croiz.

¶ Icy faict le signe de la croiz sur
le pain dorze.

Au nom de Iesuchrist mon dieu

Or dye Simon en ce lieu

Lequel se nomme dieu par faict

Le que iay cy pense et faict

A cela scauoir ie demande.

Simon magus.

Or a mes anges ie commande
Pour veoir tes membres dommaigez
Quen forme de chiens enragez
Viennent a toy ainsi se face/
Et te desrompent corps et face/
Sans autre toucher en ce lieu.

¶ Icy doiuent venir denfer aucuns dia-
bles comme chiens sainctz ainsi quil
fera deulse qui viennent a saint Pierre.

Sainct Pierre.

Or tenez en lhonneur de dieu
En lieu de venir deuorer

Mon corps/ Vueillez assauouer
Le pain que par dieu vous presente
Deuant lassemblee presente/
Et de mal faire vous gardez.

¶ Icy doiuent tous sentir Pierre/ & puis
faire vng cry et sensuir.

Datu court apres.

¶ Hare/hare si me mordez
Je le diray a lempereur
Je suis le boucher monseigneur
Le nest pas moy que demandez.

Sainct Pierre.

Regardez sire/regardez
Et ne pensez que menteur soy
Monstre luy ay que ie pensoye
Et ce que encontre moy pensoit
Du en vain son sens despensoit
Et ne luy monstrey en effaict
Pas par parolles/mais par faict/
Car les anges qui sur ce pas
Pensoit attraire ne sont pas
Anges de Bray/ie vous informe/
Mais diables de chiens en la forme
Qui denfer sont cy descendus.

Sainct Paul.

Et en enfer se sont rendus
Du dieu le pere nostre maistre
Les fait or par leur peche mettre/
A nostre Bray dieu sont subgectz
Dont ne seront endommages
Nos corps par eulx croire le doibz.

Aeron.

Dea Simon/ta les demandoy/
Pour leur monstrey ta poteste/
Que dis tu/de ce qua este
faict cy deuant toy.

Simon magus.

Pierre et Paul/
Science alleguee a vng fol
Est perdue chascun le doit
Si ma dignite ne pourroit
A ce tresillustre affaire
Et que cy ne puisiez rien faire
Si itons nous ou il conuient
Juger/comme par droit aduient
Encontre vous/mais a ceste heure
Je vous espargne/et ne labeure
En nulle vindication.

Longinus.

¶ Oncques en predication
Ne veiz telle chose aduenir
Et peult on pour Bray soustenir
Que de pouoir diuin deppend.

Magistres.

Je croy que Simon se repent
De les auoir faict amener/
Car a les bien examiner
Chascun deulx se treuve inspire.

Cestus.

Son pouoir en est empire
Et en a la couleur muree.

Le premier cheualier Neron.

Sa maniere en a remuee
Il na pas leur venue chere.

Le second cheualier.

Il ne faict pas si bonne chere
Qu'il faisoit on le voit a plain.

Datu.

Simon magus faict petit pain
Je ne scay quil en vendra lonce.

Marcel.

Si ores son vueil ne prononce
Quelque iour en bief aduendra
Son pouoir qui les confondra
Si l'empereur ne leptermine.

Lucas

Mes amys nul deulx ne deuine
Ne inuocque point tout concluz
Que le nom du benoist Jesus
Que lung et lautre vont preschant
A chascun.

Simon magus parlant a Pierre.

Enchanteur meschant
Magicien faulx seducteur
Du peuple de Romme/menteur
Diuers/peruers/et obstine/
A mal faire predestine/
Cuides tu a moy resister
Qui puis les mors ressusciter
Et aux ymages donner voiz/
De ma puissance rien ne boys
De ta follie mesmerueille.

Datu.

Haa dea Simon se resueille
Pas du tout nest sourd deuenu.

L'adolescent de Neron.

Ha dieux que mest il adueni
Je pers memoire sens et meurs/
Ha le cuer/ **Hamertin/** ie meurs
Si la vertu de dieu ne me ayde.

Il meurt soudbain.

Hamertin.

Il est mort il ny a remede
Jen suis demy forcene de ire
Je le vois a l'empereur dire
De nul ne seray retenu/

Ha cher sire il est adueni
Dng cas dedans ceste cite
Dont tout mon cuer en berite
Dng trescruel desplaisir sent.

Neron.

Quest ce?

Hamertin.

Le ieune adolescent
Et vostre parent tresprouchain
Est trespasse d'ung mal soudbain
En la presence de nous tous.

Neron.

Trespasse?

Hamertin.

Duy.

Neron.

Que dictes vous
Quel mal a luy nuist sanors?

Hamertin.

Rien plus sire/ car il est mort
Et trespasse/ il en est faict.

Neron.

O dieu puissant que vous ay ie messaict
Que vo? mōstrez dessus moy vostre effaict
Tant que mauez mon beau parent deffaict
Quen die estoit en sante ioune et fort
Du est celluy qui medonra confort/
Du est celluy qui mettera remede
De dueil mourray et en grant desconfort
Si sur ce pas vostre pouoir ne mayde.

Saint Paul.

Simon dont la puissance excede
Se dict la nostre en chascun lieu
Et se nomme bray filz de dieu
Et lequel a de dire amors
Qu'il peult ressusciter les mortz
Comme le iuste messias/
Ne las tu tel predict? si as/
Tout dit/ da a ce ieune enfant
Appelle ton dieu triumpant
Assauoir que tu y feras.

Simon magus.

Si feray ie.

Saint Pierre.

Et quant y feras
Que feras tu?

Saint Paul.

Quant mort tu l'appreueras
Fais ta vertu.

Saint Pierre.

De ton art plus ne tapseras
Grant fol testu.

Saint Paul.

Et i

Le pouoir que du diable as
Est abbatu.

Simon magus.

Sire empereur ne loyez esperdu
Vostre parent sera resuscite
Et silz dient que mon sens est perdu
Ilz ont menty/ce n'est pas verites
Si de vie est par mort desherite
Jay bien espoir quen ce cas remedia
Et le liurer en paistine sante
Comme il estoit auant la maladie.

Et puis quil fault que ie le die/
Dieu mon pere souuent permet
Sur vng corps qui mal ne commet
Ses signes pour faire apparoir
De ma grand gloire le mirouer
Et ma pleine beatitude
Par la tresceuerce estude
Qui de ma science est partie
Par miracle en mainte partie
Et si ie ne resuscitoye
Du de douleur ie ne gettoye
Aucun corps bien dire on pourroit
Que ma deite ne haussioit/
Mais par les miracles que faictz
On puise mon pere et mes faictz
En ce point ma lueur lasbonne.

¶ Jcy doibt venir Paulin vers Deron
antiquus luy proce/ Martinien/ Al-
binus/ et Hamertin.

Paulin.

¶ Cha sire empereur dieu vous donne
Sil luy plaist bonne pacience
Albinus.

¶ Ha sire que vostre science
D: ne se tourne en desesper.

Hamertin.

Ayez en Simon vostre espoir
Et son pouoir vous aydera.

Proce.

Dieu puissant y remedira
Sil luy plaist reconfortez vous.

Martinien.

Sire il ny a aucun de nous
Qui nen soit de l'esse absent.

Longinus.

De ceste douleur chascun sent
Sa part/sire on le peult bien veoir.

Digestus.

Le grand dieu y vueille pourueoir
Qui a puissance de ce faire.

Cestus.

Si la mort luy a peu messaire
Dieu a puissance qui luy ayde.

Le premier cheualier de Deron.

Si Simon y met son remede
Bien a luy en serez tenu.

Le second cheualier.

Puis que le cas est aduenu
Sire il conuient en gre le prendre.

Deron.

¶ Ha seigneurs dieu vous vueille rendre
La grand amour qua moy anez
Si dolent suis/bien le scauez/
Le cas y est bien apparent/
Je pers mon enfant mon parent
En qui du tout la mienne amour
faisoit demourance et sejour
Il en est faict/ce est perdu/
D: est mort/et suis esperdu
Plus que ie ne fus en mon aage
Quen dictes vous/cheualiers nay ie
Licite cause de me plaindre?

Paulin.

Sire quant vous oyons complaindre
Toute nostre douleur empire/
Mais vous qui estes de l'empire
Souverain par vostre grant sens
En noblesse tel ie vous sentz
Que devez pacience auoir
Des merueilles quauex a veoir
En ce monde ou chascun s'effort
A la mort/quen tribuz on sert
En fin par raison naturelle
C'est la rente de nature/elle
faict son debuoir/elle sacquitte.

Albinus.

Pose quil ne deust estre quitte
En son droict aage de sa vie
Sain si subit luy est rauie
Dont nostre l'esse se fonde/
Peult estre que les dieux le font
Pour vostre science prouuer.

Hamertin.

Les dieux font plusieurs esprouuer
Par telz cas/sire on le scait bien.

Saint Pierre.

En vng cas ou il ny a rien
De remede/il ny a sinon
En souuenance auoir le nom
Du souverain en sa memoire
Puant que le repasoire
Eternel/a lame habanbonne
Et mort de la charongne ordonne
En la maniere acoustumee.

Martinien.

Plus a on la facture apnee
 Plus doit on alors qu'on la pert
 Monstrer son sens clair et appert
 Chascun de degre en degre
 Au Vouloir de dieu prendre en gre.

Simon magus.

Paix ne vous desconfortez pas/
 Car remede y a sur ce pas.
 Sire de ce ie vous faictz seur/
 Mais pource que ce ravaisseur
 Pierre par sa desconnoissance
 A dit quil a tant de puissance
 Et que par harbierse folle
 Et vanterie qui lassolle
 Ma voulu iniure alleguer
 Et encontre moy desfoguer
 Je iray pourueoir a cest affaire
 Et si au cas rien ne puis faire
 Et que Pierre au filz institue
 Lame/ content suis qu'on me tue
 Et se Pierre a cela samor
 Et de par luy cest enfant mort
 N'est de vie restitué.
 Il se submette estre tue.
 Voila a quoy mon Vouloir tend.

Aeron.

Dz ca Pierre/ estes vous content
 De ce quaez ouy.

Saint Pierre.

Duy
 De ce propos suis resour
 Bien me plait soit au nom de dieu.

Simon magus.

Pierre/ moy venu de ce lieu
 Je requerray a dieu mon pere
 Qu'il vueille que ma grace appere
 Pour monstrer sa diuinite/
 Et quant lauray restitué
 De la mort/ qui en son corps m'ad
 Submettz toy destre mis a mort
 Et de vie tes sens deffaictz:
 Et aussi si ie ne le fais
 Et par ton soit tu le peulx faire
 Je submettz mon corps a deffaice
 Comme ie lauray merite.

Saint Pierre.

Soubz la diuine auctorite
 De Jesus/ my esprouueray
 Et deuant tous ie prouueray
 Ton erreur et enchanterie.

Daru.

Est ce par don ou flaterie

Que Daru est tant vanolle:

Quau mistere nest appelle/
 Quest ce a dire que ay ie mesfait
 Qui a il/ que diable ay ie fait/
 Que ce deshonneyr me faict on/
 Si iay descolle ung mouton
 Dz chut/ de par le diable chut
 Par le grant dieu il ne me fust
 En despit de la banteyr.

Martinien.

Dz se verra la mentance
 De l'ung ou de lautre.

Proces.

Il le fault
 Simon commencera.

Paulin.

Sil fault.

Digestus.

Submis sest a perdre la vie.

Cestus.

En ma vie neuz telle enuie
 De deoir vne chose approuuee.

Longinus.

Comment luy sera reprouuee
 La parolle sil ne le faict.

¶ Icy monstrent lenfant estendu sur
 Ung lict de camp.

Albinus.

Sire voyez lenfant deffaict
 Par mort sur le lict estendu.

Hamertin.

Pour dieu ny ait plus attendu
 Voyez comme sa chair palit.

Aeron.

Hoie auoir ne puis ne delict
 Quant de sa mort ie me remembie
 A peu que ie ne me desmembie
 Du courroux/ sinon que Simon
 Dict quil fera vif.

Simon magus.

Le faictz mon
 Jamais ne ditz menonge nulle/
 Sus chascun du lict se reculle.

¶ Nota que lez Simon magus ap-
 proche de lenfant mort / et faict
 semblant de parler a luy en forceil/
 le en tournât a lentour du lict par
 tant bas/ e doibt lenfant ouoir
 vne caruacion de Bisage quon
 peult oster comme sera deulx. Et
 doibt faire Simon ung petit res-
 muer la teste de lenfant / et puis
 dict

Albinus.**Le ii**

Le huytiesme liure des Actes

¶ Ha sire resiouillez vous
J'ay deu en presence de vous
A l'enfant remonstrier leste.

Simon magus.

Encontre Pierre qui m'en fist
Soit son ame du corps remue.

Longinus.

Par le grant desir de l'enfant
Messeigneurs chascun face feste.

¶ Jcy Simon met son vifage cons
tre celui de l'enfant.

Migestus.

Il parle auecques le prophete
Simon/pour bray cela puis beoit.

Cestus.

Seigneurs ie lay deu remouuer
Sur la couche.

Saint Paul.

Ha folle fantosme
As tu deu vif cest enfant homme
Qui en estieues ce sermon.

¶ Barnabas.

Je lay deu parler a Simon
Du du grant desir de l'enfant.

Daru.

De demandez luy quil a dict
Assauoir quil en respondra.

Paulin.

Je ne scay quil en aduendra
Ne com le pourra secourir.

Simon magus.

Nest Pierre digne de mouoir
Selon nostre promesse faiste
Puis que iay loeuure bien parfaite
A quoy ie m'estoye submis.

Aeron.

Que vous en semble mes amys
La chose en ce poinct ne demeure.

Longinus.

Le droict permet que Pierre meurs
Puis que Simon a faict deuoir.

¶ Jcy doiuent Venir Barnabas Rom
main / Justus Rommain / Babel
Rommain / Julia / & Parisemius.

Titus disciple de Paul.

Nulle vie ne boy auoir
A l'enfant/pitie men remord.

Migestus.

Je dy quoy mette Pierre a mort
Et ay tresbien dit.

Cestus.

Calez mon.
Linus disciple de Pierre.

Et ie dy quoy prengne Simon
Qui ainsi vous a assosty.
Pas nest vif.

Albinus.

Vous auez menty.

Barnabas Rommain.

Trop y allez a la rigueur
Je ny boy vie ne vigne
Et si boy aussi clair que vous.

Babel.

Nous lauons deu en vie tous
Simon la de vie pourueu.

Justus.

Quant est a moy ie nay rien deu
Et si ay tousiours regarde.

Simon magus.

Ne soit Pierre de mort garde
Sire/puis que l'enfant a vie.

¶ Marcel.

Na il pas la mort defferaie
Luy qui disoit en son sermant
Que mon maistre nauoit pas tant
De pouoir pour resusciter
Vng corps/ et vouloit resister
A sa souveraine puissance.

Saint Paul.

Ha Marcel/ne metz ta fiance
En chose ody a crance
Ja nauras que malheurete
Sans aucune bienheurete
Si tu le suts/ ie nen diz plus.

Saint Pierre.

Messeigneurs/au nom de Jesus
Silence/et tous vous amoyez
A moy ouy/et que boyez
Ceste fantosme deffestable
Que pas nest chose veritable
Comme verrez en theure briefue/
Si l'enfant est vif quil se lieue
Et de ceste lictiere saille/
Boque/mengue/et sur terre aille
Comme deuant ne plus ne moins/
faictz le leuer.

¶ Simon parle a Aeron.

Simon magus.

Prenez ses mains
Assauoir sil y a challeur
Plus il ne sent mal ne douleur
A ce ne fault aucun estrif.

Aeron.

Je croy si l'enfant estoit vif
Quil mentenderoit par ma loy/
Hau mon parent parles a moy

Quant a moy il me semble mort.

Daru de loing.

Parlez hault/peult estre quil dort/

Simon ne la pas esueille.

Proces parle a Simon.

Vous qui auez tant travaille

Voluntiers ie sortoyz parler

faictes le leuer et aller.

Simon magus.

Allet/ comment? ie ne pourroye

sa vertu encor ne lemploie/

Car par mort ou estoit submis

Les membres a comme endormis

Et fust il quil apt eu puissance

Dauoir de voz dieux congnissance

Dis lay deu cest compaignon.

Saint Paul.

Ne peult tu autres choses?

Simon magus.

Non.

Saint Pierre.

Est ce ton pouoir?

Simon magus.

Nest ce assez.

Saint Paul.

Dis tu plus rien?

Simon magus.

Non.

Saint Pierre.

Or vous scez

Du faictes ce ou chascun tend.

Empereur estes vous content

De la resuscitation.

Neron.

Quoy resuscite? non/ si on

Ne me le rend nect et deliure.

Du gries cas que la mort luy liure

Autrement content nen suis pas.

Saint Pierre.

Puis que rien nestend sur ce pas

Et que son soit diabolique

Et sa subtilite magique

Ne sont puissans remede y mettre

Monstrer vous de Jesus mon maistre

Aucuns beaultz faictz ne plus ne moins.

Or ie vous prie a iointes mains

Que lenchanteur plain de reproche

Se oste du lieu point nen approche

Pour vous monstrer lenchanterie

De son soit et sa tromperie

Et les fallaces et les fainctes

Du diable qui en a faict maintes:

Seigneurs/ soit la chose ainsi faicte

Pour veoir sa faulte manifeste

Dictoyez moy ceste priere.

Neron.

Sus/ chascun se retourne arriere/

Simon/ reculez vous de la/

Sire Paulin requis il a

Que licence luy soit donnee.

Je vueil que luy soit ordonnee

Ainsi que demander ie loy/

Sire Dbeth/ prestre de la loy

Romaine/ ostez vous de ce lieu

Donons si le dieu quil essie

Saura au cas remeuer.

Paulin.

Sire pour ne vous tedier

Volentiers nous reculerons/

Mais en nous ne compellerons

Creance qui pnt nullement

Resusciter certainement

Lenfant/ il est mort brief a court.

Dbeth prestre de la loy.

Si le diable ne le secourt

Et die ne luy restitue

Neschappera quon ne le tue

Puis que du cas sest entremis:

¶ Jcy saint Pierre lieue les yeulx

Vers le ciel/ a les autres le regar

Dent sans aucun mot dire.

Saint Paul.

Nul ne murmure mes amys

Puis que Simon en son affaire

A failly/ laissez Pierre faire.

Saint Pierre.

Adolescent/ lieue toy sus

Au nom de dieu qui est lassus/

Jesuchrist te vueille guarir

Et garder les bons de perir

Par sa grand puissance infinie.

¶ L'adolescent se lieue/ puis se met
a genoulx/ et dit

L'adolescent.

¶ Ha saint homme/ pas ie ne nye

Que le dieu ou crois fermement

Ait eu en luy commencement

Et nest pour nulle fin auoit/

Après est comme puis scauoir

Par ma resuscitation

Le dieu plain de perfection

En ce ne doit aucun doubter.

Saint Pierre.

Sire faictes luy apporter

¶ ciii

Le huitiesme liure des Actes

**Pain/vin/et que manger le boye
Chascun.**

La femme Albinus.
Affin qu'on y pourroye
Promptement/teuez mon enfant
Encores serez triumpbant
Et viurez au plaisir de dieu.

**Ce luy baille pain et vin
Aeron.**

Seigneurs qui estes en ce lieu.
Que dictes vous tous de ce fait.

Martinien.
Je dis que Simon na tiens fait
Et que Pierre par poteste
Diuine/la ressuscite
Et plus na la vie rauie.

Paulin.
Onques en nul iour de ma vie
Je napperceu chose pareille
Ne si tres estrange merueille
Qui me reuienne a la memoire.

Oberth.
Ne nous hastons point tant a croire
De croire cecy plainement
Sans deoir sil diura longuement
Et scauoir de quel art il vse.

Proces.
L'enfant doit a manger sans ruse
Nest ce vie quil a au corps.

Longinus.
Jamais que ien soyre recordz
Ne me trouua plus esperdu.

Migestus.
Le sens de Simon est perdu
Se a autre chose ne samoré
Parthemius.

Je dy quil est digne de mort
Le sens de Pierre a prospere
Sur luy.

Arta.
Je suis desesperé
De le deoir ainsi raualler.

Cestus.
Sus seigneurs quil soit decollé
Que vie on ne luy restitue.

Longinus.
Quon le decolle.

Migestus.
Quon le tue.

Martinien.
Seigneurs/Simon ne doit plus viure
Soit mis a mort.

Migestus.

Quon sen destour.
Proces.

Soit liuré a mort maintenant.
Daru.

Et qui sera non s'auant
N'appartient ibque ie la face

Si vous empeschay mon office
Le diable emporte le maslin.

Marcel.
Vous iugez trop tost **Martinien.**

Et vous sire **Martinien.**
Car en cestuy cas cy/ny en

Nul autre/ ne la deshoire.
Proces.

Luy mesmes si est offert
Et si Pierre nous a ce fait

Sa mort ce scauons en effait
Simon magus leust demandé.

Longinus.
Soit sa charongne lappidee

Appez moy et vous auancez.
Saint Pierre.

Seigneurs/ie vous puis cessez
Nul de vous a ce ne se peine

Le malheureux a assez peine
De deoir ses faitz qui se rauallent

Et en brulite ne valent/
A le laisser viure on se auoie/

Affin que contre son yre depe
Le ropaulme de Jesus Chust

Dignement comme il est escript
Accroistre et tousiours prosperet.

Saint Paul.
Le peuple doit on esperer

En telle erreur saluation
Doit on son art aocomparer

A celle illumination
Luy voyez vous sonbation

Du il doitue auoir nulle attente
Son art nest que dampnation

A cil qui y met son entente.
Simon magus apart.

Ma per sonne est si mal contents
Que ie forenne de courroux.

Simon magus se courrouce
aup dyables.

Je fault dyables/ que faictes vous/
Comment/maurez vous oubliet/

En qui mon sens sest allie
A ce besoing/ie meurs/ientage/

Que deuientray ie/que feray ie/
Que mauldicte soit leur venue.

Ce doit venir Sathan a Simon magus.

Marcel de loing.

C Si ceste douleur continue
En la personne de mon maistre
Elle le pourra a fin mettre
Et tousiours ay ie congnoissance
Qu'il n'a pas parfaite puissance
Comme ie pensoye en effect/
Or ca pourquoy l'ai-ill il fait
S'il ne pensoit remediier.

Sathan parle a Simon
magus.

Simon ie viens pour toy aider
Et pourtant ne te desconforse.

Simon magus.

Tu mas mis en angouisse forte
Diable endiable que me mas tu
Ayde?

Sathan.

Je nay point de vertu
La ou Pierre est tu le feras bien.

Simon magus.

Viens me ayder.

Sathan.

Je ne puis en rien/
Mais ie men boys a nostre maistre
Scauoir comment me pourray mettre
Pour toy ton dueil anichifler/
Mais ne laisse la chose aller
En l'estat, on y pouruoira.

Simon magus.

Pas en ce point ne demourra
Pour la fantasie d'ung fol.

E pause.

Et venez ca vous Pierre et Paul
Les faitz ne vous sont aduenus.
Pour lesquels estes cy venus
Et que le plus vous desirez
A laquelle fin vous titez/
Vous demandez par vous marire
Pas nestes dignes de martire/
Car a vous ce ne appartient pas.

Saint Paul.

Pour te respondre sur ce pas
Simon ce que nous couuoions
Nous aduenne ou que nous mettons
Tousiours et en faitz et en ditz/
Et mentz de tout ce que tu dis
Pas ie ne te le cesseray.

Simon magus.

Sire a present ie vous lairray
Mais ie meure de mort subite
Si en vng lieu ou il habite
Pour moy cuider aucun fortraire

Et par son erreur a soy traire
Je luy vois faire par mon fort
Vne chose que sil en fort
Sans mort ie dueil estre tue.

E l'z sen vont luy a Marcel.

Saint Pierre.

Puis que dieu a restitue
L'esprit a l'enfant cory scauez
Longe donner vous me debuez
Doy la l'enfant dieu le vous lurre
Dis/sain/ment/de tout mal deliure
Dont mercier le debvons tous.

Labolescent.

Pierre cest dieu meuz par vous/
Paul/cest de vostre dieu le fait
Sire Simon ne a rien fait.

Seigneurs bon fait fiance auoir
A celluy qui a tel pouoir
Ilz sont de tous biens enseigneurs.

E l'z Pierre et Paul/ et les autres
sen vont. Neron/ et les siens
chascun en son lieu et dict Neron.

Neron.

E l'z sus nen parlons plus seigneurs
Chascun se tire devers nous.

E pause.

Or mes seigneurs que dictes vous
De ce cas qui est aduenu.

Paulin.

Simon est tout mort deuenu
Quant il a veu ce quilz ont fait
Et vous assure que de ce fait
Sil peult il sen reuengera.

Albinus.

Croyez que deulx se bengera
Si iamais a riens se ponna.

Barnabas.

Qui veult venir veoir ou il va
Et quil fera pour nous esbatre.

Neron.

Or y allez entre vous quatre
Barnabas et vous Longinus
Justus/ frica/ Parthemius
Vous cinq de loing/ allez apres.

Labolescent.

Et ie vous suivray de bien pres
Pour scauoir quil en aduendra.

Simon magus.

Marcel/ benget nous conuendra
Delinimus at du deffonneur
Que Pierre ce fol se manneur.

Et iiii

¶ Le huytiesme liure des Actes

Nous a or faict deuant Neron
Il conuient que nous auerroy
Nostre puissance en effect.
Marcel.

Sire
Vous desirez le faire occire
Vous luy dites tant de reproche
Vous ne voulez que nul approche
De vous / mais parlant clairement
Je ne puis entendre comment
Ils font les miracles quilz font
Soubz lesquels vostre art se confond
Et vostre pouoir diminue.

Simon magus.
Il en maudira la venue
Le meschant abuse couart
Cest luy qui vse de son art
Dont ne puis auoir patience /
Car ce quil faict nest pas science
Enquoy il soit exercite
Comme de ma diuinite
Du pouoir que mon dieu me tiure
Di tiens Marcel / soustien ce liure
Et me laisse prier mon pere /
Affin que ma vertu appere
Icy comme souuent aduient.

**¶ Icy Simon magus doibt luy en
Vng liure que Marcel luy tiendra
et doibt faire de grâs admirations
et coniuurations. Et doibt Vng dia-
ble Venir en forme d'ung chien cōz
me fera deuyse / et doibt estre Cer-
berus et en rison dit a Marcel.**

Marcel. si quelque chose vient
Pourtraicte en figures estranges
Comme ie fais venir mes anges
Pour me ayder contre ce trompeur
Mon enfant Marcel / n'ayes peur
Soyes en seurete tenu.

¶ Il parle a Cerberus.
Vous soyez le tresbien venu
Ange begun qui acourir
Voulez du ciel / pour secourir
Le precieus filz vostre maistre
A vostre porte luy mettre
Marcel / pource que souuent vois
Pierre / qui va leuer sa voix
En vostre hostel vous subornant
Pour vous estre a mal desournant
Je vous assure sil y vient
Autre bourreau ne luy conuient
Pour estre par mort surmonte.

Daru soit en Vng hault lient monte.
Aduisez ou ie suis monte

Pour regarder Simon magus /
Mais is sens des cloup si agus
Que ie ny voy de secours nul
Qui me mettent mon pour cul
A terrible execution.

**¶ Icy Simon magus attache le chien
Cerberus a la porte de Marcel.**

Longinus dit de loing.

Voyez la persecution
Enquoy Simon execute
Veult / pour Pierre persecuter
Et le regardons a loisir.

Saint Pierre.

Paul iuroye moult grant desir
Que par deuant luy passissions
De Marcel / affin que puissions
A nostre sainte soy lattraire
Et hors de celle erreur retraire
Du cest enchanteur l'entretient.

Saint Paul.

Ainsi faire nous appartient
Et comme de Marcel me semble /
Lors que nous trouuerons ensemble
Et verite on luy dira
A la soy ne contrefira /
Car il y a bon appetit.

Saint Pierre.

Di cheminons donc Vng petit
Pour en veoir l'approbation.

Simon magus parle au diable attache.

Ange quen ma subiection
Es venu a moy en ce lieu
Par le pouoir de mon grant dieu
En qui est du tout mon espoir
Je t'adure quen ton pouoir
Tu mettes ta force esprouuer
A Pierre lenchanteur greuer
Et soy de mes ditz bien recordz
Deschire luy membres & corps
Desromps luy toute sa personne
Et pour aucun secours quil sonne
Ne le laisse tant que le voye
Mort estendu cy en la voye
Ses membres soyent a mort serus.

Lucifer.

¶ Sathan regarde Cerberus
Comment au vouloir de Simon
Est mue.

Sathan.

Lucifer cest mon
Et faict par lenchantement sien.

Proserpine.

Il luy siet bien a estre chien

Ha quil est affecte garson.

Burgibus.

Le corps est de belle facon

Et est taillie de beau compas.

Aristarcus vient au deuant de

Pierre et Paul et dict

Chasseigneurs n'approchez pas

L'hostel Marcel bien vous gardez.

Saint Paul.

Pourquoy?

Lucas.

Le grant chien regardez

Quon y a voulu attacher.

Citus.

Il auallera sans mascher

Une personne sil la prent

Celluy qui mordre gens l'apprent

Est bien plain de toute rigueur.

Sidrac.

Mais regardez la grand douleur

De ses dentz et quilz sont agus.

Il faut que le chien ayedes dens
apparoissans.

Saint Pierre.

Sont les anges Simon magus

Que a soy il fait humilies

Et la voulu icy lier

Pour moy deuorer en ce lieu

Mes freres/au plaisir de dieu

Il nen aura ia la puissance/

Venez apres moy sans doubtaunce

Vous naurez nul mal soyez seurs.

Daru tout hault.

Et les diables sont ilz chasseurs

Cest pour les veneurs grant reproche.

Barnabas.

Voyez Pierre qui sen approche.

frita.

Voyez Simon qui le regarde.

Parthemius.

Il a les dentz comme une broche.

Longinus.

Voyez Pierre qui sen approche.

Justus.

Si de ses maschoueres l'accroche

Il est mort.

Labolescent.

Son bon dieu le garde.

Barnabas.

Voyez Pierre qui sen approche.

frita.

Voyez Simon qui le regarde.

Saint Pierre fait le signe de

la croix et dict.

De approchez/ vous n'avez garso

Au nom du pere createur

De Jesus son filz redempteur

Et du benoist esperit saint/

Soit de nous tous ung chascun ceint/

Chien/a dieu ne me humilira/

Et pour ce ie te deslira/

Que a chascun vienne congnoissance

Que tu nas dessus moy puissance

Et sommes de dieu tous gardez.

Je soit deslie/ et doist le chien sentir

tir Pierre & Paul. Et puis apres

tous les autres de la compaignie

sans mal faire a personne/ et puis

dict Longinus.

Longinus.

Messeigneurs pour dieu regardez

La douleur ou se chien desconf.

Barnabas.

Cest affaire bien entendez

A luy nuyre ne se consent.

frita.

Regardez comment il les sent.

Parthemius.

Regardez comment les reboute/

Labolescent.

Du la grace dieu condescend

Ne conuient auoir nulle doubte.

Longinus.

Par le grant dieu il prent la route

Pour courre dessus a Simon.

Je te chien gate Simon par
terre.

Barnabas.

A terre la tire.

Justus.

Samon

Parthemius.

Tous ses habitz il luy dessire.

frita.

Il en oeuvre comme de cire

Tout le corps il luy pourfendra.

Simon-magus.

Ha diables qui me deffendra

Je suis mort nul ne me reuenge.

Aristarcus.

Pierre voyez le chien qui menge

Simon cest mal seruy son maistre.

Saint Pierre.

A ce ie vueil remede mettre

Car la mort de nul ne demande/

Chien en diable ie te commande

Le huytiesme liure des Actes

Que ne desmembres ne desfaces.
Cest homme plus ne luy mesfaces
Baten comme tu es venu.

Simon magus.

Demeure suis comme tout nu
Que maudicte soit la venue
On ne voit toute la chair nue/
Mais bien venge ie men verray
Romme d'ung an ne reuerray
Gare messeigneurs/gare gare.

Il senfuit dehors du par/ & le chien
sen courtoyen enfer.

L'adolescent.

O hare/mastin/hare/hare/
Après/après/après/après.

Daru.

Seigneurs suiez le fault de pres
Pour scauoir que tout deuendra.

Lucifer.

Quant nostre postier reuendra
Il nous debura bien par raison
Apporter de la benaison/
Car il a fait vne grant chaste.

Sathan.

Bien nous dira ce quil pourchasse
Aussi tost quil sera venu.

Berith.

Et sil n'accroist le reuenu
De la chaudiere de ceanez

Burgibus.

Il soit de tous les anciens
En millez pieces deuoure.

Marcel seul.

O dieu iay en vain laboure
Ay ie bien fait/ay ie faillly/
Suis ie de peche assailly
Dauoir avecq Simon vse
Est il ton filz/suis ie abuse/
Est il enchanteur ou saint homme
Est ce verite ou fantasme
Souffres tu/si tu es son pere/
Que son ange le ditupere
Ce mest a croire chose estrange.
Dans la forme d'ung chien estre ange/
Ay ie songe/ou si le vois?

O ca/si apres Simon vops
Pour son cas en ce monde voir
Je ne feray que mon deuoir.

En ce mensonge ne controuue
Si ie vops et le chemin trouue
Et a moy courir sus samors
Sil mempoigne/me vopla mort/

Et si ie ne my ose mettre
On dira que laisse mon maistre
Cest le reproche que ie doubte
Sur toute chose/et soit rebouste/
Et si trop/selon ma logique
Que par quelque sien art magique
Ait faict les signes quil faisoit
Et que contre dieu messaisoit/
Dont luy a son pre monstree.
Dultre/lapostre a demonstree
A l'adolescent qui fut mort
Puis dif par son puissant record
La puissance de son Jesus
Comme on a deu nen doubter nulz
Reallement et sans enure
Ce que Simon iour de sa vie
En quelque lieu ne demonstra
Et tous telz signes ne monstra
Je suis esbahy de cecy.

Saint Pierre.

Marcel/que pensez vous ainsi
Qui vous faict a tant penser mettre.

Marcel.

Je pensoye au chien de mon maistre
Que vng de ses anges appelloit
Et si estrangler le vouloit/
Pour dieu que ie soye aduert
Du cas.

Saint Pierre.

Simon na pas menty
De son ange le chien nommer/
Car il est sans le surnommer
Ange infernal diabolique
Coniure par son art magique
Quil peult par soit faire apparoir
Et en figure comparoir
Pour du peuple labbusion
Et faire par illusion
Et enchantement transuer
Et de son espee nuier
Par vope de deception
Qui nest sinon perdition
Et pour lespit vng dampnable oeuvre
Enquoy Simon/ton faulx maistre/oeuvre
Je ne mentz ne mot ne demy.

Saint Paul.

Marcel/entendez mon amy
Ce diable que son ange il nomme
Sa puissance sus femme ne homme
Simon autant que luy en donne
Lil qui a luy croire sabonne
Du par son inuocation
Le tient sans reuocation

Pour celluy qui en recours quier
Et a son besoing le requiert
Par faulte dauoir congnoissance
De Jesus/et de sa puissance
Dont toute grace a bien procede
Et laquelle passe et excede
La puissance de lennemy
Qui conioinct son pouoir parmy
Celluy qui soubz luy se veult mettre
Et le nomme et appelle maistre
En ce nul de nous nest menteur.

Saint Pierre.

Il est vray/que le createur
Crea/ceulx au commencement
Qui allerent a dampnement/
Eulx chascun/de vice entache
Et pose quilz ayent peche
Dont ilz ont este condempnez
Mauiditz et en l'yre dampnez
De dieu/pour leur pugnition
Se sont mis en subiection
Du createur/comme tu voyz
Que sans plus prononcant la voye
Du nom de dieu comme las deu
Le chien lequel estoit pourueu
De puissance diabolique
Dessoubs le pouoir angelique
A faict ce que iay commande
Et ne luy ay rien demande/
Car quant ainsi leusse voulu
Il luy eust tout le corps moullu
Denore/et puis faict descendre
Deuant nous en pouldre et en cendre
Par le pouoir de paradis
Qui seulement durant noz ditz
Se pourroit estendre et bien plus.

Marcel a genoulx.

Ha bon Pierre/au nom de Jesus
Qui mort endure a la croix
Pour aussi certain que ie crois
Sans y penser nul contredict
En tout ce que vous auez dit
Et que sur tout en luy me fie
Et que loue et que glorifie
De la doctrine precieuse
Doulce et misericordieuse
Que de vous puis appercevoir
Plaise vous de moy recepuoir
Au nombre des seruans de dieu/
Et me parfaites en ce lieu
Comme auez faict aux autres tous
Qui sont disciples avec vous
Je vous en prie a iointes mains.

Saint Pierre.

Je vous feray ny plus ny moins/
La Marcel/ne croyez vous point
Sans y auoir derreur vng point
Que Jesus/comme lauez sceu
Par nous/ fut en vierge conceu
Sans macule ou corruption.

Marcel.

En sa vierge conception
Et en sa sainte passion
Croy iustement et fermement/
Je croy sa resurrection
Sans penser que correction
Faille a mon dict aucunement/
Je croy la nonciation
De Gabriel/sans fiction
Avoir este reallement
Et que par condempnation
Pecheurs auront dampnation
Par son criminel iugement/
Et les bons auront sauvement
Et viuront eternellement
Sans finement au firmament
En paiz et en dilection.

Saint Pierre.

Jay doulce delectation
Quant vostre creance percoy/
Or ie vous baptise et recoy
Au nombre de dieu retenu.

Saint Paul.

Marcel/bien sopez vous venu
En la sainte foy catholique.

Aristarcus.

Au nombre ou estes parueni.

Lucas.

Marcel/bien sopez vous venu.

Titus.

De nous tous serez soustenu.

Aristarcus.

Diriez en la foy angelique.

Sidiac.

Marcel/bien sopez vous venu
En la sainte foy catholique

Saint Pierre.

Il conuient que chascun s'applique
A aller tres songneusement
Compter a leuesque Clement/
Ce que dieu a faict en presence
De tous.

Saint Paul.

Droict veult que on luy recense/
Pourtant deuers luy nous irons
De ce fait se resiouirons/

Car fort luy plaira a luy.

Sainct Pierre.

Sire pour en bien resiouir
La secte en toute humilite
Denons a vostre dignite
Noncer ce qui a este faict
Du pouoir de dieu tout parfaict
En Romme/ puis que nous partismes
De vous et que ne vous veismes
Simon lenchanteur rassolle
Peruers Bacabon auolle
Sest puis vng peu voulu vanter
Dung enfant mort resusciter/
Lequel nestoit vif/mais transi
Et se submettoit en cecy
Que si vie ne luy donnoit
Son corps a mort habandonnoit
Et a voulu que me submisse
Et ou cas que vif ne le misse
Et que faire ne le scauoye/
Et sil le faisoit/ ie deuoye
Mourir/ non pas que ie pensasse
Que de moy le resuscitasse/
Car en verite il sentend
Que le pouoir de dieu sestend.

A lenfant/ frere suis alle
Et a Simon a luy parle
Ce sembloit et faisoit merueilles
Et luy rauassoit les oreilles
Neantmoins ses tours ou samor
Lenfant luy demeura tout mort
Dessus vne couche estendu.

Après ie feuz au lict rendu
Et nonobstant sa grand emue/
Jesus Christ luy rendit la vie
Dont le peuple a voulu occir
Lenchanteur/ et moy a franchir
De non estre a la mort offert/
Mais nous ne lauons pas souffert
Et ne luy ont faict mal en rien.

Clement.

Pierre vous auez faict tressien/
Car nous ne debuons desirer
Que nul par nous peust empirer
Ainsi faire nous est permis.

Sainct Paul.

Sire/ Simon a depuis mis
Vng chien en diable comiare
Que par fort auoit abiure
A lhuis Marcel/ puis quil scauoit
Que lors Pierre aller y deuoit/
Affin que la leust estrangler/
Mais lenchanteur de erreur sangler

A deu le chien soy consentir
De faict/ venir Pierre sentir
Et nous autres/ puis tout acoup
A Simon a donne vng coup
Et en la terre renuerse/
Et par dessus la tranfuerse
De ses habitz en pieces tous
A mis en presence de nous/
Et si Pierre par commander
Neust au chien de rien demander
A lenchanteur/maistre Simon
Il leust mis en la mort.

Line.

Leust mon.

Clete.

Ainsi fut/ ien suis remembie.

Aristarcus.

Il fust mort.

Marcel.

Il leust desmembrer
Ainsi luy en fust adueni.

Sainct Pierre.

Voicy Marcel qui sest tenu
Auec luy comme enfant deceu/
Mais quant la verite a seu
Il a pour le salut de lame
De moy receu le saint baptesme
Et est au nombre des seruans
De Christ.

Marcel.

Pour estre desseruians
De gloire nous y sommes tous.

Clement.

Oz le bien venu soyez vous
Jesus vous vueille entretenir
Et en sa sainte foy tenir
Et garder de temptation.

Nota que Frita sen va deuers Neron/
et Parthemius a Agrippe/ & les au
tres vont au sermon.

Frita.

Je vous faire relation
A lempereur/ que esianouy
Est Simon/ et sen est fuy
Je oyray quil dira sur ce pas.

Parthemius.

Et ie men vray vers Agrippas
Herode/ pour luy raconter.

Longinus.

Et nous tous prions eskouter
Les motz que tout le monde en dit.

Sainct Paul.

Jesus qui en croix estendit

Sa precieuse humanite
Souz humaine fragilité
Vous vueille garder de tourment.

A genoulx dict.

Reuerend pere en dieu Clement
En la cite prescher men boys
Et au peuple estendre ma voix
Pour querir sa saluation.

Clement luy done la benediction
et dict.

De dieu la benediction
Paul mon amy vous soit donnee
Comme la chose est ordonnee
Par nostre tresprecieux maistre
Allez vous en/ en chaire mettre
Et faictes bien vostre deuoir.

Paus.

Je sen va Paul/et avecques luy
Lucas/ Titus/ Tims/ Aristarcus/
et Sybar.

Parthempus parle a Agrippe.

Sire preuost ie viens de veoir
Simon et Pierre disputer
Pour vng enfant resusciter.

Agrippe.

Puis.

Parthempus.

Simon magus na riens fait/
Mais Pierre la doeuure et de fait
faict boire/ manger/ et parler/
Et en a fait Simon aller
Tout honteux de ceste assemblee
Puis sen est alle a semblée
A luy de Marcel attacher
Vng chien le induysant a tacher
Estrangler Pierre et ses confortz
Qui la passer auoient amors/
Mais lors que Pierre a le chien veu
De par son dieu y a pourueu/
Le chien la sentu et fleure
Et tost paisible est demoure
Sans demonstret a Pierre argus
Mais cropez que a Simon magus
A monstre la guerre si forte
Qu'il la chasse hors de la porte
Et auz dentz comme vng loup rauis
Luy a deschirez ses habitz
Lors Marcel du cas estonne
Sest avec les chrestiens donne
Que Pierre a prins de ses esleuz.

Agrippe.

Mais dis tu Bray Parthempus.

Parthempus.

Sans plus auoir pas attendy
Et sest le disciple rendu
A Pierre et est avecques luy.

Agrippe.

Or est mon cuer ensepuely
En toute tribulation
Je n'ay reuelation
Pieca qui mait este si dure
Le cas yra tresmal sil dure
En cest estat cy longuement/
Et ou est Pierre?

Parthempus.

Auec Clement
Laisser luy bien au Bray touchet
Et veez la Paul qui va prescher
Ainsi quil a acoustume.

Agrippe.

Ha Simon que iay tant aime
Du ie prenroy mon plaisir
As tu este tant diffame
Irite/ mocque/ blasphemie/
As tu receu ce desplaisir/
Toy qui tousiours auoyz desiré
De nous seruir singulierement
Par vng menteur qui deffaisir
A maint voulu/ desbatement/
Pas ne me plaist que longuement
La chose en cest estat demeure
Si iamais dedans mon demeure
Le puis aucunement tenir
La mort luy feray soustenir
Pour les sortz dont il scait user.
Cheualiers allez aduiser
En la cite et tout sentir
Ce fait/ et apres sans mentir
Selon ce que vous sentirez
Au reuenir mauertirez
Et icy vous attenderons.

Antipater cheualier de Agrippe.

Le Bray vous en rapporterons
Sire ne vous en fault doubter.

Blasus second cheualier.

Patroclus allons escouter/
Car si vous y auiez este
Vous seriez tout reconforte
Douz sa predication.

Patroclus.

Le nest que malediction
Et dampnement a qui fallie
Daller escouter sa folie
Jamais vng bon mot ny choise.

Antipater.

Et ie vous prie benez y
 Bien peult estre que aduisez
 Des choses que vous priferez
 Descus trois ou quatre milliers

Martintin.

Du sen sont les deux cheualiers
 Et Patrocle/racomptez nous
 Du vous allez ensemble tous
 Sil vous plaist.

Proces.

Nous vous en prions
 Affin que tous nous auoyons
 De vous aller acompaigner
 Sans vouloir noz corps espargner
 Si necessite y auez.

Blasius.

Patroclus quauet nous voyez
 Nous allons mener au sermon
 Et il ne deult.

Patroclus.

Le ne faictz mon/
 Mais pourquoy le dois ie vouloir.

Martintin.

Vous nen penez de pis falloir
 Sa parole ouz rien ne couste
 Sil dict bien celluy qui lescoute
 y peult profiter sur ce point
 Et sil dict mal ny croire point
 Chascun est en sa liberte.

Proces.

Martintin dict verite
 Tous les cas au bray debatus
 Dopla Barnabas et Justus
 Qui sont a Neron lempereur/
 Mais pas ne doubtent la fureur
 Tant quilz ny aillent ce me semble.

Barnabas.

Seigneurs allons ouz ensemble
 Le prescheur scauoir quil dira.

Justus.

Allons ouz sil mesdica
 Du sil comptera verite.

Antipater.

Vous ny auez iamais este
 Patroclus/beau sire benez
 Jusques la et puis retournez
 Si le peuple trop y attend.

Patroclus.

M: sus allons ie suis content
 Pour passer vng petit le temps.

¶ Icy sont au sermon Antipater/Blasius/
 Martintin/Proces/Justus/Barnabas/

nabas/Patroclus/Martintin/la
 femme Albinus et Habel

La femme Albinus.

¶ Habel allons estre escoutans
 Paul qui sen va comme ie croy
 Prescher.

Habel le magister.

Bien ma dame ie y voye/
 Car tandis que ses dictz oyons
 A meilleur faict nous ne pouons
 Faire ce iour sans trousse naistre.

Patroclus.

Montez moy sus celle fenestre
 Pour ouy: ce que Paul reuelte.

¶ Pause.

¶ Icy le doiuent monter haut et doit
 estre la fenestre sainte affin quil
 chee comme sera deulse.

¶ Icy parle a lempereur Neron.

¶ Sire empereur oyez vne nouuelle
 Pourquoy me suis deuers vous transports
 Pierre qui maintz cruelz maulx renouuelle
 Et faict souuent dedans celle cite
 Par vng enfant quil a ressuscite
 Par ses saulx ars et engins tresagus
 De cestuy lieu sest du tout absente
 Lhomme tressainct nome Simon magus/
 Vng chien luy a tressurieulement
 Lortu dessus comme la ordonne
 Le seducteur malicieusement
 Qui ce pouoir luy a par soit donne
 Vostre corps est de luy habandonne
 Plus le prophete icy on ne verra/
 Car a iurer sest tressort ordonne
 Que la cite dunc an ne reuendra.

Neron.

¶ Ha le pouoir de Hynerue/et Mercure/
 Mars/Apollo/Pluto/et Saturnus/
 De Jupiter/qui mauez prins en cure
 Quel cas pareil il ne mest adueni
 Ha bon Simon questes vous deueni
 Sainte personne et vous ay ie perdu
 Pour ce menteur a Romme surueni
 En mon viuant ne faz plus esperdy.

Albinus.

Amy frita recitez nous a plain
 Est il ainsi que de nous soit desmis.

frita.

Sire Albinus tout le cas est certain
 Que Simon sest hors de la cite mis.

Neron.

Est abatu tout le pouoir haultain

Par ung bigot et par ses tours maudictz.

frita.

Sire empereur ie ne le dis en vain
Et sopez seur qua ce ie ne mesdis.

Albinus.

Monstrons nous tous comme hardis/

Car si ceste folie dure
Il en viendra chose bien dure
Briefuement dedans la cite
Doicy quil sera recite

Dung grant mal il en aduendra
Qui a chief deus ne viendra/
Car trop sont plains de mal affaire.

Neron.

Sire Albinus quest il de faire
Conseillez moy en conscience
Pour cestuy seducteur deffaire
Fault employer corps et science
Son engin nest qua tout mesfaire
Comme en voyons lexperience
Quant vers moy le voy tant forfaire
Plus ne puis auoir patience.

Albinus.

Plus ne luy fault donner telle licence/
Plus ne luy fault auoir dauctorite/
Plus regnera, et plus estudie en ce/
Plus diura, plus aura merite/
Plus demourra en sa prosperite
Plus il aura de honte et de laidure
De die soit Pierre desherite
Plus ne conuient que tel enchanteur dure.

Neron.

Plus nauray bien si ne le voy excludre
Que maudict soit quant la cite trouua.

frita.

Paul au surplus au senacle sen va
Le monde aussi qua son sermon sassemble
Et lautre fois quelque chose prouua
Dõt a la presse ilz dõt eulx tous ensemble.

Neron.

frita bon sera ce me semble
Que tu le voyes escouter
Et puis nous viendras racompter
Le propos quil deuifera
Certes occire le faudra
Deu le mal a quoy son corps tire
Du luy trouuer quelque martire
Autre remede ie ny voy.

frita.

Trescher sire empereur ie y voy
Pour en ouyr la narrative.

¶ Icy soit Paul en chaire et parle ce que
cy apres / et soit Patroclus hault sur

Une fenestre comme syra deulx sur une
piece de boys lequel cherra de dessus les
dictes pieces a la fin du sermon de Paul.

Saint Paul.

¶ Oisue lueur, gloire superlatiue
Digne splendeur qui na similitude
Bien insing, ioye consolatiue
Perfection de grant beatitude
Source de sens, tre bienheuree estude
Du fut laccord conioinct en charite
Qui les humains getta de seruitude
Conduictz ma voy par la digne bonte.

Au saint nom de la trinite
Union et eternite
Pere et filz et saint esperit
Qui tout bon cuer ayne et chertit
Qui en vierge print son repaire
Par la grace de dieu le pere
Vous dueil de son auctorite
Prouuer que cest de verite
Et vous faire auoir la notice
De soy et de vraye iustice
En oeuvre digne et profitable.

Verite vraye et veritable
Veritable, verifiee
Pareillement ediffiee
Au nom de dieu qui ne desuis
Qui est verite, voye et vie/
Salut, pleins perfection
Qua cil monstre en affection
Que les vertus quen luy on croit
Que verite en soy accroist
Aussi augmente et multiplie
En grace dont elle est emplie/
Car verite en son effect

Toute erreur purifie, et faict
Par oeuvre digne et profitable
faict et parolle veritable.

Vraye parolle verifiee
Et totalement clarifie

Loperation en quoy homme
Peult et doit labourer, or on me
Pourroit demander pourquoy dy

Les motz, pas ie ne contredy
A le faire pour riens, mais dy

Tousiours verite sans mesdire
Mes amys scauoir vous devez

Que quant vne debte devez
Payer la fault finablement

Selon droict et vray iugement
A celluy qui la merite

Selon regle de verite
Et si la promesse est rompue

Vostre parolle est corrompue
 Non pas verite en nul point
 Car avec vous elle n'est point/
 Car verite son nom ne face
 Pour mensonge que l'homme face
 Et l'homme est fait au nom de dieu
 Pour verite dire en tout lieu
 Et cil qui verite prononce
 La puissance de dieu annonce/
 Mais cil qui mensonge profere
 Et a dire le bray differe
 Par quelque vne cautelle eslite
 Au grant dyable denfer millite/
 Dont croy moy qui disciple suis
 De dieu dont la doctrine ensuis
 Je vous dois dire et tesmoigner
 Verite sans riens eslongner
 Et icelle auez tous a croire
 Non pas les mensonges que accroire
 Vous a fait l'enchanteur Simon
 Qui preschoit en son faulx sermon
 De la verite le contraire
 Pour le peuple en enfer attirer
 Au gre du dyable qui le duict
 Et aussi a mentir le induict/
 Et pource quen ses faictz il ment
 Dieu ne demontre nullement
 Miracle en ce quil faict et dict/
 Mais la verite contredict
 Au dyable quen mentant reuere
 Et dieu en nous braye lauere
 Quant de mentir ne sen repent/
 De verite la foy deppend/
 Car riens nest creu totalement
 Sil nest prouue reallement
 Par faict ou par dict/ou par signe
 Que bray entendement assigne
 A foy/a foy ediffier
 Et en la verite fier
 Et pource que nous auons seu
 Jesus en vierge estre conceu
 Estre en la croix crucifie
 Estre le cas certiffie
 Par veritable verite
 Estre mort/puis resuscite
 Estre puissant sur les abismes/
 Estre celluy que vis nous veismes
 Monter es cieulx et nous promettre
 En verite que comme maistre
 Nous viendrait en bas visiter
 Et en sa doctrine exalter
 Et enseigner le contenu
 Puis que lauons deu et tenu

Nous en verite comuenable
 Avoir deuons foy raisonnable/
 Dict nous a que vous auertisse
 Que de verite sa iustice
 Permet et faict certiffier
 Qui se voudra en luy fier
 Et la verite croire en foy
 Par se fonder en ferme foy
 Qua croire ses pointz auerra
 Pose que vis ne le verra
 En l'humanite de son corps
 En bas pouez estre recorbs
 Du ses vertus on vous remonstre
 Le pouoir de dieu on vous monstre
 Qui bray croira en cest edict
 Comme vous ay presche et dict
 Eternellement il viura
 Et en gloire il se leuera
 Cela est verite parfaicte.

¶ Icy doit cheoir Patroclus comme
 sera deuise/ et Antipater dit en ad-
 miration a saint Paul qui est hors
 de la chaire.

Antipater.

¶ Ha Paul voicy vne oeuvre faicte
 De quoy grant pitie me remord.

Blasius.

Ha Paul voicy Patroclus mort
 Voicy vng merueilleux epres.

Hamertin.

Il en est fait sire Proces
 Plus nen soyent propos debatus.
 Proces.

La Barnabas et vous Justus
 Et Hamertin et vous Babel
 Que porte soit iusque a l'hostel
 Du preuost par vous qu'estes fors.

Saint Paul.

Amps ne mettez voz efforts
 A hors dicz le transporter/
 Mais plaise vous de l'apporter
 Icy deuant moy en la voye
 Affin que le peuple le voye
 Et au gre de dieu on verra
 Que sa vertu y pouruoyra
 A ce ne fault que nul proteste.

Hamertin.

Babel prenez le par la teste
 Et par les piez ie le prendray.

Barnabas.

D'leuez ie vous apberay
 A le leuer nous transportons.

Justus.
Sus mes amys or le portons
Deuant la chaire ou presche Paul.

¶ Ilz se portent deuant la chaire
de Paul.

La femme Albinus.
Helas/ nestoit il pas bien fol
De soy mettre en ung lieu si hault.

Hamertin.
Icy reposer le nous fault
Long temps a ia quil ne parla.

Saint Paul.
Or mes amys laissez le la
Je vous diray que vous ferez
En oraison tous vous mettez
Et moy aussi auecques vous
Et ayez ferme soy vous tous
En priant dieu deuotement
Que son vouloit presentement
Soit de luy restituer vie
Comme vous en auez enuie
Et remettre lame en son corps.

Hamertin a genoulx.
Dieu puissant et misericordz
Plaise vous vie luy donner.

Proces a genoulx.
Dieu plaise vous de lordonner
Ainsi que Hamertin a dit.

Barnabas.
Celluy qui a lautre rendit
Vie/ vueille luy lame rendre.

Justus.
A dieu plaise sa grace estendre
Comme il en est necessite.

Babel.
Dieu vueille que ressusciter
Soit leschan son du filz dung roy.

La femme Albinus.
Plaise a dieu pourueoir au destroy
Que la mort a faict en lenfant
De chez le preuost triumpnant
Quil ay moit de si bonne amour.

frita parle a lempereur.
¶ Oncques ung si piteux destour
Naduint.

Aeron.
Comment?

frita.
Il est mescheut
A Patroclus.

Aeron.
Quoy?

frita.

Il est cheut
Au preschement ou vouloit estre.

Aeron.
Dou cheut.

frita.
Du hault dune fenestre
Du en escoutant sendormit
Et comme a sommeil se submit
Il est tombe tout raide mort.

Aeron.
O tresdure et diuerse mort
fiere/ subite/ et detestable/
Mort despite qui ne samorbe
Qua peruerse oeuvre espouventable/
Mort maudicte/ mort oultrageuse
Ca este la fin acceptable
De luy en oeuvre si honteuse?
Honteuse/ infame/ peu piteuse
Piteuse mort et despiteuse
Despiter en oeuvre despite
Je te regarde et te despite
Despitant toy et ta puissance
Puis que tu nas reconnoissance
De mon sang et de mon arroy
Prendre ung mignon le filz dung roy
Mon parent et de mon lignage
De ce porte bray tesmoignage.

Saint Paul a genoulx.
¶ Mon dieu mon roy Jesus mon maistr
Je te requiers que vueilles mettre
Lame au corps a Patrocle affin
Quen sa vie iusque en la fin
Viue mieulx que deuant na faict
Par ton pouoir iuste et parfaict
Qua toute equite se consent.

Lieue toy sus adolescent
Sans toy douloir en nulle riens
Et nous racompte icy les biens
Que dieu ta faictz en verite.

Patroclus en soy leuant saignant
auoir dormy.

¶ dieu qui par ta patesse
Ayde a cil qui en toy se fie
De cuer te loue et glorifie
Quant lame quauoye perdue
As en mon poure corps rendue
Le que nauoye desseruy/
Sen ma vie iay mal seruy
Et que iaye si fol este
Que ie naye puer ny este
Doulx croire daffecton
En ta sainte perfection
Je te prie que me pardones

Le huytiesme livre des Actes

Et la douce grace me donnes
 Dieu sans fin/sans commencement
 Dieu regnant au hault firmament
 Dieu le pere vray createur
 Jhesus christ benoist redempteur
 Sainct esperit en grace vnie
 Vne deite infinie
 A toy me rendz/à toy moi donne/
 A toy ma personne habandonne
 A endurer peine et tourment
 Pour viure pardurablement
 En lueur de gloire eternelle.

Martinien.

Voicy vne oeuvre solennelle/
 Voicy grant approbation
 De la foy sans turbation/
 Mais en verite euidens
 Par science claiere et prubente
 Signe/que le benoist Jhesus
 A puissance au ciel et ca ius
 Sa ne le fault croire autrement.

Proces.

Cecy nous monstre clerement
 Par voye de vraye exemplaire
 La creance qui nous doit plaire
 De parfaicte saluation.

Barnabas.

De vie auoit priuation
 Et par luy/luy est restablie
 Qui demonstre que dieu nous lie
 Jamais ceulx qui soubz foy sont mis
 Dont il retient ses bons amys
 Et vrayz seruiteurs ses apostres.

Justus.

Je voy que les creances nostres
 Ne sont pas chascune bien seure/
 Mais ce miracle cy masseure
 En la foy de leur crucifix.

Hamertin.

Jamais si bonne oeuvre ne feis
 Patroclus que dicqz venir/
 Car tu faictz toy et nous venir
 A pardurable vie auoir.

Patroclus.

Pour cheuance ne pour auoir
 Pour terre ne pour reuenue
 Je ne voudroye ma venue
 Estre encoires a cy tirer.

Sainct Paul.

En rien nen pouez empirer
 De ca messeigneurs doutez vous
 Que ce qui est faict deuant tous
 Ne vienne par puissant atrop

Du dieu que nous auons a roy
 Auquel le createur son pere
 A voulu que par luy appere
 Sa verite/et comme en son filz
 Qui pour nous fut en croix assis
 Feit reallement nouuellet
 Le testament que reueler
 Vrez en parole autentique
 De sa sainte foy catholique
 Et que passion et mort print
 Pour l'offence ou il ne mesprint
 Et que la pure charite
 Misericorde humilite
 De la gloire sempiternelle
 Feirent deite eternelle
 Pour les humains humiliter
 Et conioinctement affer
 La diuine substance en somme
 A humanite et en homme
 Et dieu voulut mort recepuoir
 Corporelle pour homme auoir
 Qui auoit son dieu offensu
 Passant le command deffendu
 Croyez vous veritablement?

Barnabas.

Vous parlez raisonnablement
 Et ce que dictes est a croire
 Et sans rien en ce dict mescroire
 A vous ouy: nous deslectons.

Justus.

En noz courages millitons
 A ce roy dont la grace vient.

Hamertin.

En ce point croire se conuient
 En luy est ma pensee toute.

Proces.

Je confesse sans aucun doute
 Et conseille a chascun de nous
 Et generallyment a tous
 De ce croire secrettement
 Affin que Neron nullement
 Ne nous en puiet en rien mesprendre.

Hamertin.

Sil le scait il nous fera prendre
 Et nostre mort demandera.

Sainct Paul.

Tousiours Jhesus nous aydera/
 Tousiours aurez de luy confort
 Tousiours ce quil commandera
 Faictes/et chascun en soit fort
 Fermes en foy/et reconfort
 Aurez ou que lon soit cite
 Pour nul qui vers vous face effort

Et vous donner aduersité
 Je men renouys par l'acise
 Deoir mes freres pour maintenant
 Non plus / chascun soit souuenant
 De tout ce que vous auez deu.

Paul sen va.

La femme Albynus parlant a Babel:
 Babel, Paul est de sens pourueu
 Longneu ce qua fait en ceste estre.

Babel.

Je ne scay comment te peult estre
 De nul mal nest endormage.

Hamertin.

Messeigneurs nons prenons tonge
 De vous / adieu iusque au reuoir.

Barnabas.

Dieu vous vueille en sa grace auoir
 Martinien a vous Proces.

Proces.

Nos Boulentez scauez assez
 Et la fin enuoy nous venons.

Ilz meinent Patroclus a Neron.
 Justus.

Oz ca Patroclus cheyrmons
 Vers vostre parent L'empereur
 Pour luy aduertir la fureur
 En quoy son courage famoz
 Pour l'atant de vostre mort
 Quant de vous deoir dif ioupra
 De ioye se resioupra
 Et se pourra reconforter.

Barnabas.

Pensez vous que pour luy compter
 Le croye: i'amaiz ne croira
 Jusques a tant quil le voyra
 Et encores sy luy comptons
 En vng grand danger nous mettons
 Que tous ne nous face perir.

Patroclus.

Pour me deoir deuant luy mourir
 Et de vie desherite
 Sy luy diray ie verite
 Et vous riens ne luy en celez
 Hamertin ie vous prie allez /
 Et vous Martinien / a vous
 Proces / deuant luy dire tous
 Ceste resuscitation
 Et la sollicitation /
 Sus Hamertin mon amy cher
 Allez luy tost le fait toucher
 Et tantost nous prons apres.

Ilz sen vont vers l'empereur et
 Martinien Vaduant / et Proces

et Hamertin. Dont apres / et pa-
 troclus / Barnabas / et Justus
 Dont ensemble.

Hamertin.

Dire luy vops en mots eppres
 Patroclus / car bien est raison

Saint Paul.

¶ Nous mettons en oraison
 En rendant graces a Jesus
 De ce que auons deu tout conclus
 Comme vous tous le congnoissez.

¶ Ilz Paul et les siens se mettent a genoulx
 et font maniere de glorifier dieu.

Hamertin parlant a Neron.

Sire empereur oz vous resioufflez
 Et napez plus de douleur ne soucy
 De tout soucy a tout tourment ylliez
 ylliez dehors a escoutez icy
 Icy oiez la verite sans si
 Sans si vous est de par moy recite
 Recite vray que Patroclus loccy
 Aussi lay deu a est resuscite.

Neron.

Dont vient cela que tous ne fremissez
 Quant deuant moy osez mentir ainsi
 O faulx menteur Hamertin bien tu scais
 Qu'il est tue / vous le scauez aussi /
 Jay de courroux le visage noircy
 Pour rien qui soit que lon mait recite
 Je ne croyay luy qui estoit transsy
 De mort a vie estre resuscite.

Le premier cheualier de Neron.

Autre dueil faulx Hamertin a brasse
 Da ba ailleurs / a mort ne a metcy.

Le second cheualier.

De vous ouy on est plus que lasse
 Le cuer auez de mensonge sarcy.

¶ Nota que Paulin et Robinus doibaient
 estre avecques Neron.

Paulin.

Ton parler fainct est a nous obscurcy
 Que plus ne doit estre a nul recite.

Albynus.

Croire ne puis ce pas.

Neron.

Ostez se se /
 De mort a vie estre resuscite.

Hamertin.

Prince Neron ie le vous certifie
 Je lay deu mort / a mort ie lay porte
 Et puis lay deu tel le vous notifie
 De mort a vie estre resuscite.

Martinien.

Sire il vous dict la Verite
A mentir en ce ne samord
Nous auons este a sa mort
A laquelle nauons enuie
Et apres layons deu en vie
Sans vous faire plus long proces.

Neron.

Martinien, a vous Proces.
Cheualiers estes, a pourtant
Ne mallez chose rapportant
Que braye ne soit scauez vous/
Lauez vous deu mort parlez tous
Respondes moy.

Proces.

Je say oup.

Neron.

Puis lauez vous deu vis,

Martinien.

Sire
Dis lay deu veritablement.

Neron.

Et vous Proces.

Proces.

Pareillement /
A venir icy se deporte.

Neron.

Et ou est il?

Martinien.

A vostre porte
Pour vous venir le cas monstrez.

Neron.

Rien/rien ne le laissez entrer
Du ie entreray en frenaisie.
Dis/ quoy ce nest que fantaisie
Du quelqung qui par art magique
En puissance diabolique
Si la leue pour nous troubler/
Vous nous faictes de peur trembler
Qui est ce qua ce remede
Qui a ce fait.

Proces.

Peulx bault quil die
Et que vous lescoutez parler
Que autre le bienne reueler
Tout vous dira de point en point.

Neron.

Ha non non/ quil ne bienne point
Si le diable est en luy entre
Il pourra auoir penetrer
En vng moment les corps de nous/
Laissez le la/ reculez vous
Ostez le/ pas ne le vueil veoir.

Alphus.

Pour a la matiere pourueoir
Et en scauoir la Verite
Il bault impuys quil soit escoute
Et que vous le facez venir.

Martinien.

Pas ne vous debuez retenir
De parler a luy pour cela
Jamais Verite ne cela
Faictes luy le bray reueler.

Neron.

Fruta allez a luy parler
Et que ie sache quil demande.

Fruta Va querir Patroclus

Fruta.

Patroclus/ l'empereur commande
Qua luy Venez.

Patroclus.

Et bien/ ie y vays.

Alphus.

Voicy Patroclus.

Neron.

Je le vays.

Patroclus.

Deoir me pouez a vng chascun.

Neron.

Queste ce cy il na mal aucun
Pas na besoing de medecine
De mal/ de mort/ na quelque signe.
Quest ce cy seigneurs il me aduure
Diens ca a ne me laisse a dire
Verite/ tost et te deliure
Qui est ce qui vie te liure
Qui ta faict viure/ dis le moy.

Patroclus.

Jesuchrist le souverain roy
De tous les siecles par nature
Qui est sur toute creature
Et a tout en sa poteste.

Neron.

Il doit doncques pour Verite
Dessus tous les siecles regner
Et les aultres roys dominer
Et les empires a ton dict.

Patroclus.

Ace dict/ ny a contredict
Car luy seul par iustes arroyes
Est roy par dessus tous les roys
Et dessus tous seigneurs seigneur
De grace a vertu enseigneur
Aultre nest/ ne aultre ne fust oncques.

Neron luy donne vne buffe sur la
ioue a dict.

Tu mens/ ha tu millites doncques

A ce roy que as ce recte.

¶ Il frappe Patroclus.

Patroclus.

Cest drap car il ma suscite
De mort dont a luy suis tenu
Si ie quiers estre entretenu
En sa soy mon sens ne se torst.

Barnabas rommain.

Cesar empereur tu as tort
Nul de nous ne sen tient content.

Justus.

Tu dops que Patroclus ne tend
Qua dire le drap entre nous
Et tu las frappe deuant tous
Je te se dy son droit deffens.

Barnabas.

Pourquoy frappes tu cest enfant
Qui a parte si sagement
Neron saches certainement
Qua loupz tous nous delectons
Et soubz ce roy nous millitons
Inuincible en son escript.

Justus.

Cest le roy des roys Jesuchrist
Cest luy ie le dis sans mesdire.

Neron.

Ha folz meschans dieu vo? vueille mauldire
Louns enragez/forcenez/endiablez/
Est ce pour drap? present le vous saict dire
Vous estes tous en erreur assemblez.
Que dictes vous? dea estes vous troublez
Pour vng soufflet que ie luy ay donne/
Je mesbahis que vous tous ne tremblez
Doubtât qua mort ne soyez tous comblez.

Comment seigneurs trop blasphemez
Vostre seigneur et vostre maistre
Bien monstrez que vous ne l'aymez
Deu quen honneur il vous peult mettre/
Celluy pour qui tous entremettre
Vous debuez a son mandement
En ce pouez vng cas commettre
Pour mourir tous horriblement.

Barnabas.

Plus ne craignons peine naucun torment.

Justus.

Plus ne doubtons tes parolles ne dictz.

Barnabas.

Plus ne voulons habit de parement.

Justus.

Plus nappetons auoir fors paradis.

Barnabas.

Plus ne voulons estre de dieu maulditz.

Justus.

Plus ne voulons auoir de reux enuie.

Barnabas.

Plus ne voulons en mal estre hardis.

Justus.

Plus ne voulons que pardurable vie.

Neron.

Le pouoir de dieu me mauldie
Si ie ne vous faictz a martire
Mettre tous/oz sus quon les tire
Dicz/Hamertin/Longinus/
Et Lestus/ne tardez pour nulz
De les mettre en prison obscure/
Car plus nay de les ouyr cure
Et de les veoir me desplaira.

Barnabas.

Nous prons ou il te plaira
Et ne nous en chault en quel estre.

Neron.

Ha meschant qui cuides tu estre
Quest ce de toy/ne qui es tu?
Tu me dictz tu/et respondz tu
Comme respondent les bigotz?
Si paille/soulstre/seu/sagotz
Ne me faillent/par le pouoir
Des dieux ie vous seray ardoir
Mstez les que plus ne les voye.

Longinus.

Vous messeigneurs/si ie mauoye
A vous prendre comme il ordonne
Pardonnez moy.

Patroclus.

Oy vous pardonne
Faites de nous a vostre gre.

Lestus.

Di sus deualiez ce degre
Pas ne ferez en grandz destors
Seiourner vous y fault tous trois
Pendant quau cas on ait pourueu.

¶ Icy sont mis en prison Patroclus/
Barnabas/et Justus.

Neron.

Sus Albinus auez vous deu
Noz gens des diables aux liens.

Albinus.

Laissez les refroidir leans
Et apres vous y entendrez.

Neron.

Sus mes amys tous vous viendrez
Icy a moy parler demain.
Pour a ce cas tenir la main
Touchant ce criminel parces/
Martini/et vous Procs

Parthempus & vous frita
Jamais chose ne prouffita
Si peu a homme que fera
Ceste follie / & ne sera
Mise en oubly / car ie feray
Prendre tous ceulx que ie verray
Qui seront en cest erreur mys
Lesquelz seront a mort soumis
Laissez moy vng peu reposer
Et sur ce cas en disposer.

Cy se doluent chascun retirez chez
soy / et les gens de Agrippe chez
luy / et Simon magus vient de
fourrage qui dict.

Simon magus.

De ay de Romme este vng peu fuitif
Par vng trompeur fort imaginatif
Et negromant / le plus superlatif
Quoncques nul iour en Romme fut trouue
Et sans moy veoir en rien vindicatif
Je nay este a mal penser actif
Lequel par art du diable inuocatif
A dessus moy main t fault dict controuue:
Deuant Neron vueil que luy soit prouue
Tout le deffault dequoy ma reprouue
Et en quoy nest contre moy esprouue
Ce quil faisoit pour mon honneur greuer,
Mais ie me vueil present veoir esleuer
Et sera deu par mon pouoir greus
Et son ennuy par la mort agraue,
Car comme dieu me verra honorer.

Simon magus Va Vers lems
pereur Neron.

Petite pause.

Empereur que doy reuerer
Dieu mon pere vous entretienne
Et en prosperite maintienne
Tous ceulx de vostre retenir.

Neron.

Oa saint homme vostre Venue
Nous rend tous les cueurs resiouis
Dung tres plaisant plaisir iouys
Quant me voy de vous vis a vis
Vng an y a que ne vous veiz
Dont oncques puis neuz au cueur ioye.

Simon magus.

Et affin que bien vous resioye
Je vous sups venu visiter:
Au temps ne vouluz resister
A Pierre / pource que cher sire
Bien scay que leussiez fait occire
En ma presence sur le lieu,
Car iay de mon grand pere dieu

Par commandement en deffence
Que de nul homme qui moffence
Je ne vueille leffusion
Du sang / cest la conclusion /
Mais trop bien veult quant il appert
Quilz me naissent que vng iuge expert
En mon absence les condempne
Et mon pere leur ame dampne,
Et pourtant ie mestoyz party
Craignant pource que le party
De moy tenez / comme il me semble
Que vous vostre conseil ensemble
Vous leussiez fait a la mort mettre
Car pour vray mon bon prince & maistre
Fort bien il lauoit desservy.

Neron.

Il est a tout mal asseruy /
Mais en die guerres n'ayra
Que des mauys on le pugnira
Quil a commis mal compassy.

Simon magus.

Die vous prie que facez
Venir le peuple / & a present
Je seray de mon corps present
Et compteray l'occasion
De la grande derision
Et du mal qui ma este fait.

Neron.

Assembler les feray de saint /
Cestus / Agestus / Longinus /
Assemblez tous grandz et menus
Chascun que cy venir vouldra
Et Simon dieu saint on oira
Dire chose au salut conforment.

Cestus.

frita tost la trompette sonne
Et publie que chascun vienne
Au palais et fort bien retienne
De Simon les saintz birelais.

frita trompette de la cōpaignie
de Neron.

Les dictz / Cestus ne sont pas laiz
Escoutez puis que fault que sonne.

Il sonne vng coup.

Daru sesueille au son de la
trompette.

Quest la hau / y a il personne
Qui ait meurtre / qui ait emble /
Est on pour iustice assemble
Je y voyz quoy quil doibue couster.

frita.

Paix la / chascun vueille escouter /
De par l'empereur faitz scauoir

Que chascun bienne Simon veoir
Qui est en Rome reueu
Pour vous dire le contenu
Des cas quil vous exposerá.

Paulin.

Mon corps ne se reposera
Tant que seray vers lempereur
De peur dencheoir en sa fureur
Puis que Simon est arriue.

¶ Nota quilz se doibant retenir en
leurs lieux deuant.

Hamertin.

Sire Albinus amy priez
Et vous Proces chascun soit prest.

Albinus.

Je luy seray de mon corps prest
Chascun escoute quil luy plaist.

Proces.

La Babel sil ne vous desplaist
Allez appeller Hamertin
Et allons sans bruit ne hatin
Jusquau palais nous tous ensemble.

Babel.

Je y vois puis quainsi le vous semble
Auer vous serons en la place.

Paulin parle a lempereur.

Sire dieu vous tienne en sa grace.

Albinus.

Sire empereur dieu vous maintienne.

Parthemius.

Leur pouoir les nostres soustienne.

Martinien.

Les dieux vous gardent a toute heure.

Proces.

Nous venons vers vous sans demeure
Sire comme le commandez.

Ouibz prestre de la loy.

Puis que cy vous nous demandez
Venons a vostre mandement.

Neron.

Seigneurs vous faictes sagement
Et soyez les tresbien trouuez
En ce lieu cy vous esprouez
A ouyr que Simon dira
Qui en bief vous racomptera
Sa volunte de point en point.

Paulin.

A ce ne contredirons point/
Mais le ferons de tresbon cuer.

¶ icy les gens de Neron se doibant
tous scior tout par ordre / et silz
mon doibt faindre de se mettre en
oraison.

Antipater premier cheualier de Agrippe
pe parle audit Agrippe.

¶ Sire ie nay sang ne liqueur/
Car puis le iour que ne vous veiz
Tous mes sens sont quasi ravis
A cause du cas aduenu.

Agrippe.

Comment?

Antipater.

Sire / Paul est venu
Au sermon / et vostre eschanson
Patroclus pour ouyr le son
De sa voix / veoir que pouoit estre
Se meist dessus dne fenestre
Et en dormant se laissa cheoir
Comme a aucuns doibt mescheoir
Tout subitement se tua /
Mais die luy restitua
Lapostre par dne oraison
Quil dist lors.

Agrippe.

Dea quelle raison
Mort / de die desherite /
Puis estre vis ressuscite
Quoy le me faictes vous a croire?
Cest dne trop estrange histoire
Jamais tel cas ie nentendy.

Antipater.

Il est ainsi que ie le dy /
Car a ce faire auins estre.

Blasius.

Sire il vous dict la verite
Je lay deu mort puis vis lay deu.

Agrippe.

Je ne scay qui y a pourueu /
Mais ce me semble tromperie
Est il que par enchanterpe
Vng homme a ce fust suffisant
De luy seroye desplaisant /
Car ie layme et bien lay aynte
Et sera de moy fort blasme
Dy estre alle sans ma licence.

Berion.

Sire en oultre ie vous recense
Que Neron la araisonne
Et plus il la emprisonne
A cause quil a respondu
Que Jesuchrist luy a rendu
Son esprit / le cas en effect
Est tel.

Agrippe.

Lempereur a bien faict
Et de tout cela ie laduoue

Et amy dieux ausquelz croy ie vous
Que sil soustient telle fantosme
Plus grand folie ne feise homme
Passe cent ans de mere ne.

He vng ieune fol obfine
Pour estre vng seul coup sermonne
Et pour vng seul mot qu'on luy donne
A le croire nous habandonne
Et sest oz au dyable donne/
Son cas a trop mal ordonne
Car si gueres a ce seiourne
A la folie ou il sadonne
Sans que lossence on luy pardonne
A mort il sera condempne
Dz le laissez empriisonne
Et que plus homme nen parolle.

Simon magus.

Mes amys oyez ma parolle
De Romme me suis estrange
Pource que ie fus oultrage
Par les Galileans de faict
Et les ars dung menteur parfaict/
Si vous est par moy recite
Que laisser vouluz la cite
Laquelle ay tousiours despendue
Et ma grace y ay estendue
Et lay en pitie regardee
Et du gre mon pere gardee/
Mais plus ie ne daignerois estre
En Romme ny en cestuy estre/
Car mon pere ie vueil requester
Que ses anges me viennent querre
Et plus en terre ne demeure.

Lassus au ciel est ma demeure
Et puis monter matin et soir
Es cieulx en ma deite soir
Aux anges souverains lassus
A ma volunte/et bien plus
Quant mon vouloir y ouvrera
Tout le ciel a moy souuera
Et en plusieurs lieux comme eppert
Happaroit au ciel en appert
Et affin que doute effacez
Je vous commande que faciez
Venir le peuple et quil me voye
A mon pere prendre la voye
Et les apostres y seront
Qui a dieu monter me verront
Pour leurs cantelles abaisser.

Neron.

Ha Simon nous veulx tu laisser
He homme saint que ferons nous
Quant tu testrangeras de nous

Que fera ton peuple perdu
A lheure quil taura perdu/
Prie ton pere que demeure
Avec nous que vive et meure
En la cite/pour secourir
Ton peuple.

Simon magus.

Je ne puis mourir
Je suis paraclet tout puissant
Qui ne peut de vie estre essant
Je suis le filz de dieu le vray
Qui sans finer vis et viuray
Je suis innocent de perche
Qui de vice nest entache
Je suis cil qui estoit venu
Si bien meussiez entretenu
Pour garantir ames et corps
De ce pouez estre recordez
Dz suis celluy qui de vous part
Et qui donra des cieulx la part
A cil qui le desservira
Et mon pere et moy servir
Et a ce ie tiendray la main/
Et sachez que devant demain
Suis delibere de voler
Et en volant par lair aller
Jusques es hautes regions
Acompaigne des legions
Des anges miens que tient mon pere
Et la verrez sans ditupere
Le filz de son pere approcher
Et le pere son enfant cher
Honorer en faictz et en dictz
Et luy ouvrir son paradis
Et me verrez tous de voz peulx
Tant que monte seray es cieulx
Comme mon pere veult permettre
Je men vois en oraison mettre
Dieu mon pere soit avec tous.

Cey sen va secrettement sur le
temple ou autre lieu depute soy
mettant a point come fera des
uise/ Neron parle a ses amis
siers et cheualiers.

Neron.

Dz ca seigneurs que dictes vous
De Simon et de son allee
Comme a nous il la reuelee
Si ses faictz sont telz que ses dictz
Que dictes vous Paulin.

Paulin.

Je dis
Que sil est filz du createur

Dont ceulx sera immediat
Qui son cas auront souffert
Et que nous ou il s'est tenu
Luy devons prier au partir
Que sa gloire vueille impartir
A ceulx qui l'auront deffert.

Martinien.

Et si Symon nous a feru
Denchanterie ou de fantosme
Et se va de nous truffant/homme
Naura qui son temps n'ayt esté
Et en grant erreur amisé
Pour ceste faulxse abusioe.

Albinus.

Le seroit grande illusion
Croire Symon estre enchanteur
Ny estre a son parler menteur
Deu qua dieu son pere salue.

Proces.

Aussi seroit ce grant folie
De croire quil fust herite
Que des cieulx pensist estre herite
Qui est le principal avoie
Quant victoire na peu avoir
Contre ung chien de sa renue.

Meth presbtre de la loy.

Et se vous voyez sa venue
Que nature humaine s'armonde
Et que comme ung oyseau il monte
Au ciel acompaigne des anges
Ne sont ce choses fort estranges
Pour croire veritablement
Que le ciel et le firmament
Et tout souz son pouoir repose.

Martinien.

Le veoir sera une grant chose
Je ne scay quel chemin tiendra.

Aeron.

Sus/a sa montee on verra
Qu'il deviendra
Et selon ce quil souvenra
On pourvoira
Ung chascun a son jugement
Mais de moy ie croy fermement
Et seulement
Qu'en sainte gloire parviendra.

Martinien.

La chose se desconuerra
Quant adviendra
La matiere dont conuendra
Comme on pourra
Avoir aduis ainsurment
Sans croire trop legierement

Le preschement
Des propos quil nous octurera.

Aeron.

Chascun en son siege entrera/
Seigneurs/et icy lattendons
Et connient que luy demandons
Le vray de ce que nous doubtons
Puis ses parolles escontons
Par ce pourrons notice avoir.

Saint Paul parlant a Lucas.

Lucas/allons s'esque veoir
Et luy compter de noz nouvelles.

Lucas.

Plaisantes luy seront et belles/
Car cest le plus de son desir
Que scavoir que dieu prent plaisir
Aux oeuvres de ses serviteurs.

Ilz vont parler a Clement.

Saint Paul.

Qu'esque le chief des recteurs
Vous tiene en sa grace et amour/
Se nous avons faict long sejour
Ayons de vous humble pardon/
Et sachez que Jesus par don
De grace nous a visite
Et Patroclus resuscite
Qui a mon sermon se tua
Et Jesus luy restitua
Lame present les assistens.

Clement.

Jesus nous lie en aucun temps
Des serviteurs et ses amys/
Tous ceulx qua son service a mis
Sont a leurs desirs parvenus.

Saint Pierre.

Les bien s'oyez vous tous venus
Paul/ie suis de ce cas ioyeux.

Indolent de Aeron.

Dieu vous doit soulas en tous temps
Et sante a vostre demise/
Vons Pierre et Paul ie vous advise
Que le magre enchanteur Symon
S'est depuis vante au sermon
Qu'en homme ne veult habiter
Plus/et veult es saintz cieulx monter
A la dextre de dieu son pere/
Et affin que chascun appere
Il a faict le peuple veur
Affin quil luy peust souvenir
Que de son saint et benoist lieu
Du temple veult com filz de dieu
Monter en gloire parvenable.

Saint Pierre.

Et

La aller nous est conuenable
Affin que le peuple aduert
Bien soit/que Symon a menty/
Paul vers le palais cheminons
Et de noz disciples menons
Desquelz Jesus nous a faict prest.

Saint Paul.

Pierre frere ie suis tout prest
Daller ou bon vous semblera/
Car le peuple s'assemblera
En attendant que Symon vienne.

Clement.

Amps/quoy que vers vous aduene
Ayez tousiours intention
Avoir par soy redemption
Et par la passion tressainte
De Jesus/Symon chose mainie
A faict par son enchantement
Pour vous pouoir aucunement
A toute peine et tourment mettre.

Saint Paul.

Sire/nous auons ung bon maistre
Qui permettre
Peult son secours a qui transmettre
Et commettre
Il luy plaist a desseruir
Se nous voulons desseruir
Asseruir

Comme auons voulu permettre.

Le premier cheualier Neron.

Sire empereur ie vous viens veoir/
Pource qu'on nous a faict scauoir
Que nostre saint pere Symon
Se veult departir.

Neron.

Ce faict mon
De nostre cite se depart
Et va es cieux prendre sa part
Demain/ainsi quil nous a dit.

Le second cheualier.

Aussi grant perte ne perdit
Romme/puis qui sommes venus.

Cause.

Agrippe.

Epiphane/Antigone/
Gerion/et vous Ranissant
Soyons de ce palais issant
Et allons deuers l'empereur.

Epiphane.

Dons luy osterez sa fureur
Sa tristesse se passera.

Antigone.

Sire/bien ioyeulp en fera

Quant il verra que laissez soit.

Gerion.

Cela est ayse a scauoir
Il vous en scaura trefbon gre.

Ranissant.

Et tout de degre en degre
Si tost que nous verra venus
Iay ben aller Partir
Et frira cy s'est appareu.

Daru.

Et dequoy seruira Daru/
Si fault il par dieu que ierrie/
Bailliez de la bontallerie
Les clefz/si bouillez que demore
Seigneurs/ou il fault que ie mette
Du que ceste porte ie froisse.

Agrippe parle a l'empereur.

Sire empereur/dieu vous accroisse
Loz/honneur/et a vous seigneurs.

Neron.

Agrippe le bon des meillours
Le trefbien vous vous soyez
Icy attendant vous seyez/
Las nostre saint homme sen va
Pour la rudesse quil trouua
Es folz par qui fut outrage.

Agrippe.

Niculp leueust quilz eussent mangé
Chascun sa langue/que auoir dit
Chose pourquoy on le perdit/
Cest ung bien parfait homme/en somme
Il est fort renommé a Rome
Et propre pour l'utile
De tous/et est habilité
A oeures trefiustes et saintes/
Et des merueilles a faict maintes
Dont assez nous doit souuenir.

Neron.

En attendant son venie
Sire Agrippe reposez vous/
Daulans escapers/et vous tona/
Sus/ne le vous faictes plus dire.

Epiphane.

A vostre licence cher sire
Soit faict vostre commandement.

Antigone.

Sus/il nous sansdria veoir comment
Il montera sans appeller.

Daru.

Allons voler/allons voler/
Ha par le grant dieu sans frinofle
On ma dict que Symon sen voler
Du comme ay ouy reueler.

Parq' ses graces ba baster
En guise d'ung oyseau sauuage
Et quil n'aura corps ne visage
Que tout ne soit de plumes plain
Au temple boys pour tout certain
Deux filz boillera gentement.

Simon Magus.

Seigneur/ains mon departement
Au quel mon pere doibue aller
Ains mon deulx a Pierre porter
Ains le fin que luy recense
Sa folie et son ignorance
Deux deulx si par humilite
Il bonsoit sa subtilite
A choses iustes ordonner
Et ie luy feray pardonner
Au grant dieu mon precieus pere
Toute la honte et vitupere
Et mal que vera mon a commis
Pecheurs en quoy il sest soumis
Encontre ma diuinite.

Peter.

Esse pas grant benignite
Agrippe/que Simon ne deult
Mal a lui/et point ne se deult
De celluy qui son mal requiert.

Simon Magus.

Ha iamais le iuste ne quier
Du pecheur la destruction
Pour non veoir sa dampnation/
Ains endure pour le tourner
A douceur et le desfourner
De sa tressurieuse enuie
Pour auoir pardurable vie/
Ains auez vous entendu.

Agrippe.

Tout le bien de Rome est perdu
Simon puis que nous deulx laisser
Pour biens celestes posseder.

Paulin.

Simon/se n'as en la cite
Scanons dont vous soit recite
Qui soit contre vostre plaisir
Doubtez vous auoir desplaisir
Du besoing ou mendicite.

Albinus.

Se assez n'auiez dauctorite
Comme bien lauez merite
Demandez a vostre loisir/
L'ar de tous biens poncez choisir
A vostre bonne volonte
Pour l'amour de vostre honte.

Ober.

De chascun serez honneur/
De chascun serez reuer/
De chascun obey serez
Dites nous doncques que vous
Quainsi estes delibere.

Martinien.

Qui na a son gre differe
Sil a son portir profere
Pour son bien/commis a nous oyr
Tout en doit estre restoyr
Pourtant ne luy contradiroyr
Mais toujours grant bien en direy.

Proces.

Sil est comme filz de dieu sage
Il a peu par quelque message
Estre aduertey de son depart/
Laissons luy doncques prendre part
Du trouue le meilleur passage.

Saint Pierre.

Qui a bien differe/est sage
Et cil en son erreur passera
Qui prena le mal et met a part
Le bien duquel il se depart
De cela vous biens faire sage.

Simon Magus parlant a Marcel.

O abreuue du pur breunage
Denfer qui te condempnera/
Ha Marcel Pierre dampnera
Ta pource que dont me desplais.

Marcel.

Ta dampnation ne me plais
Toy veoir perdu me est desplaisir
Ton saulement m'as fait plaisir
Si tu le bonsoy bien comprendre.

Simon Magus.

Qui te fait autre maistre prendre
Que moy/qui tay si songement
Nourry.

Marcel.

Celluy qui peult apprendre
A bien pardurablement.

Simon Magus.

Dieu te garde de tant mesprendre
Que tu naisses a dampnement.

Marcel.

Et toy de ton erreur esprendre
Que ne perdes ton saulement.

Simon Magus.

Pource que ne deulx naissent
Estre es dangiers ny es liens
De ces peruers Catholens
Qui tant dopprobre et vitupere
M'ont fait/ie men boys a mon pere.

Et ii

En hault comme ung oyseau voler.

Saint Paul.

Si a ton pere veulx aller
Il te fault deussier sans laiz
Jusque au fons des abyssmes laiz/
La est la radiation/
Mais non pas par creation/
Car dieu/comme bien es recordz
Te crea lame aussi le corps
Et en ta liberte te mit
Laquelle ton erreur submit
Serue aux peruers dyables denser
Qui ta liure a Lucifer
Lequel a de vie conqueste
Aussi ton ame conqueste/
La seras en dampnation
En enfer par affliction
En peine et en luy tourment
A tousiours perdurablement/
Doyla ou ton pere demeure.

Saint Pierre.

Dis tu que es aieulx est ta demeure
Et que tu es le filz de dieu.

Simon Magas.

Je le dy/et pour en ce lieu
Toy monstret veritablement
Que ie puis eternellement
Seigneurier en paradis
Et que dieu mon pere a mes dictz
Ne contredit en aucun iour
Demain prax sur ceste tour
Et verras en ta congnoissance
Toute ma planiere puissance/
Et pource men boys disposer
Prestement/sans me reposer
faire a dieu mon pere priere
Que present boye la lumiere
De tous ses anges benedictz
Monter lassus en paradis.

Le fin du huitiesme liure des
Actes des Apostres.

Le commencement

le neufiesme et dernier liure
des Actes des Apostres.

Simon Magas commence.



Re me meult et rage me tourment
te/
Courroux massant par facon
berement

Pour Pierre et Paul ces obstinez meschans
Contradicteurs se monstrent a mes chantz
Dont la douleur de mon cuer plus augmente/
Nest ce pas droict que leur dire desuente
Moy qui suis chef de science eloquente
Quant sermonner ie les boy par les champs
pre me meult et rage me tourmente/
Courroux massant par facon berement
Pour Pierre et Paul ces obstinez meschans/
Ilz en mourent/ cest fait puis que men vent
Besoin nest pas que tousiours se vent vent
Et que telz folz soient mes dictz empeschans/
Ilz passeront deffoubz glaiues tenebans
Du autrement/ selon la mienn eintente/
pre me meult et rage me tourmente/
Courroux massant par facon berement
Pour Pierre et Paul ces obstinez meschans
Contradicteurs se monstrent a mes chantz
Dont la douleur de mon cuer plus augmente.
Je ordonne et veulx q Satban me tourmente
Si les meschans ie ne fais mettre a mort
De leurs sermons mon cuer ne se contente
De leur parler trop plus me mecontente
Quant ie les boy griefue rage me morde/
Pour appaiser mon dolent desconfort
Il est besoing/ bier de ma science
A celle fin que puenne reconfort
En me fondant dessus l'equis confort
De mon saouir qui nest pas inscience.

Je y estudie/et y aura ung puytre
comme sera deu. se.

Liures voicy/ par lesquelz ay puissance
En ung instant a tous dyables parler
Venir les fais en mon obeissance/
Venir les fais me porter reuerence
Sans que nul deulx osast dissimuler.
Dyables obstins de la terre et de lair/
Espitz malinges/serpentins/serpentineques
A mes haultz dictz ne conuient reculer
De vous veoir tous ie ne me puis saouir
Pour accomplir mes subtilz actz magiques/
Pierre aussi Paul ces prestres frenatiques
En ce iourd'uy ie veulx faire en chanter
Et abolir du tout leurs dictz obliques/
Venez a moy ainsi que archangeliques
Pour vers les cieulx tost soubsain me moter
Par devant moy tous se fault presenter
Grans et petis/nully ne sen deporte
Strashele mynos/alpha/bigus/tyote/
Melycula/rachal/phala/diras/
Drafolaphus/grigas/grigon/grigote/
Almaphatur/chety/psba/motte
Et fertartoe/contra/manes/phiras.

Diables eueillez Rapphahar/Elpharas
 Dien tost Sathay/Astaroth/Cerberus/
 Leupathay/Maimmona/Citaras/
 Demogorgon/Berith/Holuphiras
 Acourez tost/et aussi fergalas.

Lucifer.

Charan dyables naitandez plus
 Symon vous a tous appelez
 Allez tant que pourrez aller
 Il sen va a ceste chandelle
 Qui vous est tresbonne nouvelle
 Le meschant veult monter es cieus
 Seruy nous a de mieus en mieus
 Faire luy en fault bon payement
 Le seruir soyez curieux
 Qu'il soit secouru promptement.

Sathay.

Lucifer tout subitement
 A Symon allons sans deffault.

Lucifer.

Bons santez bien que faire fault
 Besoing nabez qu'on vous remonstre.

Ecce va Sathay vers Symon.

Symon Magus.

Cha Sathay quant ie te rencontre
 Je suis dehors de tout esmor/
 Je te pry tiens toy pres de moy
 Et ie te diray mon affaire.
 Du est Belzebuth ton fier frere/
 Astaroth et Leupathay/
 Ce ont ilz habandonne Sathay/
 Du est mon mignon Cerberus/
 Du est Berith et fergalus/
 Dantbagruel/Hurt/Bessial/
 Et tout le conuent figial.
 Confondus en la maison noire.

Ecce sont ces dyables.

Sathay.

Ecce vienoyent tous a la fois
 Symon nen apes nulle doute
 Et mettrons nostre peine toute
 Faire ton buel de pas en pas.

Cerberus.

Naye paour on ny fauldra pas
 Les dyables ont tenu chapitre
 Dedans leur infernal pulpitte
 Pour te servir matin et soir.

Berith.

Je suis Berith qui te viens secour
 Symon/pour te donner secours
 Auoit ne puis mieus recours
 Quau roy Lucifer et a nous.

Symon Magus.

Bons soyez les bien bruns tous
 Je vous ay ensemble appelez
 Et prie que vous assemblez
 Pour ouyr ce que ie veulx dire
 Et des faulx chrestiens pleins dyre
 Qui ne veullent mon dict response
 Desirant mon pouoir confondre
 Et du tout mettre a nonchaloir
 Tant sont pleins de mauvais voloir
 Par leur art et canteleur soit/
 Mais il me fault faire plus fort
 Cest de monter lassus au ciel
 Moyennant vostre bon conseil
 Pour ce cas vous ay fait venir/
 Et sans en rien vous absieuir
 Renger me vueil deffoubz voz dictz.

Leupathay.

Symon/nous fusmes tous iadis
 Creez es cieus/bien en scauons
 Le chemin/nous te y porterons
 Se pouoir auons/somme toute/
 Mais voicy comment/or escoute/
 Tu boys ceste tour offez haute
 Monte dessus/mais ny fais faulte/
 Et ce fait/inuisiblement
 Te porterons quant et le vent
 En draye et parfaite union.

Symon Magus.

Tenir vueil ton opinion
 Sans en rien y contreuenir/
 Mais ne fauldez tous dy venir
 Je y seray tout incontinent.

Ecce parle a Neron/et dit.

Neron/entendez saineement
 Deuant vous tous allet men veulx
 Esbatte vng peu lassus aux cieus/
 Car en moy est telle puissance
 Pour monstret la grande ignorance
 De ces faulx chrestiens desuoyez/
 Je y boys sans que vous me voyez
 Vng peu de temps la me tiendray
 Et peult estre que reuendray
 Et vous rempliray de ma grace.

Neron.

Symon/ne soyez longue espace
 Reuenes a nous briefuement/
 Mais te boys prie chereement
 Quant es saintz cieus/seres monte
 Que ie soy avec vous porte.

Symon Magus.

Neron/l'heure nest aduenue
 Que mon pere scait ta venue/
 Sur ce capitolle que boys

Et liii

Ben boys monter/et a ma boy
Derras des hautes regions
Celestes mille legions
Danges pour me venir querir.

Saint Pierre.

Mais les grandes abusions
Venir a confusions
Et ny bauldra le requerir.

Simon Magnus.

Par mes grans operations
Derras les preparations
Pour mon saulement acquerir.

Saint Paul.

Mais bien les confirmations/
Les grandes maledictions
Qu'en enfer tu vas conquerir.

Simon Magnus.

Empereur/pour vous aduertir
Quant sur la haute tour seray
Une nue venir seray
En laquelle me rauray
Et en elle par lair iray
Vollant/comme dieu a proueu
Et plus de vous ne seray ven.

¶ Jcy monte Simon Magnus de-
uant Heron sur la tour.

¶ A dieu vous dis sire empereur/
A dieu vous de prince d'honneur
En la garde de dieu soyez.

Heron parlant a Pierre.

Ha enchanteur/vous ne croyez
La grand deite de cest homme.

Saint Pierre.

Empereur/ie te diray comme
Est l'enchantement que tu boys.

Saint Paul.

Ha/ha/ha Pierre entendz ma boy
A toy appartient commander
Et moy en priant demander/
fais ton deuoir.

Heron.

Ha enchanteurs
Regardez bien traistres menteurs
De Simon loeure ch. ri table
Pour salut/et est veritable
Et vous nestes que mensongiers.

Agrippe.

Vous voulez par voz dictz legiers
Qu'on croie a vostre enchanterie
Qui nest que pure menterie/
De croie en voz dictz ie nay garde.

Saint Pierre.

Paul/dresse les yeulx et regarde.

Simon Magnus sur la tour.

Mes anges freres et amys
Ne soyez point heurte en bonny
Venez a moy hastiement.

Lucifer.

¶ Infernaulx pleins de dampnement
Allez a Simon qui vous somme
Acompaignez tous sa per forme
Et que d'autre ne soit surprise/
Car il vent par folle entreprise
Estre a mon fait da tout esgal.

Sathan.

Comme procureur infernal
Vous y conduiray tous ensemble
Pour l'attrayner/car il me semble
Que tantost viendra a cela.

Lucifer.

Oz sus doncques mes mygnons la
Qu'il soit tost enleue par lair/
Mais premier laissez le parler
C'est raison il est vostre maistre.

Sathan.

Sus tost en chemin nous fault mettre
Pour le conduire a sa folle.

Belial.

C'est raison que lon se humilie
A luy/nous y sommes tenus.

¶ Jcy vont tous les dyables
pres Simon sur la tour.

Simon Magnus.

¶ Mes anges sont ia tous venus
Pour moy seruir sans contredire/
A ceste fois ie puis bien dire
Que ie suis dieu puissant et fort
De mort et vie reconfort
Plus nest besoing de l'aprouuer
Par mes anges le puis prouuer
Dont boyz belle legion
Pour moy mettre en ma region
Lassus es cieulx presentement.

Saint Pierre.

Simon/tu capde follement
Desire enuers dieu comparage/
Tu es bien fol et enrage
De ainsi vouloit es cieulx monter.

Simon Magnus.

Mes anges venez moy porter/
Du estes vous mes enfans.

Tous les dyables ensemble.

Sire.

Simon Magnus.

Pres fais daller ou ie desire
Montez moy precieusement

Pour demonstret honteusement
Que lesiat des chrestiens empire.
Ange.

Tous ensemble.

Quoy sire.

Simon magus.

Au saint empire
Je vueil regner d'ainement
Pour a chascun apster et nuyre
Ange benez.

Sathan.

Tant de fois dire
Simon en hault vous metterons
Et en rien nous ne habiterons
Dont estes il qui tout sçuez.

Simon magus.

Maistre Sathan bien dict auez
faictes ainsi que voulez dire
A dieu men boys.

Sathan.

Oz benez sire/

Car vostre pete vous appelle.

Saint Pierre vers le ciel.

Sire dieu puissance eternelle
Pouoit infim/deite
Perimanable diuinite
Sans commencement et sans fin
Mon dieu Jesus a celle fin
Que les assisians le vray boyent
Qui sontz letteur Simon fouoyent
Monstre les arts et oeuvres vaines
De Simon non estre certaines
Affin que ce peuple qui doit
Estre a toy/lequel il cryoit
Par son art dont la amuse
Soit aduert non abuse
Ne decen par les faulx abus
Desquelz ia les a tons embus.

Je y parte aux dyables.

Qu'en temps a moy visibles
Mon crebles invisibles
Presentement ie vous coniere
De par Jesus christ vous aduier
Ange en dyables qui poyez
Simon en l'air et de poyez
Au nom de Jesus vous aduier
Et de son pouoir vous coniere
Que plus ne portez la personne
De l'enchanteur ou mal conforme/
Mais le laissez a terre cheoir
Du deuant tous les paill meschoc
Et que plus ne face oeuvres telles.

Je y parte cheoir: Simon magus.

Sathan et les autres ensemble.

Lucifer.

Lucifer.

Dui sont ces parcelles
Dui chantent chantz si fort mortuans.
Tous ensemble.

Roy denset.

Lucifer.

Dui sont ces cordeans
Dui ont la voix si angelique.
Tous ensemble.

Sire.

Lucifer.

Dont vient ceste musique
C'est bien chante sans soy trauffer.
Sathan.

Ce sont tous les dyables denset
Dui viennent de Simon magus
Dui par artz subtilz et agus
Nous auoit a soy aduier
Pour le porter/mais coniere
Nous a le saint apostre Pierre
Dont lauons sus ung tas de pierre
Laisse tomber tout de nouveau
Et la sest rompu le cerueau
Et a par mort le corps deffaict
Il sest tue.

Lucifer.

En est il faict.

Cerberus.

Plus ne fault que nul le sequeute
Car il est mort.

Lucifer.

Mais a quelle heure.

Verith.

Il sest a sa mort suruenu
Subitement.

Lucifer.

C'est bien venu.

Asiatotz.

Il est a terre deuallé

Mort et trans.

Lucifer.

C'est mal voüe.

Belial.

En terre est tombé tout a coup.

Lucifer.

Dyables ie prise bien ce coup.

Leipatshan.

Il vient en nostre reuenu.

Lucifer.

Il soit cy le tresbien venu.

Et iii

Sus ma mere/sus ma acapaulle/
 Sus ma putain/sus ma ribaulle/
 Sus ma ronce et poignant espine/
 Sus ma loubiere Droserpine/
 Sus lice de rage combler
 Allez fester laſſemblee
 Qui vous en ſient q̄ requier
 Et tandis ilz liront querir/
 Allez corbina/allez ſerpens/
 Allez ſi ie ne me repens
 De vous faire tous affaillir
 Je vous feray en plam̄s bouillir
 Les entrailles au retourner.

C'icy vont prendre le corps Symon
 magus et le trappent en enfer.

Droserpine.

Q Mes mammelles vous atourner
 Et ma matiere diſſulter
 Pour voſtre breuvage aualler
 De ſerpens et deſcorpions
 Allez yurongnes gros pions
 Et puis retournez par deca/
 Or ca de par les dyables ca.

Verith.

Roy Lucifer voicy Symon
 Qui par ſon abuſif ſermon
 En paradis vouloit aller/
 Mais le meſchant na ſceu voler
 Pour eſtre en ſi treſhaut degre.

Lucifer.

Dyables ie vous en ſcay bon gre
 De le mauoir toſt apporte
 Par vous ſoit acoup transporte
 En lardante fournaſe puis
 Puis aduſerons mes amys
 En quel tourment le pourrons mettre.

Tous les dyables enſemble.

Attrayne lanons noſtre maiſtre.
 De ce ſoyez tout aſſeure.

Acron.

Plus eſbahy ſuis et plus eſpeure
 Plus courtoice/plus dolent/plus ſontant/
 Plus eſperdu et plus deſmeſure
 Qu'onques ne fus/manſgre mais ce ventemp
 Dont vient cela moy qui par auant enſe
 Auois renom en art et en ſcience
 Suis ie trompe par les artz des ſtentens
 J'enrage bref/et ſi pere patience.

Agrippe.

En mon viuant ne ſeus plus eſperdu
 En mon viuant ie ne ſeis choſe telle
 En mon viuant nay tel cas entendu
 Le filz de dieu eſtre par mort mortelle.

Ainſi occis il pa grand cautelle/
 Car ce neſt pas par ſa deſiſion
 Dopez ſon ſang/ha mes amys oſtez le
 Puis qu'on ne peut donner promiſion.

Paulin.

Donte eſtoit au plus haut du ſenacle
 En lair lay ben et cheoir de mes penſe.

Parthemins.

Doſle auoit deſſus ce tabernacle
 Ha commençoit a approcher des cieulx.

frisa.

Nous lanons ben les ieunes et les ſeants
 Tous lanons ben point ne ſen fault doubter.

Hamertin.

En mon viuant ie ne ſeis voler mienſe
 Si ſes ſeruans leſſent ſeu bien porter.

Babel.

Il a volle en lair ſeſt ſouſſenu
 Je luy ay ben comme ſaict Ing oyſeau.

Dara.

Bien a volle/mais il ſeſt mal tenu/
 Car au tumber ſeſt rompu le cerueau.

frisa.

Il ſeſt caſſe les os et la peau
 Et ſur la terre en eſt le ſang couru.

Longinus.

Il ſe diſoit le filz de dieu nouveau
 Son pere la pourtant mal ſecouru.

Digeſtus.

Il a volle/mais non pas gueres loing
 Ses aelles enſi bien fallu adoubet.

Leſtus.

faillit luy a la plume au grand beſoing
 Qui la laiſſe du haut en bas tumber.

Deth.

Par lair aydoit comme Ing oyſeau volles
 De ſon peril durement me remeas.

Ramiſſant.

Sa peſanteur la ſaict bas deualler
 Et trebucher en Ing inſtant tout muer.

Le premier cheualier. Acron.

On dit que nul ne peut voler ſans aelles/
 Mais ie ſcay bien quelles luy ont failly.

Le ſecond cheualier. Acron.

Je ſcay trop bien quil eſt cheſt ſuſte deſſus
 De ſon tumber le corps meſt tuffailly.

Gerion.

De quelque vent a eſte acueilly
 Dont a eſte a terre remueſſy.

Dorn.

Ceſt mal volle enſeſt pas failly
 Dunc manſgre air a eſte tranſſeſſy.

Dartunien a part.

De templer dieu cela n'est pas licite
A son egal se doit on comparer.

Proces.

Sage est l'ouurier qu'en raison sepercite
Selon le fait fait l'ouurier preparer.

Martinien.

Selon l'estat doit on Hostel parer
Cil qui bien vit a bien monstre apprend.

Proces.

Offence a dieu est forte a reparer
A sage tiens qui vers luy ne mespant.

Meron.

Il est mort/mais pitie me prent
De luy et plus que ne euydons
Amour d'huy en Rome perdons/
Car sa doctrine estoit fertile
Et sa science tres utile
Et necessaire pour le bien
Publicque/bons le scauez bien
Cela devons nous presumer.

Pierre.

Dui vent le bien publicque aymer
Il doit le chemin en s'apurer
Et la droite voye suivre
Pour tous les perils eviter
Et les tentations oster
Dont on peult le peuple templer
Dui a deuot le veult contenter
Et celluy qui est de ce inge
Doit ouyr avant que nul inge
Les parties/et bien congreu
Le hay a notice venir
Doit congnoistre les qualitez
Des gens/et les equalitez
Des personnes considerer
Et par raison samoderer
A croyr haye verite
Lors selon qu'on a merite
Juger les cas esgallement
Non pas croyr legierement
Le rapport de l'une partie
Dui est au double repartie
Touchant le cas de l'accuse
Dui est par icelle encyse
De Symon la doctrine aymer
Et pour laquelle me blasmez
Vous a abuse et menty
Et du hay bons ay aduert/
Et toute fois par sa parole
Tenez mon cas a oemute fosse
Et desprisez en chascun lieu
En moy la puissance de dieu
C'est pas oeuvre de droicteure.

Paul.

Tant quil touche la creature
Juger ne congnoist que dieu fait
Selon l'oeuvre du homme s'assett
Et peult on clairement juger
A ouyr l'homme l'ouurier
Si son dict est chose possible
Ou si le faire est impossible
Et selon ce que on y entend
A ses ouvrages ou s'attent
Et le doit on croire de fait
Selon la vertu de son fait
Soubs quoy se diffame ou redomme
Mais quoy ouyr vanter ung homme
De la puissance paternelle
De preeminence eternelle
De l'essence de deite
Du pouoir de divinite
Dui des entendemens humains
Ne sont comprins ne plus ne moins
Que une bestie muet pourroit
Comprendre ce que dire oiroit
A ung docteur en theologie/
Car ceste dignite regie
Est en ceste beatitude
Si excellent que l'estude
Naturelle ne peult comprendre
Sinon ce quelle en peult apprendre
De celluy qui en verite
En scait la possibilite/
Car les moyens sont si estranges
Que mesmeement les benoistz anges
Sont de merueille tous esprins
Deu veoir/ce quencore comprins
Nont en eulx/et totalement
La voyant eternellement
En sa vertu/en son essence
Et le scripture le recense
A ung chascun chrestien en foy
Par les articles de la foy
Du ne fault autre abimction
Sinon croire sans fiction
Ce qui en icelle est escript
Le hay prophete Jesuchrist
Duquel preschons le digne nom
Et ne puez dire que non
Ainsi est en chascun sermon
Que nous faisons/dontques Symon
Que mort auez ven en ce lieu
Par son faulx art n'est pas donc dieu
Car le cas devez croire tel
Que dieu puissant est immortel
Si en luy anoit deite

Que ne fesi il ressuscite
Et sil est filz de dieu/ scauoir
Deuoit ce cas et pourueoir
Pour plus de son corps attraire/
Mais vous auez bien le contraindre
Tous auez bien appareu quant
Pierre a este seul/ pourquoy
Le nom de dieu le font parfaict
Son sort a casse et deffaict
A ce ne pouez contraindre.

Neron.

Je suis au cuer tant remply de pain
Que ie ne scai que faire ne dire.
Ha trahisseurs/ dampnez et maudits/
Par vous est deuuee messaict.
Et na este pour bien/ mais faict.
Laissez pour moy faire de spit/
Mais par tous noz dieux sans respit
Vous en mourrez tous en tourment.

C Neron commande prendre saint
Pierre et saint Paul et tous les
autres.

C Sus mes amys appertement
Prenez les quoy si embesongne.

Datu.

Il y aura de la besongne
Il fault adouber mes ontilz.

Longinus.

La Pierre amy engins si subtilz
Par lempereur vous viens happer.

Maigeflus.

Si vous me scauez eschapper
Maistre Paul ce sera bien faict.

Cestus.

Marcel de vostre corps est faict
Vostre faict ne vauld deus escus.

Frita.

Je vous empoigne/ Aristarcus
Sentez que poise ce baston.

Parthemius.

Maistre Sidrac et vous Tiron
Je vous viens aduertir du cas.

Daru.

Seigneurs vous oubliez Lucas
Et Titus qui sont deusoubz Paul.

Longinus.

Entendz a ta besongne fol/
Car nous scauons bien nostre charge.

Neron.

Paulin.

Paulin.

Sire.

Neron.

Drez ie vous esgarder.
Qua ces prisonniers en regard
Et a vous ie les baille en garde
A bien garder les regards
Songneusement et vous gardez
Sur peine de perdre la vie
Quilz ne s'eschappent/ car iay enuie
De les punir terriblement.
Paulin.

Silz eschappent surprenement
Si de moy sont en garde prins
Je vueil pour eulx estre repans
Et occis demain le matin.
Or ca bel amy Hamertin
Affin qua ce faire ne faille
Tous en garde ie les vous baille/
Car voz maistres sont chevaliers
Lesquelz ont escus a millions
Pour reparer icelle offense
Quand transgresserez la deffense
Cest Martinien et Procos
Et pourtant touchant ces exces
Tenez Hamertin et prenez
Ses compaignons et les menez
Vueillez y telle garde prendre
Que lempereur nen puiet repandre
Dont ne moy en cas de messaict.

Hamertin geolier.

Sire Paulin il sera fait
Sans amenez et tous allons
A la chartre et les demourons/
Car voicy la clef en ma main.

C Il les deuille en la prison.

Datu.

C Les ferez vous mourir demain.
Sire voicy Datu propice
Silz sont condempnez a iustice
Mes ontilz sont tous mis a point.

Neron.

Da da ne te souce point
Je te congnois a ta science.

Agrippe parlant a Neron.

Sire/ dieu vous deint patience
Et vous vueille reconforter
Je men vois chez moy deporter
Quant il vous plaira quoy besongne
Juge murez en la besongne
Pour besongner hastiement.

Neron.

Or vous retirez hastiement
Chascun de vous/ a dieu seigneurs.

C Herodes/ martinien et procos sen vont
a part chez eulx/ paulin & adrianus a part.

Martinien en allant en la prison
son a Pierre dict.

« Sopez de requierir son corps
A l'empereur misericorde.
Du misere d'autre et fin orbe
Car vostre cas est accorde
Que serez ardz ou encoise
Par le col/ie vous encoise.

Pierre dict
Martyr ne doutez pas de corbe.
De fouetz/berges ne corbe.

« Dans le prison
Pour vivre en gloire sans disorde
Martyr ne doutez pas de corbe.

Marcel.
Jesus a son tons nous accorde.

Aristarcus.
Tous luy faisons de nos corps dons.

Sidon.
Martyr ne doutez pas de corbe.

Titon.
De fouetz.

Lucas.
Berges.

Titus.
De corbons.

Labolescent parler d'Ch.
ment et dict.

Ha sire il faut que nous osons
De la hope de l'empereur
Car il est tout plein de fureur
Pour Symon a qui est mesfeyt.

Clement.
Sen est il fuy.

Labolescent.
Mais est chent

Il sen cupoit par l'air voler
Et par les nues sen aller

Et quant lors Pierre a comencez
Les dyables/et eulx adionez

Ilz sont laisse tumber embas
Dont au temple pa telz debat.

Que Neron a fait amener
Pierre et Paul/et empoisonner

Leurs disciples avecques en prison
Clement.

De ces nouvelles is me deus
Plus que iadis qui ben sentent

Dont le fuy se plus mal content.

« Il se met a genoux.
« Pierre Jesus ma haye esperance
Ha Paul ma parfaite assistante
Ha mes amys vostre science

Saduse d'amoir perience
A dieu regnant en trinite
Trois personnes en unite
Par ta double misericorde
Ta haulte deite sacrosante
Les conforter/ha mes amys
Ail quen prison vous a mis
Doit dieu son deffault concevoir.

Martinien a par parlant a Proce.
Sire Proce breilles seant
Que quant aux saictz Neron regarde
Et a ses malices preng garde
Lors que Symon estoit en vie
Tout son cas procedoit de hie
Encontre Pierre et contre Paul
Et or ilz prennent Symon fol
Et declarent sans enchanter
Et Pierre quil nommoit menton
A monstre estre son bon dire.

Proce.
Ainsi ont ilz fait en maint lieu
Et prout le cas a Neron
Et pourtant sans trop long sermon
Pierre et Paul se firent aller
Priant quilz me fassent sçavoir
La verite dessus ce cas.

Martinien.
Ha Proce le ne boullerois pas
Croire aux edictz d'ung fol infame
Pour abuser le corps et l'ame
Tousiours ne pouons demorer
Au monde/il convient laborder
Au saulvement de l'esprit.

Proce.
Bombance mondains petit
Richeffe et tresor d'ampur.

Martinien.
Qui trop s'acharange chent
Sa science mue et de huer

Proce.
Nature la bien liant
Pour des vertus soy attourner.

Martinien.
Et en fin comme elle est venue
Luy fault en terre et retourne

Nully ne peult se saisir d'elle
Au monde tous nous saulvent d'elle

Proce.
Lors que mort nous vient adonner
Homme ne nous peult se servir

Martinien.
Nostre fin voyons acortir.

Proce.

Garbons nous de nous esparant
A l'ye de dieu encontre.

Martinien.

C'est cil qui nous peult tous sauuer
Proces.

Allons Pierre aussi Paul trouver

Leur priant en humilite

Qu'ilz nous dient la verite

De ce cas et si iappercoy

Que chascun me monstre de soy

La voye de saluation

Je seray et sans fiction

May chrestien des iours auant sept.

Martinien.

Et moy/mais si seron le secte

Contre nous il sefforcera

Et nostre dueil parforcera

De nostre creance nyer

Et le baptesme neguer

Du mourir a peine et tourment.

Proces.

Et se nous scauons bonnement

Que nostre crainte soit bonne

Dicelle ne passons la borne

Et en nostre estat nous tenons.

Martinien.

Il fault que le vray soustenons

Sans doubter tourment ne martyre.

Proces.

Il fault que le vray soustenons

Il fault que le vray soustenons.

Martinien.

Afin que le vray apprenons

Allons vers eulx de belle tice.

Proces.

Il fault que le vray soustenons

Sans doubter tourment ne martyre.

Et ilz vont vers les apostoles

Datu.

Mais a quoy tient que loque tice

De prison ces huit loquans

Il en y eust que saulx qui ara

Plus de cent qui les menestrent

Les auoit Neron desirer

Par quelque faillace certains

Que de forte fieuue quatriens

Soit espons et rasta

Celuy qui sef humilite

A les tenir en iudicorde

Et qui les print et qui les garde

Et l'empereur et Hamertin/

Albinus et sire Paulin/

Parthemius et Nigefius/

frida/ Antipater/ Cefus/

Blasius/ Serion/ Ratissant/

Du sens puissent estre hors issant

Qui les garde si longuement

Luy fault il autre ingement

Que pendre titer et mener

Bailler la teste et ramener

De la dolouere bien fermey

De cipe lon si endoury

Que ne leur liee les chens

Martinien.

Hamertin a bons parler vens

Et Proces ley enrequoy.

Hamertin.

A vosre gre.

Martinien.

Voicy dequoy

Ne pourrions nous pour nulz deniers

Parler nous deus aux prisonniers

Que Neron a fait ceans mettre.

Hamertin.

Seigneur bons scanez que nay maistre

Que bons qui mauez afferay

A vous seruir et ay seruy

Bons Proces et Martinien

Dont en ce party ny en rien

Autre ie ne bons dueil saillir

Pierre boys faire hors saillir

Et luy diray quil se transporte

Et vienne iusques a la porte

Parler a vous.

Proces.

Jusques icy

Et nous amenez Paul aussi

Queres ne les bonfons tenra

Hamertin.

Pierre et Paul allons sault vens

Jusques a luy de la prison

Parler a messieurs.

Saint Pierre.

C'est raison

Nous faisons ce quoy nous commanda

Marcel.

Las qui esse que les demande

Hamertin cest quelque trompeur

Saint Paul.

Navez peur Marcel navez peur

Tar dieu le mois oulira point

Martinien parle aux apostoles

Deners vous venons pour un point

Que vous dirons entre nous deus

Bons avez ben les tous hibens

Que Symon magus en sa p e

A fais/parquoy auons eunie
De scauoir a la verite
S'il auoit telle auctorite
De ce faire/qui ne peult estre.

Proces.

Nous venons vers vous en cest este
Pour scauoir veritablement
En quoy gist nostre saulement
Du en ceste creance fienne
Du en nostre loy ancienne
Du en la loy que tenez vostre.

Martinien.

Vous Pierre qui estes apostre
De dieu/et le hay auez leu
Et estes des autres esleu
Leur patron en ceste cite
Nous soit de par vous reue
La verite.

Saint Pierre.

Je le diray

Et icy vous aduertiray
En quoy vous pourrez esprouer
A vostre saulement trouuer
Au gre de dieu de paradis.

Mes amys/au temps de iadis
Que celle loy vous fut donnee

Et deusoubz Moysse ordonnee

Chascun en elle entretenoit

Les commandz de dieu maintenoit

Auant la circoncision

Pour chasteuacion

Luy offrir sa chair en prison

Mais autre lauez a present

Comme Paul et moy vous dirons.

Saint Paul.

En rien nous ne mesurons

Mais parlerons en verite.

Saint Pierre.

Vous scauez par auctorite

Diuine auoir este forme

Adam/et vous en afferme

Que lue sa seconde partie

fut de sa substance en partie

Et combattant contre la deffense

Du createur commis offense

Narez vous le propos ouy

Dire autre foye

Proces et Martinien ensemble

Ha Pierre ouy

Saint Paul.

Narez vous aussi ouy dire

Que enuers dieu pecha

Ensemble.

May se

Nous sauons bien ouy compter.

Saint Pierre.

Or vueillez doncques escouter

Par ce peche que lors commis

Luy et sa lignee submit

A dampnement par en ce lieu

Transgresser les commandz de dieu

Car plus auant son vueil fonda

Que dieu lors ne luy commanda

Et adonc fut du lieu banne

Du dieu createur lent bny

En treshaute beatitude

Et fut subiect a seruitude

Et luy et tout le genre humain

Par a ce mal tenir la main

Et fut aux lymbes condamne

Du peu moins bailloit que dampne

Mes bons amys/entendez vous

Martinien.

Et comment donc les autres tons

Qui sur la terre sont vendus

Et dudit Adam descendus

Sont ilz a dampnement submis

Par le peche de Adam commis

Beaux petis dices nous ce point.

Saint Paul.

Entendez et ne doutez point

Car cest la pure verite.

Dieu de sa propre auctorite

Quant il crea les regions

En ces celestes regions

Des throsnes et de ses sainctz anges

Des cherubins/et des archanges

Des seraphins et haultz estatz

Des vertus et des potestatz

Et de ses dominations

Qui sont es haultes mansions

Par sa puissance en eulx bnie

De lueur de gloire infinie

Pour a celluy diu servir

Celluy qui plus voulut monter

Sur sa hierarchie plus haulte

feut vers dieu la premiere sainte

Par orgueil et peche dampnable

Qui a l'homme host comenable

Orgueil bint le mal preparer

En soy de bon loir compater

Sa lueur en auctorite

Par dessus la dminite

Quant le createur de conuerit

Son ange en homme de conuerit

Son pouoir alors randa

ff

Et en enfer le denalla
 Luy et ceulx qui se consentirent
 A ce cas/dont depuis sentirent
 Et sentent eternellement
 Leur perpetuel dampnement/
 Et pourroit quen celle substance
 Nauoit naturelle accointance
 Et estre par diuinite
 Seroit en telle dignite
 Sans fragilite/et auoit
 Offense/ce que ne deuoit
 A la deite infinie
 Elle fut sans respit bannie
 De la vision eternelle
 Et en peine sempiternelle
 A perpetuite dampnee/
 Mais la lignee condamnee
 Des humains/quant elle offensa
 La fragilite oppresse
 L'espirituelle substance
 Comme celle qui sans doubtes
 Sans congnoissance de meffait
 Le feist/mais si tost quil fut saict
 Par raisonnel entendement
 Eut congnoissance pleinement
 Du grief meffait quelle eut commis.

Saint Pierre.

Oz entendez bien mes amys,
 Cest exemple que Paul vous donne/
 Et affin que nul ne sabonne
 A croire bien/ nanois pouois
 De faire tout a son bonloir
 Et fut comme on a desleue
 Oest par iustice affermy
 A seruitude par doicteure/
 Et pource quen sa creature
 Adam pecha/ou se perit
 Et non pas seul en esperit
 Il fut aux symbes condamne
 Et eternellement dampne/
 Car dieu de sa misericorde
 Qui les iustes a luy accorde
 Par charite et par iustice
 Diuine/qui sint a notice
 Se condescendit a pitie
 Quant par charitable amitie
 Congnent sa premiere facture/
 Et nature en sa falsature
 Hors de sa gloire separee
 L'offense vult veoir reparee
 Par iuste sang tout pur et monde
 Charge en vierge en ce bas monde
 Ou auoit ce delict passe

Et ce par Adam offensa

Saint Paul.

En ce point fut/car il manda
 Vng archange/auquel commanda
 Saluer en terre une vierge
 En qui du fen du ciel le dierge
 Par diuine subsistie
 Sembrasa en humilite
 En la pucelle qui conceut
 Le noble fruit.

Saint Pierre.

Lors quelle sceut
 Que ce cas luy signifioit
 Respondit quelle se fioit
 En dieu/et que lors estoit celle
 Qui se tenoit pour son ancelle.

Saint Paul.

Ainsi la vierge le porta
 Et apres vierge lenfanta/
 Et puis trente deus ans regna.

Saint Pierre.

Et puis charite le mena
 Dont icelle soy effacer
 Tenue depuis l'offenser
 Jusqua la reslauracion
 De la preuocation.

Saint Paul.

Car luy venu cesser deuoit
 L'ancienne soy/quoil auoit
 Tenue depuis celle offense/
 Mais luy viuant men feist deffense/
 Car durant le diuin mystere
 De sa passion salutaire
 La matiere en fut esleuee
 Et non du tout paracheuee/
 Mais lors que son corps fut sauue
 A la mort tout fut consume.

Saint Pierre.

Puis alla aux symbes querir
 Les peres/sans les requierir/
 Car par sa puissance y entra
 Et les entrees penetra/
 Et quant enfer eut surmonte
 Doulut estre es saintz cieulx monte
 Du diuinement se rendit.

Saint Paul.

Après deuers nous descendit
 Et de sa grace illumina
 Chascun de nous/et nous donna
 A tous congnoissance planiere
 De sa grande grace auosniere.

Saint Pierre.

Et nous chargea de le noncer

Par faisant sa foy par arroyement
 Le poynt nous fut par luy monstre
 Comme nous a Paul remonstre/
 C'est la foy par luy nouvellee
 Comme vous l'avez receuee
 En quoy commande estre cesser
 Et briser la foy passée
 Sans y faire nulz argumens
 Nous auons ces commandemens
 De par luy establis nouueaus
 Passant les dominions
 Anciens/ou il nous a mis
 Que quelque cas qu'on ait commis
 Affin de purifier lame
 Que luy croit a ce baptisme
 A chascun qui a ce s'adonne
 Maniere remission donne
 Des pechez commis par auant
 Que on a baptisme receuant
 A chascun quen luy se confie.

Saint Paul.

Celuy qui en sa foy se fie
 Par le baptisme il edifie
 En lame edification
 En quoy la lueur et gloire
 Soubz dieu se poynt bon certifie
 Par sa certification
 Et des pechez se purifie
 Perpetrez/ie le vous offre
 Sans nulle renouation/
 Car qui de luy ne se desfie
 Vost que dieu sa foy notifie
 Par sa purification.

Saint Pierre.

Si vous croyez sans fiction
 En sa sainte incarnation
 Et receuez le saint baptisme
 Il ne fault quil y debate ante
 Que vous n'ayez saluation.

Martinien.

En nom de sa conception
 A la mienne petition
 Que le saint baptisme on me donne/
 Car cuer et corps luy s'abandonne
 En parfaite deuotion.

Proces.

Sans nulle protestation
 Ny autre prolongation
 Affin que mes pechez pardonne
 Au saint nom de sa passion
 Et de sa resurrection
 Que le saint baptisme on me donne.

Saint Pierre.

Tropez vous pas sans fiction
 En tout ce par affection
 Qui en sa sainte foy consume.

Proces et Martinien ensemble.

Duy/et sans dilation
 Que sans dissimulation
 Le saint baptisme on nous donne.

Pierre leur met la main sur
 leurs testes.

Au nom de luy ie me ordonne
 Et au nom Jesus vous baptise/
 En luyant/mon conuictise/
 Digneil/vie/paresse/enue
 Ne soit plus vostre chair raine
 Ne de la faulxse glotonnie
 Par qui est mainte chair honnie/
 Tous les pechez qu'avez commis
 Vous sont par baptisme remis/
 Or vivez bien et iustement.

Martinien.

Or ne baille plus nullement
 De nulle richesse mondaine
 Qui est transitoire et fondaine
 Faire compte.

Proces.

Ne moy aussi/
 Mais vouddray faire tout ainsi
 Et en toutes mendicitez
 Que vous tous estes bsitez
 Secrettement/ra mes amis
 De par nous deuy vous serrez mis
 Hors de la prison a deliur.

Je les mettray hors de
 la prison.

Martinien.

La porte ouuerte ie vous kite
 Et allez la ou il vous plaira.

Martinien.

A l'empereur en desplaira/
 Mais qu'il aura patience
 Du passion.

Saint Pierre.

Sa conscience
 Moderera son cuer en dueil.

Saint Paul.

Deffigneurs/a vostre bon buel
 Alons noz freres visiter.

Saint Pierre.

Nous les allons reconforter/
 Seigneurs/mille mercis a vous.

Je yssent hors de la prison/
 et les autres sen vont a part.

Or ca Marcel/Paul/et vous tous

ff u

Dn nous a ouverte la porte/
Et fault que chaſcun ſe tranſpoſte
Pour aller viſiter Clement.

Marcel.

Dien en ſoit loue doucement
Et la douce vierge Marie.

Aristarcus.

Toute ma ioye eſtoit perie
Quant ſi longuement demouriez.

Incas.

Dr ie penſoye que vous ſeriez
Deuant ſemperent occupez.

Titus.

Puis que nous ſommes eſchappez
Je vous requiers que vous parliez.

Eiton.

Sus/a la voye nous mettons
Que quelque ſing ne nous vienne prendre.

Sybas.

Si autres nous viennent ſurprendre
Nous pourrions eſtre en grant danger.

Daru.

Eſt il puine ou eſtranger
Qui me ſache nouvelle dire
De ces preſcheurs/dea queſce a dire
Perdray ie ainſi ce bon butin
Je vueil aller a Hamertin.
Deoit que Neron veult qu'on en face.

Saint Pierre parlant a Clement.

Clement dieu vous tienne en ſa grace
Et en ſa ſainte retenu.

Clement.

Ha Pierre que ie vous embayſſe.

Saint Paul.

Clement dieu vous tienne en ſa grace.

Clement.

Demouſtre auez grande eſpace
Benoiſte ſoit voſtre venue.

Saint Pierre.

Clement/dieu vous tiennent ſa grace
Et en ſa ſainte retenu.

Clement.

Telle ioye meſt aduenue
Que ie ne puis paſſer ne dire
Que plus ne ſoye deuiuy ne d'ye
Eſprinſ/ſerres ſans nulle doute
Voſtre deſplaiſir tant redoubte
Que quant vers moy neſſeſtarduy/
Touſiours vous ayde auoir poſſuy/
Dr vous ſeez et reſoſez
Et puis apres vous diſpoſez
De voſ nouuelles nous compter.

C Act. ſe ſeint.

Daru parlant a Hamertin.

Et ces gallans qu'on ſeiſi monter
En caige/ces preſcheurs ſubtils/
Hamertin/ou dyables ſont ilz/
Les veult on tenir a ſejour
Longuement/depuis ſautre iour
Dn nen a ouy nul mot dire.

Hamertin.

Il ny en a par dieu nul/ſin.

Daru.

Pas ſing/de ton dict ie me deuyſ/
Sont ilz pas ceans.

Hamertin.

Trops tous neuſz
Et deuy que ſa meſtre ſing garde.

Daru.

Dr prens a ta parole garde
Du trops tous neuſz en quatre diens/
Par noz diens il te faut doit m'atir/
Mourir/ſi inſtice on compoit
Par toy/entens tu.

Hamertin.

Eſle poit.

Daru.

Par le grant dieu ie inte en ſomme
Si Neron ſemperent de Rome
Entend que hors ſen ſoient alſez
Dons en autz les os galley/
Car pour les garder eſlen fenſtes.

Hamertin.

Auſſi quarez que galles ſuſſes/
Que demande ce ſequetier/
Il ny a par dieu priſonnier
En la priſon/ne priſonnier
Demeure.

Daru.

Par quelle maniere.

Hamertin/dis moy le moyen.

Hamertin.

Demande le a Hamertin.

Et a ſon compaignon Proce.

Daru.

Et quoy/ont ilz ſais ſeins proces

Du ſes ont ſuidez de ceans.

Hamertin.

Demande ſilz ſont cheſſiens

Et dautre choſe ne tenquiers.

Daru.

Le ſont ilz.

Hamertin.

Pour bray.

Daru.

Je requiers

Que soyez a la mort lires
Si ie/mes font ilz delintez
De la prison.

Hamertin.

Tant de fois dire.

Daru.

Le grant dieu me spirille maudire
Si ung esclande nen verras/
Mais sont ilz tous dehors.

Hamertin.

Taras.

Daru.

Ha tu me troubles la memoire/
Mais sen sont ilz allez.

Hamertin.

Encoire.

Daru.

Nas ne fault que le train ie perbe/
Par ou vont ilz **Hamertin.**

Hamertin.

Herbe.

Da y beoir et tu le scauras.

Daru.

Et par Jupon ta vie en maudiras
Puis que tenus ne les as a presence.

C Pause.

C Hecourt a Paulin et a Albinus.

C De mon parler entendez la substance
Puisant Paulin et vous prince Albinus
Fauoirer mon cuer ne pretend en ce/
Car mes edictz seront par vous congrez/
Pierre aussi Paul en chartre tenebreuse/
Mis et serrez par facon orgueilleuse
Soubz le bouloir du meschant **Hamertin.**
Hay este beoir pour scauoir ce matin
Son les bouloir a grief martyre mettre
Hors les ont mis/re ma dict ce matin
Hartiniem et **Proces** son grant maistre.
Pudens seigneurs pleins de magnificence
Des cas ya plus nouueaulx aduenus
Que ie diray deuant vostre presence/
Cest que les deus sont chrestiens deuenus
La loy des dieux diuine et glorieuse
Ont mise bas/pour vne viciueuse
Prendre et garder et soustenir sans fin/
Pourtant seigneurs deu diceulx le cuer fin
Et que de nous ilz se vissent desmettre
Penser conuient de mettre tost a fin
Hartiniem et **Proces** son grant maistre.
Pour abolir leur superintendence/
Faites quilz soient despouilleez et mis nuds
Puis attachez maulgre leur arrogance
En ung posteau/et la bien soustenus

Auec gros fouetz sur leur chair malheureuse
En soustenant nostre soy d'ateneuse
Je seray prest pour y mettre la main
Autant ou plus que nul vinant **Romain**
A les fouetter par herrez entremette
Pour mettre mon plus tost hay y demain
Hartiniem et **Proces** son grant maistre/
Prince/seigneurs d'ung cuer doulx et humain
Je vous requiers de ny bouloir comettre
D'autier que moy/car ie suis un humain
Pour abismier soubz le mortel chemin
Hartiniem et **Proces** son grant maistre.

Paulin.

Ha Albinus que dira l'empereur
Quant il oira ceste dure nouvelle
Sur quelque soit il vendra sa fureur/
Si conuient il que tout on luy renaille/
Car pour ce cas mon dueil se renouelle
Autre ne ma nul meffait racompte/
Dont iaye tant troublee la cernelle
Par tous noz dieux il luy sera compte.

Albinus.

Sire Paulin/ce quil a racompte
Est ung dur point/et dont ie me deposite/
Mais sachez bien sil a dit verite
Ou si Daru mensonge vous rapporte/
Vienca/vienca/as tu beu la porte
De la prison dont ilz sont transportez.

Daru.

Sire Albinus/le grant drable menporte
Si ainsi nest de ce fait ne doutez.

Paulin.

Oz allons sans plus arreser
A l'empereur/hay ribaudaille
Vous ne faites que caqueter/
Trahistre/mensongiers/ha merdaille
Suprez moy tous vaille ramaille/
Bigotz affectez/sus allons
A Cesar/et luy renouons
Le cas/que dieu les puit maudire.

Albinus.

Daru/bien auec pour luy dire
Tous les motz que tu nous as dits.

Daru.

Je ny feray nulz contredictz/
Ne pensez pas que ie demeure.

C Icy sont au palais
a Neron.

Paulin parlant a Neron.

C Sire/le grant dieu vous seigneur
Plein de dueil vous suis venu beu
Neron.

Qui a ilz

Paulin.

Dons deuez sçauoir
Que par vostre commandement
fut commande expressement
l'autre hier a Hamertin ce fol
Qu'il eust en garde Pierre et Paul
Tant qu'on eust forme leur proces.

Neron.

Et puis.

Paulin.

Hamertin et Proce
Et desquelz il est seurteur
Le trahistre ribauld/faulte menteur
Pour monstrier quilz sont ses amys
Hors de la prison les a mis
Et sen vont sans necessite
Par les rues de la cite/
Dont iay de veu le cuer transy.

Neron.

Par la cite.

Albinus.

Il est ainsi/
Et font leur effort de prescher
Comme deuant.

Paulin.

Mais bien plus cher/
Car sachez que Martinien
Cest par enuie touche chrestien
Et Proce/et les ont cournez
Dont iay les esparz estonnez/
Trescher seigneur quen ferons nous:

Neron.

Seigneur Paulin/ie men rapporte a vous
A qui les eut/depuis ie ne les veis/
Cõpte en rendrez Paulin/p nos diens tons
Et les verray deuant moy vis a vis
Par iceulx diens sans nul autre deuis
Si deulx ne voy la pugnition faire
Je vous seray tous tropz escouter biez
Et en quartiers chascun le corps deffaire.

Paulin.

Sire/pour a ce satisfaire
Preslez moy aucuns de vos gens
Et nous serons si diligens
Quen mes mains ilz seront tennus.

Neron.

Allez avec luy Longinus/
Frita/Ceslus/Parthemius
De ce fait sçoyez curieux/
Allez et besongnez le mieulx
Que vous pourrez en diligence.

Longinus.

A qui quilz ayent intelligence/

A qui quilz ayent aucun secones
Si lung deulx ie puis prendre un conne
Et meschappe que me maudicte.

C Acy les enuoye a Agrippe.

Neron.

Allez au preuost et luy dictez
Que acoupy et en briefue parolle
Que sans que plus me contrerolle
Ilz soient soubdain liurez a mort.

Paulin.

Allons seigneurs/et sil faict fort
A bonsoir faire du contraire
Bien les feray a la mort traire
Les ribaulx mont ilz abuse.

C Parlant au preuost Agrippe.

Sire Preuost/voicy qui enuise
Ma vng delict de nouveau aduient
Parquoy ie suis cy deuers vous veni
A celle fin que iustice sen face/
Cesar l'autre hier/et de vous face a face
Me feist bailler Pierre et Paul a garder
A Hamertin/qui sans y regarder
Les a mis hors au gre Martinien/
Aussi Proce lequel sest fait chrestien/
Scauoir poneyz que pour aucuns deniers
Ont deliure ces meschans prisonniers
Pierre aussi Paul dehors de la prison
Dont lempereur pour celle mesprison
Ma commande quilz soient a la mort mis.

Agrippe.

Pour les garder vous y eschiez submis
Vous auez tort/et si en rendrez compte
Par nos grãs diens/ma dea dea cest mõ cõpte
Pour quelque argent vous les auez baillez/
Allez apres/et fort vous travaillez
Pour les trouuer/et licence vous donne
Que incontinent leur martyre on ordonne
Sans esparagner leurs corps en nulle rien.

Datu.

Je vous conseilley tresbien/
Frita et moy prons deuant/
Il est trompette et poursuynant
Et ie suis son maistre d'hostel/
Et silz sont dedans leur hostel
Je gaigneray du coing de soeil.

C Acy sen vont Paulin et Longinus Ce-
sus/Parthemius/Frita et Datu.

Paulin.

Sire Albinus aller y bail/
Demourez avec le preuost/
De sus ribaudaille/or sus tost/
Car demy enrage ie y boys.
Longinus Martinien regarde a Proce.

Sire par Jupon ie les Vois
Allons au ceste de deca.

Paulin.

Prenez ribault.

Arta.

La maistre ca

Paulin.

Prins estes un faust contredict.

Paulin.

He ribault qu'est ce q'a dit.

Le chevaliers de la sache couraige

Dieux fustiez en sing labourage

Quen l'ordre de chevalerie

Qui pour une stage d'offerie

Auez nostre loy de l'assie

Et la prison. L'escar raffe

Et les prisonniers hors tirez

Par ma loy. Mais vous sentirez

Le deffault icy le vous dis.

Martinien.

Pour la gloire de paradis

Trouver ouverte apres noz motz

Heismes de fermer ad hummos

La fermeture de ce lieu

Aup benoistz seruiteurs de dieu

Ainsi aroit fait le bonbons.

Proces.

Qui plus est nous te tenons

Que ainsi fust que tu nous menasse

A la mort dont tu nous pourchasse

Si ne nous feras tu changer

Nostre couraige de leger

Pour chose que sur nous contronnes.

Martinien.

Tu dictz que chevaliers nous trommes

De la sache couraige/te dis

Que nous sommes assez hardis

Pour soutenir en pleine lice

Nostre loy contre ta malice

Sans craindre toy ne lempereur.

Proces.

Tou ne doubtons ne sa fureur.

Martinien.

Nous ne congnoissons luy ne toy.

Proces.

Nous ne redoublons ton effroy.

Martinien.

Vous ne craignons en faictz n'en dictz.

Proces.

Nostre paour est de paradis

Perdre/la est nostre esperance.

Paulin.

Par tous nos dieux vostre assurance

Vous s'audra/mais si amener

Vous/et pardon demander/

Pardon auez ie vous prometz

Si laisser voulez a jamais

Vostre et rem et vostre/

Car a ce par trop tehamille

La grace en quoy nous submettons.

Martinien.

Tou et la grace despitons

Et ta creance/et tes p'oles

Aussi toutes les oeuvres fustes

Par qui nous ardes desflourner/

Mais si tu te voulois tourner

A la creance de Jesus

Ses sermans auons au surplus

Ausquelz supplions humblement

Que pour ton certain sanluement

Le tressaint baptesme on te donne.

Paulin.

De voy ie que vostre presompt

L'haucune en soy a mort se tire.

Proces.

De voy ie que chascun nous ordonne

Parquoy ne doubtons nul martyre.

Paulin.

Tant plus parlez tant plus empire

Vostre cas entendez vous bien.

Martinien.

L'hoisis des martyres le pire/

Car nous ne te doubtons en rien.

Paulin.

De ca vous laissez vous perir

En erreur que portent vos dictz.

Proces.

Nous voulons en la loy mourir

De Jesus roy de paradis.

Paulin.

Navez vous pitie gens maudictz

De la douleur ou vous priez.

Martinien.

Mais toy qui es des interdits

De la gloire des bien heurez.

Partheminus.

Ha sire ilz sont plus assurez

Qu'onques Pierre que iapperceuz.

Proces.

Ha messieurs vous estes decenz

Retournez vous et bien ferez.

Martinien.

Si a mort sont les corps e'leuz

Aup ames vous ne messerez.

Paulin.

Du est Pierre.

ff iii

Proces.

Si le querez
Vous le scaurez sil vient apoint.

Cessus.

Par tous noz dieux vous le direz.

Martinien.

Ha bief nous ne le dirons point.

Daulin.

Sus sus quils soyent mis en pourpoint
Et tourmentez cruellement.

Daru.

Mais leurs testea comppees a point
Sans les tenir plus longuement.

Daulin.

Ne vous boulez vous nullement
Retourner/Actes verite.

Proces.

Daulin si tu faitz sagement
L'erreur laisseras tout notte.

Daulin.

Ne doubtes tu le grand tourment
Dont seras par moy tourmente.

Martinien.

Mais nqs ta paour de dampnement
Eternel qui test appreste.

Daru.

Le cy/da cest trop quaquete
Pour Ing cent de vieilles cominerez
Condempnez les a mort amere
Sans plus y faire delapance.

Daulin.

M par les dieux en qui iay confiance
Vous en mourrez en peine et en tourment.

Proces.

Par celsay dieu ou nous auons fiance
Nous auons lieu en haultain firmament.

Daulin.

En soupirant mourrez honteusement
Sans plus auoir vostre cas par escript.

Martinien.

Tous deux prendrons la mort ioyeusement
En soustenant la foy de Jesuchrist.

Daulin.

Daru.

Daru.

Sire.

Daulin.

Sans contredict
De son Jesuchrist en despit
Sans auoir heure de respit
Ostez lent en peine et meschef
Deuant moy a chascun le chef
Et puis en parle qui voudra.

Daru.

Mon bloc apprestier me faudra
Et ma dolouere mettre apoint
Doyez elle ne trenche point
Este a bien daguyser mastier
Et si homme de mon mestier
Passe dix ans besongna mieulx
Je vueil quoy que ce soit
A ce beulx monstrier ma science.

¶ Jcy metz son bloc a point et Martinien a genoulx a part dict.

Martinien.

¶ Dieu immortel purge ma conscience
Dieu eternal vueilles moy receuoir
Mon dieu Je sus vueille mercy auoir
De mon esprit mieulx que ie ne deffens
Pour aussi hay que de bon cuer te fers
Et que ne crains a la mort endurer
Pour avec toy en la gloire durer
Auquel saint lieu te plaise de moy prendre.

Proces a genoulx.

Perfection dont nature comprendre
Ne peult en soy la diuine splendeur
Lys odorant/celesticille odeur
Dieu Jesuchrist vueilles moy pardonner
Tous mes pechez et ta gloire donner
Tant que mon ame este ne puis perir.

Martinien.

¶ Vierge benigne Marie
Mere de dieu tresgloieuse
Doulce nourrisse precieuse
Qui tousiours les pecheurs deffens
Plaise vous prier vostre enfant
Quil nous doint bonne patience
Et en cuer et en conscience
Este ferme en sa foy nouvelle.

Proces.

Doulce Vierge puicelle
Qui de pure mammelle
Nourris le fruit de vie
Ne seuffre que aye enuie
A rien ou ie chancele.

Martinien.

Si hay que tu es celle
Qui de dieu fuz ancelle
Sil fault que cy desuis
Soit mon ame rauie
En la gloire eternelle.

Marie.

Perfection sempiternelle
Las oyez le nonueau chrestien
Le cheualier Martinien
Qui de son bon cuer vous requiert

Et proces que l'on loit qu'on
Par la peine du dur martire
Puis que chascun d'eux a donation
Plaise bons de les conforter
Et leurs ames en ceste monter
Deuant vostre tresdigne face

Dieu le pere.

filles c'est bien droit que ce fuisse
Bien de vous fait deudition
Pour quoy auons intention
De les auoir en nostre gloire
Et en eternele merced
Leglise sen esioyner

Jesus.

Chere mere Michel par
Et Raphael ysnellent
Les conforter en leur tourment
Et leurs ames apposteront
Puis es saintz sieges les mettront
Ainsi quilz se sont desferme

Dieu le pere

Anges allez a noz seruans
A Proces et Martinien
Chascun deulx soit aduertyen
Leur mal/ainsi nous le bonfons.

Michel.

Dieu tout puissant nous y allons
Sans nous en faire requerre.

Raphael.

Nous allons leurs ames y aller
Pour auoir en gloire rappe

Je y sen vont embas.

Paulin parlant aux deux cheneiers.

C Si vous deux estes des supposts
De ce Jesus qui fut en ceste
Dites quil vous ayde.

Martinien.

Je y crois
En luy et ma parfaire attente.

Proces.

En luy ay toute mon entente
En luy diuis en tout mefle.

Martinien.

Je le loue et le gloifie
De tout ce que mon corps supporte

Paulin.

De luy que vous vous y tranfporte
Pour vous oster de tout tourment.

Proces.

Mais luy requerrons humblement
Que nostre mortel se par donne
Et en sa gloire nous donne
Pour nous oster de tout esloie.

C Notez que sainte Dant clarte.

Michel.

C Martinien ie diens a toy
De par dieu ainsi le commande
Et doucement pat moy te mande
Que ne troubles pas ta felaitie
Et que pannes en parloie
Tousiours en sa sainte dyfettie
Et tu auras ie le tafferme
Seiour en sa gloire hanillatue.

Martinien.

Or ay ie nouuelle certaine/
Or ay ie de dieu le filat/
Or voy ie que ie suis esteu
En la gloire des bien heurieux
A vous dieu passant glorieux
En vostre main mon ame rends.

Daru.

Sus Martinien fut les reins
Faites a ce bloc sacrifice
Et celebriez icy l'office
Auquel iay este d'obme.

Martinien.

In manus tuas domine
Commendo spiritum meum.

Daru fuy conppe la teste com
me feta deuisé.

C Se on diet que le cheneier cest mon
Il nest pas hay ie le proteste
Tenez Paulin deez la la teste
Alez en faire des pastez.

Raphael.

Proces en dieu bons confidez
Et paciemment endurez
Si en ce tourment vous durez
Vng moment en la foy de dieu
Vous aurez en sa gloire tien
Pour viure en grand prosperite.

Proces.

Ha Jesus pas hay merite
Que ceste tresdigne nouuelle
Ton tressaint ange me rende
Loue en sois tu doucement/
Je ne doute mal ne tourment
De peine quon me prust donner.

Daru.

Sus Proces venez fermement
Voicy vostre lieu appele.

Proces.

Le corps que Jesus ma presté
Te presente et mon ame met
En ses mains pour viure a jamais
En ioye en seiour infay.

E Jay bay coupe la teste.

Datu.

O tenez estes vous fourmy
Doyez testes et les prenez
Apprenez gallans apprenez
Si cest besongne nettement.

E Jay sen vont les anges et por-
tent les ames.

Paulin.

O nous retirons hardiment
Chascun de nous car fait anons
Des corps ce que faire denons
Et en bienne comme en pourra
Jamais prisonier ne sauldras
De prison en quoy on le tiens
Que de ceulx cy ne soy sonaierne
Sus chascun chemine chez soy.

Datu.

Seigneurs ay ie touz si iay soif
Ay ie pas ung grand comp baille
Nay ie pas assez tranaille
Pour aller boire choppinette
La tanniere est bien finette/
Mais ie gage de la tromper
Et celle sen peult eschapper
La plus fine sera des femmes.

E Jay les anges presentent les ar-
mes de Martinien et Procos.

Michel.

O Pere eternal voyez les ames
De Martinien et Procos
Qui ont comme scauez assez
Souffert la mort dure et cruelle.

Raphael.

Nous reuenons en forme ynelle
Et en gloire les presentons.

Dieu le pere.

Leur reception acceptons
Soyent en dignes sieges assises
Chascun en nostre gloire et mises
Ainsi que bien sont merite.

Jesus.

Soient a perpetuite
Chascun en lumiere eternelle
De la gloire sempiternelle
En toute consolation.

E Jay les Beulent enspueils.

Titon.

O Paul et Pierre relation
Nous auons queles cheualiers
Que tenez amys singuliers
Martinien Procos aussi
Sont decollez et sont icy

Les corps bien paraisans sur terre.

Saint Pierre.

Allez y et quoy les entere
Secrettement puis retournez
Et aneques nous vous tenez
Si tost que serez reuenus.

E Jay Titon et Sidiac les mect-
tent en terre sous une trappe
couluer.

Agrippe.

O que vous semblez sire Albinus
De noz cheualiers conuictis
Dont anons este aduictis
Par sire Paul icy.

Albinus.

Le meffiait
Est grant.

fruta.

Ha dea il en est fait
On leur a fait passer le pas.

Agrippe.

Comment.

Longinus.

En vie ne sont pas/
Car pour aussi bay que la estes
Je leur ay bay offer les testes
Par Datu sur le decolleur.

Agrippe.

Cest bien fait on vous doit louer/
Mais ie fuisse trop plus content
Que Pierre qui a tout mal toy
Et Paul y fussent leur commis
Pour ce mal.

Parthenius.

A mort seront mis
De ce pourez estre receus.

Titon.

Puis quen terre auons mis les corps
Tir ons nous a la compaignie
Que de dieu soit acompaignie
Chascune ame des bons preus hommes.

O Paul.

Sidiac.

Pierre et Paul reuenez nous sommes
Denterrer les seruans de dieu.

Saint Pierre.

freres tenez vous en ce lieu
En attendant quelque nouvelle.

Albinus.

Sire prenost il fault que vous amette
Mon pensement il nen est prins enuie
Car nuyet et iour me ronges la nuie

Dont ma ioye est en tristesse raniée
 Affez sçavez de Pierre et de sa vie
 Et les grans maux dont a tant pechiez
 Si nous conuient ains que autrement de suite
 Penser comment a mort vous les mettez.

Agrippe.

Sire Albinus il ya grande espace
 Que iay en moy cest oeuvre compillée
 Si ie may fais le vouloir ne may passe
 Car en mon cuer est toute distillée
 Affez vous ay la chose reuillée
 Pourquoy sur vous le tourment ordonner
 Ma boullente ia ney sera cessée/
 Ma boullente est de le condempner.

¶ Nota que Habelles doit escouter
 tout secretement.

Albinus.

¶ Or escoutez que iauois deuise
 Sire preuost Bray est comme sçavez
 Que a vous soit nuyre il sest tout aduise
 Parquoy bon gre sçauoir ne luy deuiez
 Premièrement comme vous le prouuez
 Par luy auez perdu vostre plaisir
 Dont par raison fault que vous esprouez
 A pourchasser son mal et desplaisir/
 Femmes d'ours maintes a deslouruez
 Du on pouoit en delict plaisir prendre
 Belles les plus que homme fussent nez
 Passe cent ans a tout le cas comprendre
 Dont vous auez bien cause de se prendre
 Deu que ce cas a vous nuyre pretend
 Et si par vous se doit a mort reprendre
 La lempereur ne sera mal content.
 Secondement il par sa mespison
 Emprisonne et durant son procez
 Il a rompu et baïsa la prison
 Martinien en est mort et d'ours
 A cause donc du criminel procez
 Vous les pouez prendre reallament
 Et pour nully ce faict pas ne laissez
 Et vous serez tres honnorablement
 Sans que soyez en riens certainement
 Du preuost Heron ne des autres capins.

Agrippe.

De dictes vous que n'y scauons mespison.

Albinus.

Ne soit donc pas laissée mais bien tost prise.

Agrippe.

Dieux ne le pouons iamais prendre.

Albinus.

Homme ne vous en peult repandre.

Agrippe.

De la loy est persecuteur.

Albinus.

De le liurer sans entreprendre.

Agrippe.

Du.

Albinus.

Es mains de lepecur.

Agrippe.

Pose que ce nest que ingrat.

Autrement nous gouterons.

Albinus.

Comment sire.

Agrippe.

Neron dit

Allez du cas saduertez

Et ung petit luy mentez

Pour estre a sa mort diligens

Disant quil vous baïsse des gens

Et a moy la charge de faict

Et me laissez faire.

Albinus.

Cest faict.

Agrippe.

De la mort naura nully renuoy.

Albinus.

A dieu sire ie me en voy

Par cautelse voye apprise.

¶ Hien de Vers. Neron.

Habel.

¶ De Pierre parie la perte

Puis que sa mort est entreprinse

Sil ne remede a sa prinse

La dance sur luy renouelle.

La femme de Albinus.

Et puis Habel quelle nouuelle

Quelle chose me renellez.

Habel.

Les eschafers sont decollés

Il en est faict ie les ay veus.

La femme de Albinus.

En sa gloire sont donc pourneus

Par martyr ou se saulue lame.

Habel.

Ha il ya bien pis madame.

Agrippe et Albinus ont dit

Si Pierre est tenu par mesdieu

Sa mort ventent a tout traicter

Et de faict ne font que guetter

Et vont a Neron pour auoir

Licence de le decapuer

Par faulx rapport et tromperie.

La femme de Albinus.

He loyal amy ie te prie

Tel te sens et tel ie te nomme

Que voise deuers le bon-homme
Pierre et ses freres/et de nuyt
Sen voient sans faire aucun bruit
Au nom de dieu de paradis.

Babel.

Madame si ie ne luy dis
Autre fois ne me croyez pas/
Mais ie men puy pas a pas
Affin que nully ne me boye.

¶ Icy va vers Hostet Clement.

Saint Paul.

¶ Freres mettons nous en la boye
Daller au long de la cite
Affin que par nous recite
Soit quelque exemple et bon dicton.
Supriez moy Saba et Titon/
Aristarcus et bons Lucas
Et Titus pour estre du cas
Informez que de moy ont/
Avec Clement: demoureront
Marcel demourera aussi
Avec Pierre.

Titus.

Soit fait ainsi
Comme il vous plaira commander.

Lucas.

Plus riens ne voulons demander
Que vostre vouloit accomplir.

¶ Icy sen vont.

Saint Paul.

¶ Or allons la cite remplir
De la doctrine de Jesus
Lequel monstra par fait diffus
De ces grans vertus largement
Loue en soit il humblement
En sa haulte magnificence.

¶ Titon/ Saba/ Aristarcus ensemble.

Amen.

Babel parle a Pierre.

Pierre ie vous remercie
Que le prenost et Albina
Point nen lerray a nommer nully
Ont vostre mort iuree a tous
Et pourtant fuyez sans laez vous
Du vous mourez en grand diffame/
Car de Albina la pour femme
Laquelle a vous se recommande
Pierre en ce point le vous commande
Et dict que nul de vous nattendre
Plus icy.

Saint Pierre.

Et Jesus luy rende
Son tresbon aduertissement

Babel.

Je men renais tout bellement
De peur que ne sois apperceu.

Lina.

Ha Pierre il vous est bien mescein
Au nom de dieu fuyez courroux.

¶ Leta.

Ha pour dieu Pierre sauuez vous
Pour quilz vous veulent pour fuyre.

¶ Marcel.

Pierre pour dieu bueillez fuy
En quelque plate ou quelque lieu
Du foyez sent au nom de dieu
Et de la pucelle Marie.

Saint Pierre.

Est vostre creance perie
Et vostre doute si pesante
Est la nouuelle si nuyfante/
Est ma painse tant a doubter
Que dauec vous me fault oster
De fuyr vous madinonnelez
Et en la doute me mettez
Danoir ma passion craintine
Deffoiz leur cauteile subtile
Dequoy vous tous deussiez refraindre
Et voulez que ie fosse enfraindre
Et passer les espatz fermes
De dieu aux ieunes corps et fermes
Pour telles nouuelles ouy/
Vous ambez que darons fuyr
Pour icelle mort dechiner
Du tous nous denons enligner
Et laquelle nous demandons
Et en pleurs et cris attendons
Comblez de grans gemissements
Et delle sans nully argumens
Nous denons tous audie enuie
Car elle est entre de die
Et par en telle nous fier
Nous denons dire clarifier
Si ie men boys tost rendray
Et en brief temps vous venetray
A mort ne faictz nul contredire
Autrement que ie vous ay dict
Et comme dieu a reueille.

¶ Marcel.

Ha Pierre tu as bien parle
Sans nous dire motz obliens
Pierre misericordieus
Nous te prions par amitie
Quil te plaise danoir pitie
Des ieunes entendemens rudes
De nous.

Ayne.

En toy sont nuyssances
Et bien scays que sommes en danger
En la toy et tous estendues
Soubs toy entierement/affin
Qu'en la gloire d'un qui m'a fait
La soient noz faitz restitués.

Pierre de force et de vertus.
Que nous ne soyons en danger
Entre les diables et les hommes
Des ennemis de nos vies
Soyons soubz toy en toute foy.

Lucas.

La ou sont les pechieux parois
Qua tous tu nous foyes danger
Pour a tout bien nous delivrer
En disant que pour nous
Tous eussions de la mort enuie
Et toute foy nous ne perdons
A ce que de ton dict oyons
De toy la demeure d'ours.

Titus.

Plaise toy avec nous
En la foy par les diables confus
Tant quen la foy se soit par foy
Et au vray chascun se soit
Pour au demontrant confus
Mais quant toy dieu nous parles.

Pierre.

Or ca mes freres et amys
Je ne me vueil point separer
Pour nulle de vous se parer
En moy de la mort endurer
En la foy qui me fait durer
Comme disciple de vertus.

Pierre le docteur et piteux.
D'autre tout nostre haine
Viens en ma memoire et ramaine
Que oncques d'autres saines ne soies
Que les tiennes dessus ton foy
Piteusement me respandisses
Helas sans foy tu n'es d'ours
Aulcuns mots de ton parlerment.

Lucas.

Ha Pierre bon Pierre comme
Toy qui es saint et bon
Ne te rends tu de nos amys
Sans a noz dictz mettre d'ours.

Titus.

Pierre las ta misere y corde.

De ce nous sommes tant amoyz
Et nous aueques toy concordez
Et le demeurons secourber
Ne nous veulx sans toy desordonner
Combien que si tu se desordonnes
Et a estre fuytif de tonnes
Une autre fois par tout compans
L'esperance que desirons
Et si parus es comme perdus
Nous demourrons tous espereus
Doy la ma piteuse deuise.

Lele.

Ha Pierre pour Jesus aduise
Pour nous tous la meillieur voye
Et se autrement ton corps s'ayoye
A nostre salut dans la main.

Pierre.

Ca mes freres in que a demour
Tous ensemble nous reposons
Et en oraison disposons
Nos personnes pour ceste nuyt.

Ayne.

Le dieu servir/ramains n'ayme
Faisons de ce nostre debuoir.

Albennus.

Sire empereur le bonz biens seoy
Pour vous dire ce a requoy
Aulcune nouvelle pour quoy
Je suis de vous deus s'ayme.

Neron.

Albennus bien seoy venu
Or ca parlez seigneurz gentils.

Albennus.

Sire empereur bonz fourment il
Du iour que Pierre fut liere
En la prison dont delivre
fut/par les chetiviers tous durs
Qui en ont en leur ment s'ayme
Perdu les testes.

Neron.

Sont ilz mortz.

Albennus.

Tous les deus.

Neron.

Ilz se estoient amoyz
A tout mal/ laissez les aller.

Albennus.

Dans les a fait de crosse
Je vous promectz quil en est fait.

Neron.

Je le aduone/ il a tres bien fait
Après que voulesz vous plus dire.

Le neufiesme Supplice Actes

Albenna.

Dons scauez que par son mesfite
Et par son faulx enchantement
Pierre ce meschant garnement
Et ses freres tous enchantement
Qui lors de prison les ostent
De quoy ilz ont perdu la vie
Dulce scauez que par ensuy
Le meschant bigot enchanteur
Et l'affaicta fociet montent
Il a rompu vostre prison.
Dont pour icelle mesprison
En laquelle a vers vous mesprison
A bien deffray desirer prins
Et encores hoz citadins
Leussent occis par coups sousbains
Pour ses faulces ce nest pas sainte
Si ce ne feust pour vostre crainte
Car tout le peuple estoit perdu
Dauoir le bon Symon perdu
Par luy que tant ayme auer
Et apres comme bien scauez
En contrefaisant du denot
A Agrippe vostre priuost
A fait des tours effez infames
Mais passons/cest touchant les femmes/
Aduis mes/et pour luy me semble
Que ces choses mises ensemble
Doibt estre prinu par hoz emps
Pour tous les maus quil a commis
Et detenu en prison
Tant que vous ayez ordonne
De quelle mort apres moures.

Neron.

De sa mort cela demourra
Encores/mais priez des gens
Et sopez sur ce diligens
Si vous le trouuez de le prendre
En ce vous ne puez mesprendre
Puis sera Agrippe le menez
Et vous deux de luy ordonnez
frita/Cestus et Longinus
Et Obeth/suyuez Albenna
Aussi Agrippe/sus vous quatre
Allez avec luy vous esbatre
Et faictes ce quil vous dira.

frita.

Sire nul ny contredira
Nous y allons sans detenu.

Longinus.

Son parler on ne desdita
Sire nul ny contredira.

Cestus.

Nostre venue il mandira

Quant sera nostre prison.

Obeth.

Sire nul ny contredira.

Obeth.

Nous y allons sans detenu.

Cestus. Sont avec Albenna/Cestus/

Agrippe/Longinus/Obeth/

Pierre.

C Pours que la mort est par prison

freres ie vous tous aduient

Que de Rome on seulp pache

Quant iauray mon prison faita.

Dieu le pere.

C filz nostre puissance puissance

Pierre boyz toutespoues

Il conuient quil soit visite

Avant de nous prison.

Jesus.

Par nostre clame visitez

Doions que sensualite

Compille en sa fragillite

Dne doubance de sa mort

Parquoy a sen furefaisa

De Rome/on fut sousz nous

Esque de nos bons amys

Enuoyer le fault visitez

Pour celle doubte luy offer

Deite vent que se transporte

Gabriel devant a la porte

De Rome/la me trouuera

Puis fera ce que denera

Quant bien il entendra ma vola.

Cestus. Je defende luy angz qui pas
deners Pierre.

Pierre soit seul et en pensant dira.

Men may ie/si ie men boys

Jay peur de faire aucune offense/

Mais ie nen ay nulle deffence/

Si ay ce me semble/ non ay

Si ay/cest moy qui renon ay

Deffre le pillier et patien

Des autres/mais luy ben luy trou

Et menasse de ceste mort/

Toutes les fois quil men rendra

Je nay en moy sang ne liqueur

Dai ne fault/ Pierre boyz

Que fault ceste menaine

Doy ie auoir de fuy enuies

Nenny/il ne men doit chaloir/

face Neron a son vouloir.

Combien que plus long temps i'uray
 Plus ce martyre eniteray/
 Et aussi mon corps trespasse
 Voila le martyre passe
 Et i'uray aux cieulx benedictz
 En la gloire de paradis/
 Combien aussi que sans martyre
 La puissance de dieu attire
 Les iustes/dict nest de trompeur/
 Mais quoy/si ie men fays de peur
 Je ne me puis a fuyr mettre
 Que ie ne habandonne mon maistre
 Cela est hay/ie demonstrey
 Si ie demeure/ie mourray/
 Si ie men boys aussi feray ie/
 Mais non pas si tost/men vray ie/
 Lequel est ce/que meilleur boys
 D: chut/breiter/ie men boys
 Des freres/il ny a remede.

Luc.

Et comment Pierre dont procede
 Si subit ce departement
 Tousiours auez en hardement
 Affez/dont vient ceste entreprinse.

Isaie.

Pierre las comment a la prinse
 Vous feistes plus ce scauez vous
 Que nul des autres.

Pierre.

Adieu tous
 Demeurer ne m'est necessaire.

Dany.

Ne verray ie nul commissaire
 Qui apporte quelque nouvelle
 Des bigotz/ou qui me revele
 Quelque prinse ou me faille batre/
 Pendre/tirer/tuer/abatre/
 Rostir/buissler/escarteler/

Je ne fers que de basteler
 Puis que malheur rien ne m'apporte.

C doit Pierre a la porte/et doit estre
 le schausseault de Rome pres de pa-
 radis.

Pierre.

Puis que ie suis pres de la porte
 Je nay plus guerres de soucy
 Je men iray par dessus/si
 Toyement/que ne feray ben
 De nul iay au fait bien pourmen
 Comme faire est necessite.

C il passe.

Car ie suis hors de la cite
 Or suis ie separe du lieu.

C Icy s'apparoist vng ange a Pierre pou-
 rant vne croiz.

Ha Jesus/ mon maistre/mon dieu/
 Ha filz seul du hault createur/
 Ha mon doulx benoist redempteur
 En qui ma personne se fie
 Je te adore et te glorifie
 Tout mon pouoir as abatu.
 Ha sire/ de moy/ou das tu/
 Plaise toy sans moy escondire
 De ton voyage le hay dire
 Pour reconforter ce pource homme.

Gabriel parlant en la personne de
 Jesuchrist.

Pierre Pierre ie boys a Rome
 Pour endurer peine et meschef
 Et estre encoze de rechef
 Dessus la croiz crucifie.

Pierre.

Ha Jesus ou me suis fie
 Et en qui totalement crois
 Deulx tu estre encoze en la croiz
 Vne fois comme as recite.
 y as tu pas assez este
 Comme tout le monde a oy
 y deulx tu estre encoze.

Gabriel.

Duy.
 Pour ceulx non seulement boyans
 Pour les confermer non croyans
 Pour par grandes anstretes
 Assurer les espoitentes
 Et leur faire entendre comment
 La parole de dieu noment/
 Et laquelle sans contredire
 Doit on croire a vne fois dire
 Oncques autre ne la trouua.

C Icy doit cheminer Pierre par la
 cite apres. Et nota quil doit aller
 pres d'ung pillier de paradis et se at-
 tachera pour monter/comme vne
 ascens. on quand temps sera.

Pierre.

Ha sire puis que tu y das
 Je retourneray avec toy
 Tu es mon sauveur et mon roy
 Je vray pres toy/ie te suivray
 Je te verray et poursuivray.
 Las Jesus si iay offense
 Las si iay dict ou mal pense
 Si iay este par trop paoureux
 Ne soys du nombre des heureux

Efface/te dieu tout puissant
A qui suis, desobeissant
Du bas ta mon dieu de vertu
Ha Jesus ma bandomes tu/
Ha mon dieu es tu denalle
Pour ten estre si tost alle
Las mon maistre que ie te voye
Et que ma beue te conuoie
Tant que ie pourray regarder/
Homme ne me scaitroit garder
Quen pleur et en gemissement
Quen douleur et fremissement
Quen humilite et pitie
Ne regarde en douce amytie
L'amy de tout le gentre humain/
A ce boudiay tenir la main
Realement et sans faueur
Encore voy ie mon sauueur.

¶ En regardant aller dieu en paradis
et se doit courir a l'entree d'une nuer.

Encore le voy ie trop mieulx
Au ciel/plus ne voye de mes yeulx
Dont de tristesse suis pourueu.
Or congnois ie a ce que iay veu
Sans y vouloit mettre ou oster/
Et proprement a denoter
Ma treschuelle passion
Que ne doubterois pas si on
Me debuoit en cent mil pars
Donner aux chiens et aux lypars
Du en croix comme fut mon maistre.
S'il luy plaist en elle breuilestre/
Car ie congnois pas ne le cele
Que Jesuchrist souffrit en elle
A elle me veulx presenter
Je voye a mes freres compter
Ceste benoiste vision.

Albysus.

Donner conuient promission
A ce que nous auons afaire
Seigneurs.

Oberus.

Or ientendz cest affaire
Si escoutez que iay pense
En mon courage ay pourpense
Que si Pierre seul nous prenons
Et entre noz mains retenons
Cest tousiours a recommencer.

Longinus.

Ne breuillons vng cas commencer
Sans l'autre/prenons tout enseuble.

Aligistus.

Or dictes ce quil vous en semble

Acoup/que ferons nous allons.

Cestus.

Comment/i luy l'autre appeillons
Denant seron nous passerons
Et en ce faisant nous prons
C'herchant pour veoir quon nous dira.

Fruta.

Nous oions quil commandera
Que nul dentre eulx soit attice/
Car il est contre eulx soit pre/
Auant seigneurs auurons nous.

Datu.

Et comment dea retourner vous
Quest ce a dire.

Albysus.

Ne te souue.

Datu.

Dieu pay que le ventre on me spe
Si tout esbasy ne me tiens.

¶ Pierre retourne a ses freres et disciples.

Pierre.

Ha freres si ie me maintiens
Esbasy breuilez pardonner
Et vous resiouy/cas donner
Je vous viens/de Jesus le temple
C'laire/nette/parfaite et ample
A la verite estendue
Et sur ma per sonne rendue/
Sans auoir vng mot contorne.
Mes amys ie me suis trouue
Dehors de la porte de romme.
Du ie faisois debuoit en somme
De men aller/nen fault mentir/
Mais Jesuchrist qui aduertit/
Deult tousiours cil quil a eslen
Ne la pas en ce point voulu/
Car apparu sest ie le croys
A moy en portant vne croix
De laquelle il estoit pourueu.
Las mes amys quant ie lay veu
A luy me suis recommande/
Et puis ie luy ay demande
Du il alloit/et il ma dit
Quil alloit sans nul contredict
A Romme soy crucifier
Encore/ pour ratifier
La verite de sa parole/
Dont il nous a tenue escolle/
Et lors avec luy men reuins
Et ne passa des iours huy vingt
Quen la cite feusmes veuz
Que le veis/sans mentir a nulz
Monter au ciel embeinment.

La en soupirant tendrement
Comme personne en luy pourueue
Le suuy de ma pauvre bene
Tant que des yeulx ie le perdy
Montant au ciel dont eslouy
He seuz en ma simple personne/
Disant ta passion conforme
Pierre et ainsi m'est aduenu.

Eyt on.

Ha Pierre/estes vous reuenu
Par ce point vous pouez scauoir
Et clairement entendre et veoir
Que Ihesuchrist iamaiz n'oublie
La promesse qua establie
De cela pas ne fault doubter.

Lucas.

Ha Pierre/ce que vous comptet
Nous esiouyist ie vous affie/
Celluy qui en Iesus se fie
A vne parfaicte esperance.

Linc.

Ihesuchrist se nomme assurance
De qui nous sommes soustenus.

Clete.

De luy sommes entretenus
A ce ne mettons contradict.

Clement.

Pierre/comme vous auez dit
Iesus comme bien le scauons
Nous monstre que nous ne deuons
Doubter la peine ne mactire
Qui a sa gloire nous attire/
Nous sommes tenuz de ce faire.

Saint Pierre.

Pour en tout bien luy satisfaire
Qui est nostre souverain maistre
Vneillons nous en oraison mettre
Comme nous y sommes tenuz.

Marcel.

Ha Pierre/ou est venu Iesus
A vous/comme auez recite.

Saint Pierre.

A la porte de la cite.

Marcel.

Di soit il loue doucement
Serrons le tous fermement
Et nous ferons nostre deuoir.

Cilz se mettent en dancon.

Neron.

C Hamertin/va faire scauoir
A Albynus quil vienne icy
Et en passant dicas aussi
A Patroclus nostre follet/

Donce que du signage il est
Qu'il aille iouer par fait gent
Par la cite.

Hamertin.

Tre/bilant

Seray de faire ce message.

Hamertin parle a Patroclus
et aux autres.

C Vous estes plus heureux que sage/
Patroclus/Iustus/Barnabas
Cesar dict que allez aux esbatz
Chascun de degre en degre.

Patroclus.

De ce ne luy scauons nul gre
Allez hardiment et luy dictez.

Barnabas.

Ha ne vous haillie ne luy mesditez
Laissez les la plus nen parlez.

Iustus.

Du prons nous/sont ilz bollez
Nous ne partirons de l'hostel.

Hamertin.

Tenez vous tous en ung lieu tel
Que vous boulliez hors de la boye/
Mais que l'empereur ne vous boye
C'est tout ung/mais que mot nen sonne.

Patroclus.

Di comme il luy plaira l'ordonne/
Mais face son vueil reuellet.

Hamertin.

Sire Albynus benez parler
A l'empereur.

Albynus.

Nous allons tous.

C Ilz sen vont ensemble en quel
que lieu tant que temps fera.

Neron.

C He Albynus dont benez vous
De le dire vous requerons.

Albynus.

Nous cherchons tousiours et querons
Les bigotz prescheurs sans attendre/
Mais comme auons peu ia entendre
Pierre nest pas en la cite
Que Appollin en soit despitte
Si ie le vueil.

Neron.

Di mentendez
Albynus/sire pretendez
A mon dire/bien me souvient
Puis que parler il en conuient
De Patroclus et Barnabas
Et de iustus qu'on mit la bas

Je leur ay fait cōge d'ordonner
 Non pas pour du tout parbormer
 Car gueres le follet n'ya
 Que du faict on le pugnica
 Non plus/ces cheualiers vous donne
 Auecques vous et vous ordonne
 Qu'ensemble vous tout note
 Brisant les berges d'un costé
 Et les autres de l'autre/affin
 Que mettons ces bigotz à fin
 Vous Albinus et Damertin/
 frita/tirez a ce hulin
 Auec Cestus et Longinus
 Et Dbeth aussi Migestus
 Vers Pierre prez mes familiers
 Auec vous ces deux cheualiers.

¶ Il aruoye prendre sainte Pierre
 et saint Paul.
 Parthème/Datu/Maupiteux
 prout vers Paul/et pour le mieulx
 Et sans doute desirer repains
 Vous ordonne que tous soient pains
 Et amenez en de l'atoy
 Les cheualiers de ce grant roy
 Qui dient seigneur dessus tous
 Allez seigneurs esprouuez vous
 faictes seruice a l'empereur.

Datu.
 Scauez vous quoy deffendez leur
 Que nul ne nomme en chascun lieu
 Bourreau/tant que soy au meillien
 De la place ou faictz mon bloc meetre
 Car ie y bailloyay barlet et maistre
 Si en besongne me meetez.

Albinus.
 Adieu sire ne vous doutez
 La Damertin et vous frita
 En qui de tout mal le faict a
 Vous cestus et vous longynus
 Vous Dbeth avec Migestus
 Auecques moy vous viendrez tous
 Bons cheualiers transportez vous
 Et allez veoir si trouuerez
 Tous les autres et vous aurez
 Parthemius Datu aussi.

Le premier cheualier de Meron.
 Nous yons par ce chemin cy
 Scauoir que nous pourrons trouuer.

Le second cheualier.
 Ace me conuient esprouuer
 Et si ie y vse de venoy
 faictes moy occy.
 Paulin.

Je vous voy immortel
 fort esmerz/ou de q. d'oyage.

Le premier cheualier.
 Apres ces bigotz pleins de rage
 Pour les prendre.

Paulin.
 Moy quant et vous
 Sus cheminez/cas ien fat tous
 Principalle commission.

Dbeth prend saint Pierre.
 Dans estes sans remission
 Meschant rasolle parougnat.

¶ Il prennent saint Pierre/Titus
 Lucas et autres.
 Damertin.

Sus maistre Pierre du quignet
 Dans estes/sous l'oye le cor.
 frita.

Je te prens Titus.
 Cestus.
 Et moy Lucas.

Migestus.
 Et ie vous empoigne Anna.
 Longynus.

Je vous faictz prisonnier Cletus
 Seigneurs prenez ce iouuencel.
 Dbeth.

Estes vous cy maistre Marcel
 Soyez de cheminer sougnaux.
 Clement.

En l'honneur de dieu glorieu
 Ne les menez si rudement.
 frita.

Vous parlez si piteusement
 Que ien ay les larmes aux yeulx.
 Albinus.

Or vous taisez/vous ferez mieulx
 Clement laissez faire a iustice
 Des cas qui luy sont a notice
 Et en sens vous baillez aduite.

Clement.
 Or Jesus les baille conbaire
 Comme ilz en ont necessite
 Or ie demeure en la cite
 Bien desnué de mon attente
 Jesus en qui gist mon entente
 Et a qui ie doy recourir
 Plaise toy de les secourir
 Pour aussi voy qu'ilz ont mesprins.

Migestus.
 Albinus pais que Pierre est prins
 Dites ou vous plaist qu'on le mairne.
 Albinus.

A Romme de dans le dommain.
En l'hostel du pere d'Agrippe.

Cesus.

De sus doncques qu'on les agrippe
Et les menons la ystement.

Datu.

Doyez Paulin par l'estement
Le conard/le decepueux fol.

C'est il la/ie le boy.
Paulin.

Qui:
Datu.

Paul/
Il chemine par la cite.

Le premier cheualier.

Par Jupin il dist verite/
Je le boy/il na pas faillir.

Le second cheualier.

De sus sus/quil soit assaillir/
D'asomier boys fais en ce lieu.

C'Alz prennent saint Paul.

Saint Paul.

C'ame rendz prisonniere a dieu
Et le corps a vostre vouloit.

Parthemius.

De rien ne puez mieu la bassoir
A parler gracieusement/

Car bons viendrez presentement
A Meron/ainsi le commande.

Saint Paul.

Et que luy plaist il.
Le second cheualier.

Il vous mande
Maistre affecte/Paul le trompeur.

Paul parlant a ses freres.

Mes amis n'ayez point de peur
De Jesus pires motz dist on.

Le second cheualier.

Sus cheminez maistre Teyton/
La la bourse ou sont les escus.

Parthemius.

Sus Sydrac.
Datu.

Sus Aristarcus
Present serrez familie.

C'estant devant Agrippe.

Albinus.

C'Sire Voicy Pierre lie/
Dites quil vous plaist qu'on en face.

Agrippe.

Puis que ie vous boy face a face
Pierre de voz gens ne me chault.

Mais sentir le vous feray chault.

De ca ca Pierre/oy me dictes
Verite/a ne contredites.

Sans a mes dictz redarguer/
Je veulx conte toy atquer.

De la doctrine seulement
De ton crucifix proprement.

Tendant a fin d'entendre mieu
L'anture que dis de noz dieux.

Pourquoy fut dieu crucifie
Saint Pierre.

Par son vouloit clarifie
De cela ne se fault doubter.

Agrippe.

Pourquoy fut ce
Saint Pierre.

Pour rachepter
Le pecheur quant eust offendu.

Agrippe.

Et que ne fut il deffendu
De luy qui au cas ne meffest.

Saint Pierre.

Pource que deite le fait
Par son ordonnance eternelle/

Et la iustice solennelle
Solennellement ordonnee.

Donna la sentence/donnee
De charitable affection.

En accord de perfection
Dont leffect par dict ne par fait.

Lequel est vray/iuste et parfait
Qui souffrit de d'icel le party.

Ne pouoit estre de party
Du sentier de iuste equite/

Et ne pouoit estre acquitte
L'homme/qui offense en somme.

Auoit/for par la mort de l'homme
En Cesaree le tay dict.

Mais a entendre cest edict
faut deus choses a tout le moins.

Qui ne sont en toy ne en tes mains
Et a elles sen faut attendre.

Agrippe.

De sus/donne moy a entendre
Chascunes delles sur ce point.

Saint Pierre.

A ce ne contrediray point
Agrippe/qui veult en luy bien.

Longnoistre les oeuvres de dieu
Il doit appliquer sa science.

Auoit nette conscience/
Car en la science ainsi nette.

Dieu l'entendement admonest
D'entendre sa digne vertu/

Gg iii

Le neufiesme livre des Actes

Et que ne peult tout debat
 Nulle conscience comprendre
 Qui de peche se laisse espandre/
 De le dire tout entendu
 Certes ce n'est que temps perdu
 Qui n'est nect / ce te aduertiray.

Agrippe.

Autre point.

Saint Pierre.

Je te le diray/
 Qui a la conscience ouverte
 Et de son peche descomerte/
 Il entend la voix angelique
 Semee en la foy catholique
 Sans nulle chose y faire accroire.
 Il se fault donc fermement croire
 Et par estre en icelle ferme
 Verite celle foy confirme
 Et icelle nectoye lame
 Par le lavement de baptesme
 Dont lors son sauvement accroist/
 Seulement qui ainsi se croist
 Et totalement y merite
 Desire en gloire dont il herite
 Ainsi du ciel est herite
 Quant il a par foy merite
 Et tout ce fermement ie croys
 Par le mistere de la croix
 Du Jesuchrist fut estendu.

Agrippe.

Où ca/puis que iay entendu
 Que la croix ou ton dieu se fie
 Ton peche lave et purifie/
 Toy qui en celle te es fie
 Tu y seras crucifie
 Doict veult qu'en elle on crucifie
 Les menteurs / ie le notifie.
 Et vous qui ne vous y fiez
 Prenez le / a luy crucifiez/
 Et quant on le crucifira
 En icelle bien se fira
 Comme en celle ou il se fioit
 Quant son dieu on crucifioit
 Et comme aussi que pas ny croys
 Soit estendu sur une croix
 Pour le mettre a mort tout conclas
 En despit de son dieu Jesus
 Ven ce quil me vient a noter.

Albinus.

fruta/publie la iustice
 Puis de faire la croix t'appreste.

fruta.

Voicy ia ma trompette preste.

Drez pour aux diez tost pameon
 Du prenost / a qui seuldia veoir
 De Pierre leperacion
 Et mettre a persecution
 Son corps / vienne en lieure presente/
 Car a iustice on le presente
 Comme on a long temps demande.

Barnabas.

fruta/qui le ta commande.

fruta.

Commande / ce a este iustice.

Patroclus.

Il fault quil vienne a la notice
 Du commun / quest ce cy a dire.

Babel.

Qui ta fait ces parolles dire
 Dont vient ceste desision.

La femme de Albinus.

Qui commande lessusion
 De son sang / dy qua il messaict.

Plantilla.

Ha prenost / ce n'est pas bien fait
 De pugnir les sermans de dieu/
 Encore en mescherra au lieu
 Pour le iuste qui na faillit.

Barnabas.

Alons a luy.

Iustus.

Soit assaillit
 Puis qua tel oeuvre il faict effort.

Babel.

Prenost / pourquoy mertz tu a mort
 Le iuste qui n'est empesche
 De nul vice / a qui na peche/
 Ton courage est plus dur que pierre.

Patroclus.

Pourquoy veulx tu occire Pierre
 En oeuvre si horrible et vile.

Babel.

En quoy a il bleste la ville.

La femme Albinus.

Qua il messaict en la cite.

Barnabas.

Pourquoy est il a mort cite.

Plantilla.

Qua messaict de dieu le seruant.

Cecion.

Et sil a este desservant
 N'est ce raison quil soit pugnir.

Ratissant.

Il est de mensonge fourmy.

Iustus.

Vous avez menty par les dentz.

Patroclus.
Rompons l'hostel.

Babel.
Entrons debans
Et a Pierre tenons la main.

Agrippe.
Seigneurs/ie remetz a demain
La iustice/ ne vous leuez
La sentence attendre debuez
Sans que ainsi chascun en deuise.
Patroclus Patroclus aduise
Ton signage/ a qui forfaitz.

Patroclus.
Je ne souille les miens meffiaictz
Selon le chemin ou doy traire
Pour eulx et moy a gloire attraire
Et quiers en toute parite
Suyuir boye de verite
A ces faictz Pierre me contrainet.

Barabas.
Si tu es sage soit restrainct
Ton courage/ qui ta eslen
Prouost de Romme na voust
Intillite/ ne le prouffit
De la cite.

Agrippe.

Chat/ il suffist.

Babel.

Quoy il suffist.

Patroclus.

Et puis.

Iustus.

Quel chat
Quques a homme ne meschert
Comme a vostre corps mescherra
Alors que nostre yre escherra
Sur vous breillez ce mot entendez.

Patroclus.

Or sas ne breillons plus attendre
Que ceste rigueur plus ne dure.

Agrippe.

Silence que chascun endure
Et en ce tiens ne mefferez.

Babel.

Or regardez que vous ferez
De ce que auez fait vous suffist.

Paulin parlant a Heron.

L'Empereur en vostre deuise
Paul a les siens vous amonore.

Heron.

Or ca Paul puis que vous tenons
Ne nous parlez en seducteur
Comme ung qui se dict seurteur

Du grant roy que ie tiens sire
Deuant moy soit humble
Te semble il que auanement
Tu me peusses secrettement
Sur vaincs en l'empire rommain
Et me soustraire soubz ta main
Tous les principaux familiers
Et la tourbe des cheualiers
De ma seigneurie/ ou me dis
Verite.

Paul.

Je ne ten desdis.
Soubz le pouoir de l'esprit saint
Duquel ie suis de sa grace oingt
Te respondz que non seulement
De ton pays certainement
Il n'assemblera cheualiers/
Mais de tous pays et quartiers/
De tout le monde en contenu.

Heron.

Comment ainsi suis ie tenu.

Paul.

Puis que tu le mas demande
Expressement uest commande
Quen ma vie ne refuse homme
Qui breille militier en somme
A mon roy/ a ne carpes point
Que ie les refuse en nul point
Ne que les richesses du monde
Qui iamais de peche immunde
Nayt la gloire ou seul regarber
Les a ia deffendre a garder
Non/ mais si tu seul subiect este
A Iesuchrist cy en cest este
Je te assure et dis clairement
Que seras pardurablement
Saulue/ car quant il aduendia
Que dieu en iugement viendia
Juger bons et mauvais ensemble
Quoy que hay este ne te semble
Pource que onc n'aduint en nul lieu
Saches quil gastera par feu
Le monde comme alors verras
Quant ses cheualiers beoir pourras
Sallarier a de guerdon
Dont iamais ne faudra le don
Et ie ten dis la verite.

Heron.

Et par toute l'auenture
Des diex que ie doute Iustus
En despit de ton dieu Iesus
Et de toy/ et de tes faulx ars
Tous les disciples seront ards

Que tes cheualiers tu appelles
Et puis que par feu tu reuelles
La fin du monde en asseurant
Le peuple a feu seront finant
En feu/car de ce suis espains.

Alors mande les prendre tous.

Oz sus Daru quilz soyent tous prins
Et les encernez a tous lez
Du feu tant quilz soyent tous bruslez
Sus acomp que plus ne le die.

Daru.

Si son Jesus y remedie
Il sera maistre en sa besongne
Ha dea il fault que meimbefongne
Hay affaire/ta y pensement.
La cordes ca/habillement
La feu/ca paille/ca lattache
Affin que tosti e les attache
Comme maistre/ca gallans/ca
Venez vous reposer deca
Et de voz meffaitz vous souuienne.

Acy doit mettre le pilon a point et
culx et les sainctes a bas estre ap-
presces comme sera deuise.

Agrippe.

Cheualiers affin quilz nabaduient
Escande pour ceste fureur
Allons aupres de lempereur
Bon sera que soyons ensemble
Quen dictes vous.

Antipater cheualier de Agrippe.

Ainsi me semble
Sire quant ung peuple se meult
Ixe si tosti ne se remeult/
Romme nest pas pour bourgade.

Blasens deuiesme cheualier.

Menier fault toute la brigade/
Sire allons veoir le tribunal
Pour du crime et cas enornal
Sentence donner a droit.

Epiphane.

Qui autrement faire bouldroit
Il auroit grandement mespairs.

Antigonus.

Si nous sommes en allant prins
Mortz sommes cest chose notoire.

Acy vont vers le pretoire de Ne-
ron q sera entre hostel de Agrippe
et celluy de Neron.

Rauissant.

Il ne fault que entrer au pretoire
Et puis laisser examiner.

Gerion.

Sus saictes Pierre cheminer
Et vous verrez quon leur fera.

Marie.

Oraye eternite que sera
De voz seruiteurs condampnez
Si a la mort ilz sont menez
Sans auoir de vous reconfort.
Ha mon enfant que lque confort
Aperit ce don/on ne me nre.
Las pere et puissance infunie
faictes en mon desir content
La mort les attend
Du Neron pretend
Les faire contrir
Et deulx nul nentend
Qua vous seul on tend
Le iuste acourir.
Vneillez secourir
Les corps quencoment
Doyez a martire
Affin que au mourir
Le corps sans partir
Lame en gloire tire.

Dieu le pere.

Gabriel allez sans plus dire
Et Viel aneques vous
Raphael aussi/et par nous
Ilz soyent de vous confortez
En toutes leurs necessitez
Et vous aduancez de aller.

Jesus.

Allez amp autres reueler
Quilz ayent bonne patience
Et confermez leur conscience
De ma tresdigne passion
Affin quen loccupation
De leur martire ne feroient.

Gabriel.

Eternite affin quilz soyent
Que par vous vers en sp nous tiens
De ces motz les advertirons
Par humble accord nous le bouillons.

Daru.

Sus approchez ne recullons
Depploier est necessite.

Etyon.

Jesus regnant en deite
Eternelle ie te supplie
Que ma conscience aye emple
De telle et si grant patience
Que ie ne trouble ma science
En ce martire auantement
Et en la garde doucement

Du tout en tout ie me satisfay.
Sydrac.

Las Jesus qui ne fault jamais
Ruy tiens pardon et te demande
Pour l'ame et le corps recommande
Au boucher pour les faire esler
Qu'onques ta saintesse a voulu
Que ie soye a redempcion.

Aristarcus.

Ha Romme Romme la cite
Du tant venir ie desiray
Pour laquelle bechis pleuroye
En toy voyant faulte que des vie
Non pas que te nomme eueue
De mon corps pour a mort le mettre
Mais mon regret est a mon maistre
Et mon esperance est en dieu.

Gebeiel parlant a Tyton.

Entendz a moy amy le lieu
De paradis test appreste
Et Jesus de sa maiesie
Ma transmis pour ton ame prendre
Si te garde de rien mesprendre
En regrettant mondains biens
Après tousiours du ciel eue
Et la terre metz en oubly.

Driel parlant a Sydrac.

Amy Jesus ta establi
Ton lieu en la gloire infinie/
Appetit de viure tenir
Laisse doubte de mort passer
Sentant le corps bien trespasser
Et boy le saulement de l'ame
Ta place est au benoist royaume
Du tu auras digne sejour.

Raphaël a Aristarcus.

Cher amy de dieu en ce iour
Auras couronne vertueuse
Es cieus en compaignie beueuse
Du est ton siege prepare
La sera ton corps repare
Par reparation divine.

Aristarcus.

Or scay ie bien pas nen d'ame
Que a Jesus christ de moy souuient.

Je doyuant estre attachez a l'esta
che et qu'ilz se puissent deualer en bas
et en leurs lieux rebouter entre latta
che et les sagotz aucuns corps sainetz.

Tyton.

Je sentz que mon ame parvient

A la gloire sempiternelle.
Sydrac.

Je boy que l'ame est enuoye
Toute ma penes illumine.

Aristarcus.

Toute ma tristesse se mine.

Tyton.

Toute ma ioye renouuelle.

Sydrac.

Dieu par cest tourment me pamine.

Toute ma tristesse se mine.

Daru.

De mort passerez festant.

Aristarcus.

Jesus mon salut me renelle.

Toute ma tristesse se mine.

Sydrac.

Toute ma ioye renouuelle.

Daru.

Je ne scay dont vient la nouuelle.

Mais ilz se monstrent fest ioyeux.

Daru.

Silz sont de mortis troupes.

Telz folz ne beis onc enuoye.

Daru.

Avant que ie mette le feu.

Gallans boulez vous plus rien dire.

Tyton.

En la garde de dieu mon fice.

Mon esperit ie recommande.

Sydrac.

Ha misericorde demande.

Autre chose a dieu ne requiers.

Aristarcus.

Et vers mon dieu pardon ie requiers.

Dautre ne me face l'adversaire.

Daru.

Daru boule le feu edict.

Dui a des trippes a roffis.

Tantost vienne il aura charbon.

Agrippe.

Empereur sil vous semble bon.

Je Pierre examineray.

Puis la sentence donneray.

Des horribles cas et hydetip.

Entre le pretoire et hostel Aeron.

Aeron.

Condamner les faulx tous denp.

Vous estes iuste homme et denot.

Roy en Romme iuge et prenost.

Le soient les sentences donnez.

Et comme appartient ordonnez.

Que plus ie nentende nouuelle.

Mais toute fois ie vous renelle.

frita.

Quoy.

Neron.

Soit tout le peuple aduise
De non meffaire ne mefdire
De non reprocher/de non dire
Aux chrestiens de la cite/
Après ce mandas recis
L'hoie que a desplaisir leur bienne
Entendz tu.

frita.

Mais quil men souuienne
Je nen oubliay pas ung mot.

¶ Il sonne de la trompette.
De par lempereur a qui tost
Dessendz sur peine de la vie
Que par courroux ne par enuie
Homme ne touche a rassaillir/
A bigot/ ne a nul prescheur
Tant que Neron ait ouï sonne
Quoy en fera.

¶ Il se retire Dabel et sa sequette
Ing petit.

Dau.

¶ Qui a donne
Le mandement bien tost le die/
Le ponoit de dieu le mauldite
Et sur saulle le diable au col.

¶ Il y Pierre ait la face claire
et quelle se puisse oster quant
temps en fera.

Agrippe.

Albunus voyez que ce fol
A la face claire et luy sante
Quanoir souloit si peu plaisante/
Voicy Ing terrible appareil.

Albunus.

Aussi clair est que le soleil
A peu le puis ie regarder.

Cetion.

Sil vous aduient de les garder
Longuement/quelque soit feront
Et leurs faces contreferont
Dont a aucun en mescherra
Par leur soit.

Ramissant.

Voire qui cherra
Sus quelcun pas ie ne me fie.

Agrippe.

Ha dea le fol se glozifie
En la croix/pource que son dieu
Le dict y mourut au meillien
Et croit quen ce son mal efface.

Paulin parlant a Neron.

¶ Sire que vous plait il quon face
De Paul / vostre Vouloir comptez
Voy le cy sire.

Neron.

¶ Descontez
Seigneurs oyez que le bueil dire
Pour moy oster denmy et dyz.
Oyez iugement solennel/
Pour ce que Paul est criminel
Dimpetialle maieste/
Comme autrefois ay recite
En la folie qui le maine.

¶ La sentence de Paul donnee
par Neron.

¶ Je bueil selon la loy humaine
Du est nostre entente fischee
Que Paul ait la teste trenchee
Pour sa personne endommager/
Romain se tient non estranger
Et pourtant quon le decapite
D'aulgre sa loy que ie despitte.
Et afin que ce soit a tous
Exemple/vous le prenez vous
Cestus/Adigestus/Longinus
Et le menez quil ne soit nuz
Qui ne le voye baidonment
Mourir/ boire publiquement
Hors assez loing de la cite
Du scauez le lieu depute
Pour les meschans a celle fin
Que tout le monde ait de sa fin
Memoire/et n'ayez nulle peur
Daller decoller ce trompeur.
Et de perdre ce qui eslieue
Les sens des personnes/et griesue
Nostre loy a son appetit.

Saint Paul.

Je souffreray pour Ing petit
De temps en peine et en tourment
Pour viure pardurablement
Aueques mon dieu et mon roy
Eternel en son saint arroy
Lors que tu viuras a destrois.

Neron.

¶ Il le menez entre vous trois
Mourir/ et que plus ne iourisse
De vie/et puis la sescourisse
De vie eternelle/et quil face
Sans qua le dire ie mefface
Que ie suis le roy non vaincu
Qui la attainct et conuaincu

Par mort du tout reassement.

Saint Paul.

Affin que saches clerelement
Quapres ma decollation
Je viuray eternellement
Comme ten fais relation
Par digne reuelation
Scay de la verite sensible
Et seray par election
Auecques mon roy immortelle.
Et toy qui te verras vaincu
Qui cupdes vaincre ma personne
Sentiras comme auras descu
En enfer qui a soy te forme.
Si entends que mon dict consoime
Et retiens ce que ie diray
Après que decolle seray
Deuant toy bis me monstrey
Et en ton palais entreray.
Et la congnoistras clerelement
Que mort et vie pleinement
Sont subiects a Iesuchrist
Mon dieu/ainsi quil est escript
Aqui il veult il est ou donne.

Longinus.

Si a plus parler s'achansonne
Jamais d'ung lieu ne partiray
Hors de la ville se tirons
Affin que plus tost ayons fait.

¶ Icy se dauient hier.

Agrippe.

¶ La Pierre/pour vostre meffaict
Si du dieu nestes descendu
Vostre corps sera estendu
Sur vne croix en la cite.

Acron.

Sns que Paul soit decapite
Hors de la cite en la place
Ou est de coustume qu'on face
Justice/plus on ne seioigne.

Agrippes.

De main mise te bons abiotrne/
Soit lie/sas apdez moy tons.

¶ Icy sient saint Pierre et saint Paul.

Agrippe.

Or sus Pierre pensez a vous
Tantost serez de viure quite.

Saint Pierre.

Or ie vous pry que ie maquittis
Au peuple a mon departement
Et leur die publiquement
Vng petit mot de ma partie.

Saint Paul.

Iesus par ceste departie
Part de mon ame la lyresse
Est ce pas droit quant cestuy esse
Seulement qui en moy recolle
De par dieu la diuine escolle
Dont serons en gloire a teppoy
Ha Pierre paip soit ainee toy
Des eglises le fondement
Et le bon pasteur proprement
Des ouailles et des aigneaux
De Iesuchrist.

Saint Pierre.

Des pastoureaulx
Pasteur de bien mediateur
Da anec paip hay constructeur
Da salut des iustes parfaits.

Saint Paul.

A dieu Pierre par dictz par faitz/
Par toutes operations/
Par dignes occupations/
Par pitie/piteux/pitoyable/
Doulx/courtoux/humble et amiable.
A dieu mon amy et mon frere
Qui vous bueite en vostre misere
Conforter/al soit avec vous.

Saint Pierre.

Ha Paul pourquoy ne prenons nous
Tous deux en vng lieu nostre fin
Lung deuant lautre a celle fin
Quensemble alissons au royaume
Des cieulx.

Saint Paul.

La trouueray vostre ame
Et la vostre la mienne aussi
Pour hay.

Saint Pierre.

Troite le fault ainsi
Dieu la nous bucite departir/
Paul baisez moy au departir.

Saint Paul.

Pierre presiez moy vostre bouche.

Saint Pierre.

Embrasse moy.

¶ Icy se baise et embrasse.

Saint Paul.

Que ie vous touche
La main ains que la mort matiere
A dieu soiez.

Saint Pierre.

A dieu doy dire
Quant le depart est si soudbain.

Saint Paul.

Nez a ce monde mondain
Aucun regret/Pierre entendez.

Saint Pierre.

Paul a moy vous en attendez/
A dieu Paul.

Saint Paul.

A dieu soyez vous

Priez pour moy.

Saint Pierre.

Mais priez vous
A ceulx qui vous despescheront
Du monde/et se y empescheront
Qu'ilz aient pleine congnoissance.

Saint Paul.

Je men vous en esiouffance
Despit/la mort ne doubtez plus.

Cestus.

Sus Paul aduancez vostre pas
Puis quentre nrs mains on vous liure.

C'icy doit vers la porte de la Ville.

Neron.

Di serons nous tantost deslire
De ceste commune maudite
Plus nen sera mensonge dite
Le grant dieu les vueille maudire.

Longinus en allant a la iustice
au palais de Neron.

Di ca Paul/oz nous vueillez dire
Entre nous trois seulement.

Du est ce roy totalllement

Duquel seruir estes feu.

Digestus.

En quel lieu se il apparu
A vous/que vous a il donne
Que vous son chrestien renomme
Larmez tant et de si boy cuer.

Cestus.

Le nous semble bien grant erreur
De hayr syroie et sa vie
Ayant de prendre peine auue
Et en la fin du tout la mort
Pour les choses sans nul remord.

Saint Paul en allant.

Oh hommes fors et vertueux/
Hommes courageux/vigoureux

En bon sens/helas delaissez
Les tenebres et les passez

De ignorance la tauaille

Esquelles est obnubilée

Noblesse dont aiez regence

En vostre noble intelligence

Dont ne pourz la verite

Congnoistre en parfaicte equite

Dai est en vous/convertissez

Les yeulx/et bien observiez

De vostre penser/et soit telle

En haye lumiere eternelle

Affin que tout premierement

Vous sachez veritablement

Congnoistre/et apres vous parrez

Joyeusement les joies

Venir a plaine congnoissance

De ce roy/et ne pourz sans ce

Estre gardez par nulle fin

Du feu infernal/dont sans fin

Doibt souuenir a tout la monde.

Cestus.

Et ce roy Paul est il si munde

Que racomptez en chascun point.

Saint Paul.

Ha mes amy ne curbez point

Que militons a aucun roy

Regnant en tiercier aroy/

Mais a dieu regnant roy des cieulx

Nous ne ponons militer mien

De tous les siecles est roy/homme

Cest luy qui a ce se fait homme

Affin que homme soit acquies

Par laisser son iniquite

Et les enseignemens legiers

Des simulachres mensongiers

Et la creance des folles

Qui ne sont fin de deuires folles

Donc l'homme qui a ceulx serue

Les delasse/et soit afferme

A seruir ceulx qui la fait

Et qui tout le monde defaict

Pour ses iniquitez/viendra

Juger lors quil luy conuendra

Tous destruyre en flamme et en feu.

Cestus.

Oh digne docteur du seul dieu

Bien boy que iay erre vers toy.

Digestus.

Ha sire pardonnez le moy

Hay de ton mal fort grant courroux

Longinus.

Ha sire pour dieu vueillez nous

Instruyre au boy si bon vous semble

En la cheualerie ensemble

De ce roy eternel/affin

Que puissions euader en fin

Le feu lequel est a venir

Et estre faictz pour paruenir

A ce royaume pardurable.

Par mort du tout reſſeſment.

Saint Paul.

Aſſin que ſaches clèrement
Qu'après ma decollation
Je viuray eternellement
Comme ten fais relation
Par digne reuelation
Scay de la verité ſenſible
Et ſeray par election
Auecques mon roy inuincible.
Et toy qui te verras vaincu
Qui cupides vaincre ma perſonne
Sentiras comme auras beſeu
En enfer qui a ſoyte forme.
Si entends que mon dict conſonue
Et retiens ce que ie diray
Après que decolle ſeray
Deuant toy ſi me monſtreray
Et en ton palais entreray.
Et la congnoiſtras clèrement
Que mort et vie pleinement
Sont ſubiects a Jeſuchriſt
Mon dieu/ainſi quil eſt eſcript
A qui il veult il oſte ou donne.

Longinus.

Si a plus parler ſaſſonſonne
Jamais dung lieu ne partiray
Hors de la ville ſe tiray
Aſſin que plus toſt ayons fait.

¶ Icy ſe doiuent ſier.

Agrippe.

¶ Ca Pierre/pour voſtre meſſaieſt
Si du dieu ne ſes deſcendu
Voſtre corps ſera eſtendu
Sur vne croix en la cite.

Acron.

Sus que Paul ſoit decapité
Hors de la cite en la place
Ou eſt de couſtume qu'on face
Juſtice/plus on ne ſeionne.

Agrippe.

De main miſe te bons aſlourne/
Soit ſie/sus apchez moy tous.

¶ Icy ſient ſaint Pierre et ſaint Paul.

Agrippe.

Or ſus Pierre penſez a vous
Tantost ſerez de viare quitter.

Saint Pierre.

Or ie bons pry que ie maſquille
Au peuple a mon departement
Et leur die publiquement
Vng petit mot de ma partie.

Saint Paul.

Jeſus par ceſte departie
Part de mon ame la ſeſſe
Eſt ce pas droit quant celi eſſe
Seulement qui en moy recoſſe
De par dieu la diuine eſcoſſe
Dont ſerons en gloire a eſtrop.
Ha Pierre paiz ſoit auec toy
Des eglises ſe fondement
Et le bon paſteur proprement
Des ouailles et des aigneaux
De Jeſuchriſt.

Saint Pierre.

Des paſtoureaulx
Paſteur de bien meſtierre
Da auec paiz ſay conſtruction
Da ſalut des iuſtes paſſants.

Saint Paul.

A dieu Pierre par dictz/par ſaintz/
Par toutes operations/
Par dignes occupations/
Par pitie/piteux/pitopaiſe/
Doulx/courtoux/humble et amiable.
A dieu mon amy et mon frere
Qui vous vueille en voſtre miſere
Conforter/al ſoit auec vous.

Saint Pierre.

Ha Paul pourquoy ne parons nous
Tous deux en vng lieu noſtre ſin
Lung deuant lautre a celle fin
Qu'enſemble aſſiſſons au royaume
Des cieulx.

Saint Paul.

La trouueray voſtre ame
Et la voſtre la mienne auſſi
Pour ſay.

Saint Pierre.

Troite le ſault ainſi
Dieu la nous vueille departir/
Paul baiſez moy au departir.

Saint Paul.

Pierre preſtez moy voſtre bouche.

Saint Pierre.

Embraſſe moy.

¶ Icy ſe baiſe et embraſſe.

Saint Paul.

Que ie bons touche
La main ains que la mort matiere
A dieu ſopez.

Saint Pierre.

A dieu dops dire
Quant le depart eſt ſi ſoudain.

Saint Paul.

Nez a ce monde mondain
Aucun regret/Pierre entendez.

Saint Pierre.

Paul a moy vous en attendez/
A dieu Paul.

Saint Paul.

A dieu soyez vous

Priez pour moy.

Saint Pierre.

Mais priez vous
A ceulx qui vous despescheront
Du monde/et se y enpescheront
Qu'ilz ayent pleine congnoissance.

Saint Paul.

Je men vray en esioyffance
Despat/la mort ne doubte plus.

Cestus.

Sus Paul aduancez vostre pas
Puis quentre noz mains on vous liure.

C'Jcy sont vers la porte de la Ville.

Neron.

Di serons nous tant est desiré
De ceste commune maudite
Plus nen sera mensonge dié
Le grant dieu les vueille maudire.

Longinus en allant a la justice
au palais de Neron.

Di ca Paul/oz nous vueillez dire
Entre nous trois seulement.

Du est ce roy totallément

Duquel seruir estes fern.

Migestus.

En quel lieu se si il appar
A vous/que vous a il donna
Que vous son chrestien renomme
Laymez tant et de si boy cuer.

Cestus.

Le nous semble bien grant erreur

De hayr sudioe et sa vie

Avant de prendre peine ampe

Et en la fin du tout la mort

Pour les choses sans naltrempe.

Saint Paul en allant.

Oh hommes fors et betteux/

Hommes courageux/vigoureux

En bon sens/delas delaiffes

Les tenebres et les passez

De ignorance la ravaillée

Esquelles est obnubilée

Noblesse dont auez regence

En vostre noble intelligence

Dont ne puez la verite

Congnoistre en parfaite equite

Dai est en vous/convertiffes

Les veulx/rien aduertiffes

De vostre penfer/et soit tella

En vraye lumiere esernelle

Afin que tout premierement

Vous sachez veritablement

Congnoistre/et apres vous parrez

Goysement en vray

Venir a plaine congnoissance

De ce roy/et ne puez sans ce

Estre gardez par nulle fin

Du feu infernal/dont sans fin

Doibt souuenir a tout la monde.

Cestus.

Et ce roy d'ault si il si monde

Que racomptez en chascun point.

Saint Paul.

Ha mes ampe ne curbez point

Que militons a aucun roy

Regnant en tertiaire arroy

Mais a dieu regnant roy des cieulx

Nous ne ponons militer ment

De tous les siecles est roy/homme

Cest luy qui a ce se fait homme

Afin que homme soit acquitte

Par laisser son inquite

Et les enseignemens legiers

Des simulachres mensongiers

Et la creance des folles

Qui ne sont sion deatres folles

Donc l'homme qui a censu serue

Les delaiffe/et soit afferme

A seruir celui qui la fait

Et qui tout le monde deffaict

Pour ses iniquitez/bien d'ia

Ingier lors quil luy conuendia

Tous destruyre en flamme et en feu.

Cestus.

Oh digne docteur du seul dieu

Bien voy que iay erre vers roy.

Migestus.

Ha sire pardonnez le moy

Hay de ton mal fort grant courroux

Longinus.

Ha sire pour dieu vueillez nous

Instruyre au vray si bon vous semble

En la cheualerie ensemble

De ce roy eternel/affin

Que puissions euader enfin

Le feu lequel est a venir

Et estre faictz pour paruenir

A ce royaume pardurable.

Par mort de tout reſſeiment.

Saint Paul.

Affin que ſachez clereſment
Quapres ma decollation
Je viuray eternellement
Comme ten fais relation
Par digne reuelation
Scay de la verite ſenſible
Et ſeray par election
Auecques mon roy inuincible.
Et toy qui te verras vaincu
Qui cupdes vaincre ma perſonne
Sentiras comme auras beſeu
En enfer qui a ſoy le forme.
Si entends que mon dict conſonne
Et retiens ce que ie diray
Après que decolle ſeray
Deuant toy ſis me monſtrera
Et en ton palais entrera.
Et la congnoiſſas clereſment
Que mort et vie pleinement
Sont ſubiects a Jeſuchriſt
Mon dieu/ainſi quil eſt eſcript
Aqui il beult il oſte ou donne.

Longinus.

Si a plus parler ſaſſonſonne
Jamais dung lieu ne partira
Hors de la ville ſe tirera
Affin que plus toſt ayons ſaict.

¶ Icy ſe diſbuent ſier.

Agrippe.

¶ La Pierre/pour voſtre meſſaict
Si du dieu ne ſies deſſendu
Voſtre corps ſera eſſendu
Sur vne croix en la cite.

Acron.

Sus que Paul ſoit decapite
Hors de la cite en la place
On eſt de couſtume qu'on face
Juſtice/plus on ne ſciorne.

Agrippe.

De main miſe ie vous abſourne/
Soit ſie/sus apdes moy tous.

¶ Icy ſient ſaint Pierre et ſaint Paul.

Agrippe.

Or ſus Pierre penſez a vous
Tantost ſerez de viure quite.

Saint Pierre.

Or ie vous pry que ie macquiſſe
Au peuple a mon departement
Et leur die publiquement
Vng petit mot de ma partie.

Saint Paul.

Jeſus par ceſte departie
Part de mon ame la lyſſe
Eſt ce pas droit quant celluy eſſe
Seurement qui en moy decolle
De par dieu la diuine eſcole
Dont ſerons en gloire a reſpon
Ha Pierre paiz ſoit aiee toy
Des eglises le fondement
Et le bon paſteur proprement
Des ouailles et des aigneaux
De Jeſuchriſt.

Saint Pierre.

Des paſſionnaires
Paſteur de bien mediateur
Da auec paiz vray conſtructeur
Du ſalut des iuſtes parfaict.

Saint Paul.

A dieu Pierre par dictz/par ſaictz/
Par toutes operations/
Par dignes occupations/
Par pitie/piteux/pitoyable/
Doulx/courtoys/humble et amiable.
A dieu mon amy et mon frere
Qui vous bueite en voſtre meſſage
Conforter/al ſoit auec vous.

Saint Pierre.

Ha Paul pourquoy ne prenons nous
Tous deux en vng lieu noſtre fin
Lung deuant lautre a ceſte fin
Quenſemble aſſiſſons au royaume
Des cieulx.

Saint Paul.

La trouueray voſtre ame
Et la voſtre la mienne auſſi
Pour vray.

Saint Pierre.

Troite le ſault ainſi
Dieu la nous vueille departir/
Paul baiſez moy au departir.

Saint Paul.

Pierre preſtez moy voſtre bouche.

Saint Pierre.

Embraſſe moy.

¶ Icy ſe baiſe et embraſſe.

Saint Paul.

Que ie vous touche
La main ains que la mort matice
A dieu ſopez.

Saint Pierre.

A dieu dops dire
Quant le depart eſt ſi ſouſſain.

Saint Paul.

Nez a ce monde mondain
Aucun regret/Pierre entendez.

Saint Pierre.

Paul a moy vous en attendez/
A dieu Paul.

Saint Paul.

A dieu soyez vous

Priez pour moy.

Saint Pierre.

Mais priez vous
A ceulx qui vous despescheront
Du monde/et se y empescheront
Qu'ilz ayent pleine congnoissance.

Saint Paul.

Je men vous en esiouissance
Despit/la mort ne doubtez plus.

Cestus.

Sus Paul aduancez vostre pas
Puis quentre nrs mains on vous liure.

C'icy doit vers la porte de la Ville.

Neron.

Or serons nous tantost deliure
De ceste commune maudicte
Plus nen sera mensonge diate
Le grant dieu les vueille maudire.

Longinus en allant a la iustice
au palais de Neron.

Or ca Paul/or nous vueillez dire
A entre nous trois seulement.

Du est ce roy totalement

Duquel servir estes feu.

Digestus.

En quel lieu s'est il appareu
A vous/que vous a il donne
Que vous son chrestien renomme
Laymez tant et de si bon cuer.

Cestus.

Le nous semble bien grant erreur
De hayr sudioe et sa vie
Avant de prendre peinc ampe
Et en la fin du tout la mort
Pour les choses sans nul remede.

Saint Paul en allant.

Or hommes fors et vertueux/
Hommes courageux/vigoureux

En bon sens/delas delaissez

Les tenebres et les passez

De ignorance la rauallee

Esquelles est obnubilée

Noblesse dont auez regence

En vostre noble intelligence

Dont ne puez la verite

Congnoistre en parfaicte equite

Dai est en vous/convertissez

Les yeulx vers bien advertissez

De vostre penser/et soit telle

En haye lumiere eternelle

Affin que tout premierement

Vous sachez veritablement

Congnoistre/et apres vous puez

Hoieusement les voyez

Venir a plaine congnoissance

De ce roy/et ne puez sans ce

estre gardez par nulle fin

Du feu infernal/dont sans fin

Doibt souuenir a tout la monde

Cestus.

Et ce roy Paul est il si munde

Que racomptez en chascun point.

Saint Paul.

Ha mes amys ne curdez point

Que militons a aucun roy

Regnant en tiercier atroy

Mais a dieu regnant roy des cieulx

Nous ne pouons militer maulx

De tous les siecles est roy/homme

C'est luy qui a ce s'est fait homme

Affin que homme soit acquitte

Par laisser son iniquite

Et les enseignemens legiers

Des simulachres mensongiers

Et la creance des folles

Qui ne sont fin de deuites folles

Donc l'homme qui a ceulx seruy

Les delasse/et soit assure

A servir ceulx qui la faict

Et qui tout le monde deffaict

Pour ses iniquitez/Viendra

Juger lors quil luy conuendra

Tous destruyre en flammes et en feu.

Cestus.

O digne docteur du seul dieu

Bien voy que iay erre vers toy.

Digestus.

Ha sire pardonnez le moy

Hay de ton mal fort grant courroux

Longinus.

Ha sire pour dieu vueillez nous

Instruyre au bien si bon vous semble

En la cheualerie ensemble

De ce roy eternel/affin

Que puissions euader ensin

Le feu lequel est a venir

Et estre faictz pour paruenir

A ce royaume pardurable.

Par mort du tout reſſeſment.

Saint Paul.

Affin que ſaches ſcſcſement
Qu'apres ma decollation
Je viuray eternellement
Comme ten fais relation
Par digne reuelation
Scay de la verite ſenſible
Et ſeray par election
Auecques mon roy inuincible.
Et toy qui te verras vaincu
Qui cupides vaincre ma perſonne
Sentiras comme auras beſeu
En enfer qui a ſoy le forme.
Si entends que mon dict conſonne
Et retiens ce que ie diray
Après que decolle ſeray
Deuant toy biſ me monſtreray
Et en ton palais entreray.
Et la congnoiſtras clerement
Que mort et vie pleinement
Sont ſubiectz a Jeſuchriſt
Mon dieu/ainſi quil eſt eſcript
A qui il veult il oſte ou donne.

Longinus.

Si a plus parler ſaſſonſonne
Jamais dung lieu ne partiray
Hors de la ville ſe tiray
Affin que plus toſt ayons fait.

¶ Icy ſe doiuent lier.

Agrippe.

¶ Ca Pierre/pour voſtre meſſaie
Si du dieu ne ſes deſcendu
Voſtre corps ſera eſtendu
Sur vne croix en la cite.

Alexon.

Sus que Paul ſoit decapite
Hors de la cite en la place
Du eſt de couſtume qu'on face
Juſtice/plus on ne ſciorne.

Agrippe.

De main miſe ie vous abſourne/
Soit lie/sus aydez moy tous.

¶ Icy ſient ſaint Pierre et ſaint Paul.

Agrippe.

Oz ſus Pierre penſez a vous
Tantost ſerez de viure quite.

Saint Pierre.

Oz ie vous pry que ie maquittie
Au peuple a mon departement
Et leur die publiquement
Vng petit mot de ma partie.

Saint Paul.

Jeſus par ceſte departie
Part de mon ame la ſpreſſe
Eſt ce pas doict quant ceſſe eſſe
Seulement qui en moy recoſſe
De par dieu la diuine eſcoſſe
Dont ſerons en gloire a trops
Ha Pierre paiz ſoit auee toy
Des eglises ſe fondement
Et le bon paſteur proprement
Des ouailles et des aigneaux
De Jeſuchriſt.

Saint Pierre.

Des paſtores paiz
Paſteur de bien mediat
Da auec paiz vray conſtruct
Du ſalut des iuſtes paſſants.

Saint Paul.

A dieu Pierre par dict/par ſaint
Par toutes operations/
Par dignes occupations/
Par pitie/piteux/pitoyable/
Doulx/courtoux/humble et amiable.
A dieu mon amy et mon frere
Qui vous breille en voſtre meſſe
Conſorter/al ſoit auec vous.

Saint Pierre.

Ha Paul pourquoy ne prenons nous
Tous deux en vng lieu noſtre ſin
Long deuant l'autre a ceſſe ſin
Qu'enſemble aſſiſſons au royaume
Des cieulx.

Saint Paul.

La trouueray voſtre ame
Et la voſtre la mienne auſſi
Pour vray.

Saint Pierre.

Troire le fault ainſi
Dieu la nous breille departir/
Paul baiſez moy au departir.

Saint Paul.

Pierre preſtez moy voſtre bouche.

Saint Pierre.

Embraſſe moy.

¶ Icy ſe baiſe et embraſſe.

Saint Paul.

Que ie vous touche
La main ains que la mort matiere
A dieu ſoyez.

Saint Pierre.

A dieu doyſe dire
Quant le depart eſt ſi ſoudain.

Saint Paul.

Nez a ce monde mondain
Aucun regret/Pierre entendez.

Saint Pierre.

Paul a moy vous en attendez/
A dieu Paul.

Saint Paul.

A dieu soyez vous

Priez pour moy.

Saint Pierre.

Mais priez vous
A ceulx qui vous despescheront
Du monde/et se y enpescheront
Qu'ilz ayent pleine congnoissance.

Saint Paul.

Je men vray en esioyffance
Despat/la mort ne doubte plus.

Cestus.

Sus Paul aduancez vostre pas
Puis quentre noz mains on vous liure.

C'icy sont vers la porte de la ville.

Neron.

Or serons nous tantost deslure
De ceste commune mausdicte
Plus nen sera men songe dicte
Le grant dieu les vueille mausdire.

Longinus en allant a la iustice
au palais de Neron.

Or ca Paul/or nous vueillez dire
A entre nous trois seulement.
Qu'est ce roy totallament
Duquel seruit estes fern.

Migestus.

En quel lieu seff il appara
A vous/que vous a il donna
Que vous son chrestien renomme
Laymez tant et de si boy cuer.

Cestus.

Ce nous semble bien grant erreur
De hayr s'ioye et sa vie
Ayant de prendre peine amye
Et en la fin du tout la mort
Pour les choses sans nul remede.

Saint Paul en allant.

Or hommes fors et betteux/
Hommes courageux/vigoureux
En bon sens/delaissez
Les tenebres et les passiez
De ignorance la rauallie
Esquelles est obnubilie
Noblesse dont aiez regence
En vostre noble intelligence
Dont ne pourrez la verite
Congnoistre en parfaicte equite

Dai est en vous/convertissez
Les yeulx/et bien advertissez
De vostre penser/et soit telle
En vraye lumiere/esernelle
Affin que tout premierement
Vous sachez veritablement
Congnoistre/et apres vous parrez
Joyeusement les jours
Venir a plaine congnoissance
De ce roy/et ne pourrez sans ce
Estre gardez par nulle fin
Du feu infernal/dont sans fin
Doibt sonner a tout le monde.

Cestus.

Et ce roy d'aulcun si il se mande
Que racomptez en chascun point.

Saint Paul.

Ha mes amys ne curdez point
Que militons a aucun roy
Regnant en tiercey atroy/
Mais a dieu regnant roy des cieulx.
Nous ne ponons militer mieulx/
De tous les siecles est roy/sonne
C'est luy qui a ce seff fait homme
Affin que homme soit acquiete
Par laisser son iniquite
Et les enseignemens legiers
Des simulachres mensongiers
Et la creance des folles
Qui ne sont sinon deuitres folles/
Donc l'homme qui a ceulx fern
Les delaisse/et soit affermy
A servir ceulx qui la faict
Et qui tout le monde deffaict
Pour ses iniquitez/viendra
Juger lors quil luy conuendra
Tous destruyre en flamme et en fen.

Cestus.

Or digne docteur du seul dieu
Bien boy que iay erre vers toy.

Migestus.

Ha sire pardonnez le moy
Hay de ton mal foiz grant courroux.

Longinus.

Ha sire pour dieu vueillez nous
Instruyre au vray si bon vous semble
En la cheualerie ensmble
De ce roy eternal/affin
Que puissions euader en fin
Le feu lequel est a venir
Et estre faictz pour paruenir
A ce royaume pardurable.

Par mort du tout reſſeſſement.

Sa. n. t. Paul.

Aſſin que ſachés éternement
Qu'après ma decollation
Je iuray éternellement
Comme ten fais relation
Par digne reuelation
Scay de la verité ſenſible
Et ſeray par eſlection
Auecques mon roy inuincible.
Et toy qui te verras baigner
Qui cupides baigner ma perſonne
Sentiras comme auras Jeſu
En enfer qui a ſoy ſe forme.
Si entends que mon dict conſonnes
Et retiens ce que ie diray
Après que decolle ſeray
Deuant toy biſ me monſtreray
Et en ton palais entreray.
Et la congnoiſſras clèrement
Que mort et vie pleinement
Sont ſubiects a Jeſuchriſt
Mon dieu/ainſi quil eſt eſcript
A qui il veult il oſte ou donne.

Longinus.

Si a plus parler ſaſſons ſonner
Jamais d'ung lieu ne partiront
Hors de la ville ſe tirons
Aſſin que plus toſt ayons fait.

¶ Icy ſe doiuent ſier.

Agrippe.

¶ Ca Pierre/pour voſtre meſſaie
Si du dieu neſtes deſcendu
Voſtre corps ſera eſtendu
Sur vne croix en la cite.

Acron.

Sus que Paul ſoit decapité
Hors de la cite en la place
Du eſt de conſtume qu'on face
Juſtice/plus on ne ſe iourne.

Agrippe.

De main miſe ie vous aſſourne/
Soit lie/sus aydez moy tous.

¶ Icy ſient ſainct Pierre et ſainct Paul.

Agrippe.

Or ſus Pierre penſez a vous
Tantost ſerez de viue quité.

Sainct Pierre.

Or ie vous pry que ie maſſurte
Au peuple a mon departement
Et ſeur die publiquement
Vng petit mot de ma partie.

Sainct Paul.

Jeſus par ceſte departie
Part de mon ame la lyſſe
Eſt ce pas droit quant ceſte eſſe
Seurement qui en moy recoſſe
De par dieu la diuine eſcoſſe
Dont ſerons en gloire a toujours
Ha Pierre paiz ſoit auec toy
Des eglises ſe ſonbement
Et le bon paſteur proprement
Des ouailles et des aigneaux
De Jeſuchriſt.

Sainct Pierre.

Des paſtoiraux
Paſteur de bien meſſiater
Da auec paiz ſay conſtruction
Da ſalut des iuſtes paſſants.

Sainct Paul.

A dieu Pierre par dictz/par ſaintz/
Par toutes operations/
Par dignes occupations/
Par pitie/piteux/pitoyable/
Doulx/courtoux/humble et amiable.
A dieu mon amy et mon frere
Qui vous bueſſe en voſtre miſere
Conforter/al ſoit auec vous.

Sainct Pierre.

Ha Paul pourquoy ne prenons nous
Tous deux en vng lieu noſtre ſin
L'ung deuant l'autre a ceſte fin
Qu'enſemble aſſiſſons au royaume
Des cieulx.

Sainct Paul.

La trouueray voſtre ame
Et la voſtre la mienne auſſi
Pour ſay.

Sainct Pierre.

Croire ſe ſault ainſi
Dieu la nous bueſſe departir/
Paul baiſez moy au departir.

Sainct Paul.

Pierre preſtez moy voſtre bouche.

Sainct Pierre.

Embraſſe moy.

¶ Icy ſe baiſe et embraſſe.

Sainct Paul.

Que ie vous touche
La main ains que la mort m'attire
A dieu ſoyez.

Sainct Pierre.

A dieu doyſe dire
Quant le depart eſt ſi ſoubſain.

Sainct Paul.

Nez a ce monde mondain
Aucun regret/Pierre entendez.

Saint Pierre.

Paul a moy vous en attendez/
A dieu Paul.

Saint Paul.

A dieu soyez vous

Priez pour moy.

Saint Pierre.

Mais priez vous
A ceulx qui vous despescheront
Du monde/et seynespcheront
Quiz ayent pleine congnoissance.

Saint Paul.

Je men vray en esioyffance
Despat/la mort ne doubte pas.

Cestus.

Sus Paul aduancez vostre pas
Puis quentre nyz mains on vous s'ire.

C'ay ont vers la porte de la ville.

Aeron.

M'serons nous tantest desure
De ceste commune mausfide
Plus nen sera men songe diat
Le grant dieu les vueille mausfide.

Longinus en allant a la iustice
au palais de Aeron.

M'sa Paul/or nous vueillez dire
A entre nous trois seulement.
Du est ce roy tot assent
Duquel seruit estes fery.

Migestus.

En quel lieu s'est il appare
A vous/que vous a il donna
Que vous son chrestien renomme
Laymez tant et de si boy cuer.

Cestus.

Le nous semble bien grant erreur
De hayr s'ioye et sa vie
Ayant de prendre peincome
Et en la fin du tout la mort
Pour les choses sans nul remord.

Saint Paul en allant.

M'hommes fors et betteux/
Hommes courageux/vigoureux
En bon sens/delas delaissez
Les tenebres et les passez
De ignorance la rualite
Esquelles est obnubilée
Noblesse dont aiez regence
En vostre noble intelligence
Dont ne puez la verite
Congnoistre en parfaicte equite

Dai est en vous/convertissez
Les veulx/rien aduertissez
De vostre penes/et soit telle
En vraye lumiere esernelle
Affin que tout premierement
Vous sachez veritablement
Congnoistre/et apres vous parrez
Joyeusement en voyez
Venir a plaine congnoissance
De ce roy/et ne puez sans ce
Estre gardez par nulle fin
Du feu infernal/dont sans fin
Doibt souuenir a tout la monde.

Cestus.

Et ce roy d'ault si il si monde
Que racomptez en chascun point.

Saint Paul.

Ha mes amys ne curdez point
Que militons a aucun roy
Regnant en tiercen atroy/
Mais a dieu regnant roy des cieulx.
Nous ne ponons militer mieulx/
De tous les siecles est roy/homme
C'est luy qui a ce s'est fait homme
Affin que homme soit acquitte
Par laisser son iniquite
Et les enseignemens legiers
Des simulachres men songiers
Et la creance des folles
Qui ne sont s'ion ceuvres folles/
Donc l'homme qui a cense seruy
Les delasse/et soit assenuy
A servir celluy qui la faict
Et qui tout le monde deffaict
Pour ses iniquitez/bienbra
Juger lors quil luy conuendra
Tous destruyre en flamme et en feu.

Cestus.

M' digne docteur du seul dieu
Bien voy que iay erre vers toy.

Migestus.

Ha sire pardonnez le moy
Hay de ton mal fort grant courroux.

Longinus.

Ha sire pour dieu vueillez nous
Instruyre au vray si bon vous semble
En la cheualerie ensmble
De ce roy eternel/affin
Que puissions euader en fin
Le feu lequel est a venir
Et estre faictz pour paruenir
A ce royaulme pardurable.

Agrippa.

Et sans quen ruy forces doubte
Nous trois te laisserons aller
Du tu bouldras sans en pouoir
Derite te disons point ne le nuy
Et si te ferons compaignie.

Cestus.

Du que sois avecques toy Paul
Longinus.

Et insque a mort te verrons.

Agrippa.

Ton seruir chascun est actif.

Saint Paul.

freres ie ne suis pas fuytif/
Mais cheualier sans point doubter
A dieu mon corps seul presenter
Et vous respondz bien sur ce pas
Que sans cause ne scauffre pas/
Car la couronne de victoire
M'est prestee/cest chose notoire
Que iauray par auenture
Du roy a qui iay uilite/
Parquoy ne tien de la mort compte
Ne de martyre que en racompte
Et ne dy ce que demandez
Affin que sans mort me manbez
Au bouloir mon dieu sans luy.

Cestus.

Helas Paul/si tu es pugn
Pour nous/et comment viurons nous.

Agrippa.

Comment paruenir pourrons tous
A cil dont nous admonnestez
De croire tous.

Longinus.

Pas ne doubtez
Que perdray serons et destruietz.

Cestus.

En tout bien nous auez instruietz
Et scauons que la chose est telle.

Plantilla a la porte de la ville a
genoulx.

Chas sire quant iay la nouvelle
Duy/que de vous se porte
Venue men suis a la porte
De la cite/ou ie demande
Vostre grace/et me recomande
Moy Plantilla/qui ay hyms
Vostre secte et bien renommee.
Sire cy vous vueil supplier
Que pour moy vueillez dieu prier
Si de nulles pitie il a.
Saint Paul.

Di entenz a moy Plantilla
fille de salut eternel.

Pour ung mistere solennel
Prestre moy le boys que portes
Lequel as porte et deportes
Et dont tu as couuert ton chef/
Et cy sans peine ne me schef
Partens ung peu ne te desloime
Du chemin tant que ie retournay/
Et si tu me fais ce seruice
Je te rendray le benefice
Et plaisir que tu me feras/
Et en ce rien ne meffrume/
Mais feras oeuvres de bien.

Plantilla.

Helas sire quen fructa
Bien te bouldroye faire mienx.

Saint Paul.

fille ien benderay mes yeulx
En lieu de suaire/ et le croys
Au nom de Jesus ou men boys.
Je te promectz quen ce passage
Au retour te rendray le gage
Sil te plaist de me le bailler.

Cestus descouuie son voile.

Plantilla.

Si descus halloit ung millier
Si laurez vous/ie le vous tire.

Acron.

Parthemius allez de tira
Et frita insques a la iustice
Et par vous me vienne notice
Quant Paul aura passe le pas.

Parthemius.

De cela ne fauldrions nous pas
Sire empereur napez soncy.

frita parlant a Cestus.

Et estes vous encore icy
Que le grant dyable vous emporte
Vous nestes pas hors de la porte
Dng, gect de pierre/quest ce a dire.

Parthemius.

Le grant dieu vous vueille maudire
Comment vous allez bellement.

Longinus.

Nous attendons que seulement
Plantilla ayt ce drap donne
A Paul quainsi la ordonne.

frita.

Et que grant dyable en veult il faire.

Celle luy baille son voile.

Plantilla.

Tenez et en faictes suaire

Et icy me retrouueres.

Saint Paul.

Oz m'amez vous lez autres.

Attendez moy seurement la.

Parthemias.

Et comment fosse planté.

Trops tu en ce ministre trompé.

frisa.

Nayes ia de le reueoir pour.

Sil na autre phisicien.

Parthemias.

Trops tu en ce magicien.

Pourquoy pers tu ton courroux.

Et se sent.

frisa.

De quoy courreras tu ton chef.

Qui ton courroux es ostant.

Parthemias.

En ne gaigneras du moy tant.

Aluy/ny a nul de sa rontte.

Saint Paul.

Ma fille attendz et ne te doute.

Et a toy tantost reueindray.

Et les signes t'apporteray.

De ma mort/ne bouges de la.

Et icy parte a Parthemias et a

frisa que deuy a enuoyez.

Vous qui estes la venez ca.

Troyez en dieu/qui tant fera.

Que de mort resuscitera.

Moy et aussi ceulx qui croiront.

En lay/et rien ne meffedra.

Oz me respondes plainement.

frisa.

Nous yrons best premierement.

Que ce sera de ce fait/car.

Il nous fault aller a Cesar.

Dire ce qua douyr entie.

Et si tu retournes en die.

Après tout ce que sera fait.

Nous croirons en ton dieu parfait.

Autrement non/boya dequoy.

Paul.

Dois auez plus mestier de moy.

Si boulez croire mon dict tois.

Que ie nay pas mestier de vous.

De dautray qui par moy a die.

Laquelle ay sauoir entie.

Mais cheminons au nom de dieu.

Agrippe.

Dartaten en quelque lieu.

Et fais que iaye une croix sainte.

Grande/forte tresbien parfaite.

Pour attacher Pierre icy.

Jusques a mort sans nul mercy.

Et soyz acomp icy rendu.

Datu.

Et pensez vous que aye attenda.

A ce faire/cest bien come.

Si tost qua mort fut condanne.

Je y allay/ten suis reueu.

Gen suis fourny/il est tenu.

Donner ne me fault que licence.

Pierre doit monter en lieu hault et dict.

Peuple de dieu faictes silence.

Hommes de dieu qui militez.

A Jesuchrist/ vous qui mettez.

En lay vostre espoir sans seoir.

Si vous tous auez vostre amour.

En charite doctrine et de saint.

En moy/monstrez vous par effect.

Des entrailles de la pitie.

Estre entiers par brave amytie.

Empeschet ceuluy nullement.

Qui sen va a dieu humblement.

Demeurez ioyeux et paisibles.

Et vous monstrez ce tous d'ayables.

En ioye aussi en charite.

Je offeray en humilite.

Mon corps pour ung bon sacrifice.

A dieu en ce divin office.

Et ne vous mouuez pour ma mort.

Barnabas.

De lay telle pitie me moia.

Que ie ne scay que deuenir.

A peine me puis ie tenir.

Daller toucher a sa personne.

Iustus.

Moy le langage quil sonne.

Ha nous pourrions ce croy pecher.

De cestuy mystere empeschet.

Cest raison que ayons patience.

Babel.

Il nous monstre en brave science.

Que le martyre ne craint pas.

Et franchement sen va au pas.

De la mort/nous le voyons bien.

Patroclus.

Sil lay en eust despleu en rien.

Pas ne fust demeuré au si.

Pierre.

Vous qui estes presens icy.

Je vous aduertis seurement.

Si ne voulois presentement.

Souffrir mort ou ie me vois mettre.

Que iayroyz bien de dieu mon maistre.

h iii

Jusqua douze legions d'anges
Et de cherubins et de archanges
Pour moy de leur pouoir gectet.

Antipater.

Sus sus plus ne se fault tempter
Il scait son cas il scait son fait
Seigneurs ce qui est fait est fait
Ce qui est dit soit maintenant.

Pierre descend et dit.

Di ne soyz donc plus cy tenu
Un lieu/nostre chemin s'adresse.

Epiphane.

Que fait Daru.

Daru.

Qu'il fait / il dresse
Ceste croiz regardez bien la.

Antigonus.

Non non.

Daru.

Pourquoy.

Epiphane.

Laisse hola
Tant qu'on die que tu feras.

Longinus.

Paul sil te plaist tu nous diras
Pour en nous nostre vueil estaindre
Le moyen dont pouvons atteindre
A la vraye vie eternelle.

Cestus.

Ha Paul sil vous plaist apprenez le
A moy et a mes compaignons.

Digestus.

De vous requerir ne saignons
De nos ames le vray salut
Homme digne que dieu essent
Plaise vous de le faire ainsi.

Paul.

Mes freres entendez icy
Vous et tous dont chascun est fort
De moy administrer ma mort
Ainsi quil vous est commande
Sur ce que m'avez demande
Enseigner vous veulx les partis
Tantost que vous serez partis
Dicelle decollation
Croyez tous ma relation
Que hommes fideles et loyaux
Qua dieu ne seront desloyaux
Prendront mon corps quilz esseront
Et iceulx l'ensepeleront
Doulcement et deuotement
La notez le lieu proprement
Du sepulchre et demain matin

Venez sans noise ne hayn
La trouuerez deux bons prechans
En gectant des cris a grans sommes
Requerant dieu sur cestuy cas
Lung sera Titus et Lucus
Lesquelz iceulx vous donneront
Signe de salut et pourront
faire/ sans ia estre empeschez
Par don tantost de voz pechez
Et de tous ceulx que faultz auez
En ce que me decolerez
Que craignez a executer/
Nectz en serez nen fault doubter
Blancs comme neige et bien purgez/
Et de ceste doubte allegerez
En serez/apez souuenance
De ce de script en lordonnance
Des cheualiers de dieu entiers
Et de son royaume heritiers
Si retenez bien ma deuise.

Il sen vont.

Pierre dit devant la croiz a genoulx.

O croiz qui au loyaux deuise
Tous les iours comme mon cuer sent
La chair de l'aigneau innocent
Sans macule blanc comme neige
Et par salutaire breuuage
Tu deboute/ a ce qui repent
La dure poison du serpent
Veneneux/ et sans fiction
Refrains sans intermission
A ceulx qui croient en leurs dictz
L'espee du hault paradis
flamboyant ou mon cuer repaie.
O diuine croiz/ croiz de paiz
Et qui a baïsse les debatz
Des habitans en terre bas
Auez ceulx qui ont vray sejour
Je suis content pour toy amour
D'endurer ce cruel martyre
Du ton amour ioyeux me tire/
Sus a vostre gre me mettez.

Il se lieue.

Raissant.

Sus Daru or le deuisez
Que tout nud le boye ou pen moins.

Nota quil ay comme duc haine.

Daru.

Raissant mettez y les mains
Et plus tost nous l'achetrons.

Il se deuise.

Epiphane.

La ca entre nous se apderons

Gueres ny aura grant safran.

Paul.

Mice ana et albanus.

Abi/abi/nul nulquien.

Alpha/broy abi et au.

Cepha nephe.

Abraham nostre pere et roy.

Dieu mon fray pere respoudz moy.

En oeuvre de pite.

Marie.

Mon pere.

Et mon venoisi filz qui appere.

Quau nom de vostre hierge mere.

Pour uoiez a la mort auete.

De Paul qui si tressemblement.

Vous reclame en son dur tourment.

Entendez sa doulce oraison.

Dieu le pere.

Nostre fille/cest bien raison.

Jesus.

Chere mere bien appartient.

Marie.

Dray secours luy est de raison.

Dieu le pere.

Nostre fille/cest bien raison.

Marie.

Son corps qui a de malfoison.

Jesus.

Son ame en gloire sa part tient.

Dieu le pere.

Nostre fille/cest bien raison.

Jesus.

Chere mere bien appartient.

Dieu le pere.

Michel/aller il vous conuient/

Gabriel/et des seraphins.

A Paul estes fruintens fins/

Et luy presentez la lumiere.

Eternelle/en grace amoureuse.

Et en ce ne soit seigneur.

Jesus.

Raphael/soyez adorne.

Et cherubins daller en bas.

Dez Pierre/qui i est au debat.

De la mort/et le confortez.

Et de nostre grace y portez.

En nostre luy eternelle.

Raphael.

Ha Union sempiternelle.

A vostre mandement allons.

Michel.

Pour accomplir nous deuillons.

Comme commande vous auez.

En son mont. Gabriel et

quatre Seraphins. avecques luy.

Secretement a Paul. Raphael et trois

Cherubins. Vot apres en grande lueur.

Saint Paul.

De ce bandeau que vous auez.

Qua Plantilla. ray demando.

Seray par les deux yeulx bous.

En la presence de vous tous.

Je se bande.

A terre mettez les deux yeulx.

Et sur le bloc is mettez la cro.

Tor presentant le chef de Paul.

Et a dieu lame doucement.

Amy ne te saintez nullement.

A faire en ce lieu toy debout.

Les anges autour de luy en

grant lueur.

Lesins luy coupe la teste.

Donc le sa/vous le poncez droit.

La teste de Paul parle apres

le coup comme sera deuise.

Alpha donay.

Nota que la teste saute trois fois/

et de chascun yst. Une fontaine comme

sera deuise.

Diegesius.

Donc la sa/

Metneilles proposees elle a

Puis que le chef est deuaille.

Longinus.

Par le grant dieu elle a parle

La teste/cest chose certaine.

frita.

Seigneurs/voicy une fontaine

Du elle a fait le premier sault.

Parthemius.

Et voyez une autre qui sault

La ou il ny en auoit aucune.

Lesins.

Au troiesime sault y en a une/

Voicy miracle merueilleux.

frita.

Regardez cy/leuez voz yeulx

De son corps mort qui est seulet

Sourt une fontaine de lait/

Regardez/voyle cy tout blanc.

Parthemius.

De son corps soit lait/cane et sang

Seigneurs tegardez celle part.

frita.

Le bandeau prendray pour ma part/

Car il me viendra bien apoint.

ff iiiii

Darthemius que vous en fondez.

Darthemius.
J'ay tel peur que le cuer me tremble/
Je ne scay plus que devenir.

frita.
Darthemius que vous en fondez.

Darthemius.
Comment peult cecy advenir/
Il nous fault la voie tenir
Vers Cesar pour luy racompter.

C. Ilz vont Vers Cesar.
Saint Pierre.

C. Ca bouchers sans plus escouter
faictes tout ce que commande
Dons est/car iay trop demande
Long temps en terre ma mort tesse.
Ostez moy la robe montelle
Dessoubz qui maint corps se perit
Affin que soy en esperit
Joinct avec la gloire a mon dieu.

Datu.
Di sus/approchez de ce lieu/
Car pour vous le pieux est leu.

Saint Pierre.
O ministres de mon salut
Si sçay que la gloire ie quiers
Humblement vous prie et requiers
Qui a ma mort vous esbatez
Quen moy crucifiant mettez
Mes piedz contremont mon chef bas/
Car certainement ie debatz
Qua moy n'appartient en nul lieu
Destre mis en croix comme dieu
Le sauveur de tous les humains.
Seigneurs qui avez mis les mains
Dessus moy sans aucuns debatz
Que mise soit ma teste en bas
Pour regarder vers le repaire
Des cieulx/ou repose mon pere
Jesus/ainsi comme iay dict.

Agrippe.
Ainsi sera sans contredict/
Di sus sus/nous luy accordons.
Prenez des cordes a cordons
Que le lye on se recorde.

Ranissant.
Quant est a moy ie m'y accorde/
J'en estoie bien recorde.

C. Ilz sont apres a luy saint Pierre
a la croix la teste contrebas.

Datu.
C. Par ce bias seras encorde/
Car de ce faire suis recorde.

Epiphane.
Encordez le sans par le corps
Sans plus la leçon recorder.

Antigone.
Par ses piedz le fault encorder
Affin que nul point ne sonble.

Gerion.
J'ay cy une corde establie
Qui y sera toute propice.

Datu.
Affin que ceste ne rompisse
En tirant mon filz apres moy.
Ranissant.

Arbez luy vous.
Gerion.
Arbe luy toy/
Et comment te fais tu prier.

Agrippe.
Di sus acoup sans tant crier
Ipey le bien et seurement.

Datu.
Laissez le nous assurement
Puis quen noz mains est sa tenu.
frita.

C. Sire vers vous suis tenu,
Et auons beu grandes merueilles
Et des choses les non pareilles
Quonques en nostre vie veisines.

Darthemius.
Sire quant a la porte d'insnes
Paul estoit encores droict la
Et demanda a Plantilla
Son coeure chef pour soy sender
Les peulx/a a le demander
Luy bailla.

Aeron.
Et puis.
frita.

Dons otez.
Darthemius.

Sire/comme scauoir pourrez
Il luy dict quil la reuerroit
Et que luy rapporter viendrait
Dequoy de ce fait nous truiffions.

frita.
Sire/comme la nous estions
A sa mort puis quon decoillu
Sa teste/a part elle parla
En hebreu/a pas ie ne fault
A parler.

Darthemius.
Elle feist trois saulx/
Et ya cest chose certaine

A chascun sault une fontaine
Dont de peur mon cuer tressaillit.

frita.

Sire/de son corps il saillit
Du laict.

Parthemins.

Je lay veu.

frita.

Il est tel.

Aeron.

Onques ne ouy en mon hostel
Celles nouvelles sans mentir.

Parthemins.

Du corps mesmes veismes sortie
Du sang vermeil/par Appolin.

Aeron.

Quen dictes vous sire paulin.

paulin.

De telz cas nen veis onques nulz
En ma vie.

Aeron.

Et vous Albinus.

Albinus.

Quen diray ie quon doitue dire.

Aeron.

Vous Hamertin.

Hamertin.

Je nage dire

Quen ce peult faire cest effort.

frita.

Ha sire/il ya plus fort
Sans auoir ung met controune/
Nous anons au Venir trouue
Le drap en la main Plautilla/
Lequel drap Paul luy rebaila
A la porte de la cite/
Je le vous dis/cest verite
Qui est de son sang abreuue.

Aeron.

Cela ne peult estre prouue
Croire ne scautoye ce pas.

Parthemins.

Par Jappin nous ne mentons pas
De verite ie suis pourueu/
Et si nous dict quelle la veu
Et ouy/et quil luy a dict
En la place/a quil respondit
Tu mas seruy/a tost yras
Au ciel/on seruei seras
De moy/deuant le roy de tous.

Aeron.

Ha cheualiers quen dirons nous
Est ce chose quon doytue croire.

Est il tel/ribault mentue vous
Le cas vous nous faites uerite/
Aller nous conuient au pretoire
Dont sur ce fait y aduiser/
Cest ung bruage dur a boire/
Comme le bon y deniser.

paulin.

Il ne nous y fault point d'iser
Tant que voyons deus ou trois iours
Si les choses auont seours
En leur fait.

Albinus.

Vous dictes bien.

Et font au pretoire.

Aeron.

Albinus le bon ancien
Philosophe retirons nous
Au pretoire/et vous autres tous
Pour aduiser a ce trompeur/
Car ie me sentz en vie peur
La plus grande que euz en ma vie.

Albinus.

Hay de scanoir le cas enue.
D'isus en ce pretoire entrons
Et puis en conseil nous mettions
Tout ce que frita nous t'apporte.

Et font entrez au pretoire.

Aeron.

Entrez/nous sommes a la porte
Sus sez vous sire paulin/
Vous Albinus a Hamertin/
Et vous Obeth/plus aduisons.
Cheualiers icy denisons
De ce fol qui la loy deffire
Ainsi.

Le premier cheualier.

Je vous assente sire
Que ie me doubte quon verra
Que quelque mal en aduenira
Comme puis le cas consommer
En moy.

Le second cheualier.

Il ne fault presumer
Doubtes au fait ie ne crains rien.

Albinus.

Doubtes au fait.

Aeron.

Ha si fait bien/
La matiere a doubte consomme/
Quel heure est il.

Le premier cheualier.

Heure de nome
L'orloge la vient publier.

Le neuſiesme ſtate des Actes

Mettons ſon cheſ paraillement
Puis nous retirons de bonne heure.

Eytus.

Lucas ſi Jeſus vous ſequente
Aller conuient par bons accords
Veiller enuuy deſſus le corps
De Pauline ſauillez delay ſaler.

Lucas.

Bien Eytus ie y ſoyz mon bon ſuſce
Allons en la garde de dieu.

Cy ſont au ſepulchre de Paul.

Dieu le pere.

Eſſiſz receuons en ce ſainct lieu
L'ame de Paul ioyeuſement
Faiſons eſioye ſerment
Une chaſcune ſinarchie
De monarchie en monarchie
A ſa trefioyeuſe aduene.

Jeſus.

Elle ſoit la trefbien venue
Pere eternel/ceſt bien raiſon.

Michel.

Ha eſt en la digne maiſon
Quelle a bien dauoir deſſeruir.

Marie.

En honneur deſſe & de ſa lie
En douce conſolation
Dites en modulation
Une chanſon armonieuſe.
Pour ceſte venue ioyeuſe.

Cy chantent en paradis.

Daru.

Si Pierre neſt bien attache
Je ſoyz en ſing fourneau cache:
Et brul le/aduieſz Agrippe
Il ne fault plus/forſqu'on le grippe
Et le leuons encontre nous.

Cy ſpeuent la croix ſainct Pierre.

Raniffant.

Sus elle poiſe mont.

Cerion.

Amont.

Epiphane.

Enſemble/Daru tu nous nuyſ
Plus que ayder.

Daru.

Je ſuis au pectus
Amenez.

Antigone.

Tire.

Daru.

Je le tien.
Du bout du pied/elle eſt trefbien

Or le laiſſez la eſtendu.

Lin.

Ha Pierre/or es tu la tendu
En la croix que tant deſiroys.

Lele.

Ha bon Pierre tu la ploroyſ
La croix & maintenant la tiens.

Marcel.

Ha Pierre que ſeront les tiens
Du ſont preſent deſconfortez.

Saint Pierre en la croix.

Soyez en dieu reconfortez
En voyant les oeuvres quil faiſoy
Et vous dy que grāt & parfait
Eſt le myſtere de la croix.

Or eſt il ainſy le corps
De charite inſeparable
Lumbe de ſie pardurable
Du en naitte rien ne ſempire
Par lequel eſt deſtruit le ſinpire
De la mort/a tout deſconuert.

Dieu mon ſire tu mas ouuert
Et notiffie ce myſtere
Si te pue en ceſte matiere
Duilles ouurir les yeulx de ceulx
Du ne ſentendint/aſſin que culx
Doyent la conſolation
Deternelle redemption
A laquelle ie tendz.

Cy nota que les anges ſont autour
de la croix apas courones de flours
de ſps et de roſes.

Marie.

Mon pere
Et mon benoiſt filz/quil appere
Que au nom de voſtre vierge mere
Pouruoyez a la mort amere
De Pierre qui trefhumblement
Vous reclame en ſon dur tourment
Entendez ſa douce oraiſon.

Dieu le pere.

Ma fille ceſt bien la raiſon/
Michel il vous conuient aller
Embais en terre denaller
Ders Pierre avecques Seraphins
Luy preſenter doulx chantz beguins
Tant quen gloire ſoit couronne.

Jeſus.

Raphael soyez ordonne
Et Cherubins daller en bas
Ders Pierre qui eſt aux debas
De la mort et le confortez
Et de noſtre grace y portez
En noſtre lueur eternelle.

Raphael.

Treſhaulte Vnion ſupernelle
De bon cuer obeir vous dois.

Gabriel.

Pere eternal a Pierre vois
Pour Venir comme l'appellez.

¶ Icy doit estre Vne grande compai-
gnie danges en grant lumiere & as
uoir Vng liure entre les mains.

Dieu le pere.

Allez anges bas deuallez
Et soit de par vous secouru.

Marcel.

Ha tourment ou es encouru
Pierre/sas.

Line.

freres voyez vous
Les beaultz anges autour de nous
Qui nous consolent doucement,

Clete.

Je les voyz tout enuicement
Et leurs lueurs belles et bonnes.

Marcel.

Ils ont sur leurs cheſz des couronnes
De fleur de lys aussi de roſes.

Line.

Voicy des precieus choses
Bien deuons auoir patience.

Gabriel presente a Pierre Vng
liure et dict.

Pierre ouure icy ta grant science
Et lis les motz de ce beau liure.

¶ Et nota quil ait Vne chose faicte a
tenir adit liure comme ſil tendit.

Pierre.

¶ Ha Jesus ta Voix me deſiure
De peine et me faict reſiouyr
Lors que ie puis ta Voix ouyr/
Mon dieu/mon ſauueur et mon maistre.
Ha Jesus te daignes tu mettre
A reconforter ton ſervant
Pas ne ſuis ce bien deſſervant
Trop ſuffisant de tes archanges
Aussi de tes precieus anges
Que tu as ſi bien aornez
Que autour de moy voyz couronnez.

Fault que les anges ſoyent couronnez.

Qui a la gloire veult Venir
A lamour de dieu paruenir
Le monde conuient deſpriſer
Et les deuures de dieu priſer/
Nauoir regret aux biens mondains
Qui ſont paſſables et ſoubdains/
Juſtice et equite querir

Pour la gloire dieu acquerir/
Avoir dure mort et enuie
Qui a lame peult donner Vie/
Ne doubter leuens de ce monde
Pour viure en ſantre pur et munde/
Aimer dieu et ſuyr peche
Pour neſtre de vice empesche/
Tenir necte ſa conſcience
Ne troubler en rien ſa ſcience
A tout martire recepuoir
Et ne peult leſprit decepuoir
Du conſtant qui en deuotion
Le prend en braye intention
De mourir en ſainte ſoy ferme/
Car dieu par ce dict luy aſſerme
Qui en ſoy ſans peche mourra
Vif en ma gloire demourra
Touſiours perpetuellement.

Line.

Ha Marcel ſachez ſeulement
Aussi ioyeulx oncques ne feuz.

Marcel.

Je ne ſuis plus de mal confuz
Quant Pierre ces motz nous recolle.

Clete.

Ceſt de Jesus la digne eſcolle
A ce ne conuient contredire.

Epiphanes.

Dea Antigonus queſt ce a dire
Que ainſi ces gens ſont eſiouys.

Antigonus.

Depuis deux iours ne les ouys
Pareille ioye demener.

Rauissant.

Qui oyt leur langaige ſonner
Il ſemble quilz ne doubtent rien.

Serion.

Ils ont apperceu quelque bien
Que ne pouons apperceuoir.

Daru.

Et quelz dyables peuent ilz auoir
Ils voyent la mort qui approche
De leur maistre honte et reproche
Nulle autre chose ie ny voyz.

Epiphanes.

Ha par le grant dieu ie men voyz
Je ne ſay quil men aduendra.

Rauissant.

Qui plus en ce lieu me verra
Il iouera mieulx que maistre mouche.

Serion.

Ha il eſt force que meſmouche
Sans plus attendre pas ny heure.

Si

Daru.

Et pensez vous que ie demeure
Icy tout seul faisant la garde
Par Juppin vous nen auez garde
Adieu l'abandonne les renz.

¶ Icy doit estre l'ange cy
parable.

Pierre.

Ha iesus grace ie te rendz
Et les ouailles te recommande
Que baillez as en ma commande
Mon esperit soit lassus mene
In manus tuas domine.

Marcel / Line / Clete dient.

Amen.

Marcel.

Freres puis que passe
Est a la mort et trespasse
Je le destacheray seullet
Allez querir et vin et lait
De ce vueillez estre records
Dequoy luy lauerons le corps
Auecques choses aromathes
Mellissantes / delicates /
Car ainsi faire le debuons.

Line.

Marcel a ce nous asseuons.

¶ Icy sen vont.

Marcel.

Ha Pierre Pierre mon bon maistre
Hors de la croix ie te vueil mettre
Et descendre ne plus ne moins
Mon seul et de mes propres mains.

¶ Icy se descendent de la croix.

Voicy ia vng bras destache
Voicy l'autre qui est lasche
Par eulx attache vous estiez
Or me fault destacher les piedz
Qui assez de mal me fera.

Cestus.

¶ Migestus plus ne passera
Que ne voise iusque au tombeau
Paul veoir / si rien a de nouveau
Depuis qu'on la faict decoller.

Migestus.

Allons car iay ouy parler
Que aucuns trouuer nous y auons.

Longinus.

Cest vray trouuer nous y debuons
Sens comme Paul nous reuela.

Titus.

En vision propre voila
Paul au tombeau ce mest aduis.

Tout vis tant au corps comme au vis
Regardez la le voyez vous?

¶ Icy se peut apparoir par
comme fera deulse.

Lucas.

Duy pour vray par dessus tous
Que oncques si ieueulx ne me veiz.

Titus.

En la vision raiy suis
Tant que ne scay que deuenir.

Lucas.

Ha Titus ie voy cy venir
Les ministres qui sentremisrent
De sa mort.

Titus.

Ceulx sont qui le misrent
A la mort las que ferons nous.

¶ Icy se esuanouist Paul.

Lucas.

Plus ne voy Paul
Le voyez vous?

Titus.

Nenny mes amys seurement.

Lucas.

Or mon dieu supons vissement
Du tous a la mort serons mis.

¶ Font semblant de fuyr.

Cestus.

Demourez demourez amys
Pas ne venons pour vous mal faire /
Mais venons pour bien satisfaire
A vous apmer ne reculons.

Migestus.

Nul mal faire ne vous voulons /
Mais venons pour le bien de lame.

Longinus.

Nous venons pour le saint baptisme
Se ainsi vous plaist nous recepuoir
A la fin que puissions auoir
Dieu eternelle / mes amys
Ainsi que Paul nous a promis
Pourtant sil vous plaist demourez.

Lucas.

Or mes amys et vous laurez
Puis que cropez parfaictement
En la foy de dieu plainement
Ainsi quil a preordonne.

Cestus.

En ce point quil est ordonne
Nous le croyons comme il ordonne.

Titus et Lucas les baptise.

Or au nom de dieu ie vous donne
Ce saint baptisme amy trespoulx

Car ie vous baptise.

Lucas.

Et moy vous

Et vous affin que mieulx appere
Au benoist nom de dieu le pere.

Citus.

Du filz et du saint esperit
Ce quil garde rien ne perit
Vivez nettement
Bien et iustement
Soubz dieu noblement
Pour auoir sa gloire.

Lucas.

Napez pensement
A mal ne tourment
Ayez humblement
Jesus en memoire.

Cestus.

Troyez seurement
Vertueusement
Daulgre tout tourment
Nous auons victoire.

Digestus.

Ainsi le pouez vous bien croire
Seigneurs mes freres et amys
Puis que soubz luy dieu nous a mys
Jamais ne labandonnerons.

Longinus.

Corps et biens nous luy donnerons
Cela vous voulons bien promettre
En lieu deuot nous allons mettre
Pour saluation acquerir.

Citon.

Et nous prons dieu requerrir
Que ainsi vous vueille tous mener
Et en fin sa gloire donner.

Pause.

Je sen vont/ et puis retournent
pour ensepuellir saint Pierre.

Line.

Marcel nous sommes arriuez
Et auons laict et vin trouuez
Comme pouez estre recordz.

Marcel.

Lauer luy conuient tout le corps
Et apres sensepueilliray
En vng drap lenuelopperay
Comme droict nous commandera.

Clete.

Chascun de nous vous aydera
Dz soit faict au nom de Jesus.

Je se doiuent lauer/ensepuellir et
mettre au monument.

Meron.

Hay entendu prince Albinus
Que Agrippe a saint Pierre mourir
Du nul ne le peult secourir
Sans que luy eusse commande
Ne mauoir conge demande/
Bien pensoyz quil le metteroit
En quelque prison a destroict
Tant que ieusse mort aduise
Plus criminelle et deuise
Que celle quil a enduree
Il en beura de la puree/
Car pour la mort Simon magus
Douloye par tourmens agus
Le occire/et a ma volonte
Agrippe sest trop tost haste
Et pourtant allez le querir
Et ny vaudra le requerrir
Si deuant moy est face a face
Que subit mourir ne le fasse/
Hamertin allez iusques la.

Hamertin.

Je me en vray sire.

Je y Hamertin va querir
Agrippe.

Daru.

Hau la
Bien par se mort le commande.

Hamertin.

Sire/lempereur vous demande.

Agrippe.

Hamertin ie vray voluntiers
Venez avec moy cheualiers
Tant que sache a quel moyen tire.

Daru.

Dz ca se on le met a martire
Quoy/pourpenser fault sur ce pas:
Premier on ne le pendra pas
Il est roy et preuost aussi.

Le fera on mourir ainsi
Dz deuant le peuple proteste
Ja ne luy osteray la teste/
Car trop il pourroit couster cher.

La le fera il escorcher

Je le voudroye bien scauoir:

Ja nenny il a trop dauoir.

Dz ca pensez vous quon le noye

Nenny il a de la monnoye:

Je mabuse/telz prisonniers

Eschappent assez pour deniers

Je nay beau parler et beau dire.

Meron.

Et comment preuost quest ce a dire

Ji ii

Auops ie licence donnee
A vous/ne la chose ordonnee
Que deussiez Pierre mettre a mort
Sans moy? qui vous esmeult si fort
A ce faire/que scauez vous
De mon vouloir: fault ilz telz coups
Frapper sans le moy demander?

Agrippe.

Il vous pleust le me commander
Messagers furent en la place.

Neron.

Il nen est rien.

Agrippe.

Sauf vostre grace
Sire a cela ne contredictes.

Neron.

Pas ne le dis.

Agrippe.

Vous le me dictes
Et pour vaincu en demourrez.

Neron.

Et par noz dieux vous en mourrez
Pour vous monstrer quil men desplaist.

Agrippe.

faire pouez ce quil vous plaist
A ce ie ne puis contredire.

Neron.

Et comment/ quon vous puiſt moult dire/
Vng homme qui ma offense
Par qui Simon est trespasse
Le saint qui tant bien nous seruoit/
Est ce la mort quil desseruoit?
Ha plus ainsi ne men ferez.

Albinus.

Sire voicy que parferez
A la requeste voz amys
De Pierre qua la mort a mys
En ce point/ vous ordonnerez
Que le delict pardonneriez
Qua fait a celle forsaicture
Par ainsi que la prefecture
Laissera comme cest raison
De loſſice/et en sa maison
Sainſi vous plaist se retirera
Jusques a tant quon le traitra
Pour aduerer celluy contend.

Paulin.

Sire vueillez estre content
Et tous nous vous en supplions.

Hamertin.

Ha sire nous vous en prions
Ne vueillez au preuost meffaire.

Oberth.

Ha sire vous le devez faire
Et sans le refuser en rien.

Neron.

M: ca seigneurs ie le vueil bien/
M: allez tant quon vous reuele
Par mon edict quelque nouvelle
Et sopez de ce cas recordz.

¶ Jcy Agrippe se met a genoulx
Iou descouuert/puis sen retourne
chez luy.

Agrippe.

Sire vous auez cueur et corps
Comme mon seigneur et mon maistre.

¶ Jcy retourne a parler de Neron.

Neron.

¶ Nagueres me suis voulu mettre
Lire de Virgille ou Dmere
Vne histoire qui est moult claire
Touchant de la destruction
De Troie/ou ilz font mention
Que par le feu des gitez construit
Fut tel edifice destruit/
Et veulx que vous mettez en somme
Le feu en la cite de Romme
Et si commande expressement
Que durant cest embrasement
Homme ne sauue aucune chose
De son meuble/car ie propose
Celluy faire soubdain mourir
Qui viendra son bien secourir/
Je veulx la flamme deoir volier
Et le feu clair bruy: en lair
Assin de appaiser mon couraige.
Multie ie habandonne a pillage
Toute chose quon pourra prendre
Et raur par tout/sans mesprendre
Moy mesmes y veulx assister
Pour au pillage consister/
Puis assin que mon cueur septolle
Je veulx du hault du capitolle
Regarder du feu la rupne
Chantant sans appeller bruyne
De Dmere par facon gaillarde
La trefelegante phade
Cest le point ou ie vueil pretendre
Pource vueillez mes ditz entendre
Datu parfaictz tout mon vouloir.

¶ Voia que Datu allume le feu
dedans Romme.

Datu.

¶ A ce faict me feray balloir
Puis que vous men donnez la Dieu
A Romme allumeray beau feu

Sans espargner chasteau ne tour.

Le premier Rommain.

Helas quel pitoyable atour

Le feu boy flamboy en tous lieux

De dans Romme/dieu glozieux

Donnez nous sil vous plaist secours.

Le second Rommain.

Voicy vng tresbolent recours

Dont l'empereur Neron est cause

A le destaindre on se dispose

Du tout est mis a finement.

¶ Icy font semblant de le destaindre.

Le premier senateur.

Quest ce cy dieu du firmament

Au feu/au feu.

Daru.

Homme ne bouge

Sur peine dauoir collet rouge

Neron veult veoir lembasement.

Le second senateur.

Voicy cruel estonnement

Raison en ce cas trop fort douge.

Le premier Rommain.

Quest ce cy dieu du firmament

Au feu/au feu.

Daru.

Homme ne bouge

Laissez tout brusler hardiment

Sans sauuer iaueline ne bouge

Et y fust la cotte a la gouge

Par feu prendra son finement.

Le second Rommain.

Quest ce cy dieu du firmament

Au feu/au feu.

Daru.

Homme ne bouge

Sur peine dauoir collet rouge

Neron veult veoir lembasement.

Neron.

¶ Mes peulx viuent ioyeusement

Quant ie boy ce feu allume

Et croy bien que tout resume

Qua Trope y eut ruyne grande.

Le premier Rommain.

Si ie deuoy payer lamende

Je mefforcetay le destaindre.

Le second Rommain.

A cela ne me veulx pas faindre

Employer my boys par eppres.

¶ Icy sefforcent destaindre le feu/et

Daru les prend.

Daru.

Meschans ie suis de vous trop pres

Prisonniers du noble empereur

Je vous fais trahistres dozreur

Dessus vous deuy ie metz les mains.

Le premier Rommain.

Neron/le meschant des humains

Tu es/nous le pouons bien dire.

Daru.

Marchez/Mars vous puisse maudire

Enhuy vous en maudirez l'heure.

¶ Il les mene a Neron.

Le premier senateur.

¶ Jupiter le hault dieu sequeure

Les pources Rommains qui sont pris

Je croy que sans auoir mespris

L'empereur les fera mourir.

Le second senateur.

Homme ne les peut secourir

Puis que vers luy sont accusez

Les Rommains sont bien abusez

Dauoir vng tel meschant pour chef.

Le premier senateur.

Il nous fera vng grief meschef

Si en ses forsaictz il continue.

Daru salue Neron.

¶ Empereur soubz qui maintenue

Est ia noble cite de Romme

Deuant vous ie presente en somme

Deux paillars meschans malfaiteurs

Qui deullent estre correcteurs

De voz faictz/et voulans enfraindre

Vostre edict/ont voulu estaindre

Le feu de dans Romme allume.

Neron.

Que chascun deulx soit consomme

Et mys a mort/ainsi lor donne

Daru sans que plus on blasonne

Que tous vifz me soyent escorchez

Et leurs dos si tresbien trenchez

Quilz meurent de rage mortelle.

Premier Rommain.

Quacques sentence ne fut telle

Ne si horrible et detestable

Jupiter soyz nous pitoyable

Enuers le plus cruel du monde.

Deuxiesme Rommain.

La sentence est par trop inuande

Jen appelle deuant les dieux.

Daru.

Ha meschans Rommains odieux

Pour me garder dauoir reproche

Tous deux fault que ie vous escorche

Et pour mieulx auoir vostre peau

L'yez serez en ce poiteau

Le neufiesme liure des Actes

Homme ne vous en peut garder.

¶ Il despouille les Rommains et les attache.

Premier senateur.

¶ Helas ie ne puis regarder
L'inhumanite trop peruerse
Que Neron dessus Rommains berse
Par sa maudicte deablerie.

Deuxiesme senateur.

¶ Cest maniere de vollerie
Deux pource Rommains a faict prendre
Lesquels comme ie puis comprendre
Il va faire escorcher tous vifz.

Le premier senateur.

¶ Ses faictz sont par trop excessifz
Les haultz dieux y vueillent pourueoir.

Daru escorche les Rommains.

¶ Tenez/ay ie faict bon deuoir
Voyez si ie tire lanperes
Den auoir ientendz les manieres
Je croy quil ny a plus peau saine.

Le premier Rommain.

¶ Jupiter qui tout bien consigne
Je te recommande mon ame.

¶ Il meurt.

Deuxiesme Rommain.

¶ Dyane tresnotable dame
Prends pitie de moy sil te plaist.

¶ Il meurt.

Daru.

¶ De leur mort pas ne me desplaist
Ne reste que prendre lanbosse
Et les getter en quelque fosse
Puis que Neron le veult permettre.

¶ Icy viennent ensepuellir saint Pierre.
¶ Marcel.

¶ Puis que le corps auons peu mettre
Au monument ou il repose
Quant est a moy ie me dispose
Que tant que ie seray en vie
Je nauray de partir enuie
Dauec son corps par aucun poinct.

¶ Icy se siet pres du tombeau/¶ Pierre
Vient par dessusz terre et dit.

Saint Pierre.

¶ Mon frere Marcel as tu point
Duy autre fois lepistolle
De dieu qui dit en son escolle
Les mors laissez ensepuellir
Leurs mors sans y mettre ou tollir/
Affin quon voye que nas pas
Sepueller vng mort sur ce pas
Ne pleure plus et tesioys

¶ Toy viuant de ioye et iours
Auec celluy qui se esioiust
Et contre celluy qui iouist
De ioye laisse les mors veoir
Sepueller leurs mors par deuoir
Et da le royaulme annoncer
Comme ie tay dit et noncer
De dieu sans autre chose faire.

¶ Marcel.

¶ Je me garderay de meffaice
Sil plaist a dieu de paradis/
Mais seray en faictz et en dis
En priere et oraison.

Neron.

¶ Dbeth ie vueil et ce est raison
Que tout homme quon trouuera
Croire au dieu on lon prouuera
Que cest Jesus le faulx prophete
Quon luy face trencher la teste
Du mourir de mort aspre et dure.

Dbeth.

¶ Il ne fault plus quon en enbure
Dalloir ne doit le requerrir.

Neron.

¶ Sus Paulin allez les querir
Et tant que vous en trouueriez
Icy vous les ameneriez/
Epiphane/Antigonus/
Frita et vous Parthemius
Que dy aller nul ne soppose.

Daru.

¶ Dy y allez ie me repose
Affin quant auez travaille
Que ie soy plus esueille
Pour tenir a loeuure la main.

¶ Paulin.

¶ Auant que soit venu demain
Sire autant que nous en prendrons
Sachez que les amenerons
Adieu vous dy iusque au reueoir.

Neron.

¶ Allez/faictes vostre deuoir
Et mameuez ce iouuencel
Si le trouuez nostre Marcel
Et Line/et Clete/et aussi
Ses disciples.

¶ Epiphane.

¶ Ilz seront cy
Ains que passe soit la sepmaine.

Daru.

¶ Dy despeschez et quon chemine
Vous ne faictes que caquetter.

¶ Icy Pierre doit venir par dessusz terre

et soy appareillier au mistere de ses disci-
ples / Linc / Clele / et Marcel.

Saint Pierre.

¶ Mes freres buaillez vous oster
Du chemin et voye ennuyeeuse
De ceste beste furieuse
Neron peruers / ingrat / inique
Qui en oeuvre dyabolique
Sesforce de vous oultrager.

¶ Jcy il se nauouist.

Marcel.

¶ Ha Pierre nul enuommager
Ne nous peult si ton bueil nous ayde,
Car par toy dieu mettra remede
En toutes noz necessitez.

Linc.

¶ Marcel puis que sommes citez
De partir de par nostre maistre
Il conuient a chemin nous mettre
A ce faire fault qu'on sepreue.

Clele.

La parole Pierre nous prouue
Plainement que partir nous fault
A ce faire ny ait deffault
Et faisons son commandement.

Marcel.

Sus partons nous secrettement
Dieu buelle quil ne nous oublie.

Raphael.

¶ Union au ciel establie
Lame de Pierre soit en gloire
Pour perpetuelle memoire
Et estre en vostre retenue.

Dieu le pere.

Elle y est la tresbien venue.

Marie.

Pour estre au saint ciel soustenuue
Elle y est la tresbien venue.

Dieu le pere.

Pour estre en nostre retenue
Vertueusement sest pourueue
Dont sans fantasie controuues
Pour de nous estre entretenue
En nostre grant grace approuuee
Elle y est la bien arriuee.

Jesus.

Elle y est la tresbien venue.

Dieu le pere.

Si dignement est esleuee
Que par toutes les legions
De noz haultaines regions
Voulons auoir alliancee

Puis lay soit la clef demonstrée
Comme au chef de toute l'entree
Du ciel a ceulx qui entreront
A nous / et pour eulx qui seront
En terre en nostre eglise mys
Sera patron de noz amys
Par elle en la gloire biesdient
Par elle a l'entree aduient
En ce lauons nous establie
Laquelle il na mys en oubly.

¶ Pause.

¶ Jcy chantent en paradis.

Neron au pretaire.

¶ Albinus tandis que querons
Noz gens / et regner requerons
Pensons icy a quel martire
Il sera meilleur que lon tire
Les bigotz silz sont amenez.

Albinus.

Estre pendus / traynez / bruslez
Cela nest rien deu leurs pechez.

Le premier chevalier Neron.

Et comment doncques?

Daru.

Escorchez

Du desmembrez membre apres membre.

¶ Jcy Pierre doit estre Venu par des-
sous terre au mystere deus au pretaire.

Pierre.

¶ Neron assyn que te remembre
Que plusieurs iustes sont par toy
Attains du criminel arroy
Et a tort batuz durement
A toy me apparoy promptement
Cueur endurcy plus dur que pierre
Cueur peruers selon / ie suis Pierre
A toy poure fol impourueu
De sens / congnois que tu mas deu
Et assyn son le te demande
Quon le sache / car ie commande
Que tu soy frappe a batu
Aussi ton hault siege abatu.

¶ Jcy sen va Pierre / a nota que par dessous
terre doit auoir gens dyane / frantz / et au-
tres bastons comme sera deuise.

Obeth.

¶ Ha dieu qui est ce qui Neron bat
Qui ainsi le bire et labbat
De luy grant pitie me remord.

Neron.

A layde seigneurs ie suis mort
Mourant de la mort de la mort

Des haults dieux descend dessus moy/
 Quel peur/quel crainte/quel esmay
 Jay en l'esprit/odieux puissans
 Tout voyans et tout congnouissans
 A mon ayde ie vous reclame/
 Frayeur me tient le corps et lame
 Je suis tourmentee durement/
 Je suis batu tresaignement/
 Deesse ysis/prens tost le cours
 Pour me venir donner secours
 Bien tost/bien tost me secourir
 Autrement me faudra mourir
 En peine et eptreme douleur.

Albinus.

Empereur de haulte balleur
 Ayez vng peu de patience.

Paulin.

Quest deueni vostre science
 Et prudence mon trescher sire
 Vng chascun de nous tous desire
 Vous ayder et donner confort.

Neron.

Cest Pierre qui par grief effort
 Les membres me bat et tourmente
 Par vne frayeur vehemente
 Que iay eue en sa vision.

Le premier cheualier.

Sire cest vne illusion
 Qui en l'esprit vous est venue/
 Car Pierre est mort devant ma veue
 Je le declaire presens tous.

Neron.

Helas las ien ay griez courroux/
 Car rudement il me menasse
 Je lay deu cy en ceste place
 Tant luy sant et resplendissant
 Qu'il nest oeil dhomme si puissant
 Qui peust sa clarte regarder.

Le deupiesme cheualier.

Croire cela se fault garder/
 Car ce seroit trop grant erreur/
 Reposez vous grant empereur
 Et croyez que la fantasie
 Qui en vous est present saisie
 Vient de la part diabolique
 Pour demonstret que lhomme inique
 Pierre qui fut crucifie
 Est en enfer fortifie
 Maintenant en parole briefue.

Neron.

Le cuer et lespit trop me griesue
 La vision comme iay veue/
 Parquoy de facon bien pourueue

Quen mon palais tost on me porte/
 Car pour le mal que ie supporte
 Sur piedz ne me scauroys tenir.

Le premier cheualier.

En espoir se fault maintenir
 Cher sire et vous reconforter.

Le deupiesme cheualier.

Pensons au palais le porter/
 Seigneurs ainsi comme il a dit.

Albinus.

A ce faict ne metz contredict
 Je le voy en tresgrant malaise
 Et pourtant au cuer trop me poise.

Il luy portent en son palais.

Patroclus.

Deuons nous tousiours endurer
 Du tirant qui par trop durer
 Gaste le bien public de Rome.

Iustus.

Ne deuons nous point murmurer
 Contre celluy qui ennuier
 Feit les saintz en grant nombre et somme.

Barnabas.

Le cruel Neron ne peult/somme
 Il pert temps dissippe et consume
 En ses inhumaines cruaultez.

Babel.

Il destruit/meurdrift/et assomme
 Le peuple humain en grosse somme
 Sousz couuertes de lapaultez.

Patroclus.

Sont ce pas inhumanitez
 Et meschantes enormitez
 Dauoir faict mettre a mort sa mere.

Iustus.

Sont ce pas inhumanitez
 Faire escocher de tous costez
 Ses parens de douleur amere.

Barnabas.

Il a faict tuer son beau frere
 Et aussi la ville brusler.

Babel.

Par son faultz oeuvre et vitupere
 La fille entre les bras du pere
 Feit rair pour la maculer
 Tant est ord et abhominable.

Iustus.

De ses faictz ne fault plus parler/
 Car il est pire que le dyable.

Patroclus.

Son plaisir est si execrable
 Que ciel et terre en ont horreur.

Iustus.

Au premier quil fut empereur
Cestoit toute bonte insigne
Dampnie il portoit le signe
De ce suis bien pour Bray recens.

Patroclus.

O: quant a moy ie me consens
Que vng diffamatoire libelle
Soit faict soubz motz non indecens
Des faictz tant nouueaulx que recens
De Neron empereur rebelle
Et puis par vne facon belle
Au coing des rues lattacher.

Babel.

O: sus il nous fault despescher
Auy faire libelle plus ample
Affin de Neron mieulx facher
En lieu euident non cacher
Le fault mettre dedans son temple.

Patroclus.

Le libelle sera soit ample
Que le senat la condampne
Pour les messiaictz que lon contempne
Par chascun faict trop contempne
Ainsi comme vng homme dampne
Et le plus cruel des humains.

Barnabas.

A ce faict veulx mettre les mains
Et deuant Jhs sa deesse
Lapplicquer a loeil des Rommains
Affin que lung de ces demains
Le peruers Neron ait destresse.

Babel.

Prenons donc tous quatre/labresse
De mettre noz dictz a effaict
Auant quau temple y ait grand presse
Sans que lon sache en forme expresse
Ceulx qui auront cause ce faict.

Epause.

Neron.

Par le pouoir diuin parfaict
De Jhs ma deesse autentique
De sante ie suis tout refaict
Dont lenchantement mauoit deffaict
Soubz vision diabolique/
Pourtant selon le mode antique

Albinus.

De bon vouldoir par vng vnie
Aupres de vous me pouez veoir.

Obeth.

Je seray en tout mon deuoir
Le quil vous plaira commander.

Le deupiesme cheualier.

Il ne fault sinon que mander
Le qui est en vostre desir.

Neron.

Allons si cest vostre plaisir
A Jhs faire sacrifice
Pour le gracieux benefice
Quelle ma faict.

Albinus.

Allons cher sire
Comme vostre cuer le desire
Il sera faict sans quon desuoie
En cheminant la droite voie.

¶ Ils sen vont au temple.

Patroclus.

¶ Voila mis en lieu peremptoire
Le libelle diffamatoire
Contre Neron cruel tirant.

Justus.

Vng chascun se soit retirant
En sa maison que lon ne sache
Qui a icy mis cest attache
Dont Neron ne sera ioyeux.

Barnabas.

Retirons nous cest pour le mieulx.

¶ Ils sen vont.

Albinus.

¶ Voicy la sacree maison
De Jhs cher sire il est saison
Dacomplir ce que voulez faire.

Neron.

Aelle ie veulx satisfaire
Par sacrifice/ mes seigneurs
Soyez moy du Bray enseigneurs
Quel papier ie voy attache
Contre Jhs rien ne soit cache
Jen veulx la congnoissance auoir.

Albinus.

Ne vous chaille ia de scauoir

Lisez tout hault / car ie meurs dyre
Si au long lescript il nentendz.

Albinus.

Dous obey: en tout pretendz
Mon vouloit au vostre complaist
Escoutez doncques sil vous plaist.

Ceneur du libelle diffamatoire faict
a lencontre de lempereur Neron par
le peuple Romain / et feu en sa pres
sence par le sus dict Albinus / com
me sensuit.

Albinus lisant le libelle.

Qui a desir scauoit la cruaulte
Du fier Neron plein de desloyaulte
Lise lescript qui contient Verite
La pourra veoir ce quil a merite.

Neron venu de noble parentaige
Plus anobly et riche dheritage
Que de vertu / pour ta vie tresorde
Manifeste / des le premier eposde
De ta lignee (en despit de ta grace)
Tu es pssu de lancienne rasse
Des Domicies surnommez Barberouffes
Et combien que de noz dictz te courrouffes
Ne nous en chault / car tes crimes infames
Meritent mort et plus aigres diffames.
De tes parens ton sang et ta lignee
Degenerant as si bien forlignee
Que leur vertu en toy est toute estaincte
Et leur malice en toy est toute taincte /
Tout leur bien faict par toy est en oubly
Tout leur mal faict par toy est anobly /
Seul de to^e eulx nas les vertus presentes
Seul de tous eulx les vices representes.

Premierement Domicius ton pere
fut homme plain de blasme et bitupere
Qui tengendra en la faulce Agrippine
Qui demonstrent ta nature Vulpine
Disoit de luy et de sa femme nestre
Possible / enfant dautre nature naistre
Que detestable et pour le mal publique.
Ton pere mort par enfleure ydropicque
Caligulla lempereur en exil
Ta mere mist / et toy en grand peril
Pour e ophelin / chez Lappida ta tante
Tu fus nourry des troyz ans / en attente
Que la fortune autrement se tourna
Et que ta mere aux honneurs retourna
Qui espousa Claudius empereur /
Son oncle estoit / dont ce fut grand horreur /
Contre la loy / nonobstant sans doubter
A lempereur te fait tost adopter
Puis par poison en vng eschampion

Elle enuoya a mort le compaignon
Pour tepaulser au souverain honneur
Imperial et des Rommains seigneur /
Du coloque par le consentement
Du grand senat pour le commencement
De ton regner par cinq ans doulx et iuste
Tu te maintins representant Auguste.
Mais puis aps quat tu veiz les honneurs
Que te faisoient les roys a gras seigneurs
Superbe orgueil te bint le cuer surprendre
Lequel te fait autre maniere apprendre
Laisant lhonneur de toute gentillesse
Qui appartient maintenir a noblesse /
Tes cruaultez et non pas tes douceurs
Passent le nom de tes predecesseurs /
Jamais estoient tu es encores pire
Tu as reduict ton empire a lempire.
Tu feis mourir et du corps ostas vie
Cruellement a ta femme Octaue
Après rauie a son mary Poppee
Pour femme prins / qui de toy fut frappee
Dung coup de pied / lequel la fait mourir /
Autre depuis tu vouldus requerir
Pour femme auoir / la fille a ton beau pere
Dicte / Anthonie / a ton grand impropere /
Laquelle estant discordante a laccord
Toy crimineux sans nul autre discord
A dure mort soudain tu la feis mettre /
Parcillement Senecque ton bon maistre
Lequel tauoit endoctrine si bien
Tu feis liurer soubz le mortel lien
Pour ton plaisir dõt ce fut grand domaige /
Lucan aussi bon poete / et fort sage /
Dautres assez plusieurs nobles Romains
Et qui plus est tes tiranniques mains
Pollues as / iusque au sang de ta mere
Que fendre feis en douleur tresamere
Pour veoir le lieu auquel tu fuz conceu
Plus grand tirant par le monde nest sceu /
Tu es cruel car tes propres parens
As fait mourir par tourmens apparens.
Bourreau peruets plain de pechez infames
Violateur des vierges et des femmes /
Larron / raptier / boutefeu / furieux /
Grand ennemy des hommes et des dieux /
Paillard / Villain / sodomitte / lubricque /
Instaurateur de tout bordel publicque /
Gourmant / glouton et iurongne ordinaire
Deflorateur / puant concubinaire /
Fornicateur / inuenteur de lordure
Contre lhonneur et le droit de nature /
Tes faictz insaictz tes pechez empeschez
Tes dictz mauditz approchez reprochez

Ont obscurcy le ciel aussi la terre
 Encontre toy criant vengeance et guerre
 Parquoy seras cest de dieu le decret
 Priue dhonneur en public non secret.
 Tu as porte figure d'antechrist
 Pour verite selon certain edict.
 Tu as voulu contrefaire nature
 Et tengrosser par maudicte facture
 En auallant vne rapne en ton corps.
 Dans la cite de Romme par accords
 De toy venus/le feu tu as faict mettre
 Six iours sept nuictz sans oser le desmettre
 Imaginant celluy qui fut a trop
 Parquoy la mort trescruelle on toctroye/
 Mort l'appartient trescruelle et honteuse
 Pour mettre a fin ta vie vicieuse
 Comme tirant et larron seducteur
 De tous malfaitz le parfaict inuenteur
 Le droit ciuil et le senat ordonne
 Que a toy meschat meschante soy on done.

Albinus apres auoir leu le liure
 dit a Neron.

M: sire a cecy fault pourueoir.

Neron.

Ostez car ie nen veulx plus beoir
 Ne ouyr/en despit des diables
 Les motz sont par trop execrables
 Rompez tost l'infame libelle.
 O secte de gens trop rebelle
 Inobediente a ton prince
 Superbe et trop fiere prouince
 Par les dieux ie men vengeray
 Et pis encore ie feray
 Que ie nay faict/faulce deesse
 Ha Isis meschante et traistresse
 Je vous ay trop louenge faict
 Putain infame deshonest.
 Cheualiers prenez de la boue
 Gettez contre ie nous aduoue

Tenez tenez Vieille souillarde.

Neron.

Bectez gectez sus la paillarde
 Qui ma laisse billipender/
 La faulte feray amender/
 Et prendray vengeance si ample
 Que les Rommains auront le pempto
 Que le subiect ne doit mesdire
 De son roy/seigneur/maistre et sire/
 Mais en tout temps le reuerer.

Le premier cheualier.

Nostre faict peult bien aduerer
 Que Isis nest plus de vous aymee.

Le second cheualier.

A tout iamais est diffamee
 Hy quelle est orde et plus puante.

Albinus.

Voicy vne chose meschante
 Diffamer ainsi les haults dieux
 Neron Neron il vouldroit mieulx
 Les appaiser par sacrifices
 Que commettre telz malefices
 Dessant tes faictz trop inhumains
 Et faire ta patz aux Rommains
 Lesquelz murmurent contre toy.

Neron.

En despit des dieux et la loy
 Meschant me venez vous reprendre?
 Par Mars ie vous feray tous pendre
 Et estrangler honteusement. Obeth.
 Ha meschant despiteusement
 Tu as blasphemé et blasme
 La deesse tant renommee
 Tu nen demourras impugny.

Albinus.

A toy ne veulx plus estre vny
 Je men boys hors de ton seruice.

Obeth.

As te laisse ton et ton vice

Hau diables ie ne scay que faire
 Mon cuer se rend trop esbahi
 Je me voy des Rommains hay
 Aussi du senat condempne
 Le tout par mon effect dampne
 Et ne voy autre reconfort
 Sinon employer mon effort
 Pour encontre eulx mon corps garder
 Et de ma vie regarder/
 Autrement ie seray perdu.

Le second cheualier.

Ne soyez de rien esperdu
 Nous sommes pour vous secourir.

Le premier cheualier.

Aueques vous viure et mourir
 Nous voulons ne vous soucier.

Neron.

Cheualiers mes associez
 Du bon vouloir ie vous rendz grace
 Quauiez en moy en toute place
 Hay bon espoir de vous le rendre.

Le premier cheualier.

Sire nous voulons chemin prendre
 Deuers vous/soyez aduertiz
 Tenons tousiours vostre party
 Dessoubz la vostre obeissance.

Neron.

Maulgre les dieux et leur puissance
 Voicy assez pour enragier
 Je me voy a bief langager
 Agitte de tous griefz malheurs/
 Cheualiers pleins de grandz honneurs
 Conseillez moy que ie face
 Nen quel lieu batailler iray/
 Je scay bien que par grief effort
 Les Rommains pourchassent ma mort
 Daultre part/toutes nations
 Par faulces conspirations
 Se departent de nostre amour.

Le premier cheualier.

Reposer vous fault en ce iour
 Et laisser vostre esprit rasseoir
 Puis au fait vous pourrez pourueoir/
 Le matin plus moderement.

Neron.

Vous me conseillez loyalement
 Frayeur et peur le cuer me touche
 Ce nonobstant sur ceste couche
 Je men voyz prendre mon repos.

Le second cheualier.

Compaignons soyons tous dispos
 Laisser le malheureux Neron/
 Le peuple est icy enuiron

En armes pour a mort le mettre
 Parquoy departons de cest estre
 Si nous ne voulons estre prins.

Neron.

Je suis de frayeur si espris
 Que ie ne scay que ie doy faire/
 Car les Rommains ont entrepris
 Par cruelle mort me deffaire/
 Mais autrement deulx satisfaire
 Sans prendre fin si malheureuse
 Voicy du poison mortiffere
 Qua gouster point ie ne differe
 Euitant leur main rigoureuse.

Mourray ie de mort langoureuse
 Furieuse si poutement
 Voy qui en facon vigoureuse
 Fortune ay eue si heureuse
 En viuant si triumpamment/
 Voy ie aller si piteusement
 Au senat requerir pardon
 Nemy/car trop cruellement
 Hay mis douleur en habandon.

Qui prendray ie pour mon guibon
 Du secourable deffenseur
 Je ne scay pour moy vng lieu seur.

Sinon deuers Espaigne aller
 A Gaiba mon amy parler/
 Mon protecteur et conestable
 Luy priant quil me soit aydable
 Et qua luy iaye mon recours.

Il est trop loing de mon secours
 Pour neant le pere son ayde
 A mon cas ne voy nul remede
 Desespoir me vient trauailler
 La mort me garde de veiller
 Sommeil me contrainct de dormir
 Malheur me presse de gemit
 Ne scay si suis mort ou en vie.

Maulgre les dieux/silz ont enuie
 De me tirer la hault es cieulx
 Que ne sont ilz plus gracieulx
 Sans me faire languir icy/
 Diables ostez moy de soucy
 Venez tost conseil me donner
 A dormir me fault adonner
 L'esprit a veiller me deffault.

Sathan parlant a Neron.

Mauldit Neron leuer te fault
 Laisse ton antique paresse
 Voy lespit Romain qui se dresse
 Contre toy de ton palais pres
 Ilz ont decrette par eppres
 De te prendre vif et traicter

Au lieu public puis te enchaîner
 Comme vng larron cruel tirant
 La et la ton corps detirant
 Te tuant soudain sans remort
 Dune si treshorrible mort
 Que iamais nen fut de pareille
 Parquoy pour le mieulx te conseille
 De ta main propre te tuer
 Non pas laisser esuertuer
 Les Rommains qui sont tes subiectz
 Te occire par cruelz obiectz:
 Si te sera plus grand honneur
 Que de ta mort sois lordonneur
 Et mourir voluntairement
 Par toy mesmes/que villement
 Estre mis a mort par autrui.

Neron estant en chemise.

Diabls cesseray ie messuy
 Dauoir horribles visions
 Ce ne sont point illusions/
 Gentendz les Rommains approcher/
 De supz me fault despescher
 Et querir lieu pour me sauuer/
 Reste compaignie trouuer:
 Je suis seul mes gens mont laisse
 Et de malheur tant oppresse
 Que ie ne scay pas ou ie suis/
 Ne desesperer ie poursuis
 Car en rage trop furibonde
 Suis hay des dieux et du monde/
 Je men voyz seul nud elgare
 Enrage et desespere
 Voyant mort qui de moy approche

Durement me chassent de pres
 Dont le cueur me naure et me poingt/
 Mes amps ne me laissez point
 Et vous requiers au nom des dieux
 Quen pitie estendez voz yeulx
 Sur vng malheureux en esmay
 Tenez mes amps tuez moy
 Mon corps a mourir iabandonne
 Par voz mains/et pouoir vous donne
 Me trencher en ce lieu la teste.

Le premier cheualier.

Ha Neron il est manifeste
 Que iamais cela ne peult estre/
 Que le seruant tue son maistre
 Ce ne feroit pas la raison.

Le deupiesme cheualier.

Hay icy pres vne maison
 Loing des gens en terre deserte
 Si elle est de telle desserte
 Pour te receller et cacher
 Dy aller nous fault despescher
 Plus ne fault a ce lieu attendre.

Neron.

Plus auant ne puis chemin prendre
 Frayeur massault et desespoir
 Je nay plus qua mourir espoir
 Haultgre les dieux/diabls ientraige.

Le premier cheualier.

Empereur/prendre fault courage
 Sauuons nous dedans ces roseaulx
 Nous serons voz seruans loyaulx
 Pour vous donner plus grant espoir.

Neron.

¶ Le neufiesme liure des Actes

A Neron le poure empereur/
Le triste infaict et douloureux/
Le malheureux des malheureux/
Et sans per/des mal fortunez/
Le desespoir des forcenéz/
Diabes puis quil fault que ie meure
Acourez ne faictes demeure
A vous suis/a vous ie me donne
Et le corps et lame habandonne
A iamais pour vostre present.

¶ Jcy se tue.

Sathan porte lame de Neron
en enfer.

¶ Lucifer terrible serpent
Riez/tonflez et tabutez
Aobatez bops et cliquetez
Comme vne sigongne qui couue/
Monstrez les dentz comme vne louue
Qui veult deffendre ses petis/
Dauuez voz yeulx penetratiz
Pour veoir que nous vous apportons.

Lucifer.

Quelles gens sont ce balletons
Parquoy faictes si grand horreur.

Sathan.

Cest lame du faulx empereur
Neron/le maudit malheureux/
En noz infernaulx rigoureux
Nous te l'apportons promptement.

Lucifer.

Quil soit loge honnestement
Ainsi que appartient a tel maistre
Aux pyps flambans pensez le mettre
A iamais pour son reconfort.

¶ Jcy se faict tempeste en enfer.

Le premier cheualier.

¶ Chau grandz dieux voila Neron mort
Et jest mis sans aucun remort
Son espee au trauers le corps.

Le deupiesme cheualier.

Doicy pour nous pitouy recordz
Et pour luy meschante fortune.

Le premier cheualier.

Les Rommains par boye importune
Sont bengez de luy reste foye
Selon leur desir touteffoye
Leur fureur na voulu attendre/
Mais luy mesmes son bras estendre
Pour faire son cruel desir.

Le deupiesme cheualier.

Il nous fault le moyen choisir
De son corps dicx transporter
Et dedans Romme le porter

Afin luy donner sepulture.

Le premier escuyer.

Auec vous prendray l'aduenture
De porter ce corps inhumain
Deuant tout le peuple Rommain
Qui aura de sa mort grand ioye.

Le deupiesme escuyer.

Dz sus doncques prenons la boye
De mettre noz ditz a effaict
Recitans au vray tout le faict
Ainsi comme il est suruenu.

¶ Pause.

¶ Marcel.

¶ Clement il nous est aduenu
Depuis que de vous nous partismes
Et que des yeulx nous ne vous veismes
Des choses ou dieu a permis
Ses miracles.

Clement.

Mes bons amys
Ja ne fault que men dictes rien/
La mort de Pierre ie scay bien/
La mort de Paul ie scay assez
Et tous les maulx quilz ont passez/
Les tourmentz/les afflictions
Et les grandz persecutions
Dune chascune creature/
Je scay de Neron l'aduenture/
Je scay comment ilz ont ouure/
Je scay comme ilz ont recouure
La grace du benoist Jesus/
Je scay bien comment au surplus
Ilz ont este portez et mis
En leurs tombeaulx mes bons amys
Et puis que ainsi est aduenu
Chascun en est a dieu tena
Si nous retirons a leglise
Rendans graces/et sans saintise
Allons faire nostre oremus
Chantons Te deum laudamus.

¶ Finis.

¶ fin du .ix.^e. & dernier liure du
second volume des Actes
des Apostres/imprime nou
uellemēt ainsi que le miste
re est ioue a Paris mil cinq
cens quarante vng.

